Louise.

THÉATRE NATIONAL DE L'OPÉRA-COMIQUE

LOUISE

Roman Musical

EN

QUATRE ACTES ET CINQ TABLEAUX

DE

GUSTAVE CHARPENTIER

Partition piano et chant. Prix net : 20 francs.

PARIS

AU MÉNESTREL, 2bis, rue Vivienne, HEUGEL & Cie

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES POUR TOUS PAYS

Tous droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés en tous pays, y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.

Copyright by Heugel et Cie 1900.

Pour tout ce qui concerne les représentations, location de la grande partition d'orchestre, des parties d'orchestre et chœurs, de la mise en scène, des dessins des décors et costumes, s'adresser exclusivement à MM. HEUGEL et Cie, AU MÉNESTREL, 2 bis, rue Vivienne, seuls éditeurs-propriétaires pour tous pays.

LES REPRÉSENTATIONS AU PIANO SONT FORMELLEMENT INTERDITES

LOUISE

ROMAN MUSICAL EN QUATRE ACTES ET CINQ TABLEAUX

Paroles et Musique

DE

GUSTAVE CHARPENTIER

Représenté, pour la première fois sur le Théâtre National de l'Opéra-Comique, le 2 Février 1900,
sous la direction de M. ALBERT CARRÉ

Chef d'orchestre :	Directeur de la scène :	Chef du chant :	Chef des chœurs :
M. A. MESSAGER	M. A. VIZENTINI	M. L. LANDRY	M. HENRI CARRÉ

DISTRIBUTION

Louise, soprano dramatique	Mlle Marthe RIOTON	Julien, ténor	MM. MARÉCHAL
La Mère, mezzo-soprano	Mme DESCHAMPS-JEHIN	Le Père, baryton	FUGÈRE

Mesdames		Messieurs	
Irma	TIPHAINE	Le Noctambule. - Le Pape des Fous	CARBONNE
Camille	MARIÉ DE L'ISLE	Le Chiffonnier	VIEULLE
Gertrude	DELORN	Un Vieux Bohème	BELHOMME
L'Apprentie	VILMA	Le Chansonnier	DUFOUR
Élise	DE CRAPONNE	Le Bricoleur	ROTHIER
Le Gavroche	DE CRAPONNE	Premier Philosophe	DANGÈS
Blanche	SIRBAIN	Le Peintre	VIANNENC
Suzanne	STÉPHANE	Le Jeune Poète	RAPAPORT
La Balayeuse	E. CHEVALIER	L'Étudiant	DEVAUX
La Petite Chiffonnière	MICAELLY	Premier Gardien de la paix	TROY
La Première	DEL BERNARDI	Second Philosophe	VIAUD
La Laitière	PERRET	Le Sculpteur	HUBERDEAU
La Plieuse	ARGENS	Marchand d'habits	CLASENS
La Glaneuse	P. VAILLANT	Second Gardien de la paix	MICHEAU
Marguerite	FOUQUÉ	Un Apprenti	PETIT GEORGES
Madeleine	DEROUGEAIS		

Coulisses		Coulisses	
Marchande de mouron	Mes GARCIA	Marchand de pommes de terre	MM. ÉLOI
Marchande de pois verts	EYRAUD	Marchand de mouron	SCHINDLER
Marchande de pommes de terre	BROUSSIER	Marchand de pois verts	JULLIEN
		Marchand de tonneaux	GILLY
		Marchand de balais	LARROQUE

La Danseuse . . . . . Mlle ÉDÉA SANTORI

Marchands et Marchandes des rues, Ménagères, Ouvriers et Ouvrières, Bohèmes, Grisettes, Rodeurs, Gueux, Badauds, Gamins, Gens de la Butte, Foule de Fête.

La scène à Paris, de nos jours.

Au troisième Acte

COURONNEMENT DE LA MUSE DE MONTMARTRE

Danses réglées par Mme MARIQUITA

Décors de M. JUSSEAUME. — Costumes de M. BIANCHINI

« Le Plaisir de Paris », d'après un dessin de M. ROCHEGROSSE

AU MÉNESTREL
28 bis R. Vivienne
HEUGEL & Cie

TABLE

Pages.

Prélude 1

ACTE I

(Une pièce mansardée dans un logement d'ouvriers.)

SCÈNE I. — JULIEN, LOUISE.
JULIEN : *O cœur ami, ô cœur promis* 2
LOUISE : *Je suis une folle de vous avoir dit cela* 5
JULIEN : *Depuis longtemps j'habitais cette chambre* 11
JULIEN : *Quelle musique dira l'émerveillement de mes yeux* 17
SCÈNE II. — JULIEN, LOUISE, LA MÈRE.
LOUISE : *Moi, je vous avais remarqué* 21
LOUISE : *Une autre fois, dans la cour* 22
LA MÈRE : *Que vais-je apprendre?* 25
LOUISE, JULIEN : *Nos deux cœurs, l'un près de l'autre* 28
LA MÈRE : *Allez-vous bientôt vous taire?* 30
SCÈNE III. — LOUISE, LA MÈRE.
LA MÈRE : *C'était mon adorée!* 32
LOUISE : *Pourquoi ne voulez-vous pas nous marier?* 36
SCÈNE IV. — LOUISE, LA MÈRE, LE PÈRE.
LE PÈRE : *Bonsoir! la soupe est prête* 42
LE PÈRE : *Ah! quelle journée* 44
LE PÈRE : *Le bonheur, vois-tu, c'est d'être comme nous sommes* 49
LE PÈRE : *O mon enfant, ma Louise, tu sais combien nous t'aimons* 62

ACTE II

PREMIER TABLEAU

(Un carrefour au bas de la Butte Montmartre.)

Prélude « Paris s'éveille » 76
SCÈNE I. — LA PETITE CHIFFONNIÈRE, LA GLANEUSE DE CHARBON, LE NOCTAMBULE, LA PLIEUSE, LE BRICOLEUR, LA LAITIÈRE, LE CHIFFONNIER.
LA PETITE CHIFFONNIÈRE : *Dir' qu'en c'moment y a des femmes* 79
LE NOCTAMBULE : *Si jolie, si matin..... — Malice du destin qui revêt de satin* 80
LE NOCTAMBULE : *Je suis le Plaisir de Paris. — Je vais vers les Amantes* 86
LE CHIFFONNIER : *Ah! je le connais, le misérable!* 89
LE BRICOLEUR : *Bah! dans toutes les familles, c'est la même chose* 93
SCÈNE II. — LES MÊMES (moins le Noctambule), DEUX GARDIENS DE LA PAIX, UN GAVROCHE, LA BALAYEUSE.
PREMIER GARDIEN : *Belle journée!* 95
LA BALAYEUSE : *Moi, j'ai eu ch'vaux et voitures* 96
SCÈNE III. — LES MÊMES (moins le Chiffonnier et le Bricoleur), JULIEN, LES BOHÈMES, UN APPRENTI.
LE PEINTRE : *C'est ici!* 101
LE CHANSONNIER : *Enfants de la Bohème, nous aimons qui nous aime* 105
LE 1er PHILOSOPHE : *Mon cher, l'idéal des ouvriers* 108
SCÈNE IV. — JULIEN, MARCHANDS DE LA RUE.
JULIEN : *Elle va paraître, ma joie, mon tourment* 113
MARCHANDS DE LA RUE : *La canneus', racc'modeus' de chais's* 115
JULIEN : *Ah! chanson de Paris* 119
SCÈNE V. — JULIEN, BLANCHE, MARGUERITE, SUZANNE, GERTRUDE, CAMILLE, IRMA, L'APPRENTIE, ÉLISE, MADELEINE.
LES OUVRIÈRES : *Bonjour! — Comment vas-tu?* 121
SCÈNE VI. — LA MÈRE, LOUISE, MARCHANDS DE LA RUE.
LA MÈRE : *Pourquoi te retourner?* 125
SCÈNE VII. — JULIEN, LOUISE, OUVRIÈRES, MARCHANDS DE LA RUE.
LOUISE : *Laissez-moi! Ah! de grâce!* 128
JULIEN : *Ah! Louise, si tu m'aimes, partons* 134
SCÈNE VIII. — JULIEN, MARCHANDS DE LA RUE.
MARCHAND D'HABITS : *Marchands d'habits* 139

DEUXIÈME TABLEAU

(Un atelier de couture.)

Pages

Interlude 142

SCÈNE I. — LOUISE, IRMA, CAMILLE, GERTRUDE, L'APPRENTIE, ÉLISE, SUZANNE, MARGUERITE, BLANCHE, MADELEINE, LA PREMIÈRE, JEUNES ET VIEILLES OUVRIÈRES.

BLANCHE : *C'est énervant, j'peux pas y arriver* 149
GERTRUDE : *Que c'est charmant une aventure* 164
CAMILLE : *D'où vient ce sentiment* 166
IRMA : *O moi, quand je suis dans la rue* 168

SCÈNE II. — LES MÊMES, JULIEN dans la coulisse.

LES OUVRIÈRES : *Ah! la musique!* 175
JULIEN : *Dans la cité lointaine* 177
JULIEN : *Jadis, tu me contais un magique voyage* 184
LES OUVRIÈRES : *Quelle caresse!* 187
JULIEN : *Si ton âme oubliant les serments d'autrefois* 192
GERTRUDE : *Louise, qu'avez-vous ?* 204

ACTE III

(Un jardinet au faîte de la Butte Montmartre.)

Prélude « Vers la cité lointaine » 210

SCÈNE I. — LOUISE, JULIEN.

LOUISE : *Depuis le jour où je me suis donnée* 214
JULIEN : *L'Expérience! C'est-à-dire la Routine! la Tradition!* 229
JULIEN : *Jolie! Tu regrettes d'être venue ?* 236
LOUISE, JULIEN : *Paris! cité de force et de lumière* 241
LOUISE : *Vois la belle nuit* 250
JULIEN : *Nous sommes tous les Amants* 252
LOUISE : *Oh! la parole idéale* 253

SCÈNE II. — BOHÈMES, GRISETTES, GAMINS, GUEUX, BADAUDS, GENS DE LA BUTTE, FILLES DE JOIE, LE NOCTAMBULE, IRMA, CAMILLE, L'APPRENTIE, BLANCHE, ÉLISE, SUZANNE, MARGUERITE, GERTRUDE, MADELEINE, JULIEN, LOUISE.

UN BOHÈME : *Ils sont là!* 264
GRISETTES ET BOHÈMES au lointain : *Régalez-vous mesdames, voilà le plaisir* 266
LES GENS DE LA BUTTE : *Que viennent faire ces gens-là* 273
Entrée du Pape des Fous : CHŒUR GÉNÉRAL : *Jour d'allégresse et jour d'amour* 283

SCÈNE III. — **Couronnement de la Muse de Montmartre.** LES MÊMES.

LE PAPE DES FOUS : *Par Mercure aux pieds légers. — Oh! Jolie! Cette danseuse* 298
LES BOHÈMES : *Louise, acceptes-tu d'être reine* 309
UN VIEUX BOHÈME : *Au nom de la sacrée Bohème* 311
ENSEMBLE GÉNÉRAL : *Amoureuse beauté* 316
Entrée de la Mère : CHŒUR GÉNÉRAL : *Regardez! Quelle est cette femme ?* 329

SCÈNE IV. — LA MÈRE, JULIEN, LOUISE, LE CHIFFONNIER.

LA MÈRE : *Je ne viens pas en ennemie* 337
LE CHIFFONNIER : *Un père cherche sa fille* 346
JULIEN : *Allons, va! Messagère de bonheur!* 348

ACTE IV

(Même intérieur qu'au premier acte.)

Prélude 350

SCÈNE I. — LE PÈRE, LA MÈRE, LOUISE.

LA MÈRE : *Tu devrais te rapprocher de la fenêtre* 352
LE PÈRE : *Les pauvres gens peuvent-ils être heureux ? — Tristes serfs d'une besogne* 356
LE PÈRE : *Voir naître une enfant. — Puis un jour un inconnu* 362
LA MÈRE : *Tu sais bien que c'est impossible* 368

SCÈNE II. — LES MÊMES, Voix lointaines.

LOUISE : *Bonsoir, père* 372
LE PÈRE : *Louise! Louise! Regarde-moi! — Reste, repose-toi* 373
LOUISE : *Mon bonheur! Vous n'avez qu'un signe à faire* 377
LE PÈRE : *La liberté que tu demandes. — Louise, ô mon enfant, qui m'aurait dit* 382
LOUISE : *Tout être a le droit d'être libre* 387
LE PÈRE : *Ah! ce n'est pas toi!* 388
VOIX LOINTAINES : *O jolie!* 390
LOUISE : *Paris!.... Paris m'appelle! — O la magique, la chère musique* 392
LOUISE : *Paris! Fête éternelle du plaisir* 395
LOUISE : *Qu'il vienne vite, mon bien-aimé* 399
LE PÈRE : *Ah! misérable! Va-t-en! Va-t-en le retrouver* 404
LA MÈRE : *Pierre! laisse-là* 406

SCÈNE III. — LE PÈRE, LA MÈRE.

LE PÈRE : *Louise! Louise! — O Paris!* 407

IMPRIMERIE CHAIX, RUE BERGÈRE, 20, PARIS. — 15864-9-04. — (Encre Lorilleux).

N° 76 Exp
Location Saison 1909-1910
Pte HEUGEL & Cie

LOCATION
Propriété de la Maison du Ménestrel
Cette musique ne peut être ni vendue
ni prêtée, ni copiée.

LOUISE

ROMAN MUSICAL

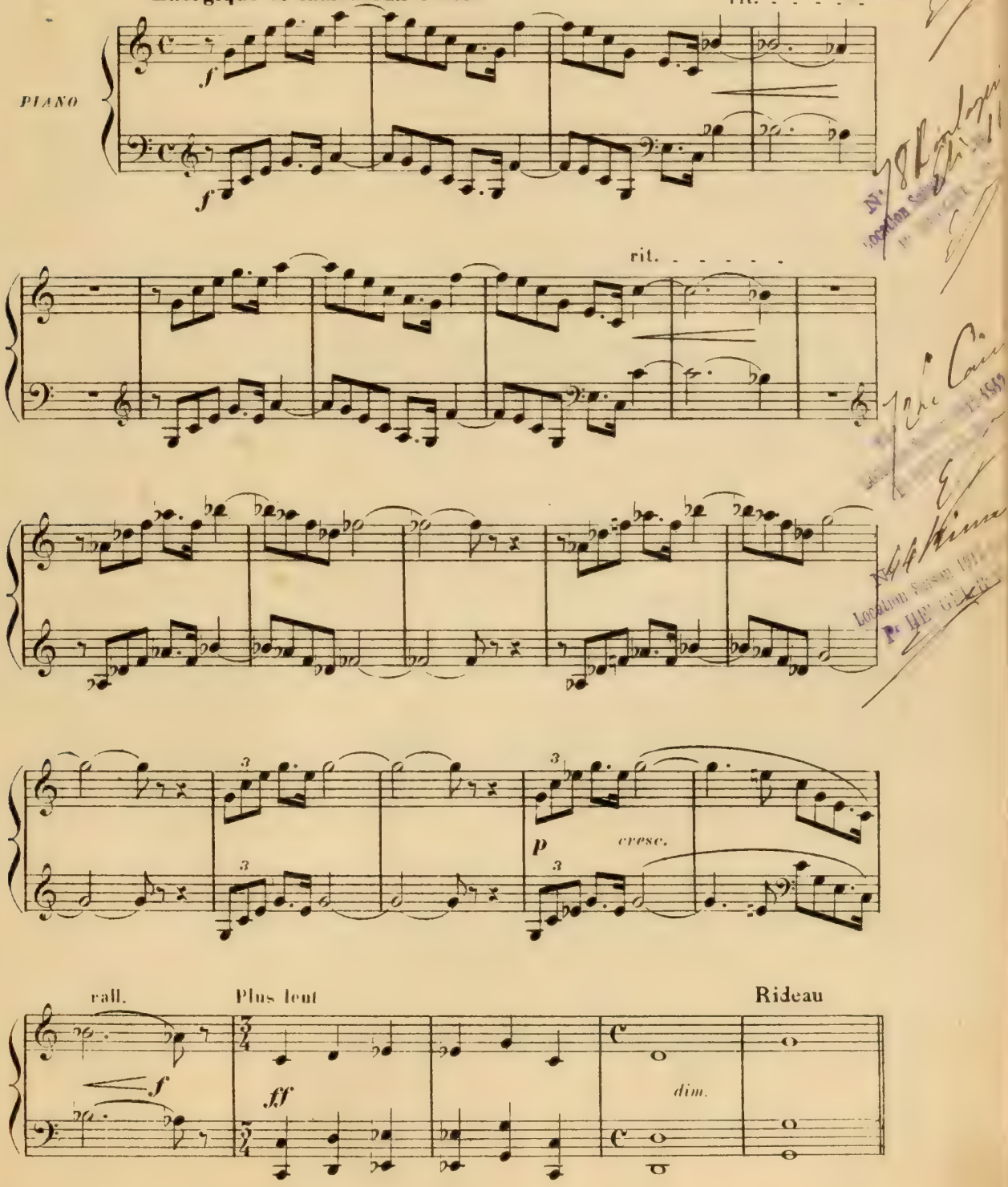
N° 76 Exp
Location Saison 1911
Pte HEUGEL & Cie

GUSTAVE CHARPENTIER

PRÉLUDE

Energique et chaleureux ♩ = 92

PIANO



N° 76 Exp
Location Saison 1911
Pte HEUGEL & Cie

COPYRIGHT BY HEUGEL ET Cie 1900.

ACTE PREMIER

Une chambre mansardée dans un logement d'ouvrier.
Au fond, la porte d'entrée; à droite, la cuisine; à gauche, une porte vitrée; sur le bord de la scène, à gauche, une grande fenêtre ouvrant sur le balcon; au delà du balcon, des toits, un coin du ciel parisien. Vis à vis le balcon, mais un peu plus élevée, une terrasse précédant un petit atelier d'artiste.
Six heures du soir, en Avril.

SCÈNE I

Louise va à la porte d'entrée où elle écoute, craintive, puis elle revient près du balcon, regarde d'abord derrière les rideaux, ouvre la fenêtre et se montre à Julien.

Modéré ♩ = 76 à 80

JULIEN, debout sur la terrasse

f

O cœur a_mi! O cœur pro_mis! hé_las! si loin, si près!

suivez

ppp

2 Ped.

f *dim.* cédez

Toi, mon i_do_le, ma joi_e, mon regret!

suivez Tempo

2 Ped.

Le jour s'en_vo_le... Ah! ta pa_ro_le

p

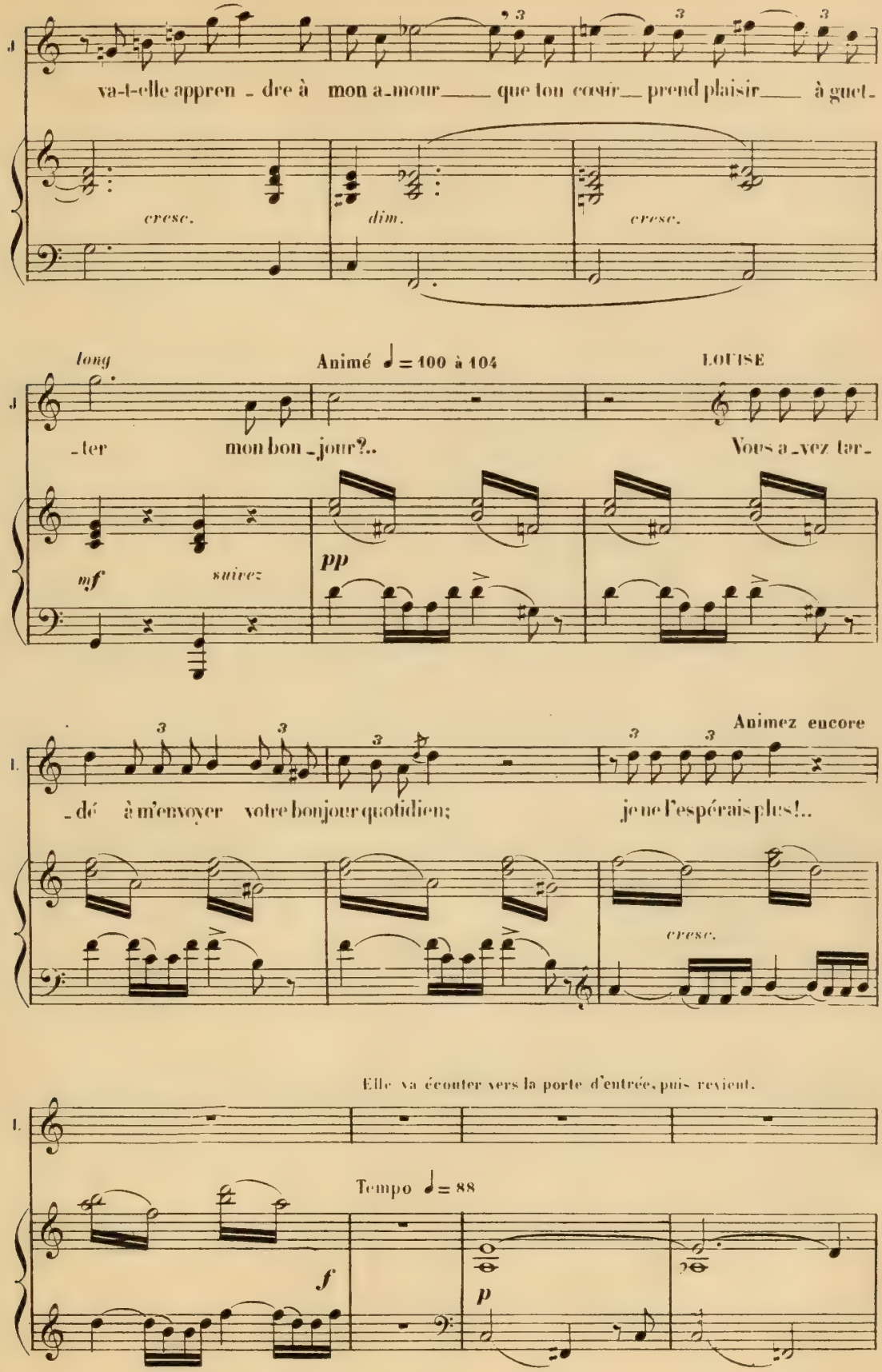
Louise est dans sa chambre dont la fenêtre est ouverte. Elle quitte Julien derrière la vitre. Louise va à la porte d'entrée où elle écoute aux murs, puis revient vers le balcon où Julien est debout sur la terrasse.

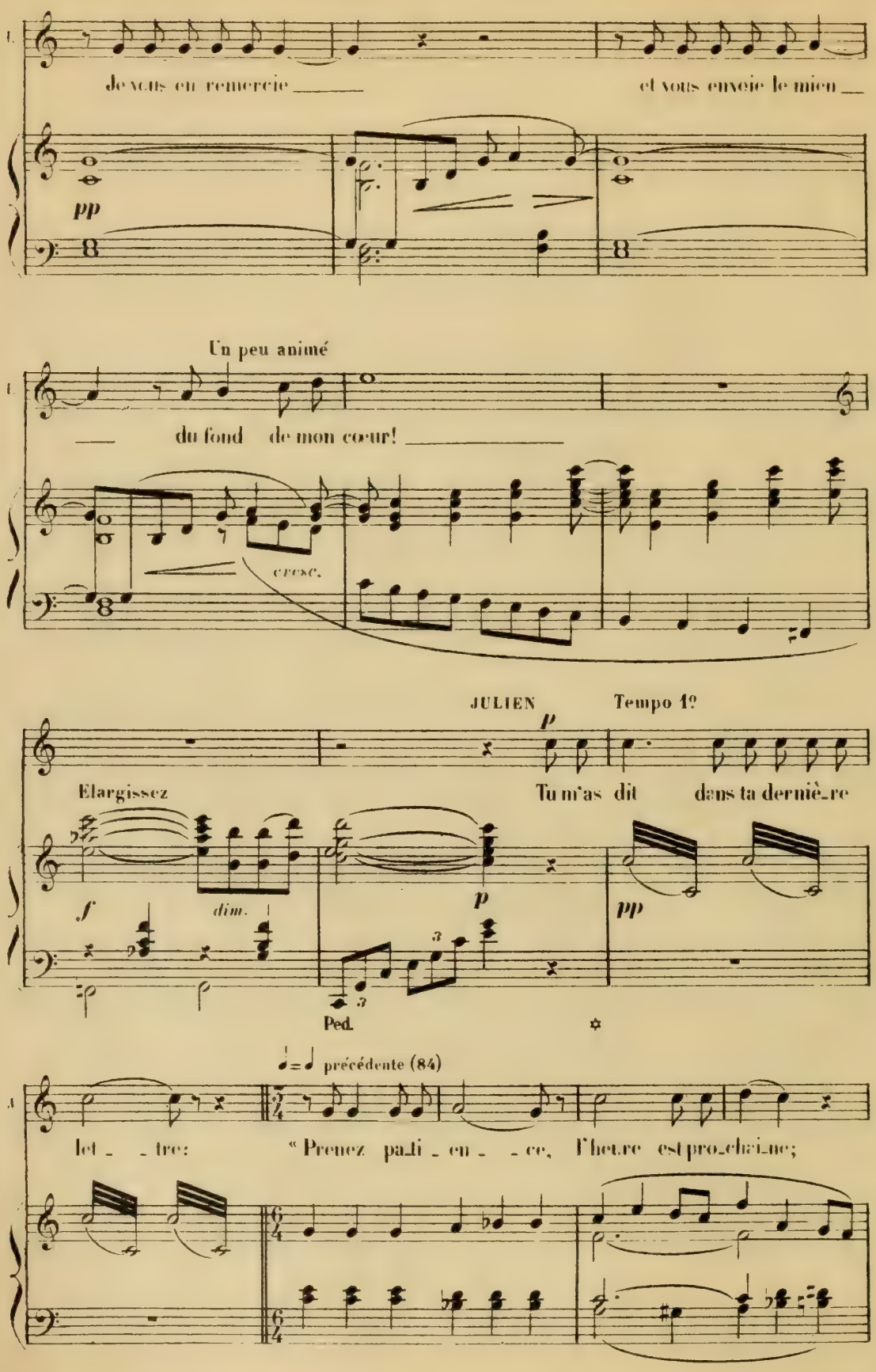
Louise n'entrera en scène que sur la fin de la 3e ligne. Elle fera le jeu de scène indiqué plus haut, puis elle se dissimulera derrière le rideau de droite de la fenêtre ouverte.

2e tableau

Louise se montre à Julien.

Louise, inquiète, fait quelques pas vers la porte, puis remonte à la fenêtre, se placer devant la chaise se trouvant en face de la fenêtre.


va-t-elle appren - dre à mon a-mour que ton cœur prend plaisir à guet-
cresc.
dim.
cresc.
long
Animé ♩= 100 à 104
LOUISE
-ter mon bon-jour?..
Vous a-vez tar-
mf
suivez
pp
Animez encore
-dé à m'envoyer votre bonjour quotidien;
je ne l'espérais plus!..
cresc.
Elle va écouter vers la porte d'entrée, puis revient.
Tempo ♩= 88
f
p

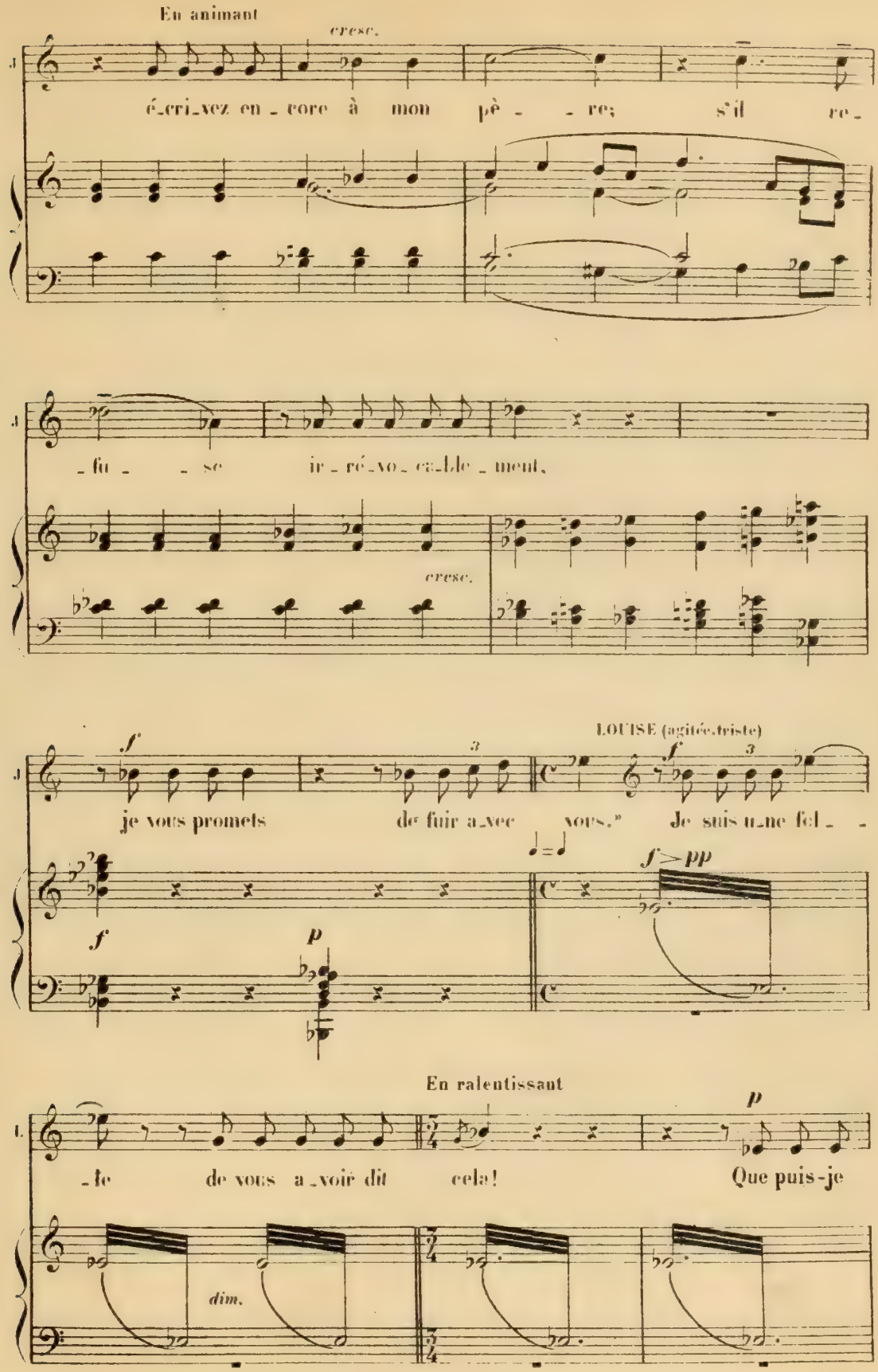

Je vous en remercie
et vous envoie le mien
pp
Un peu animé
du fond de mon cœur!
cresc.
JULIEN
Tempo 1º
p
Elargissez
Tu m'as dit dans ta dernière
f
dim.
p
pp
Ped.
♩=♩ précédente (84)
let - tre: « Prenez pati - en - ce, l'heure est pro-chaine;

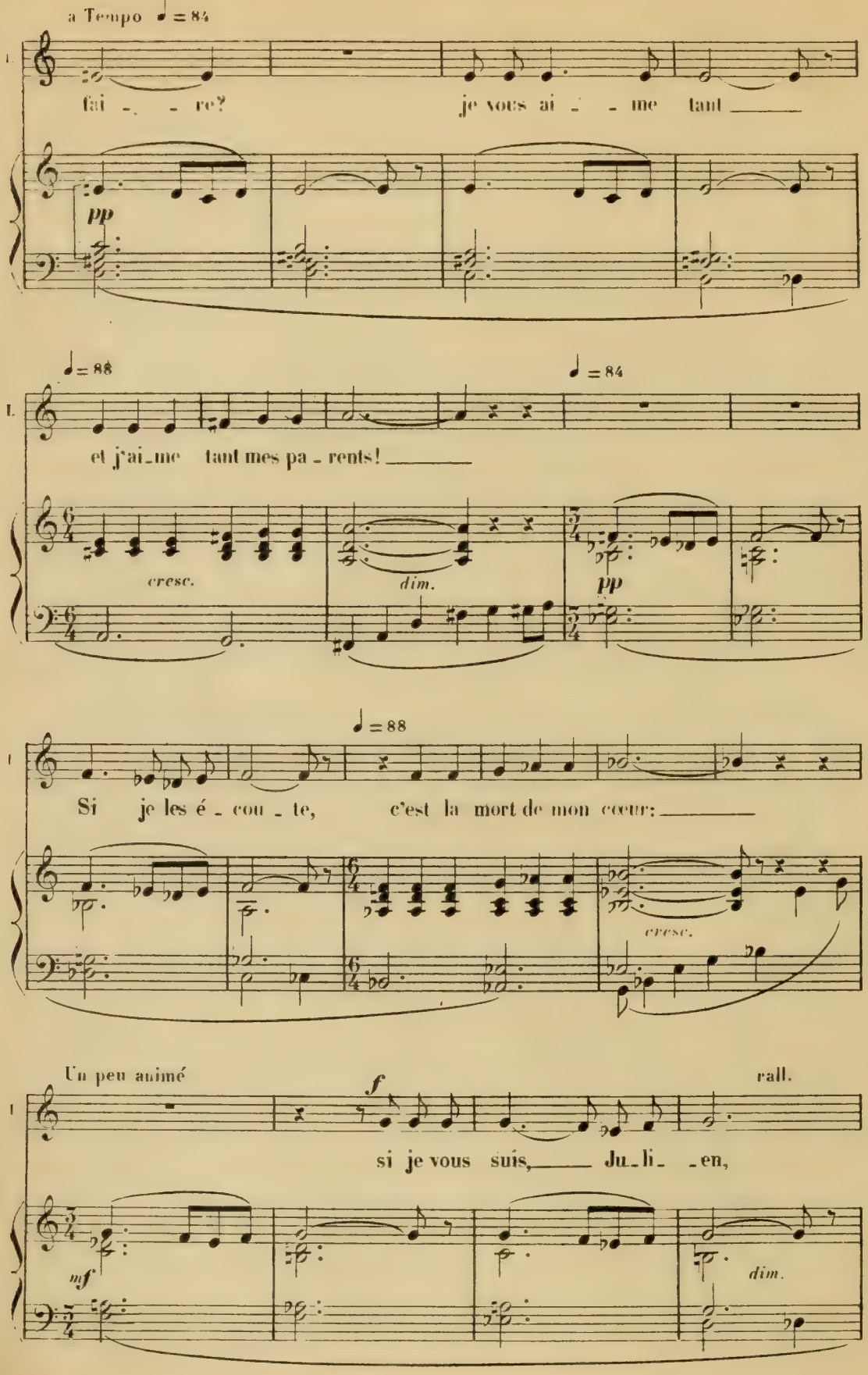
Julien est appuyé à l'extrémité du balcon de la terrasse.

5

Louise revient face au public.

3e Mesure. Après avoir parlé dans la direction de Juban, Louise revient face au public.

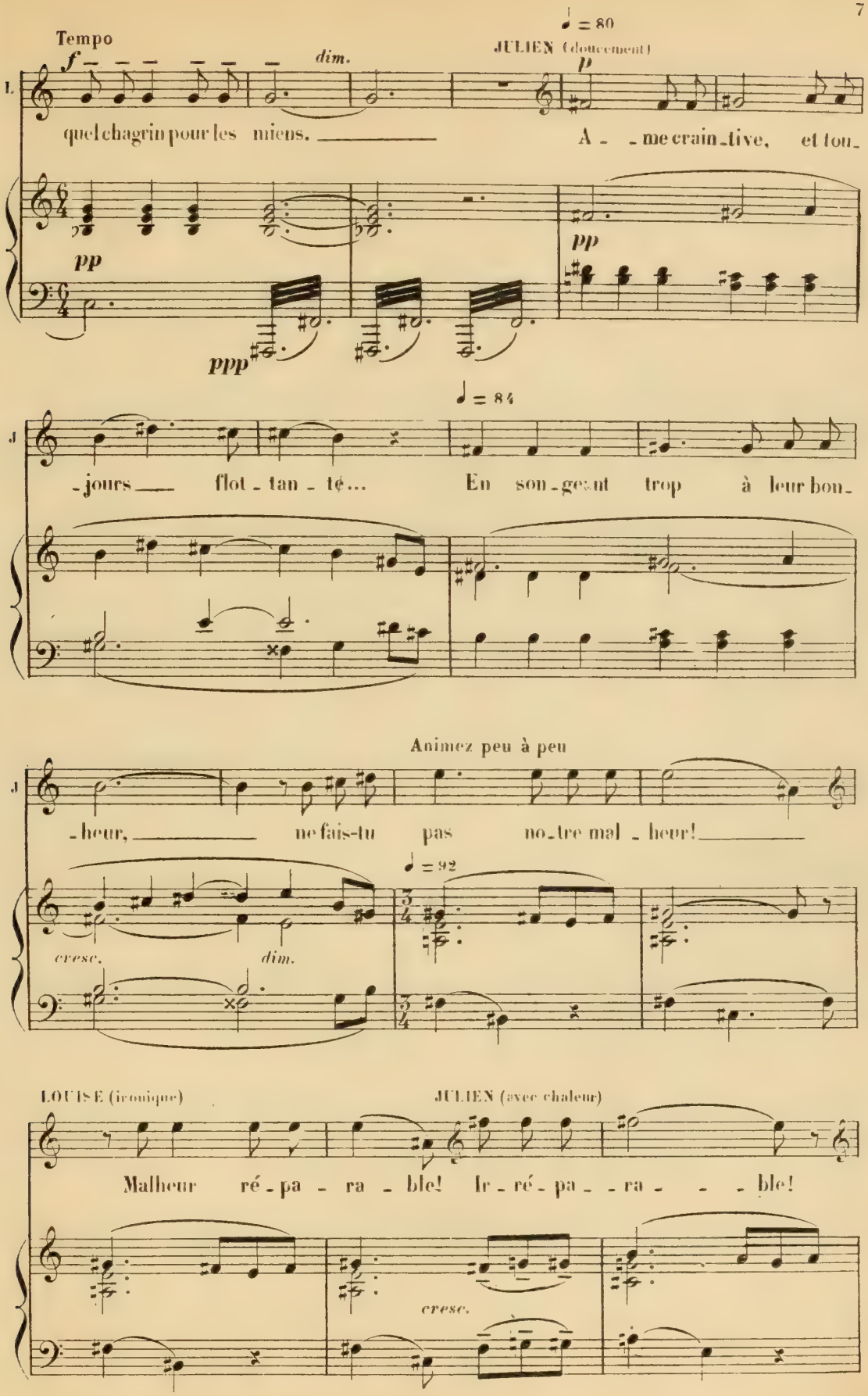

En animant
cresc.
é-cri-vez en-core à mon pè- re; s'il re-
-fu- se ir-ré-vo-ca-ble-ment,
cresc.
LOUISE (agitée, triste)
f
je vous promets de fuir a-vec vous." Je suis u-ne fel- -
f
p
f>pp
En ralentissant
p
-le de vous a-voir dit cela! Que puis-je
dim.

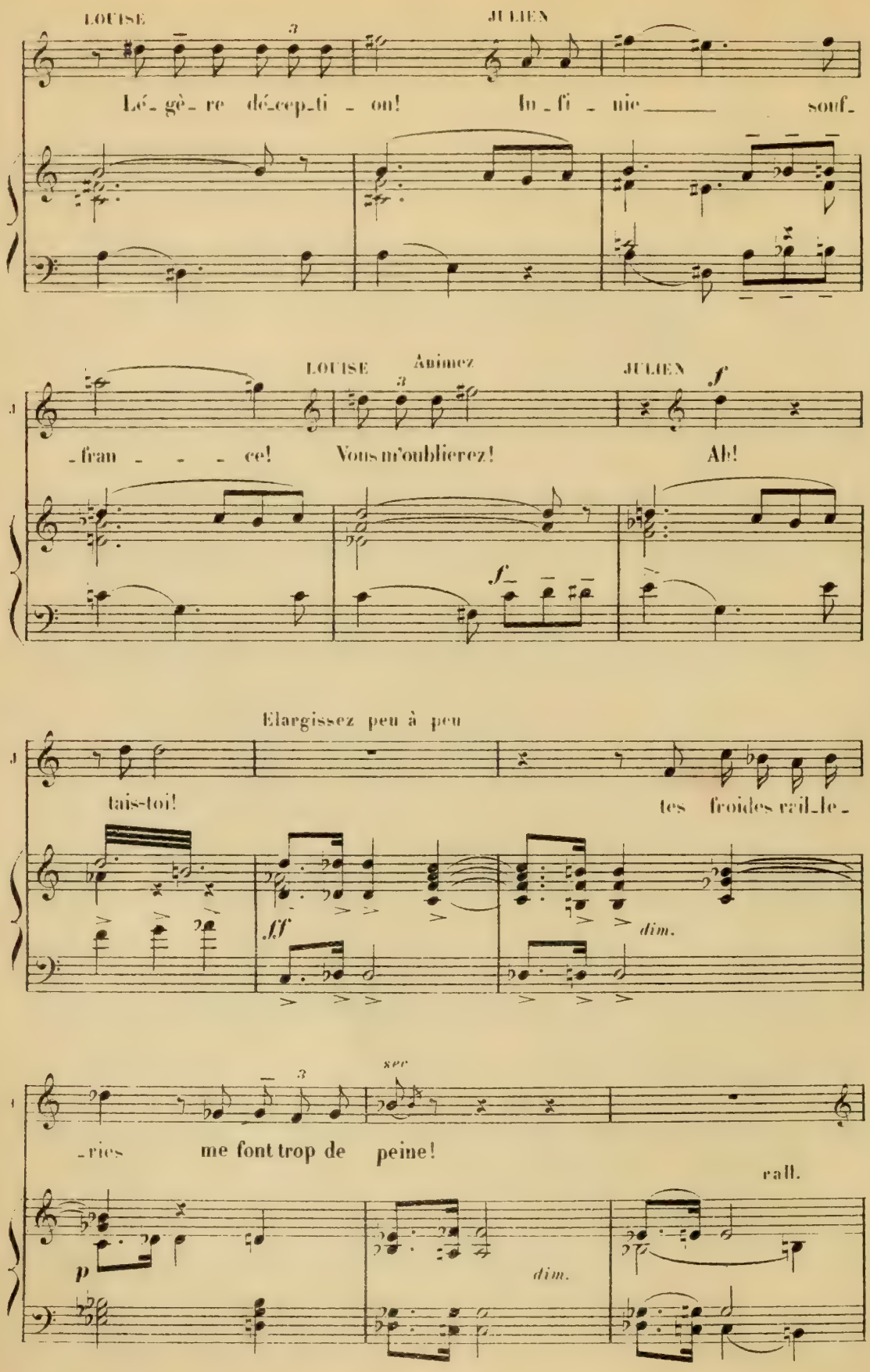

a Tempo ♩ = 84
fai - - re?
je vous ai - - me tant
pp
♩ = 88
♩ = 84
et j'ai-me tant mes pa - rents!
cresc.
dim.
pp
♩ = 88
Si je les é - cou - te, c'est la mort de mon cœur:
cresc.
Un peu animé
rall.
f
si je vous suis, Ju-li- -en,
mf
dim.

4e voiture Louise se tourne vers Rémy.

Louise écoute la prière entière de Julien, dos au public.

1ère mesure Louise se tourne face au public pour dire « malheur irréparable »


Tempo
f
dim.
♩ = 80
JULIEN (doucement)
p
quel chagrin pour les miens. — A - me crain - tive, et tou -
pp
pp
ppp
♩ = 84
- jours — flot - tan - té... En son - geant trop à leur bon -
Animez peu à peu
- heur, — ne fais-tu pas no - tre mal - heur! —
cresc.
dim.
♩ = 92
LOUISE (ironique)
JULIEN (avec chaleur)
Malheur ré - pa - ra - ble! Ir - ré - pa - - ra - - - ble!
cresc.

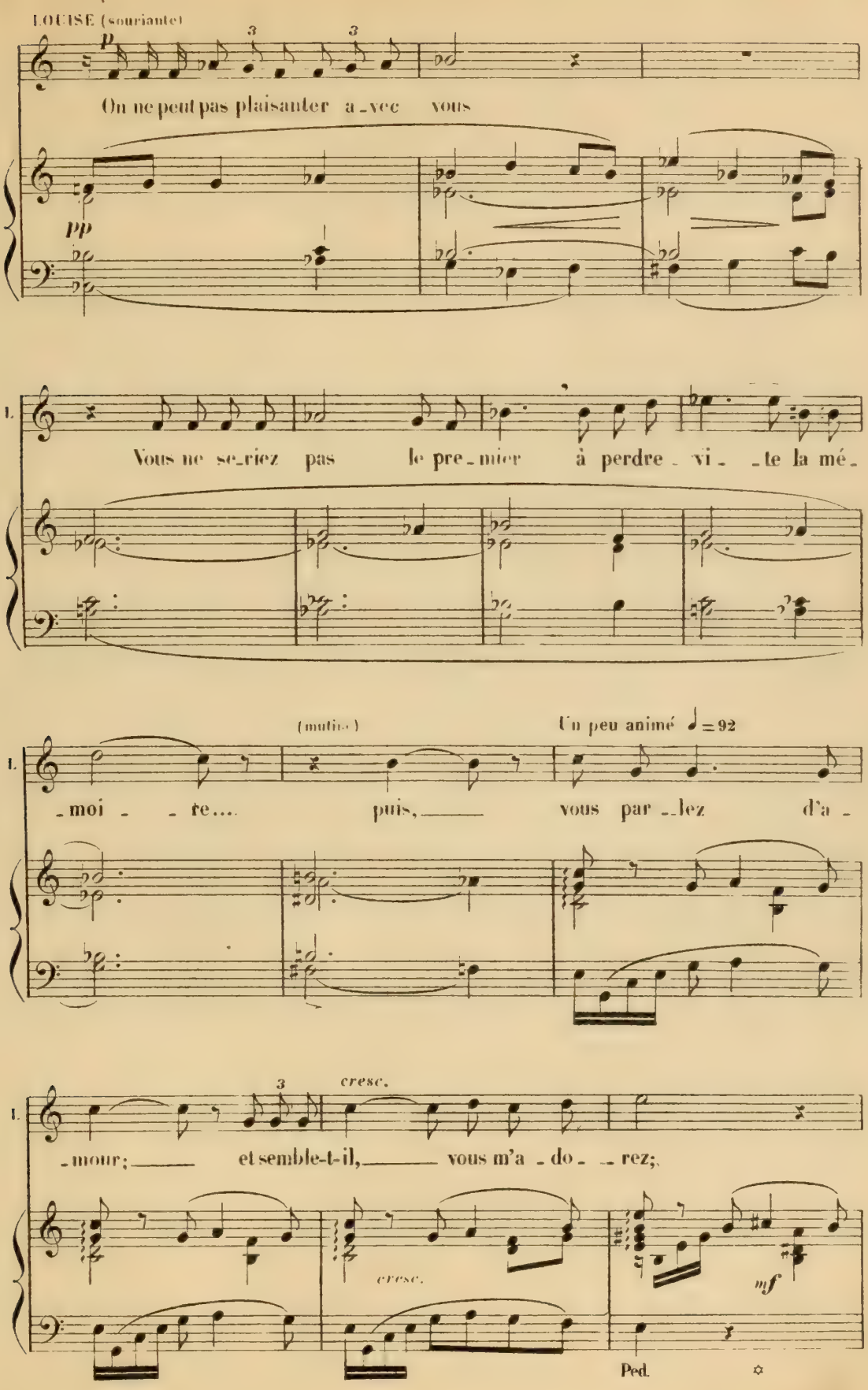

LOUISE
JULIEN
Lé_gè_re dé_cep_ti_on! In_fi_nie souf_
LOUISE
Animez
JULIEN
f
_fran_ce! Vous m'oublierez! Ah!
f
Elargissez peu à peu
tais-toi!
tes froides rail_le_
ff
dim.
sec
_ries me font trop de peine!
rall.
p
dim.

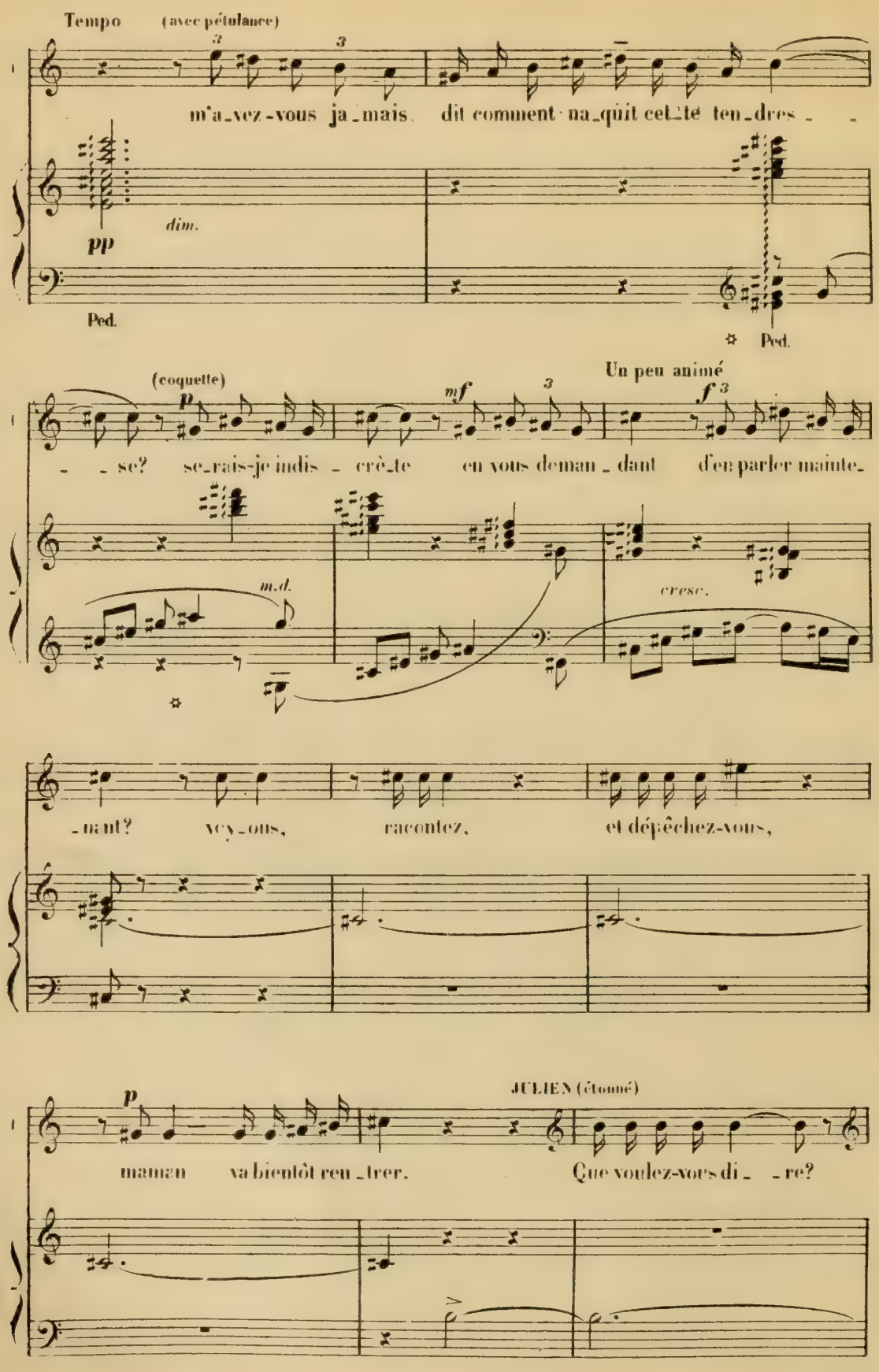
2e Mesure Louise descend de deux pas, face au public.

2e Mesure. Louise croisant d'avoir prié, s'éloigne, remonte de deux pas vers la fenêtre.

[9]

Louise d'abord face au public se tourne un peu vers Julien pour lui parler.


Tempo ♩ = 84
LOUISE (souriante)
p
On ne peut pas plaisanter a_vec vous
pp
Vous ne se_riez pas le pre_mier à perdre vi_te la mé_
(mutin)
Un peu animé ♩ = 92
_moi_re.... puis, vous par_lez d'a_
cresc.
_mour; et semble-t-il, vous m'a_do_rez;
cresc.
mf
Ped.

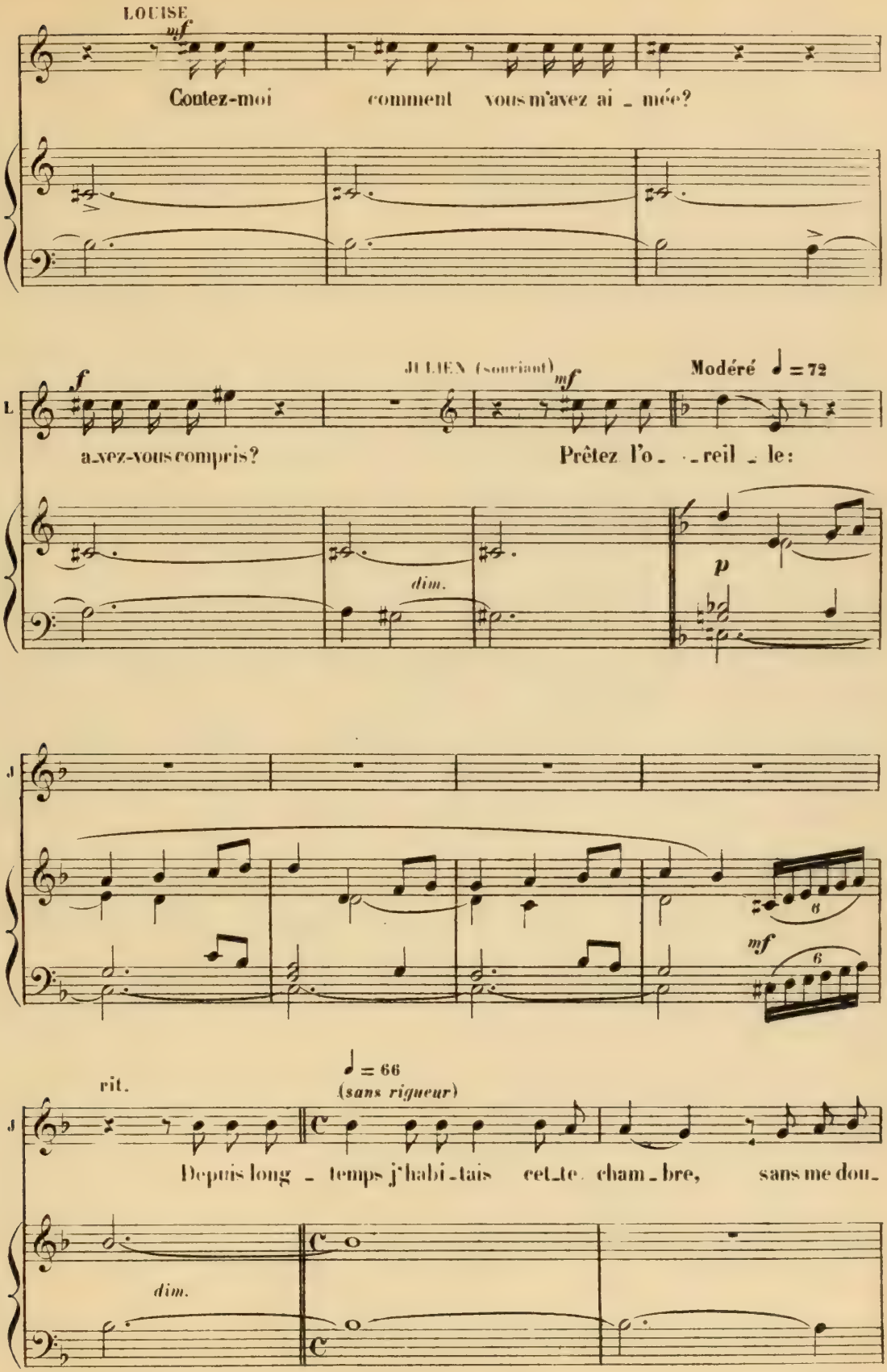

Tempo (avec pétulance)
m'a-vez-vous ja-mais dit comment na-quit cet-te ten-dres-
pp
dim.
Ped.
Ped.
(coquette)
Un peu animé
p
mf
f
-se? se-rais-je indis-crè-te en vous deman-dant d'en parler mainte-
m.d.
cresc.
-nant? voy-ons, racontez, et dépêchez-vous,
JULIEN (étonné)
p
maman va bientôt ren-trer. Que voulez-vous di--re?

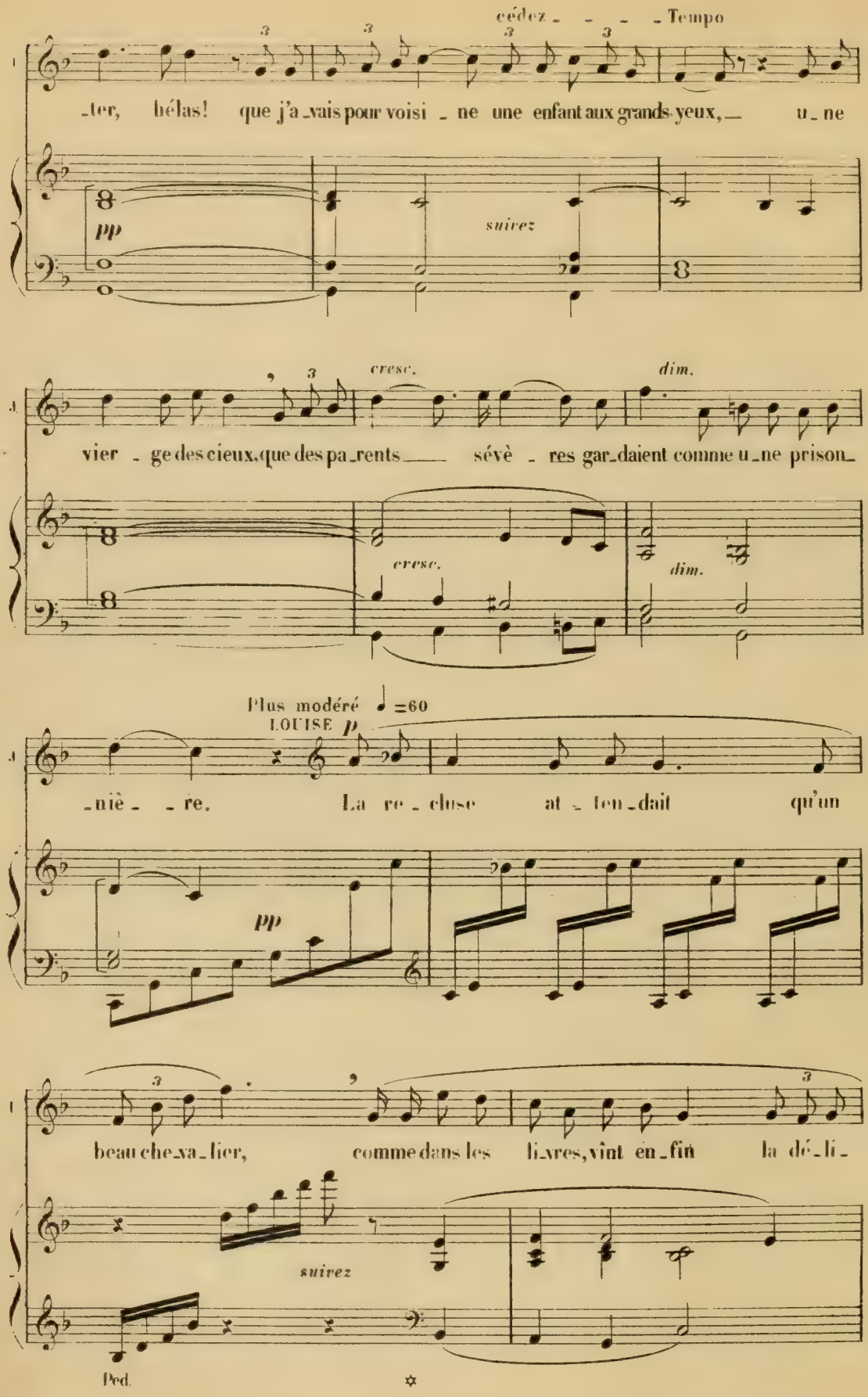
Louise regarde fébrilement dans la direction de la
porte d'entrée, mais reste près de la fenêtre

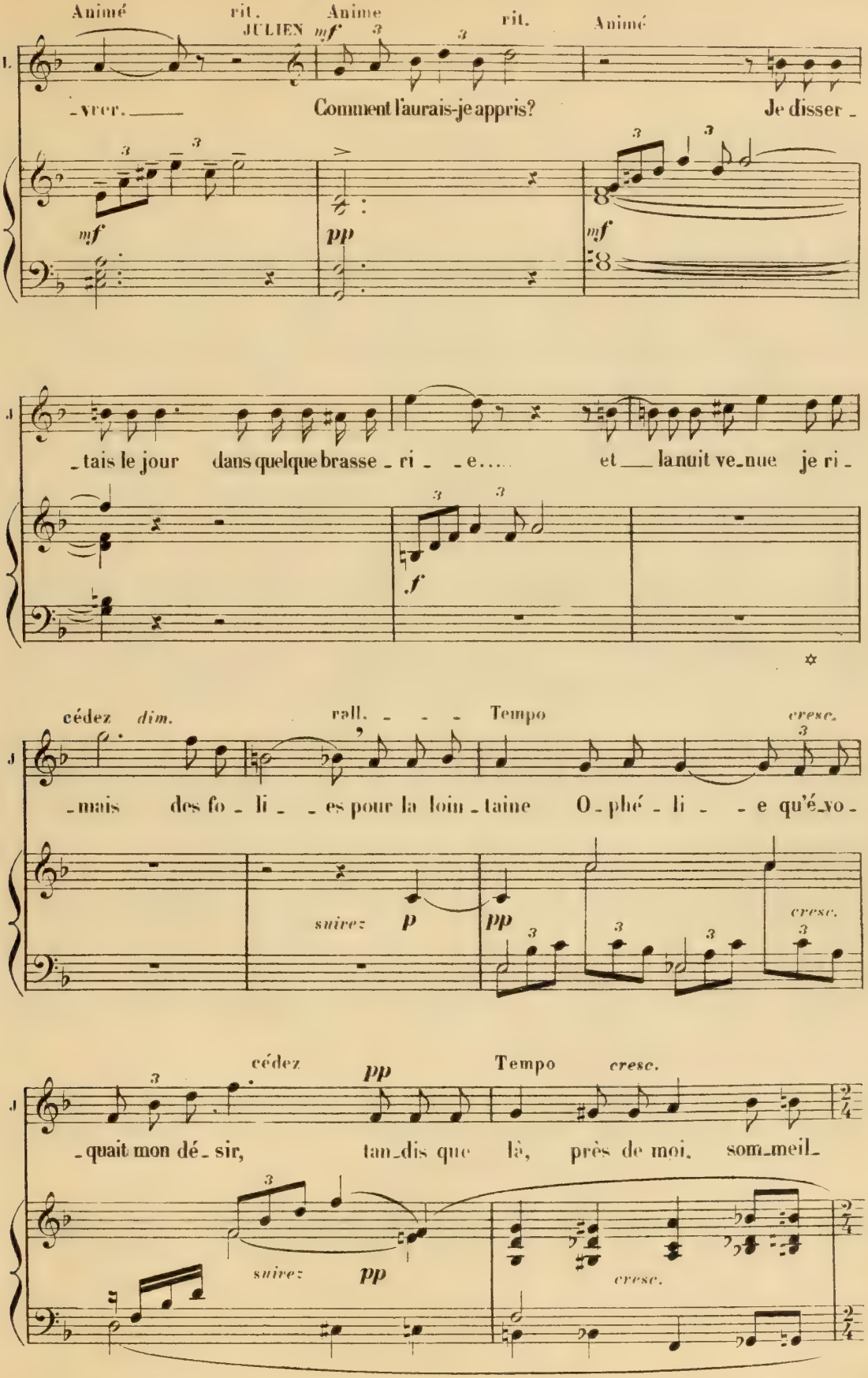
II

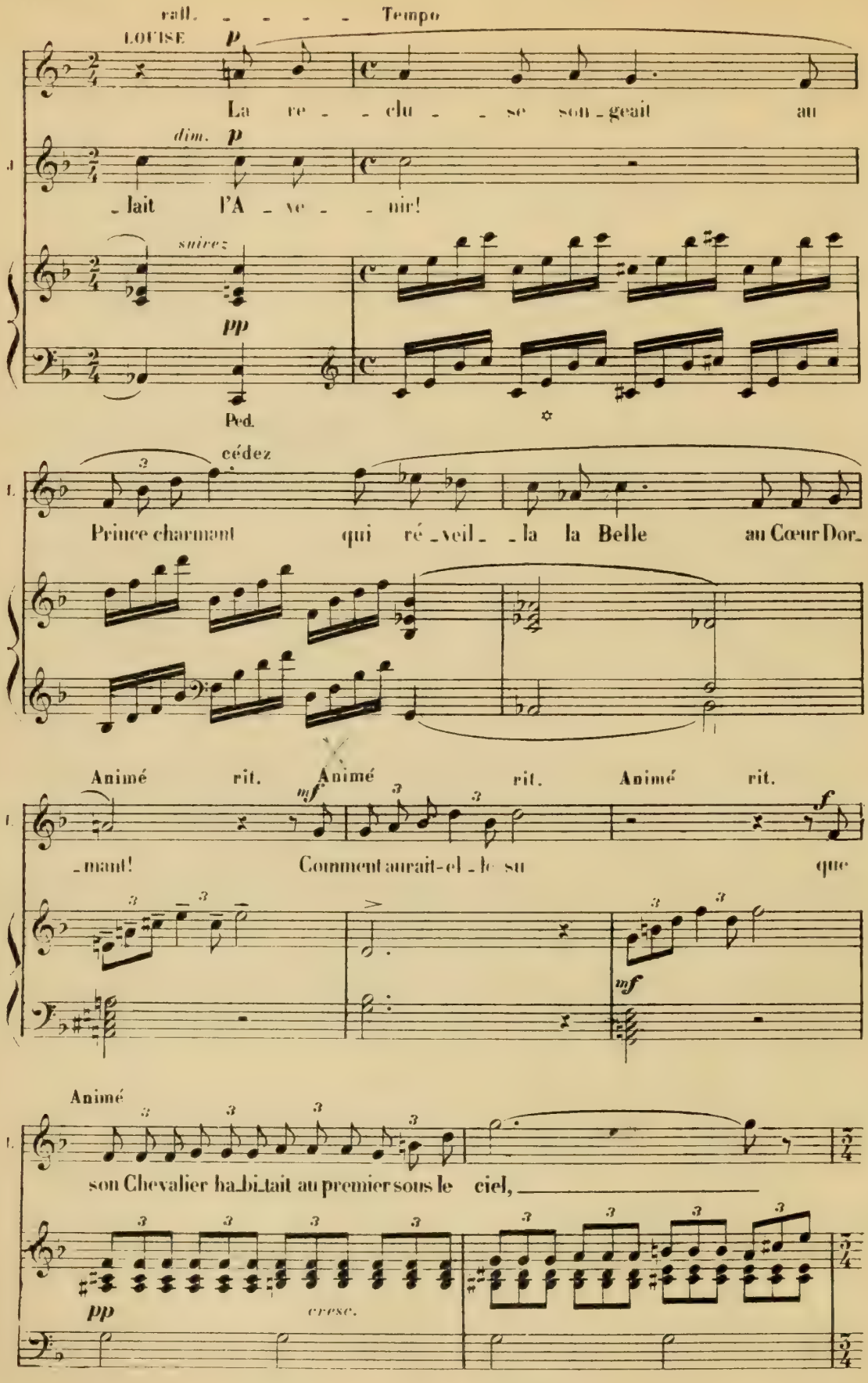
4e mesure. Louise sourit à Julien, va jusqu'à la porte d'entrée, puis revient à Julien en courant. Elle prend la chaise droite de la fenêtre, la descend un peu en scène et s'assied face au public.

La chaise doit être placée et Louise, assise sur la fin de la gamme de la 4e mesure, au mieux sur le Si p. tenu qui la termine.


LOUISE
mf
Contez-moi comment vous m'avez ai - mée?
f
JULIEN (souriant)
mf
Modéré ♩ = 72
L
a-vez-vous compris?
Prêtez l'o - - reil - le:
dim.
p
J
6
mf
6
rit.
♩ = 66
(sans rigueur)
J
Depuis long - temps j'habi-tais cet-te cham - bre, sans me dou-
dim.


cédez - - - - Tempo
- ter, hélas! que j'a - vais pour voisi - ne une enfant aux grands yeux, — u - ne
pp
suivez
vier - ge des cieux, que des pa - rents — sévè - res gar - daient comme u - ne prison -
cresc.
dim.
Plus modéré ♩=60
LOUISE p
- niè - - re. La re - cluse at - ten - dait qu'un
pp
beau che - va - lier, comme dans les li - vres, vint en - fin la dé - li -
suivez
Ped.


Animé
rit.
Anime
rit.
Animé
JULIEN
mf
-vrer.
Comment l'aurais-je appris?
Je disser-
mf
pp
mf
-tais le jour
dans quelque brasse-ri--e.....
et la nuit ve-nue
je ri-
f
cédez
dim.
rall.
Tempo
cresc.
-mais
des fo-li--es pour la loin-taine
O-phé-li--e qu'é-vo-
suivez
p
pp
cresc.
cédez
pp
Tempo
cresc.
-quait mon dé-sir,
tan-dis que
là,
près de moi,
som-meil-
suivez
pp
cresc.

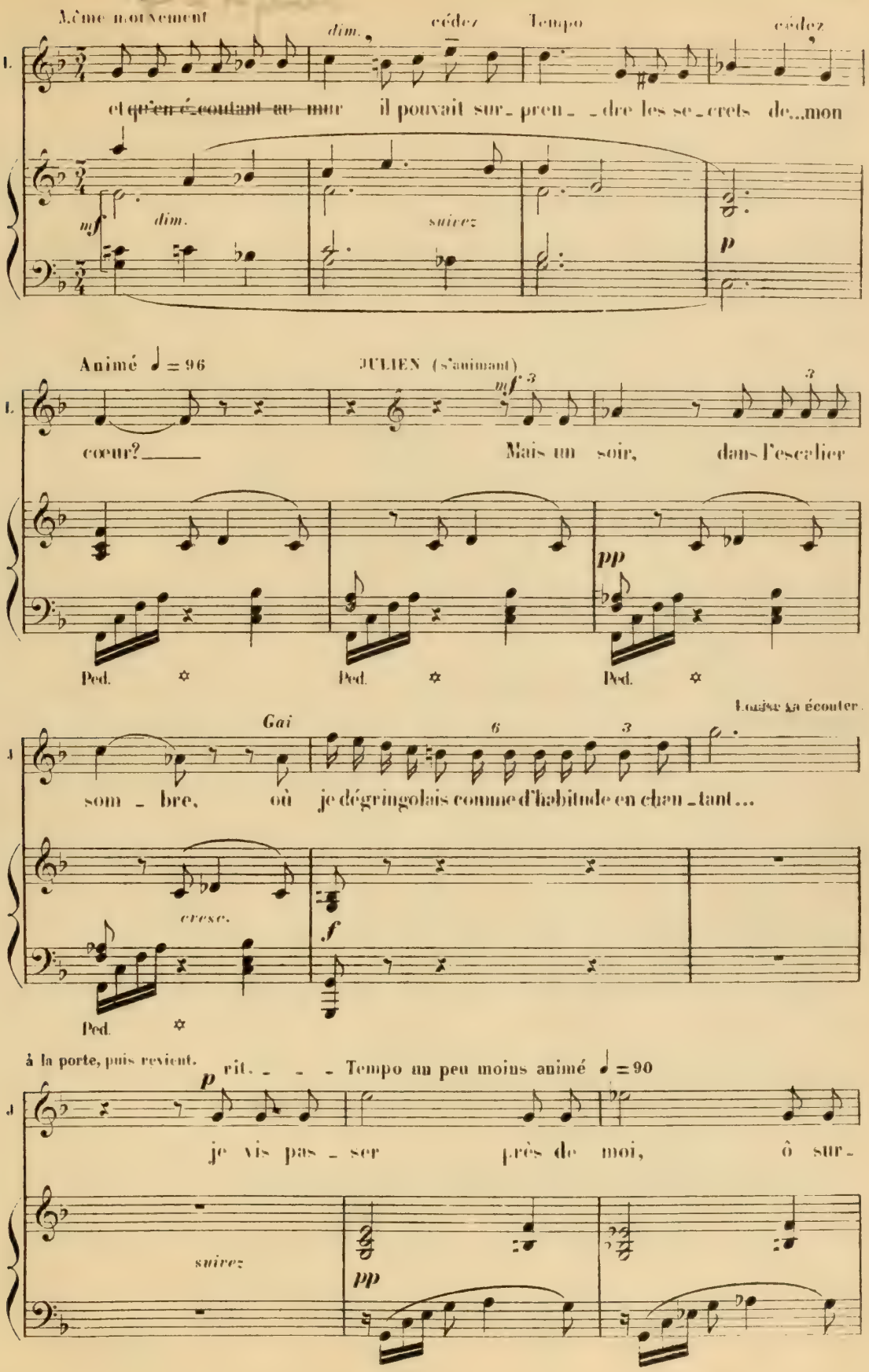

rall. Tempo
LOUISE p
La re - clu - se son - geait au
dim. p
- lait l'A - ve - nir!
suivez
pp
Ped.
cédez
Prince charmant qui ré - veil - la la Belle au Cœur Dor-
Animé rit. Animé rit. Animé rit.
mf
- mant! Comment aurait-el - le su que
mf
Animé
son Chevalier ha - bi - tait au premier sous le ciel,
pp
cresc.

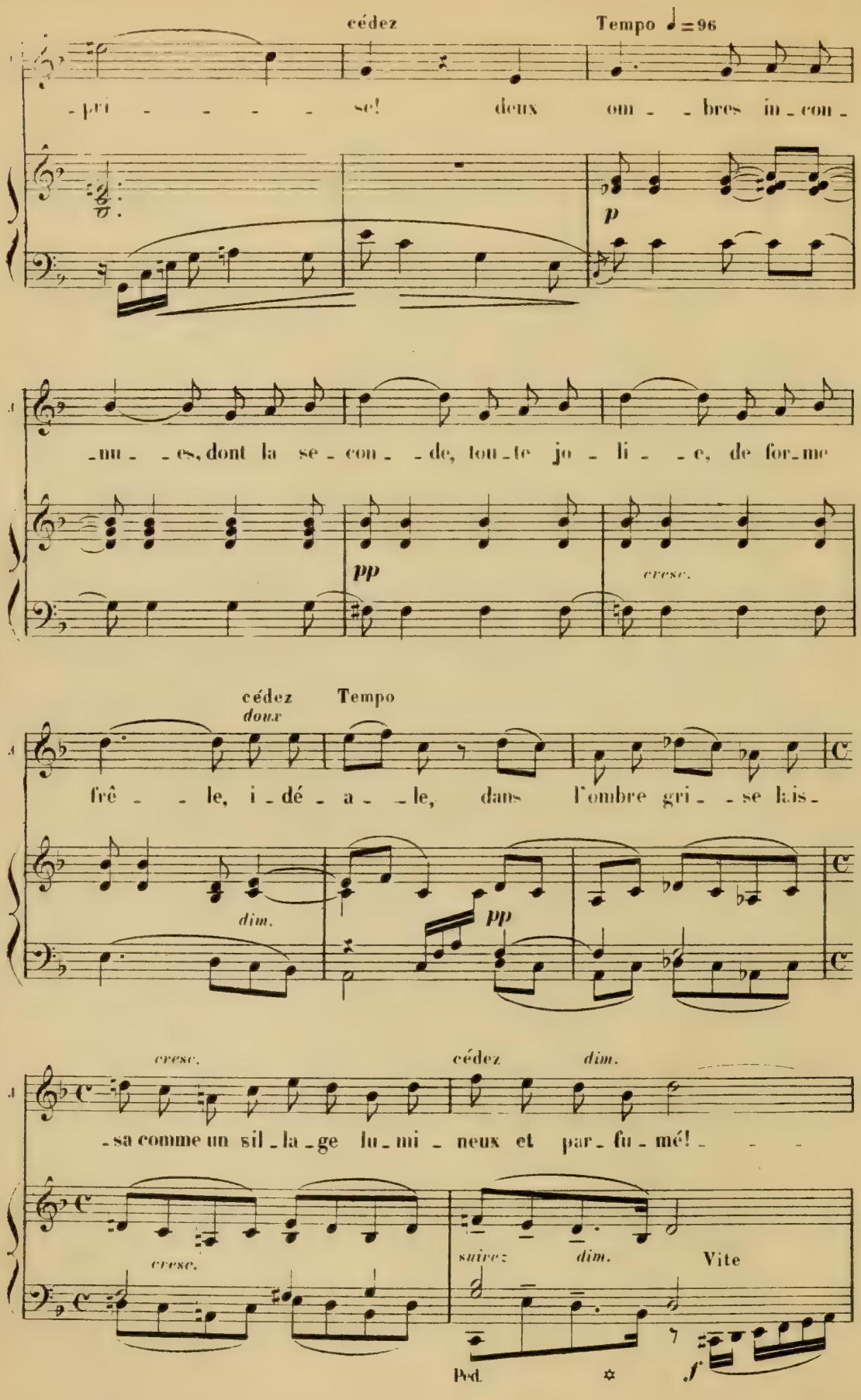
Comment aurait elle su ?

Louise se lève

Je mesure Elle descend un peu en scène.

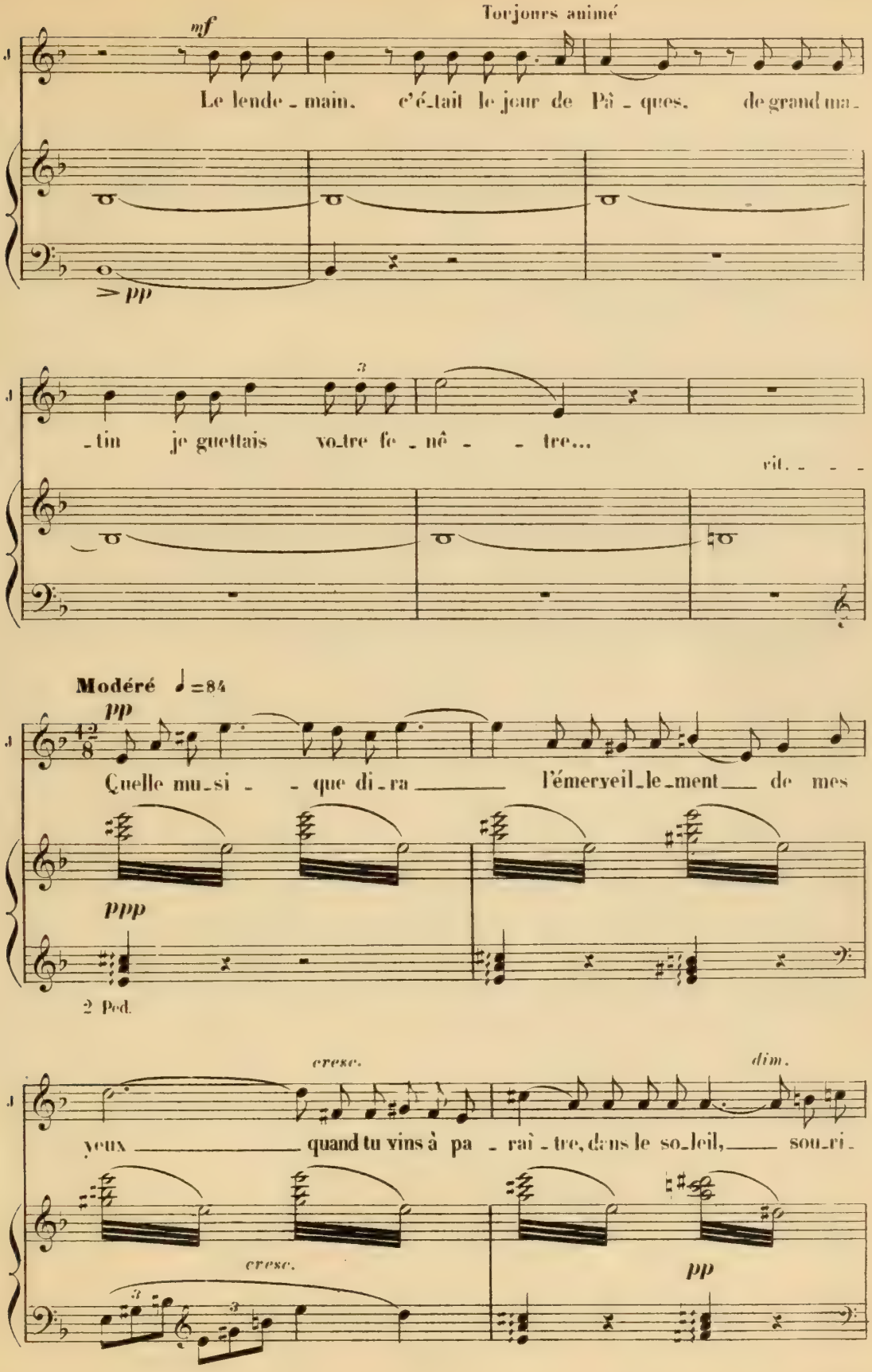
3e mesure Louise, croyant avoir entendu du bruit se tourne vers l'escalier, tendant l'oreille. Elle fait 2 pas vers la porte, puis, rassurée, revient assez lentement, écoutant et regardant Julien avec une expression de joie naïve.

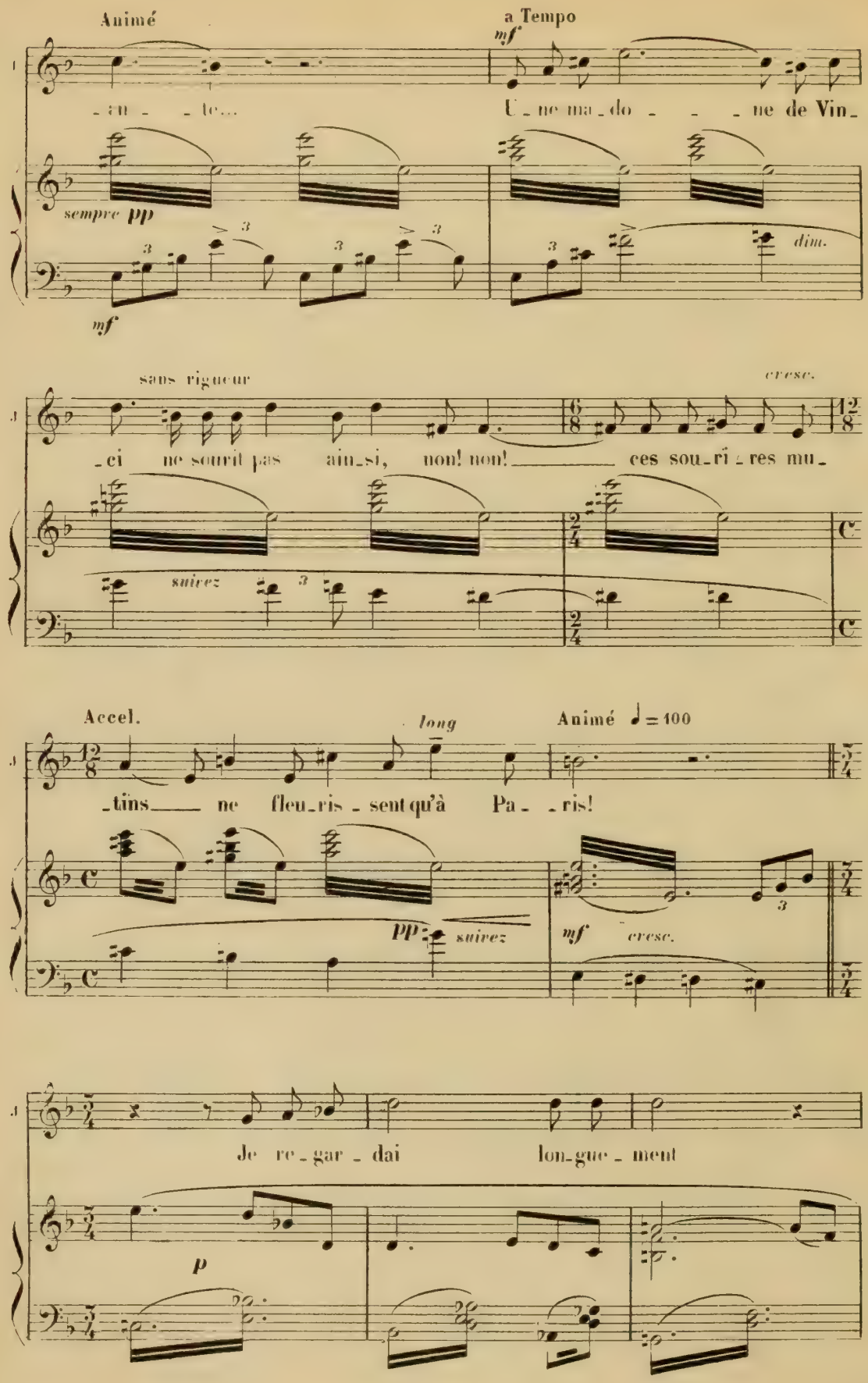

Même mouvement
dim.
cédez
Tempo
cédez
et qu'en écoutant au mur il pouvait sur-pren-dre les se-crets de...mon
mf
dim.
suivez
p
Animé ♩ = 96
JULIEN (s'animant)
mf
cœur?
Mais un soir, dans l'escalier
pp
Ped.
Ped.
Ped.
Louise va écouter.
Gai
som-bre, où je dégringolais comme d'habitude en chan-tant...
cresc.
f
Ped.
à la porte, puis revient.
p
rit.
Tempo un peu moins animé ♩ = 90
je vis pas-ser près de moi, ô sur-
suivez
pp


cédez
Tempo ♩=96
-pri - - - - - se! deux om - - bres in - con -
p
-nu - - es, dont la se - con - - de, tou - te jo - li - - e, de for - me
pp
cresc.
cédez
doux
Tempo
frê - - le, i - dé - a - - le, dans l'ombre gri - - se lais -
dim.
pp
cresc.
cédez
dim.
-sa comme un sil - la - ge lu - mi - neux et par - fu - mé! - - -
cresc.
suivez
dim.
Vite
Ped.
f

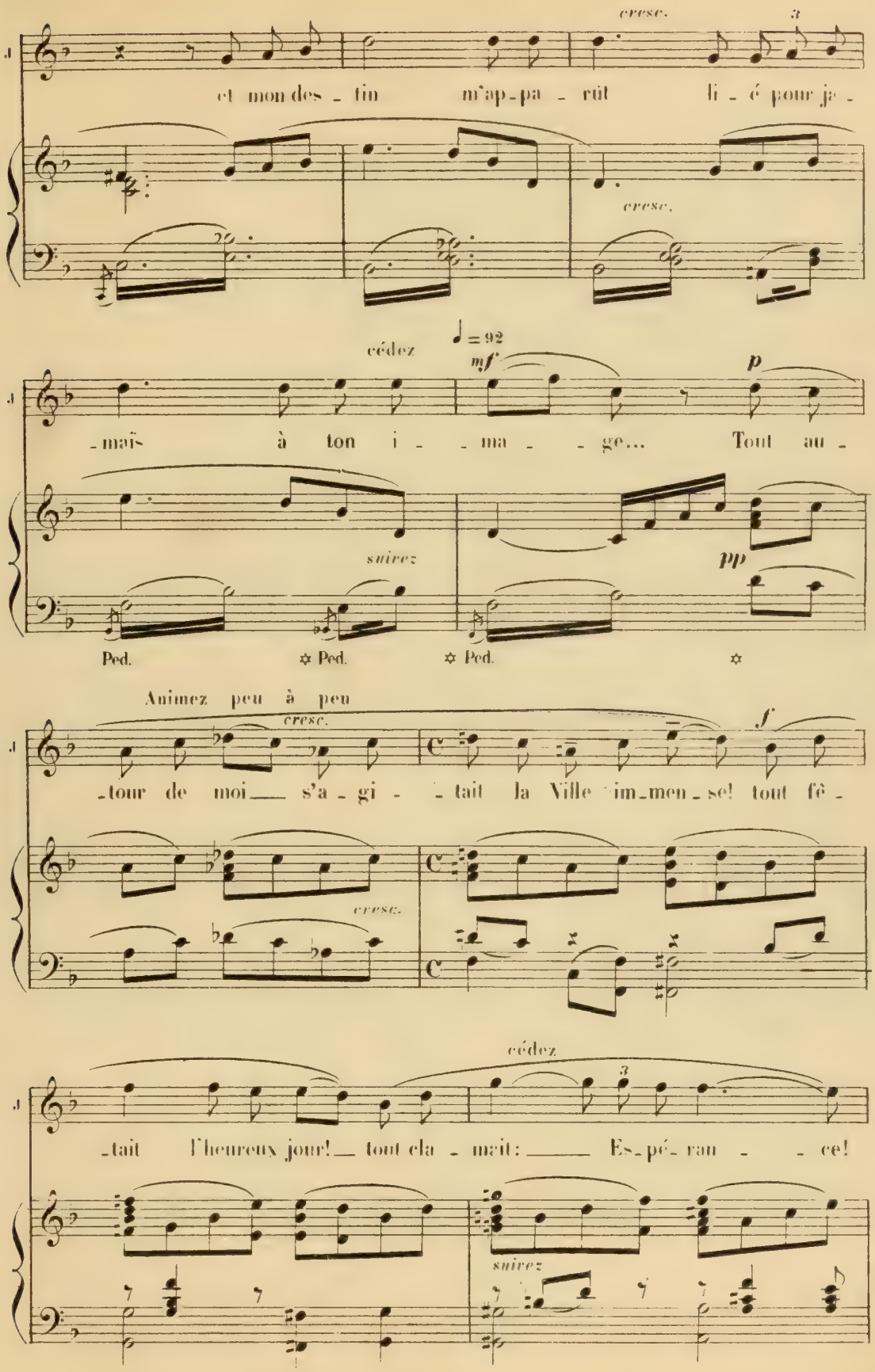
Louise, face à Julien, commence un mouvement tournant,
et va de l'autre côté de la fenêtre où elle sera arrivée
vers la fin de la phrase de Julien, au bas de la page 16.

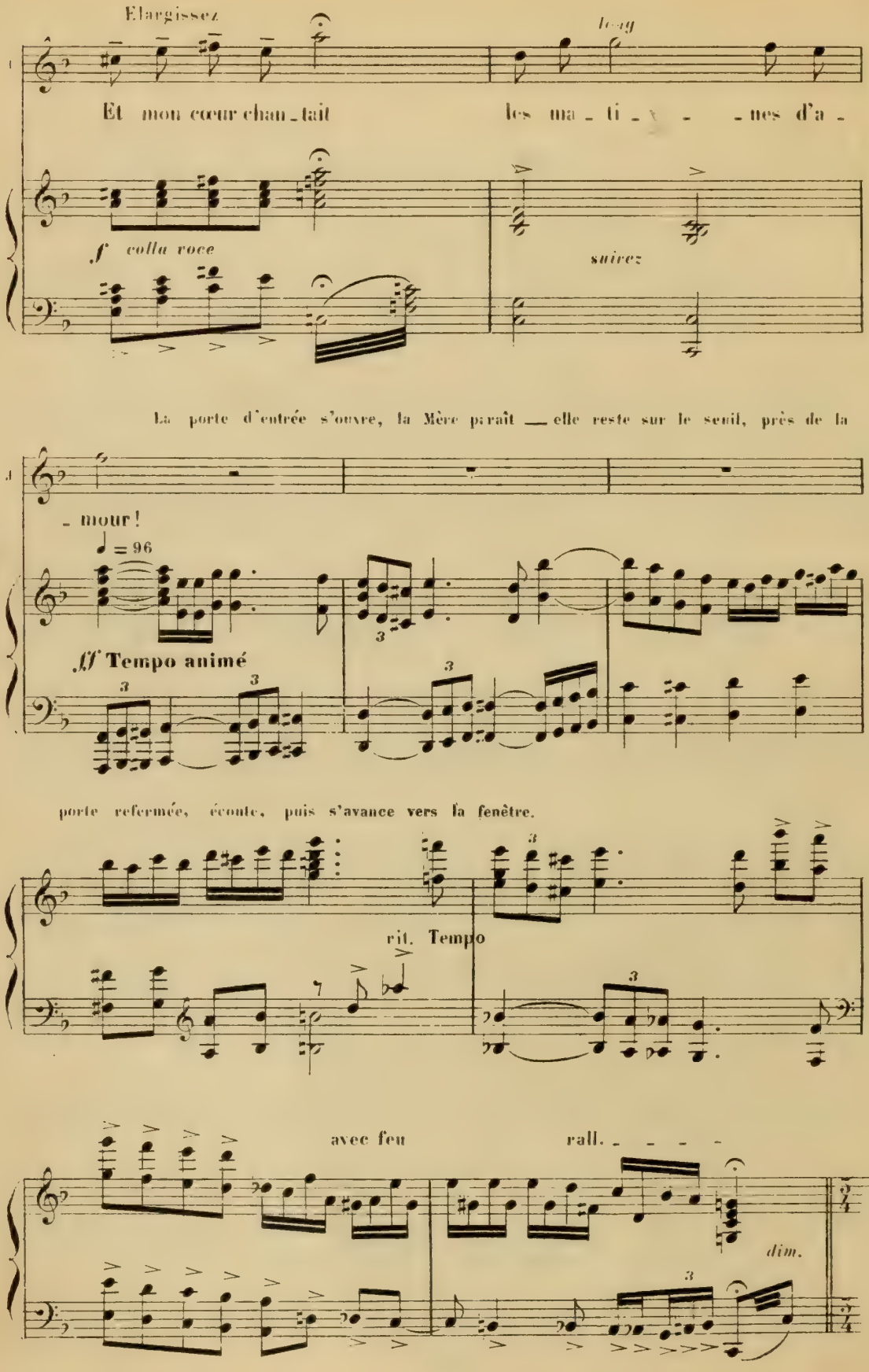
2e Mesure. Louise s'accoude mollement contre le
vantail gauche de la fenêtre.


Toujours animé
mf
Le lende_main, c'é_tait le jour de Pâ_ques, de grand ma_
pp
_tin je guettais vo_tre fe_nê_ _tre...
rit.
Modéré ♩=84
pp
Quelle mu_si_ _que di_ra l'émerveil_le_ment de mes
ppp
2 Ped.
cresc.
dim.
yeux quand tu vins à pa_raî_tre, dans le so_leil, sou_ri_
cresc.
pp


Animé
a Tempo
mf
- au - - te...
U - ne ma - do - - - ne de Vin -
sempre pp
dim.
mf
sans rigueur
cresc.
- ci ne sourit pas ain - si, non! non! ces sou - ri - res mu -
suivez
Accel.
long
Animé ♩= 100
- tins ne fleu - ris - sent qu'à Pa - - ris!
pp
suivez
mf
cresc.
Je re - gar - dai lon - gue - ment
p

2e Mesure Louise se détache lentement, se tourne vers le public, ravie, extasiée et revient vers le milieu de la fenêtre, toujours à pas lents et menus et face au public


cresc.
et mon des - tin m'ap - pa - rût li - é pour je -
cresc.
cédez
♩ = 92
mf
p
- mais à ton i - - ma - - ge... Tout au -
suivez
pp
Ped.
Ped.
Ped.
Animez peu à peu
cresc.
f
- tour de moi s'a - gi - - tait la Ville im - men - se! tout fê -
cresc.
cédez
- tait l'heureux jour! tout cla - mait: Es - pé - ran - - ce!
suivez


Elargissez
Et mon cœur chan_tait
les ma_ti_nes d'a_
f colla voce
suivez
La porte d'entrée s'ouvre, la Mère paraît — elle reste sur le seuil, près de la
_mour!
♩ = 96
ff Tempo animé
porte refermée, écoute, puis s'avance vers la fenêtre.
rit. Tempo
avec feu
rall.
dim.

Louise tend les bras à Julien, tout à fait dans la fenêtre et dos au public.

La mère par la porte du fond

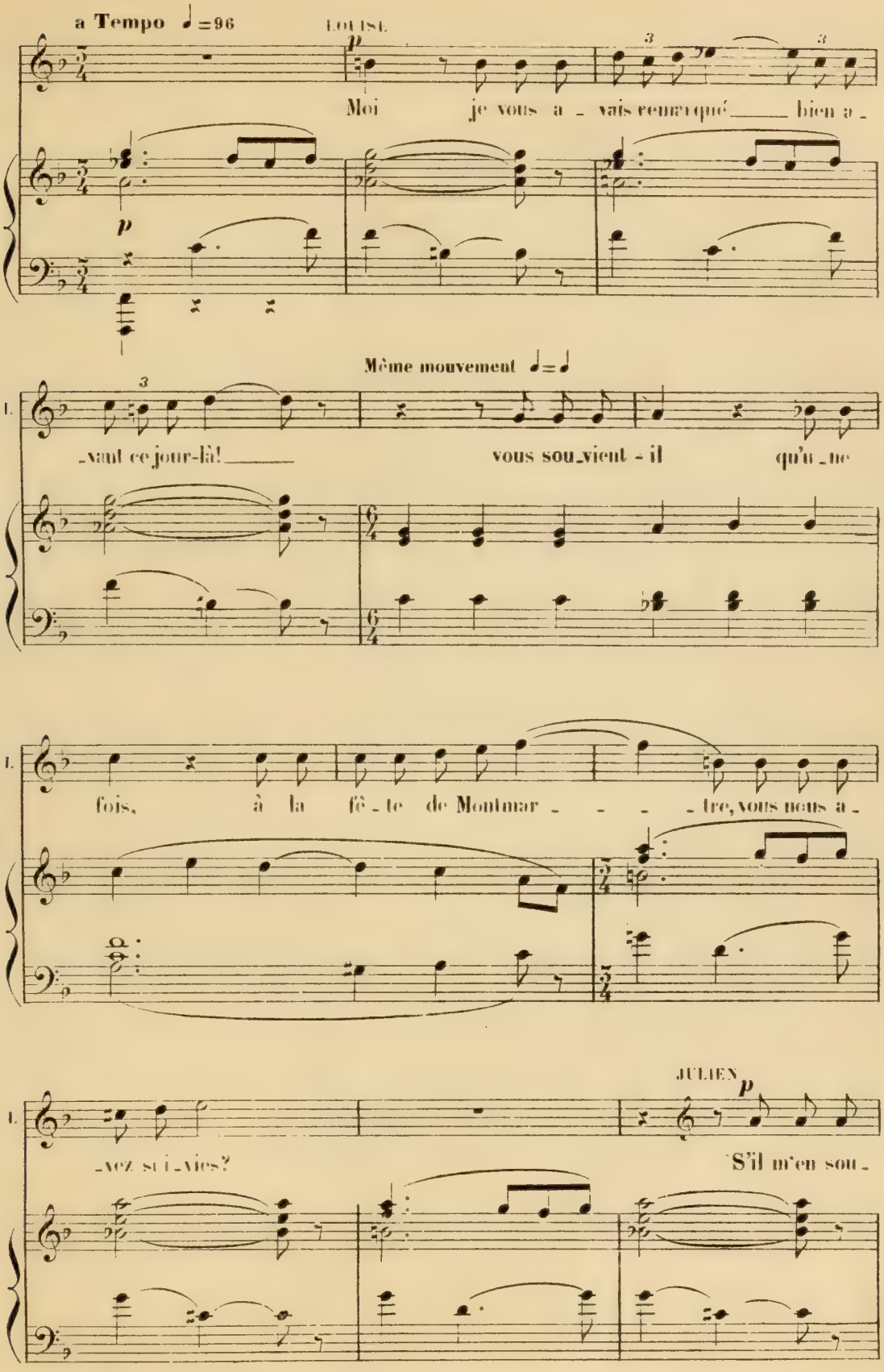
Le mesure. La mère entre du fond avec un panier de provisions. Elle avance sur le seuil, puis, apercevant Louise, elle fait un geste de stupéfaction et recule. Elle referme doucement la porte, dépose avec précautions le panier au pied du buffet, puis elle se dissimule contre le mur et écoute.

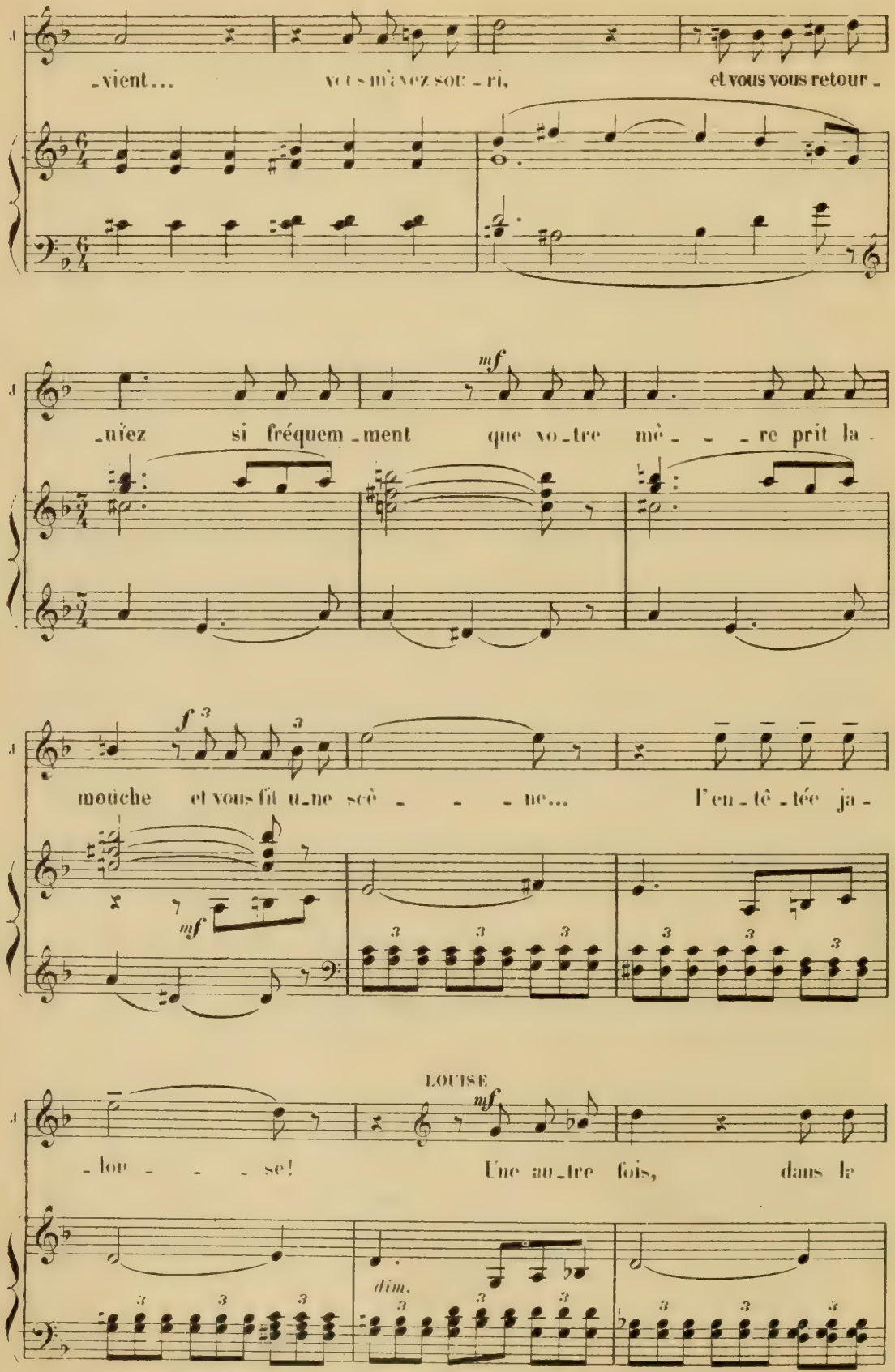
Louise se replace peu à peu devant la chaise, et tournant le dos à sa mère.

La mère écoute avec une colère contenue et une surprise de plus en plus grande.

[21] Louise, près de la chaise et presque face au public.

SCÈNE II

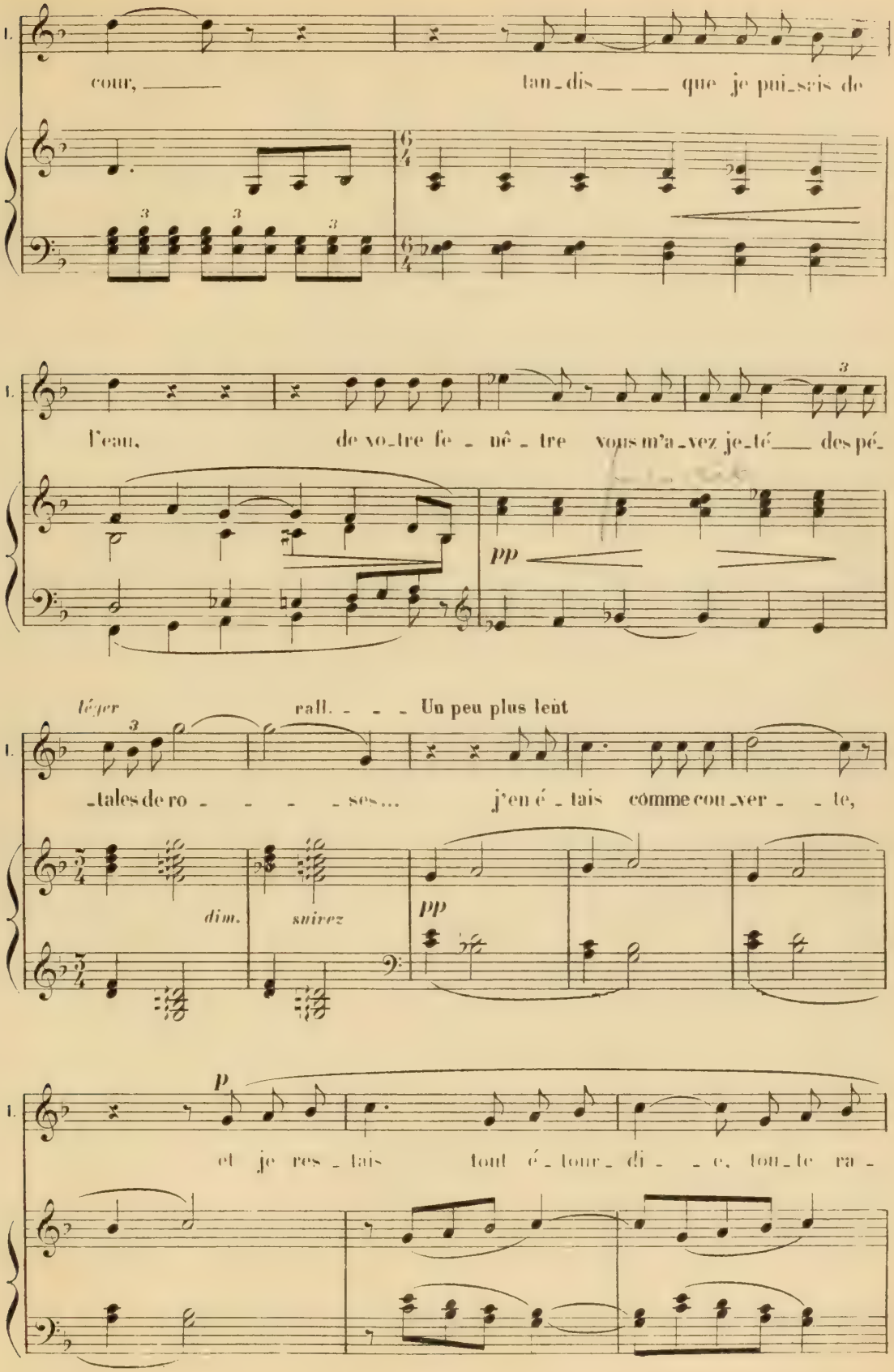

a Tempo ♩=96
LOUISE
p
Moi je vous a - vais remarqué bien a -
p
Même mouvement ♩=♩
-vant ce jour-là! vous sou-vient-il qu'un-ne
fois, à la fê-te de Montmar - - - tre, vous nous a -
JULIEN
p
-vez sui-vies? S'il m'en sou -

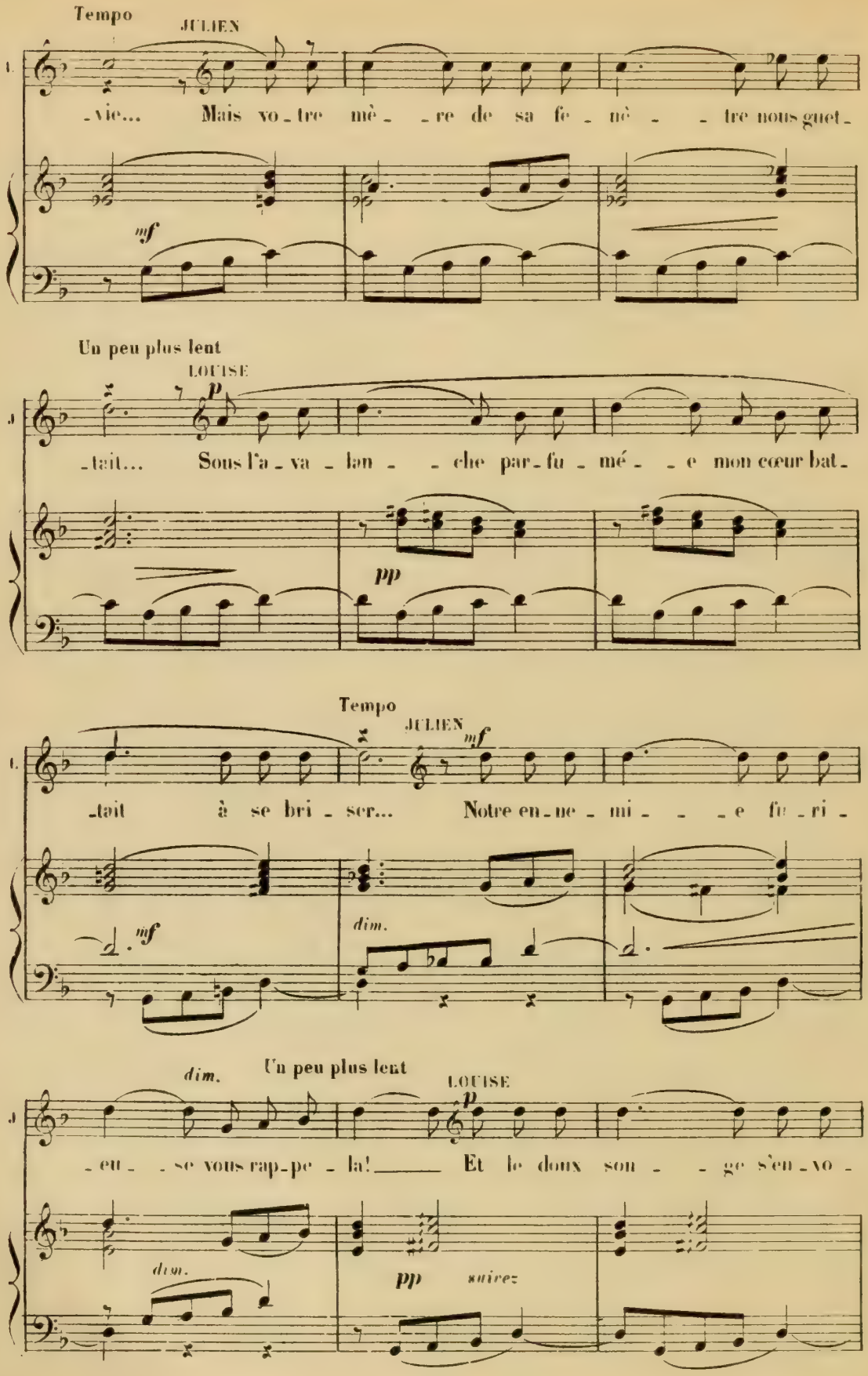

-vient... vous m'avez sou-ri, et vous vous retour-
-nïez si fréquem-ment que vo-tre mè- -re prit la-
mf
mouche et vous fit u-ne scè- -ne... l'en-tê-tée ja-
f
mf
LOUISE
-lou- -se! Une au-tre fois, dans la
mf
dim.

Je mesure ici mon époque d'inhabileté.

23

Louise revient près de la fenêtre au milieu de celle ci, ne regardant Julien que lorsqu'elle ne chante pas.


I.
cour, tan-dis que je pui-sais de
I.
l'eau, de vo-tre fe-nê-tre vous m'a-vez je-té des pé-
pp
léger
rall. Un peu plus lent
I.
-tales de ro-ses... j'en é-tais comme cou-ver-te,
dim.
suivez
pp
I.
p
et je res-tais tout é-tour-di-e, tou-te ra-


Tempo
JULIEN
-vie... Mais vo-tre mè- -re de sa fe- nê- -tre nous guet-
mf
Un peu plus lent
LOUISE
p
-tait... Sous l'a-va-lan- -che par-fu-mé- -e mon cœur bat-
pp
Tempo
JULIEN
mf
-tait à se bri-ser... Notre en-ne-mi- -e fu-ri-
mf
dim.
dim.
Un peu plus lent
LOUISE
p
-eu- -se vous rap-pe-la! Et le doux son- -ge s'en-vo-
dim.
pp
suivez

2e mesure. La mère fait un geste de menace, puis se croise les bras, disant in petto « Quel toupet ! »

25

Louise revient un peu à droite de la fenêtre, toujours debout et face au public.

Que vais-je apprendre ! La mère tend l'oreille, avidement.

JULIEN

a Tempo

la... Mais l'Amour veil

pp

Ped. Ped.

_lait et dans l'ombre ap_prê_tait d'in_es_pé_

Ped. Ped. Ped.

Animé

_rées, de chastes fi_an_çail_ _ _ les. Or, un

mf

suivez

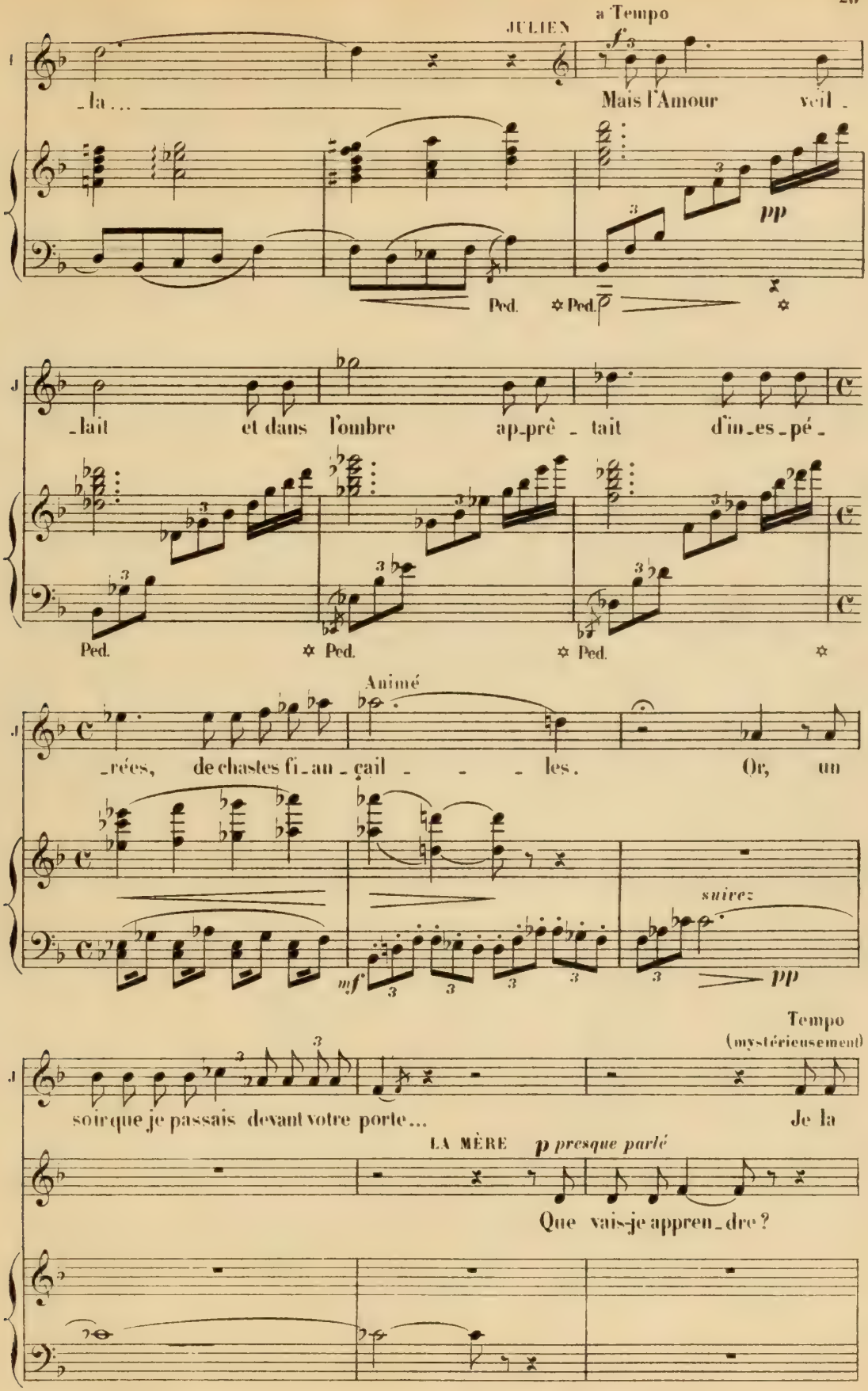
pp

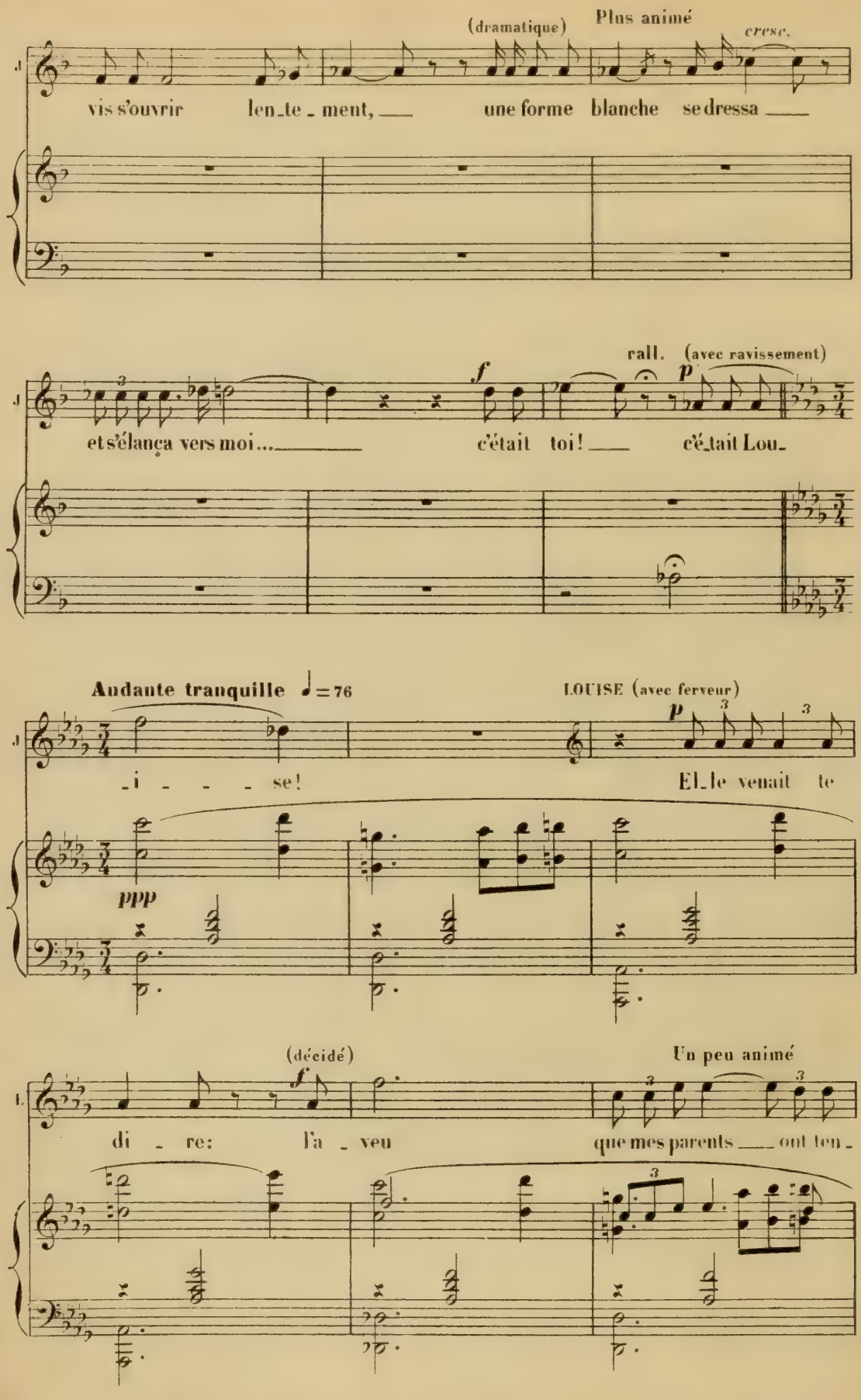
Tempo (mystérieusement)

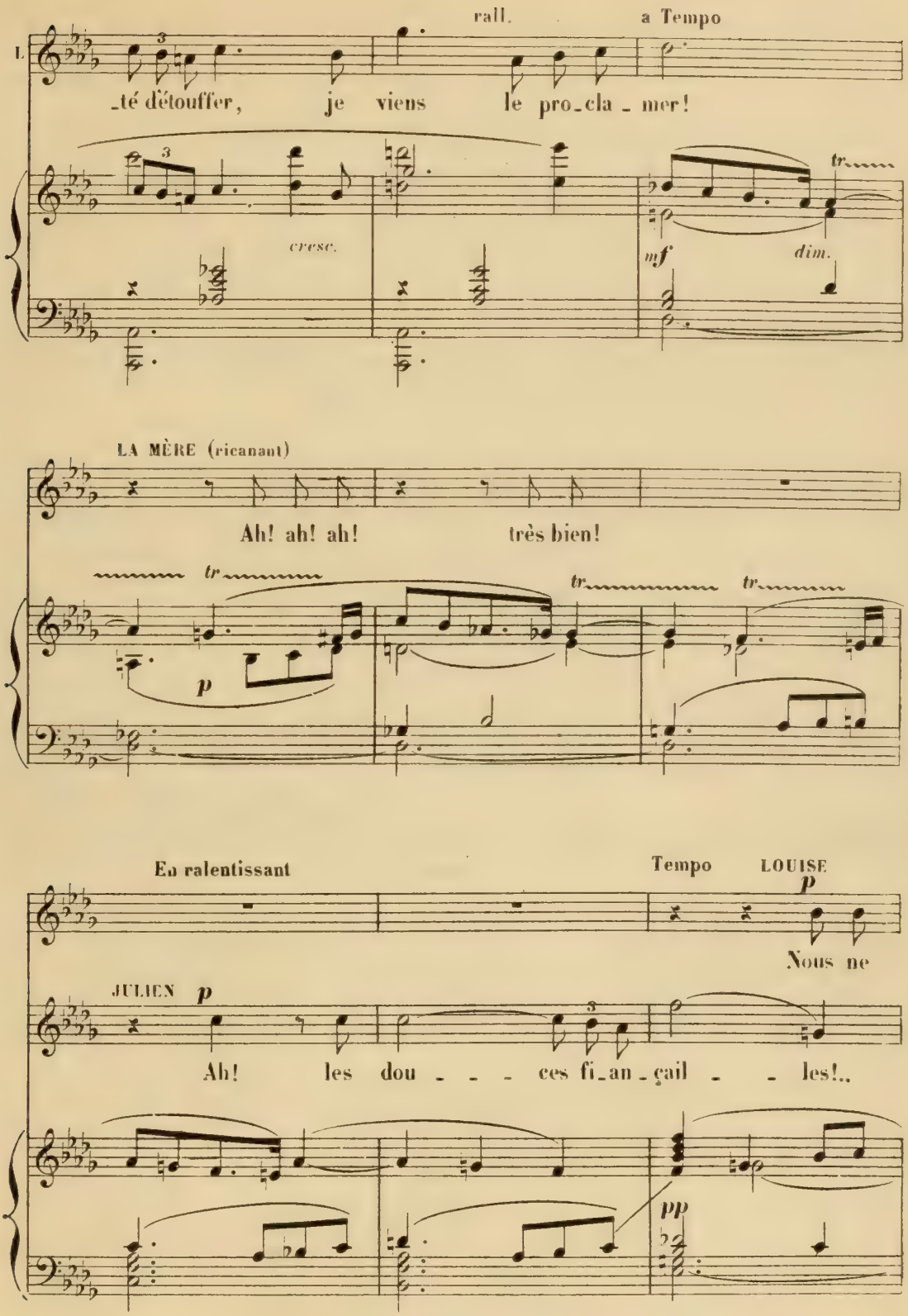
soir que je passais devant votre porte... Je la

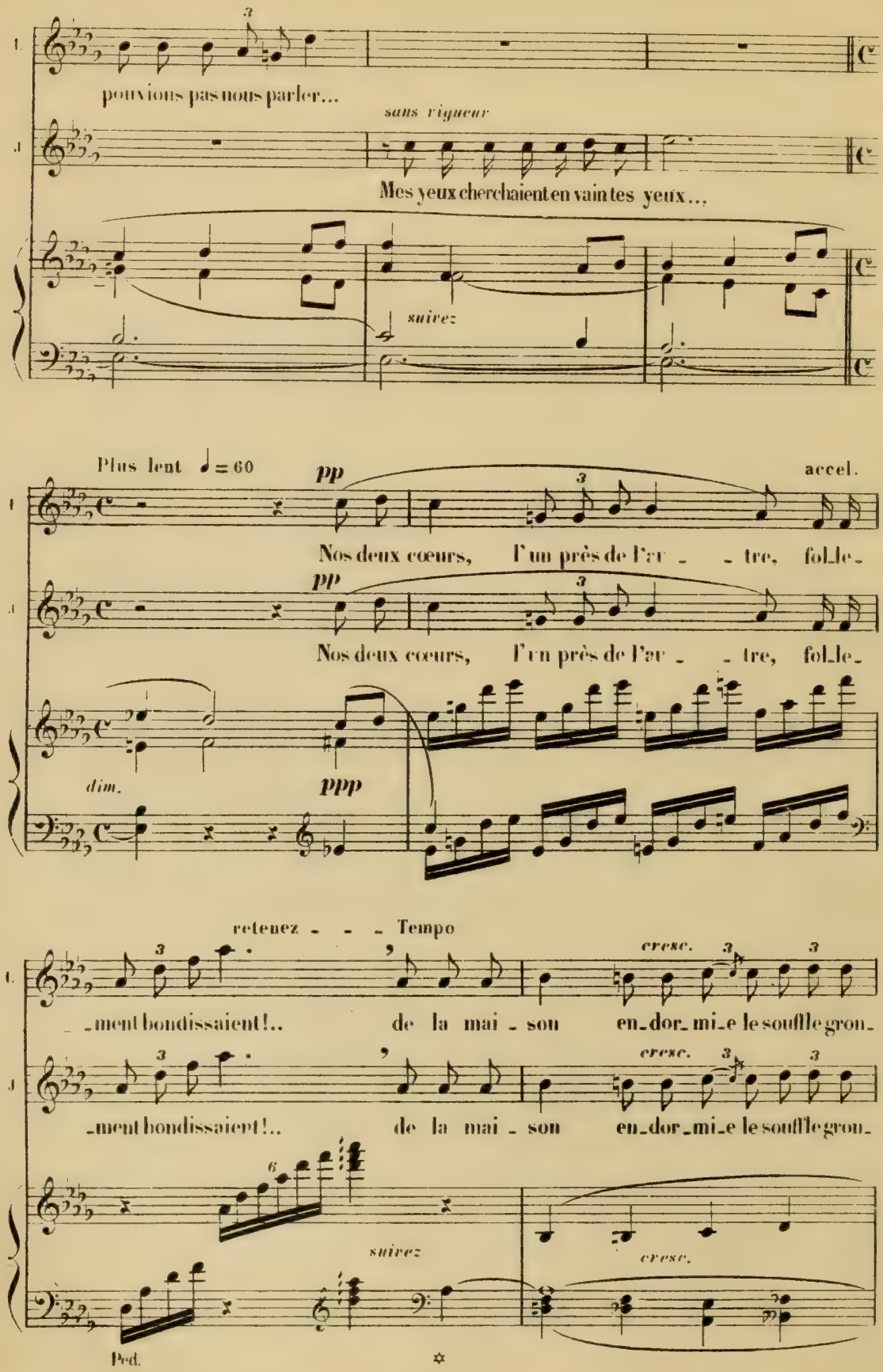
LA MÈRE p presque parlé

Que vais-je appren_dre?




(dramatique)
Plus animé
cresc.
vis s'ouvrir len_te_ment, une forme blanche se dressa
rall.
(avec ravissement)
et s'élança vers moi... c'était toi! c'était Lou_
Audante tranquille ♩=76
LOUISE (avec ferveur)
_i_se! El_le venait te
ppp
(décidé)
Un peu animé
di_re: l'a_veu que mes parents ont ten_


rall.
a Tempo
L
_té d'étouffer, je viens le pro_cla_mer!
cresc.
mf
dim.
tr
LA MÈRE (ricanant)
Ah! ah! ah! très bien!
p
En ralentissant
Tempo
LOUISE
p
Nous ne
JULIEN p
Ah! les dou_ces fi_an_çail_les!..
pp


pouvions pas nous parler...
sans rigueur
Mes yeux cherchaient en vain tes yeux...
suivez
Plus lent ♩= 60
pp
accel.
Nos deux cœurs, l'un près de l'au - - tre, fol_le_
pp
Nos deux cœurs, l'un près de l'au - - tre, fol_le_
dim.
ppp
retenez - - - Tempo
cresc.
_ment bondissaient!.. de la mai - son en_dor_mi_e le souffle gron_
_ment bondissaient!.. de la mai - son en_dor_mi_e le souffle gron_
suivez
cresc.
Ped.

Louise, de nouveau dans la fenêtre toujours face au public.

3e mesure

Après un certain temps d'immobilité Louise s'inquiète de nouveau et veut aller voir à la ~~fenêtre~~ porte.

11

Ok. Louise, surprise à la vue de sa mère, jette un léger cri. La mère lui fait signe durement d'aller à la cuisine. Après une hésitation Louise tourne sur elle même et obéit.

La mère redoublé son geste et la suit un peu, puis revient de nouveau se dissimuler derrière le mur qui la cache à Julien.

Julien, étonné de ne pas recevoir de réponse de Louise écoute et se penche le plus possible en dehors de son balcon.
Louise, de temps en temps passe amusement la tête à la porte de la cuisine.

Les deux amants restent pensifs un moment; puis, Louise veut aller vers la porte, elle se retourne et voit sa mère.

très ralenti — Tempo

pp

L. _dait... et la nuit nous ber_çait.

pp

_dait... et la nuit nous ber_çait.

très ralenti — Tempo

pp

Vif ♩= 116

LOUISE

La Mère la saisit

Ah!

ff

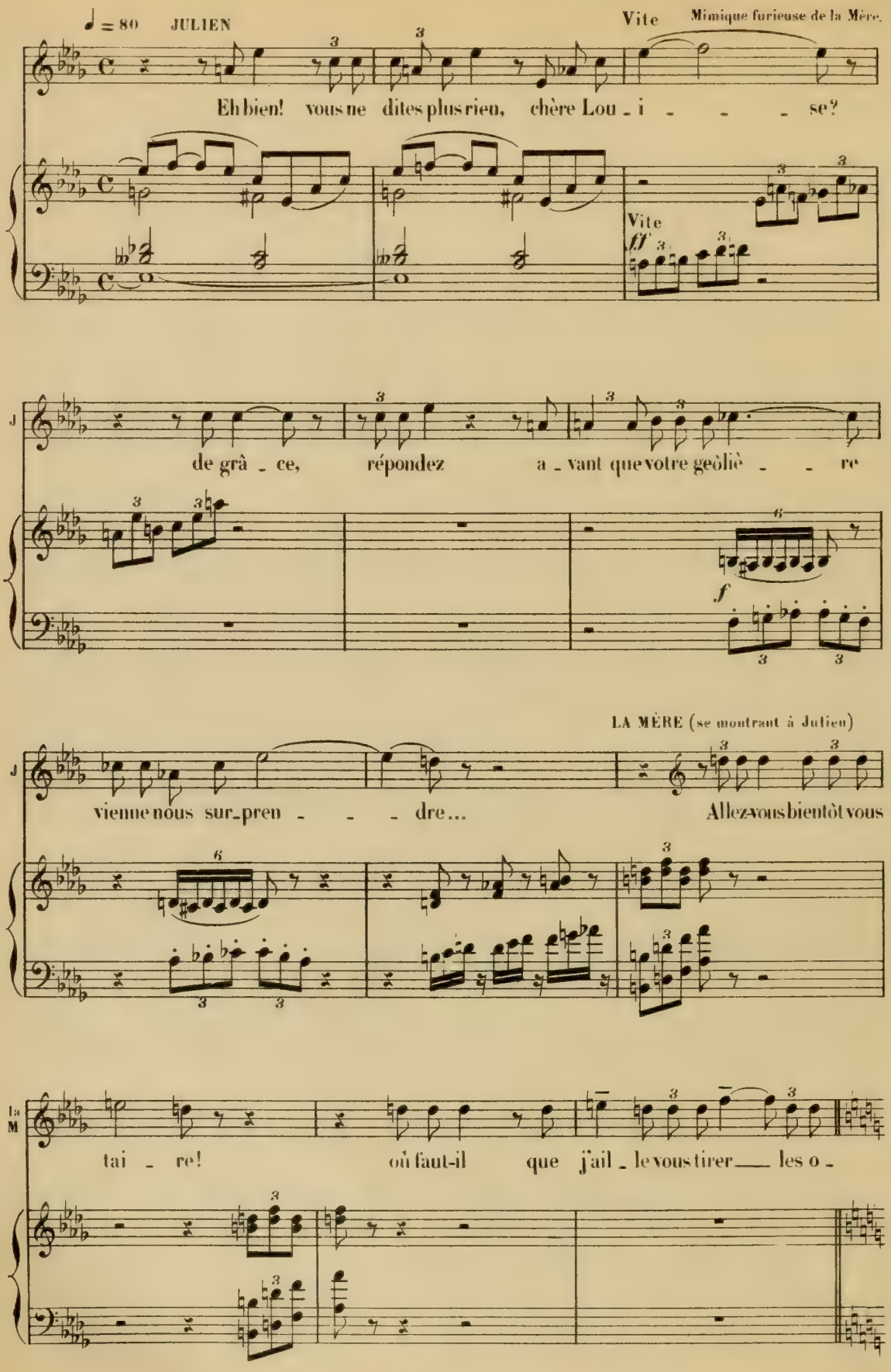
par le bras, l'entraîne dans la cuisine, l'y enferme et revient près de la fenêtre.

rall.

dim.

Andante (76)

Julien écoute, inquiet.


♩ = 80 JULIEN
Vite
Mimique furieuse de la Mère.
Eh bien! vous ne dites plus rien, chère Lou - i - - - se?
Vite
ff
de grâ - ce, répondez a - vant que votre geôliè - - re
f
LA MÈRE (se montrant à Julien)
vienne nous sur-pren - - - dre... Allez-vous bientôt vous
tai - re! où faut-il que j'ail - le vous tirer les o -

La mère se glisse peu à peu le long des murs, passant devant la chambre de Louise.

3e Mesure. La mère est arrivée devant la fenêtre, encore invisible pour Julien.

3e Mesure. La mère se montre à Julien et l'interpelle furieusement en se croisant les bras.

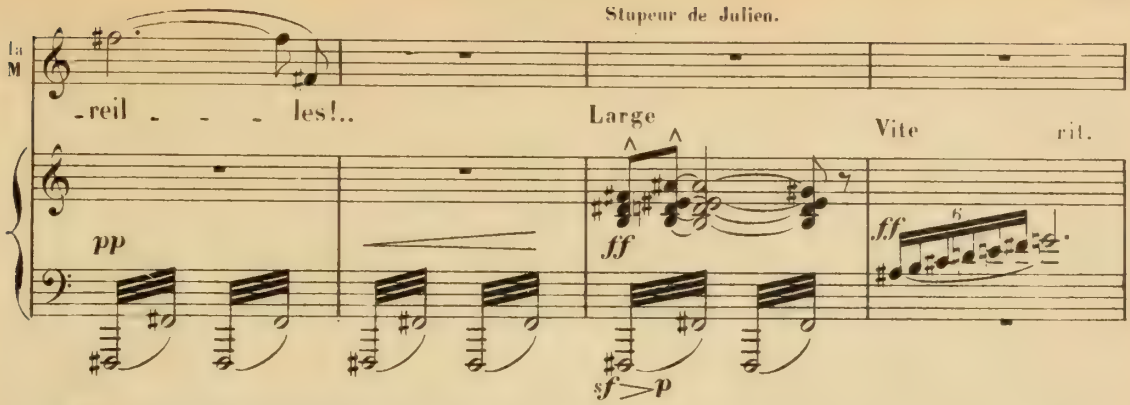
2e Mesure Stupéfait, Julien rentre chez lui.
Sur le Large, la mère tend le poing vers le balcon de Julien, puis, passant devant la table en route revient au centre de la scène.

Sur le 2d Large, la mère entre dans sa chambre, 1er plan droite, après avoir, sur les 2 premières notes du thème, lancé, en s'arrêtant, un dernier regard de menace vers la fenêtre. Elle entrant, elle retire sa fausse chemisette et regarde vers la cuisine où se cache Louise.
3e Mesure de la 2e Ligne. Louise sort de la cuisine et vient en scène milieu, regardant vers la fenêtre. Julien reparaît avec une lettre qu'il montre, ayant l'air de dire à Louise « Voilà le moyen d'arranger les choses ».

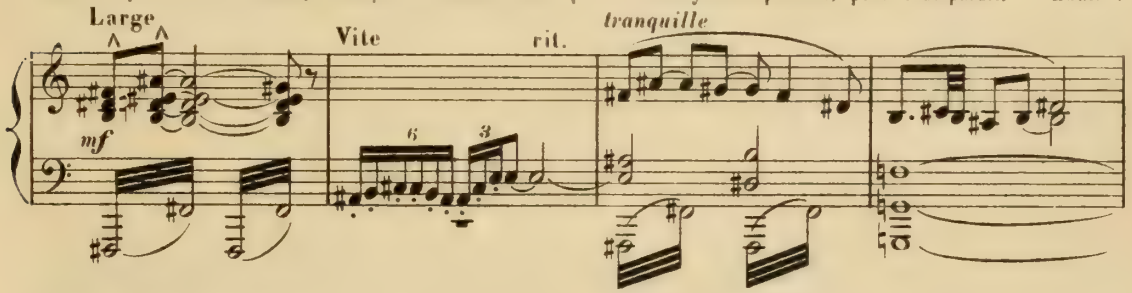
2e Mesure Julien disparaît. Louise lui envoie un baiser et revient sur le seuil de la cuisine.

2e Mesure. La mère reparaît venant de la chambre. Elle traverse vers la gauche, devant la table, et ferme la fenêtre au nez de Julien qui éclate de rire et tire les rideaux.

Stupeur de Julien.

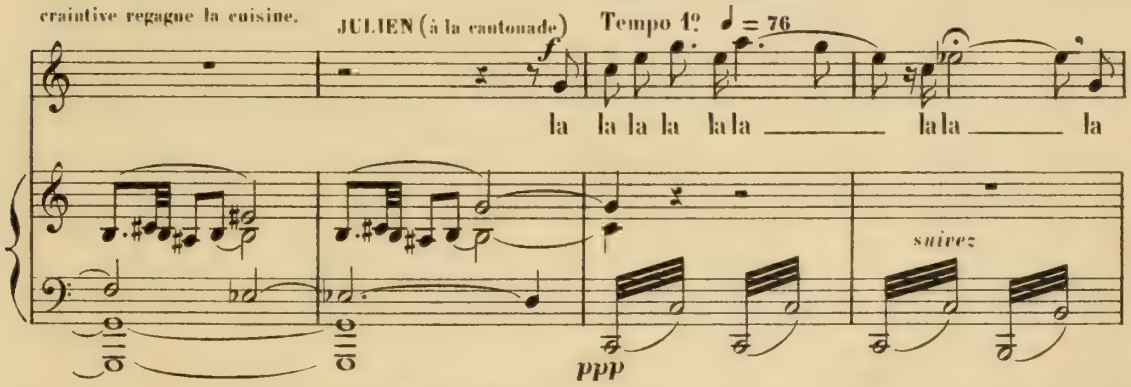


La Mère écoute s'il chante encore, puis entre dans la chambre voisine; Louise sort de la cuisine et va vers la fenêtre. Julien reparaît sur le balcon; il montre à Louise la lettre qu'il doit envoyer aux parents, puis il disparaît. Louise,

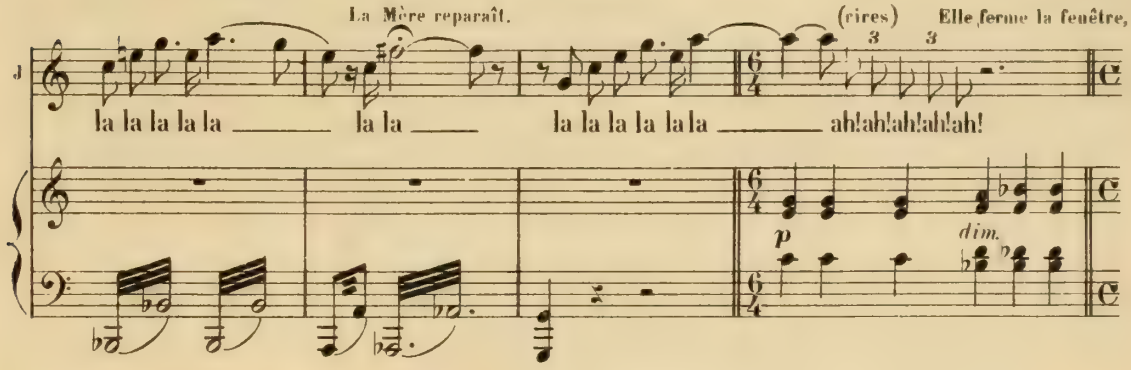


craintive regagne la cuisine.

JULIEN (à la cantonade) Tempo 1º ♩ = 76

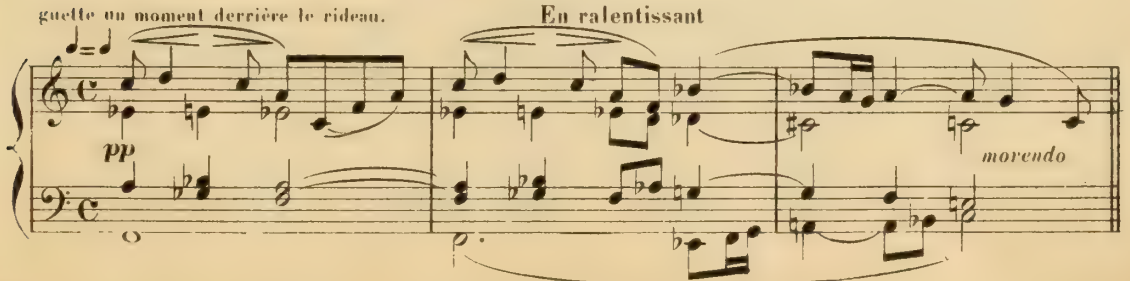


La Mère reparaît. (rires) Elle ferme la fenêtre,



guette un moment derrière le rideau.

En ralentissant



SCÈNE III

Louise, tremblante, sort de la cuisine; pour se donner une contenance elle range,

Tempo 1° ♩=76

ppp *pp*

car le buffet, les provisions apportées par la Mère; celle-ci s'avance vers elle.

sempre pp *accel. e cresc.*

Très animé ♩ = 120

mf *p* *staccato*

LA MÈRE (ricanant, imitant Julien)

p

C'é - tait mon a - do - ré - - e!

Louise, pour l'éviter, tourne autour de la table.

Vi

Ma dou - - - ce fi - an - cé - - e!

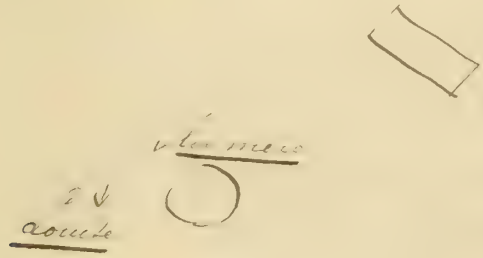
cresc. poco a poco

Les mains sur les hanches, la mère se tourne vers Louise, ayant l'air de dire a A nous deux maintenant.

Louise sort de la cuisine et va vers le buffet.

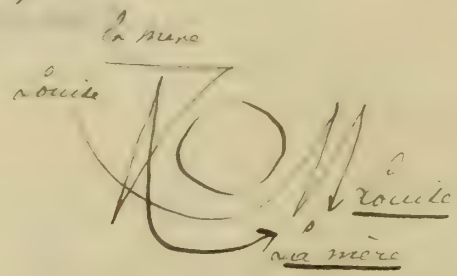
La mère passe devant la table dont elle fait le tour et remonte à la droite du buffet, tandis que Louise a la gauche lointain, a commencé de debarrasser le panier dont elle a posé les premiers paquets sur le buffet

La mère marche sur Louise qui recule et descend à gauche de la table

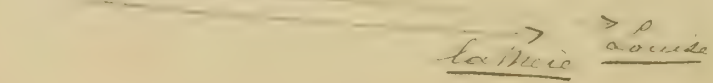


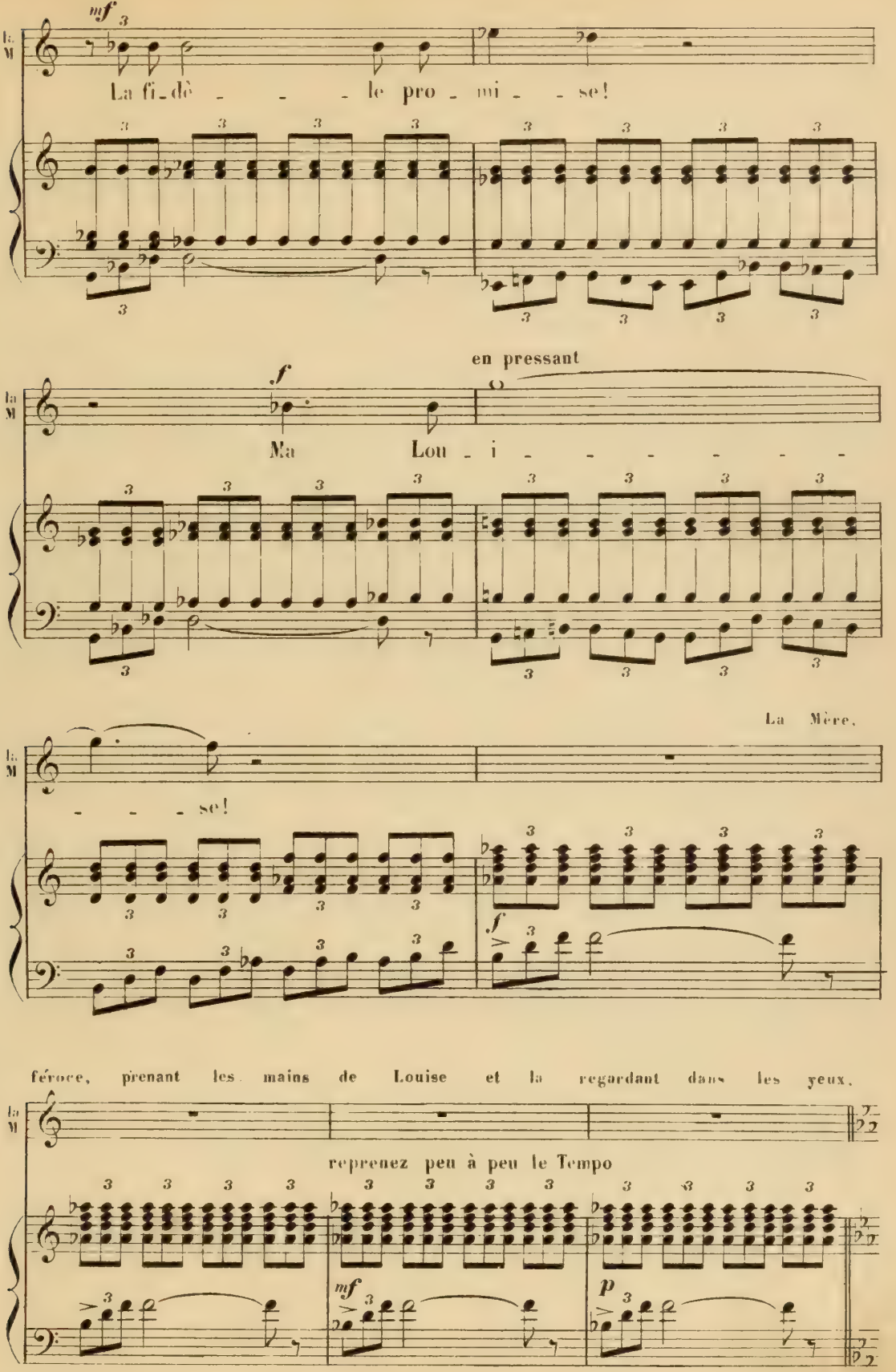
- La Louise.

La mère s'élance sur Louise. Celle-ci met la table entre sa mère et elle en passant devant la table. La mère fait vite un pas derrière la table. Louise, pour l'éviter, revient sur ses pas. Le même mouvement se reproduit. Quand Louise, pour la seconde fois, est arrivée au bas de la table, la mère qui l'a devancée arrive au bas de la table à peu près en même temps qu'elle.

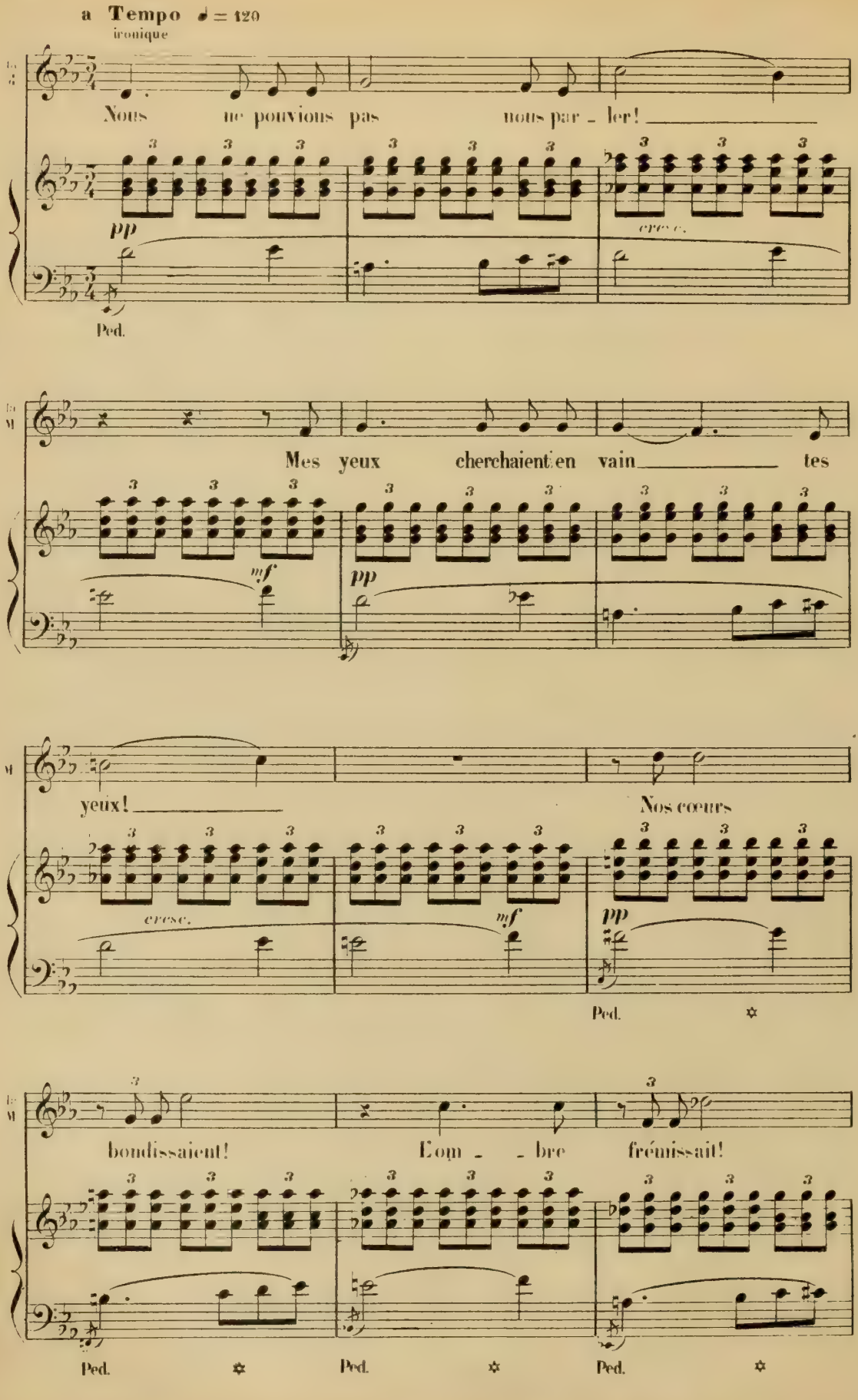


Elle saisit Louise par les poignets et la conduit vers la droite. Louise tente vainement de se dégager.





H. et Cie
19.659


a Tempo ♩ = 120
ironique
Nous ne pouvions pas nous par - ler!
pp
cresc.
Ped.
Mes yeux cherchaient en vain tes
mf
pp
yeux!
Nos cœurs
cresc.
mf
pp
Ped.
bondissaient!
L'om - bre frémissait!
Ped.
Ped.
Ped.

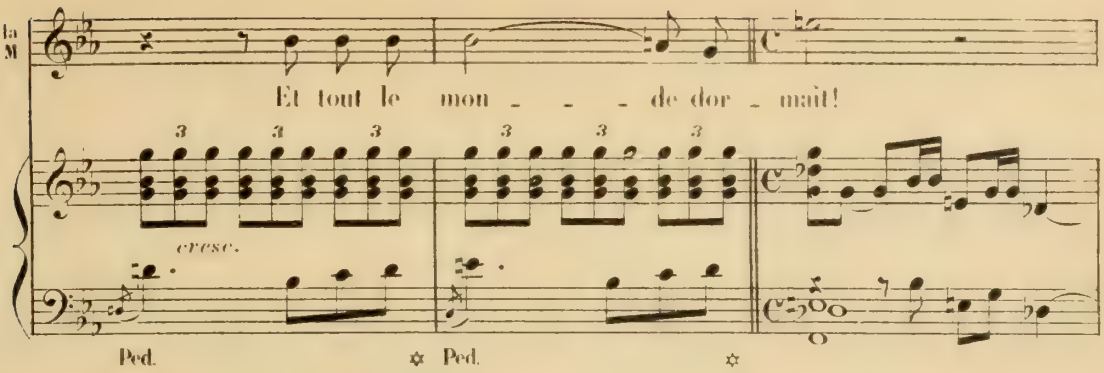
35

3e mesure. Dernière à l'extrême droite, la mère lâche brusquement Louise qui tombe assise sur la chaise extrême droite

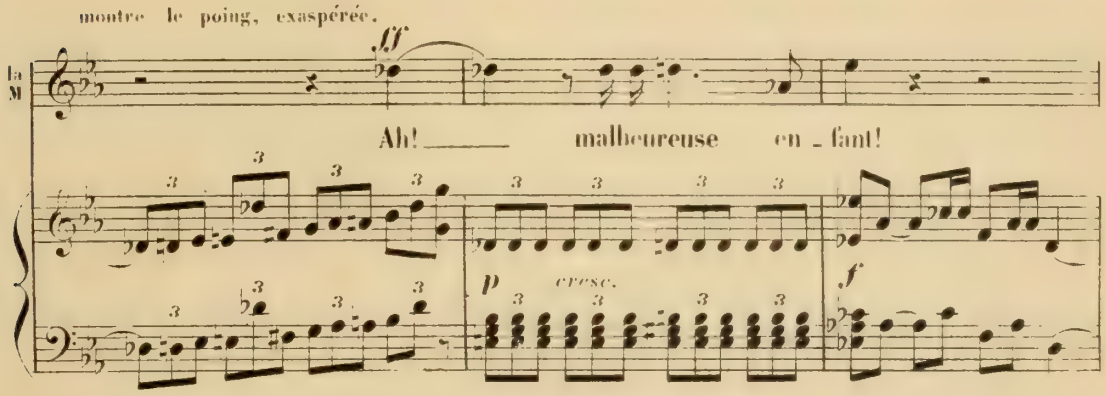
La mère est restée debout à côté de Louise, continuant à gourmander Louise qui baisse la tête.

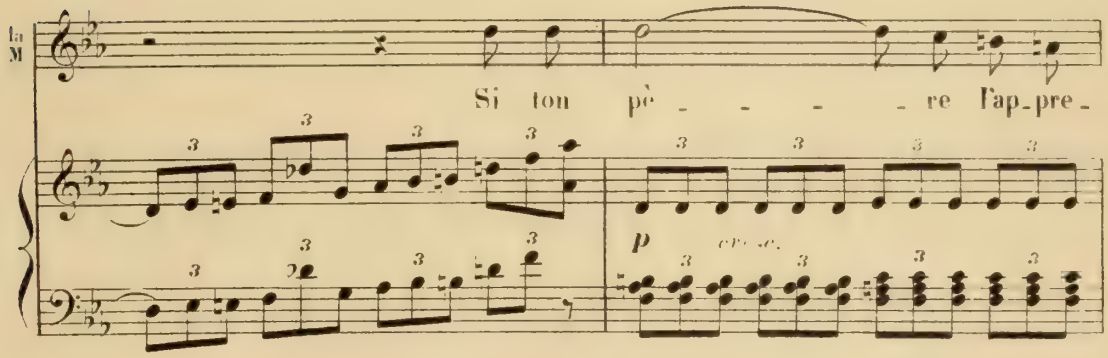
Ceux. La mère secoue le bras droit de Louise qui se détourne, se cache la tête dans les mains!

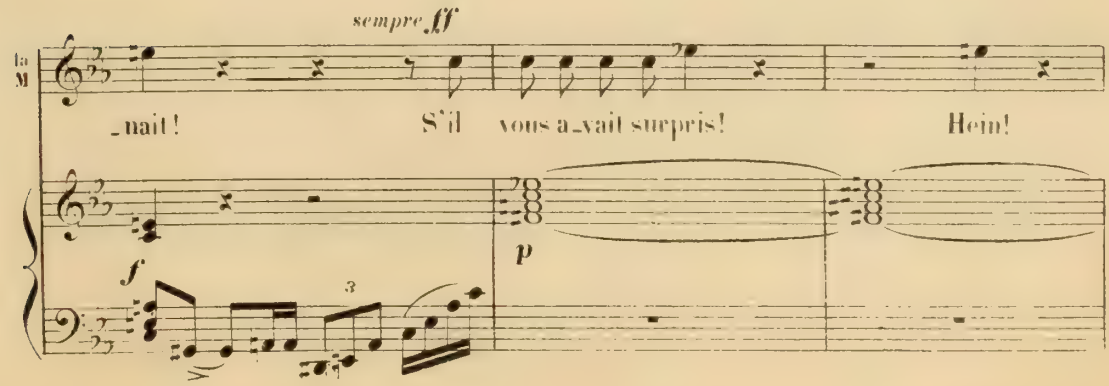
Louise s'échappe; sa mère lui

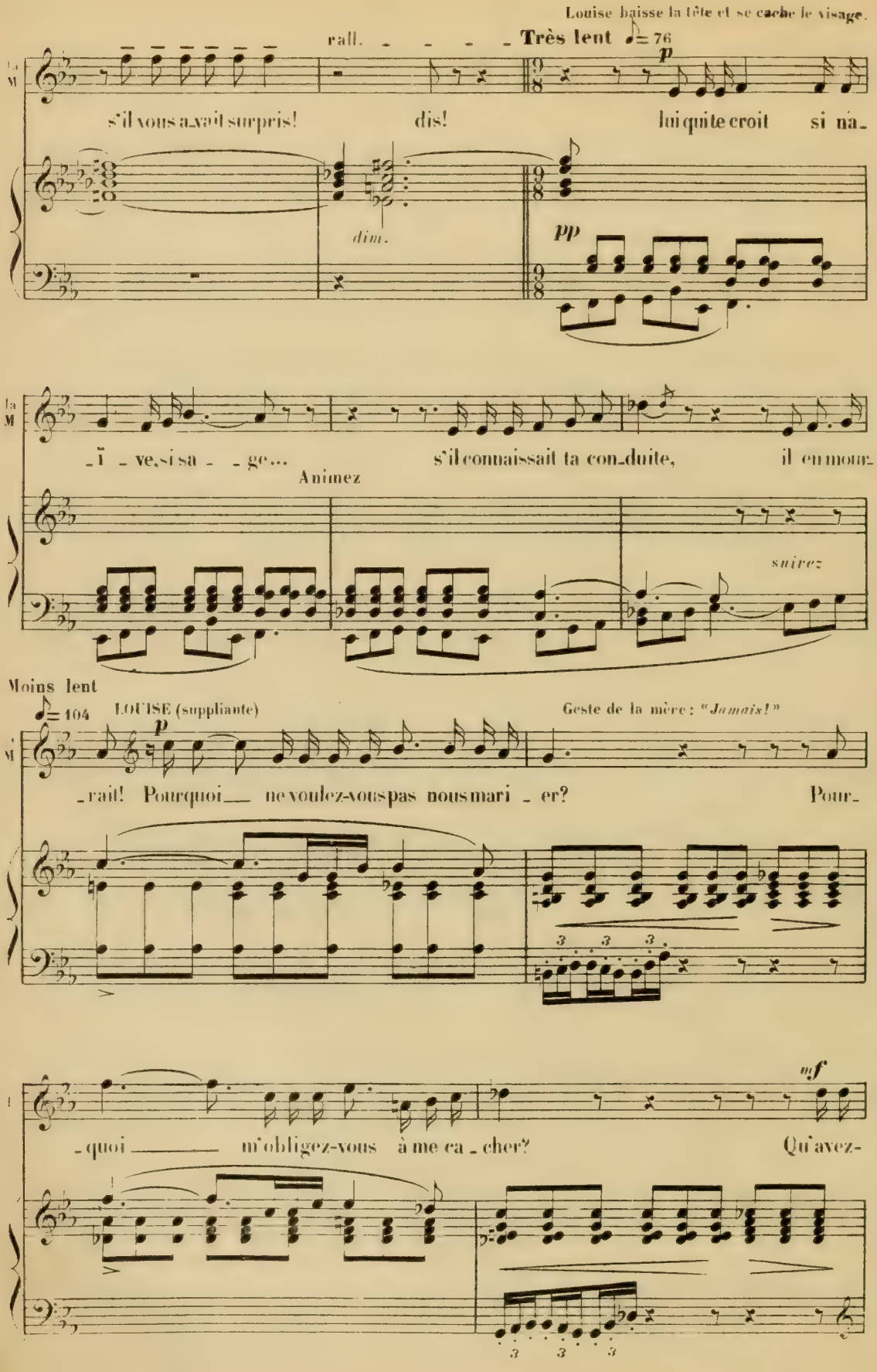


montre le poing, exaspérée.





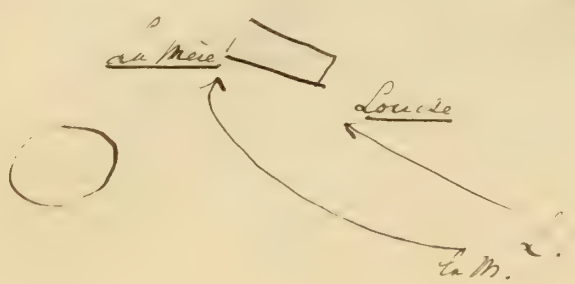



Louise baisse la tête et se cache le visage.
rall.
Très lent ♪= 76
p
s'il vous a-vait surpris!
dis!
lui qui te croit si na-
dim.
pp
-ï-ve, si sa-ge...
s'il connaissait ta con-duite,
il en mour-
Animez
suivez
Moins lent
♪= 104
LOUISE (suppliante)
p
Geste de la mère: "Jamais!"
-rait! Pourquoi ne voulez-vous pas nous mari-er?
Pour-
3 3 3
mf
-quoi m'obligez-vous à me ca-cher?
Qu'avez-
3 3 3

2e mesure.

La mère fait un mouvement d'épaules accentuant son refus, remonte et va au buffet. Louise se lève, la suit et la supplie.

La mère, dos au public, achève de vider du panier les dernières provisions qu'elle place sur le buffet.



37

à la cuisine

la mère manifeste que Louise l'agace.

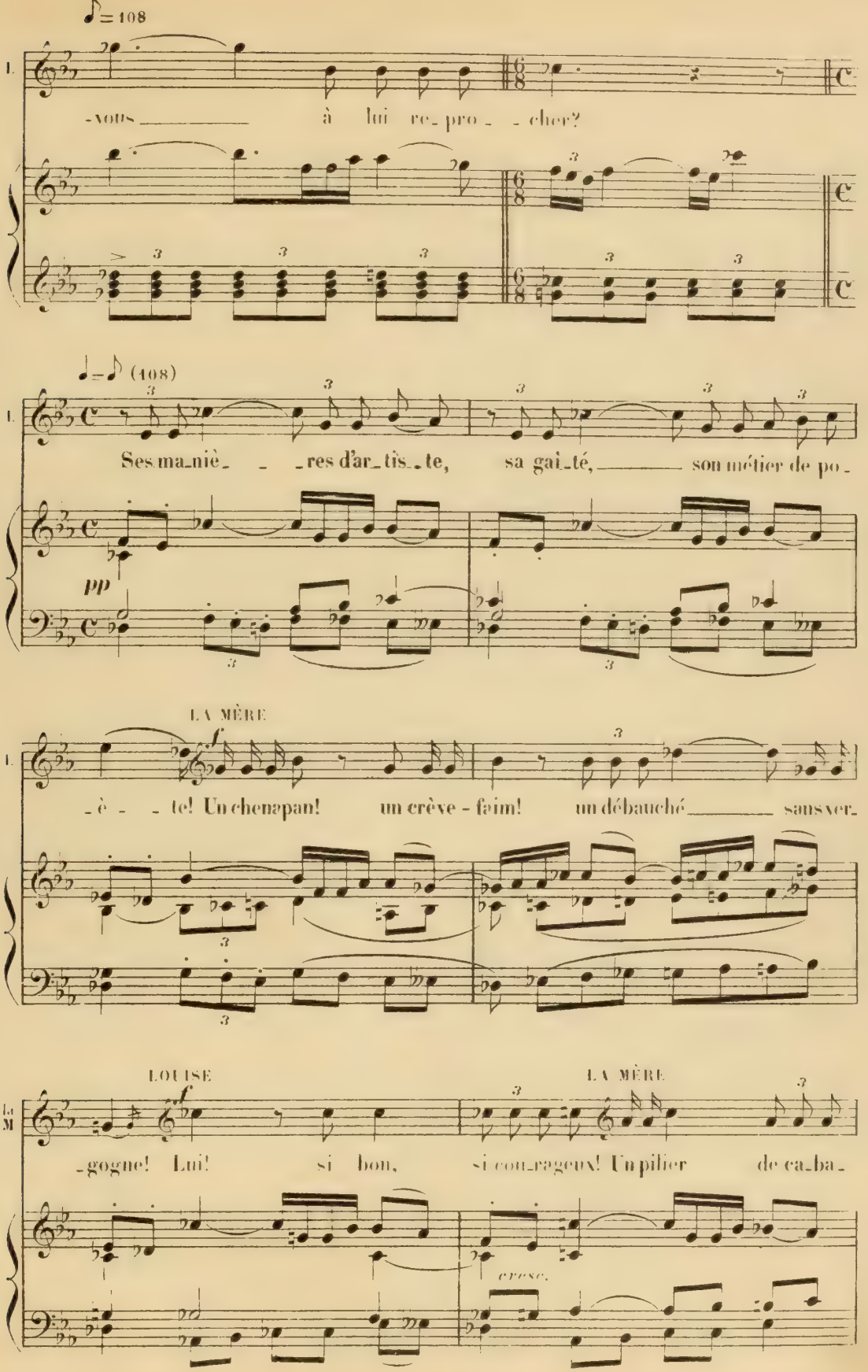
un chocolat, un crème fouin.

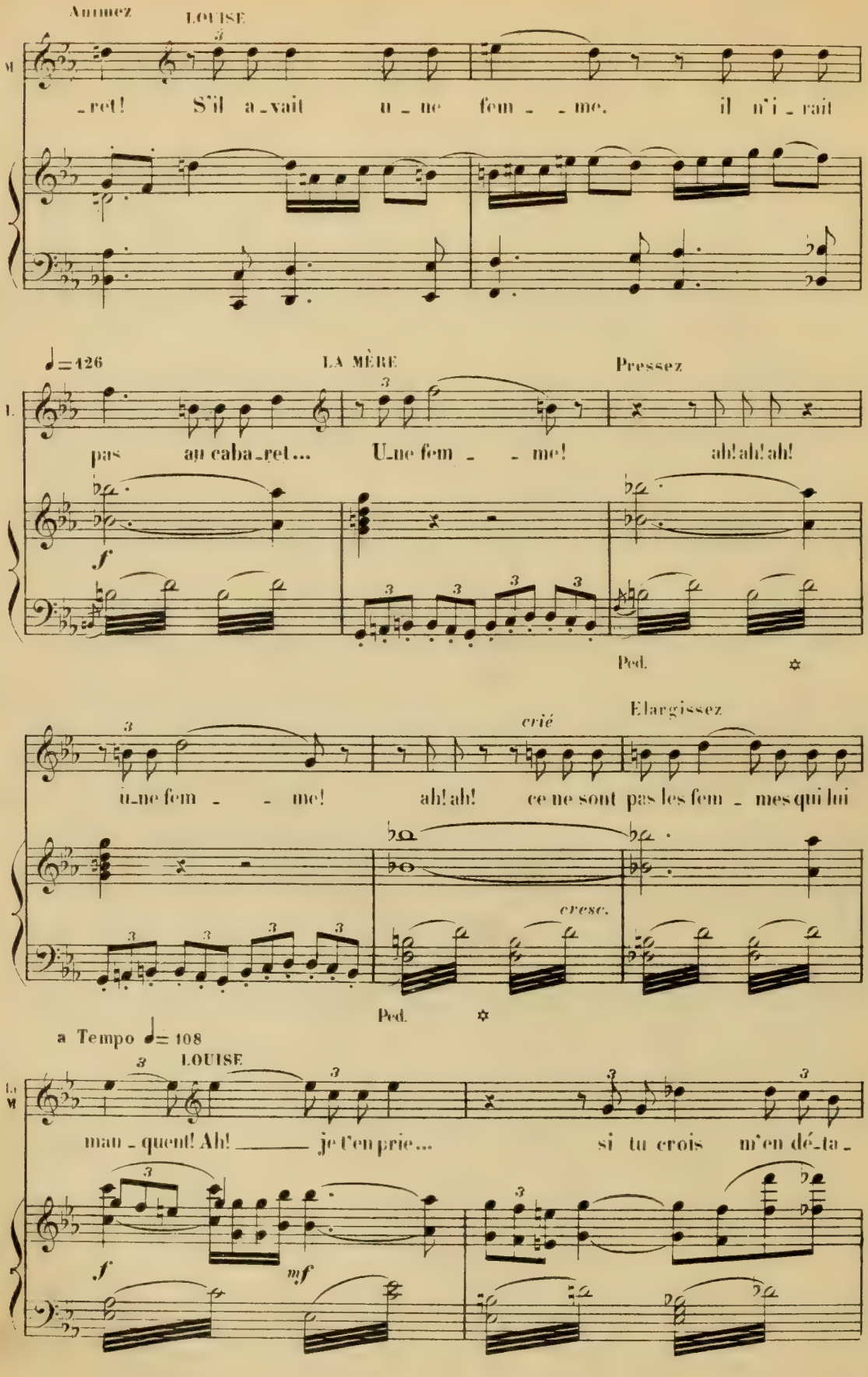
Elles descendent toutes deux à la table, la mère à gauche, Louise, à droite.

La M

La Mère

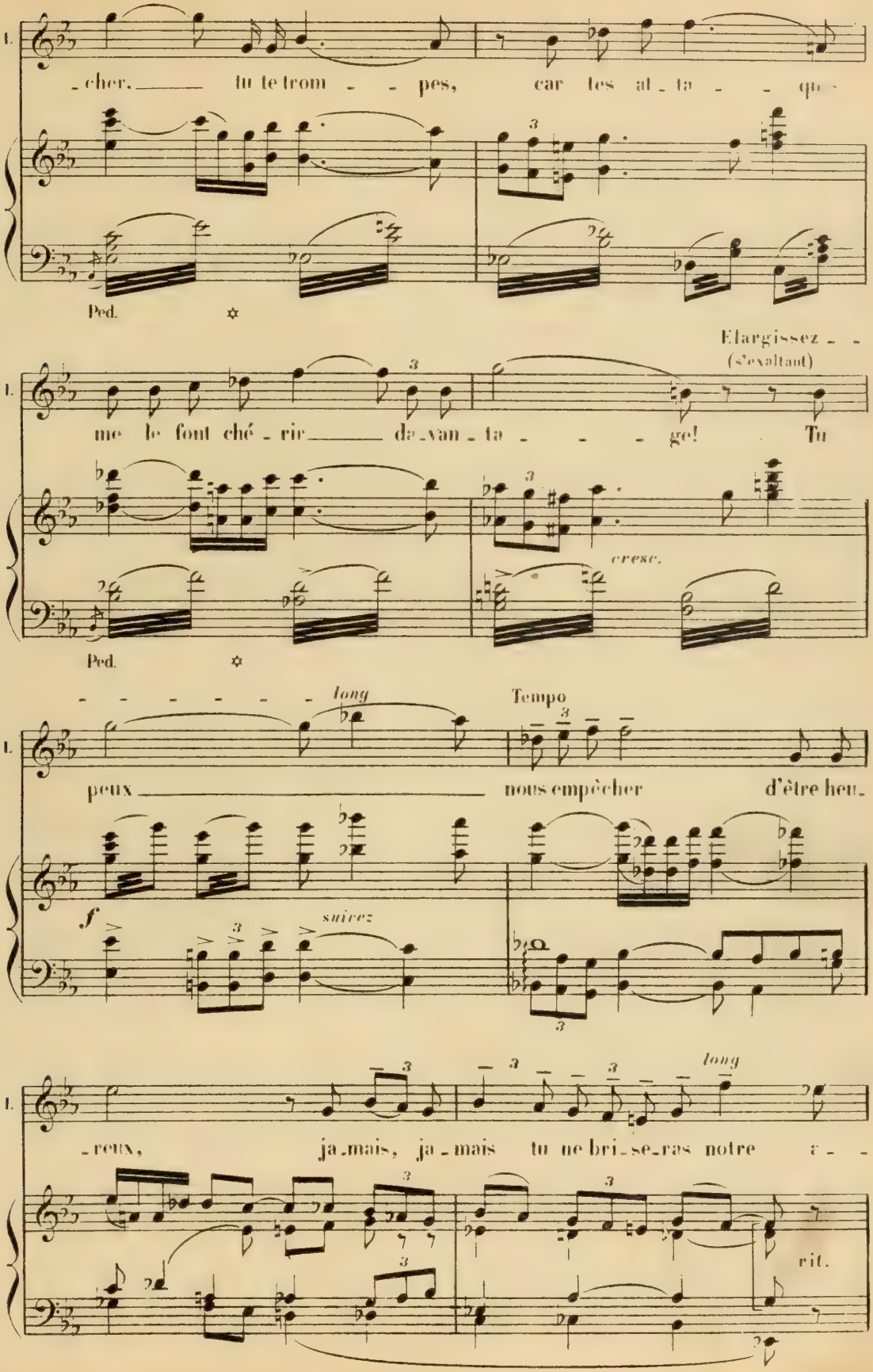
Louise


♪ = 108
L.
-vous à lui re- pro- cher?
♩ = ♪ (408)
Ses ma-niè- res d'ar-tis-te, sa gai-té, son métier de po-
pp
LA MÈRE
f
-è- te! Un chenapan! un crève-faim! un débauché sans ver-
LOUISE
f
LA MÈRE
-gogne! Lui! si bon, si cou-rageux! Un pilier de ca-ba-
cresc.


Animez
LOUISE
_ret! S'il a_vait u_ne fem_ _me, il n'i_rait
♩=426
LA MÈRE
Pressez
pas au caba_ret... U_ne fem_ _me! ah! ah! ah!
f
Ped.
Elargissez
crié
u_ne fem_ _me! ah! ah! ce ne sont pas les fem_mes qui lui
cresc.
Ped.
a Tempo ♩= 108
LOUISE
man_quent! Ah! _____ je t'en prie... si tu crois m'en dé_ta_
f
mf

Ah! je t'en prie. Louise s'enhardit et brave sa mère.
S'approchant de la table, les 2 femmes discutent, face au public, dans cette position.

59


I.
-cher, tu te trom - - pes, car les al-ta - - que
Ped.
Elargissez - -
(s'exaltant)
I.
me le font ché-rir da-van-ta - - - ge! Tu
cresc.
Ped.
- - - - - - - long
Tempo
I.
peux nous empêcher d'être heu-
f
suivez
I.
-reux, ja-mais, ja-mais tu ne bri-se-ras notre a - -
long
rit.

Tempo animé ♩= 120

LA MÈRE

_mour! Ah! quel aplomb! au lieu

ff> p ff> sf>

accel.

de baisser la tê _ te, tu o _ _ ses te van _ ter de ton a _

p cresc.

LOUISE

_mant! Mon amant!

ralentissez

f pp

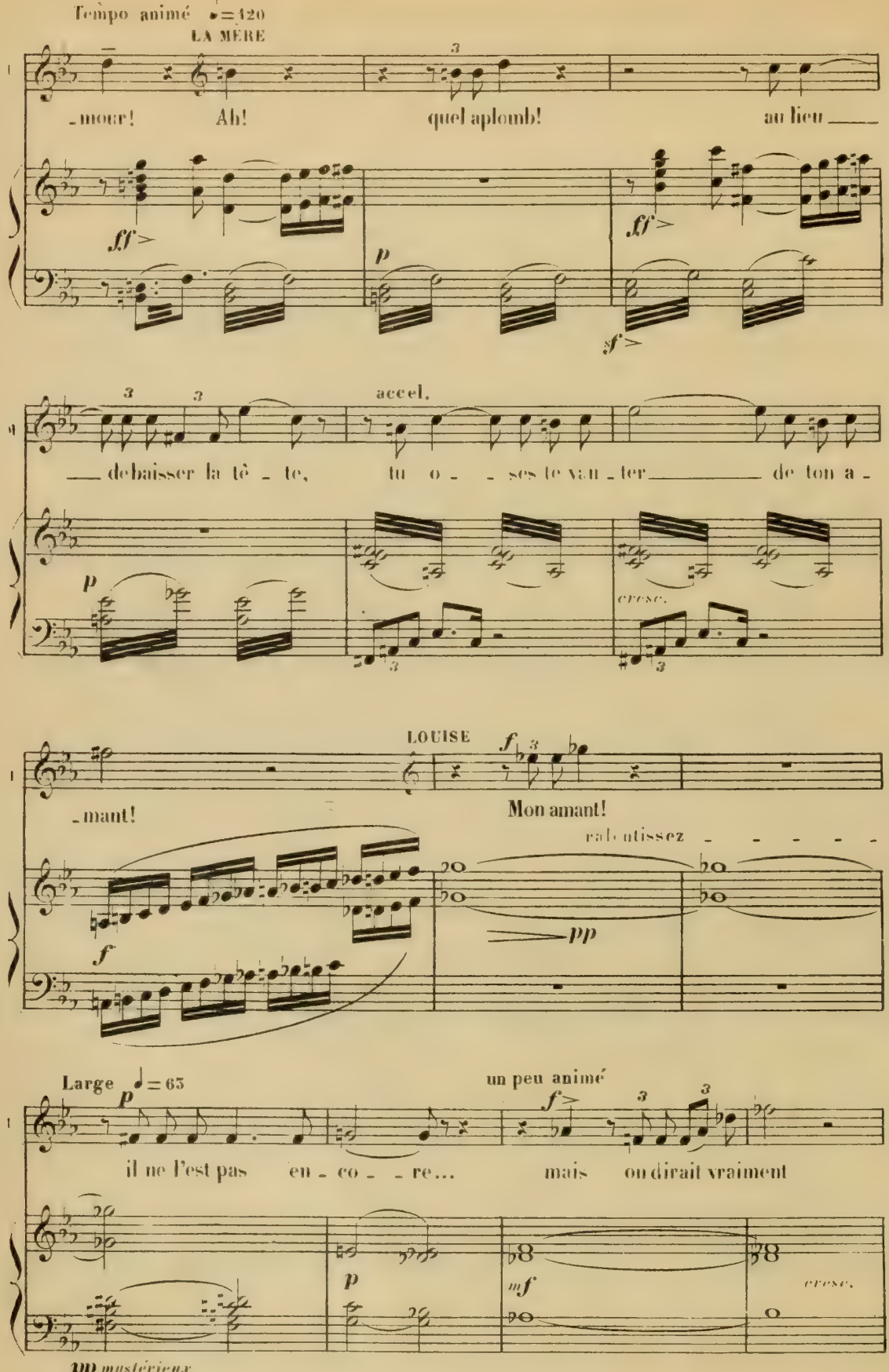
Large ♩= 63

un peu animé

il ne l'est pas en _ co _ _ re... mais on dirait vraiment

p f> p mf cresc.

pp mystérieux



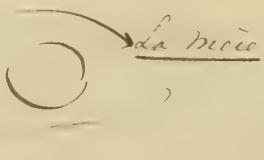
mon amant.

Louise, à ce mot, s'est détachée de la table. Elle se tourne avec indignation vers sa mère, puis ce qu'elle avait dit « Mon amant », elle tourne lentement la tête vers le public ; son visage prend une expression plus douce. Sa mère reste sans [illegible]

3e manière Elle se retourne vers sa mère, et s'approche de la table.

41 Que vous voulez — Silence

qu'il le devienne — Louise, insolente et provocante. La mère, hors d'elle même, lance à Louise une gifle que celle ci évite en passant devant la table. La mère, en faisant son mouvement passe à droite



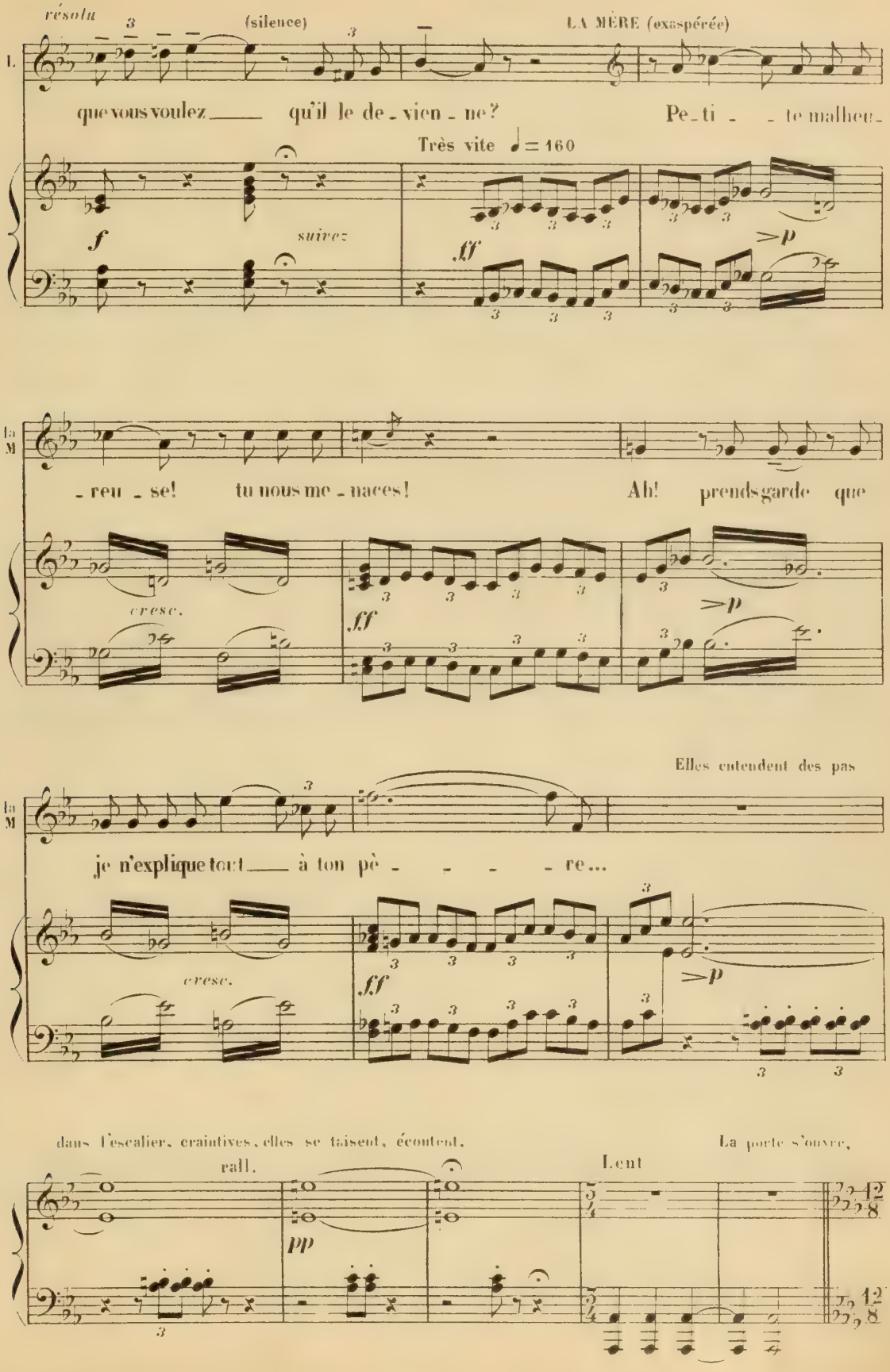
La grande garde

La mère fait un geste de menace à Louise qui évite les coups.

2e mesure La mère, gardant son geste, tend l'oreille vers la porte sans cesser de regarder Louise. Celle ci, étonnée du silence, jette un regard en dessous et écoute à son tour. Elles demeurent ainsi jusqu'à la mesure précédant l'entrée du père.

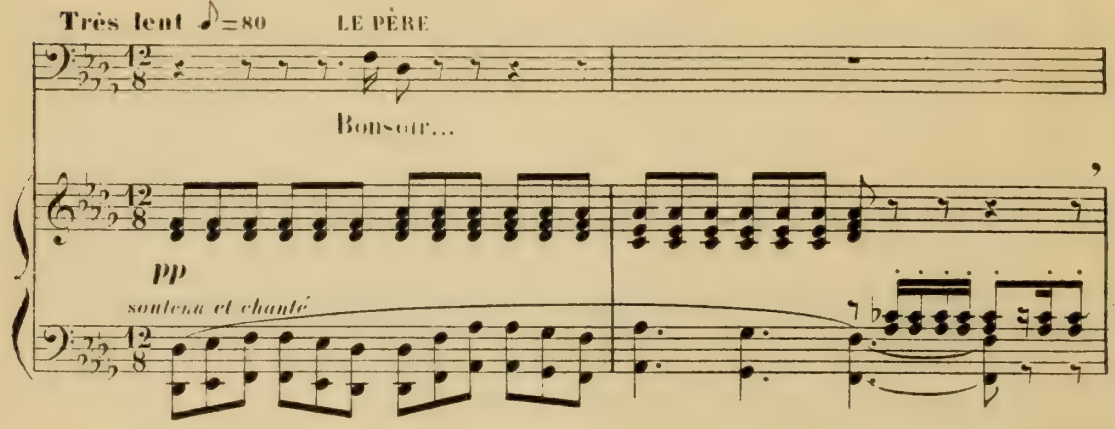
5e mesure La mère fait un geste signifiant que le danger qui n'est pas fini et se dresse dans la coulisse. Louise, souriante, se tourne vers la porte qui s'ouvre à l'extrémité de la dernière mesure.

Elle s'élance sur Louise qui l'évite en tournant autour de la table.

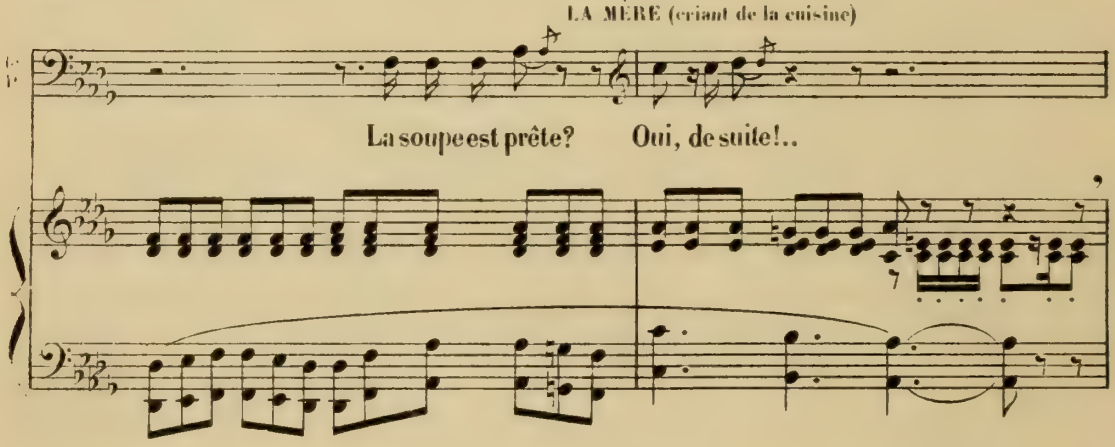


SCÈNE IV

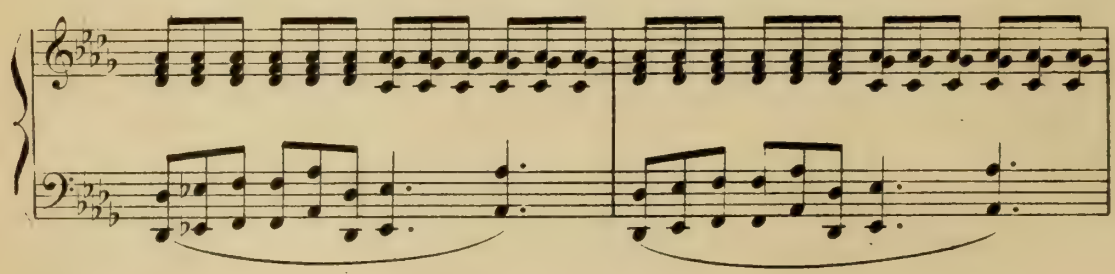
Le Père entre, il tient une lettre à la main; la Mère va vite à la cuisine; Louise, trou-



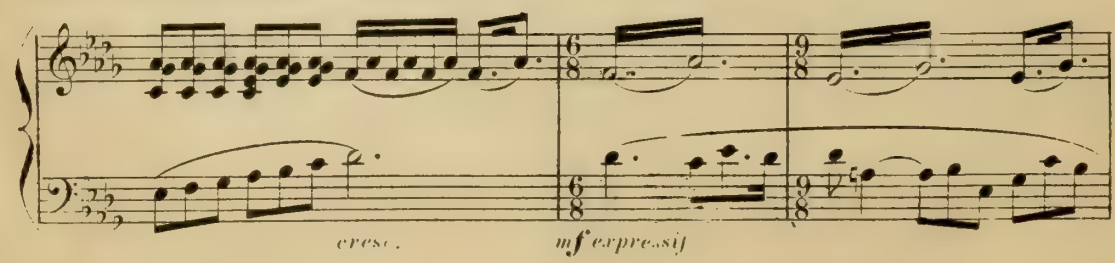
-blée, débarrasse la table pour le repas du soir.



Le Père s'assied près du poële; Louise tisonne le feu, puis, voyant la lettre, elle s'éloigne et va vers le placard; le Père re-



-garde la lettre, la décachète, et la lit.

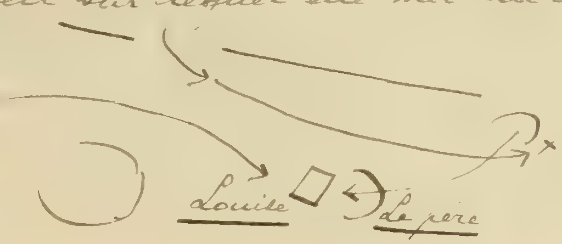


Sur la 1ère note de la 1ère mesure, le père entre, l'air heureux, le pas un peu lourd, la veste sur l'épaule. Le père ferme la porte et sourit à Louise, restée à gauche.

La soupe est prête.

Passant du fond devant le buffet, il va accrocher sa veste et sa casquette au porte manteau à droite, il remonte son pantalon d'un geste familier, descend son gilet, s'étire, puis prend le journal qu'il descend près du poêle.

Pendant ce temps, Louise vient s'accroupir auprès du poêle sur lequel elle met du charbon.



2e mesure Le père s'assied avec béatitude.

[illegible] mesure. Il tire une lettre de sa poche et la décachette. Louise s'en aperçoit et se lève joyeuse, [illegible] elle reconnaît l'écriture de Julien.

6 Le père commence à lire la lettre. Louise va [illegible]

8, vive et légère, vers le placard ménagé dans le [illegible] [illegible]. Elle dérange sans bruit la chaise placée devant le placard et la descend un peu vers

43 1ère mesure Louise revient à la table avec les assiettes et les verres qu'elle place sans bruit sur la table. Puis elle retourne vivement au placard et y prend les trois couverts préparés d'avance, 2 à la main droite, le 3e à la main gauche.

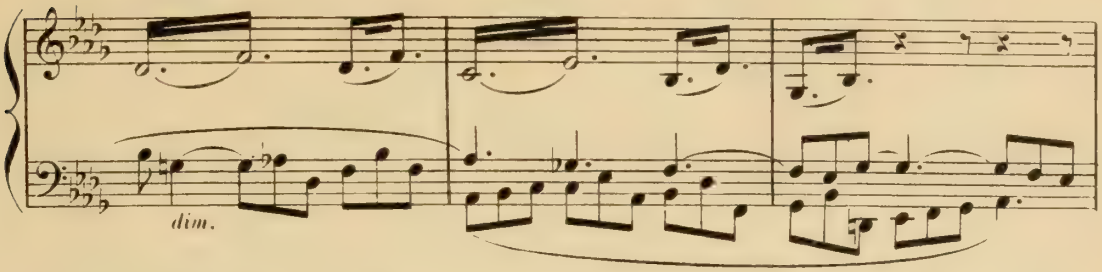
1ère mesure Elle s'arrête après son 4e pas, rencontre le regard de son père qui semble l'interroger et lui sourire.
2e mesure Elle baisse les yeux et avec embarras, s'approche de la table.
3e mesure Très émue, elle glisse de la main droite le 1er couvert contre l'assiette.

1ère mesure. Face au public, elle glisse de la main gauche, le 2e couvert. Son père la suit des yeux et la voit venir avec une émotion croissante.
2e mesure. Face au père les yeux au plancher, elle glisse de la main droite, le 3e couvert. 2e temps le père qui a replié [illegible], tend les bras à Louise. Sur le si ♭ cédé, elle se précipite dans les bras de son père qui l'étreint tendrement.
3e mesure Louise regarde dans la cuisine si la mère ne l'observe pas et rend vivement le baiser

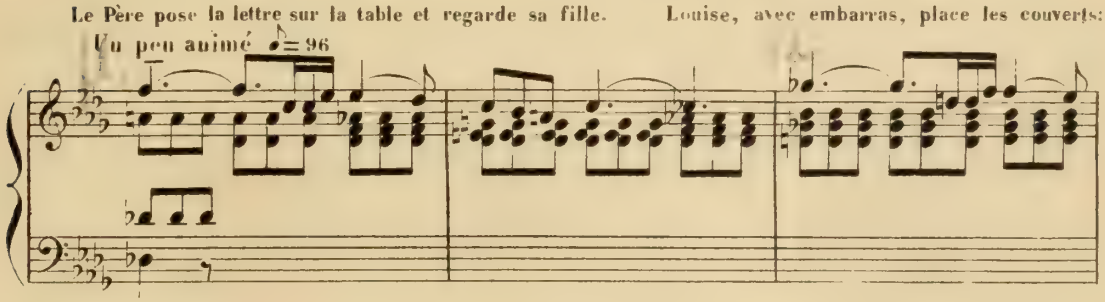
1ère mesure Ils se regardent longuement.

1ère mesure Louise remonte au buffet, puis redescend mettre sur la table le litre de vin, le pain et la carafe. Le père se lève, met la lettre sous son assiette, prend les 2 chaises du fond près de la porte de Louise, en place une au fond pour lui, l'autre à droite pour la mère, tandis que Louise va chercher pour elle celle du fond près de la grande fenêtre

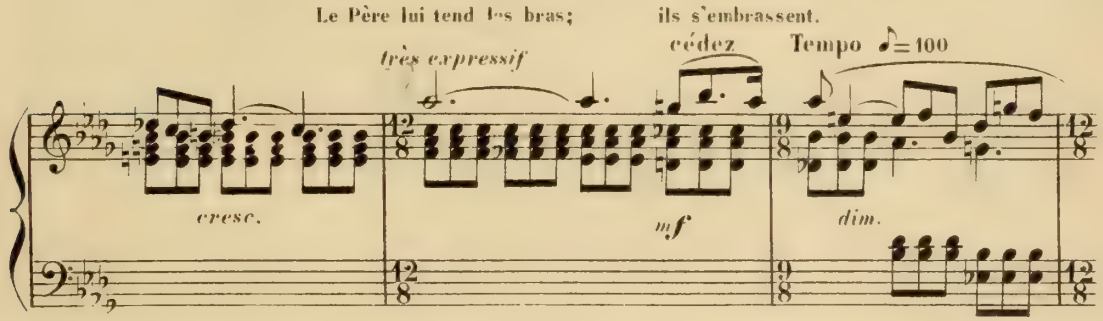
Louise range silencieusement sur la table les assiettes et les verres, puis elle va chercher les couverts.



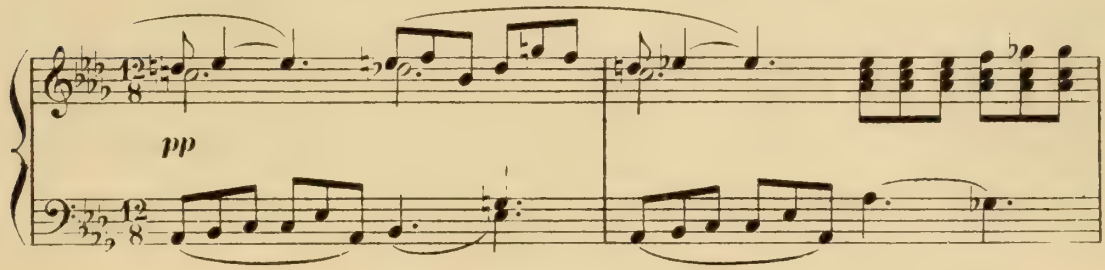
Le Père pose la lettre sur la table et regarde sa fille. Louise, avec embarras, place les couverts:



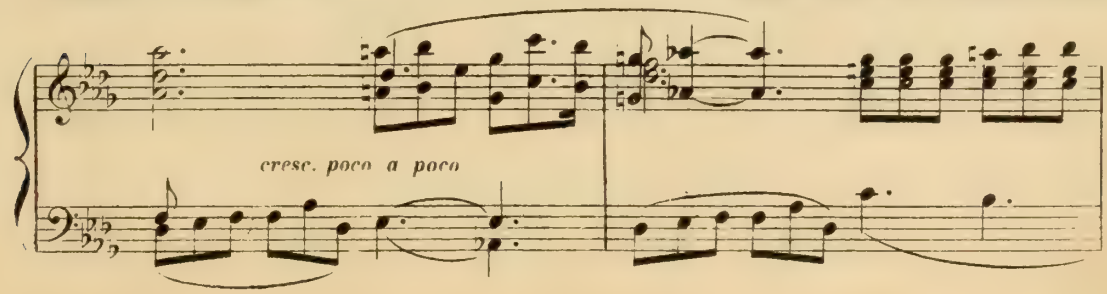
Le Père lui tend les bras; ils s'embrassent.



Louise épie si sa mère la voit et rend son baiser au père;



longtemps ils se regardent. Le Père se lève, approche sa chaise de la table et s'assied.



La Mère rentre portant la soupe;

En ralentissant

Le Père sert la soupe.

mf *dim.* *p* *cresc.* *pp*

rit. Tempo Ils mangent.

morendo

molto rall.

La Mère se lève, va porter les assiettes et la soupière dans la cuisine.

LE PÈRE *p* LOUISE *p* LE PÈRE

♩=♪ (92) Ah! quelle journée! Tu es fa-ti-gué? Je sens que je ne suis plus jeune et les jour-

LOUISE

-nées sont lon-gues! Pauvre pè-re, tu ne te reposeras donc jamais?

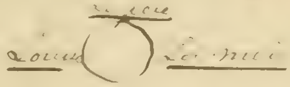
cresc.

p

Commencer le [illegible]

La mère [illegible] apportant la soupe — 74

2e mesure La mère apporte la soupière fumante. Tous trois s'assoient. On sent que, pour eux, le repas est une chose importante, sérieuse et qu'ils ont de l'appétit.



1ère mesure Le père [illegible] Louise prend chaque assiette, verse la soupe et la rend à sa destinataire. Louise commence à manger sur le 1er temps de la mesure.
La mère commence sur le 3e temps de la 2e mesure.
Le père, sur le 3e temps de la 3e mesure. Il mange avec recueillement et simplicité. C'est le repas de famille, presque le [illegible].

1ère mesure. Louise, songeuse, cesse de manger. Elle fait des ronds avec sa cuiller dans le [illegible] assiette.
2e mesure. La mère, songeuse aussi, observe Louise avec sévérité.
3e mesure. Le père s'arrête de manger. Il s'essuie la bouche avec satisfaction, puis tourne la tête vers Louise, souriant, heureux. Les personnages restent ainsi immobiles jusqu'au 1er temps du C.

Ah! quelle journée. Après un [illegible]
La mère se lève immédiatement, emportant sans bruit dans la cuisine, la soupière et les assiettes.

On ne te repose pas donc jamais !
Le père se met en devoir de couper le pain.

45] 2e Mesure
La mère revient avec le ragoût. Elle se rassied, après avoir déposé le ragoût sur la table

1ère Mesure Le père sert le ragoût de la même façon que la soupe.

2e Mesure La mère regarde avec colère vers la chambre de Julien, avant de dire

Quand on pense

LE PÈRE (avec bonhomie)

La Mère revient avec le ragoût; **Large** ♩= 60

mf

Et qui ferait bouillir la mar_mi _ te si je quittais l'ou _ _ _til?

mf *mf*

Le Père sert le ragoût.

LA MÈRE

♩= 64

Depuis trente ans que tu t'é _ chines, tu aurais bien méri _

dim. *p* *mf* *dim.*

Regardant du côté de la chambre de Julien.

Plus vite ♩= 112 (avec colère)

La M

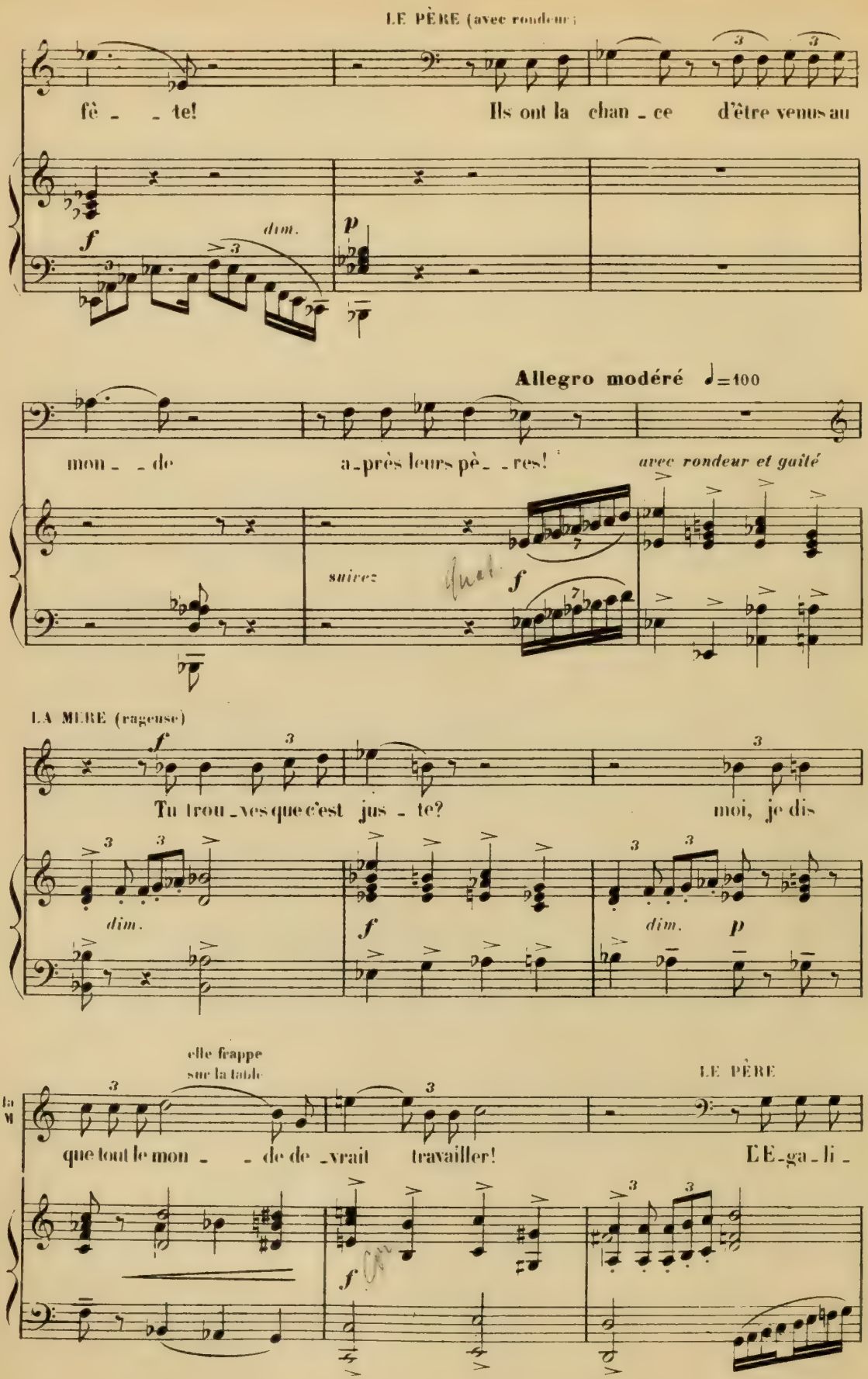
_ té un peu de repos! Quand on pen _

mf *dim.* *p*

La M

_ _ se qu'il y a tant de fainé _ ants qui pas _ sent leur vie à faire la

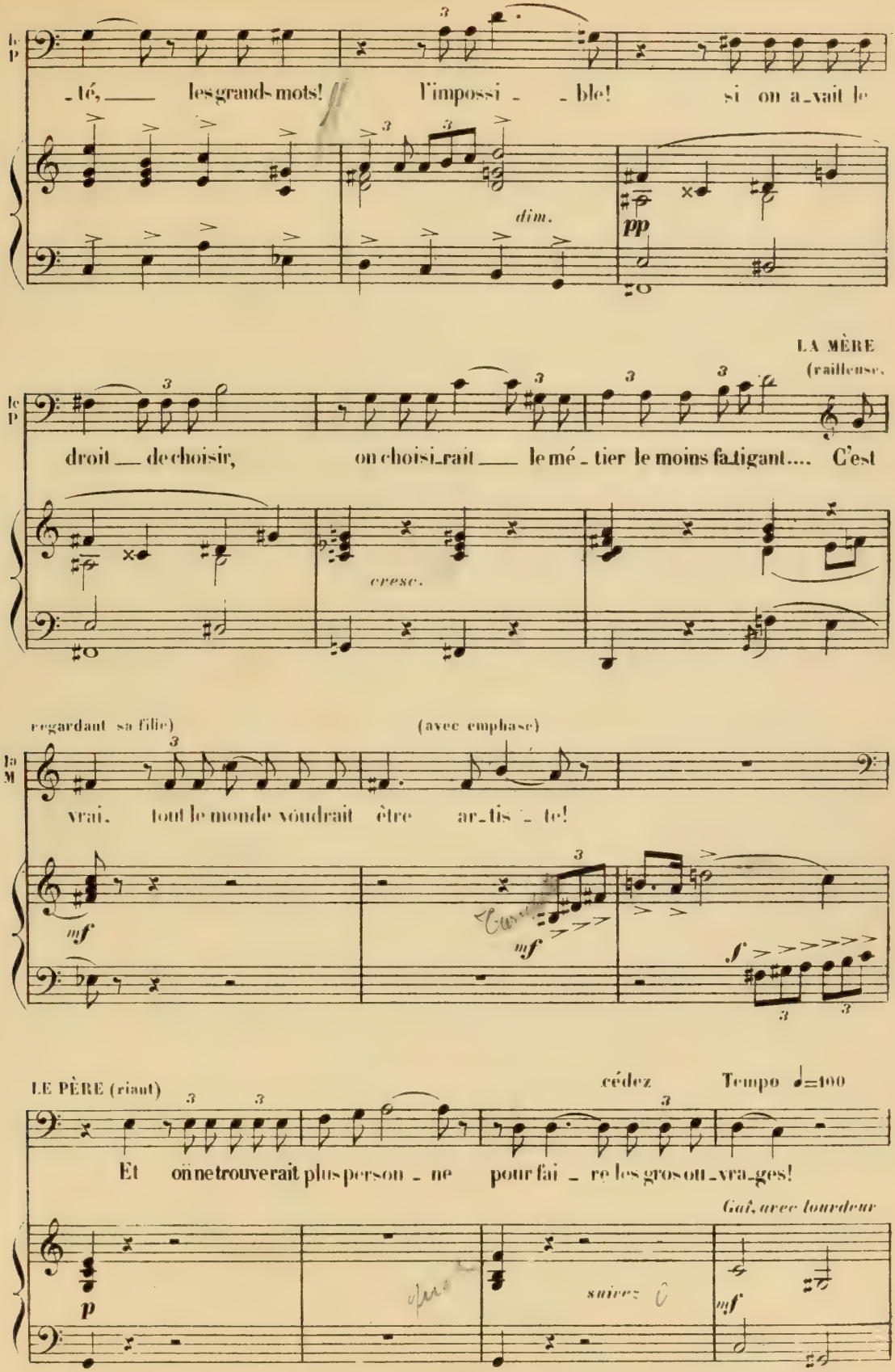
p *cresc.*

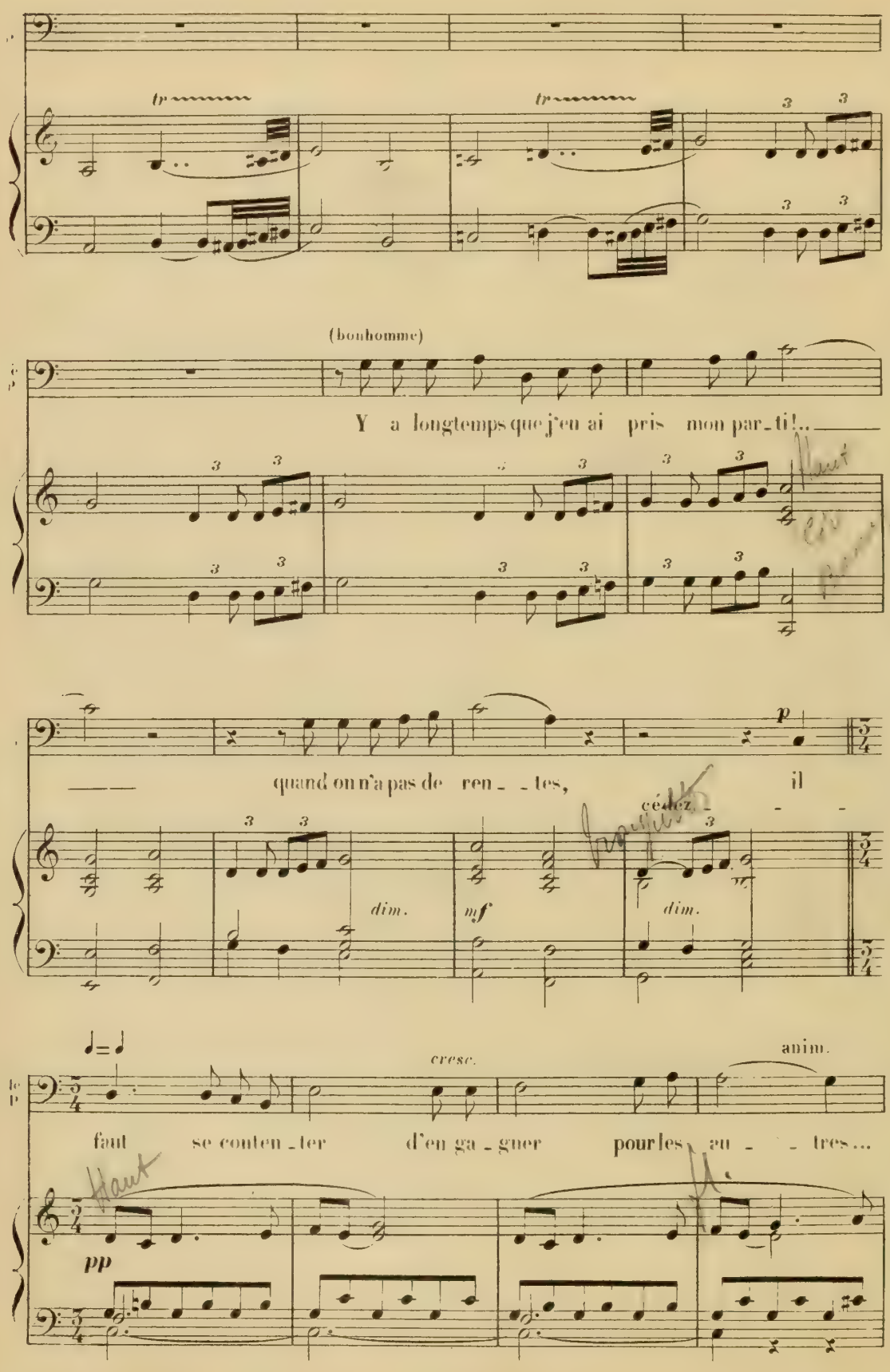

LE PÈRE (avec rondeur)
fê - - te!
Ils ont la chan - ce d'être venus au
f
dim.
p
Allegro modéré ♩=100
mon - - de
a - près leurs pè - - res!
avec rondeur et gaîté
suivez
f
LA MÈRE (rageuse)
f
Tu trou - ves que c'est jus - te?
moi, je dis
dim.
f
dim.
p
elle frappe sur la table
LE PÈRE
que tout le mon - - de de - vrait travailler!
L'E - ga - li -
f

le moins fatigant.
Le père verse du vin dans son verre et dans celui de la mère.

Pendant ce temps Louise évite le regard narquois de sa mère.
Elle hausse les épaules avec impatience, se verse de l'eau et boit.

pour faire les gros ouvrages.
Le père rit avec joie et boit.


té, les grands mots! l'impossi ble! si on avait le
dim.
pp
droit de choisir, on choisirait le métier le moins fatigant.... C'est
LA MÈRE
(railleuse)
cresc.
regardant sa fille)
(avec emphase)
vrai, tout le monde voudrait être artiste!
mf
mf
f
LE PÈRE (riant)
cédez
Tempo ♩=100
Et on ne trouverait plus personne pour faire les gros ouvrages!
Gai, avec lourdeur
p
suivez
mf


tr
tr
(bonhomme)
Y a longtemps que j'en ai pris mon par_ti!..
quand on n'a pas de ren_ _tes,
il
cédez.
dim.
mf
dim.
anim.
cresc.
faut se conten_ter d'en ga_gner pour les au_ _tres...
pp

sa mère secoue la tête en souriant au père pendant
que celui-ci lui répond.

un peu élargi

(avec amertume)

f *cresc.* *dim.*

chacun son lot dans la belle vi - e!

♩ = 88

cresc. *mf* *cresc.*

LA MÈRE *mf*

retenu - - - -

Tu es bien résigné aujourd'hui: les rentes ne seraient pas à dédaigner!

f *dim.* *pp* *suivez*

Plus modéré ♩ = 72

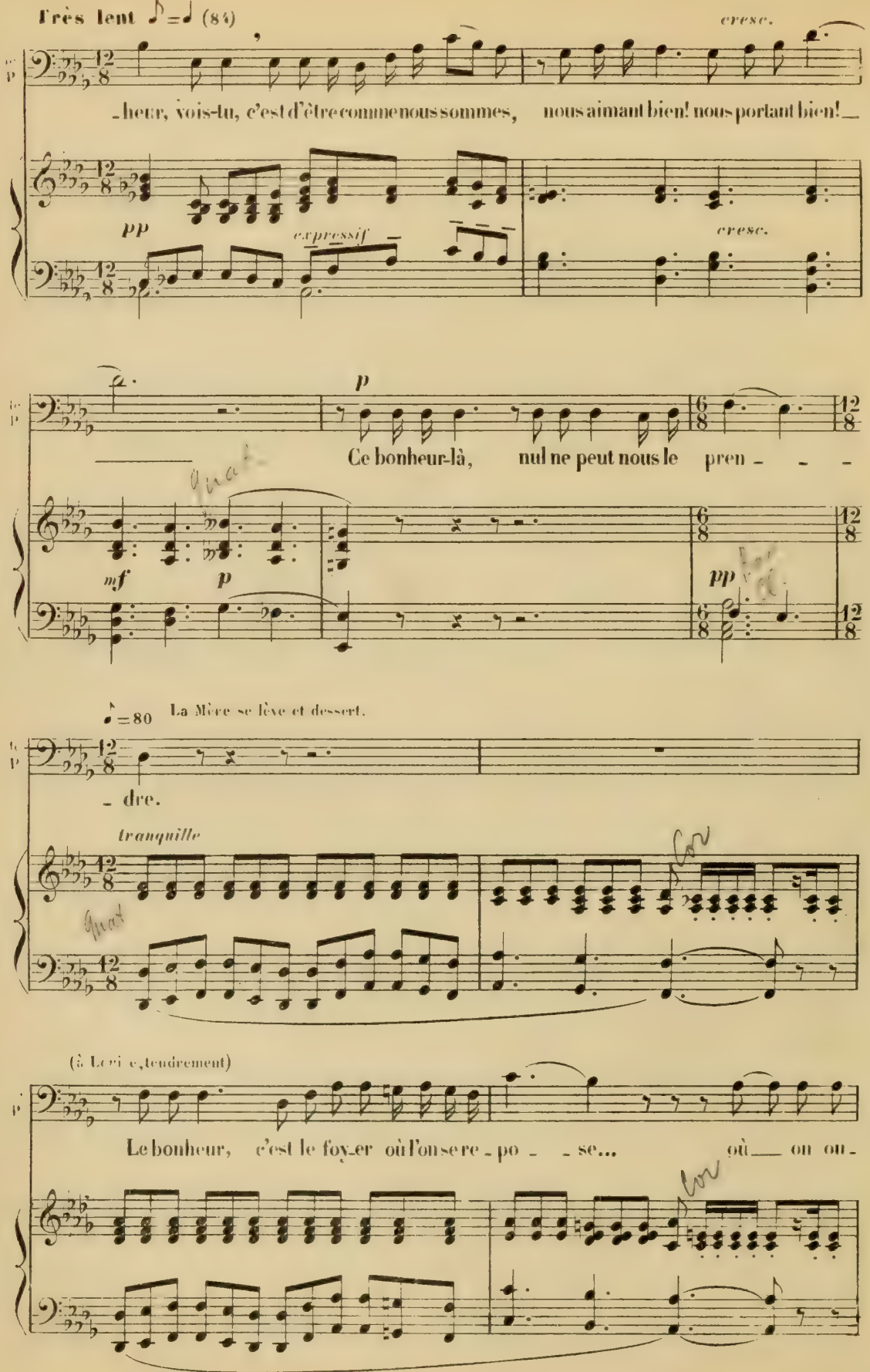
LE PÈRE *p*

Ceux qui en ont sont - ils plus heureux?

p *dim.*

Le bon - -

mf *dim.*


Très lent ♪=♩ (84)
cresc.
-heur, vois-tu, c'est d'être comme nous sommes, nous aimant bien! nous portant bien!
pp
expressif
cresc.
p
Ce bonheur-là, nul ne peut nous le pren - - -
mf
p
pp
♪=80
La Mère se lève et dessert.
- dre.
tranquille
(à Lori, tendrement)
Le bonheur, c'est le foyer où l'on se re - po - - se... où on ou -

le bonheur. Elles cessent de manger et regardent le père avec une tendresse admirative.

2e mesure. Le père leur prend les mains. Cette scène doit évoquer la Cène par la grandeur, la puissante bonté du père et la vénération qui il inspire aux deux femmes.

Au 3e temps du 12, la mère se lève et sans bruit enlève le plat et les assiettes qu'elle emporte dans la cuisine. Une assiette est réservée pour le père.

1ere mesure. Le père tient toujours la main de Rosine, il la regarde avec amour immobile.

51

Louise se rapproche du père qui lui prend l'autre main. Ils se regardent immobiles et souriant.

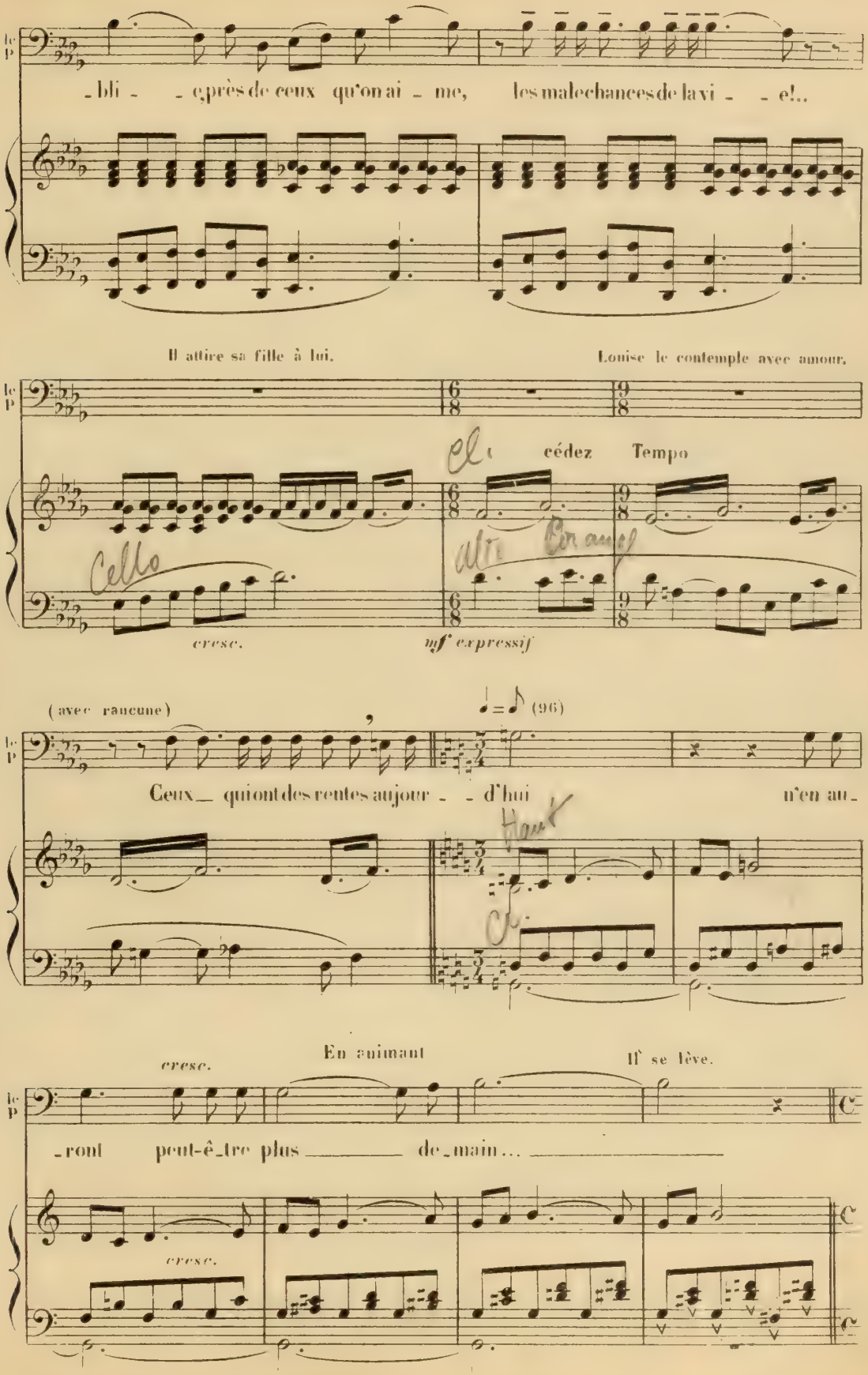
Peut être plus demain.

Le père bon et joyeux se lève.

le P

-bli - - e, près de ceux qu'on ai - me, les malechances de la vi - - e!..

Il attire sa fille à lui.



Louise le contemple avec amour.

le P

Cl. cédez Tempo

Cello

Alto Corang

cresc.

mf expressif

(avec rancune)

♩ = ♪ (96)

le P

Ceux_ qui ont des rentes aujour - - d'hui n'en au-

Haut

Cl.

cresc.

En animant

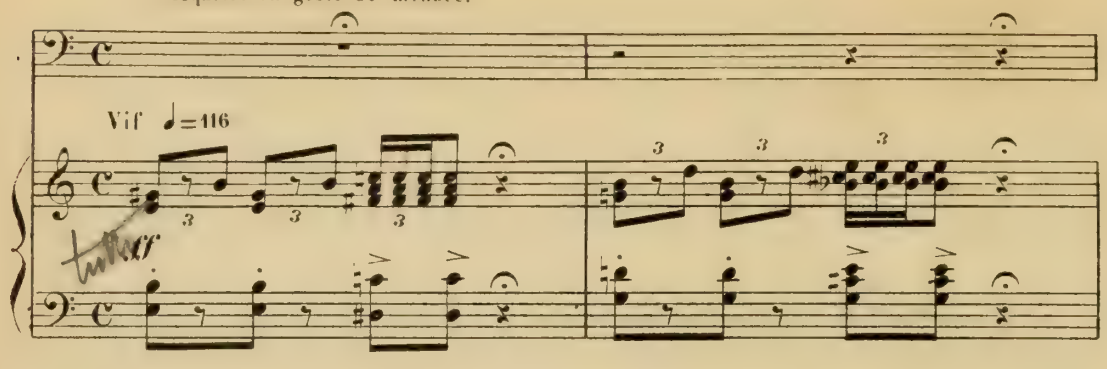
Il se lève.

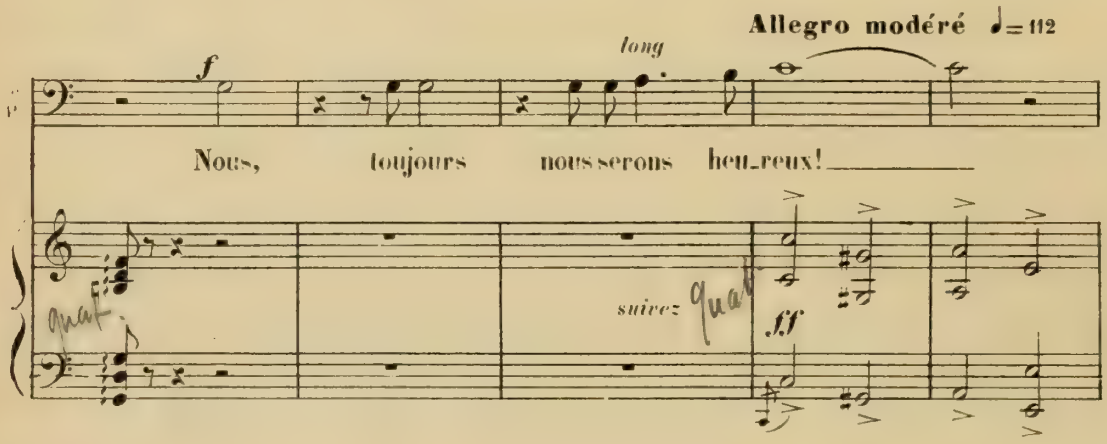
le P

-ront peut-ê-tre plus _____ de-main... _____

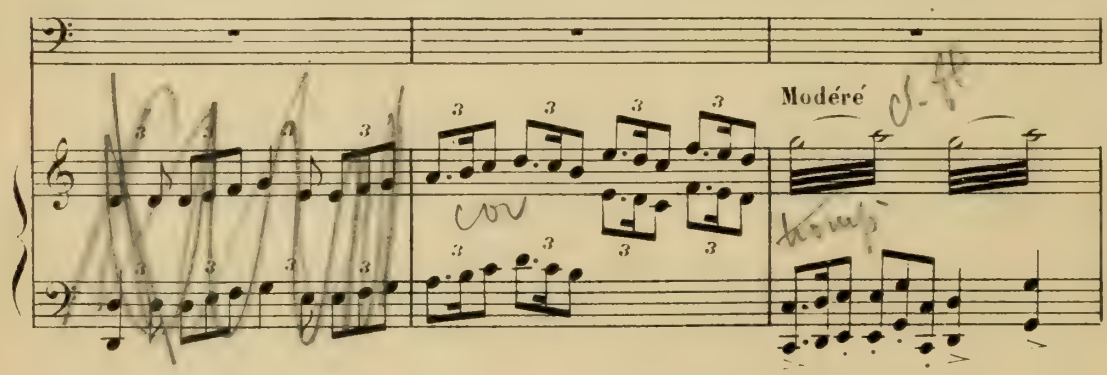
cresc.

Il esquisse un geste de menace.

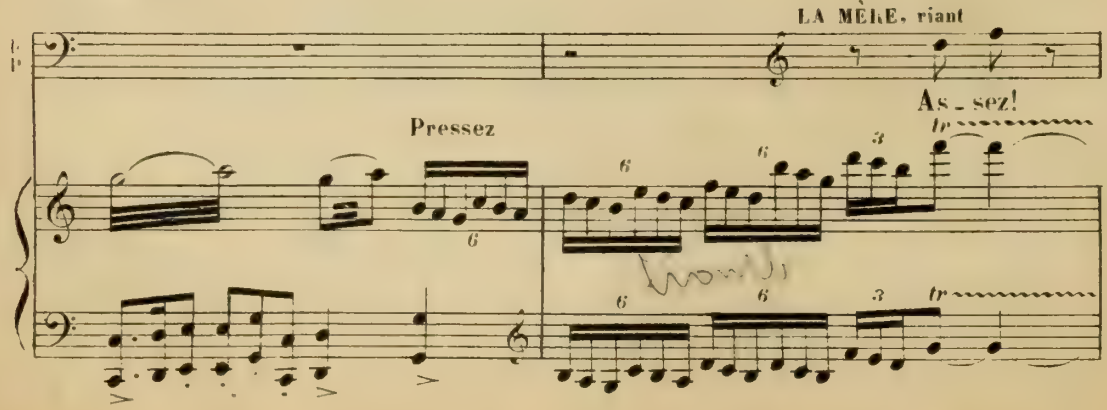




Rayonnant, il embrasse sa fille, saisit par la taille la mère qui revient de la cuisine et lui



fait faire quelques tours de valse lourde.

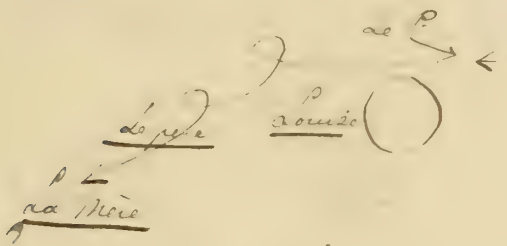


Il s'appuie, de la main gauche, sur le dossier de sa chaise.

1ère mesure. – 1er temps Il pose vigoureusement la chaise contre la table.

Nous serons heureux. La mère sort de la cuisine, apportant une tasse de café, avec cuiller et soucoupe. Le père embrasse sa fille au front, puis, voyant la mère apportant le café, il le lui prend des mains et pose la tasse sur la table.

Il saisit sa femme par la taille, et, bien qu'elle se débatte en riant, il lui fait faire un tour de valse lourde jusqu'à l'avant scène gauche. Louise restée assise, rit de la joie de son père.



La mère essoufflée, riant très fort, tombe sur la chaise que Louise avait précédemment déplacée et posée à l'avant scène jardin.

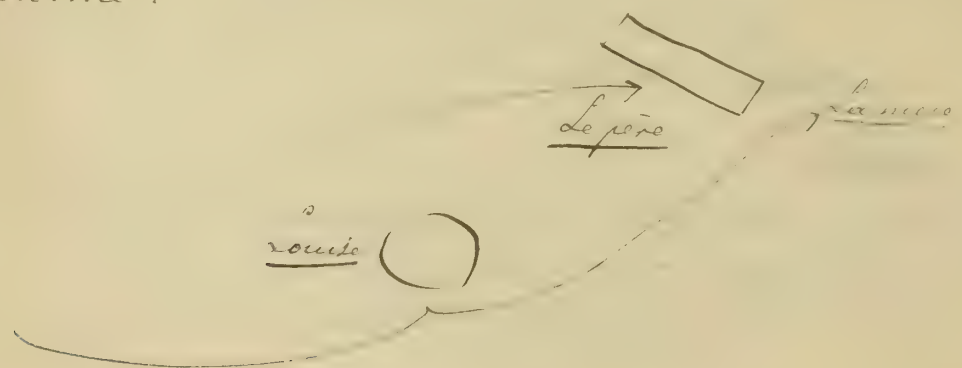
53

Pas du tout, grand fou.
La mère rit de bon cœur. Louise rit aussi. Ces rires doivent s'entendre.

Je suis heureux.
Le père a quitté la mère. Face au public, il reste quelque temps, immobile, les bras haut levés, enthousiaste.

Le père remonte, passe derrière Louise va au buffet où il bourre sa pipe.
Louise, rêveuse. Toujours assise. Se tourne vers la fenêtre.

Même mesure La mère se lève vivement, vient devant la table où elle débarrasse et range ensuite dans la cuisine.



LE PÈRE (riant)

Elargissez

vas-tu f_nir! grand fou! Ah! ah! ah! ah! ah! ah! je suis heu -

suivez

cresc.

p

Tempo animé ♩=126

- reux!

ff

Il cherche sa pipe, la bourre, s'assied près du feu et prend un tison,

en ralentissant

dim.

puis il tire béatement de nombreuses bouffées.

LA MÈRE (à Louise, durement)

Vas - tu me laisser faire toute la be_sogne! Al_lons, remue-toi!

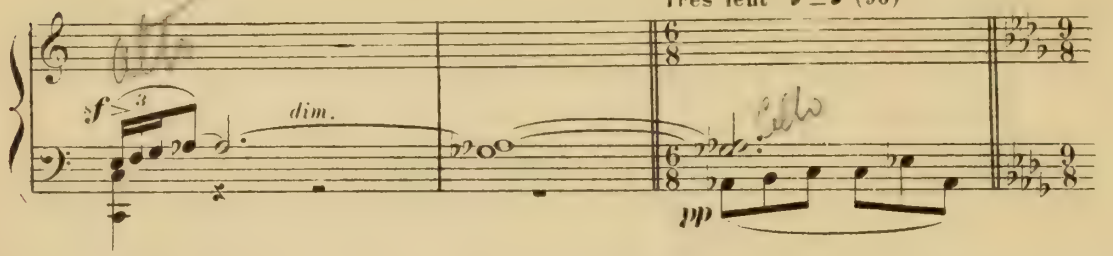
♩ = 90

pp

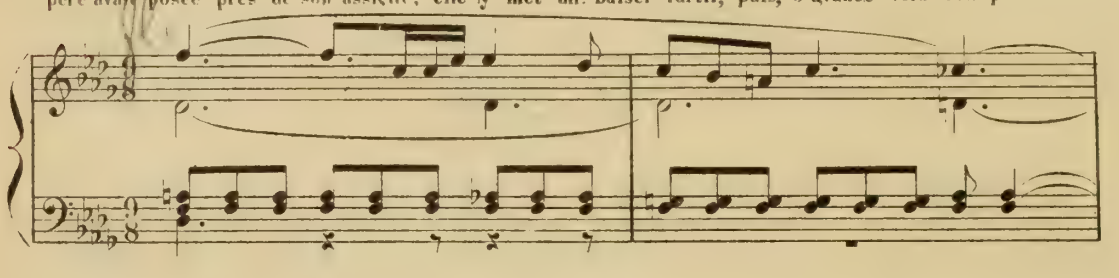
La Mère prépare la lampe et l'allume.

Louise essuie la table; elle aperçoit la lettre de Julien, que le

Très lent ♪=♩ (90)



père avait posée près de son assiette; elle y met un baiser furtif, puis, s'avance vers son père et la

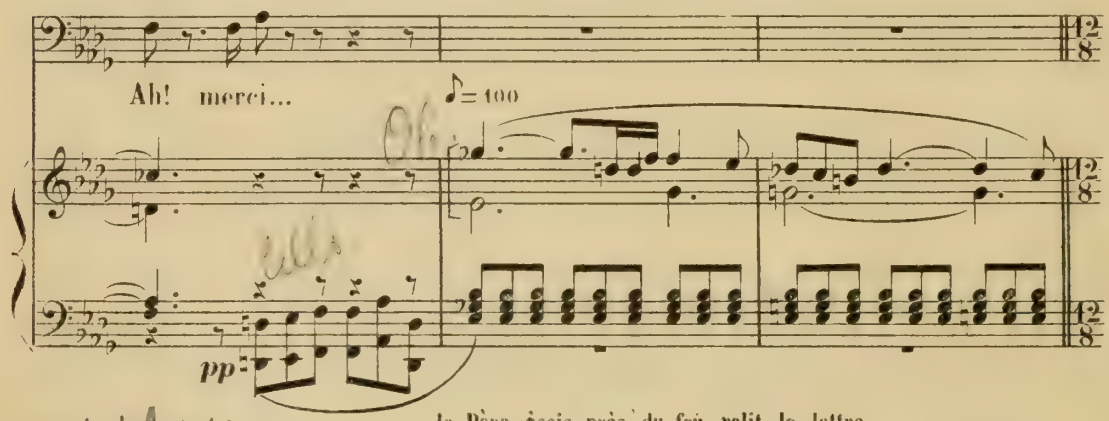


lui donne.

Il regarde sa fille malignement. Louise s'éloigne et va à la cuisine

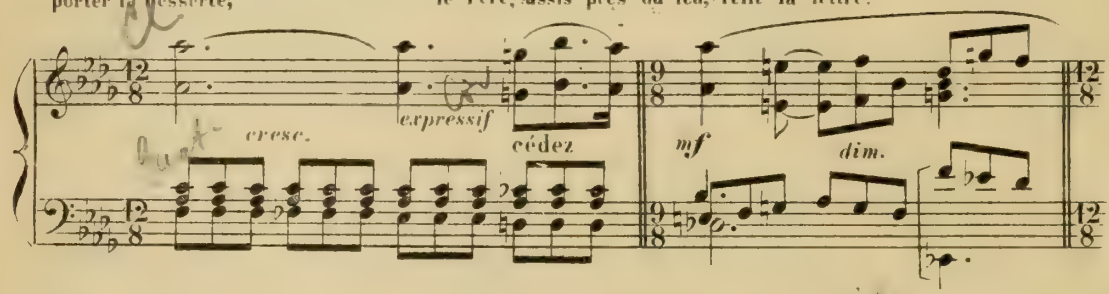
LE PÈRE

Ah! merci...

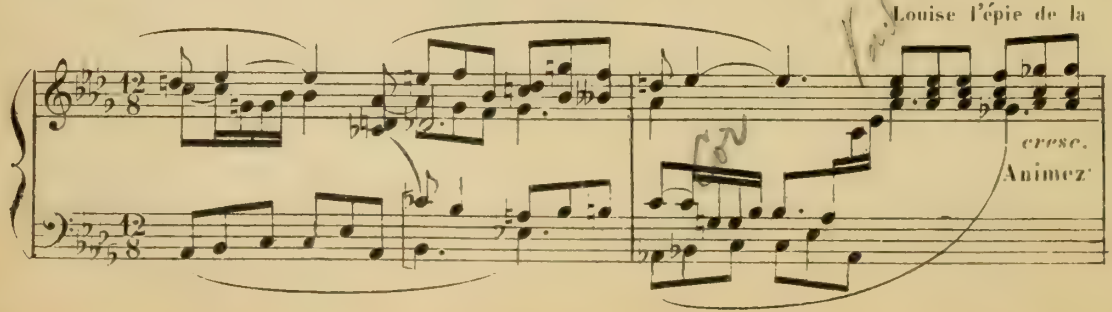


porter la desserte;

le Père, assis près du feu, relit la lettre.



Louise l'épie de la



La mère prépare la lampe et l'allume.
Louise se lève pour aider à débarrasser la table.
Le père, tournant derrière le poêle, vient près du fauteuil.

Louise a trouvé sous l'assiette de son père la lettre de Julien, et, tandis que son père lui tourne le dos, allumant sa pipe, elle regarde amoureusement vers la fenêtre, met un baiser furtif sur la lettre, et, se retournant vers son père lui donne la lettre.

Merci. Le père la regarde avec un sourire qui semble dire « Tu dois savoir de qui est cette lettre », puis s'assied dans son fauteuil, où il tire de nombreuses bouffées.

Louise continue à débarrasser la table allant et venant au buffet épiant son père qui cherche à relire la lettre, mais qui ne voit plus assez clair.

Louise rapproche la tasse de café à proximité de son père.

22 1ère mesure La mère apporte la lampe allumée avec abat-jour et la pose sur la table et pousse la table [illegible].

2e mesure Louise va reporter dans la cuisine les derniers objets se trouvant sur la table.

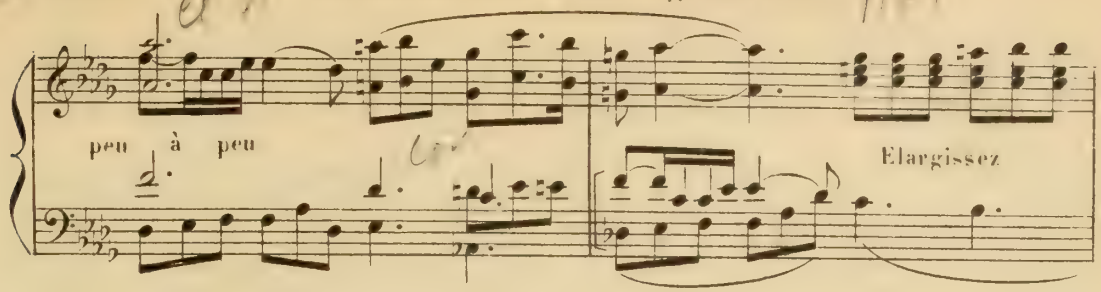
Le père vient à la table, s'assied sur la chaise droite et règle la lumière de la lampe tandis que la mère remonte au buffet.

1ère mesure Le père lit la lettre.

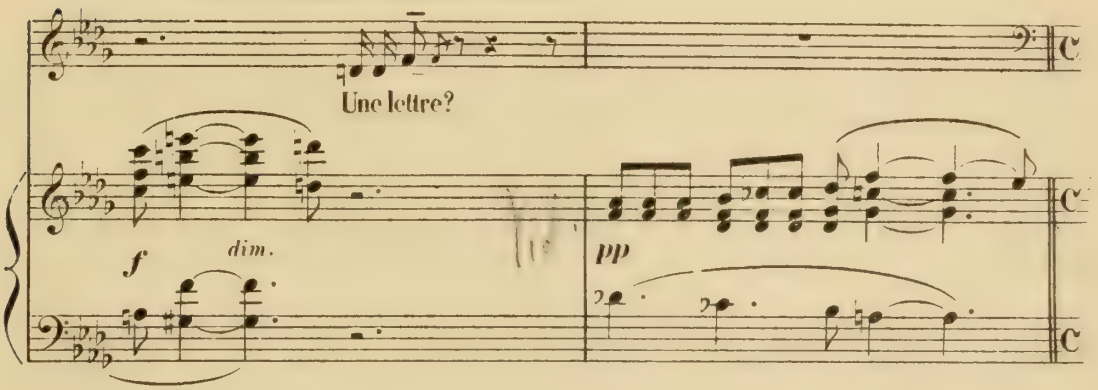
La mère se rapproche au dessus de la table.

Une lumière [illegible] disparaît [illegible] comme le coucher du soleil —
La lampe est bleue à la [illegible] au jardin —
La lampe complète l'éclairage —

cuisine, elle voit avec crainte la mère s'approcher de lui. .

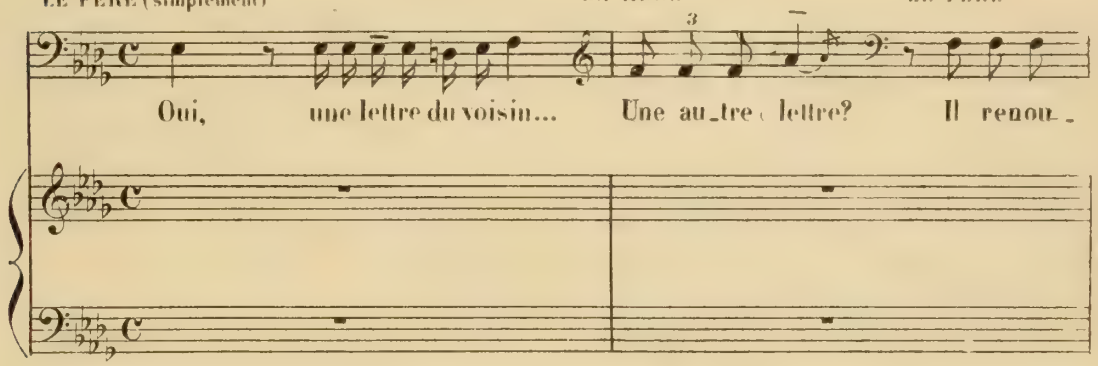


LA MÈRE, posant la lampe sur la table.

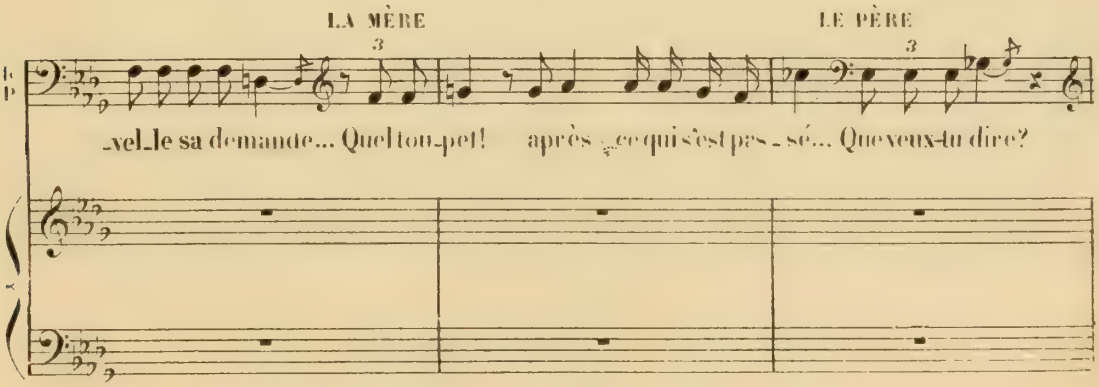


♩=♪ (100)

LE PÈRE (simplement) LA MÈRE LE PÈRE



LA MÈRE LE PÈRE



Retenu

LA MÈRE (embarrassée)

Plus lent ♩=88

LE PÈRE (bienveillant)

A_près... notre premier re_fus... Mon Dieu!

Il montre Louise qui s'avance très émue.

sa lettre est gen_til_le... il sem_ble l'aimer...

Animez

il n'est pas détes_té de Lou_

Tempo

Vite

Louise se jette dans les bras de son père.

LA MÈRE (dont la colère éclate)

_i_se... C'est trop fort! il en a de l'a_

Vite

Louise revient en scène, à droite du porte pour écouter. La mère est debout derrière la table.

Il semble l'aimer

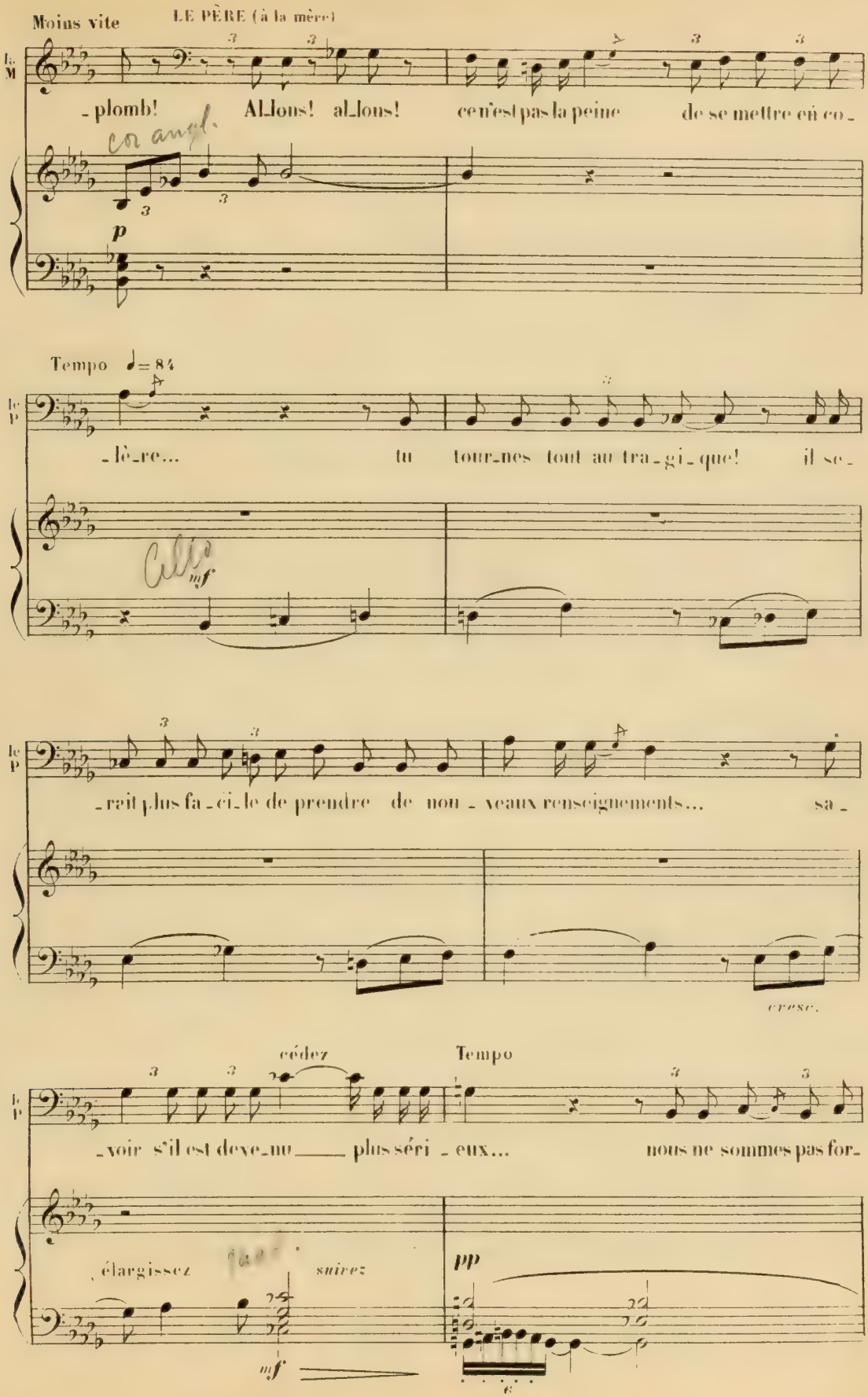
Il indique Louise qui s'avance timidement à sa gauche.

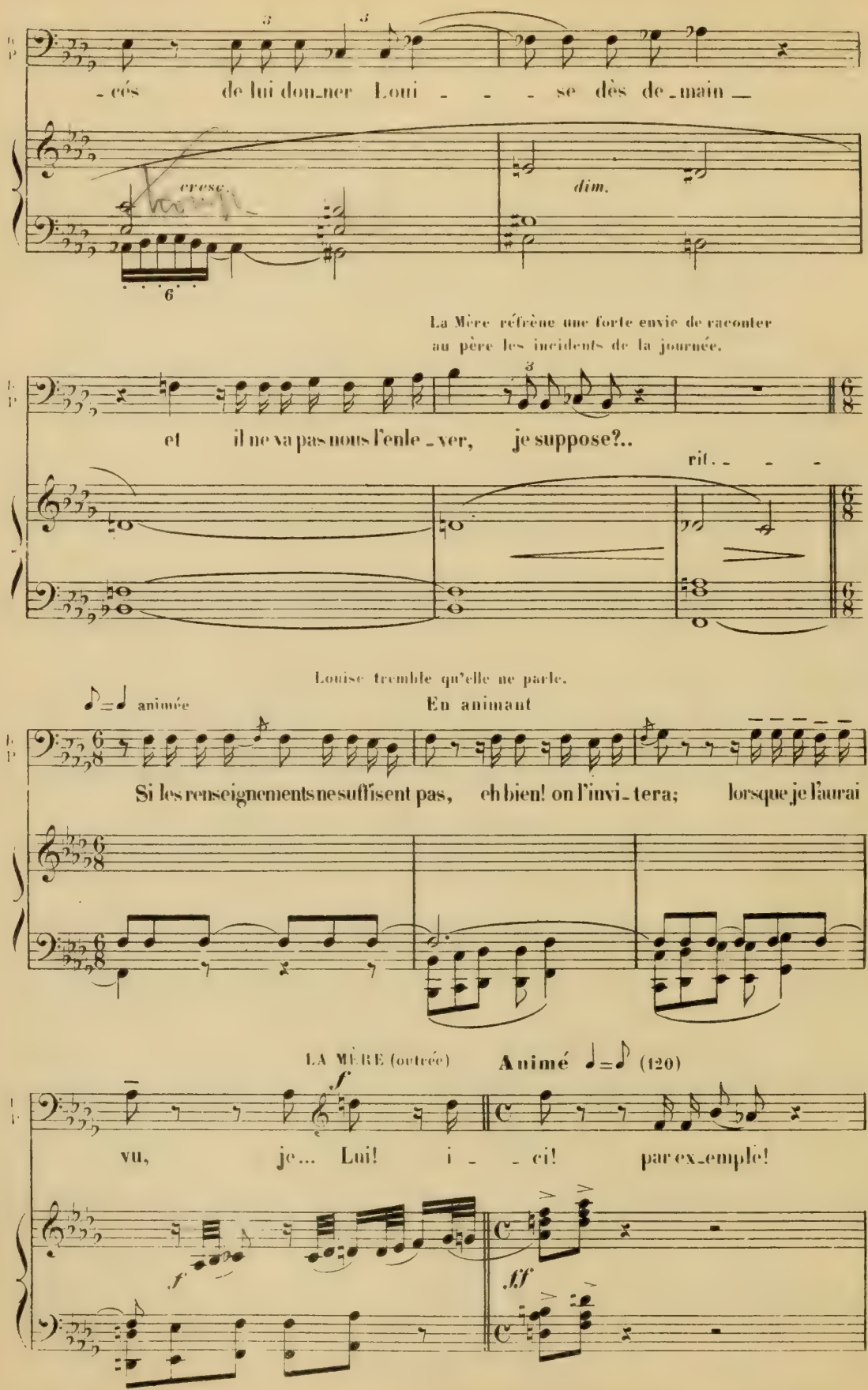
Tu n'est pas détesté de Louise

Louise se rapproche vivement de son père qui la prend par la taille. La mère quitte la table et va vers l'avant scène gauche en disant au public d'un ton de stupéfaction comique

« Il en a de l'aplomb »

plus soigneux. La mère piétine d'impatience.


Moins vite
LE PÈRE (à la mère)
la M
- plomb! Allons! allons! ce n'est pas la peine de se mettre en co -
co angl.
p
Tempo ♩= 84
le P
- lè - re... tu tournes tout au tra - gi - que! il se -
Cello
mf
- rait plus fa - ci - le de prendre de nou - veaux renseignements... sa -
cresc.
cédez
Tempo
- voir s'il est devenu plus séri - eux... nous ne sommes pas for -
élargissez
suivez
pp
mf


cés de lui don_ner Loui _ _ _ se dès de_main _
cresc.
dim.
La Mère réfrène une forte envie de raconter au père les incidents de la journée.
et il ne va pas nous l'enle_ver, je suppose?..
rit. _ _ _
Louise tremble qu'elle ne parle.
animée
En animant
Si les renseignements ne suffisent pas, eh bien! on l'invi_tera; lorsque je l'aurai
LA MÈRE (outrée)
Animé (120)
vu, je... Lui! i _ _ ci! par ex_emple!

<u>nous l'enlever, je suppose.</u>
La mère, furieuse, revient près de la table, au dessus, voulant parler, mais elle s'arrête, n'osant pas raconter ce qui s'est passé.

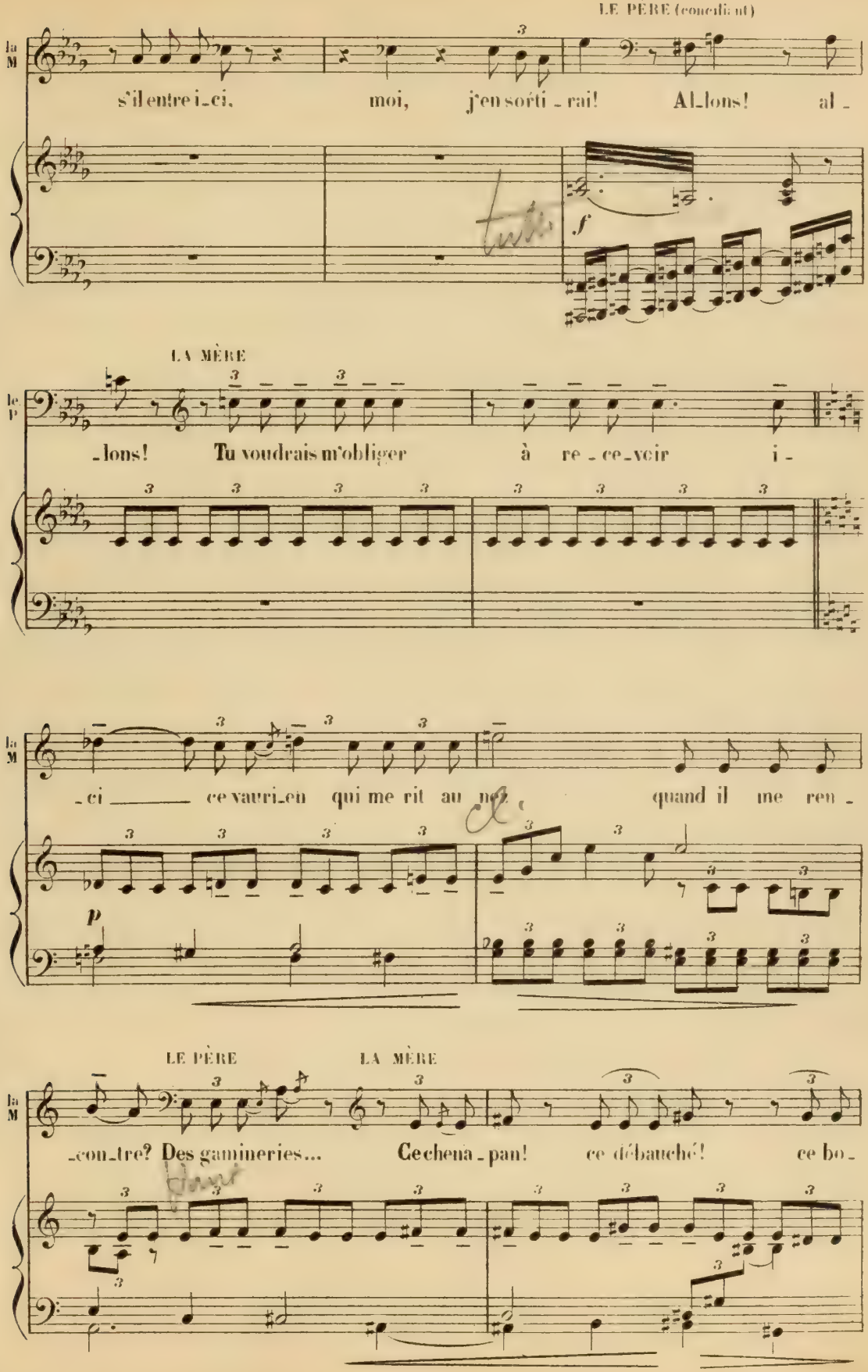
Louise se lève, reste penchée dos au public son cou dans les bras de son père resté assis.

59

Moi, en sortirai
La mère frappe rageusement sur la table.

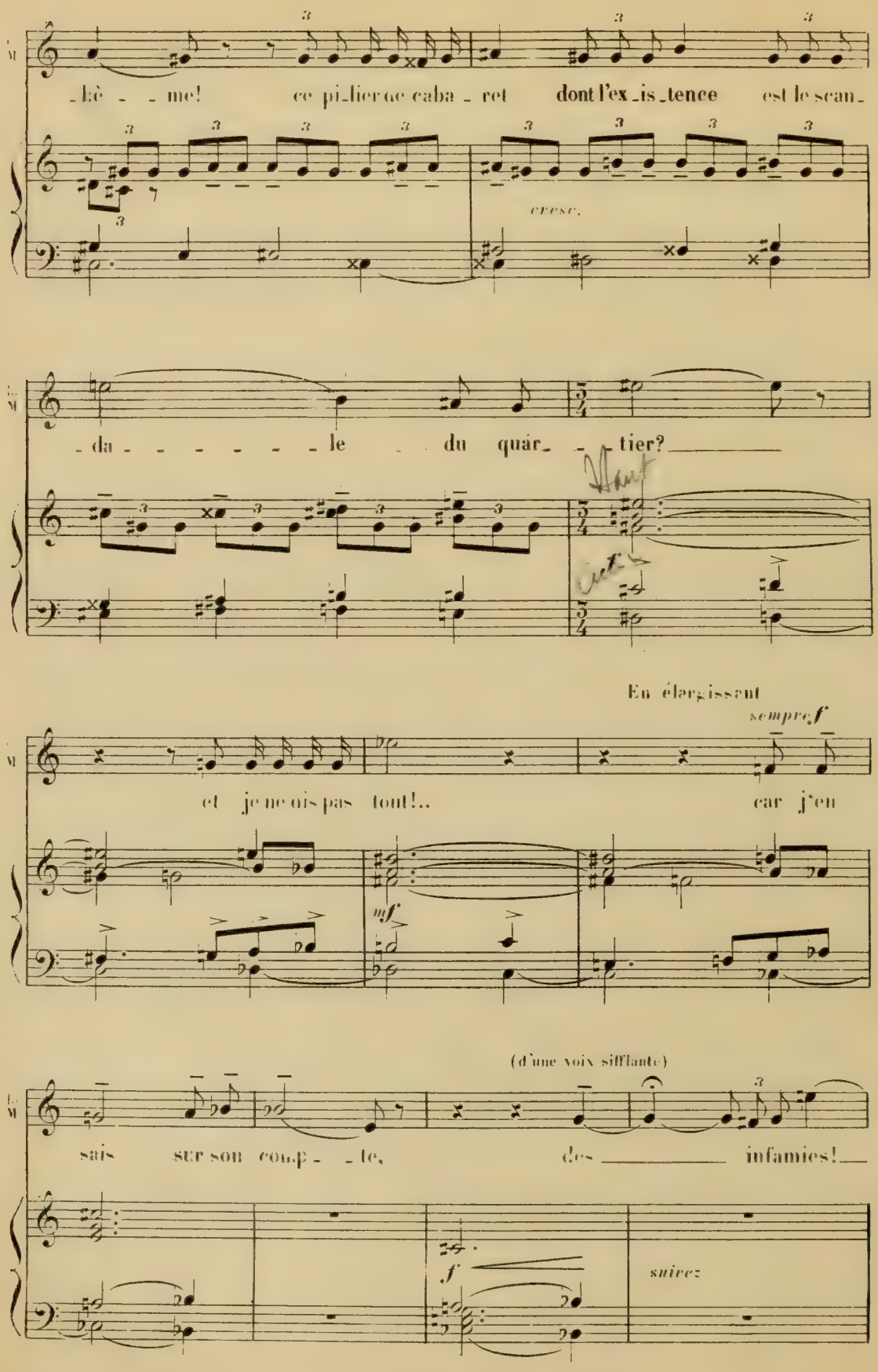
Qui me rit au nez
Le père, bonhomme, se contente de sourire.

Ce chenapan ce débauché.
Louise remonte et tourne lentement sur sa gauche allant vers le buffet. La mère descend un peu.


LE PÈRE (conciliant)
la M
s'il entre i_ci, moi, j'en sorti_rai! Al_lons! al_
tutti
f
LA MÈRE
le P
_lons! Tu voudrais m'obliger à re_ce_voir i_
_ci ce vauri_en qui me rit au nez quand il me ren_
p
LE PÈRE
LA MÈRE
la M
_con_tre? Des gamineries... Ce chena_pan! ce débauché! ce bo_

_hè _ _ me! ce pi_lier de caba _ ret dont l'ex_is_tence est le scan_

cresc.



_da _ _ _ _ _ _ le _ du quar_ _ tier?

Haut

f

En élargissant

sempre f

et je ne dis pas tout!.. car j'en

mf

(d'une voix sifflante)

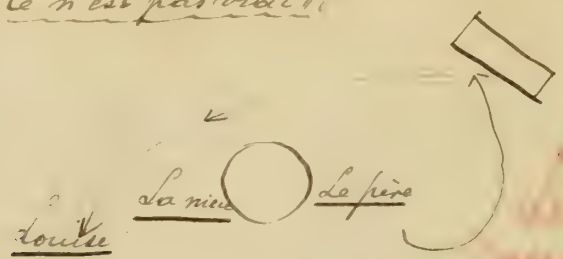
sais sur son comp _ _ te, des infamies!

f

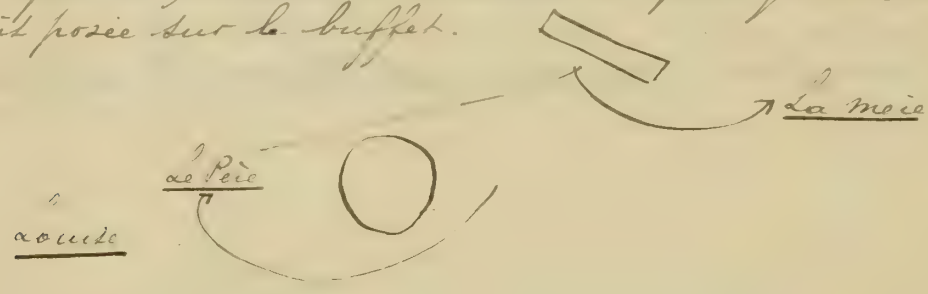
suivez

Louise a continué son mouvement. [illegible] derrière la table et descend à gauche. Elle se trouvera derrière sa mère au moment où celle ci dira « Y en sais sur son Compte des infamies

6) Louise descend vivement à gauche pour dire ironiquement à la mère « Ce n'est pas vrai »



La mère a donné du revers de la main, une gifle à Louise, qui, après un léger mouvement de révolte, tourne sur elle même et va en pleurnichant s'asseoir sur la chaise extrême gauche. Le père s'est levé, et, passant devant la table vient s'interposer.
~~Louise~~ La mère reste en bougonnant dans la cuisine et y reporte le torchon et l'assiette du père que Louise avait posée sur le buffet.



Le père revient près de Louise.
La mère, dans la cuisine, fait du bruit, en rangeant la vaisselle.

Le père prend la chaise gauche de la fenêtre et vient la placer à droite de Louise au N° 2.

Vite

LOUISE (perdant la tête)

La Mère lui donne une gifle.

Ce n'est pas vrai!

sf

Vite

ff

ff

le Père s'interpose, très ennuyé; il éloigne la mère;

pp

p

Louise tombe sur une chaise, accablée et pleure....

sempre pp

cresc.

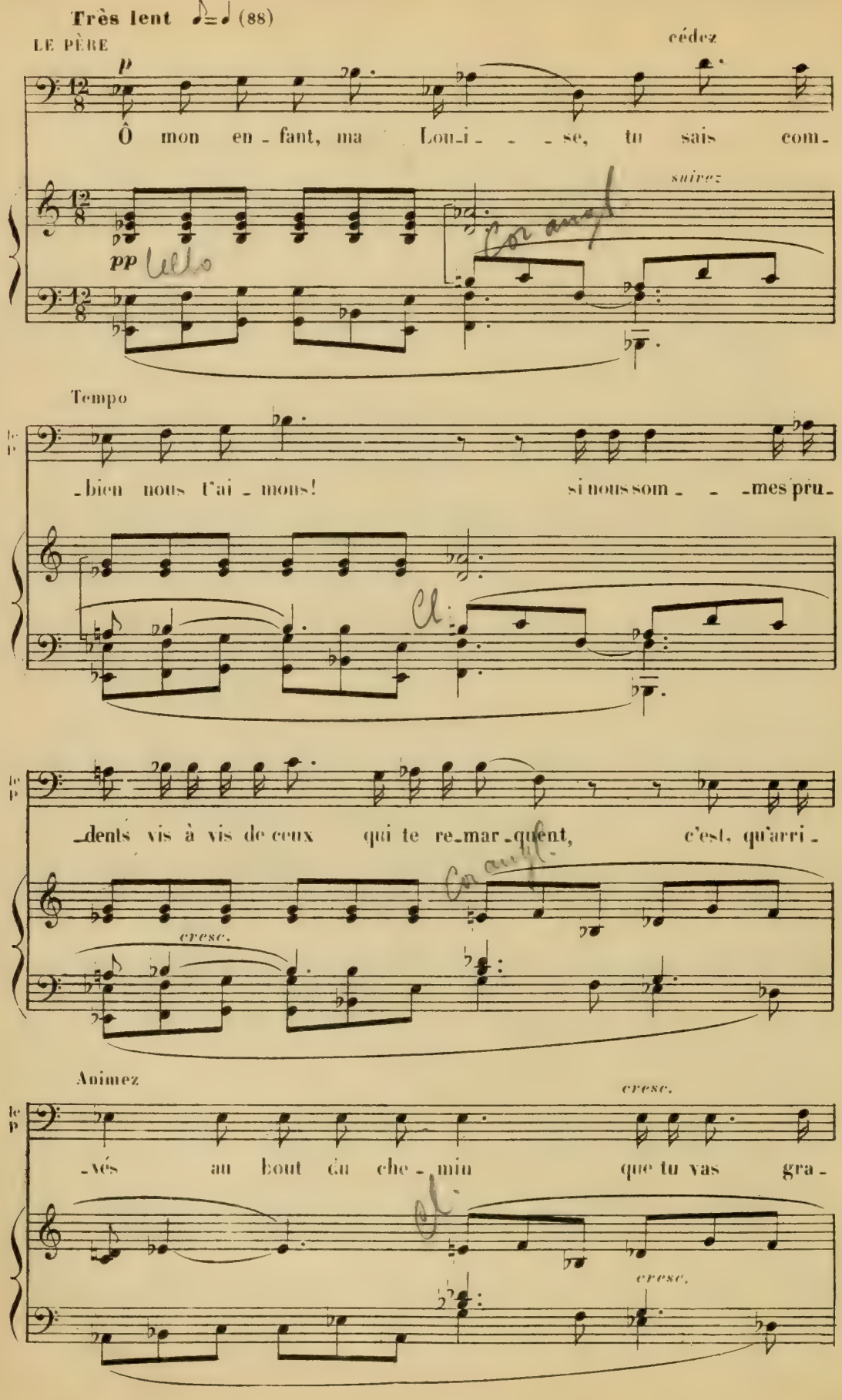
mf

le Père revient vers sa fille et son visage exprime l'amour et la pitié.

En élargissant

morendo

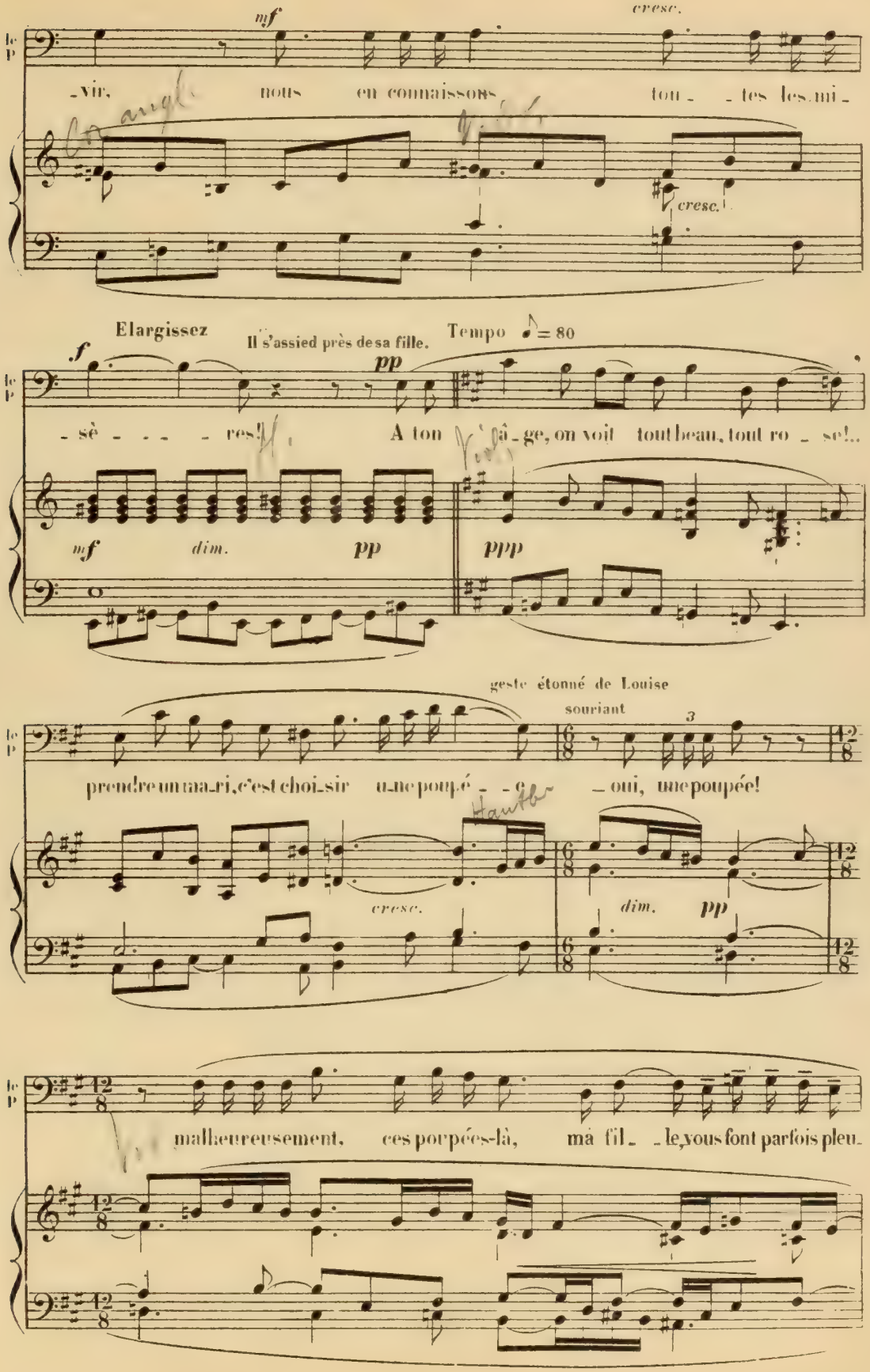
f


Très lent ♪=♩ (88)
LE PÈRE
p
cédez
Ô mon en - fant, ma Lou - i - - - se, tu sais com -
suivez
pp
Cor anglais
Tempo
- bien nous t'ai - mons! si nous som - - - mes pru -
Cl.
- dents vis à vis de ceux qui te re - mar - quent, c'est qu'arri -
Cor anglais
cresc.
Animez
cresc.
- vés au bout du che - min que tu vas gra -
Cl.
cresc.

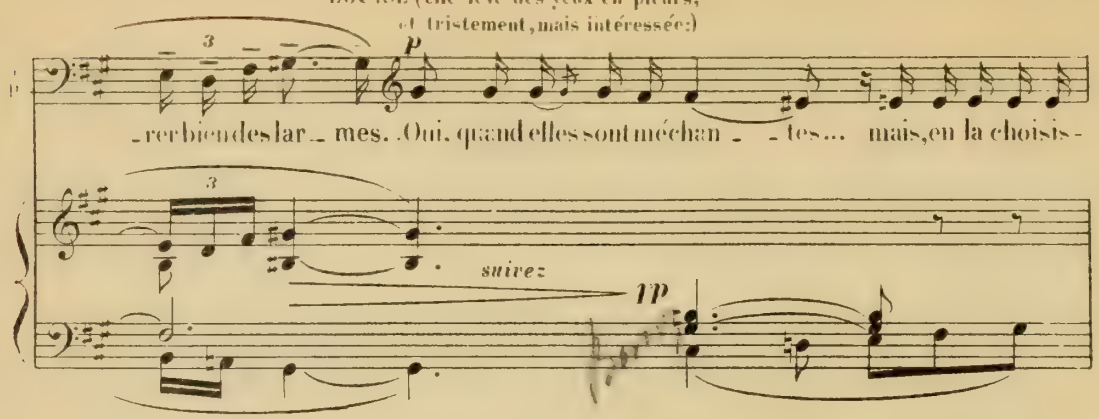
O mon enfant. Le père s'assied à côté de Louise, un peu au dessus. La mère installe la planche à repasser. Elle met la chandelle sur le fourneau qu'elle vient d'allumer.

Elle installe cette planche devant l'ouverture de la cuisine, appuyée au fourneau d'un part, et sur une table mobile, à la face. La chandelle laisse entrevoir sa clarté, sans qu'on la voie elle même.

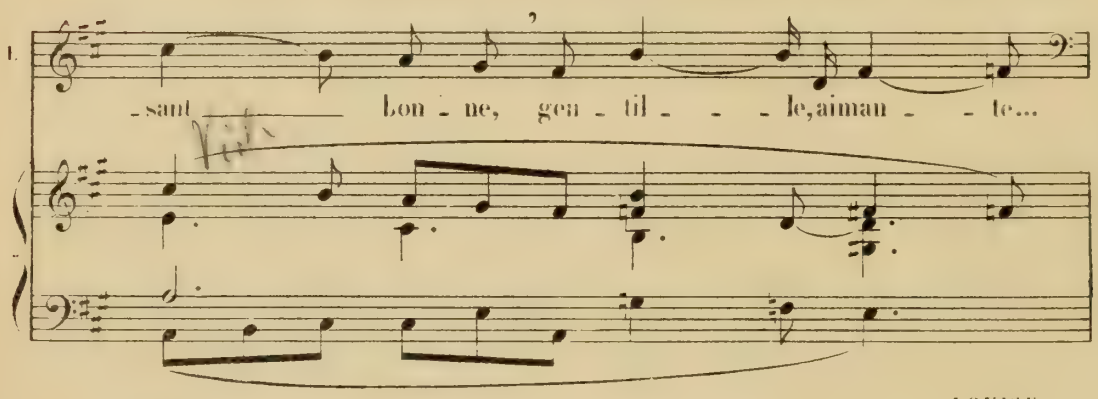
La mère est attentive à ce que dit le père.


mf
cresc.
le P
-vir, nous en connaissons tou - tes les mi -
cresc.
Elargissez
Il s'assied près de sa fille.
Tempo ♪ = 80
f
pp
- sè - - - - res! A ton â - ge, on voit tout beau, tout ro - se!..
mf
dim.
pp
ppp
geste étonné de Louise
souriant
prendre un ma-ri, c'est choi-sir u-ne poupé - - e - oui, une poupée!
cresc.
dim.
pp
malheureusement, ces poupées-là, ma fil - le, vous font parfois pleu-

LOUISE (elle lève des yeux en pleurs, et tristement, mais intéressée:)



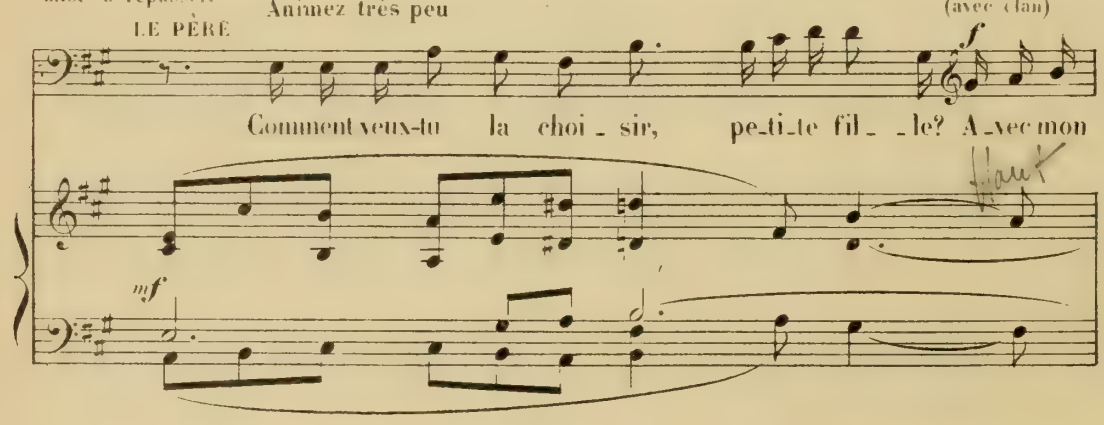
La Mère, en bougonnant, est allée dans la cuisine, a allumé une bougie et s'est



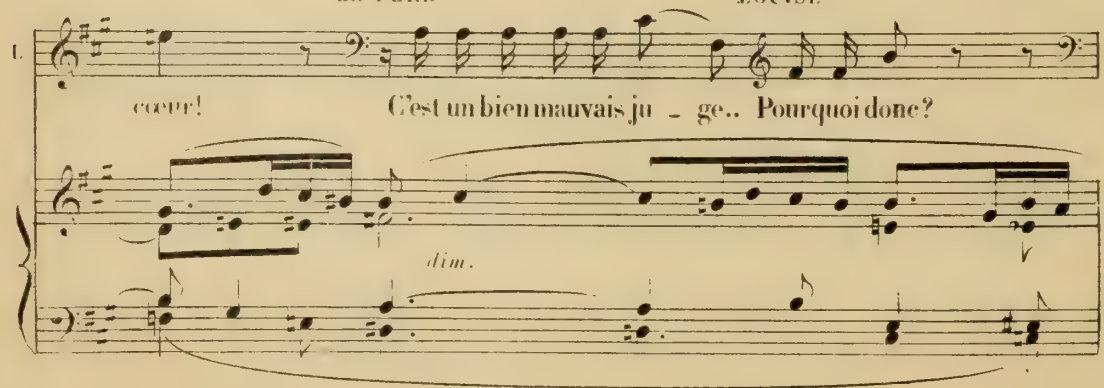
mise à repasser.

LE PÈRE Animez très peu

LOUISE (avec élan)



LE PERE LOUISE



1ère mesure – 1er temps.

La mère ponctue sa phrase d'un violent coup de fer à repasser sur le support placé sur la planche à sa droite.

Ce coup doit tomber sur le 1er temps du $\frac{6}{8}$

a Tempo

LE PÈRE

p cédez *dim.*

Qui dit amoureux, toujours dit a_

pp

LA MÈRE (à part)

Louise semble chercher une réponse.

le P

f

veu _ _gle... S'il veut discuter a_vec elle, il n'a pas fi_ni!..

Animé

La Mère pose son fer sur la table très fort et regarde dans la chambre.

♪ = 92

LOUISE (plus hardiment)

p

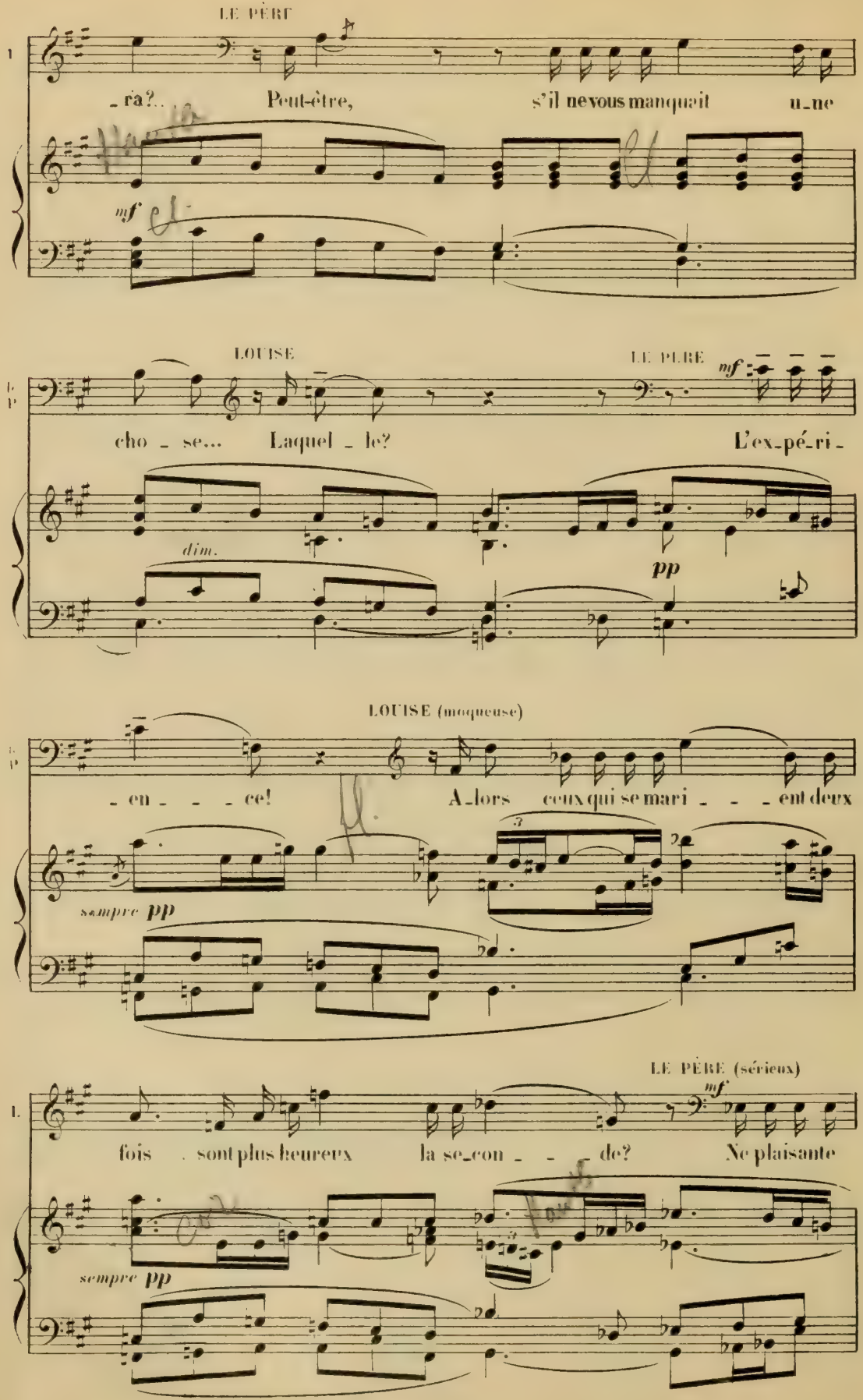
Mais a_vant d'aimer, a_vant d'être a_veu_ _gle,

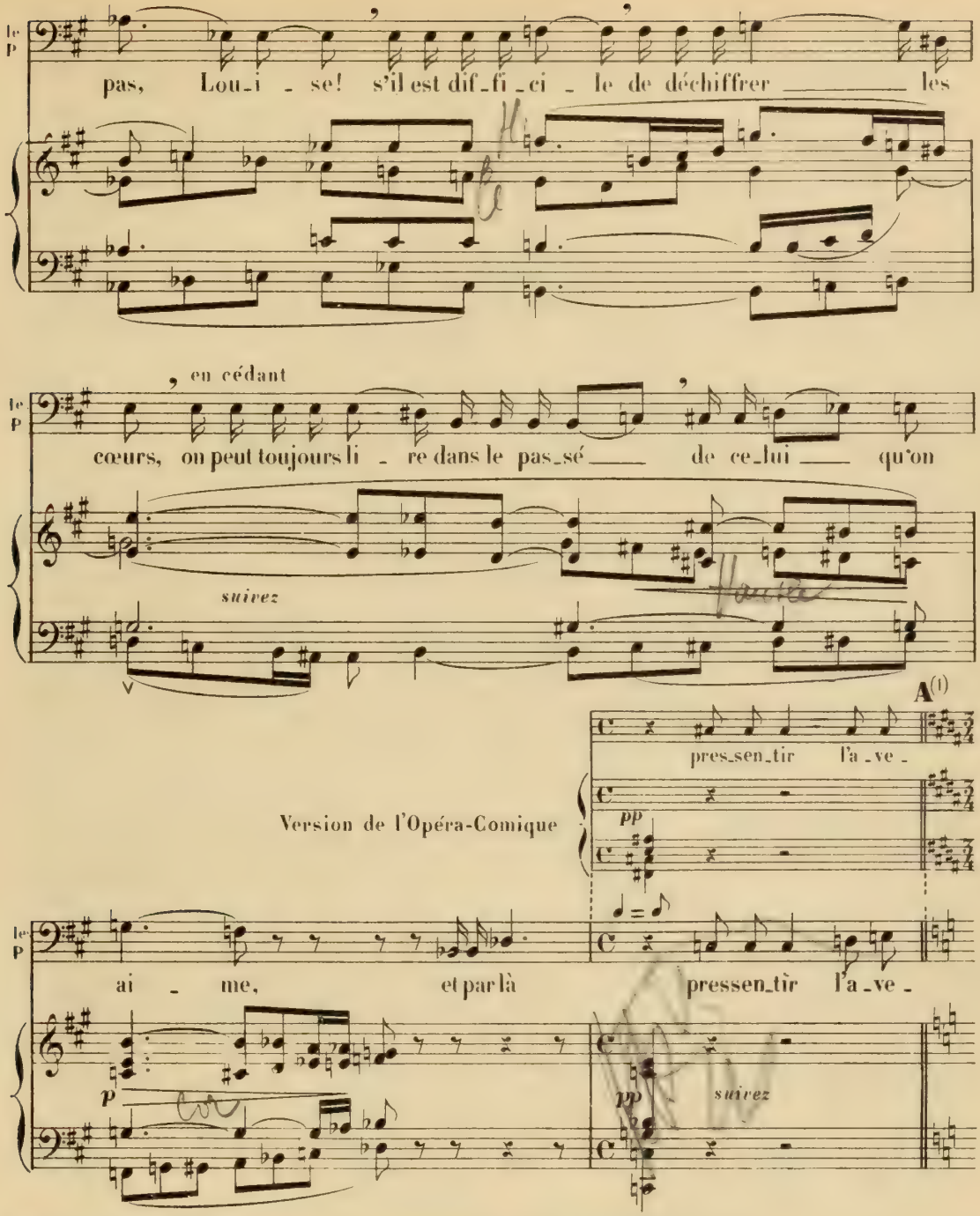
a Tempo un peu animé

pp

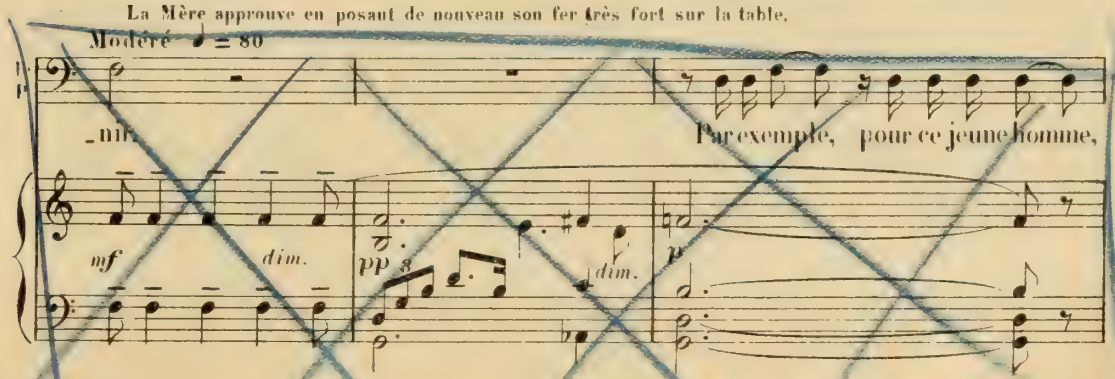
L.

ne peut-on découvrir les dé_fauts de ce_lui_ qu'on ai_me_

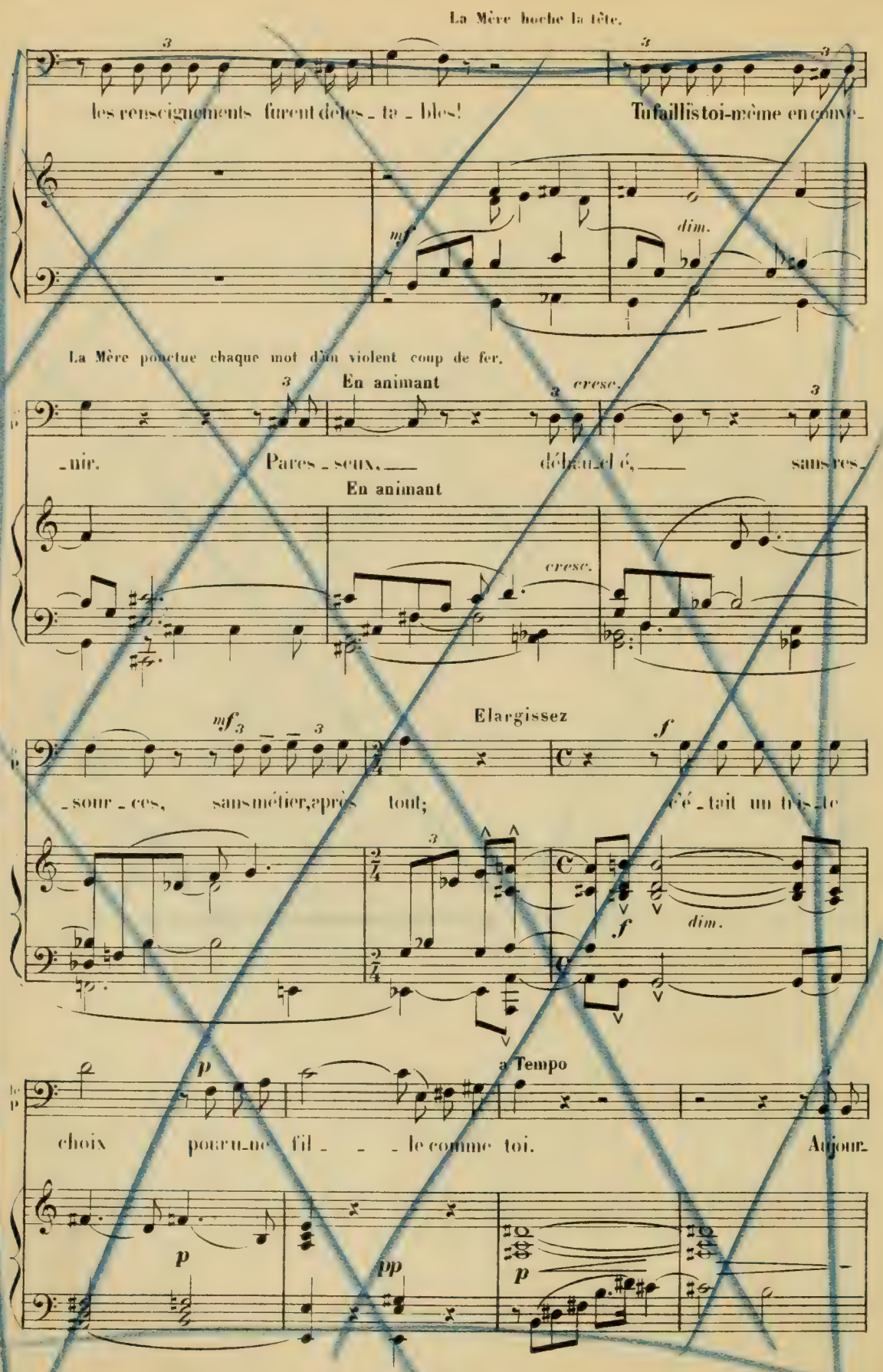

LE PÈRE
ra?.. Peut-être, s'il ne vous manquait une
mf
LOUISE
LE PÈRE
mf
cho se... Laquel le? L'ex pé ri
dim.
pp
LOUISE (moqueuse)
en ce! A lors ceux qui se mari ent deux
sempre pp
LE PÈRE (sérieux)
mf
fois sont plus heureux la se con de? Ne plaisante
sempre pp



La Mère approuve en posant de nouveau son fer très fort sur la table.



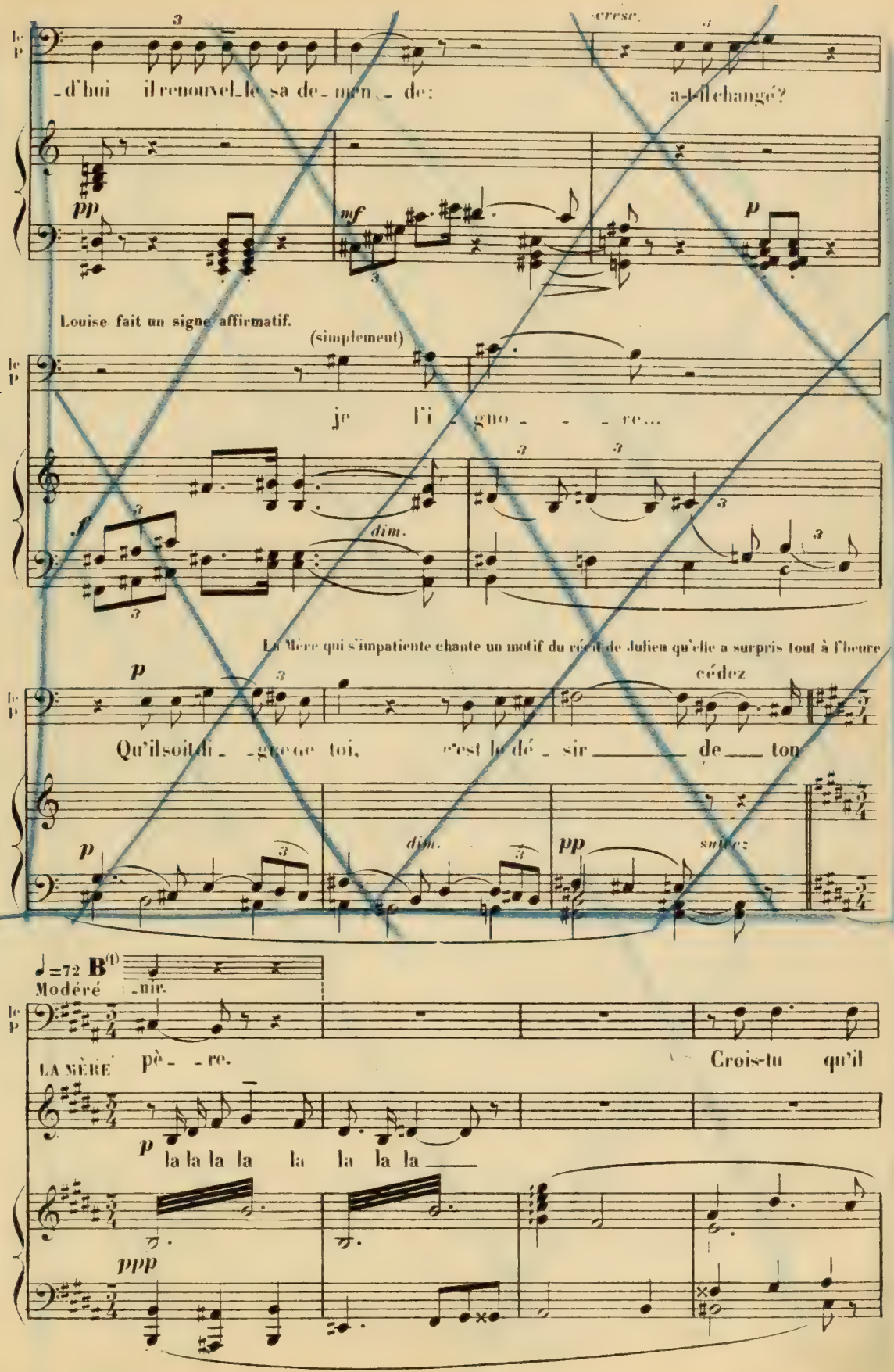
(1) A l'Opéra-Comique on passe de **A** à **B** page 69 ; dans ce cas on joue les mesures en petites notes


La Mère hoche la tête.
les renseignements furent déles_ta_bles!
Tu faillis toi-même en conve_
dim.
La Mère ponctue chaque mot d'un violent coup de fer.
En animant
cresc.
_nir.
Pares_seux.
déhau_tel é,
sans res_
En animant
cresc.
Elargissez
_sour_ces, sans métier, après tout;
c'é_tait un tris_te
dim.
a Tempo
choix pour un fil_le comme toi.
Aujour_

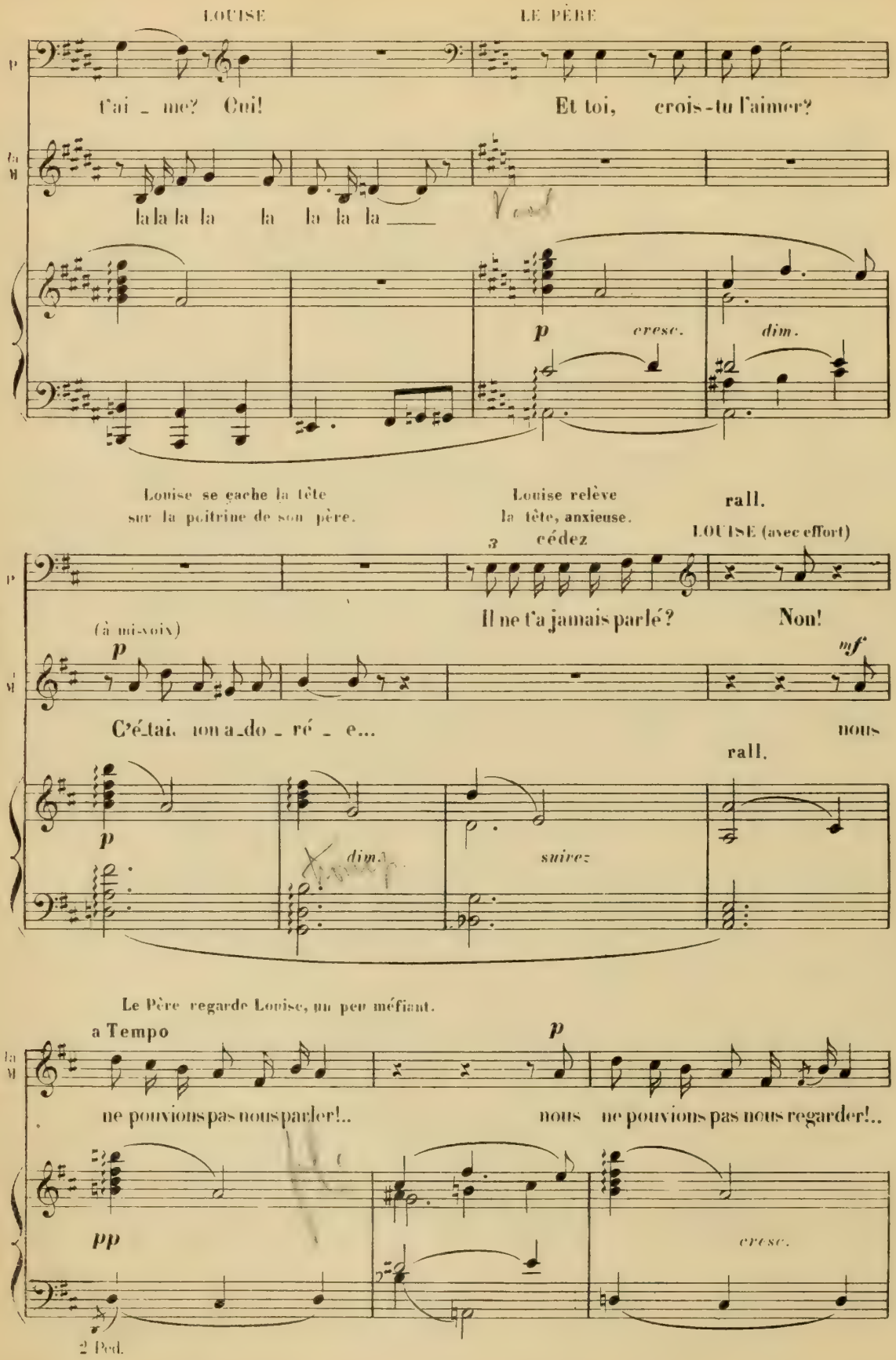
II

La même épreuve en recommençant un coup de fer après chaque finale.

Coup de fer 1er temps de la 3e mesure



(1) Version de l'Opéra-Co


LOUISE
LE PÈRE
t'ai - me? Oui!
Et toi, crois-tu l'aimer?
la la la la la la la la la
p
cresc.
dim.
Louise se cache la tête sur la poitrine de son père.
Louise relève la tête, anxieuse.
rall.
LOUISE (avec effort)
3
cédez
Il ne t'a jamais parlé?
Non!
(à mi-voix)
p
mf
C'était mon adoré - e...
nous
rall.
p
dim.
suivez
Le Père regarde Louise, un peu méfiant.
a Tempo
p
ne pouvions pas nous parler!..
nous ne pouvions pas nous regarder!..
pp
cresc.
2 Ped.

3e mesure 1er temps Coup de fer

Et toi, crois tu l'aimer.

Louise laisse tomber sa tête sur la poitrine de son père.

Tu fais mon adorée.

La mère envoie bien ces mots dans la chambre. Louise, inquiète, relève la tête.

Il ne t'a jamais parlé.

La mère écoute en se penchant. Louise hésite à répondre, s'apprête à mentir. En disant Non, avec hésitation, elle se lève et baisse la tête évitant les regards de son père qui l'observe anxieusement.

Louise cherche à passer devant son père, qui suivant son mouvement, lui saisit les mains la retient et la regarde un peu défiant. Elle achève son mouvement toujours observé par le père dont le regard devient sévère.

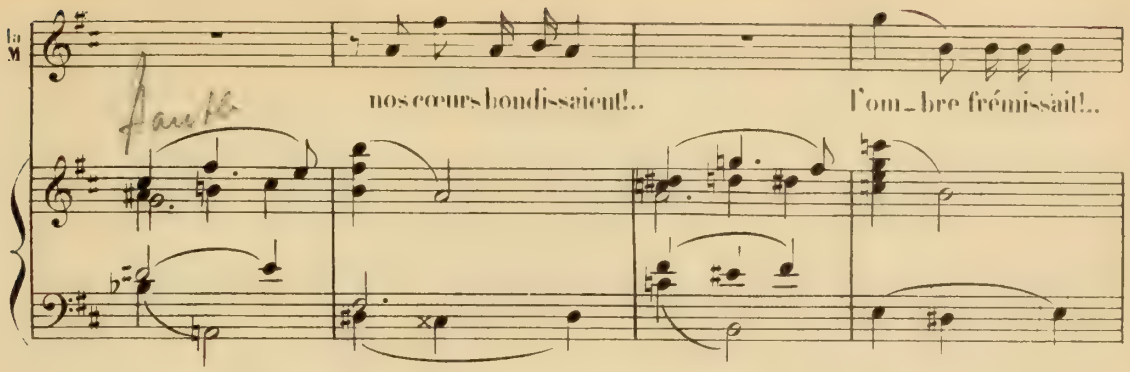
Et tout le monde dormait.

La mère a continué à imiter ironiquement les paroles de Julien. Louise, troublée, détourne la tête mais son père, lui tenant les mains, l'oblige de nouveau à le regarder en face.

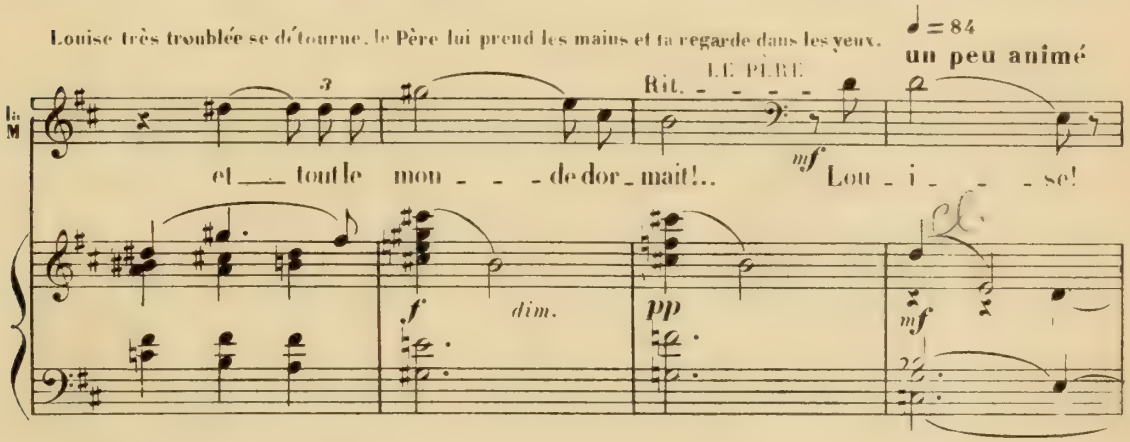
Ne promets tu de l'oublier.

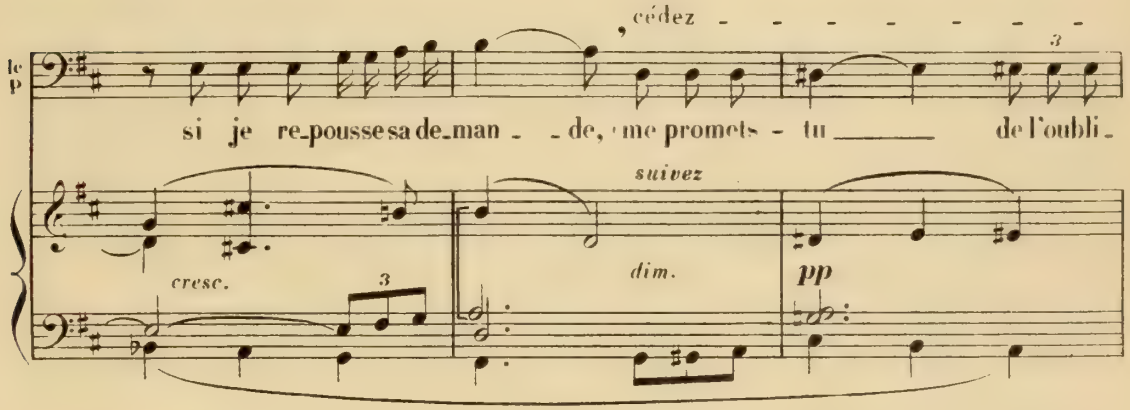
Louise hésite.

En animant un peu

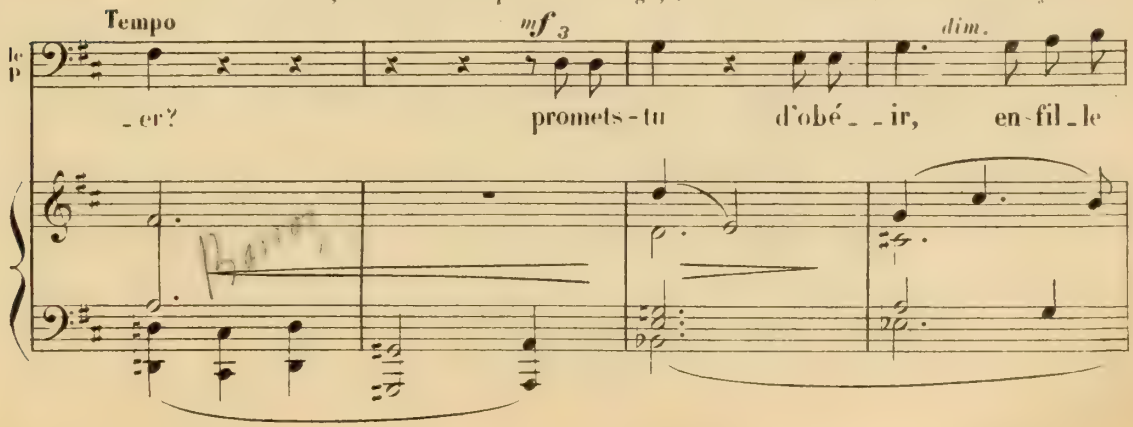


Louise très troublée se détourne, le Père lui prend les mains et la regarde dans les yeux.

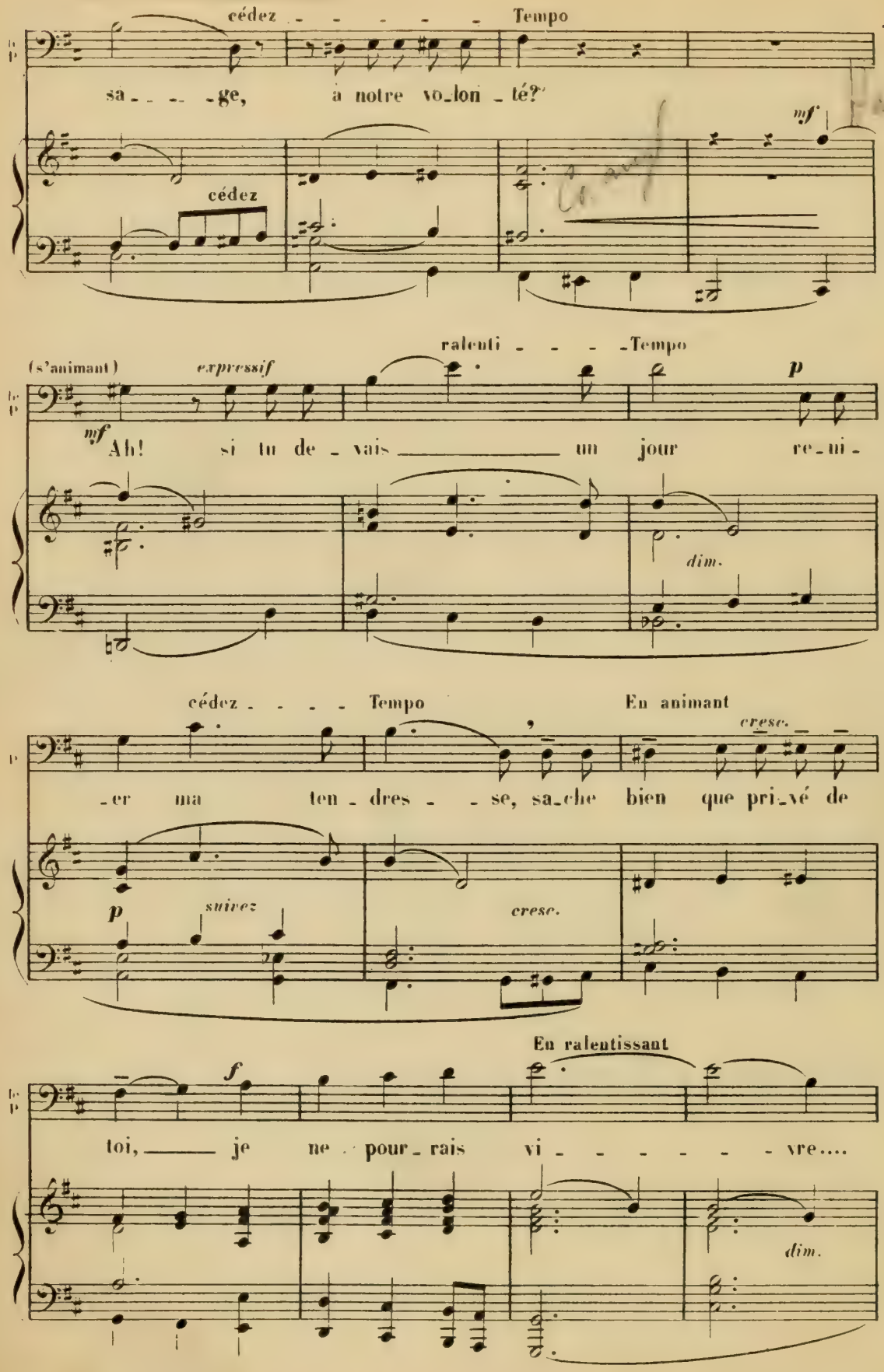




Louise hésite, mais la Mère portant du linge, traverse la chambre, s'arrête menaçante de-



...nt elle et va dans la chambre voisine.



La mère range la planche.

Je ne pourrais rire.

Louise se jette au cou de son père, puis relève la tête et le regarde avec tendresse.

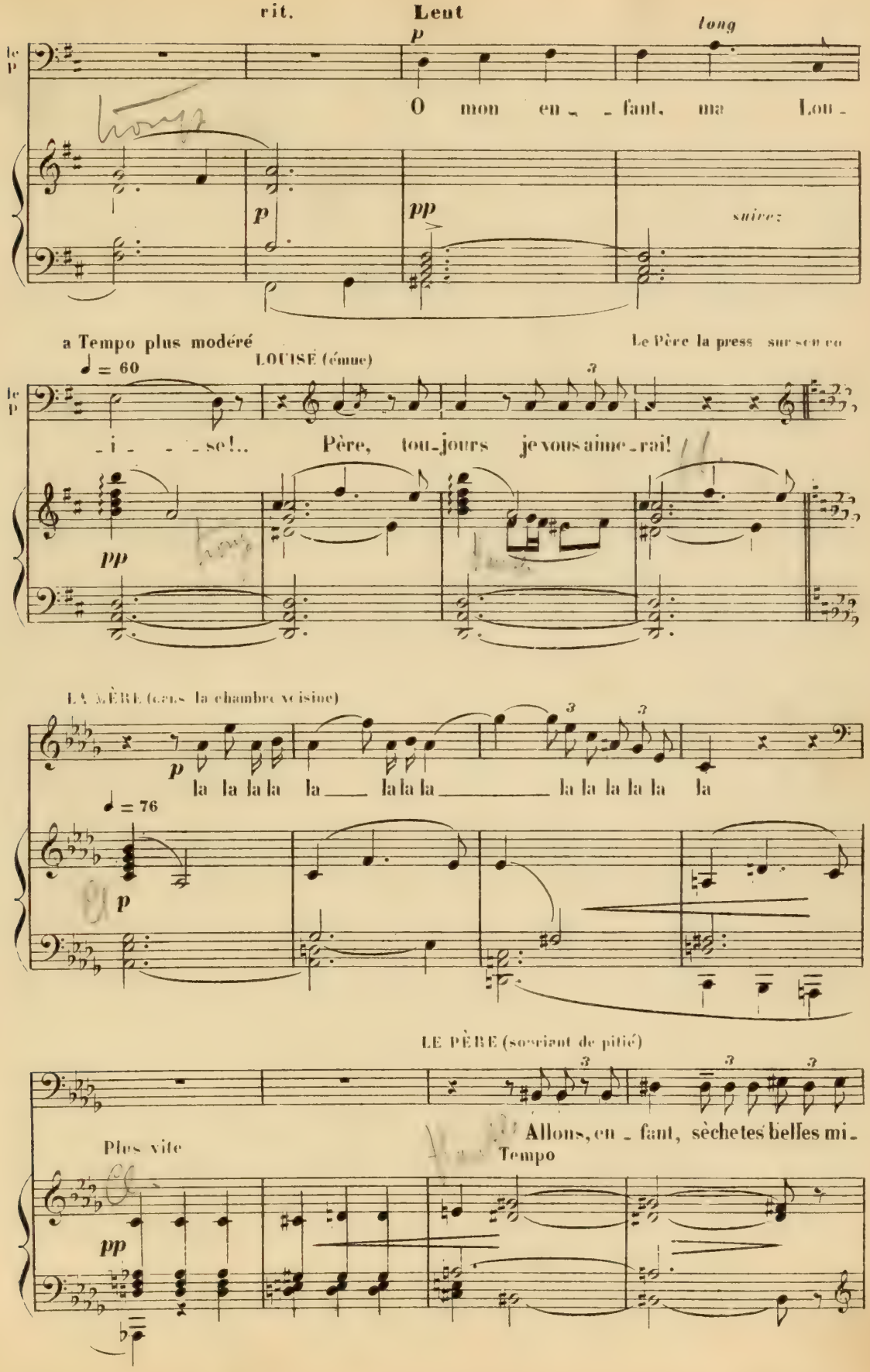
Père, toujours je vous aimerai.

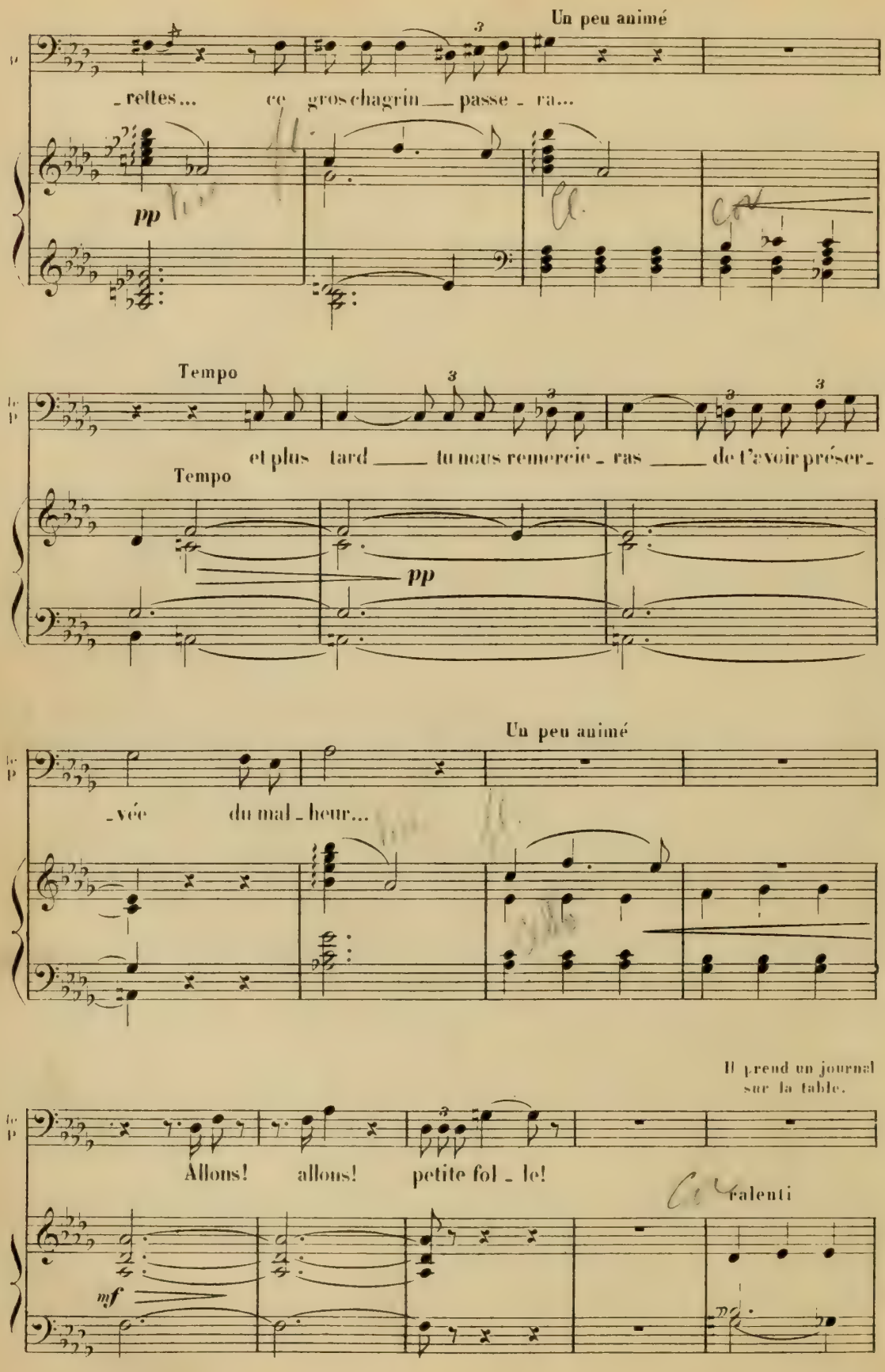
La mère sort de la cuisine, une pile de torchons sur le bras, une bougie à la main.

La mère entre dans la chambre 1er plan droite.

Allons, enfant.

Le père se lève.


rit.
Lent
long
le p
O mon en_ _fant, ma Lou_
p
pp
suivez
a Tempo plus modéré
♩ = 60
LOUISE (émue)
Le Père la press sur son co
le p
_i_ _ _se!.. Père, tou_jours je vous aime_rai!
pp
LA MÈRE (dans la chambre voisine)
p
la la la la la la la la la la la la la la la
♩ = 76
p
LE PÈRE (souriant de pitié)
Allons, en_fant, sèche tes belles mi_
Plus vite
Tempo
pp

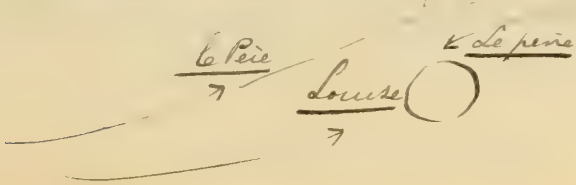

Un peu animé
- rettes... ce gros chagrin passe - ra...
pp
Tempo
et plus tard tu nous remercie - ras de t'avoir préser -
Tempo
pp
Un peu animé
- vée du mal - heur...
Il prend un journal sur la table.
Allons! allons! petite fol - le!
Calenti
mf

1ère mesure Il conduit Louise vers la table, sort son mouchoir de sa poche et lui tamponne le ...

ce gros chagrin passera
Louise va vers la table. Son père la suit.

du malheur.
Louise s'assied à gauche de la table. Le père s'approche d'elle et hausse les épaules avec bonté.

Allons, petite folle.
Le père lui donne de petites tapes sur la joue, puis il remonte vers le buffet, il prend son journal et revient au dessus de la table.



75 1ère mesure Il tend le journal à Louise, puis le jette sur la table en disant « Ça ménagera mes pauvres yeux »
Louise s'essuie les yeux. Le père descend à droite de la table.
Veux tu. Il allume sa pipe à la lampe.

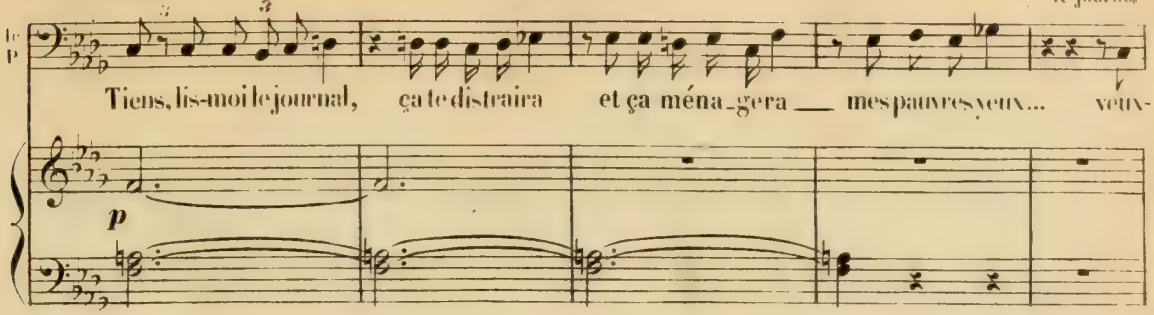
Oui. Le père prend la tasse de café, laissée sur la table et se dirige vers le fauteuil. Il traîne un peu à droite, la chaise droite de la table pour y allonger ses jambes. Aussitôt le père assis la mère sort de la chambre de droite, portant une corbeille à ouvrage avec ciseaux, dé, aiguille et un vieux gilet à réparer. Elle va s'asseoir sur la chaise au dessus de la table. Elle travaille à la lampe. Sa figure est calme et sereine.

Sitôt sonné le 10e coup de la pendule, Louise, le cœur gros, commence la lecture du journal d'une voix monotone coupée de sanglots. Le père la regarde avec une pitié souriante. Pendant qu'elle lit, il tourne la cuiller dans la tasse, qu'il tient de la main gauche, puis, prenant sa pipe, et la cuiller dans la main droite, il boit à petites gorgées depuis le moment où Louise dit son premier « Paris » jusqu'au baisser du rideau.

Tout en fête. Sur le mot fête, la voix de Louise s'enfle, devient expressive. D'un geste nerveux, elle froisse le journal contre sa poitrine, lève les yeux au ciel, respire largement, puis soudainement souriante, lance le dernier Paris restant dans l'attitude, le visage éclairé, la bouche entrouverte, avec une avidité passionnée.
Le rideau baisse lentement depuis le commencement de la lecture et n'est complètement fermé que sur le dernier accord.

Animé
(enjoué)

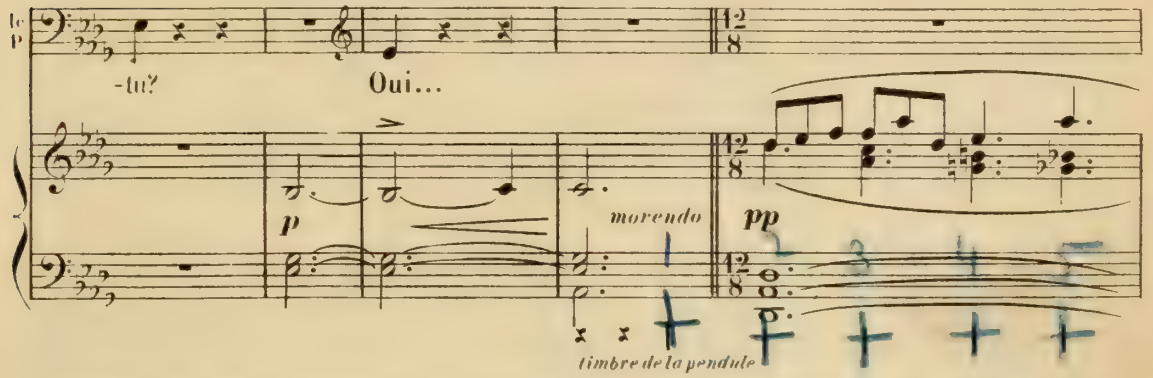
tendant le journal



La Mère rentre et s'assied près de la table, reprisant du linge; Louise prend le journal,

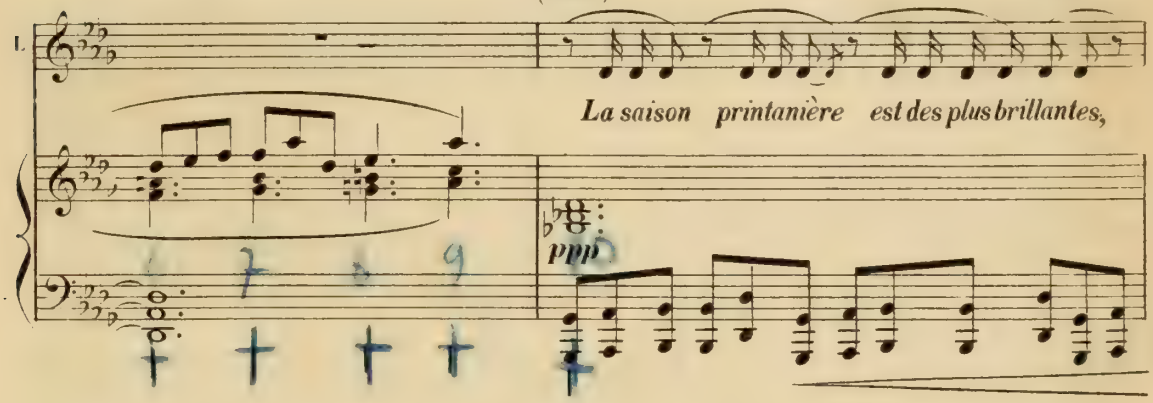
ralenti très ralenti **Très lent** ♪ = 80

LOUISE (avec effort)

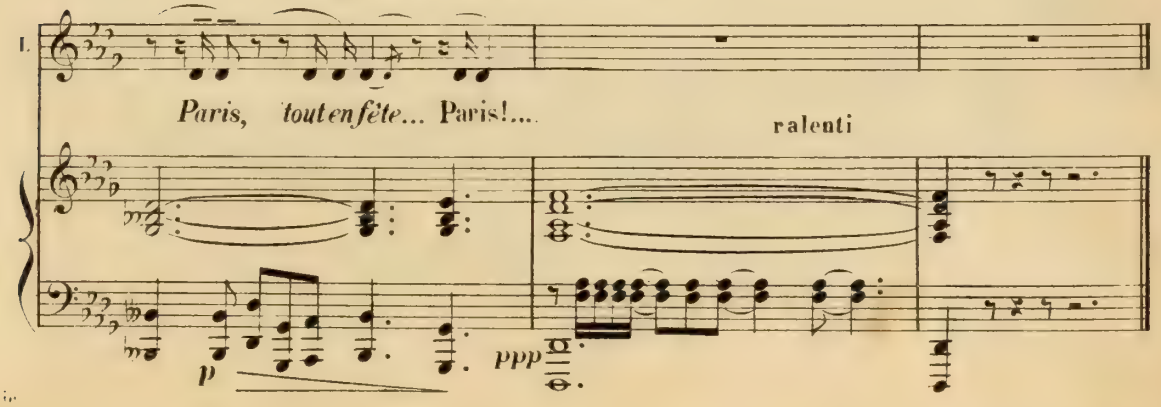


s'approche de la lampe et commence d'une voix étranglée de sanglots; le Père la regarde avec une pitié souriante.

(lisant)



Le Rideau tombe lentement



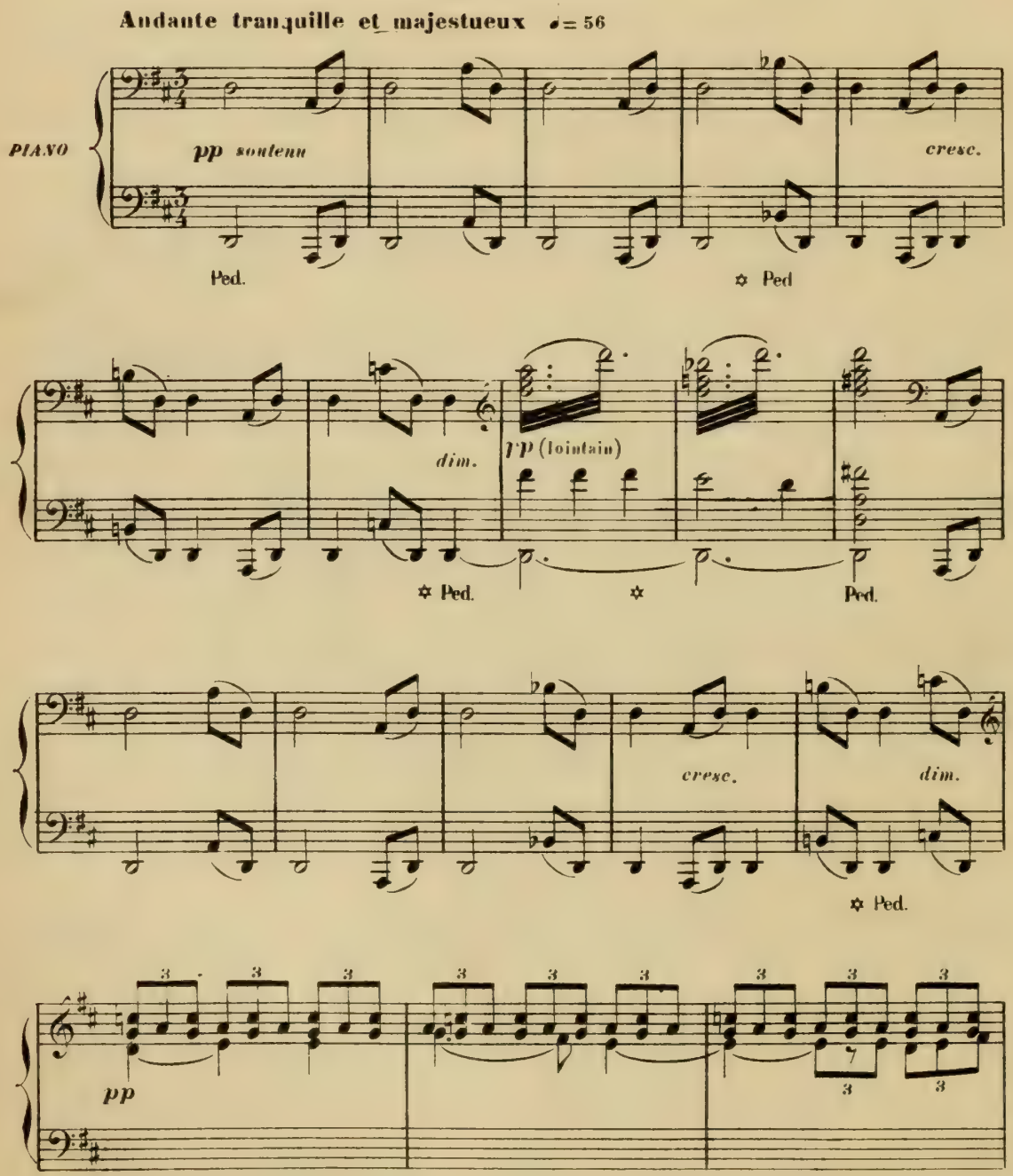
fin du premier acte

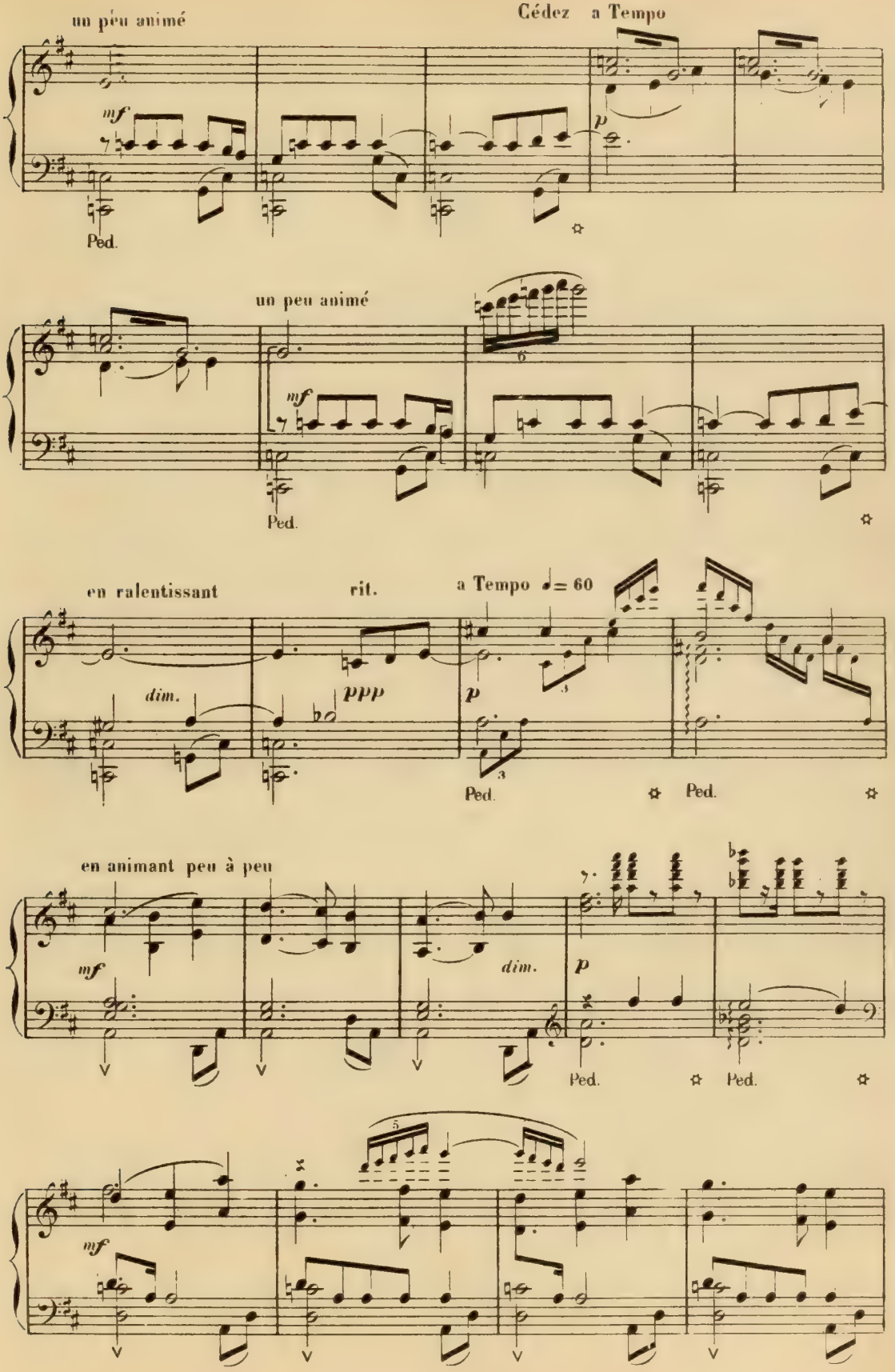
DEUXIÈME ACTE

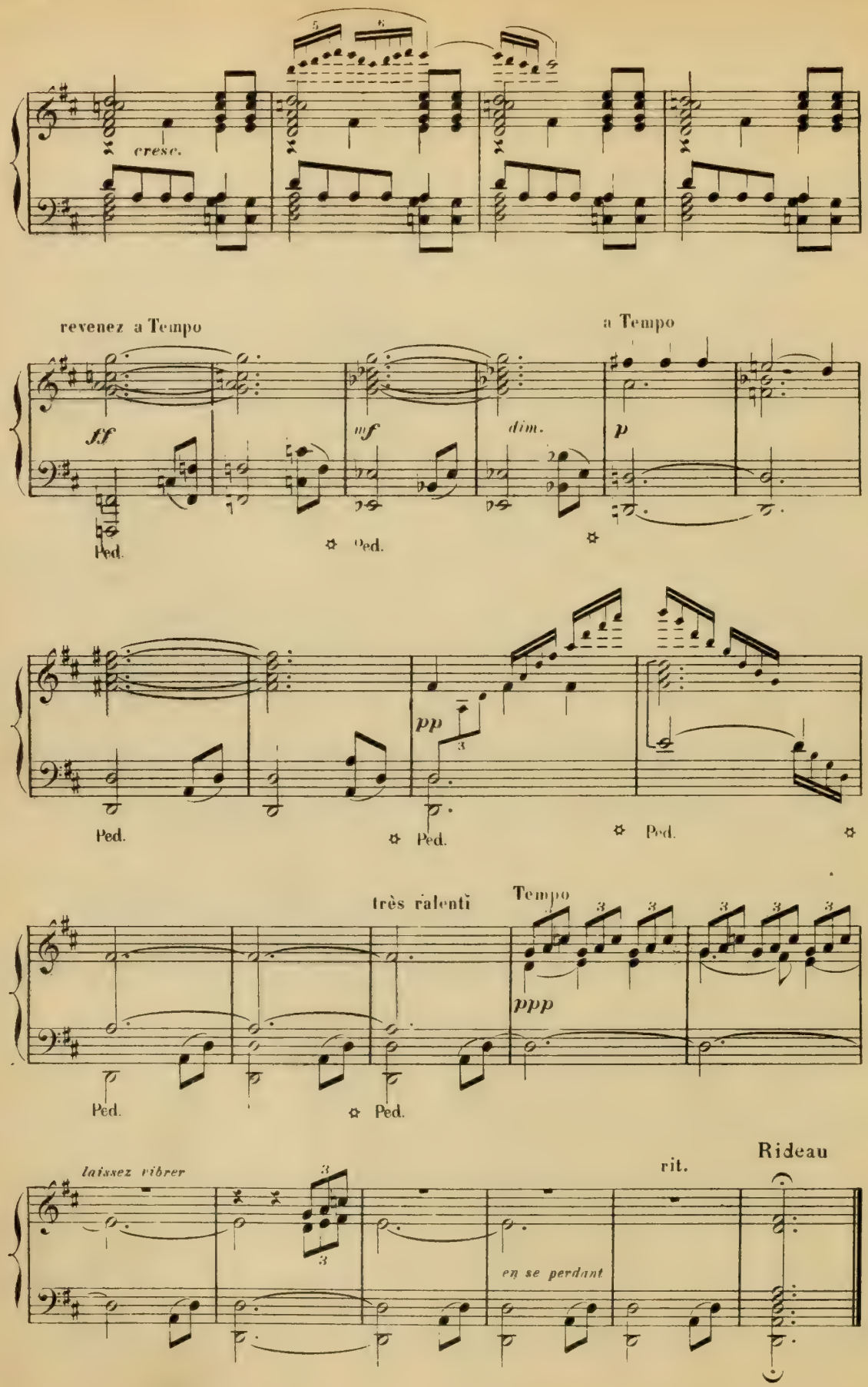
PREMIER TABLEAU

PRÉLUDE

"Paris s'éveille"

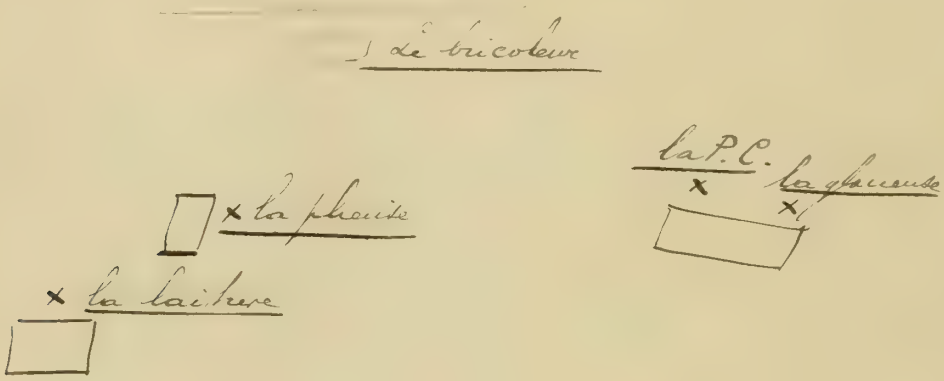



un peu animé
Cédez a Tempo
mf
p
Ped.
un peu animé
mf
Ped.
en ralentissant
rit.
a Tempo ♩= 60
dim.
ppp
p
Ped.
Ped.
en animant peu à peu
mf
dim.
p
Ped.
Ped.
mf


cresc.
revenez a Tempo
ff
mf
dim.
a Tempo
p
Ped.
pp
très ralenti
Tempo
ppp
laissez vibrer
rit.
Rideau
en se perdant

79 Nuit obscure. Bec de gaz allumé

La laitière est assise derrière son fourneau, les pieds sur sa chaufferette. Elle essuie ses ustensiles.
La pleuse, à droite de sa table la figure tournée vers la gauche, plie ses journaux.
Au fond gauche un bricoleur fouille dans une poubelle renversée avec son crochet, s'aidant de sa lanterne dont le feu est invisible au public.
La petite chiffonière et la glaneuse sont accroupies près de la poubelle à droite, et fouillent, leurs visages éclairés par leurs lanternes posées sur la poubelle, la lueur au lombaire

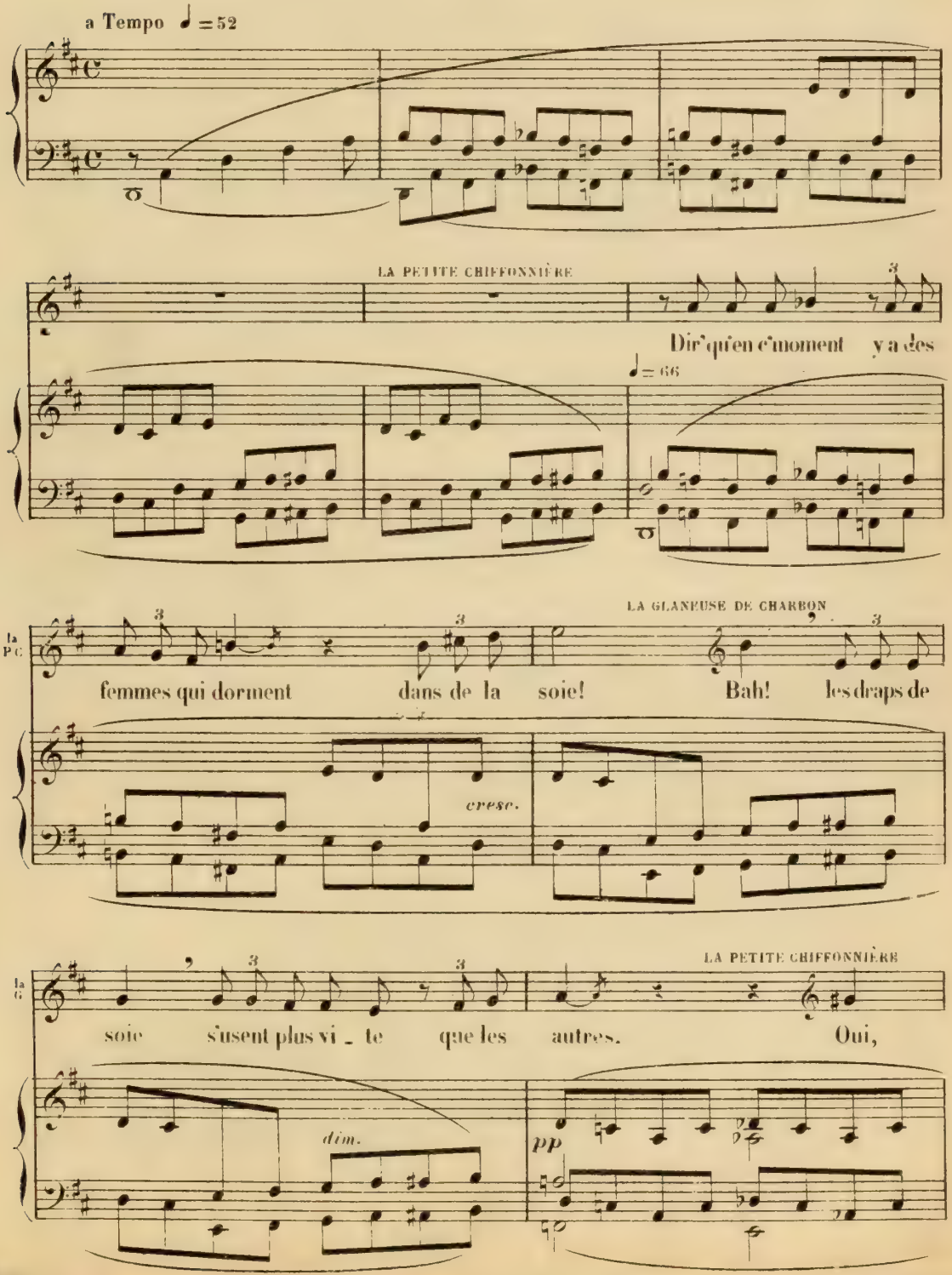


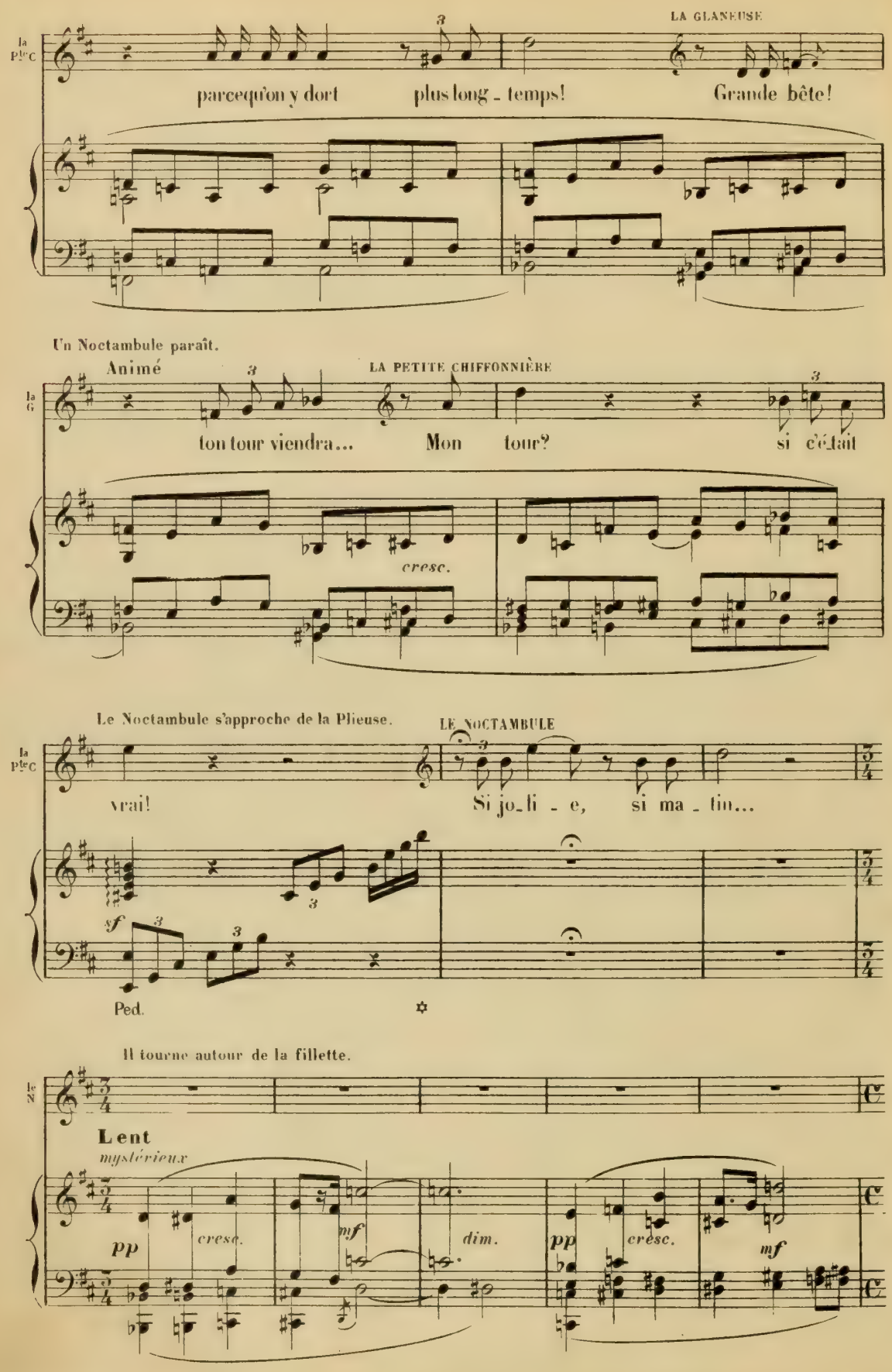
La scène représente un carrefour au bas de la Butte Montmartre.
A gauche un hangar; à droite une maison — au fond, à droite, un escalier. Au loin, à droite, la Butte.

Au lever du rideau, sous le hangar, une laitière prépare son étalage et allume son feu. Près d'elle, sur une table à la terrasse d'un marchand de vin, une fillette (17 ans) plie les journaux du matin.
A droite, près d'une poubelle renversée, une petite chiffonnière travaille hativement; à côté d'elle une glaneuse de charbon et un bricoleur fouillent les ordures. Des ménagères vont aux provisions.

Cinq heures du matin en Avril. — Un léger brouillard enveloppe la Ville.

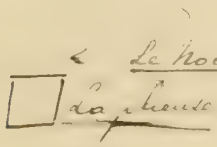
SCÈNE I




LA GLANEUSE
parcequ'on y dort plus long - temps!
Grande bête!
Un Noctambule paraît.
Animé
LA PETITE CHIFFONNIÈRE
ton tour viendra...
Mon tour?
si c'était
cresc.
Le Noctambule s'approche de la Plieuse.
LE NOCTAMBULE
vrai!
Si jo - li - e, si ma - tin...
sf
Ped.
Il tourne autour de la fillette.
Lent
mystérieux
pp
cresc.
mf
dim.
pp
cresc.
mf

Noctambule – 3e plan gauche

Tout tour viendra.
Le noctambule, venant du 3e plan gauche, très gai très en dehors, vient en scène milieu, s'arrête, puis revient, s'approche de la pleuse en se tenant au dessus de la table, la figure éclairée par la lanterne.

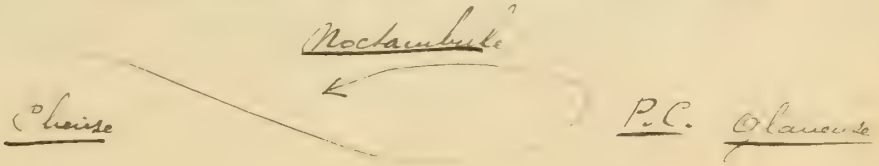


< Le Noctambule
☐ La pleuse

Le mesure. Le noctambule va vers la petite chiffonnière, puis, en arrondissant reprend le milieu.

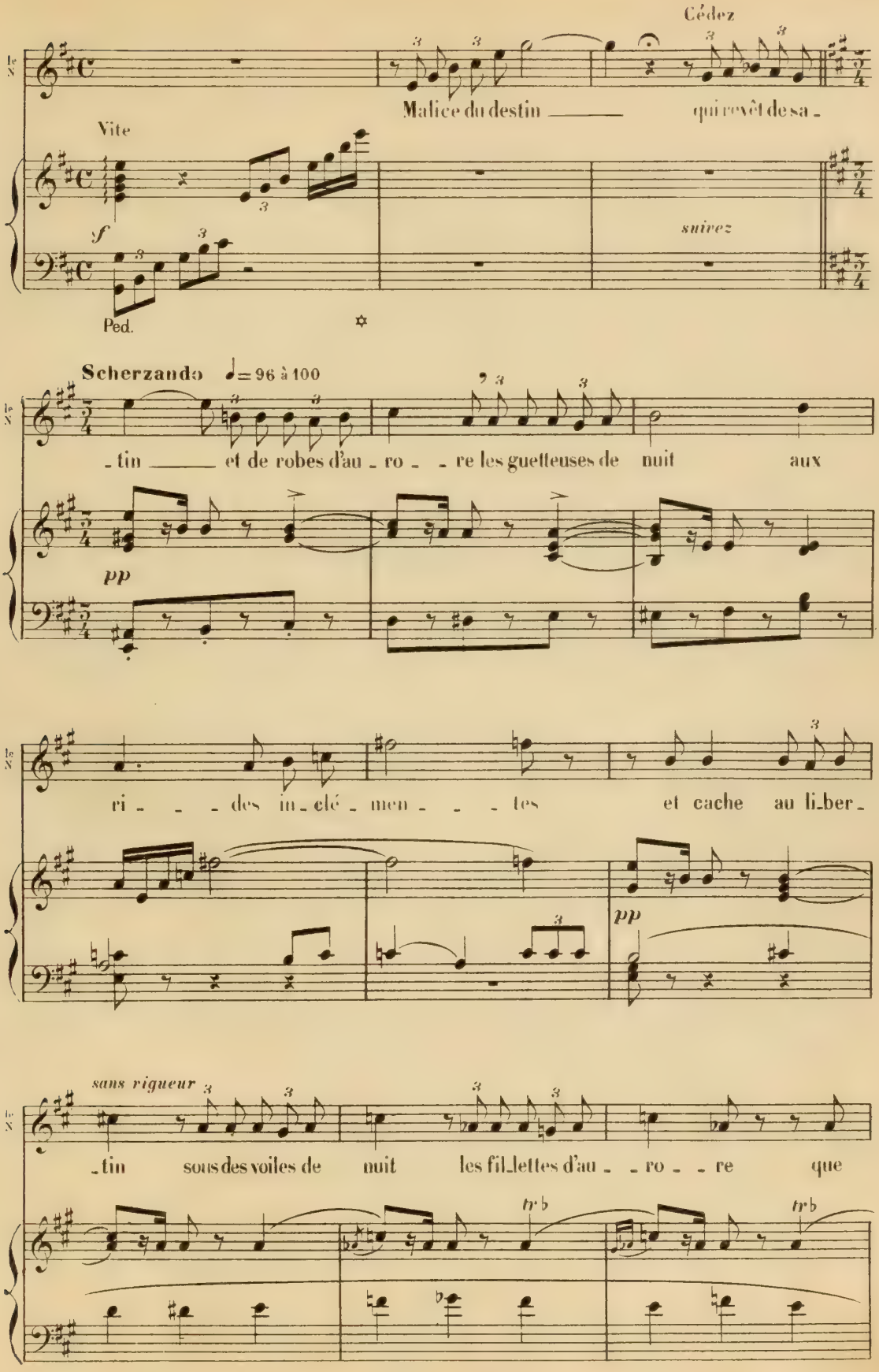
Noctambule

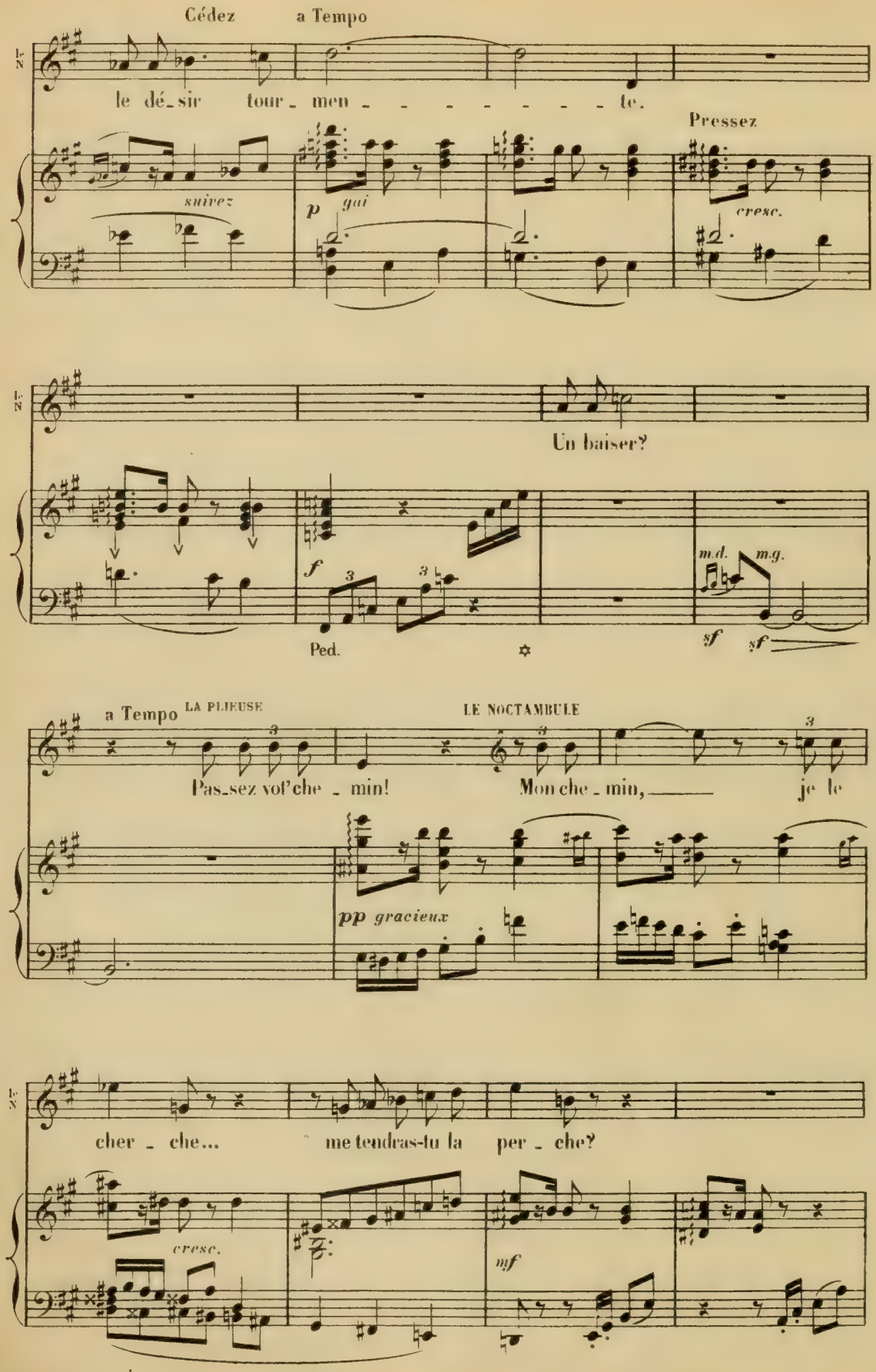
Pleuse P.C. Glaneuse



81

Malice du destin.
Le noctambule regarde tantôt l'une, tantôt l'autre des femmes en scène.


Cédez
Malice du destin ——— qui revêt de sa -
Vite
suivez
Ped.
Scherzando ♩= 96 à 100
- tin ——— et de robes d'au - ro - - re les gueteuses de nuit aux
pp
ri - - - des in - clé - men - - - tes et cache au li - ber -
pp
sans rigueur
- tin sous des voiles de nuit les fil - lettes d'au - - ro - - re que
tr b
tr b


Cédez
a Tempo
le dé_sir tour_men_te.
Pressez
suivez
p gai
cresc.
Un baiser?
f
m.d.
m.g.
sf
sf
Ped.
a Tempo
LA PLIEUSE
LE NOCTAMBULE
Pas_sez vot'che_min!
Mon che_min,
je le
pp gracieux
cher_che...
me tendras-tu la per_che?
cresc.
mf

2e mesure

Il revient vers la pleuse.

un baiser.

Il se place de nouveau au dessus de la table.

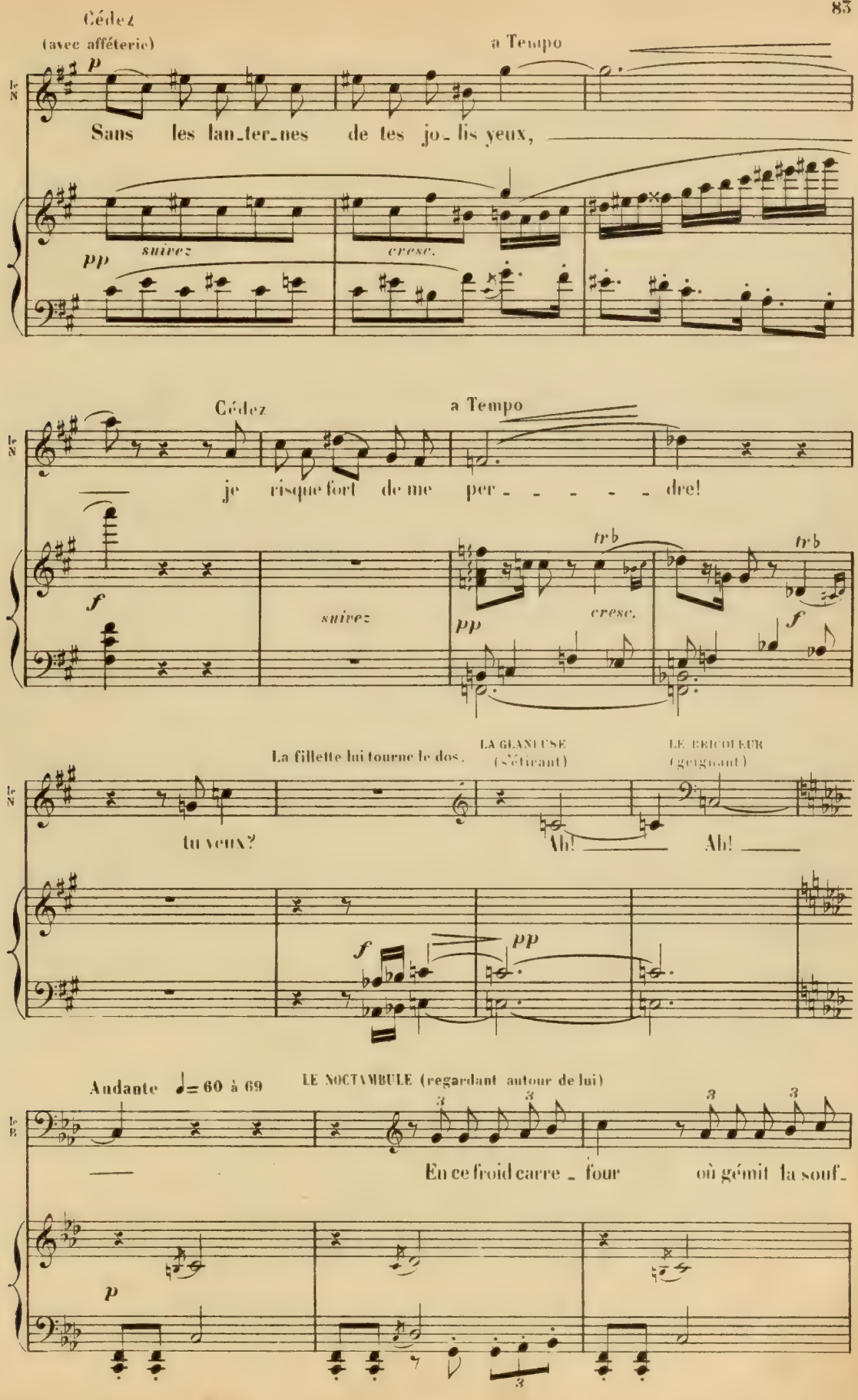
Passez vot' chemin.

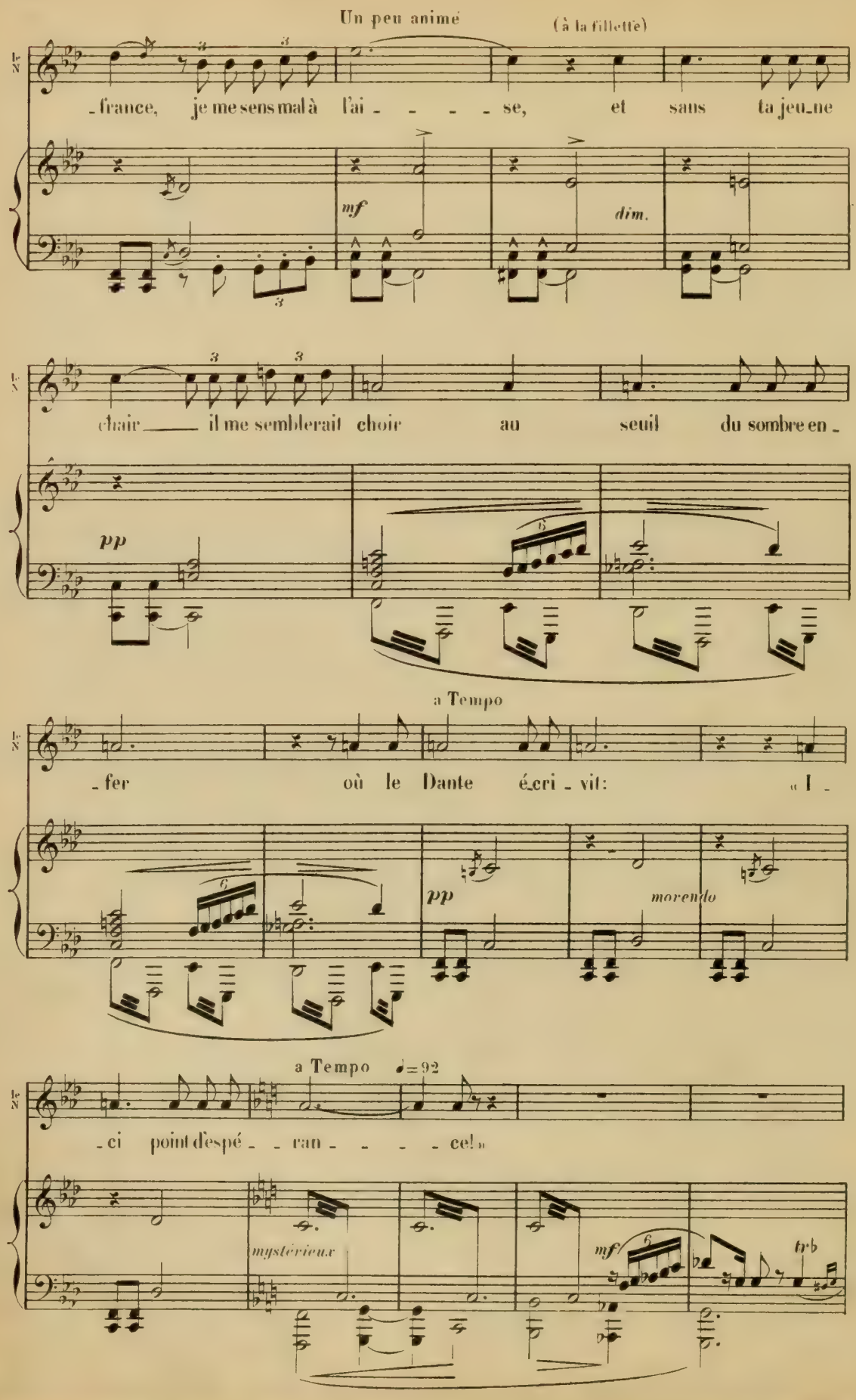
La pleuse hausse les épaules en souriant, et tournant devant la table, elle continue à plier les journaux de l'autre côté.

Le noctambule descend en face d'elle.

Tu veux. La fillette lui tourne le dos.
Ah! Ah! Il lève la tête et regarde d'où viennent les gémissements.

3 chiffonnières de gauche —
3 petites chiffonnières viennent de gauche et vont à la poubelle du fond.
En ce froid carrefour — Il quitte la pleuse, et reprend le milieu, refermant son pardessus, l'air grave et gêné.


Cédez
(avec afféterie)
a Tempo
p
Sans les lan_ter_nes de tes jo_lis yeux,
pp
suivez
cresc.
Cédez
a Tempo
je risque fort de me per_ _ _ _ _ dre!
f
suivez
pp
cresc.
f
La fillette lui tourne le dos.
LA GLANEUSE (s'éloignant)
LE BRICOLEUR (grognant)
tu veux?
Ah!
Ah!
f
pp
Andante ♩= 60 à 69
LE NOCTAMBULE (regardant autour de lui)
En ce froid carre_four où gémit la souf_
p

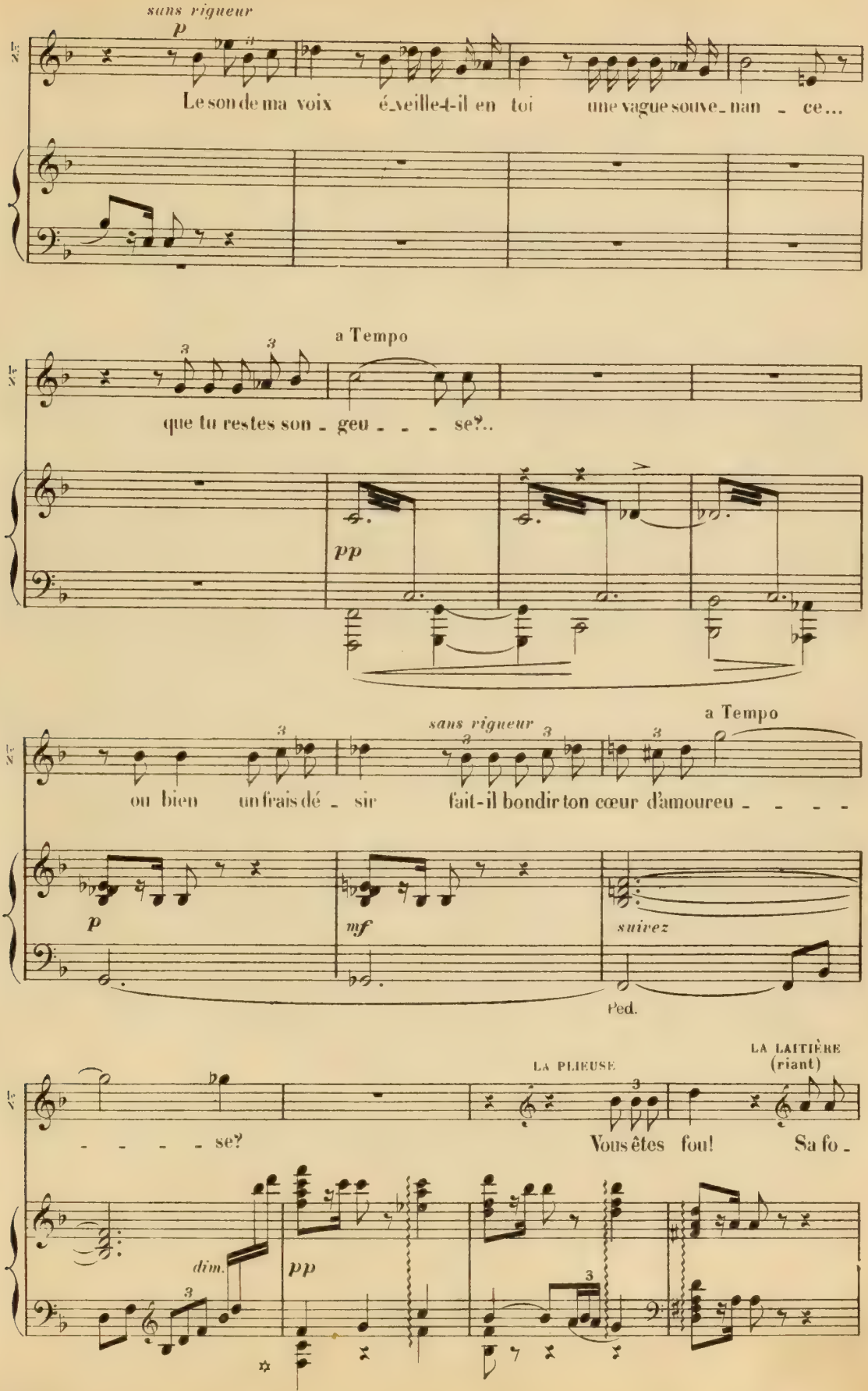

Un peu animé
(à la fillette)
-france, je me sens mal à l'ai - - - - se, et sans ta jeu-ne
mf
dim.
chair — il me semblerait choir au seuil du sombre en -
pp
a Tempo
-fer où le Dante é-cri - vit: « I -
pp
morendo
a Tempo ♩=92
-ci point d'espé - - ran - - - - ce! »
mystérieux
mf
trb

85

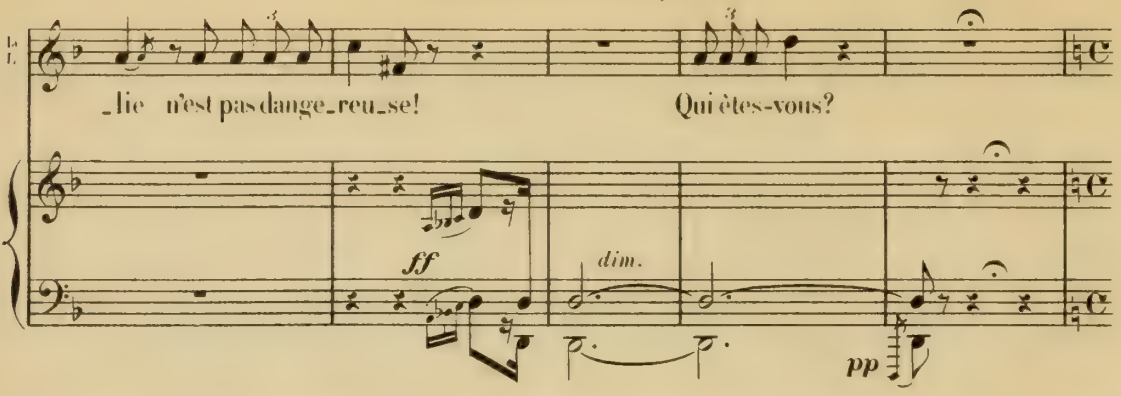
Le son de ma voix.
Le noctambule tourne la tête vers la pleuse, parle avec plus d'émotion et s'approche d'elle.
La laitière écoute la scène.

Que tu restes songeuse.
Il s'appuie sur la table avec sa main droite.

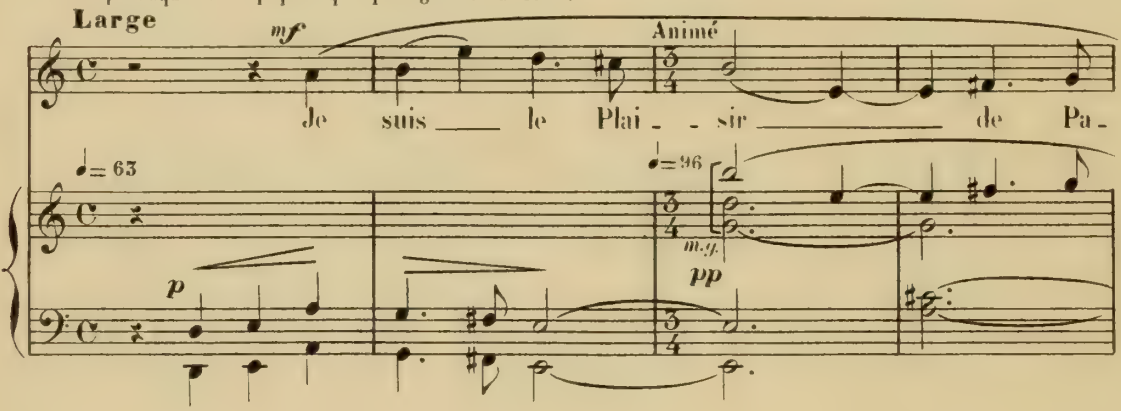
Cœur d'amoureuse.
Tout en riant il recule vers le fond milieu.
Vous êtes fou. La pleuse souffle sa lanterne.


sans rigueur
p
Le son de ma voix é-veille-t-il en toi une vague souve-nan-ce...
a Tempo
que tu restes son-geu-se?..
pp
sans rigueur
a Tempo
ou bien un frais dé-sir fait-il bondir ton cœur d'amoureu-se?
p
mf
suivez
Ped.
LA PLIEUSE
LA LAITIÈRE
(riant)
Vous êtes fou!
Sa fo-
dim.
pp

Le Noctambule fait une pirouette.



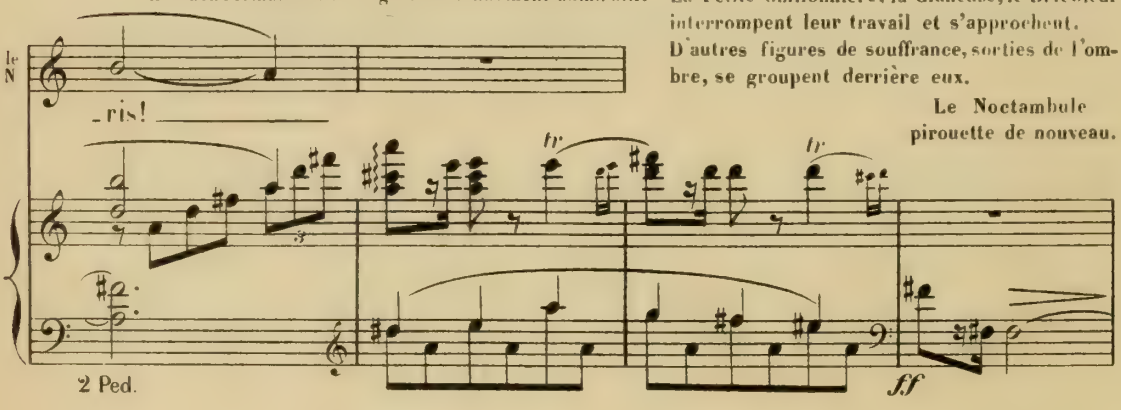
LE NOCTAMBULE jetant son manteau sur l'épaule et apparaissant séduisant, tout à fait joli dans un costume de Printemps auquel sont piqués quelques grelots de folie.

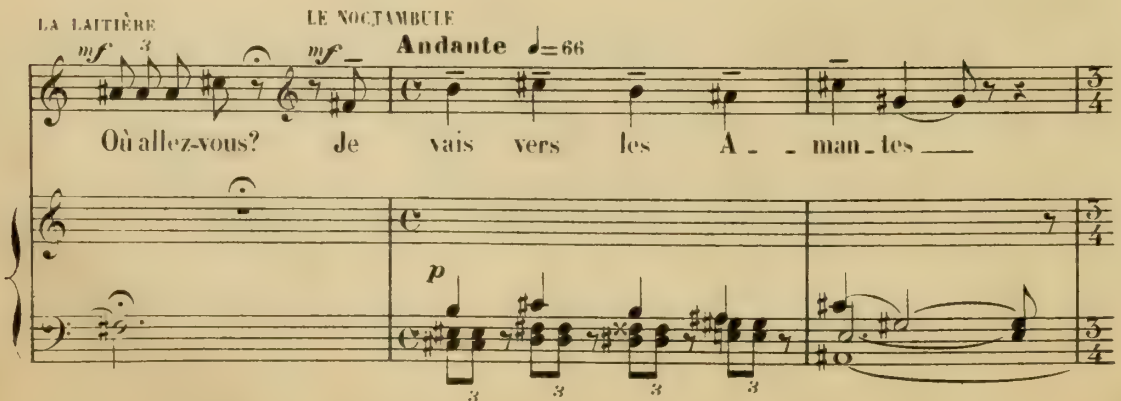


Les deux femmes font un geste d'étonnement admiratif.

La Petite Chiffonnière, la Glaneuse, le Bricoleur interrompent leur travail et s'approchent. D'autres figures de souffrance, sorties de l'ombre, se groupent derrière eux.

Le Noctambule pirouette de nouveau.



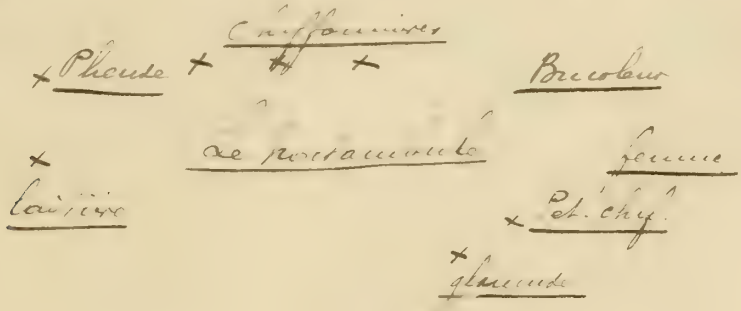


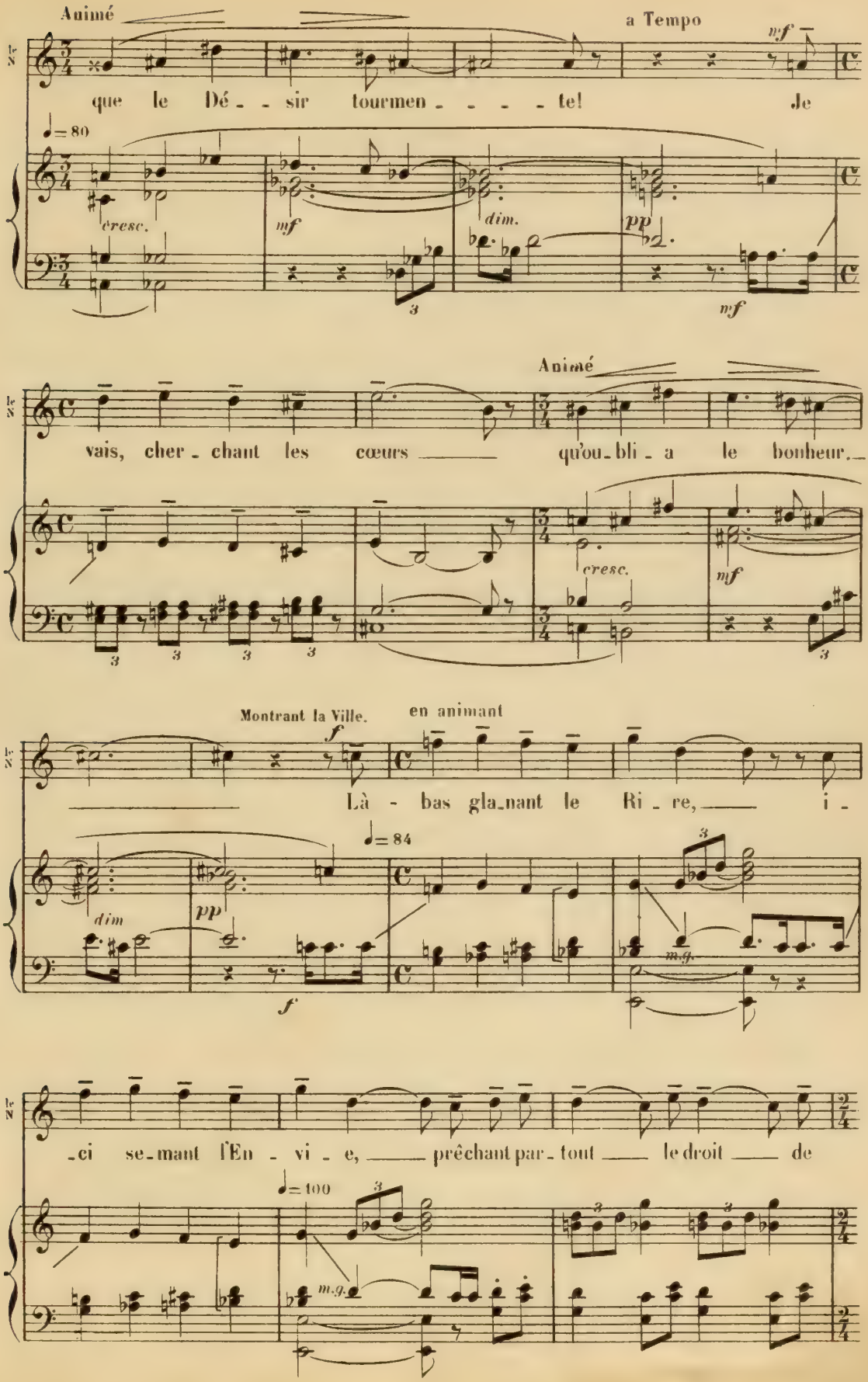
La laitière s'est levée, écarte la pleuse de la main gauche en disant : Qui êtes vous. [86]

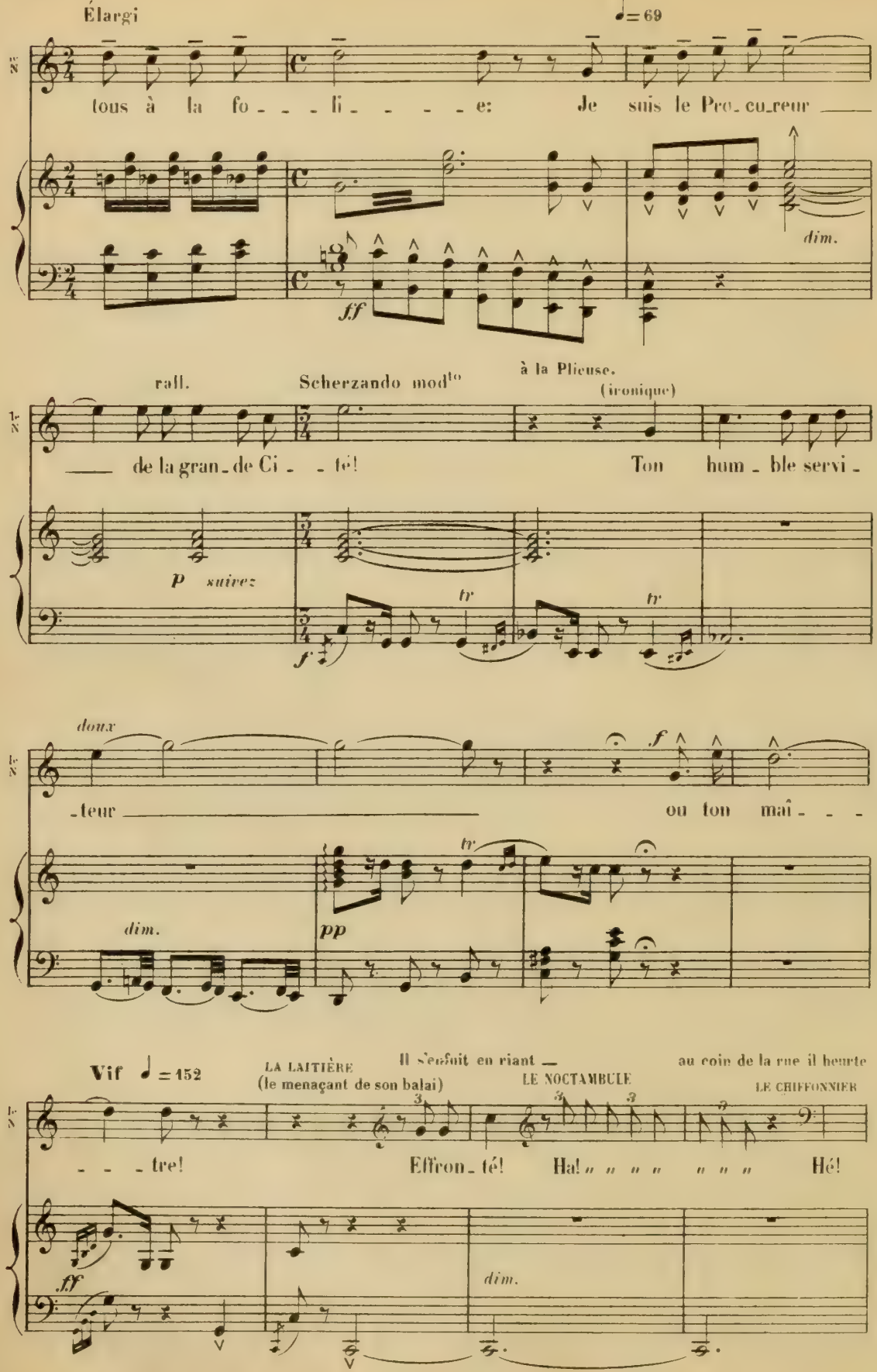
[illegible]

1ere mesure
4e temps

Le noctambule entrouvre son pardessus, le maintient par le revers du col qu'il tient à la hauteur de l'oeil de façon à éclairer sa figure.
Les chiffonnières du fond, la glaneuse, la petite chiffonnière, la pleuse, ainsi qu'une jolie femme sortie de chez le marchand de vin viennent se groupés autour de lui. (Attitudes formant tableau).




Animé
a Tempo
mf
le N
que le Dé - - sir tourmen - - - - te! Je
♩= 80
cresc.
mf
dim.
pp
mf
Animé
le N
vais, cher - chant les cœurs qu'ou - bli - a le bonheur.
cresc.
mf
Montrant la Ville.
en animant
f
le N
Là - bas gla - nant le Ri - re, i -
♩= 84
dim
pp
f
m.g.
le N
- ci se - mant l'En - vi - e, prêchant par - tout le droit de
♩= 100
m.g.


Élargi
♩= 69
tous à la fo - - - li - - - - - e: Je suis le Pro - cu - reur
dim.
ff
rall.
Scherzando mod^to
à la Plieuse.
(ironique)
de la gran - de Ci - - té! Ton hum - ble servi -
p suivez
tr
tr
f
doux
- teur
ou ton maî - - -
f
tr
dim.
pp
Vif ♩ = 152
LA LAITIÈRE
(le menaçant de son balai)
Il s'enfuit en riant —
LE NOCTAMBULE
au coin de la rue il heurte
LE CHIFFONNIER
- - - tre!
Effron - té!
Ha!
Hé!
ff
dim.

…e suis le Procureur

La chiffonnier monte l'escalier jardin, venant du dessous.
Les petites chiffonnières remontent à la poubelle du fond.

…on humble serviteur

Sur le mot _humble_ [illegible]
[illegible]

Le noctambule referme son pardessus.

On [illegible]
[illegible]

Ou ton maître. Le noctambule étendant la main vers la chute, dans un geste d'autorité. Il reste dans cette attitude jusqu'au mot « _effronté_ ».

…se presure. La laitière a pris son balai et en menace le noctambule qui se sauve en courant vers le fond jardin. Il rencontre le chiffonnier qui, arrivé au dessus de l'escalier, a la face tournée vers la cour. Il heurte la hotte, faisant faire un $\frac{1}{4}$ de tour au chiffonnier qui tombe lourdement, la [illegible]

80

Le noctambule disparait par l'escalier fond gauche, suivi par la jolie femme. La petite chiffonnière et la glaneuse retournent à la poubelle de droite. Le bricoleur qui était revenu à la poubelle fond jardin, vient aider le chiffonnier à se relever.

Commencer le lever du soleil.

La laitière et la pleuse sont retournées à leur place.

le Chiffonnier et disparaît.

Le Chiffonnier chancelle et tombe.

le Ch

fait' attention!

bu - tor!

ff

LE NOCTAMBULE (déjà loin) Modéré ♩=76

Le Bricoleur s'avance vers le Chiffonnier;

Je suis le Procureur

ff

suivez

f

il le débarrasse de sa hotte, puis le relève.

le N

de la gran - de Ci - té!

pp

morendo

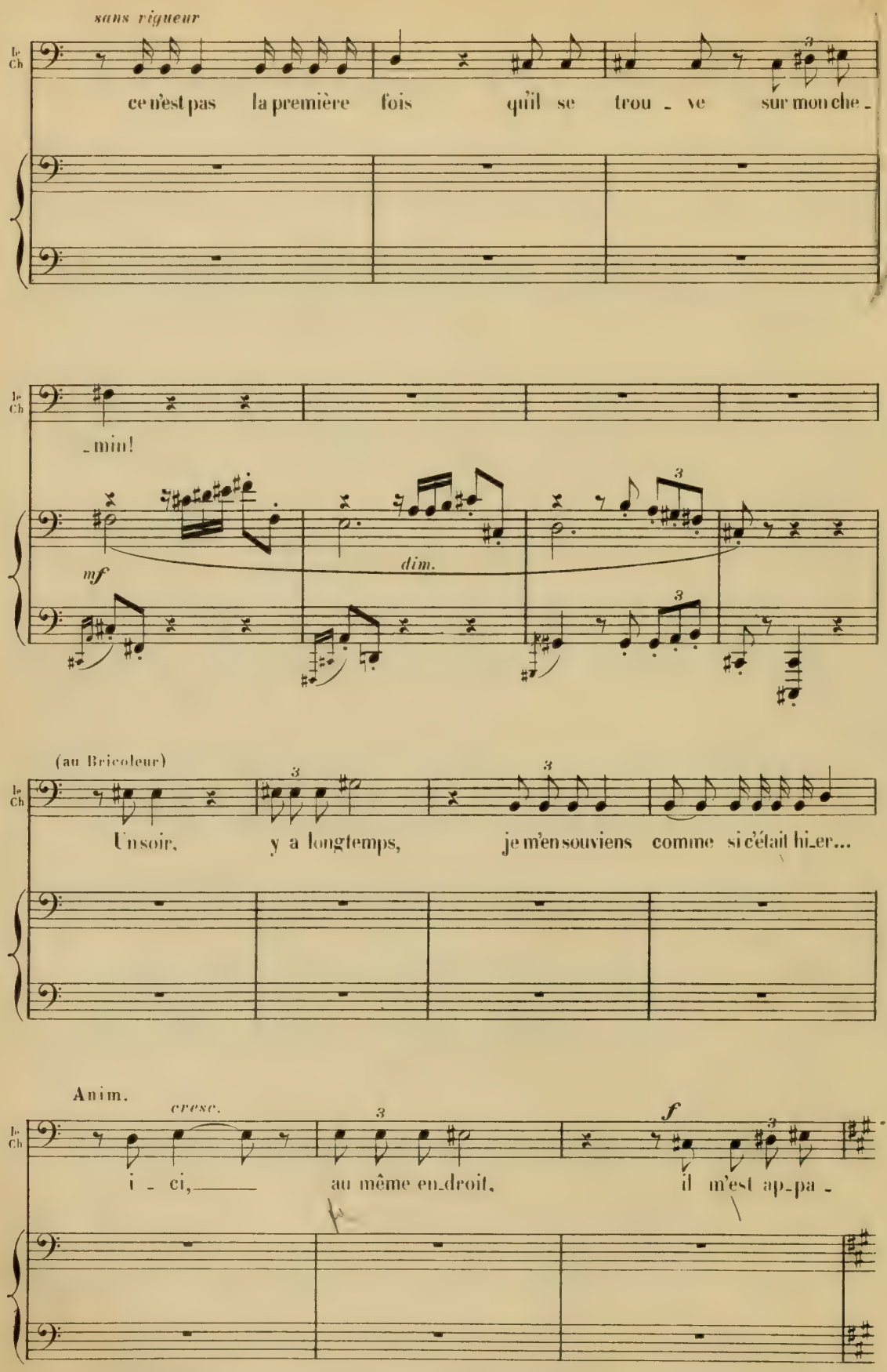
LE CHIFFONNIER (à part)

Andante (sans lenteur)

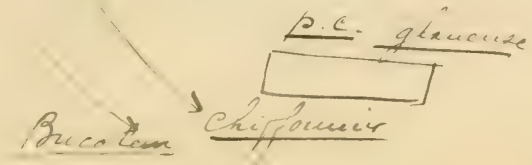
♩= 69

Ah! je le con-nais... le mi-sé - ra - ble!

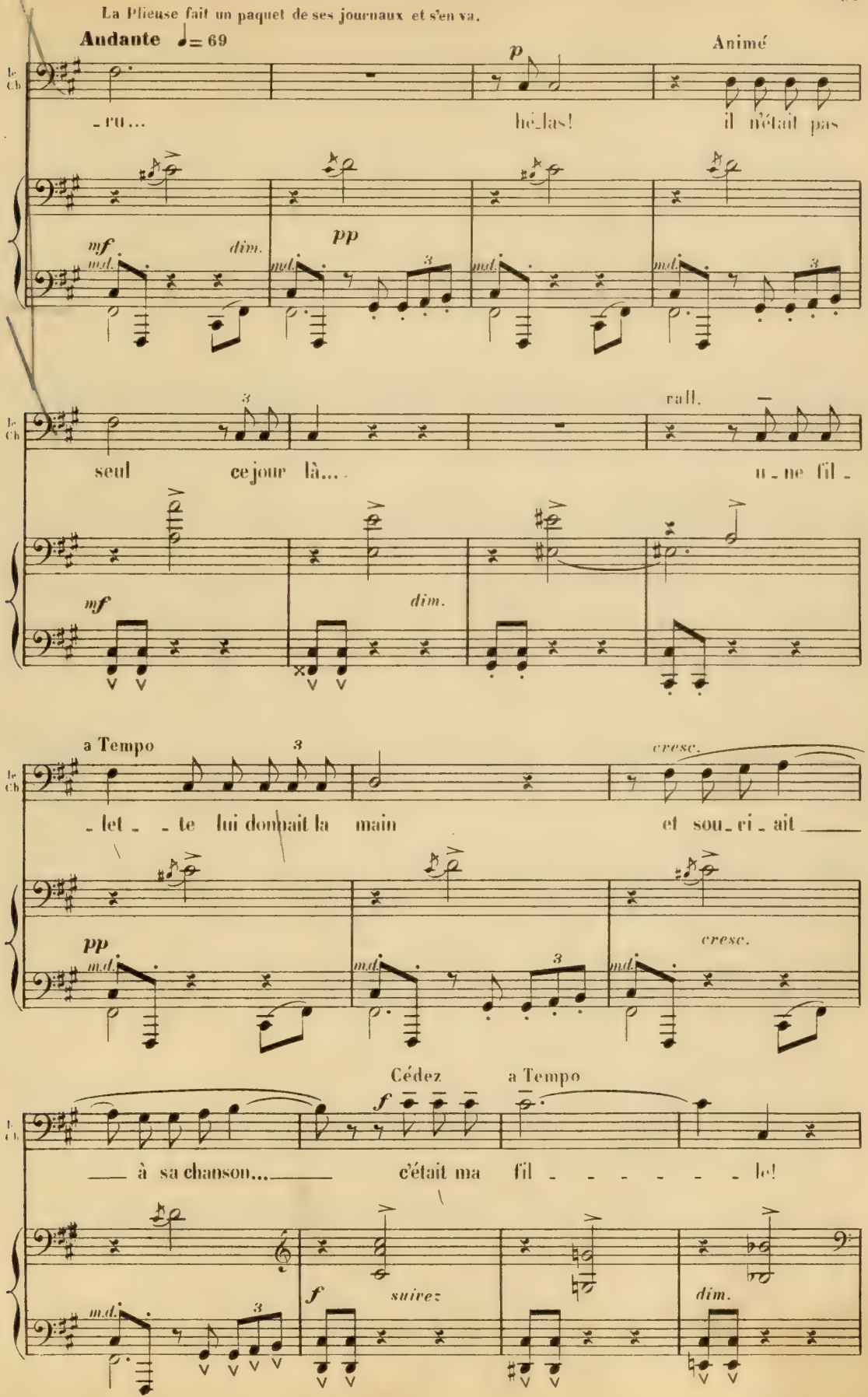
p

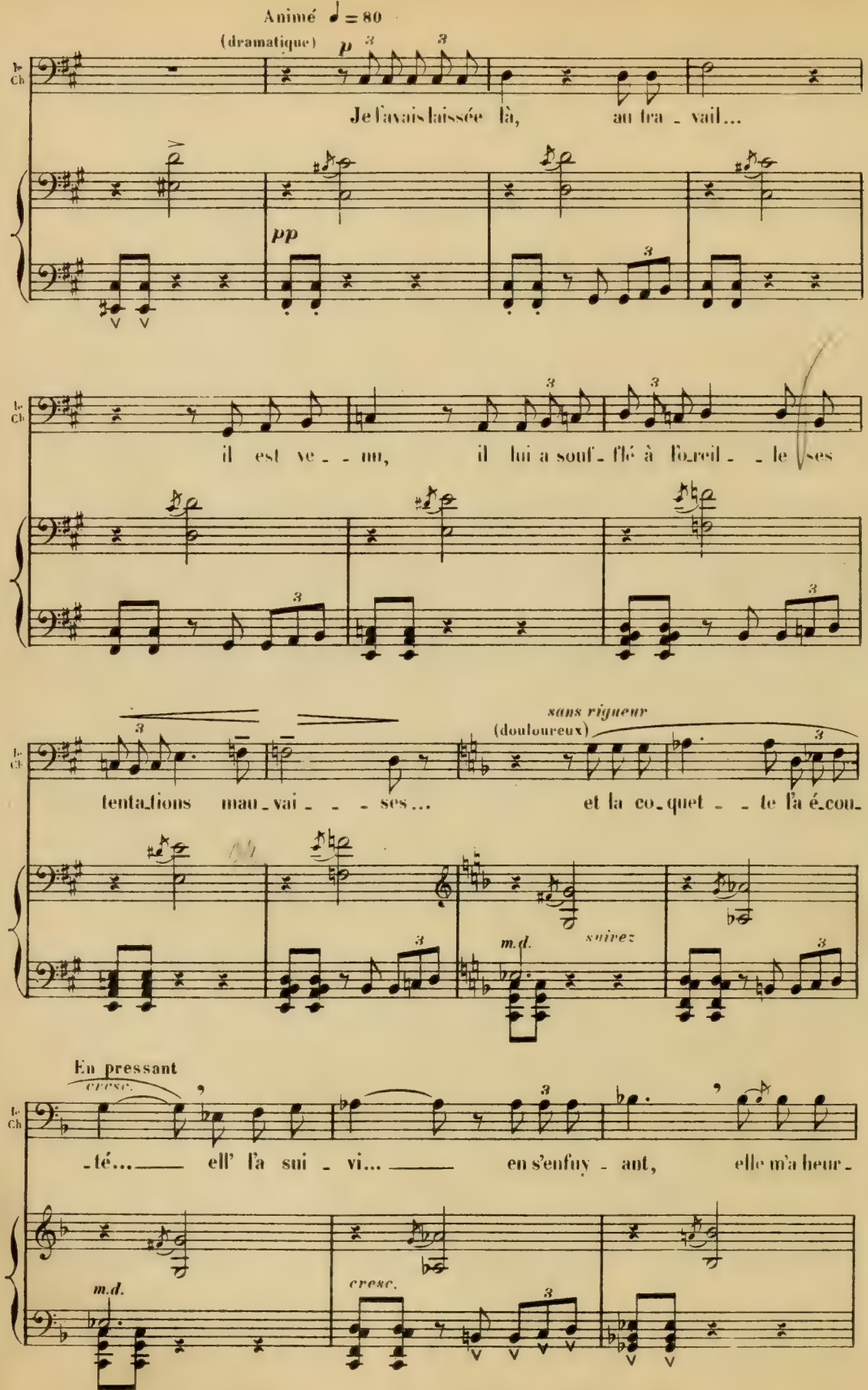

sans vigueur
le Ch
ce n'est pas la première fois qu'il se trou - ve sur mon che -
le Ch
- min!
mf
dim.
(au Bricoleur)
le Ch
Un soir, y a longtemps, je m'en souviens comme si c'était hi_er...
Anim.
cresc.
f
le Ch
i - ci, au même en_droit, il m'est ap_pa -

Le chiffonnier et le hirondelle descendent peu à peu en sèche, un peu vers la droite



La Plieuse fait un paquet de ses journaux et s'en va.

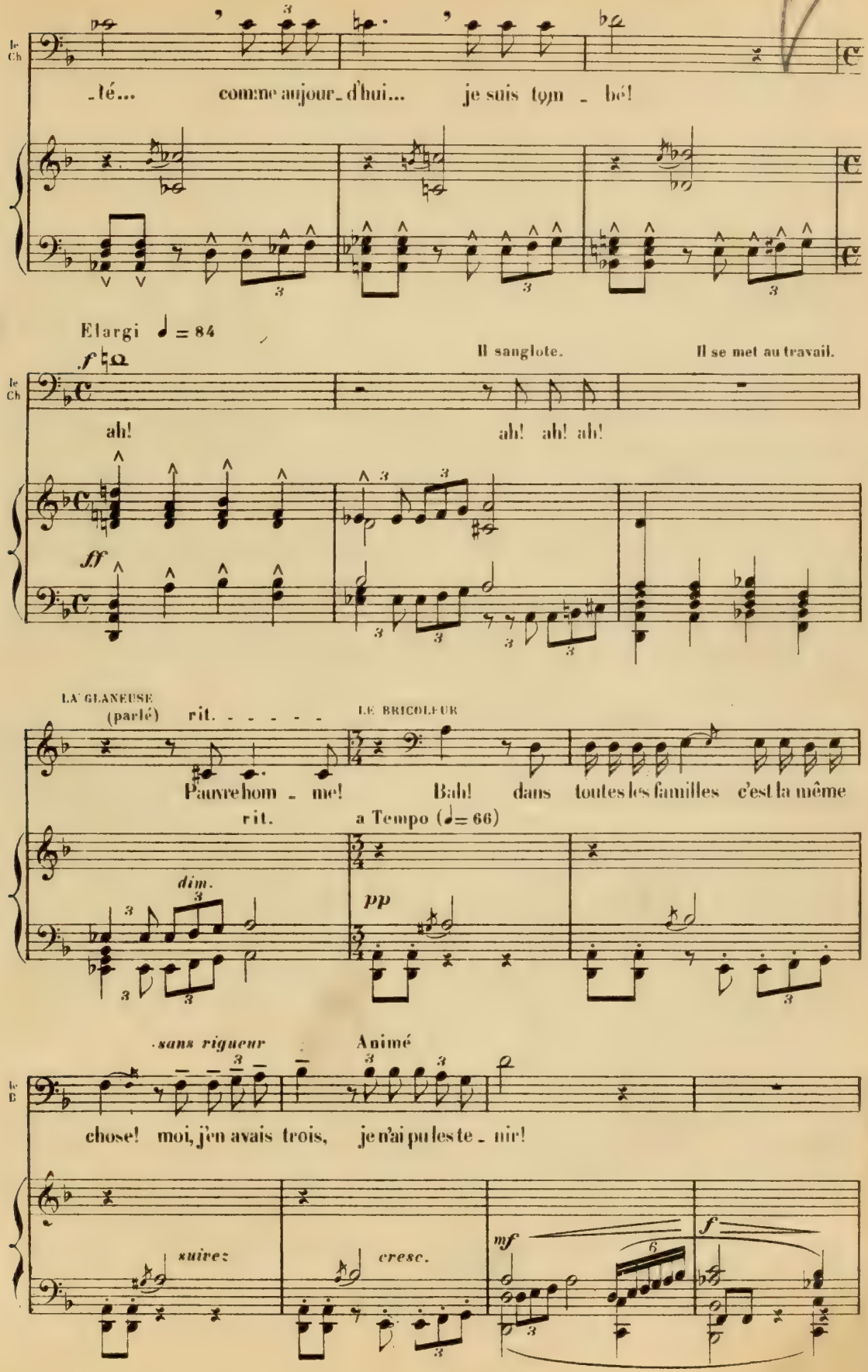


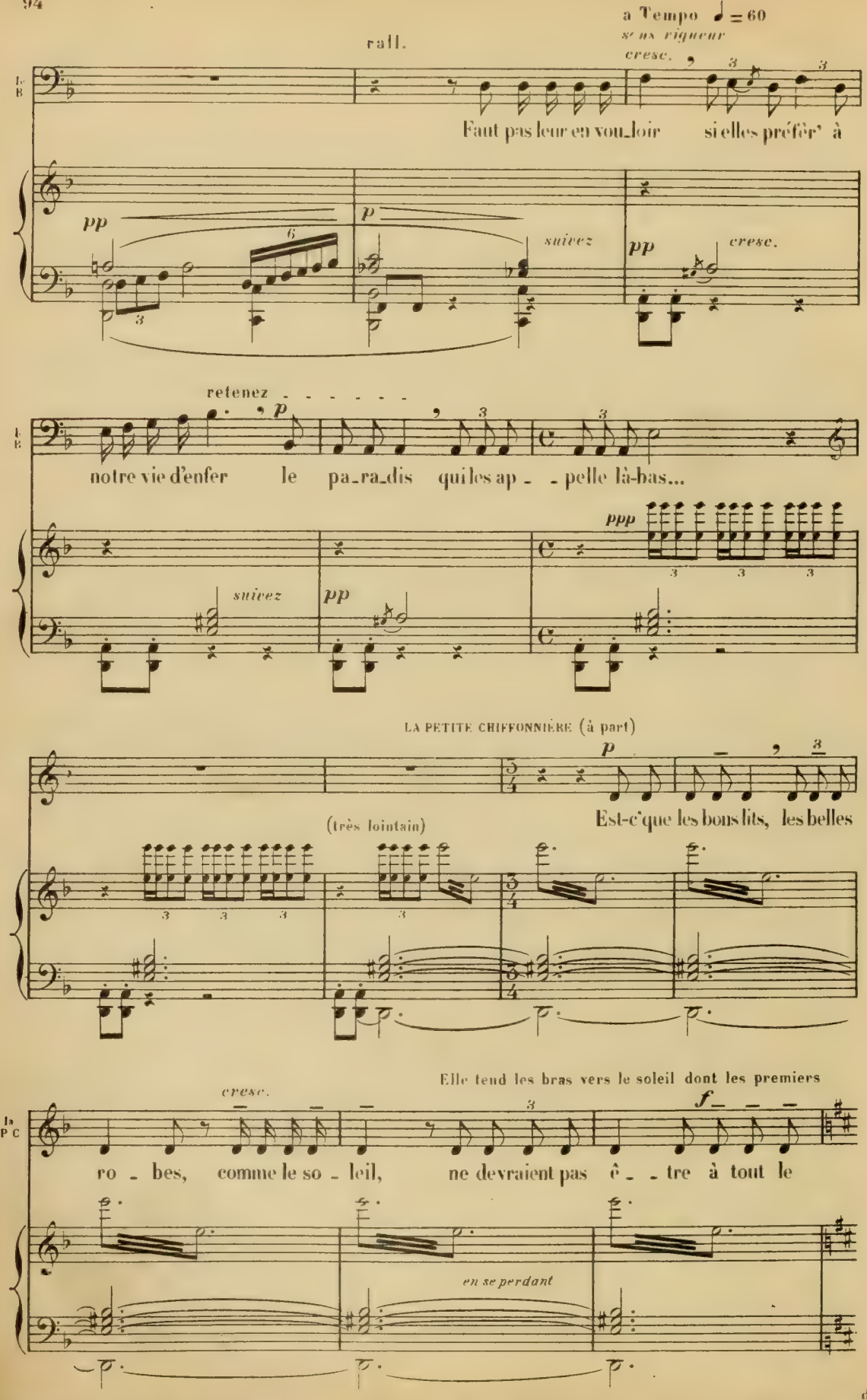

Animé ♩ = 80
(dramatique)
p
Je l'avais laissée là, au tra - vail...
pp
il est ve - - nu, il lui a souf - flé à l'oreil - - le ses
sans rigueur
(douloureux)
tenta-tions mau-vai - - - ses... et la co-quet - - te l'a é-cou-
m.d.
suivez
En pressant
cresc.
-té... ell' l'a sui - vi... en s'enfuy - ant, elle m'a heur-
m.d.
cresc.

Le Chiffonnier tombe à genoux, attendu sur le 1er temps de la 2e mesure de la 2e ligne.

Le Bricoleur debout à côté du chiffonnier tombe à genoux.

La plieuse prend les fourneaux pliés et sort à gauche. La boitière prend la table de la plieuse et la place près de son fourneau.


le Ch
té... comme aujourd'hui... je suis tom - bé!
Elargi ♩ = 84
Il sanglote.
Il se met au travail.
ah! ah! ah! ah!
ff
LA GLANEUSE
(parlé) rit.
LE BRICOLEUR
Pauvre hom - me! Bah! dans toutes les familles c'est la même
rit. a Tempo (♩= 66)
dim.
pp
sans rigueur
Animé
le B
chose! moi, j'en avais trois, je n'ai pu les te - nir!
suivez
cresc.
mf
f


rall.
a Tempo ♩ = 60
sans rigueur
cresc.
Faut pas leur en vou_loir si elles préfèr' à
pp
p
suivez
pp
cresc.
retenez
notre vie d'enfer le pa_ra_dis qui les ap_ _pelle là-bas...
suivez
pp
ppp
LA PETITE CHIFFONNIÈRE (à part)
p
(très lointain)
Est-c'que les bons lits, les belles
cresc.
Elle tend les bras vers le soleil dont les premiers
ro_bes, comme le so_leil, ne devraient pas ê_tre à tout le
f
en se perdant

Faut pas leur en vouloir

Une des chiffonnières du fond sort par la 2e rue à gauche. La laitière pose une serviette et des bols sur la table de la pleuse.

Qui les appelle là-bas.

Le tricoleur désigne Paris de la main droite. Le chiffonnier tend son poing droit serré dans la même direction. Geste de malédiction.

La 2e chiffonnière s'en va par l'escalier de droite. Le tricoleur remonte un peu au fond.

Traînant péniblement son sac, la petite chiffonnière se dirige vers la poubelle fond jardin où elle va s'accroupir dos au public, après avoir dit sa phrase.

2 gardiens – du 1er plan droite

1ère mesure Ils entrent lentement, viennent milieu, regardent au fond, à droite et à gauche, et repartent vers la gauche.

Balayeuse – 3e plan gauche

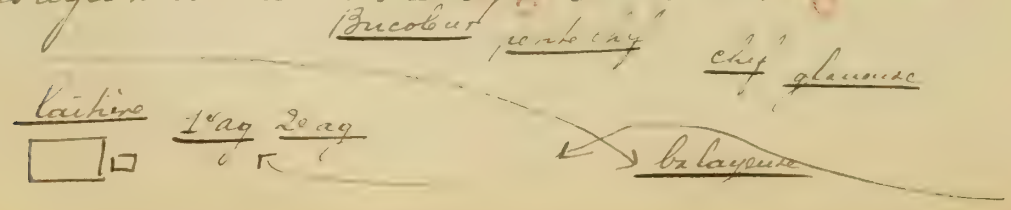
Belle journée Le 2d agent regarde le ciel et fait un signe affirmatif.

La balayeuse balaie sans faire de huit ni poussière. Elle vient au milieu, après avoir fait signe bonjour de la tête au bicoleur.

Demi jour

Allumeur – de l'escalier droite

2e mesure L'allumeur descend l'escalier droite et vient éteindre le bec de gaz du réverbère puis sort par le dessous – [illegible]
Les agents sont arrivés à 3 pas de la laitière.



rayons éclairent la Butte.

Même mouvement ♩=60

Deux Gardiens de la paix

la Pte C.

mon - - - - - - de!

mf

Ped.

traversent lentement la scène et s'approchent de la Laitière.

Le carrefour s'anime.

♩=66

p cresc. dim. pp le chant en dehors

Ped.

Une Balayeuse apparaît au fond — elle s'avance vers le groupe.

Ier GARDIEN (à la Laitière)

Belle journée!

Animez

cresc.

mf

Ped. Ped.

LA LAITIÈRE rit.

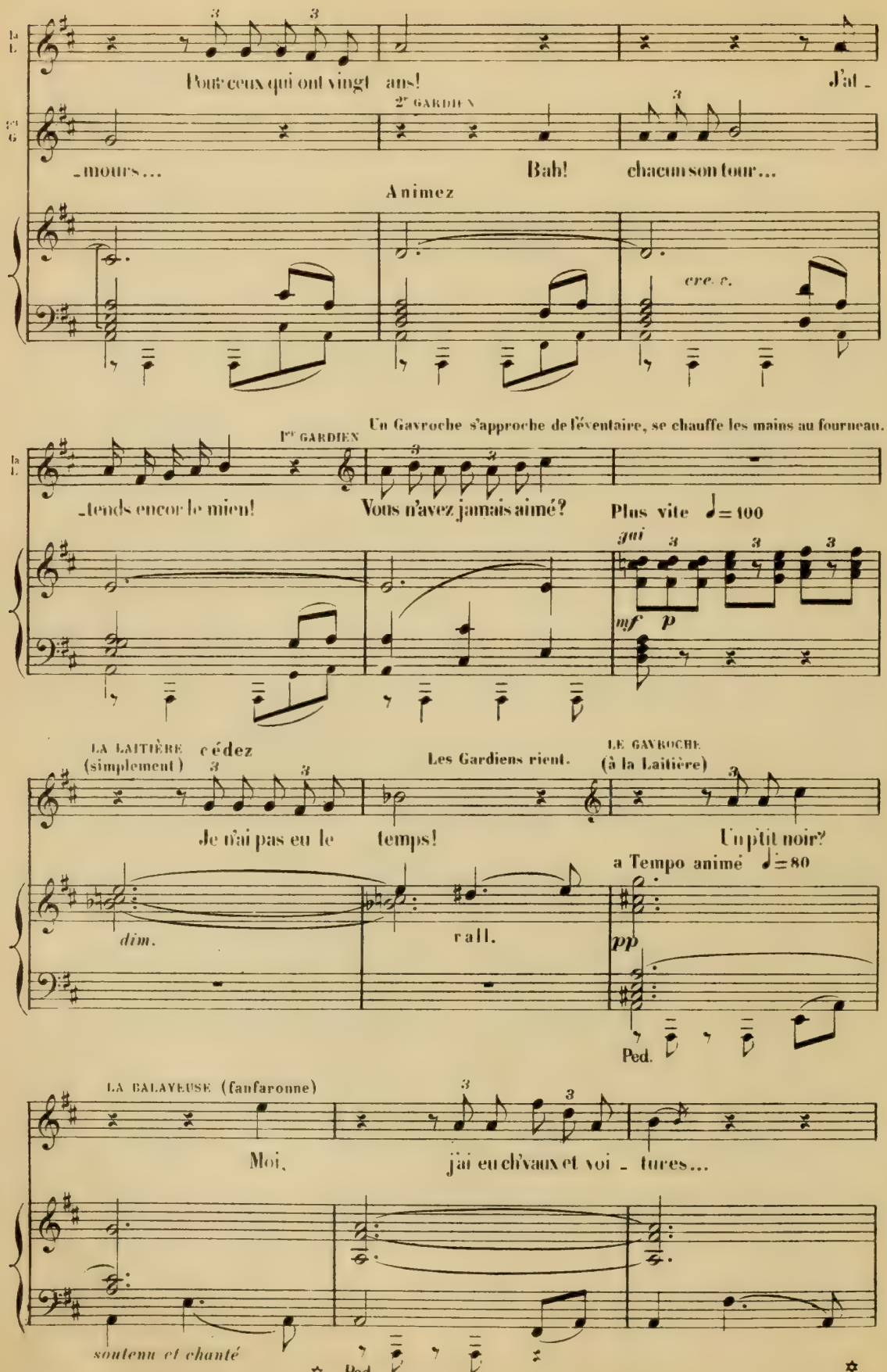
Voi - ci le prin - temps..

Ier GARDIEN

Plus vite ♩=92 rit. a Tempo ♩=76 La saison des a -

léger

pp


Pour ceux qui ont vingt ans!
J'ai -
2e GARDIEN
-mours...
Bah!
chacun son tour...
Animez
cre. e.
Un Gavroche s'approche de l'éventaire, se chauffe les mains au fourneau.
1er GARDIEN
-tends encor le mien!
Vous n'avez jamais aimé?
Plus vite ♩= 100
gai
mf
p
LA LAITIÈRE (simplement)
cédez
Les Gardiens rient.
LE GAVROCHE (à la Laitière)
Je n'ai pas eu le
temps!
Un p'tit noir?
a Tempo animé ♩=80
dim.
rall.
pp
Ped.
LA BALAYEUSE (fanfaronne)
Moi,
j'ai eu ch'vaux et voi - tures...
soutenu et chanté
Ped.

Pour ceux qui ont vingt ans.
La balayeuse vient un peu vers la gauche, écoutant ce que dit la laitière.

Messagère – du 1er plan droite

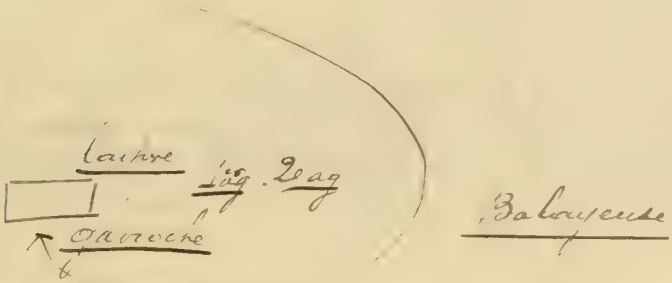
1ère mesure Elle traverse et sort par la rue 3e plan gauche.

Vous n'avez jamais aimé

Gavroche – 3e plan gauche

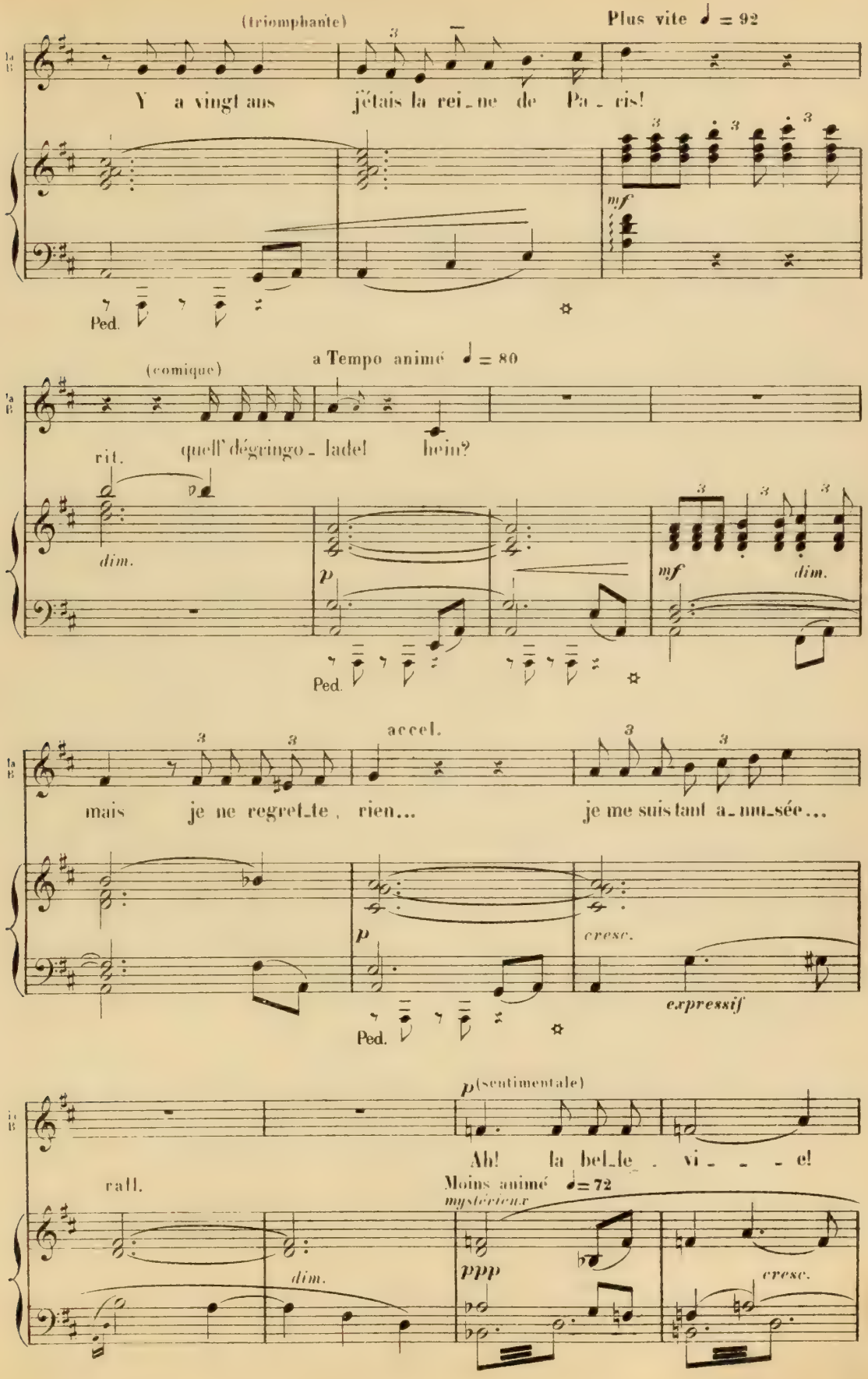
Il tourne derrière les gardiens, puis passant devant eux, vient à la petite table de la laitière.

Je n'ai pas eu le temps. Geste d'incrédulité de la balayeuse qui descend d'un pas.
Un p'tit noir. Le gavroche est arrivé devant la table de la laitière. Il pose bruyamment ses deux sous sur la table, avec la main droite.



Quel déjeuner.
Elle prend sa pipe entre le pouce et l'index de sa main droite et prend le monde à témoin de la vérité de ce qu'elle avance.
Les agents se sont retournés, et l'écoutant, échangent des regards voulant dire
La laitière rit... « Elle est toquée »
Le garoche, buvant son bol à 2 mains, boit à petites gorgées en regardant la balayeuse avec stupéfaction.

Ah! la belle vie. Le garoche pose son bol sur la table. Il met les mains dans les poches de son pantalon et part sans voir la balayeuse, les dévisageant avec une intensité où se devine une moquerie.


(triomphante)
Plus vite ♩ = 92
Y a vingt ans j'étais la rei_ne de Pa_ris!
mf
Ped.
a Tempo animé ♩ = 80
(comique)
rit.
quell' dégringo_lade! hein?
dim.
p
mf
dim.
Ped.
accel.
mais je ne regret_te, rien... je me suis tant a_mu_sée...
p
cresc.
expressif
Ped.
p (sentimentale)
Ah! la bel_le_ vi_ _ _ e!
rall.
Moins animé ♩ = 72
mystérieux
dim.
ppp
cresc.

Plus vite (92)

Le Gavroche qui l'a écoutée,

cresc. *f*

le joyeux, le ten_dre, l'i_noubli_a_ble pa_ra_

cresc.

hausse les épaules, puis, s'approche d'elle, la tire par la manche.

LE GAVROCHE (avec une naïveté feinte)

_dis!

p Dites:

rall. a Tempo moins animé ♩ = 69

mf *dim.* *pp*

LA BALAYEUSE

LE GAVROCHE (goguenard)

donnez-moi l'adresse... *p* Quelle adresse? L'adresse...

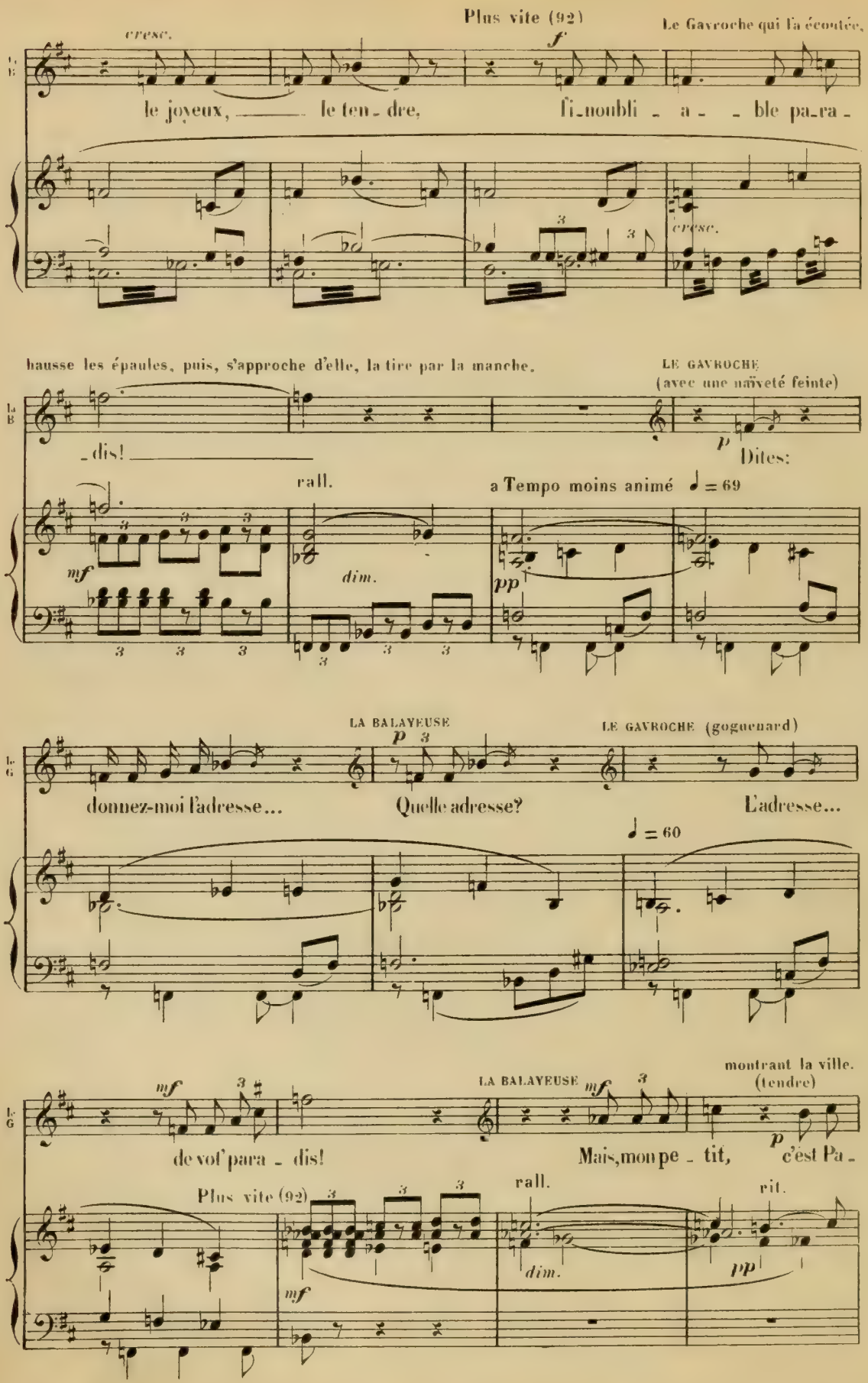
♩ = 60

mf LA BALAYEUSE *mf* montrant la ville. (tendre)

de vot' para_dis! Mais, mon pe_tit, *p* c'est Pa_

Plus vite (92) rall. rit.

mf *dim.* *pp*



Unoubliable paradis.
Le ganoche s'approche de la balayeuse, il lui touche le bras et l'interroge avec une naïveté exagérée.

Quelle adresse ?
La balayeuse, qui est restée sur son geste d'extase, se tourne étonnée, s'appuyant des deux mains sur son balai.

la lait — agents → le ganoche × × la Balayeuse

99 Maçon du dessous gauche

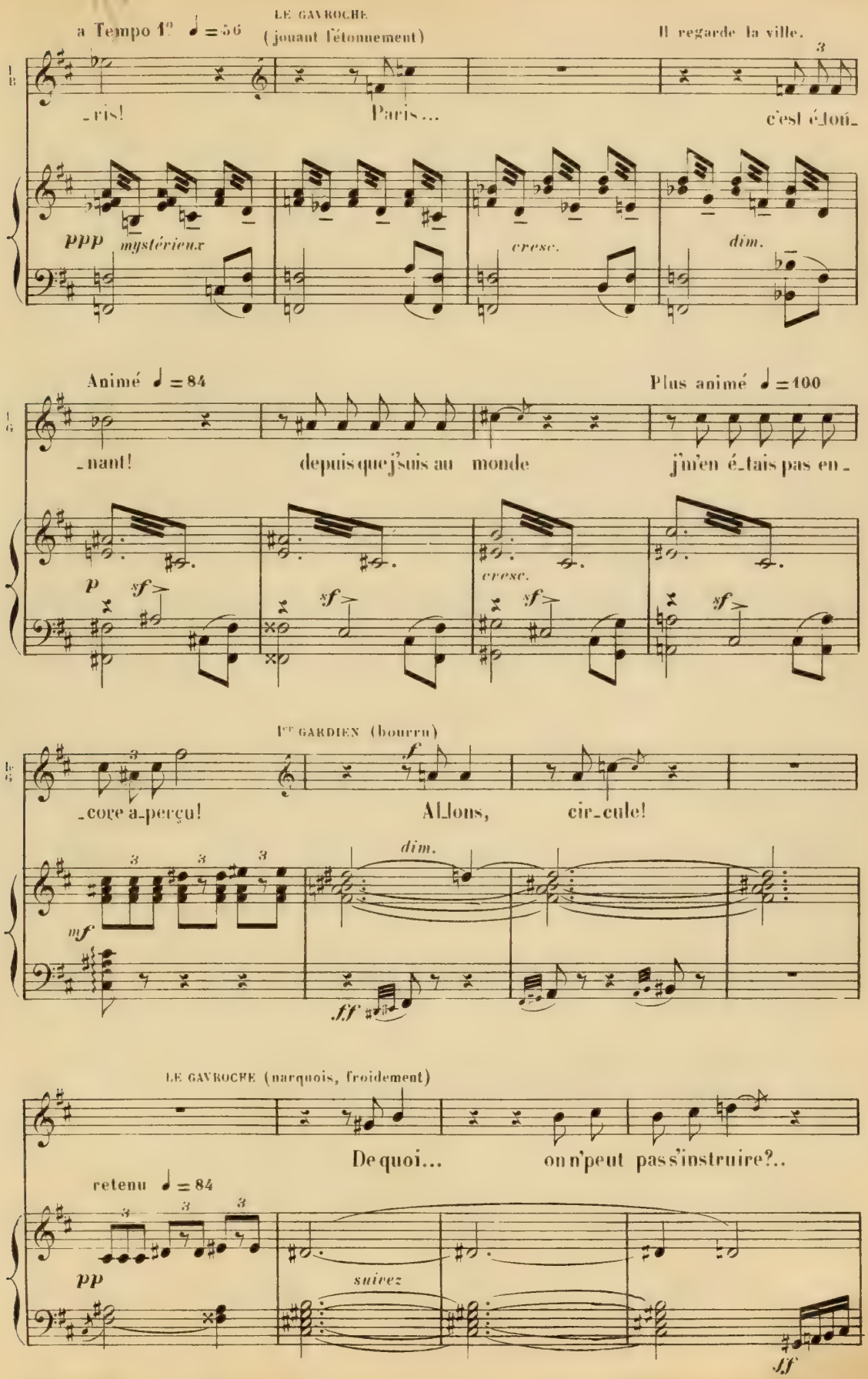
Un maçon, venant du dessous gauche, traverse et sort par l'escalier droite.

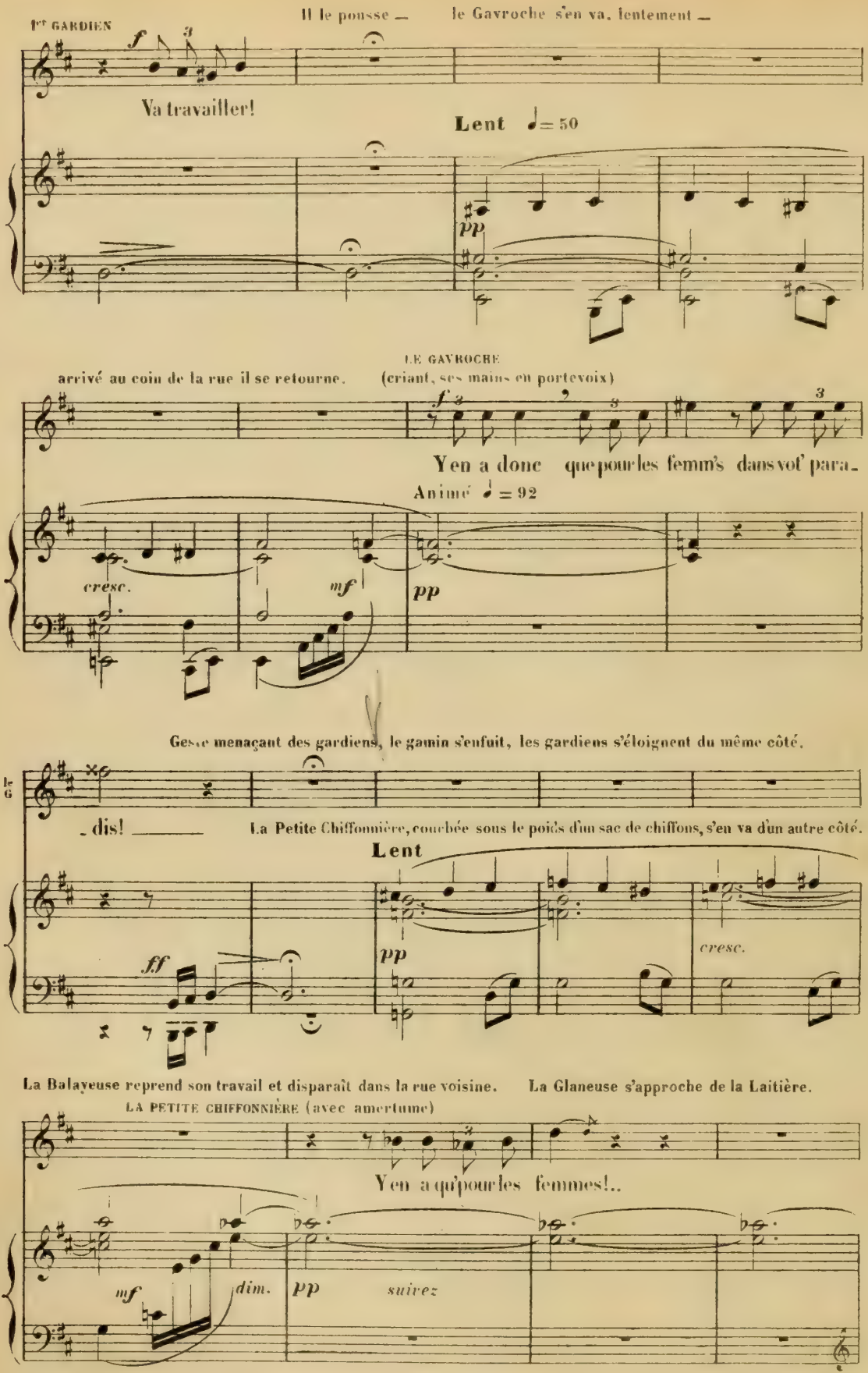
C'est Paris La balayeuse désigne la ville au fond côté gauche.

Paris. Le garroche a suivi le geste, regarde Paris, puis, simulant une grande stupéfaction il regarde le public, sans geste, et continue, secouant la tête avec incrédulité.

4e mesure Les agents font deux pas vers le garroche La balayeuse gagne un peu à droite.

Le garroche reste immobile, la tête tournée vers le 1er agent dont il regarde le képi.


a Tempo 1° ♩ = 56
LE GAVROCHE
(jouant l'étonnement)
Il regarde la ville.
-ris!
Paris...
c'est é-loi-
ppp
mystérieux
cresc.
dim.
Animé ♩ = 84
Plus animé ♩ = 100
-nant!
depuis que j'suis au monde
j'm'en é-tais pas en-
p
sf
cresc.
1er GARDIEN (bourru)
-core a-perçu!
Allons,
cir-cule!
dim.
mf
ff
LE GAVROCHE (narquois, froidement)
De quoi...
on n'peut pas s'instruire?..
retenu ♩ = 84
pp
suivez
ff


1er GARDIEN
Il le pousse — le Gavroche s'en va, lentement —
Va travailler!
Lent ♩= 50
arrivé au coin de la rue il se retourne.
LE GAVROCHE
(criant, ses mains en portevoix)
Y en a donc que pour les femm's dans vot' para-
Animé ♩= 92
cresc.
Geste menaçant des gardiens, le gamin s'enfuit, les gardiens s'éloignent du même côté.
-dis! —
La Petite Chiffonnière, courbée sous le poids d'un sac de chiffons, s'en va d'un autre côté.
Lent
cresc.
La Balayeuse reprend son travail et disparaît dans la rue voisine.
La Glaneuse s'approche de la Laitière.
LA PETITE CHIFFONNIÈRE (avec amertume)
Y en a qu'pour les femmes!..
dim.
suivez

Le bricoleur au fond, regarde, sympathique au gavroche
va travailler. Le 1er agent fait un geste brutal, ef-
fleurant l'épaule du gavroche comme pour le toucher.
Le gavroche, sans bouger, a un léger mouvement
de crainte qui lui fait baisser la tête; mais,
se reprenant, il regarde l'agent bien en face et
sur le Lent 3e mesure, il tourne dos au public
sur le pied droit, faisant un demi cercle avec
le pied gauche, traînant à terre au bout de
la jambe gauche tendue. Il remonte lentement
vers l'escalier de droite
La balayeuse, balayant sort 1er plan droite.

3e Mesure. Arrivé au pied de l'escalier droite,
le gavroche se retourne et, appuyant la main
gauche à la rampe, crie
« Il y en a donc qui pour les femmes

1ere Mesure. Le gavroche s'enfuit vers l'escalier droite.
Le 1er agent menace le gavroche, faisant 2 pas pour
le suivre. Le 2e agent le calme. Ils sortent 2e pl.
gauche. Le Bricoleur regarde les agents avec rancune.
La petite chiffonnière, courbée sous le poids des chiffons,
sort 1er plan droite.

Elle s'arrête pour dire « Y en a qui pour les femmes »
et continue en jetant un coup d'œil vers Paris.

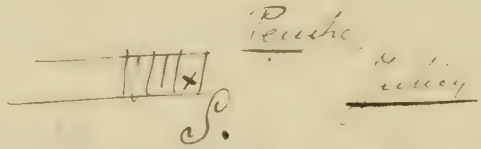
101

La glaneuse et le chiffonnier rangent la poubelle de droite contre la maison. Le Bricoleur vient au chiffonnier et ils passent tous deux par l'escalier fond droite.
La laitière commence à enlever balai, lanterne, chaufferette.

La glaneuse remonte au fond, fait un petit crochet pour dire bonjour à la laitière et sort fond gauche.

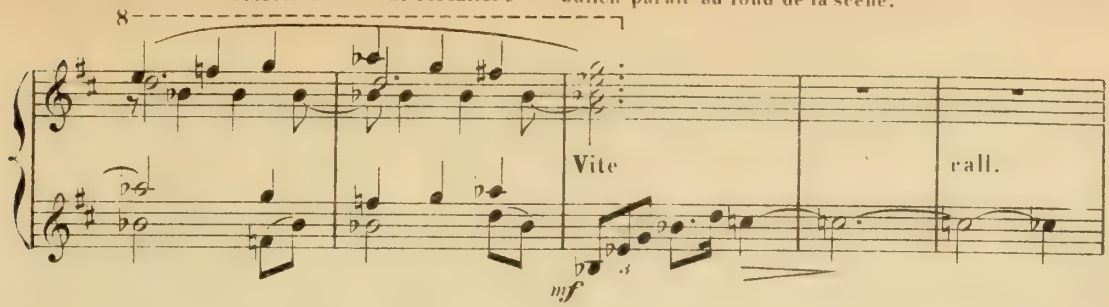
Julien — Le Bohème — du dessous gauche

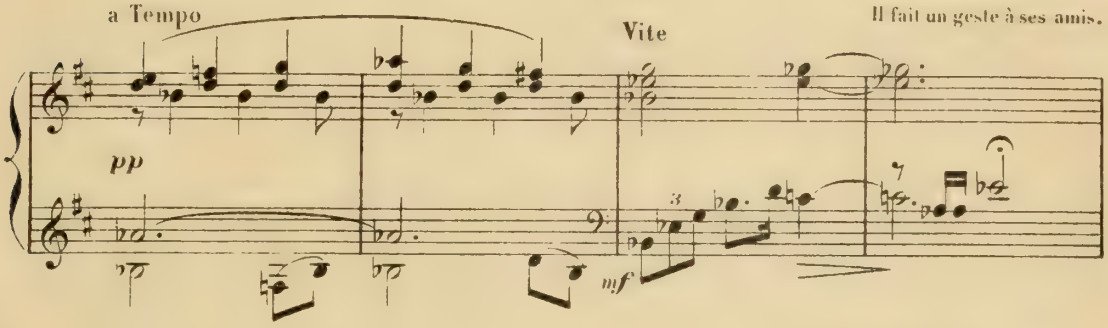
Au 2/4 Julien paraît sur les dernières marches de l'escalier de gauche avec le Peintre et le sculpteur, qui a encore un peu sur la dernière marche à l'attaque du peintre.



Le chansonnier, l'étudiant, le poète paraissent au haut de l'escalier. Ils ont l'air de conspirateurs.

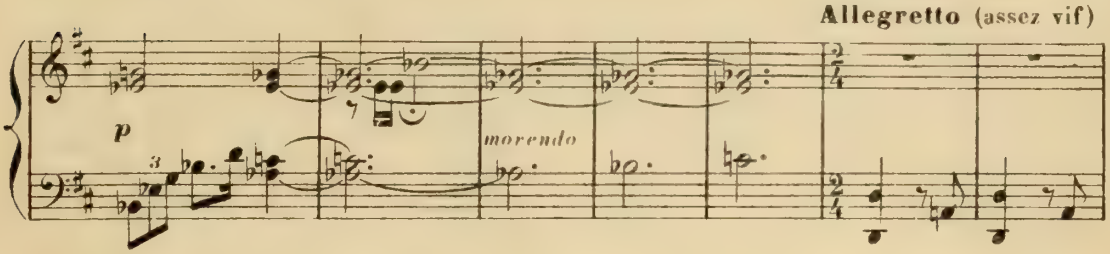
Le Chiffonnier et le Bricoleur montent l'escalier. Julien paraît au fond de la scène.



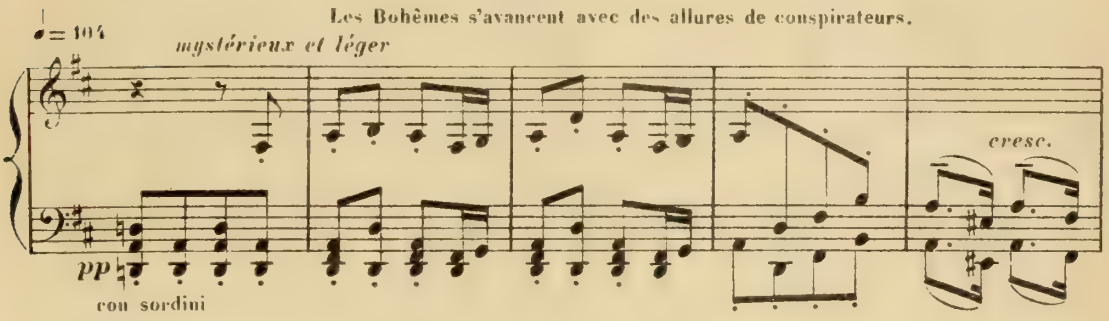


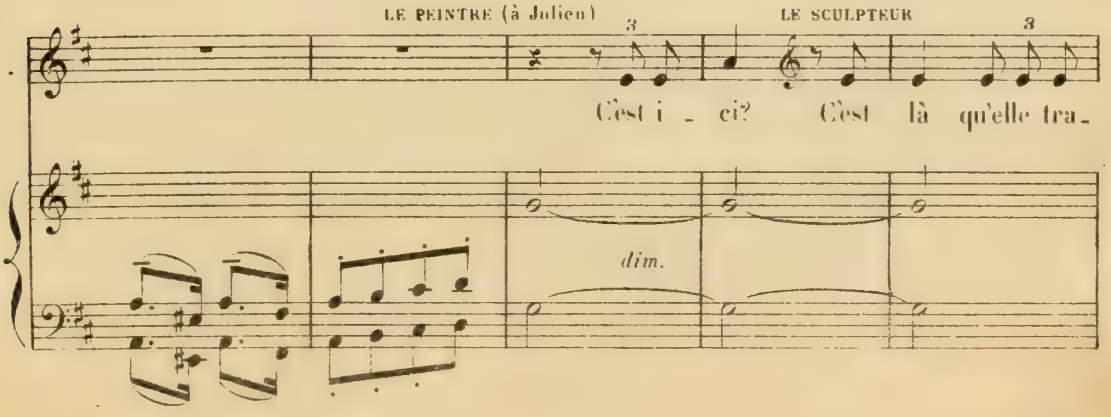
SCÈNE III

Allegretto (assez vif)

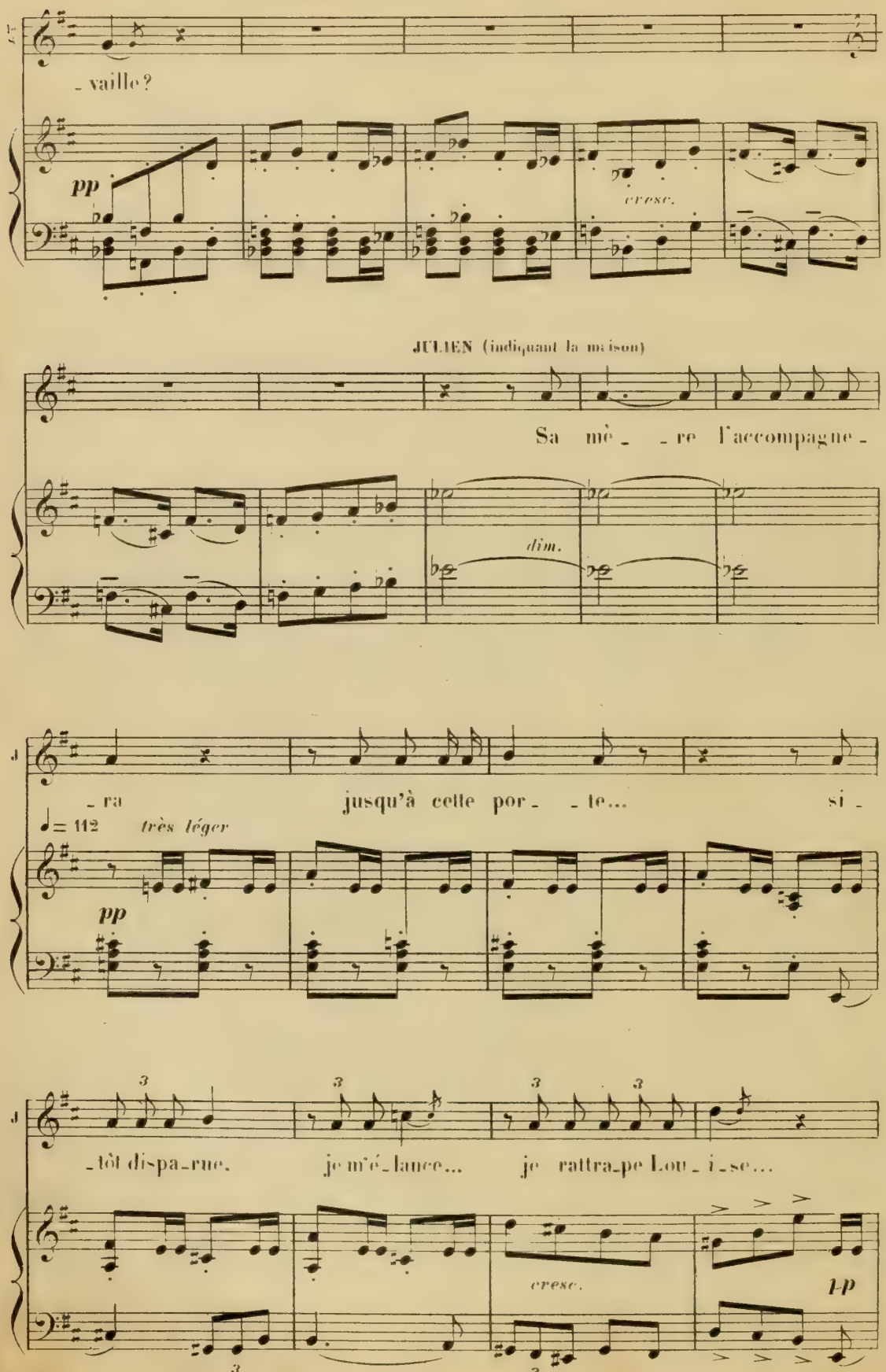


Les Bohêmes s'avancent avec des allures de conspirateurs.





La Glaneuse s'éloigne.



Julien, le Peintre et le sculpteur avancent de quatre pas vers la porte 2e plan droite.

Julien, le Peintre et le sculpteur avancent encore de 2 pas.
Les 3 autres inspectent Comiquement les lieux.

je rattrape Louise. Les 2 philosophes paraissent au haut de l'escalier.

Bravo. Les 6 premiers descendent à l'avant scène [illegible] en gambadant. Les philosophes vont vers la laitière.

Philosophes

1er 2e.

Poète

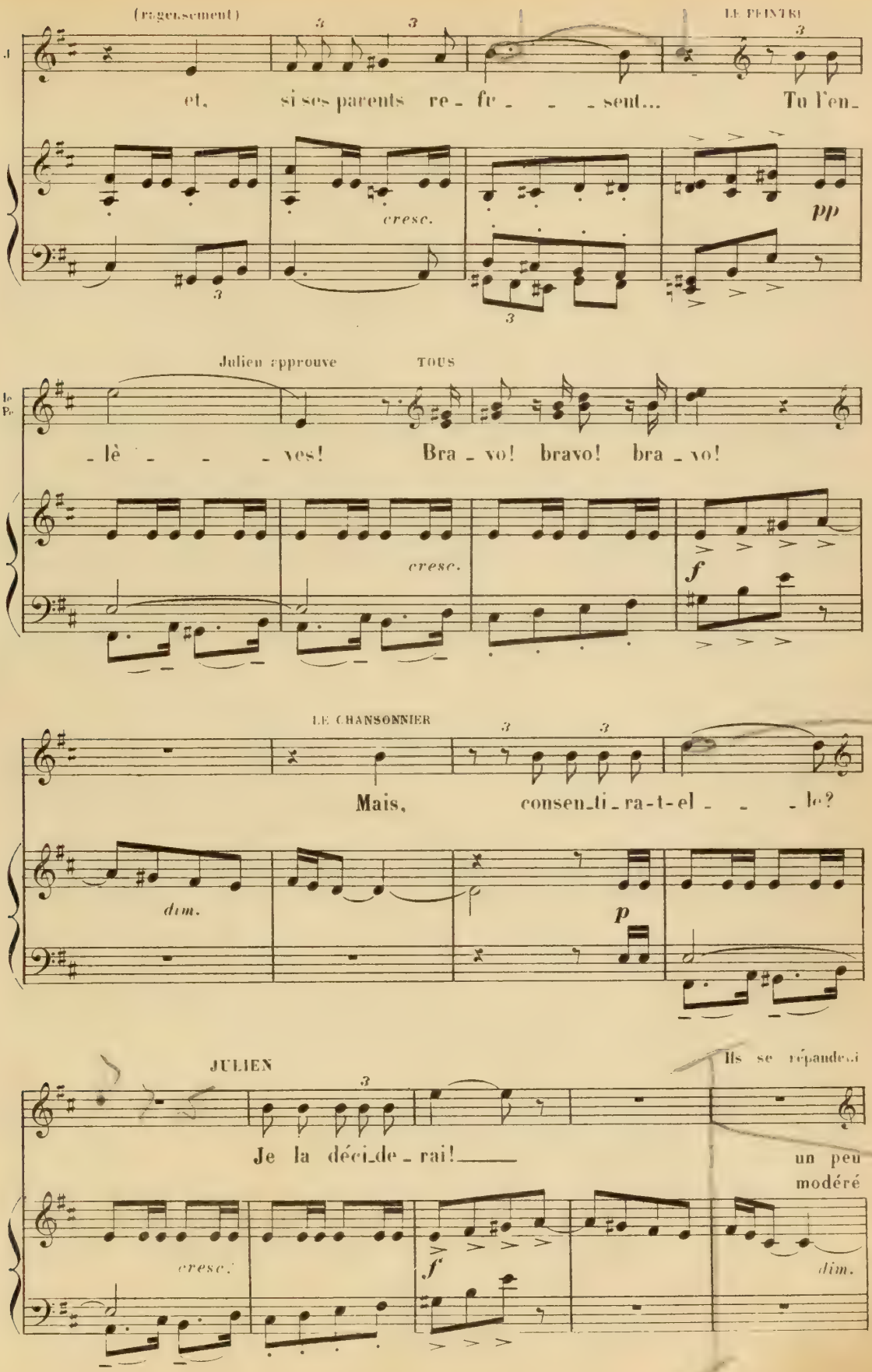
Chansonnier

Etudiant.

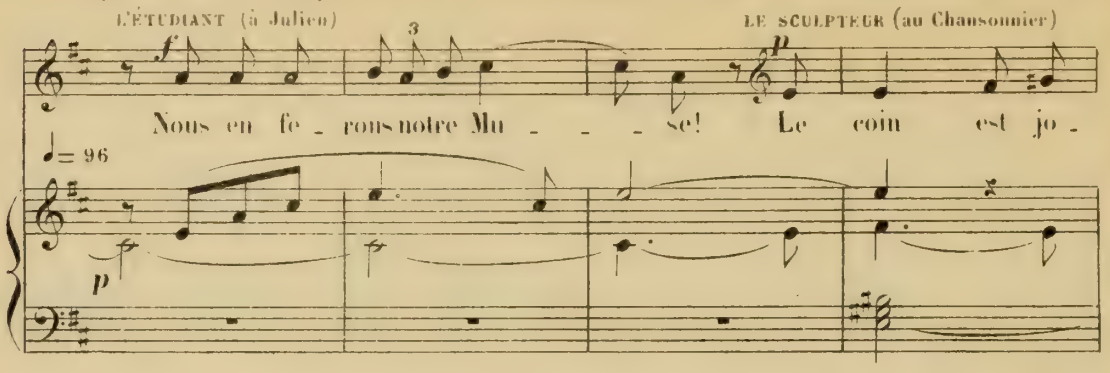
Sculpteur

Julien

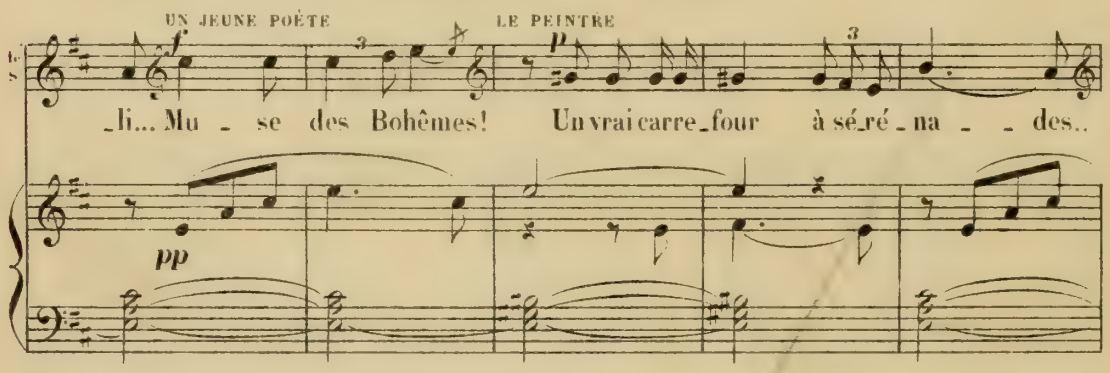
Peintre.

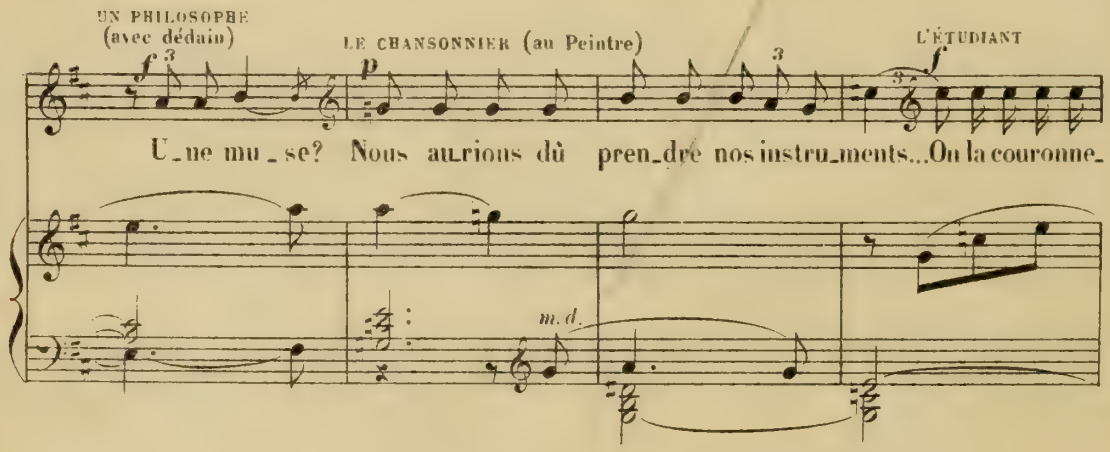

(ragenssement)
LE PEINTRE
et, si ses parents re - fu - - - sent... Tu l'en -
cresc.
pp
Julien approuve
TOUS
- lè - - - ves! Bra - vo! bravo! bra - vo!
cresc.
f
LE CHANSONNIER
Mais, consen - ti - ra-t-el - - - le?
dim.
p
JULIEN
Ils se répandent
Je la déci - de - rai! ___
un peu modéré
cresc.
f
dim.

sur la place: à droite, le Sculpteur, le Peintre et le Chansonnier — à gauche, Julien, l'Étudiant, un philosophe.

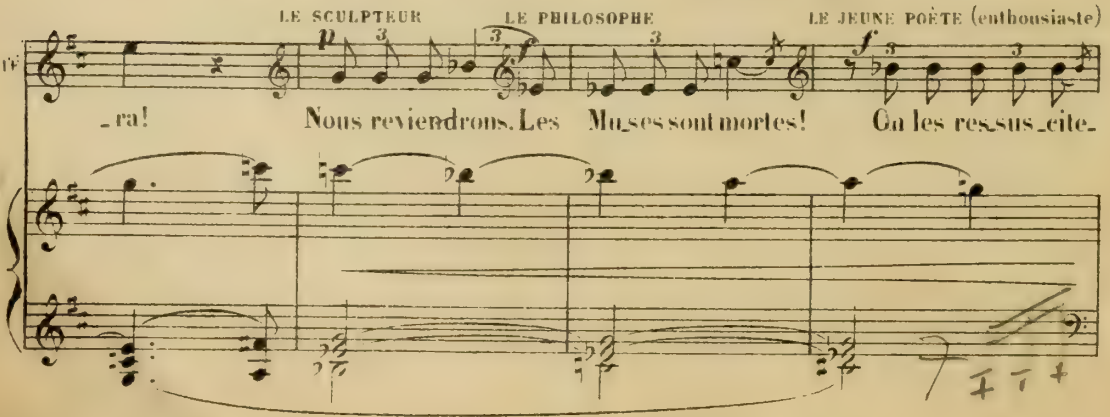


et le jeune Poète — les autres silencieusement inspectent les alentours.





Des têtes de bonnes paraissent aux fenêtres de la maison



Le Peintre et le Philosophe sont remontés un peu à droite. 2e Etudiant, le poète, et le Chansonnier sont au centre de la scène. Ils forment 2 groupes bruyants et descendent peu à peu en scène.
La laitière sert à boire à Julien et aux philosophes.

Ruse des Bohèmes.
Une porteuse de pains vient 3e plan gauche et se dirige vers l'escalier fond droite.
Le poète court après elle, lui prend un pain dans lequel il mord avec satisfaction.

4e mesure. Deux bonnes ouvrent les fenêtres de la maison de droite. Celle du lointain secoue un tapis l'autre se met à brosser une paire de bottines.

[105] Les bohèmes les aperçoivent et les saluent en gambadant
Saint Julien et les philosophes.

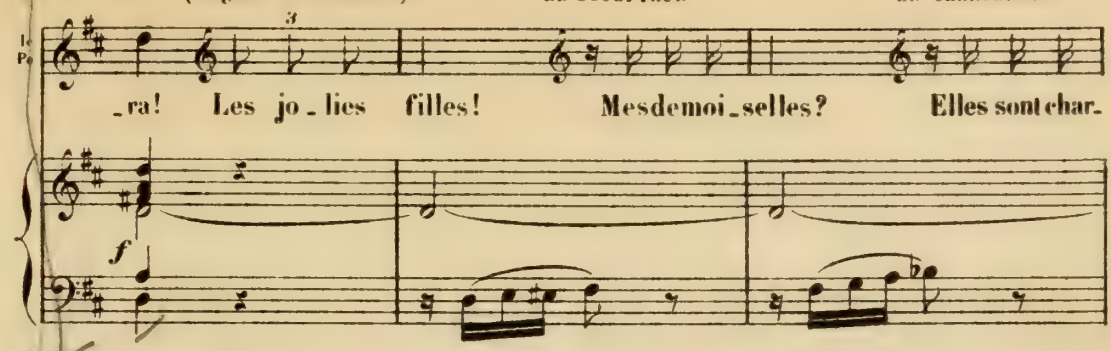
Le chansonnier, en avant du groupe, tenant sa canne
comme une guitare. Le peintre, le sculpteur et l'étu-
diant l'accompagne. L'un tient la table du marchand
de vin en guise de tambour, le poète joue de son jonc
comme d'une clarinette, puis le met en poche, fait
le cul de jatte et passe sa tête entre les jambes du
chansonnier. Tous dansent sauf les philosophes et
Julien qui regarde la mouche avec impatience, et
jette un coup d'oeil dans la rue de plus en plus.

Plus vite

LE PEINTRE
(lorgnant les fenêtres)

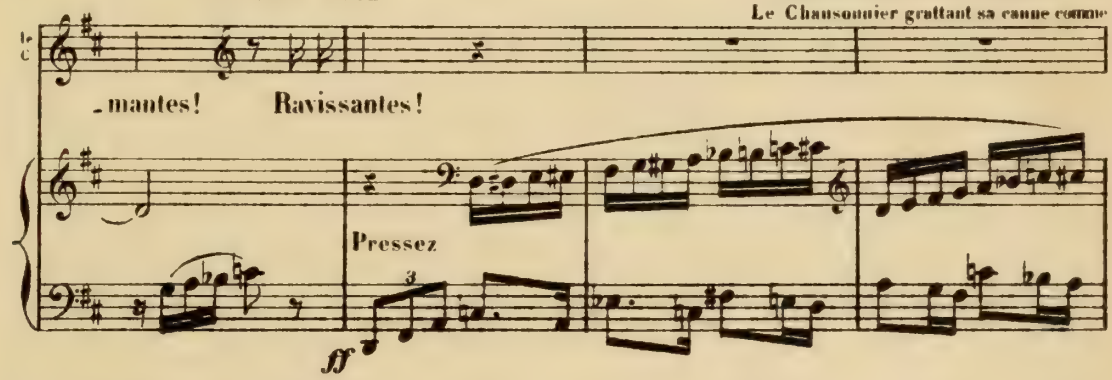
LE SCULPTEUR

LE CHANSONNIER

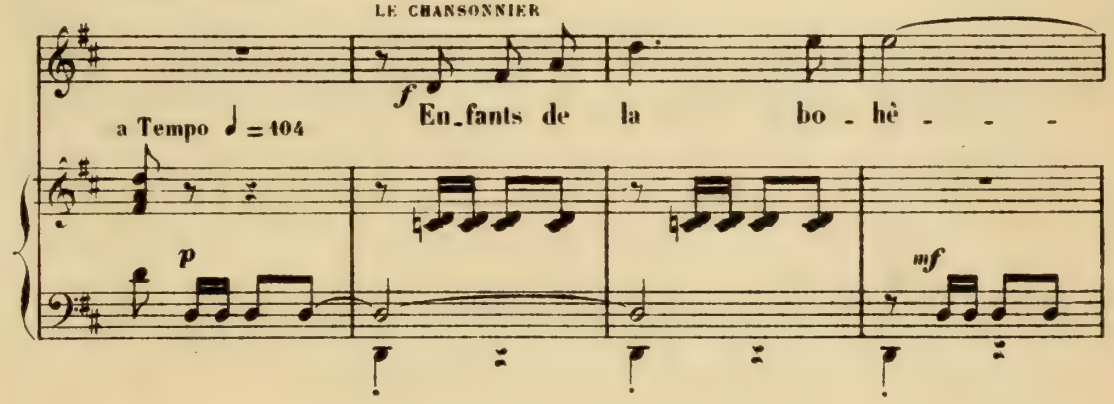


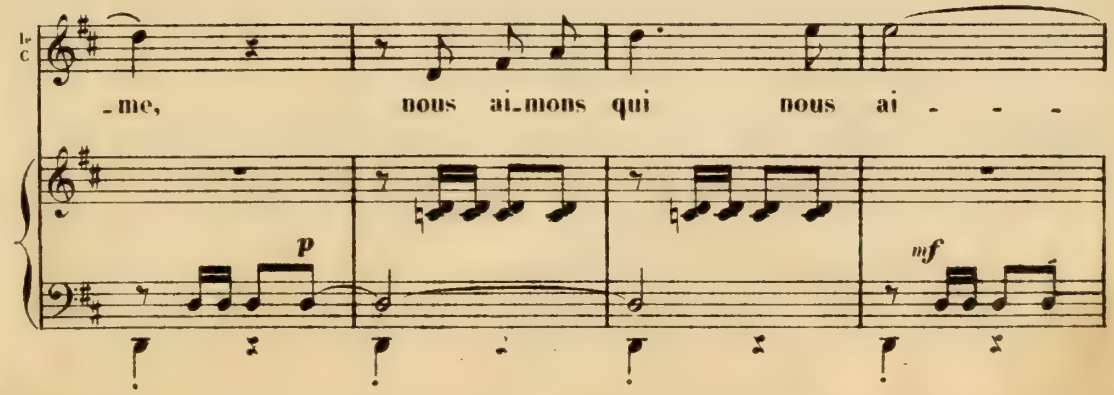
D'autres têtes paraissent à d'autres fenêtres; les bohèmes envoient des baisers et saluent; d'autres font les clowns.
Le Chansonnier grattant sa canne comme une guitare, se met en évidence.
A l'écart disserteut les philosophes.

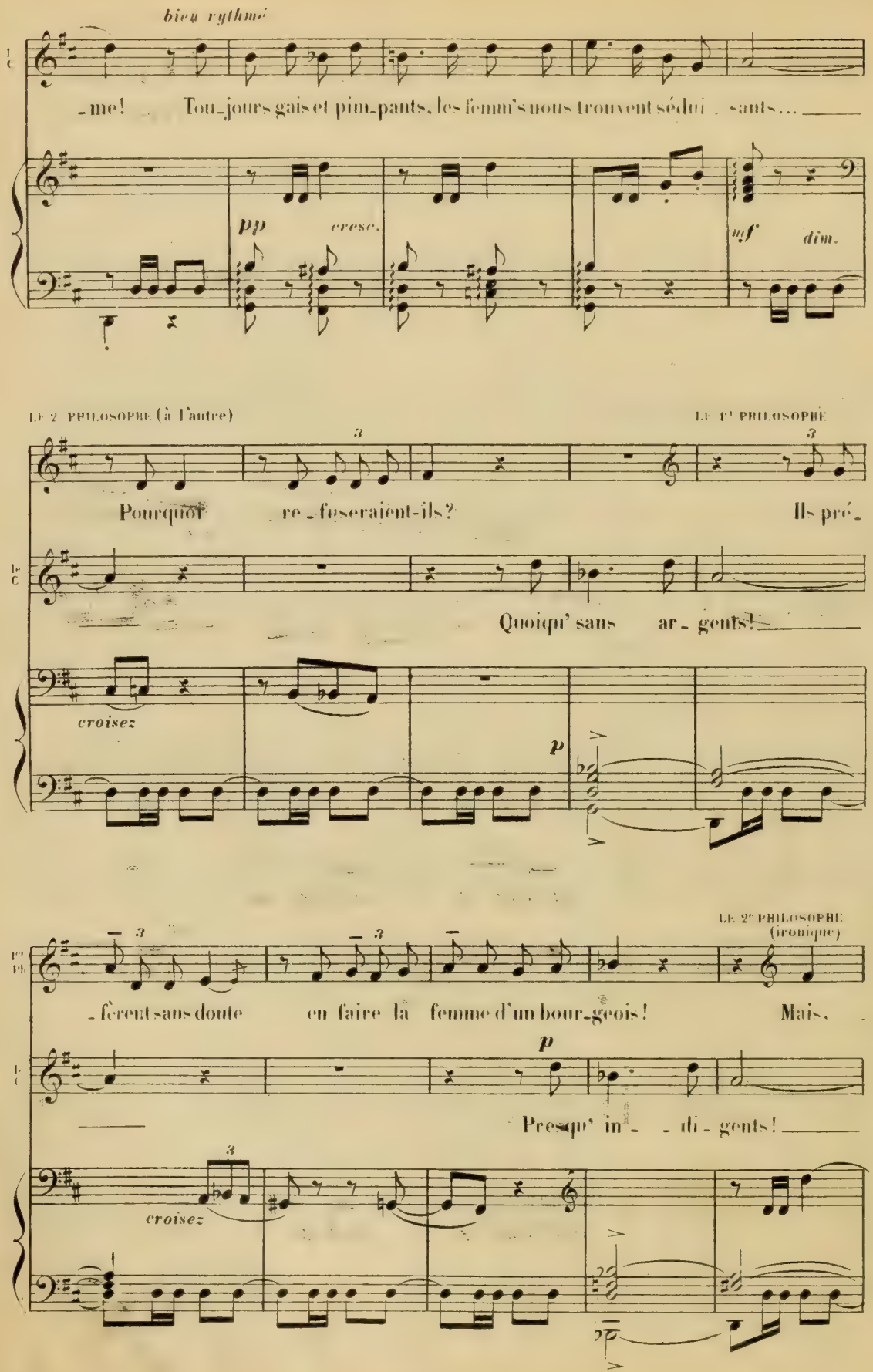
LE JEUNE POÈTE



LE CHANSONNIER






bien rythmé
-me! Tou-jours gais et pim-pants, les femm's nous trouvent sédui - sants...
pp
cresc.
mf
dim.
LE 2e PHILOSOPHE (à l'autre)
LE 1er PHILOSOPHE
Pourquoi re-fuseraient-ils?
Ils pré-
Quoiqu' sans ar-gents!
croisez
p
LE 2e PHILOSOPHE (ironique)
-fèrent sans doute en faire la femme d'un bour-geois!
Mais,
Presqu' in- -di-gents!
croisez

406

3e mesure Les bonnes jettent des sous. L'étudiant les ramasse.

Aimez-vous la peinture? Le peintre saluant les bonnes d'un grand coup de chapeau.
Le peintre prend vivement de la main droite le bras droit du sculpteur à qui il fait faire volte face vers la gauche et prend sa place pour dire sa réplique.

LE 1er PHILOSOPHE

les ouvri_ers mé_pri_ _sent les bourgeois! Ah! ah! tu crois

écho

Cris et bravos, des fenêtres on jette ces sous;

ça!

Agité ♩=112

f

Mais nous somm's très in_tel_li_gents!

dim.

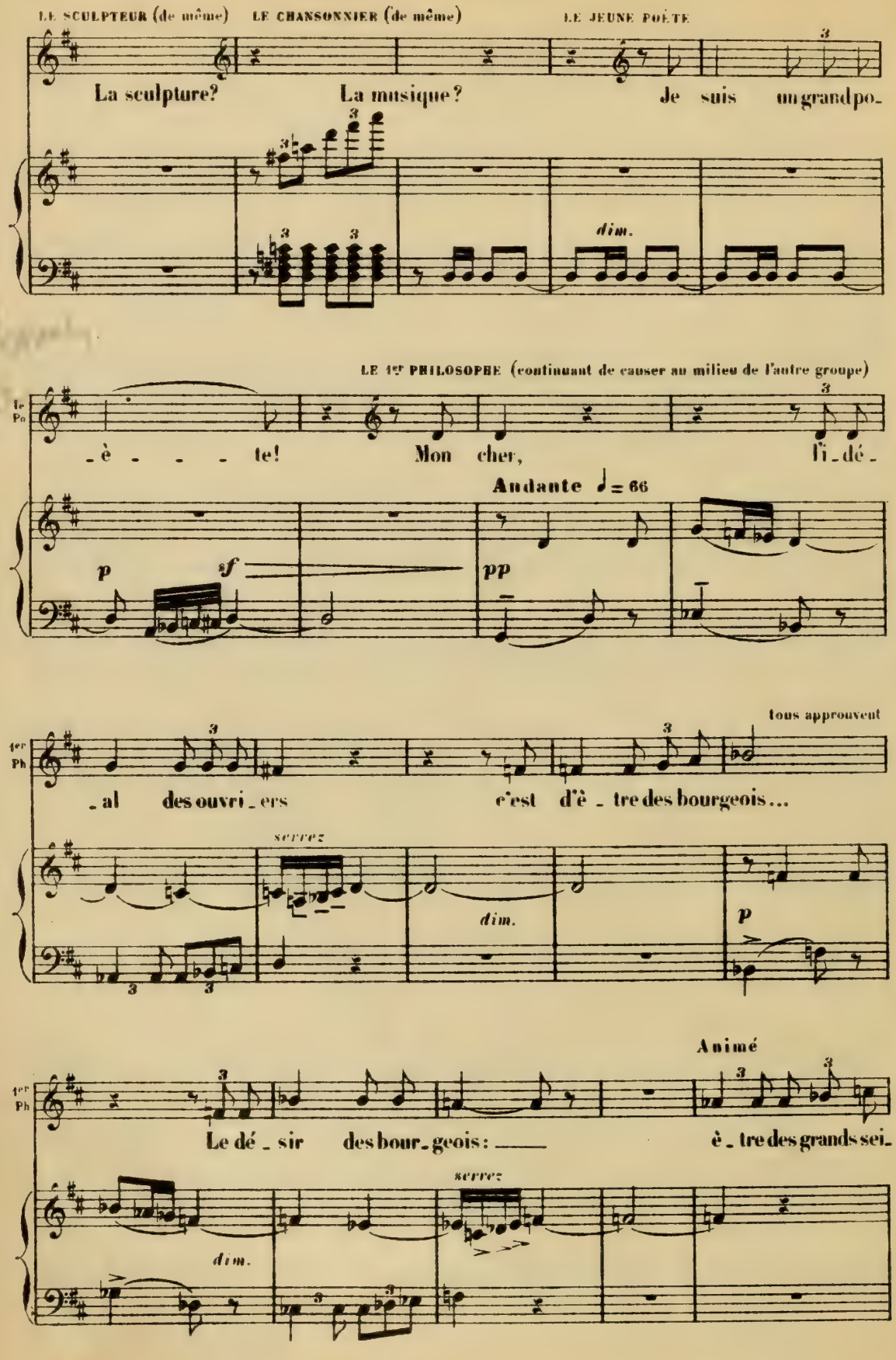
f *cresc.*

les bohèmes saluent ironiquement.

LE PEINTRE (saluant)

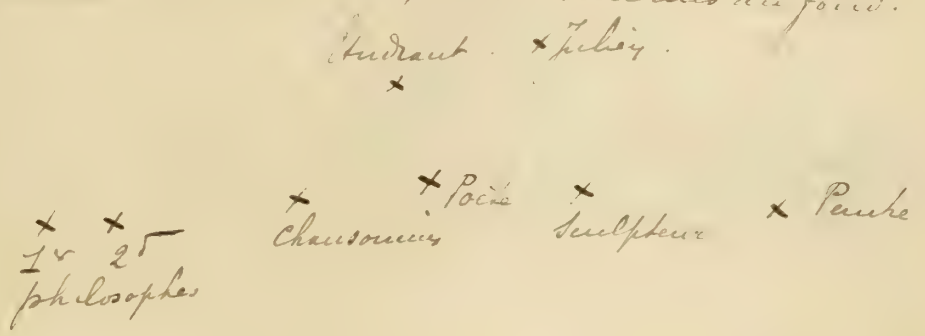
Aimez-vous la peinture?

ff


LE SCULPTEUR (de même)
LE CHANSONNIER (de même)
LE JEUNE POÈTE
La sculpture?
La musique?
Je suis un grand po-
dim.
LE 1er PHILOSOPHE (continuant de causer au milieu de l'autre groupe)
Le Po
-è - - - - te!
Mon cher,
l'i-dé-
Andante ♩= 66
p
sf
pp
tous approuvent
1er Ph
-al des ouvri-ers
c'est d'ê-tre des bourgeois...
serrez
dim.
p
Animé
1er Ph
Le dé-sir des bour-geois: ——
è-tre des grands sei-
serrez
dim.

la sculpture? Le chansonnier fait de même avec le sculpteur.
la musique. Le poète saute sur les épaules du chansonnier.
La 2e bonne secoue son tapis sur la tête du poète, qui, comme ses camarades s'était découvert pour sa réplique.
Les 2 bonnes referment leurs fenêtres en nous en faisant des pieds de nez.

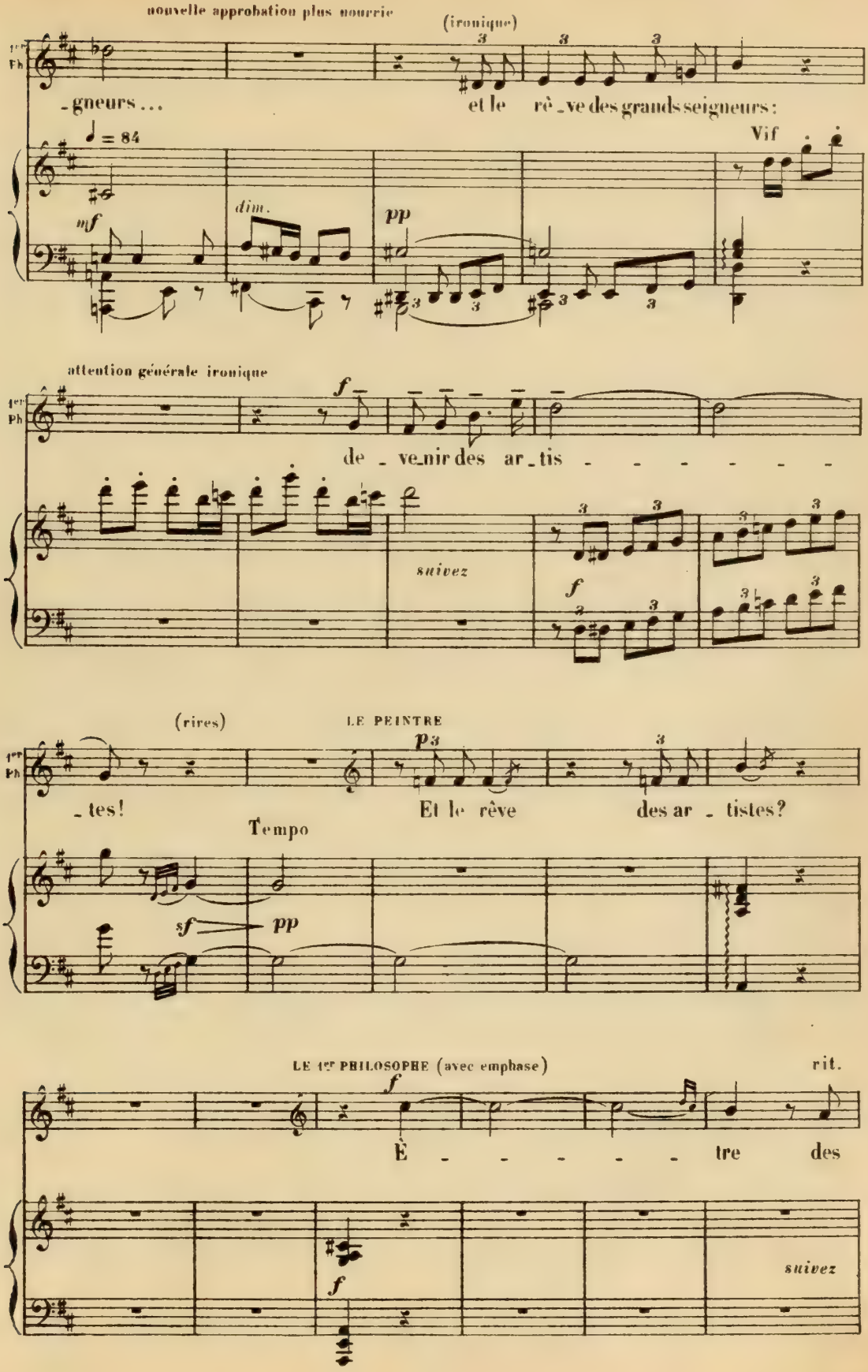
Les philosophes reposent leurs tasses sur la table.
Julien et l'étudiant sont remontés au fond.

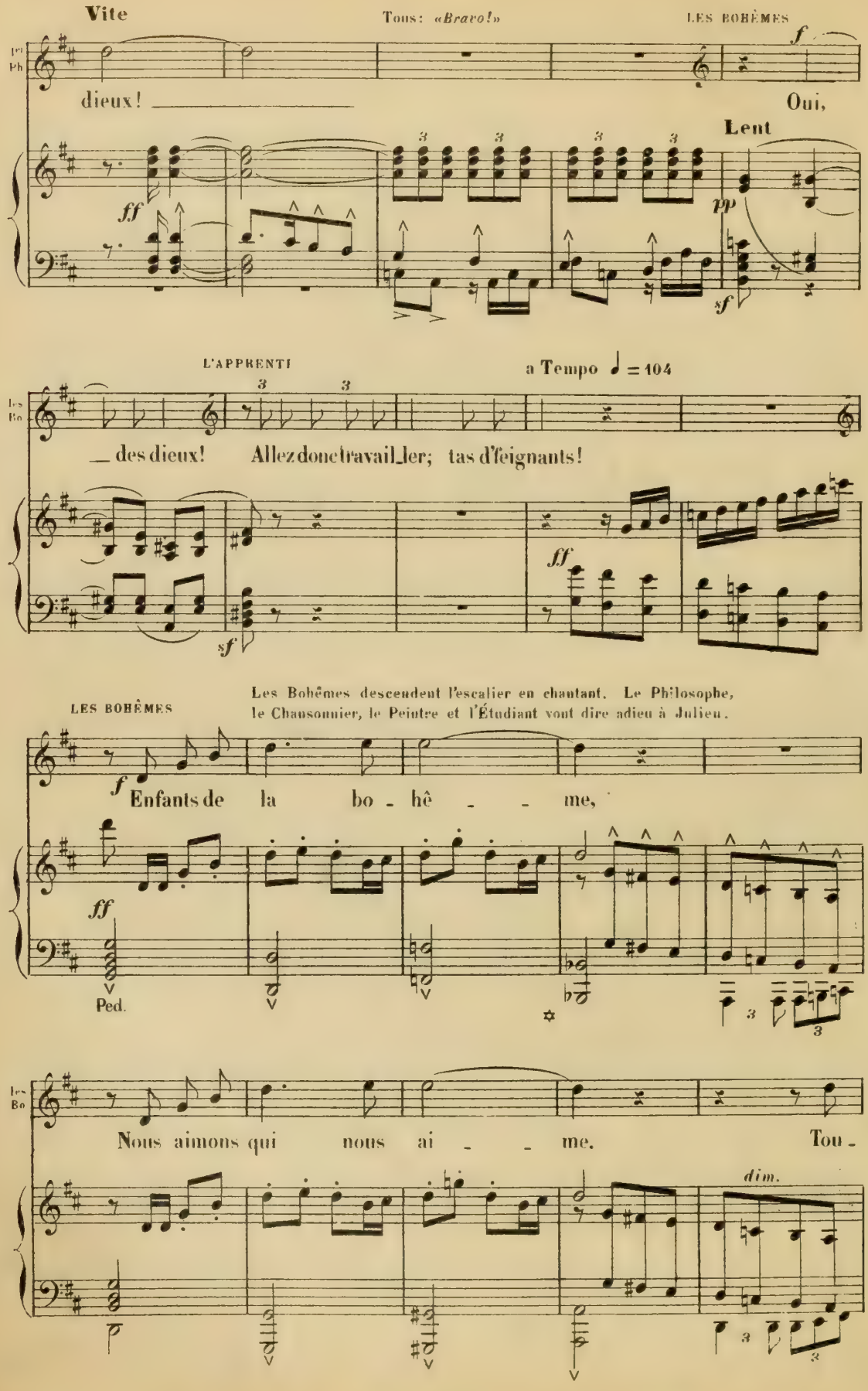


et le rêve des artistes !

Le penche descend de 2 pas, s'adressant de bas au 1er philosophe, ironiquement.

Le philosophe a tiré de sa poche une boîte d'allumettes en bois rose, l'allume sur l'accord de la 3e mesure et l'élèvera comme un phare au dessus de sa tête en prononçant son geste grandissant sur le mot Dieu.


nouvelle approbation plus nourrie
(ironique)
1er Ph
-gneurs...
et le rê-ve des grands seigneurs:
♩ = 84
Vif
mf
dim.
pp
attention générale ironique
f
de-ve-nir des ar-tis - - - - - - -
suivez
f
(rires)
LE PEINTRE
p
-tes!
Et le rêve des ar-tistes?
Tempo
sf
pp
LE 1er PHILOSOPHE (avec emphase)
rit.
f
È - - - - - tre des
f
suivez


Vite
Tous: «Bravo!»
LES BOHÊMES
dieux! Oui,
Lent
L'APPRENTI
a Tempo ♩ = 104
des dieux! Allez donc travail_ler; tas d'feignants!
LES BOHÊMES
Les Bohêmes descendent l'escalier en chantant. Le Philosophe, le Chansonnier, le Peintre et l'Étudiant vont dire adieu à Julien.
Enfants de la bo - hê - - me,
Ped.
Nous aimons qui nous ai - - me. Tou -
dim.

La laitière fait disparaître tout son attirail et sort 1er plan gauche.

Le gamin — du 3e plan gauche.

Oui des Dieux.

Un apprenti, arrive au fond milieu, par le 3e plan gauche écoute ahuri les Bohêmes. Quand il est au pied de l'escalier il met ses mains en porte voix et leur crie « Allez donc travailler, tas t fainéants ».

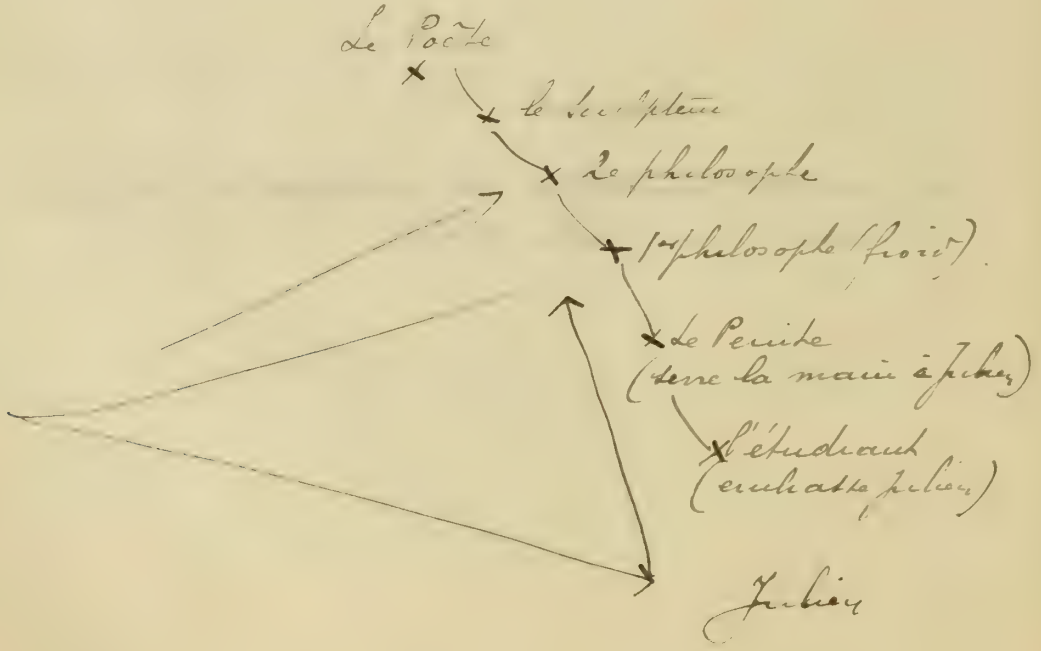
Les bohêmes se précipitent sur lui, mais il escalade l'escalier droite et sort.

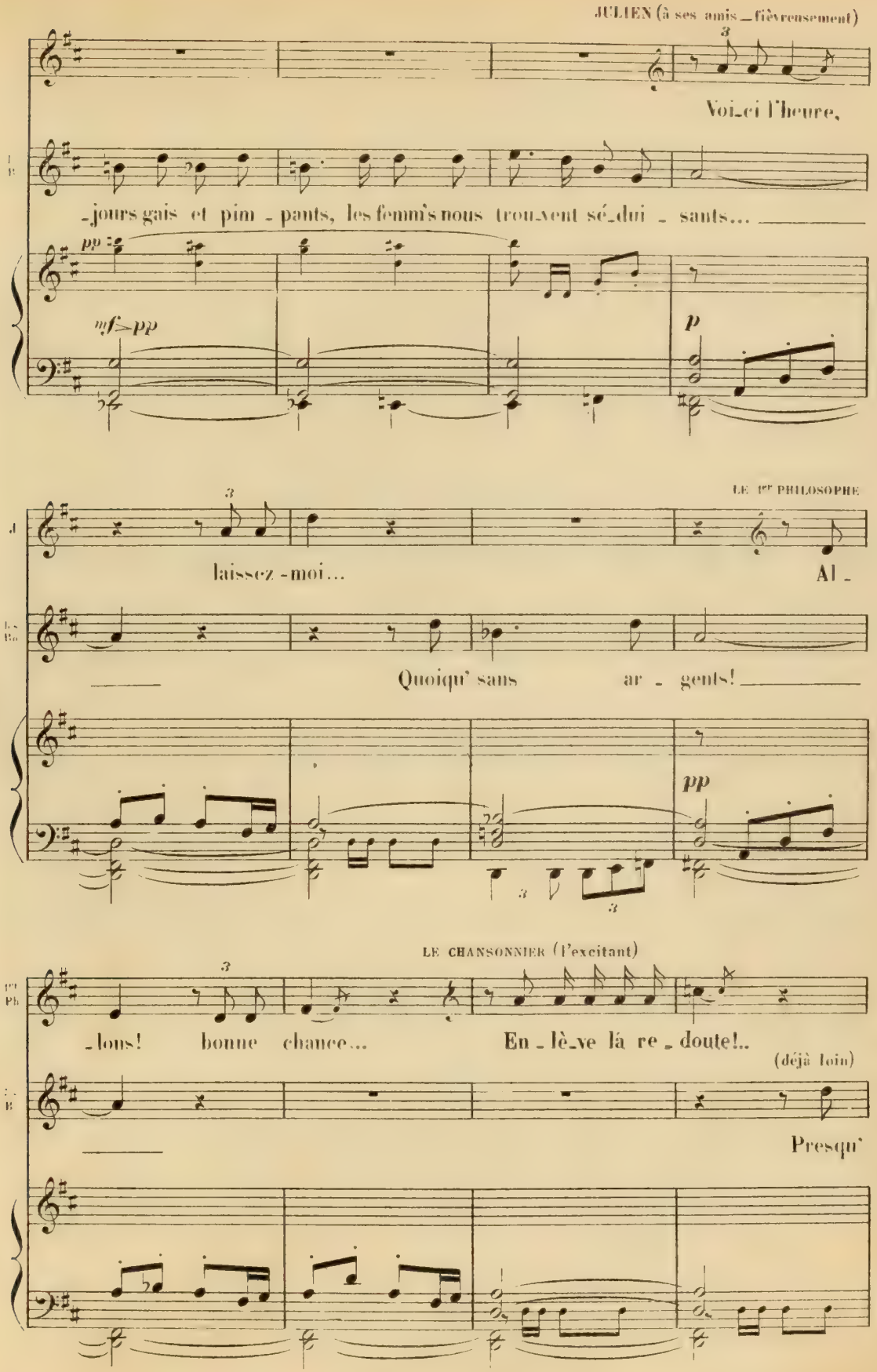
Les philosophes n'ont pas bougé. Milieu est descendu avant scène Cour.

Un garçon vient retirer les volets de la boutique de l'encadreur — 1er plan droite

Laissez-moi.

Le poète, le sculpteur et le 2e philosophe remontent les premiers, puis, au fur et à mesure de leur réplique le 1er philosophe, le peintre et l'étudiant.

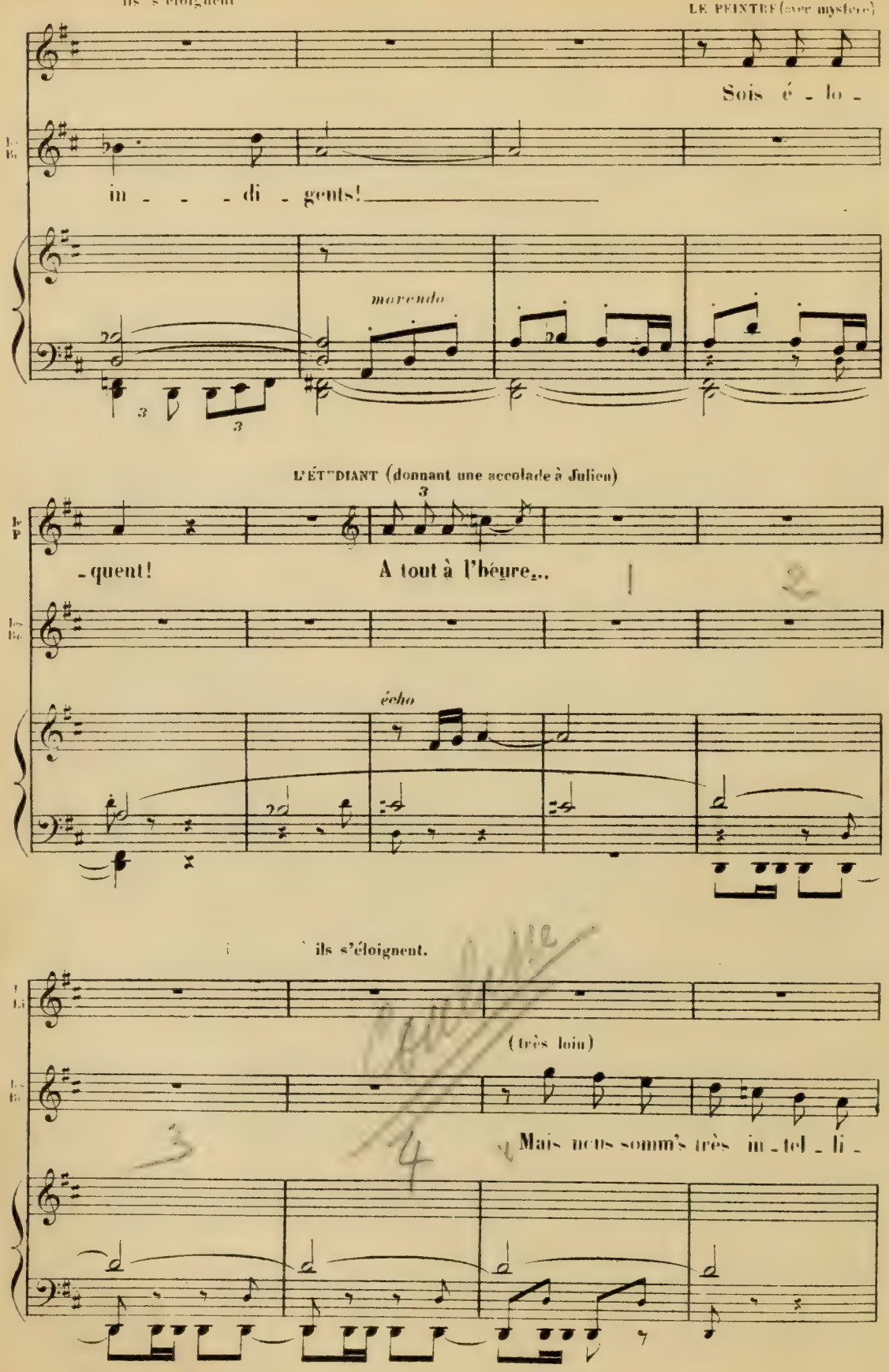



JULIEN (à ses amis — fièvreusement)
Voi-ci l'heure,
-jours gais et pim - pants, les femm's nous trou-vent sé-dui - sants...
pp
mf > pp
p
laissez-moi...
LE 1er PHILOSOPHE
Al -
Quoiqu' sans ar - gents!
pp
LE CHANSONNIER (l'excitant)
-lons! bonne chance...
En - lè-ve lá re - doute!..
(déjà loin)
Presqu'

ils s'éloignent

LE PEINTRE (avec mystère)

Sois é - lo -



in - - - di - gents!

morendo

L'ÉTUDIANT (donnant une accolade à Julien)

- quent!

A tout à l'heure...

écho

ils s'éloignent.

(très loin)

Mais nous somm's très in - tel - li -

2e mesure Ils s'éloignent un pas en monôme.

3e mesure. Ils descendent l'escalier fond sauché.

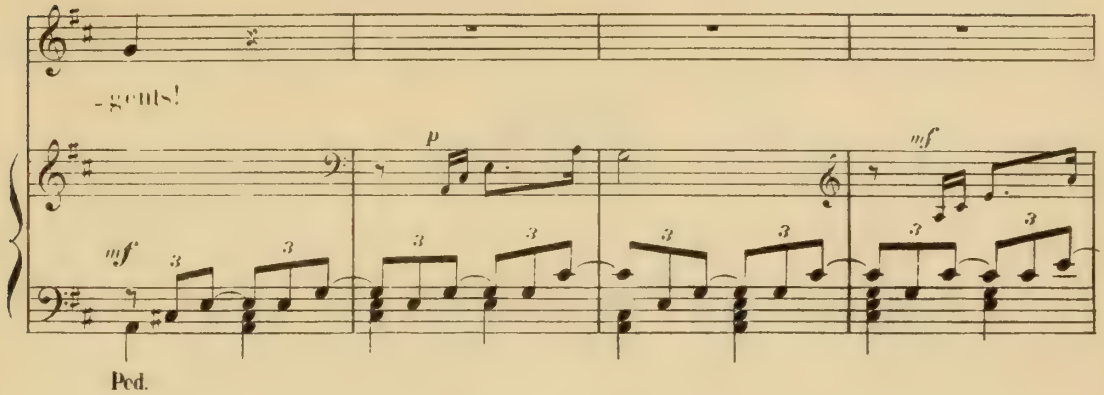
Rues des Boheniers.

Julien, qui a suivi leur sortie, reste seul en proie à une agitation douloureuse. Il regarde anxieusement dans la rue, 3e plan gauche.

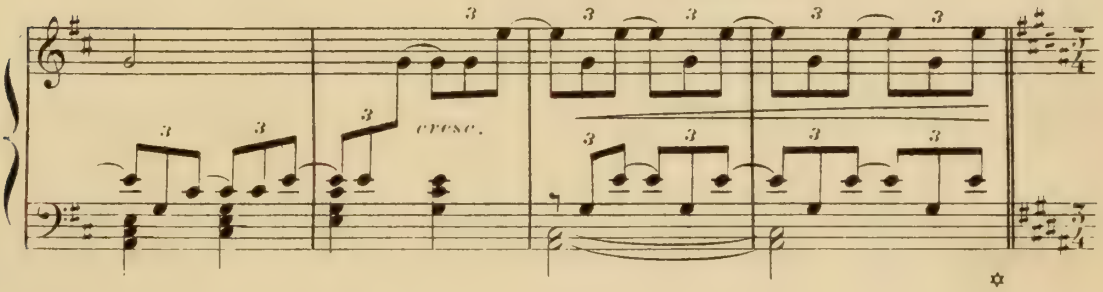
SCÈNE IV

Même mouvt ♩ = 104

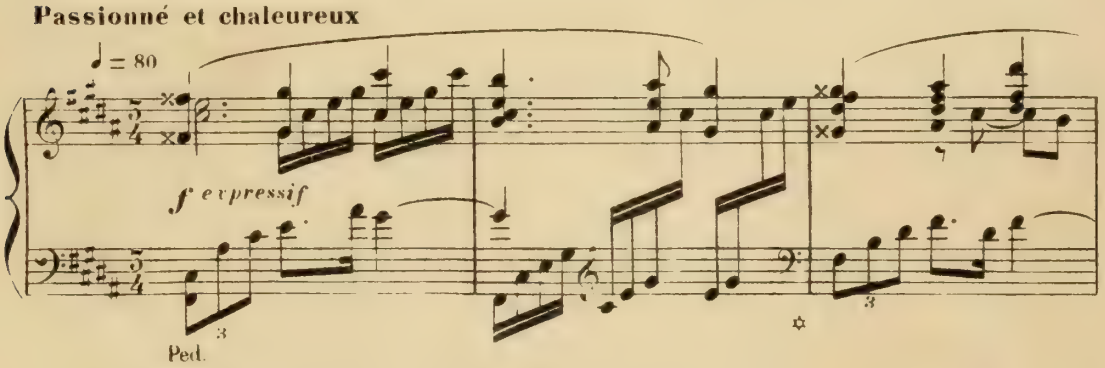
cris lointains des bohèmes



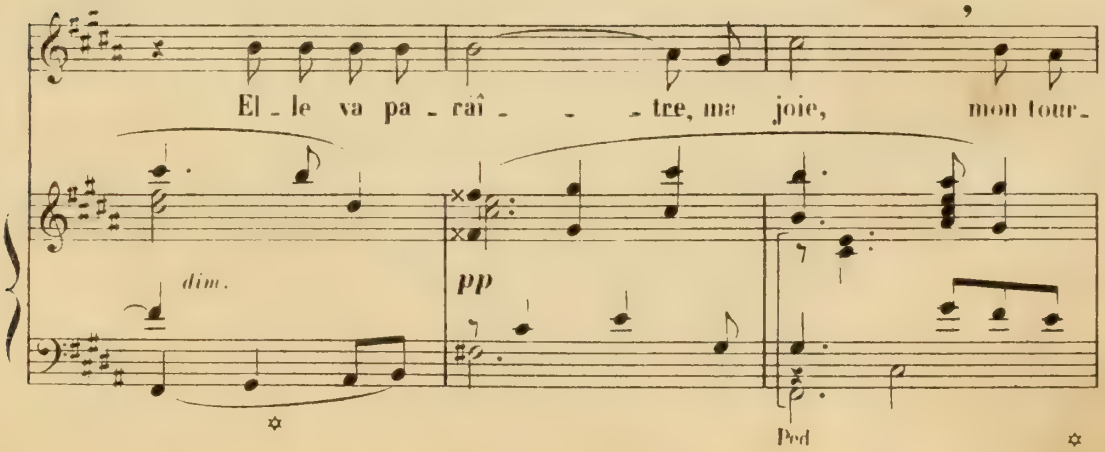
en élargissant

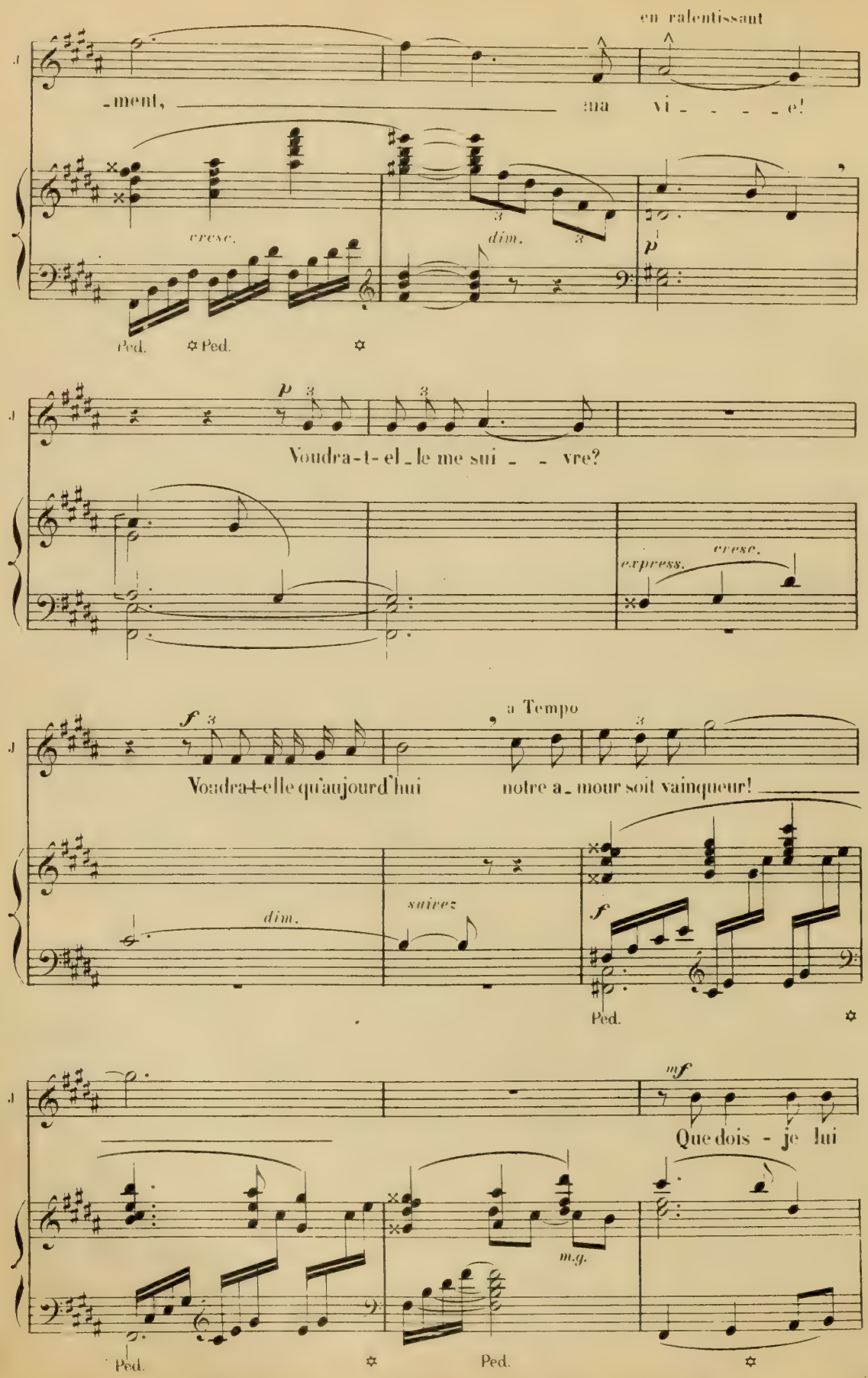


Passionné et chaleureux



JULIEN (dans une agitation douloureuse)




en ralentissant
-ment, ma vi - - - - e!
cresc.
dim.
p
Ped. Ped.
p
Voudra-t-el-le me sui - - vre?
express.
cresc.
f
a Tempo
Voudra-t-elle qu'aujourd'hui notre a-mour soit vainqueur!
dim.
suivez
f
Ped.
mf
Que dois - je lui
m.g.
Ped. Ped.

Comment la tiendra ?

Julien remonte vers la droite.

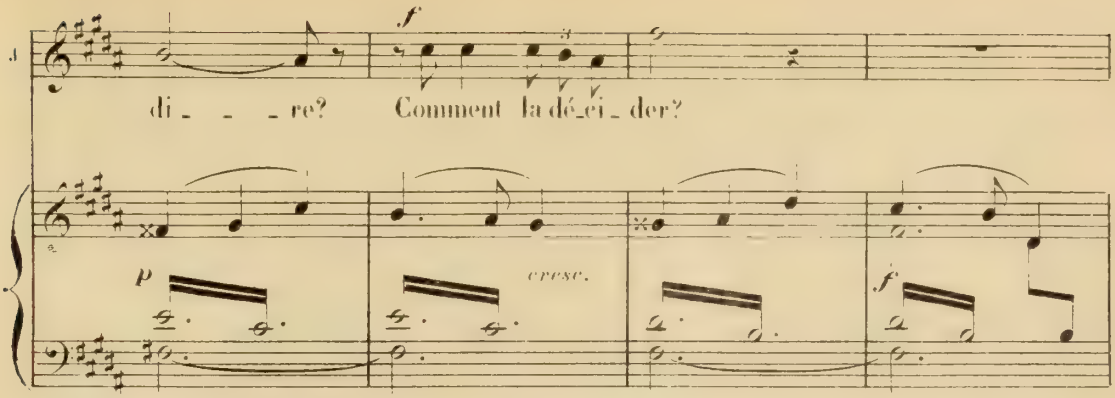
Qui viendrait à mon aide.

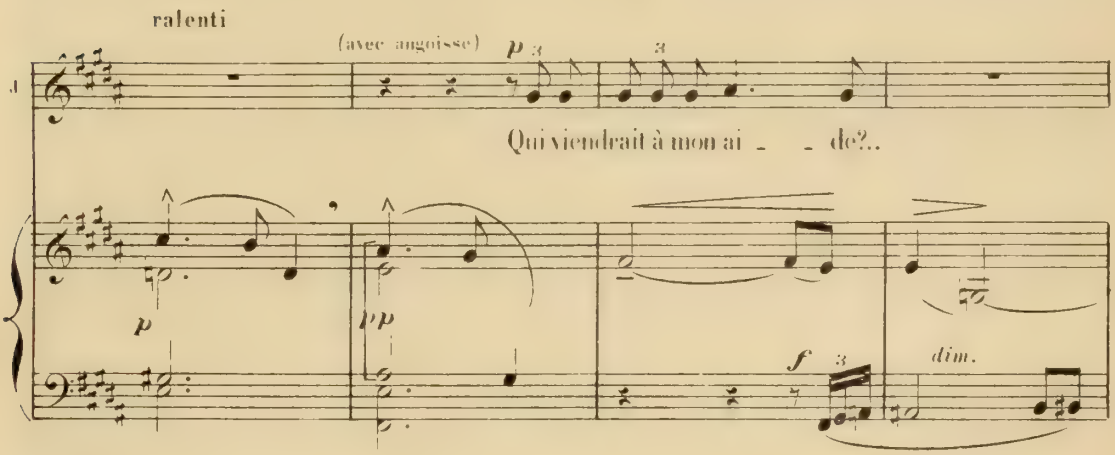
Julien reste immobile, méditant.

La Cancute — Sur l'escalier droite.

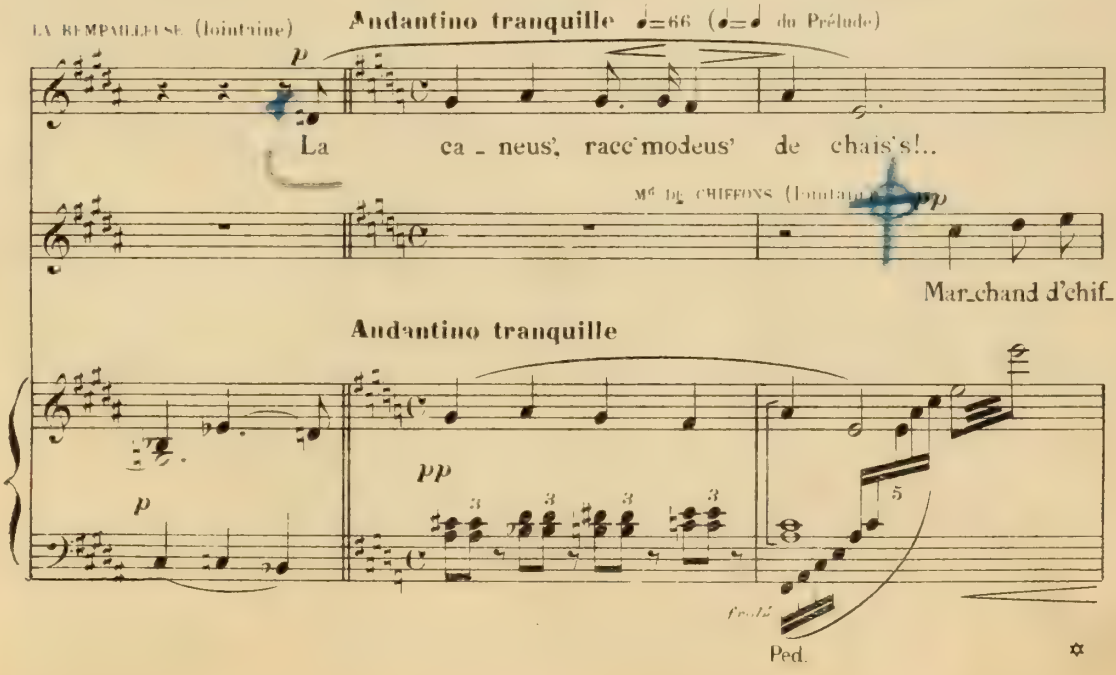
Marchands d'chiffons — Côté jardin.

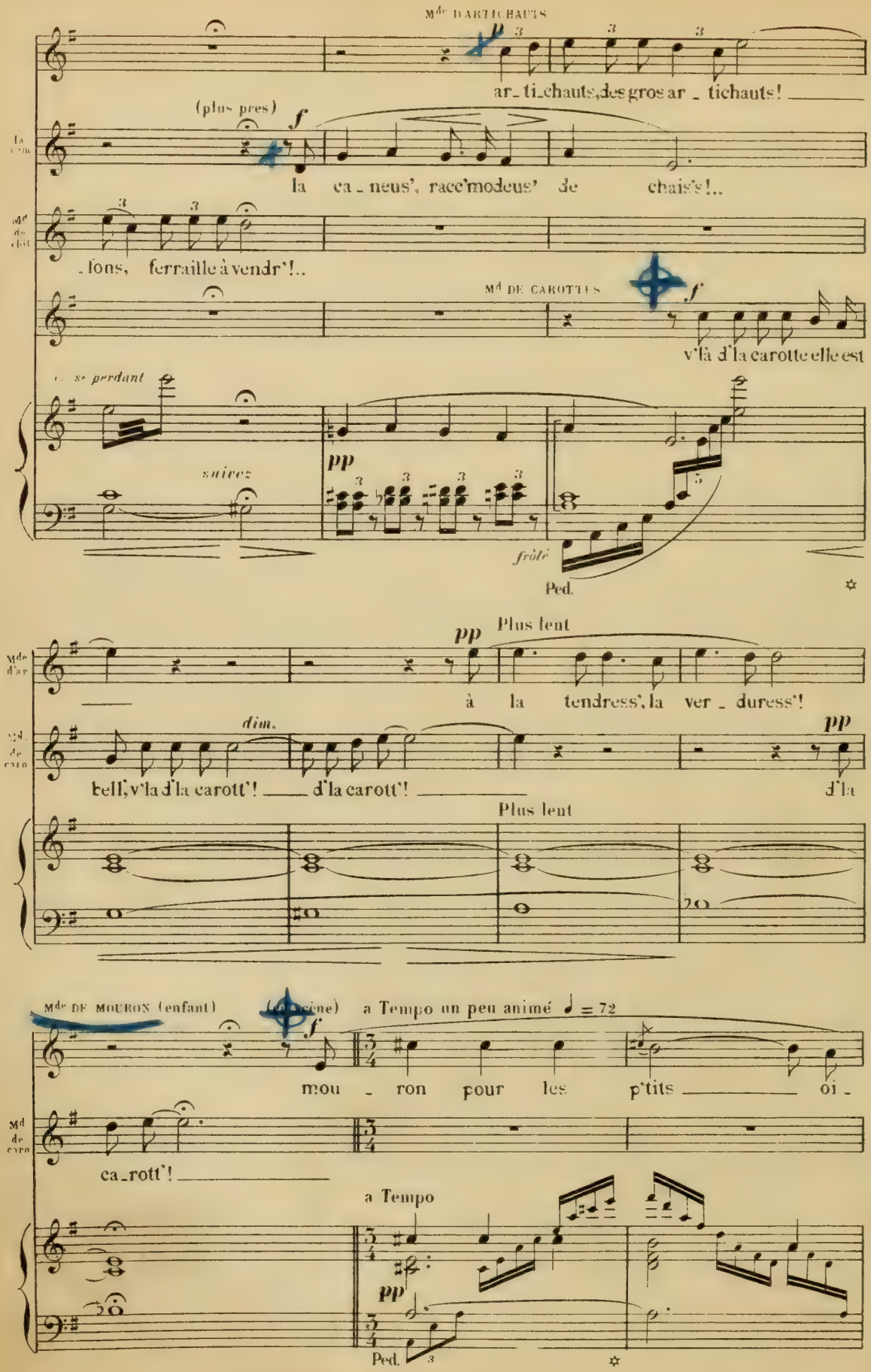
Julien relève la tête et écoute avec étonnement, puis avec joie.





Julien fait un geste de surprise, il écoute avec un émoi croissant




Mde D'ARTICHAUTS
ar_ti_chauts, des gros ar _ tichauts!
(plus près)
la ca _ neus', racc'modeus' de chais's!..
_fons, ferraille à vendr'!..
Md DE CAROTTES
v'là d'la carotte elle est
se perdant
suivez
frôlé
Ped.
Plus lent
à la tendress', la ver _ duress'!
dim.
bell', v'la d'la carott'! d'la carott'!
d'la
Plus lent
Mde DE MOURON (enfant)
(à la scène)
a Tempo un peu animé ♩ = 72
mou _ ron pour les p'tits oi _
ca _ rott'!
a Tempo
Ped.

Marchande d'artichauts 2e plan
Marchand de carottes 3e plan, jardin

Marchande de mouron – draperie jardin

Julien fait un demi tour vers la droite avec un geste de ravissement.

17

4e Mesure Julien remonte, s'arrête dos au public, les bras en admiration.

Tous les cris — Côté jardin.

Animez peu à peu

Mde D'ARTICHAUTS (se rapprochant)

et à un sou vert et tendre, et à un sou! en

Mde de mour

-seaux!

Md DE MOURON

mou-ron pour les

FLUTE DU CHEVRIER

(effet à l'8va)

Animez peu à peu

Mde d'art

v'là des gros, des bien beaux!

Md de mour

p'tits oi-seaux!

Mds ET Mde DE POMMES DE TERRE

pomm's terr'

CHŒUR

Mds DE TONNEAUX

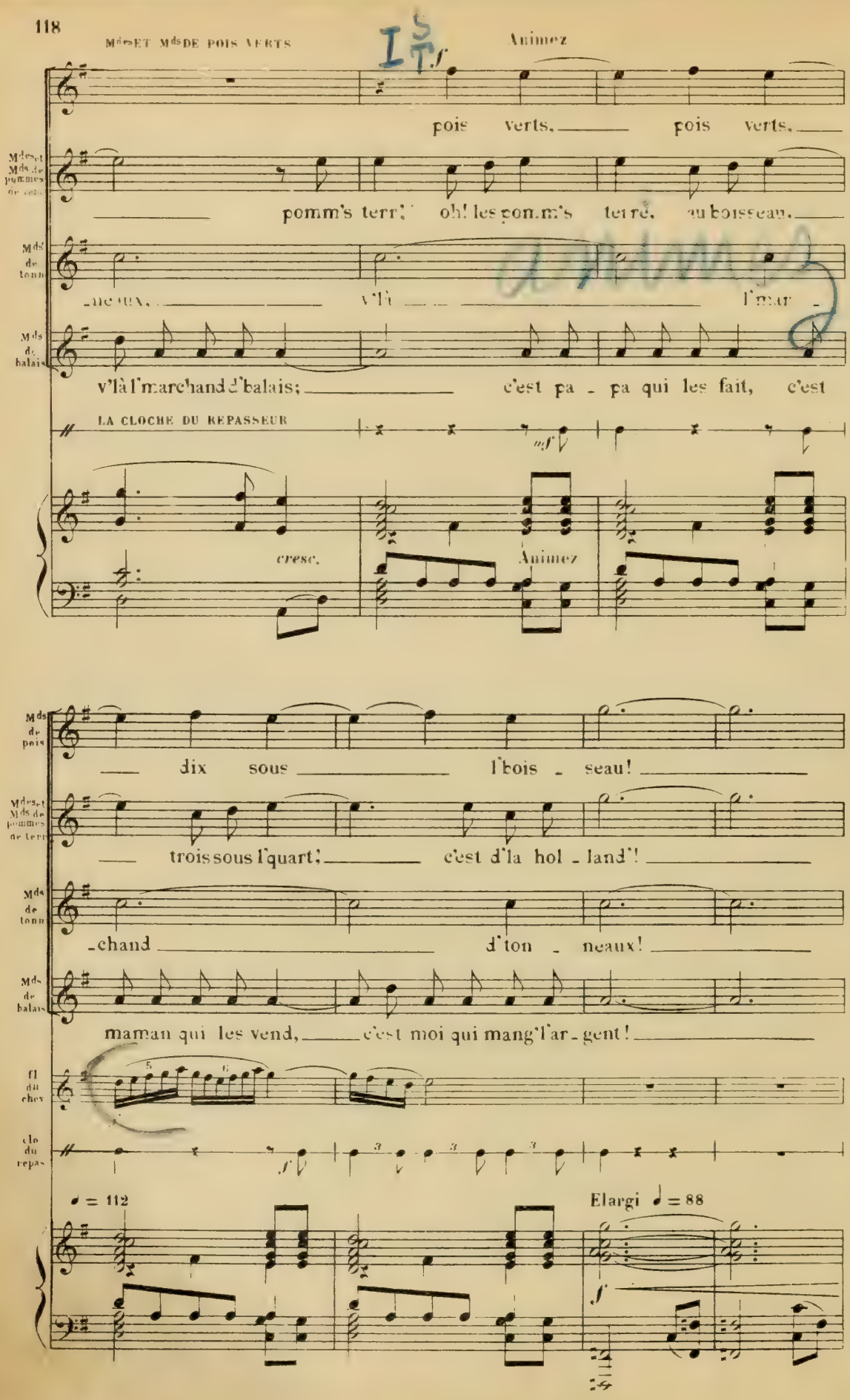
Ton - - - neaux, ton - - -

Mds DE BALAIS

ach'tez des ba-lais,

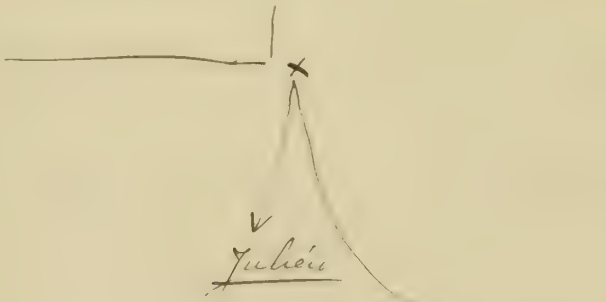
Fl du chev

♩ = 104


Mds ET Mds DE POIS VERTS
Animez
pois verts, pois verts,
Mds et Mds de pommes de terre
pomm's terr', oh! les pom.m's terre, au boisseau,
Mds de tonn
-neaux, v'là l'mar -
Mds de balais
v'là l'marchand d'balais; c'est pa - pa qui les fait, c'est
LA CLOCHE DU REPASSEUR
mf
cresc.
Animez
Mds de pois
dix sous l'bois - seau!
Mds et Mds de pommes de terre
trois sous l'quart; c'est d'la hol - land'!
Mds de tonn
-chand d'ton - neaux!
Mds de balais
maman qui les vend, c'est moi qui mang'l'ar - gent!
fl du chev
clo du repas
♩ = 112
Elargi ♩ = 88
f

IV

Julien descend en scène, de la balustrade où il s'était arrêté dans son mouvement de remonter



JULIEN (avec enthousiasme)

♩ = 76 **Passionné et chaleureux**

f

Ah! _____ chan_ _son de Pa_ris _____ où

ff

Ped.

cédez

vibre et pal_pi_ _ _te mon a_ _ _ _me! Na_

Md et Mde (

pp

pois verts! _____ pois verts! _____

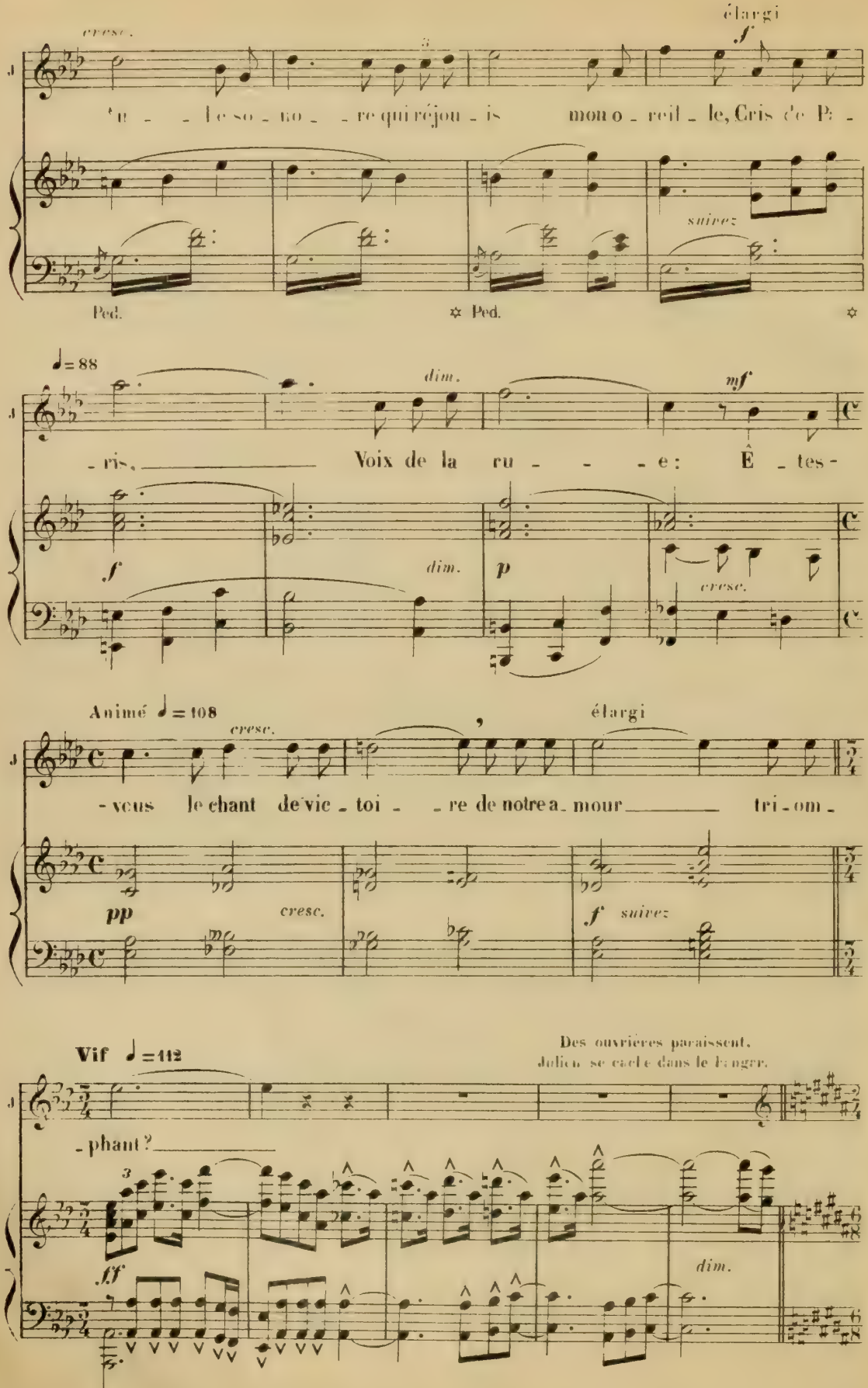
dim. *suivez* *p*

Ped.

Animez peu à peu

_if et vieux re_frain du fau_bourg qui s'é_veil_ _le,

pp *cresc.*


cresc.
élargi
f
tu - le so - no - re qui réjou - is mon o - reil - le, Cris de Pa -
suivez
Ped.
Ped.
♩= 88
dim.
mf
- ris, Voix de la ru - - - e: Ê - tes -
f
dim.
p
cresc.
Animé ♩= 108
cresc.
élargi
- vous le chant de vic - toi - re de notre a - mour tri - om -
pp
cresc.
f
suivez
Vif ♩= 112
Des ouvrières paraissent.
Julien se cache dans le hangar.
- phant?
ff
dim.

de mon amour triomphant
Tchen, apercevant les années arrivant de gauche
court se cacher derrière les palissades à gauche

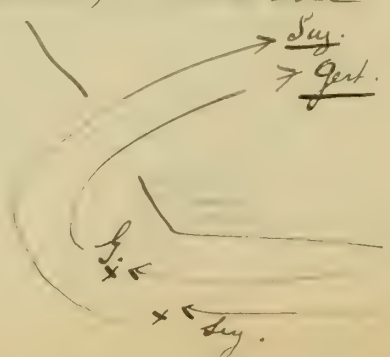
Tchen

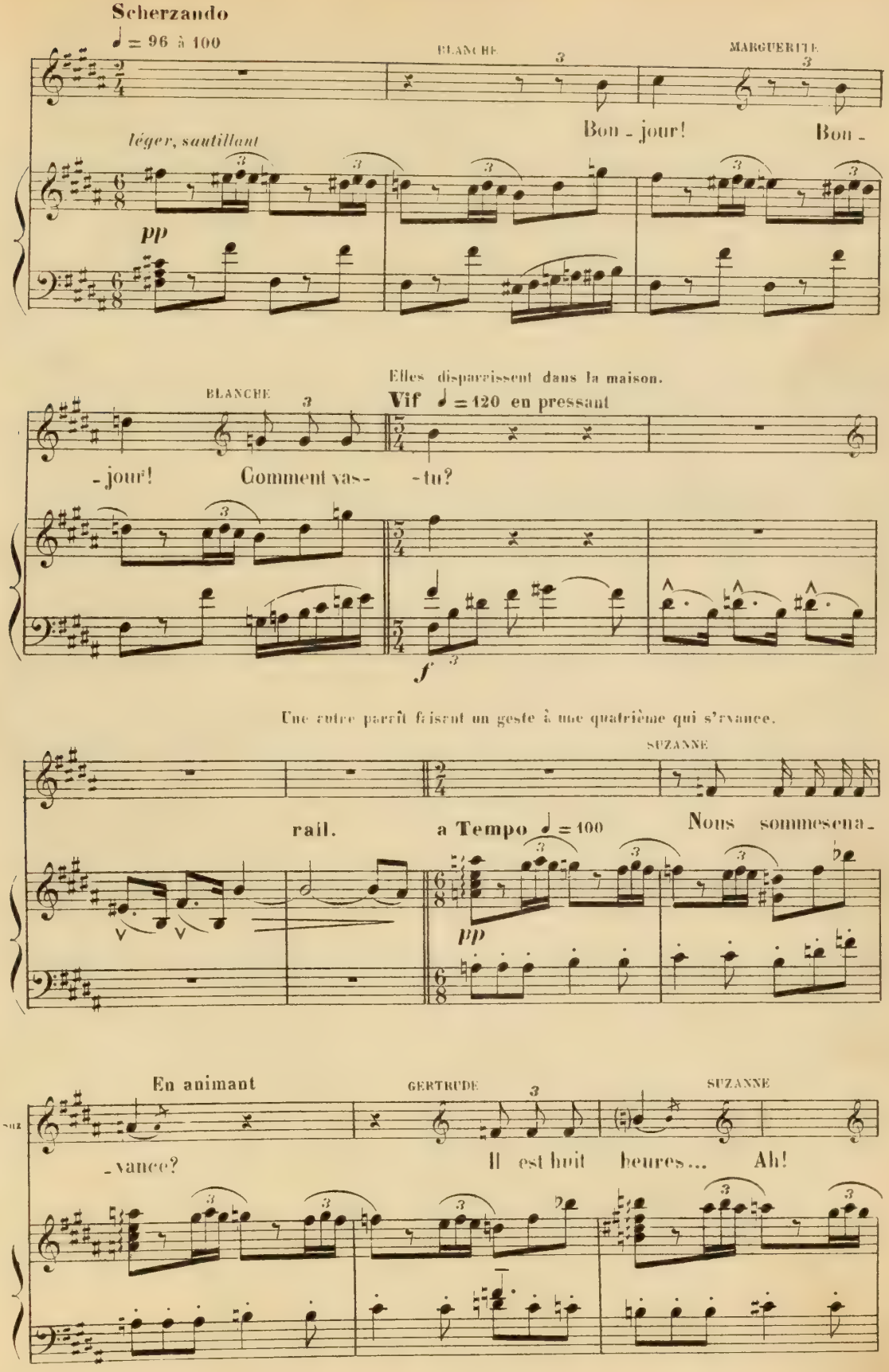
[121]

Sur le $\frac{2}{4}$, Blanche, venant du 3e plan gauche et Marguerite de l'escalier fond gauche entrent. Elles se rencontrent au haut de l'escalier, se disent bonjour et entrent dans la maison de couture, 2e plan droite.

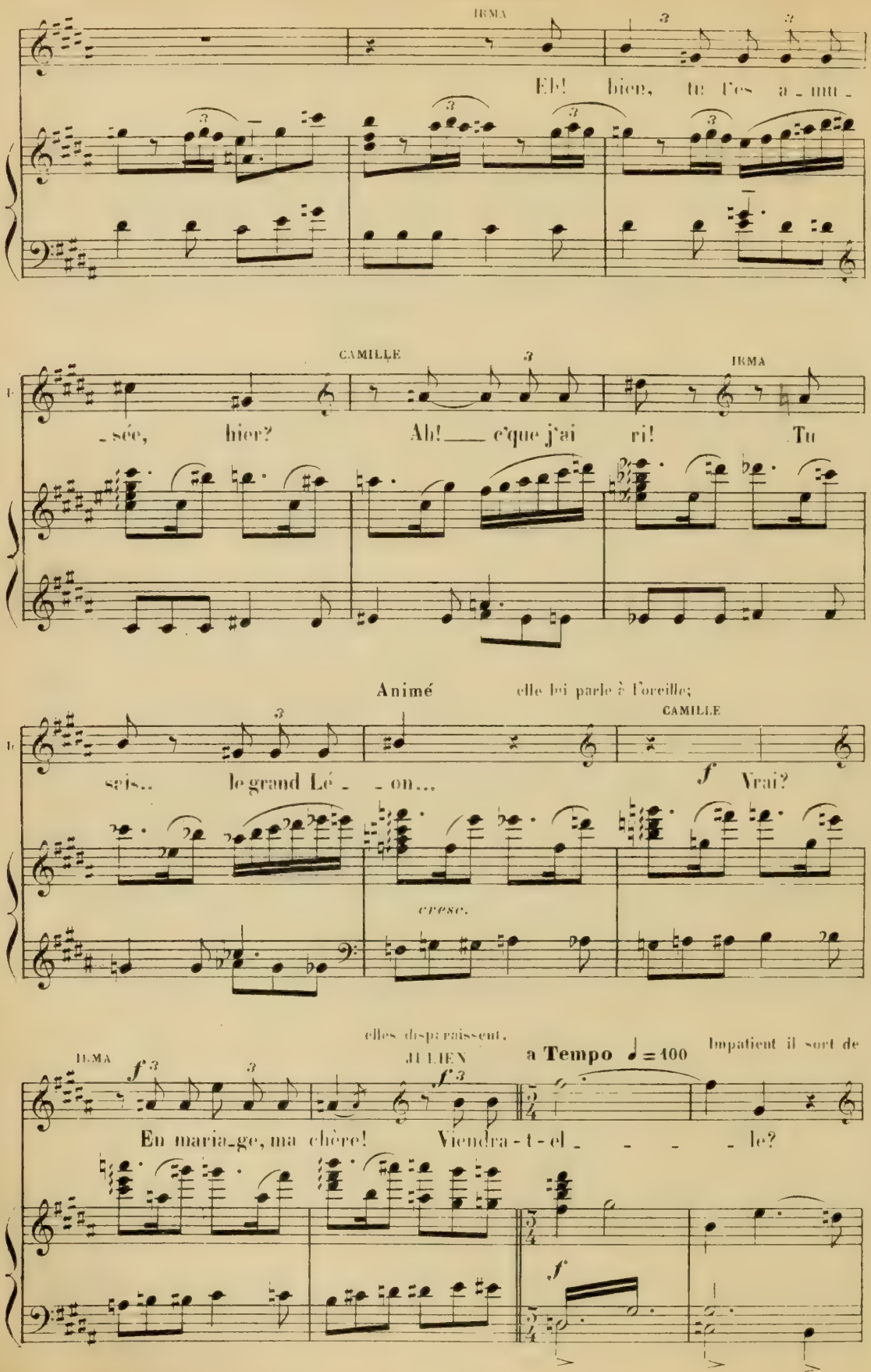
Sur le $\frac{6}{7}$, Gertrude et Suzanne entrent du 1er plan droite. Gertrude 1, tenant Suzanne 2, par la main.

Ah! Suzanne tourne rapidement et entre avec Gertrude, 2e plan droite




Scherzando
♩ = 96 à 100
BLANCHE
MARGUERITE
Bon - jour!
Bon -
léger, sautillant
pp
Elles disparaissent dans la maison.
BLANCHE
Vif ♩ = 120 en pressant
- jour!
Comment vas-
- tu?
f
Une autre paraît faisant un geste à une quatrième qui s'avance.
SUZANNE
rall.
a Tempo ♩ = 100
Nous sommes en a -
pp
En animant
GERTRUDE
SUZANNE
- vance?
Il est huit heures...
Ah!

Elles entrent dans la maison, deux autres s'avancent, caquetant;



Irma et Camille – 3e plan gauche

Elles entrent vives et éplorées, se dirigeant vers la maison 2e plan droite.

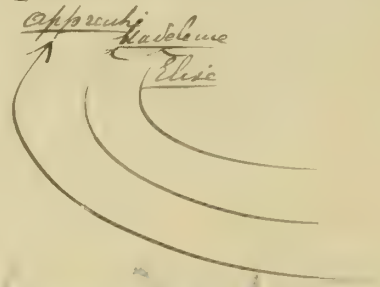
2e Mesure Elles s'arrêtent un moment à la 2e mesure, pendant qu'Irma parle à l'oreille de Camille, puis repartent en riant vers la maison.

123

Julien, ne pouvant vaincre son impatience, sort de sa cachette, remonte au fond, et regarde vers le 3e plan gauche

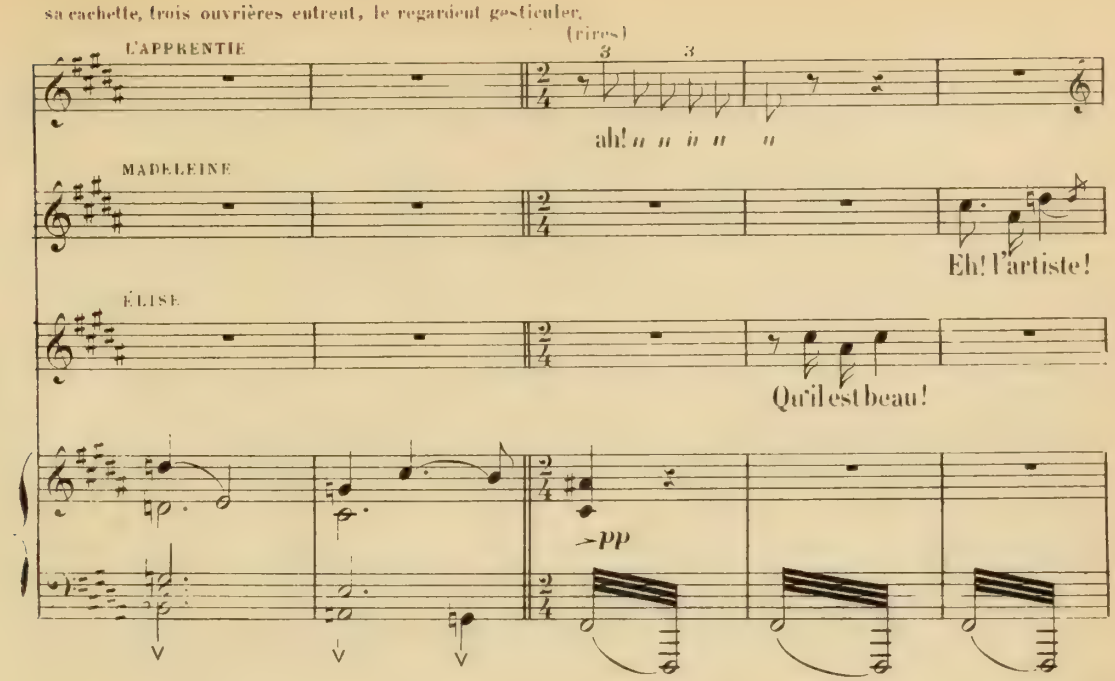
Elles viennent en scène et s'arrêtent à la vue de Julien.

Elles disent leurs derniers mots, criant la main en porte voix, et entrent en riant et en se bousculant dans la maison de couture. Julien reprend un mouvement d'impatience et les mains dans les poches, simule une promenade

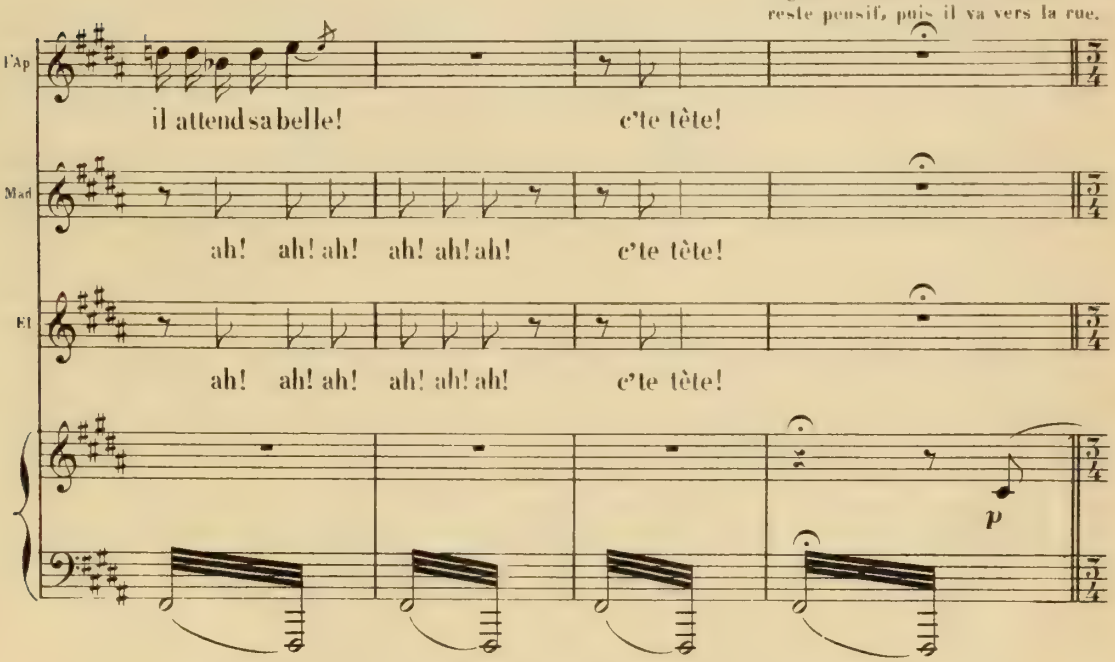


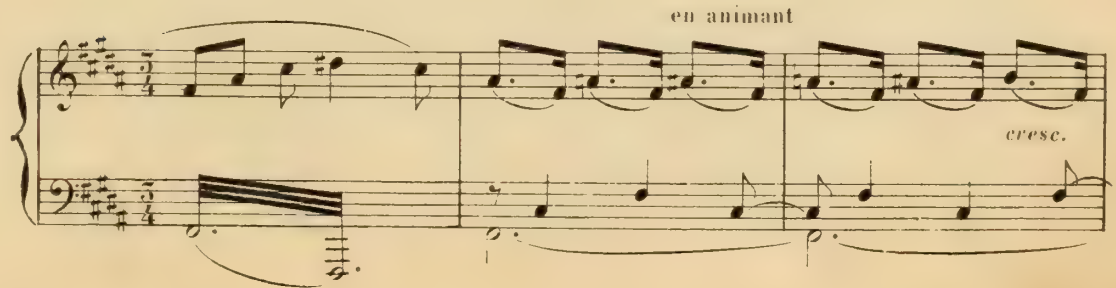
Un cocher, livrée sous le bras, fouet à la main, pipe à la bouche, descend l'escalier droite et sort à gauche par les derrière.

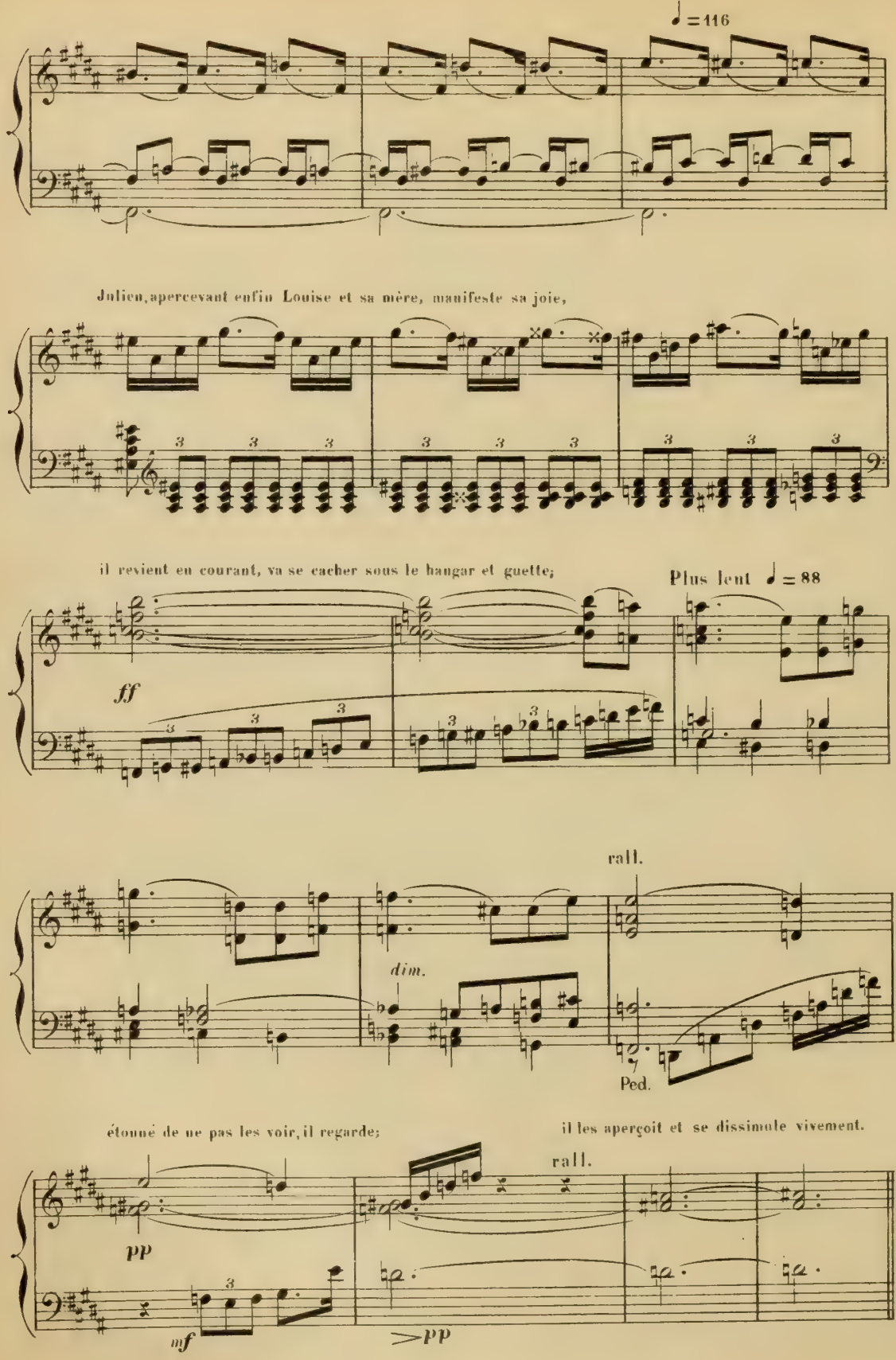
sa cachette, trois ouvrières entrent, le regardent gesticuler.



Elles s'enfuient en riant, Julien les regarde entrer dans la maison, il reste pensif, puis il va vers la rue.






♩ = 116
Julien, apercevant enfin Louise et sa mère, manifeste sa joie,
il revient en courant, va se cacher sous le hangar et guette;
Plus lent ♩ = 88
ff
rall.
dim.
Ped.
étonné de ne pas les voir, il regarde;
il les aperçoit et se dissimule vivement.
rall.
pp
mf
>pp

Les 2 premières lignes de musique paraissent l'agitation, de plus en plus impatiente de Julien.

3ème mesure Julien, apercevant Louise et sa mère, venant 3e plan gauche, manifeste sa joie. Il retourne en courant à la cachette.

1ère mesure Ennuié de ne pas les voir encore, il avance la tête, inquiet. Il les aperçoit et se dissimule vivement derrière la palissade.

[125] La mère et Louise entrent côte à côte, mais Louise retarde le pas en regardant derrière elle.

Louise > > la Mère

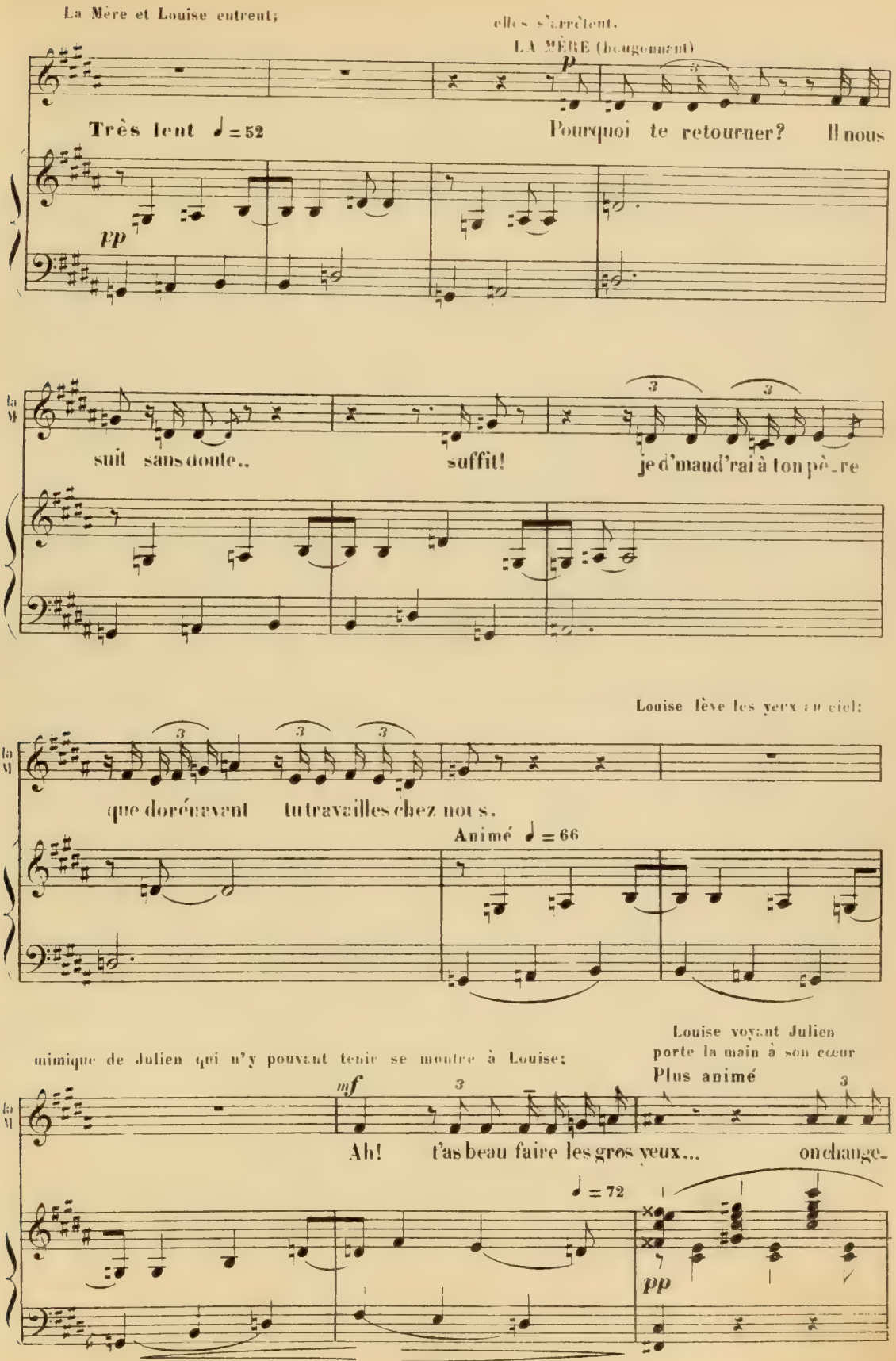
à la 4e mesure, la mère s'arrête et interpelle Louise.

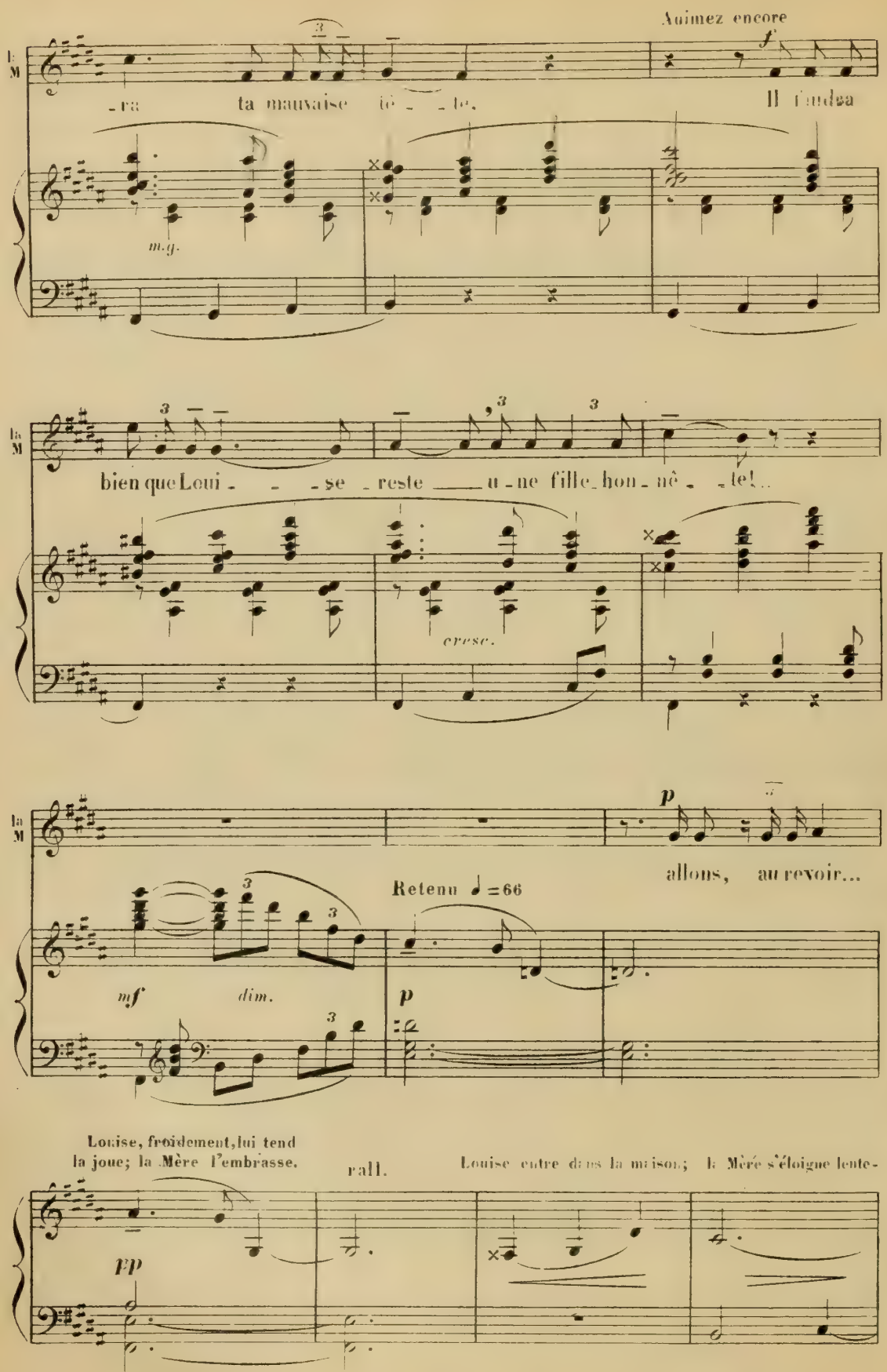
Julien /

Suffit. La mère prend Louise par le bras et la fait passer devant elle.

2e mesure Louise descend un peu.
La mère, soupçonneuse remonte au fond pour voir si Julien ne les a pas suivis.

Pendant que la mère fait son mouvement, Julien n'en pouvant plus, se montre à Louise, qui porte la main à son cœur.
La mère, se méprenant au mouvement de Louise revient auprès d'elle.


La Mère et Louise entrent; elles s'arrêtent.
LA MÈRE (bougonnant)
Très lent ♩=52
Pourquoi te retourner? Il nous
suit sans doute..
suffit!
je d'mand'rai à ton père
Louise lève les yeux au ciel;
que dorénavant tu travailles chez nous.
Animé ♩=66
mimique de Julien qui n'y pouvant tenir se montre à Louise;
Louise voyant Julien porte la main à son cœur
Plus animé
Ah! t'as beau faire les gros yeux... on change-
♩=72


Aimez encore
f
-ra ta mauvaise tê - te.
Il faudra
m.g.
bien que Loui - - - se reste — u - ne fille hon - nê - te!..
cresc.
p
allons, au revoir...
Retenu ♩=66
mf
dim.
p
Louise, froidement, lui tend la joue; la Mère l'embrasse.
rall.
Louise entre dans la maison; la Mère s'éloigne lente-
pp

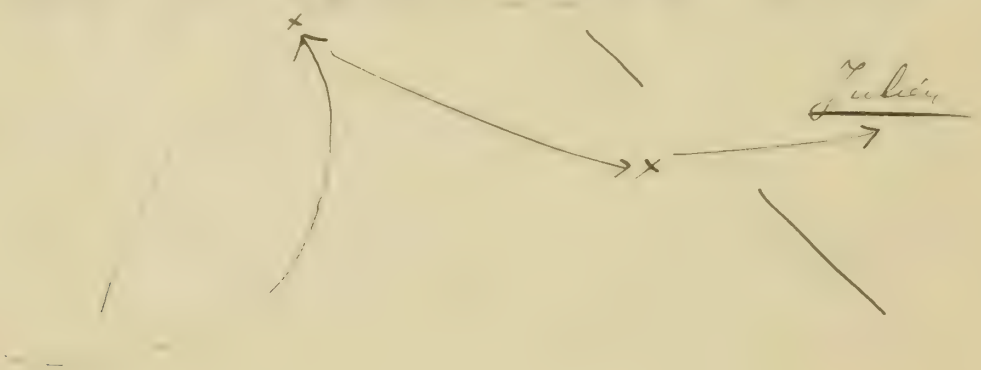
une fille honnête.
Toutes deux se dirigent vers la maison de droite.

allons, au revoir
La mère donne un baiser sonore à Louise.

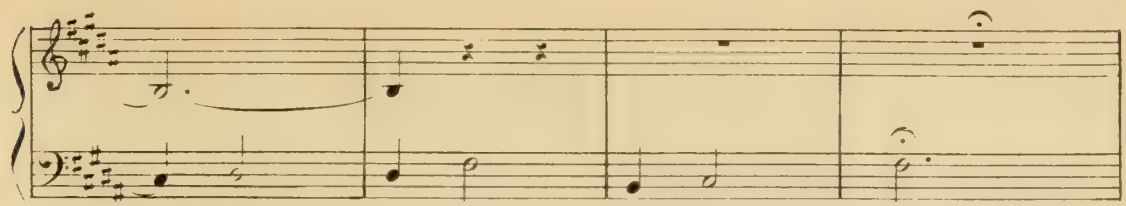
Louise lui a tendu froidement la joue, puis sort dans la maison de couture
La mère regarde de tous côtés avec méfiance.

La mère se dirige lentement vers la gauche, se retourne encore et sort 3e plan jardin.

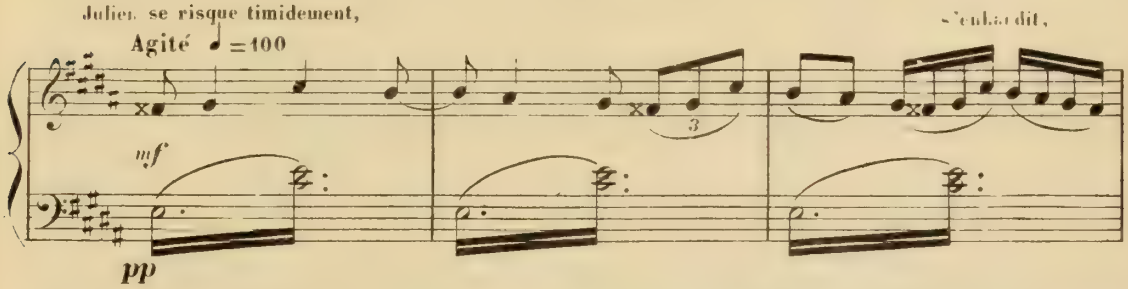
Agité Julien sort joyeux de sa cachette.
D'abord timidement, puis, plus hardi, il va voir au fond si la mère a disparu; ensuite il s'élance en courant vers la maison de droite, hésite une seconde, puis entre résolument.



-ment, surveille un instant les fenêtres de l'atelier; arrivée près de la rue, elle guette de tous côtés, méfiante, puis disparaît.



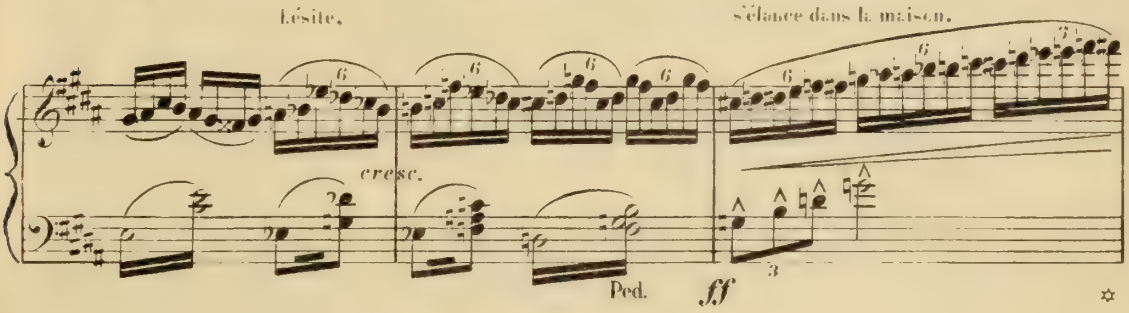
Julien se risque timidement,

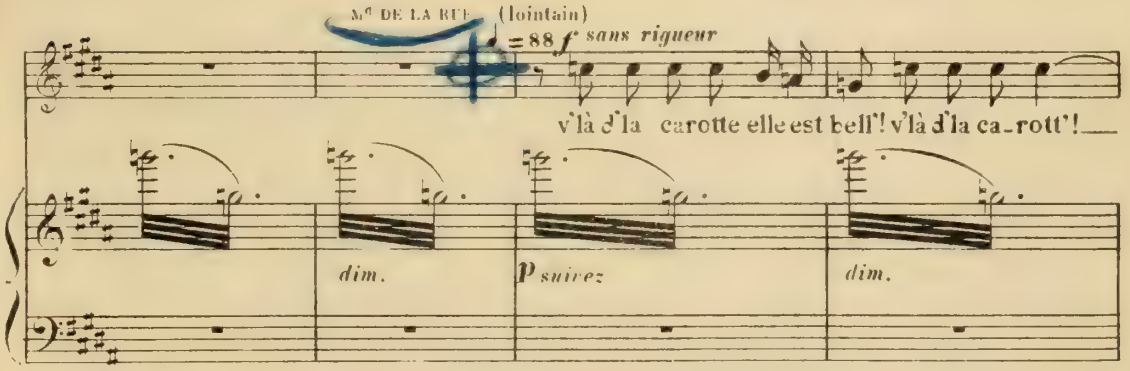


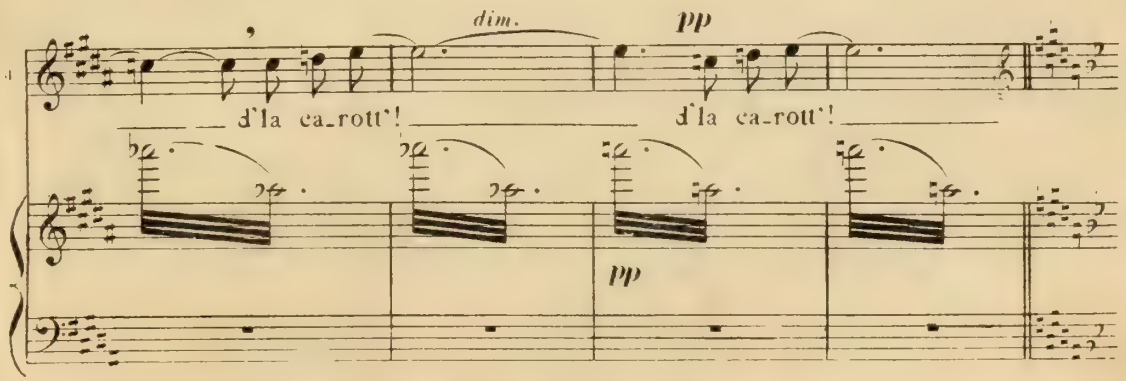
s'enhardit,

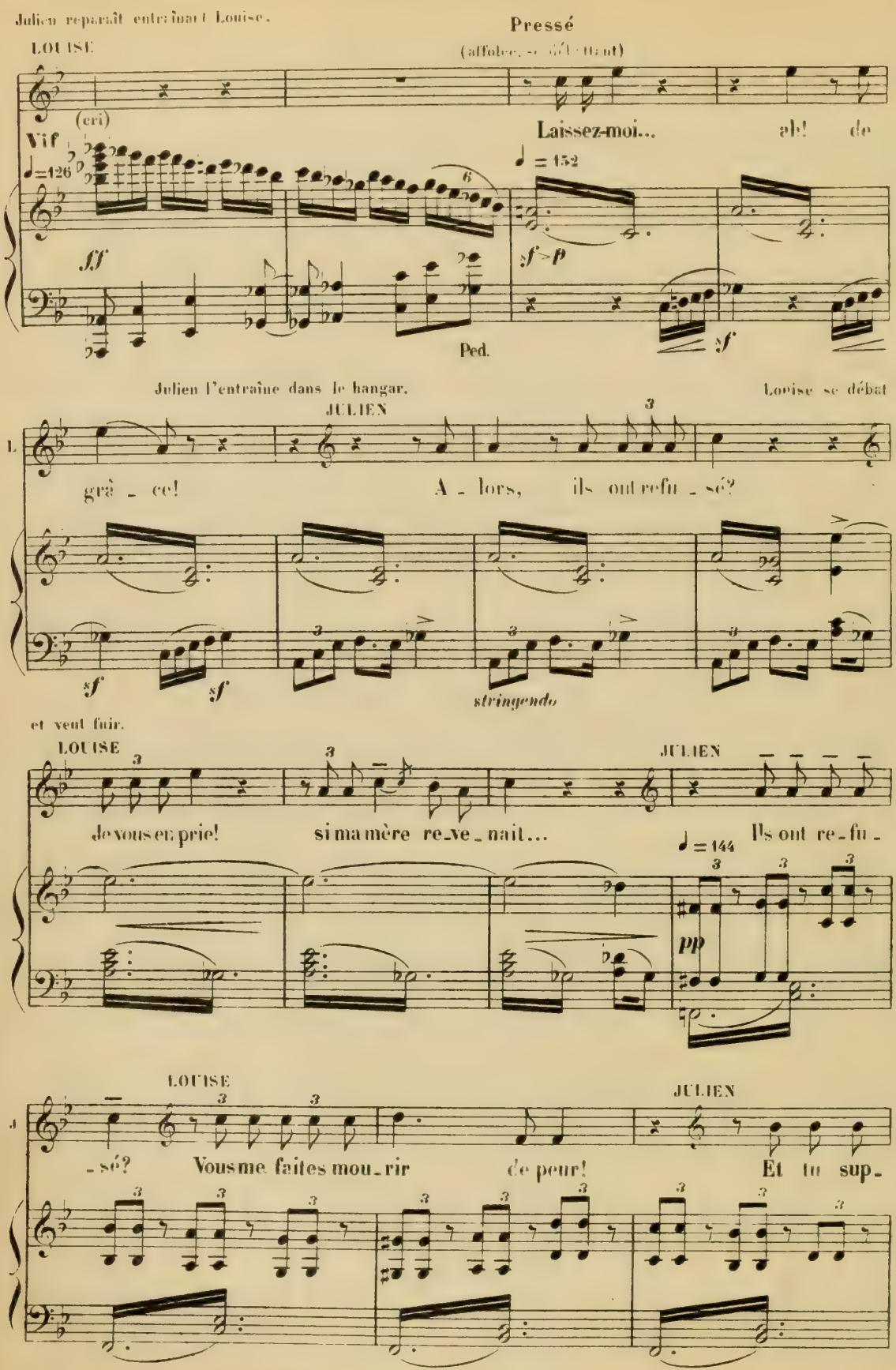
Hésite,

s'élance dans la maison.








Julien reparaît entraînant Louise.
LOUISE
Pressé
(affolée, se débattant)
(cri)
Vif
♩=126
Laissez-moi... ah! de
♩ = 152
fff
sf>p
Ped.
sf
Julien l'entraîne dans le hangar.
Louise se débat
JULIEN
grâ - ce!
A - lors, ils ont refu - sé?
sf
sf
stringendo
et veut fuir.
LOUISE
JULIEN
Je vous en prie!
si ma mère re-ve-nait...
Ils ont re-fu -
♩ = 144
pp
LOUISE
JULIEN
- sé?
Vous me faites mou-rir
de peur!
Et tu sup-

Julien reparaît, entraînant Louise qui se débat.

Julien

Louise

Ils ont refusé Julien lâche Louise qui regarde de tous côtés.

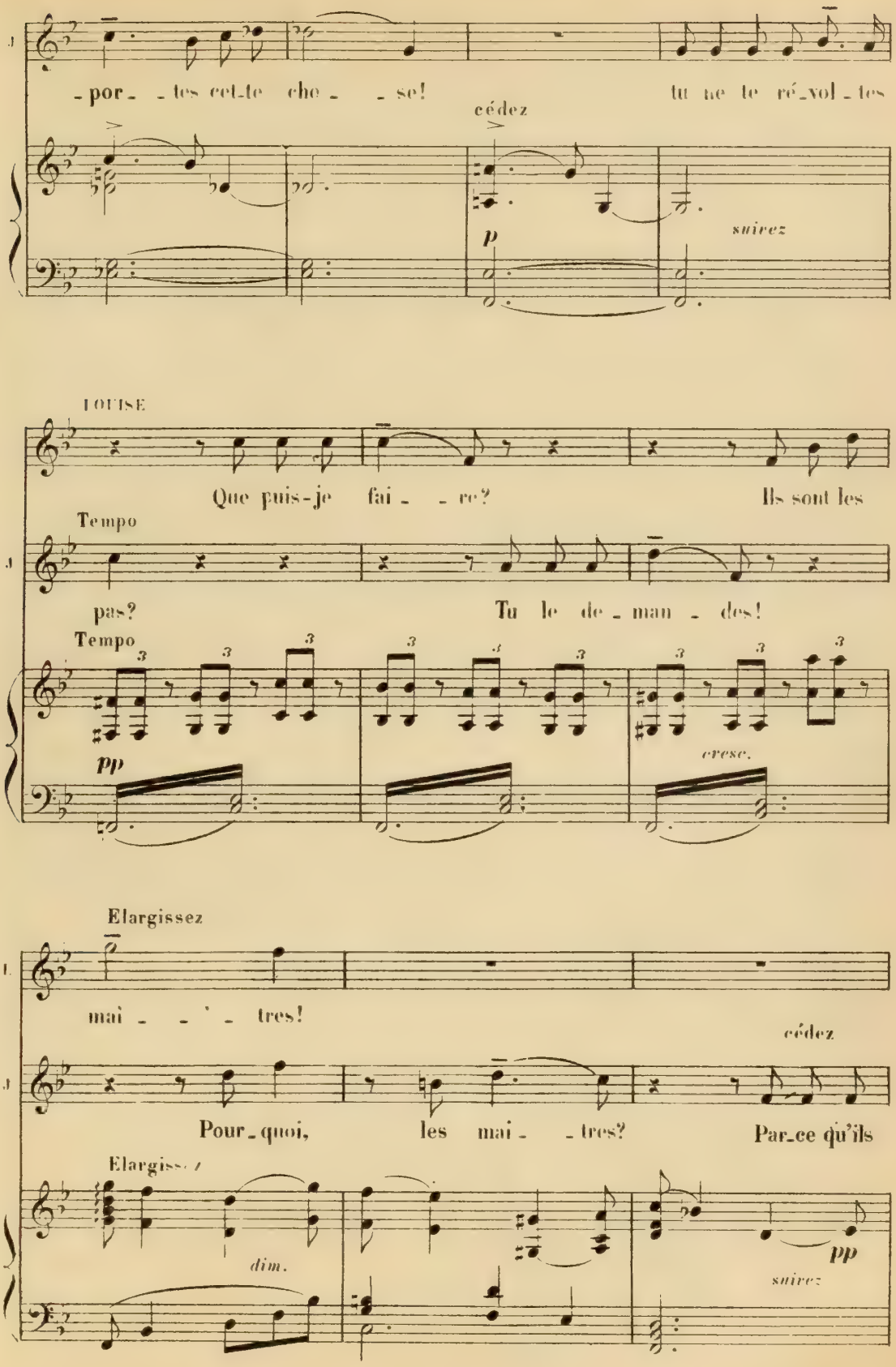
je vous en prie. Louise passe devant Julien, regardant vers la rue de plus en plus. Les mouvements de Julien sont fiévreux, volontaires.

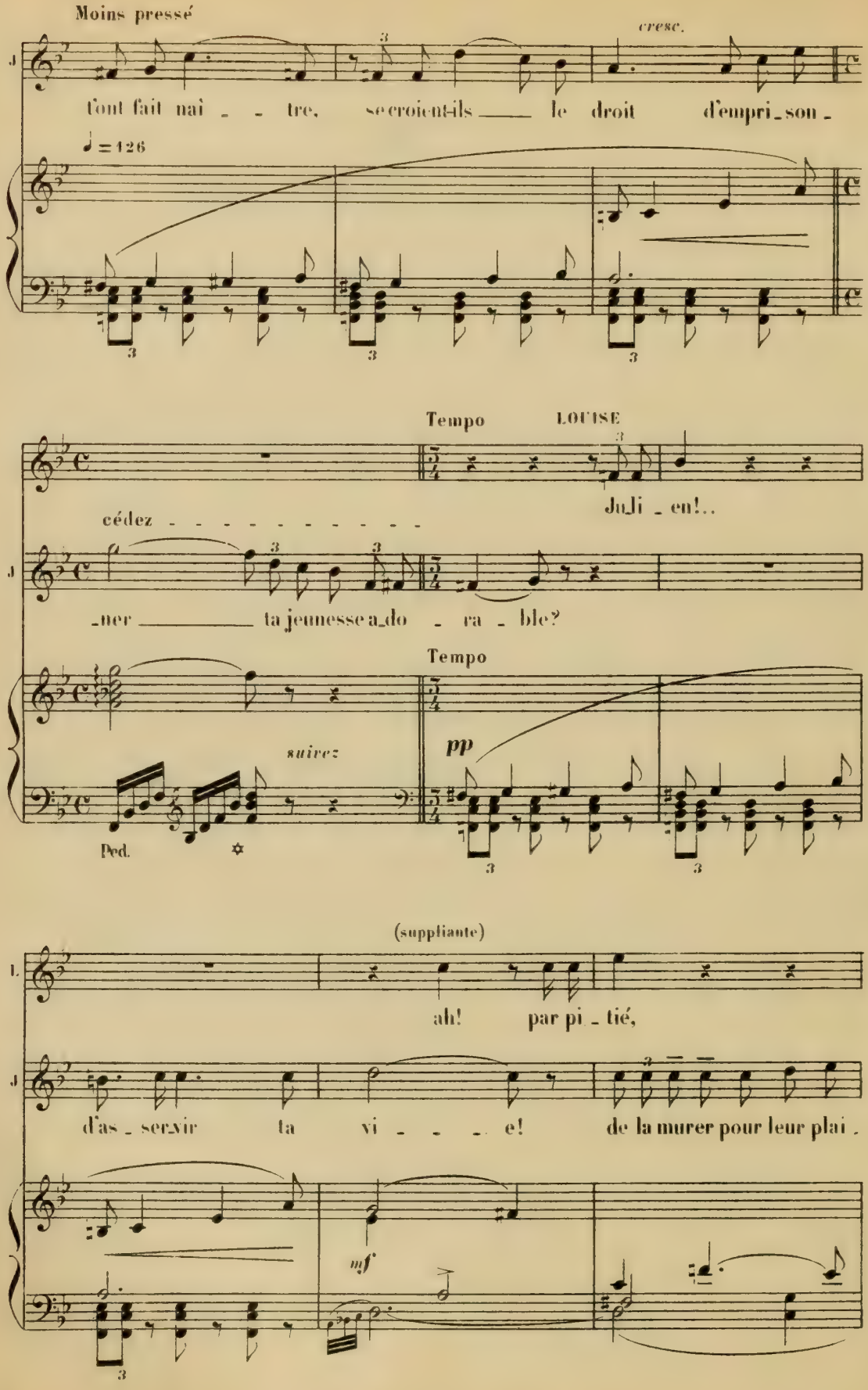
Louise

Julien

Que puis-je faire!

Louise, toujours affolée, regarde à gauche en descendant. Julien la suit de près!


- por - tes cet-te che - - se!
cédez
tu ne te ré-vol - tes
p
suivez
LOUISE
Que puis-je fai - - re?
Ils sont les
Tempo
pas?
Tu le de - man - des!
Tempo
pp
cresc.
Elargissez
mai - - ' - tres!
cédez
Pour-quoi, les mai - - tres?
Par-ce qu'ils
Elargissez
dim.
pp
suivez

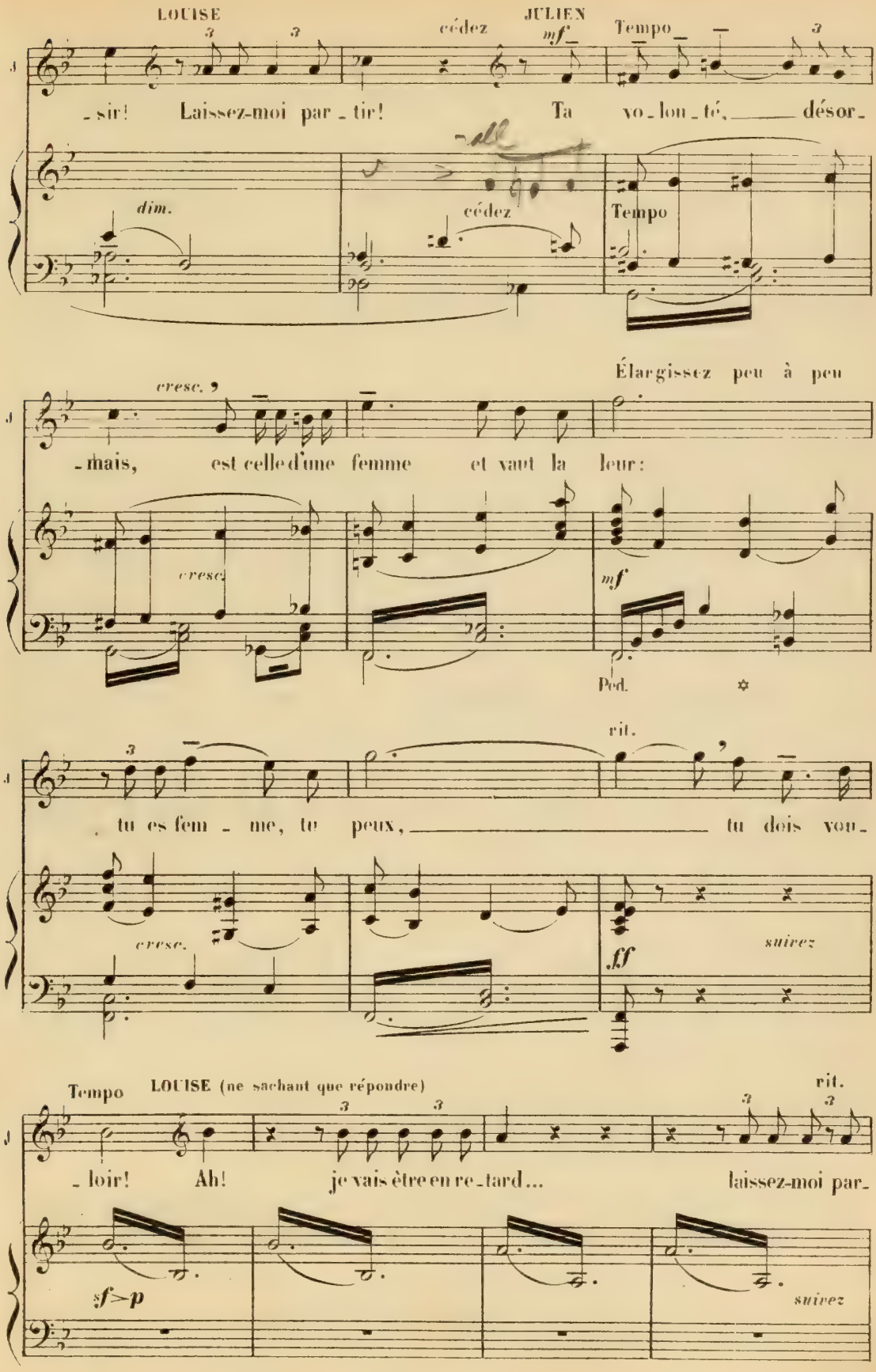

Moins pressé
cresc.
t'ont fait naî - - tre, se croient-ils le droit d'empri-son-
♩ = 126
Tempo
LOUISE
Ju-li-en!..
cédez
-ner ta jeunesse a-do-ra-ble?
Tempo
pp
suivez
Ped.
(suppliante)
ah! par pi-tié,
d'as-ser-vir ta vi - - - e! de la murer pour leur plai-
mf

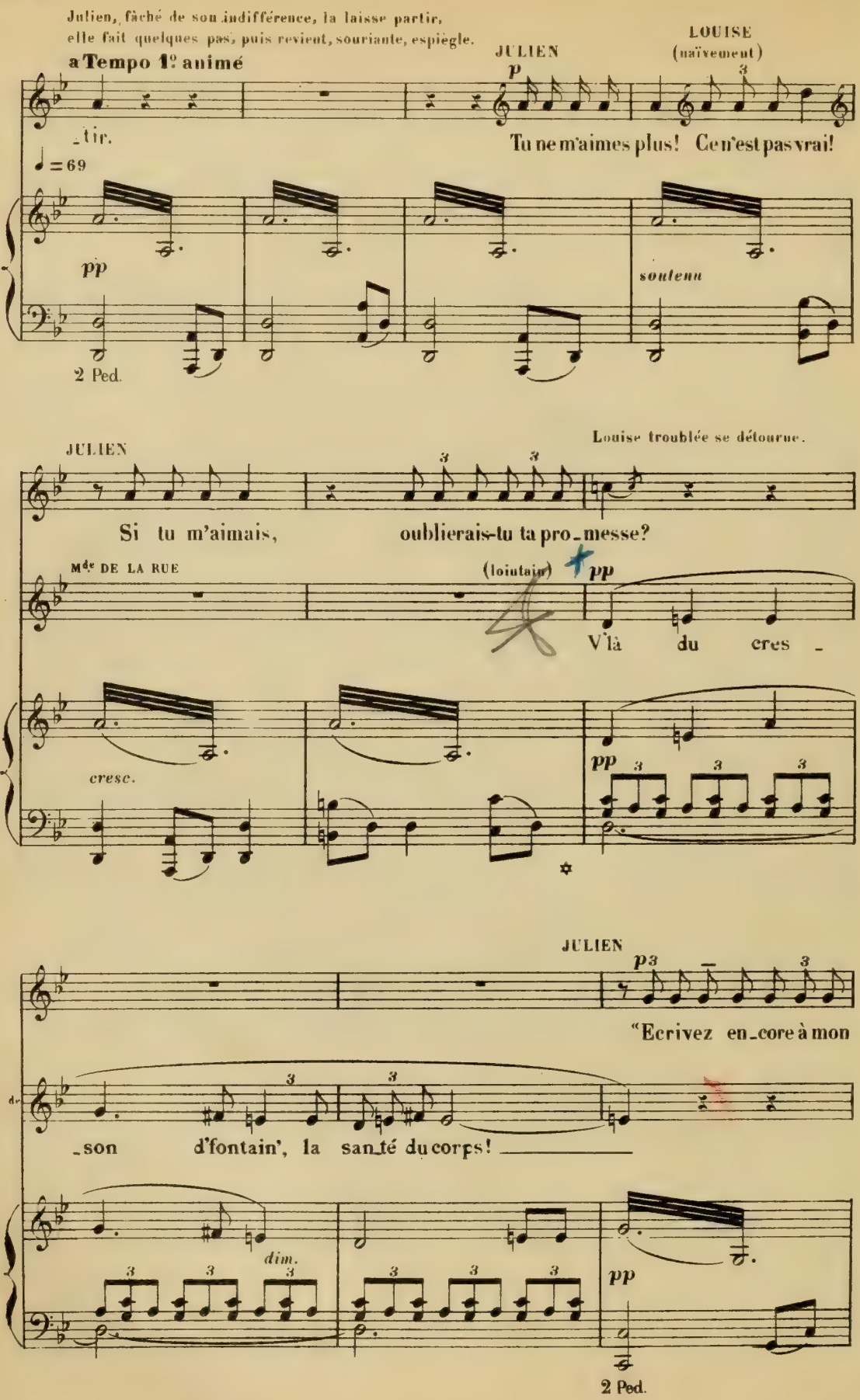
ils t'ont fait naître.
Julien saisit de sa main droite, le poignet gauche de Louise.

ta jeunesse adorable
Il la lâche, ouvrant ses bras comme pour la prendre.
Julien Louise descend encore. Julien la suit.

Laisse-moi partir. Louise, face à Julien.
la volonté Julien lui prend les 2 mains dans
les siennes.

Xavier moi partir
Louise se dégage toujours inquiète et passe
devant Julien, se dirigeant vers la porte de
l'atelier, à droite.


LOUISE
JULIEN
cédez
Tempo
-sir! Laissez-moi par-tir! Ta vo-lon-té, désor-
dim.
cédez
Tempo
Élargissez peu à peu
cresc.
-mais, est celle d'une femme et vaut la leur:
cresc.
mf
Ped.
rit.
tu es fem-me, tu peux, tu dois vou-
cresc.
ff
suivez
Tempo
LOUISE (ne sachant que répondre)
rit.
-loir! Ah! je vais être en re-tard... laissez-moi par-
sf>p
suivez


Julien, fâché de son indifférence, la laisse partir, elle fait quelques pas, puis revient, souriante, espiègle.
a Tempo 1º animé
JULIEN
LOUISE
(naïvement)
p
_tir.
Tu ne m'aimes plus! Ce n'est pas vrai!
♩ = 69
pp
soutenu
2 Ped.
JULIEN
Louise troublée se détourne.
Si tu m'aimais, oublierais-tu ta pro_messe?
Mde DE LA RUE
(lointain)
pp
V'là du cres_
cresc.
pp
JULIEN
p
"Ecrivez en_core à mon
_son d'fontain', la san_té du corps!
dim.
pp
2 Ped.

1ère mesure Julien, fâché de son indifférence, laisse retomber les bras et reste immobile, face au public.

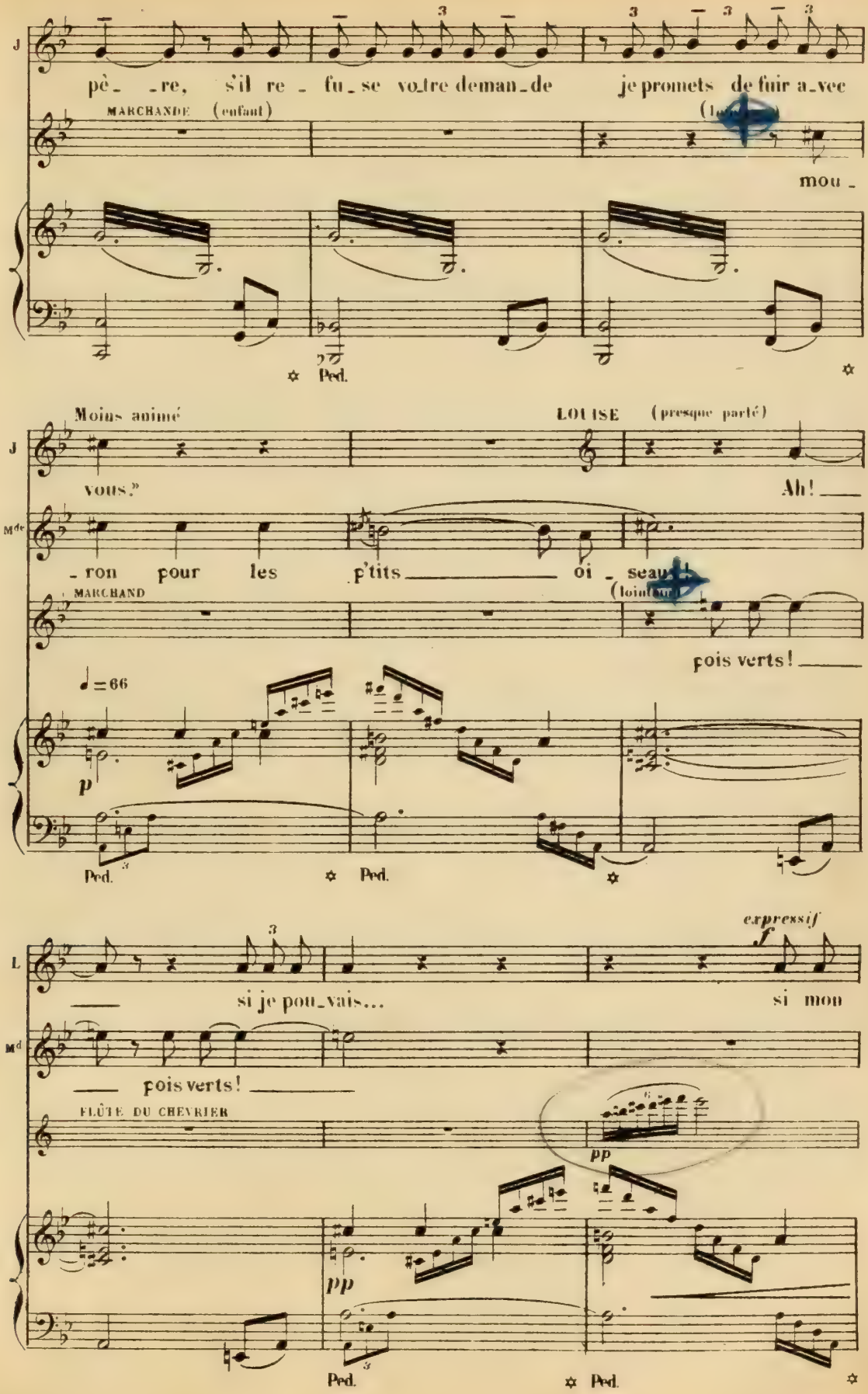
tu ne m'aimes plus

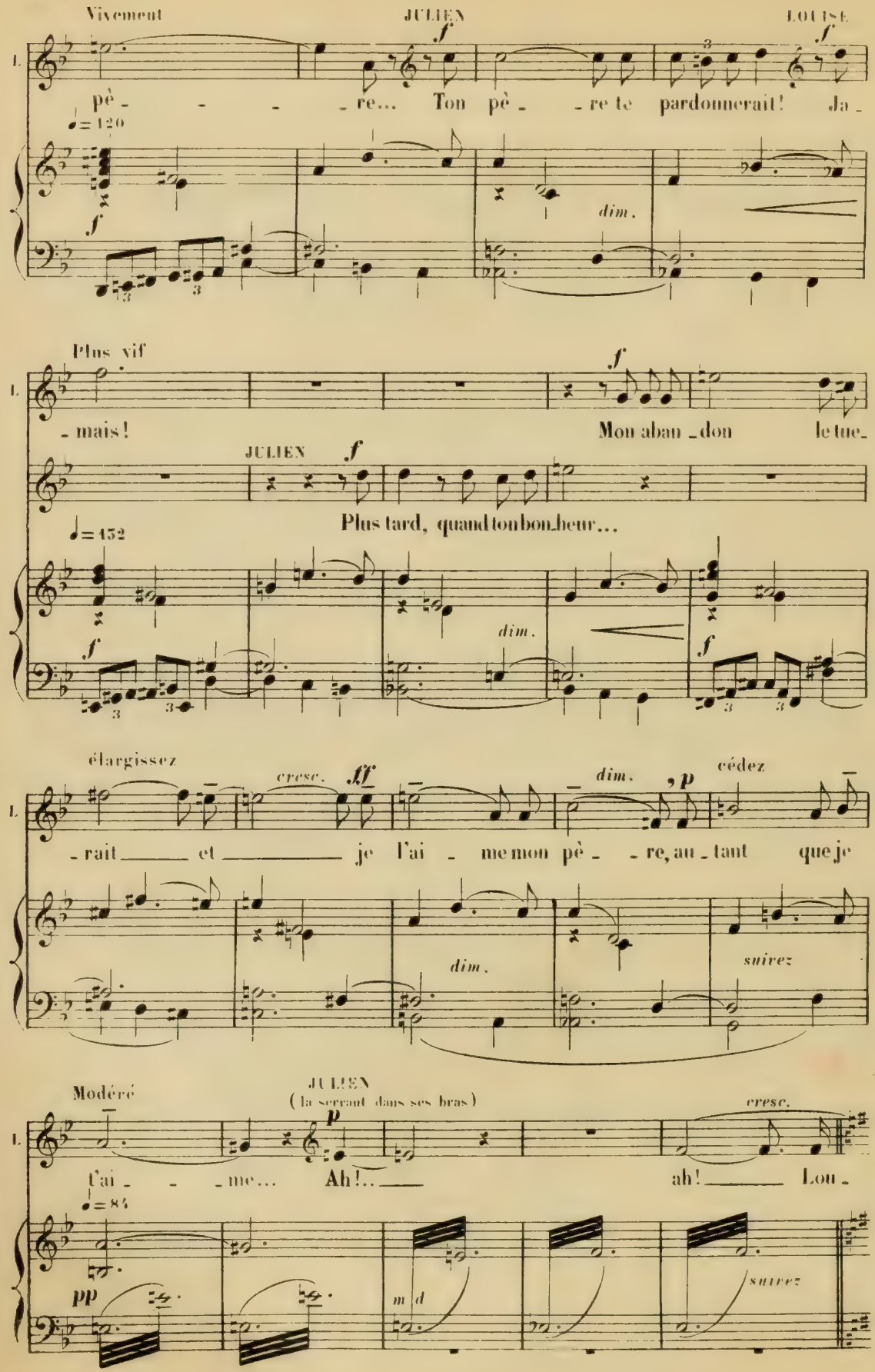
Louise, près de sortir, revient vivement vers lui

Julien Louise

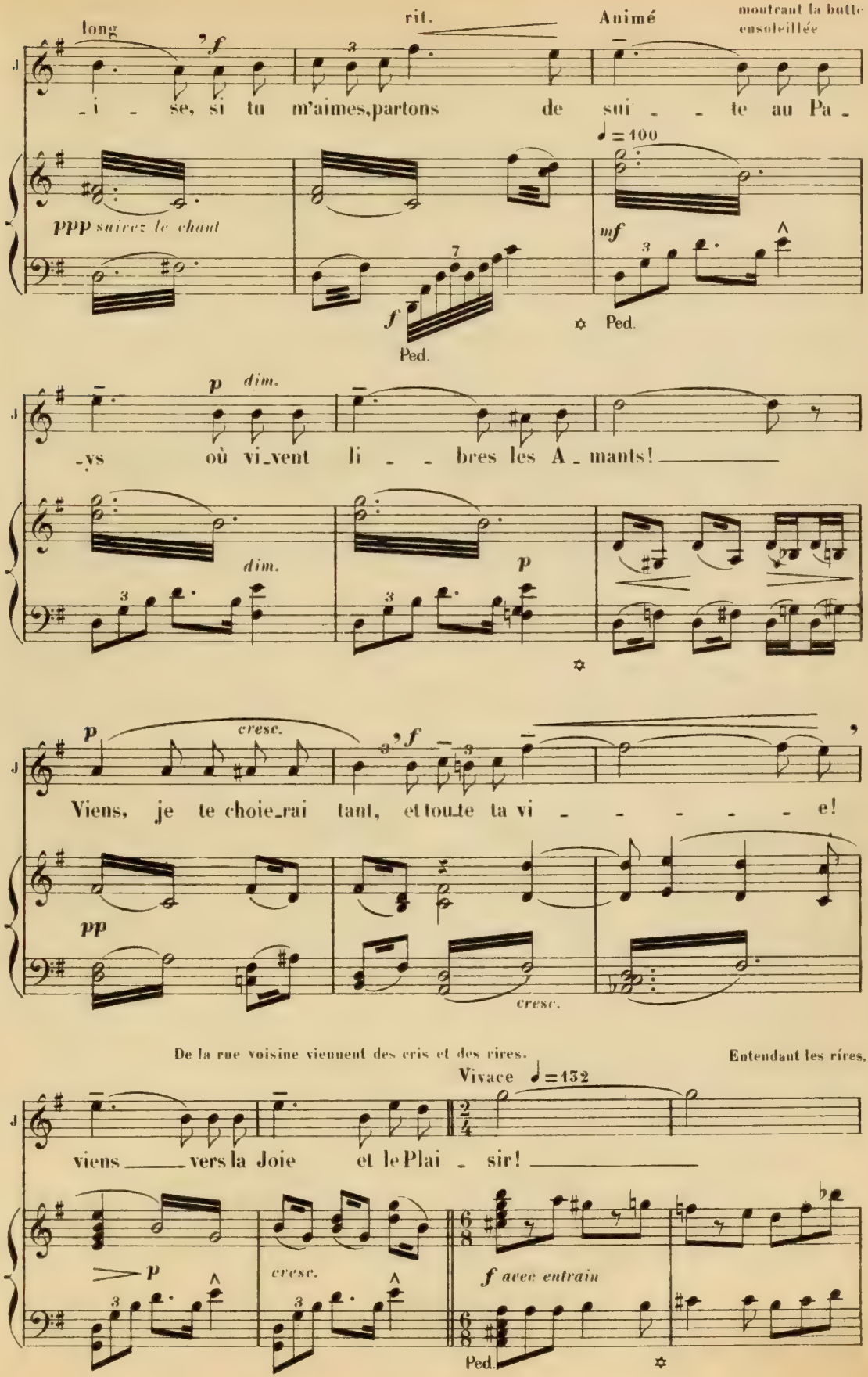
[133]

Julien lui a pris la main droite et se fait de plus en plus pressant.


J
pè_ _re, s'il re_fu_se vo_tre deman_de je promets de fuir a_vec
MARCHANDE (enfant)
mou_
Ped.
Moins animé
LOUISE (presque parlé)
J
vous."
Ah!
Mde
_ron pour les p'tits oi_seaux
MARCHAND
pois verts!
♩=66
p
Ped.
Ped.
expressif
L
si je pou_vais...
si mon
Md
pois verts!
FLÛTE DU CHEVRIER
pp
pp
Ped.
Ped.

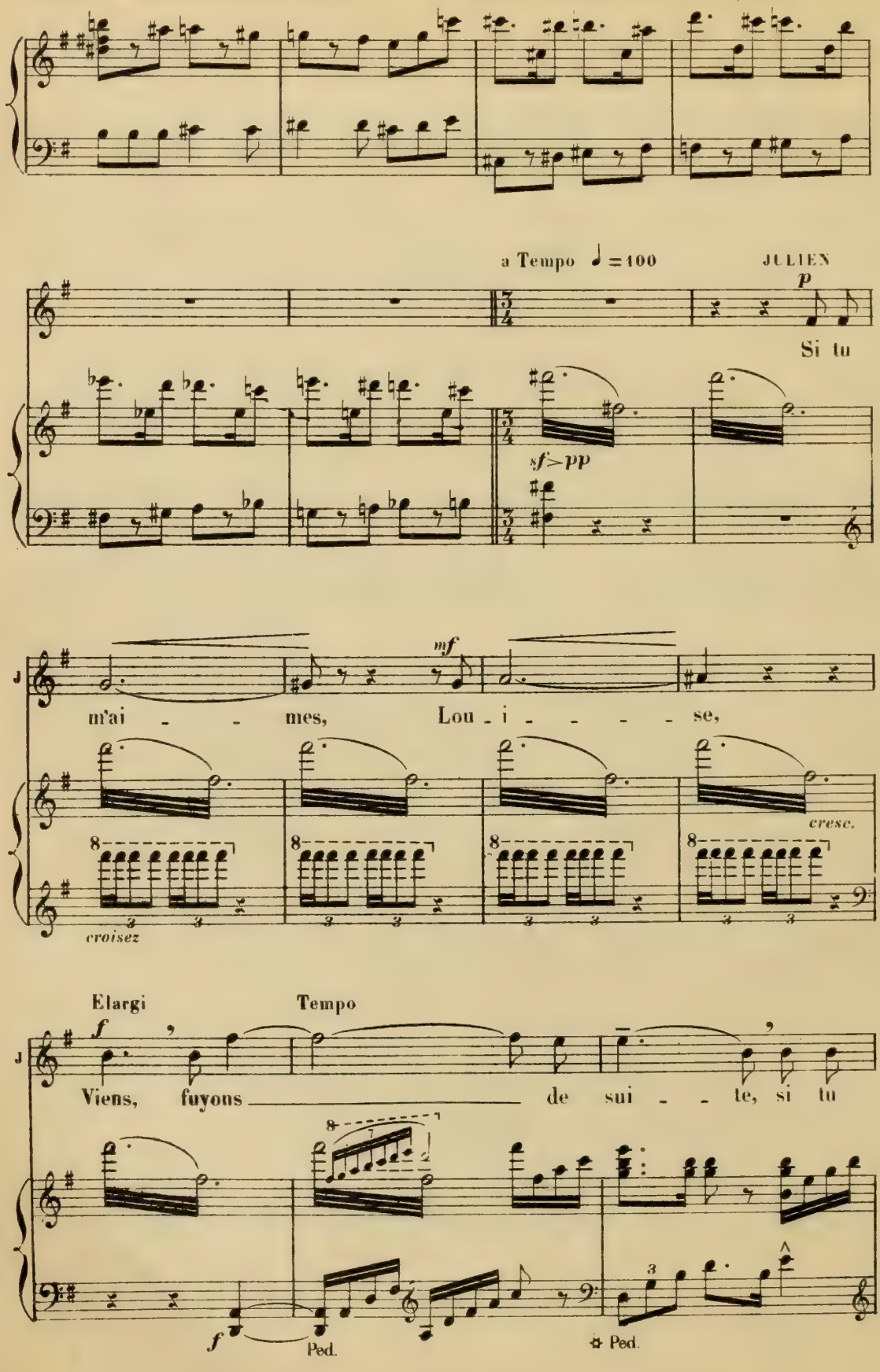

Vivement
JULIEN
LOUISE
pè - - - - re... Ton pè - - re te pardonnerait! Ja -
♩= 120
dim.
Plus vif
- mais!
Mon aban - don le tue -
JULIEN
Plus tard, quand ton bon heur...
♩= 132
dim.
élargissez
cresc.
- rait et je l'ai - me mon pè - - re, au - tant que je
dim.
cédez
suivez
Modéré
JULIEN
(la serrant dans ses bras)
t'ai - - - me... Ah!... ah! Lou -
cresc.
♩= 84
suivez

vers la foie et le Plaisir.
Julien a cherché à entraîner Louise. Dans la rue de gauche, on entend des pires. Louise, puis de p... réfugie derrière la palissade de gauche.


long
rit.
Animé
montrant la butte ensoleillée
-i - se, si tu m'aimes, partons de sui - - te au Pa -
ppp suivez le chant
mf
Ped.
-ys où vi-vent li - - bres les A - mants!
dim.
Viens, je te choie-rai tant, et toute ta vi - - - - - e!
cresc.
De la rue voisine viennent des cris et des rires.
Entendant les rires,
Vivace ♩=132
viens vers la Joie et le Plai - sir!
f avec entrain

Louise troublée veut fuir, Julien la retient.

Des ouvrières traversent la scène en riant.

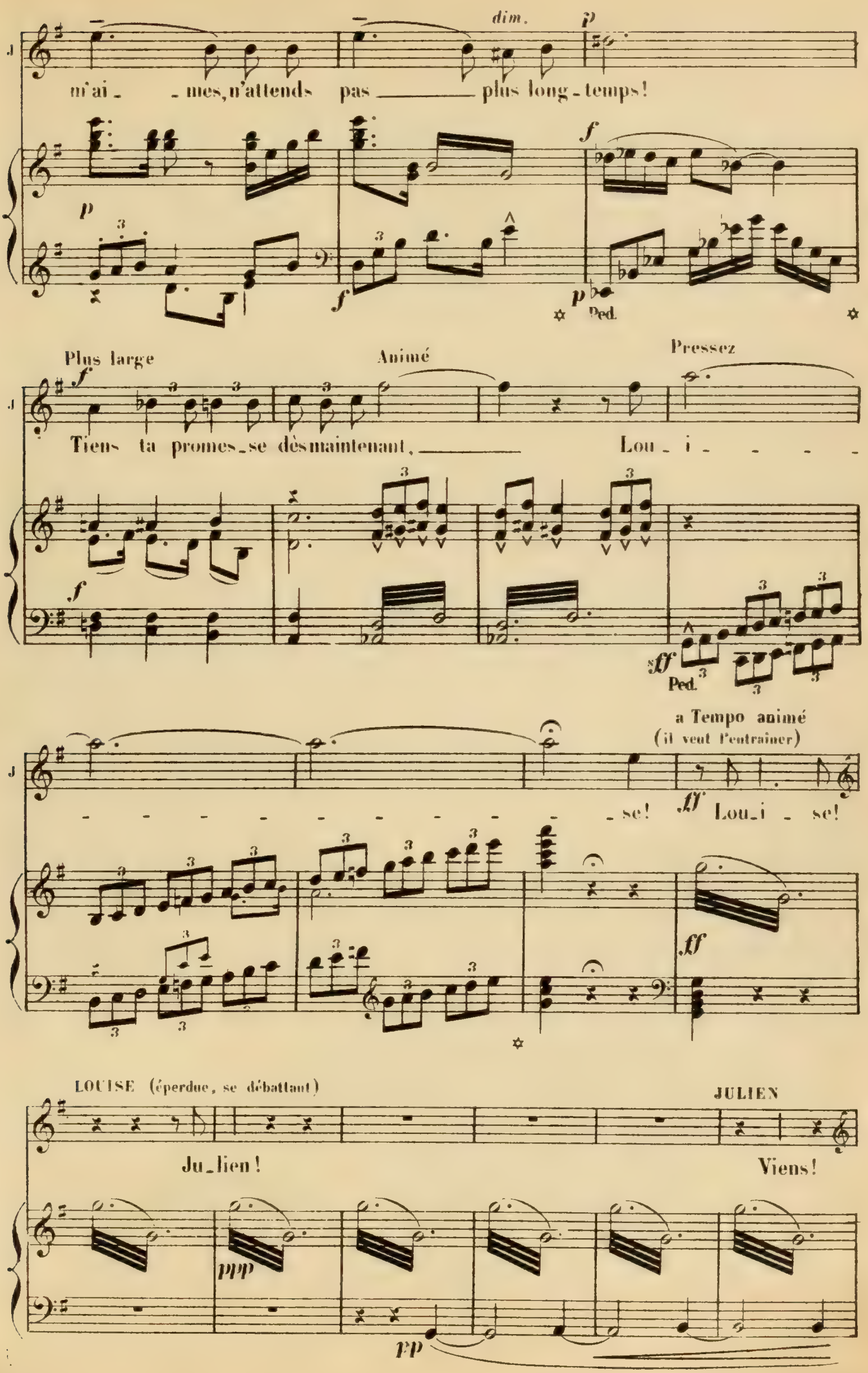


Julien l'air indifférent, reste devant la palissade.

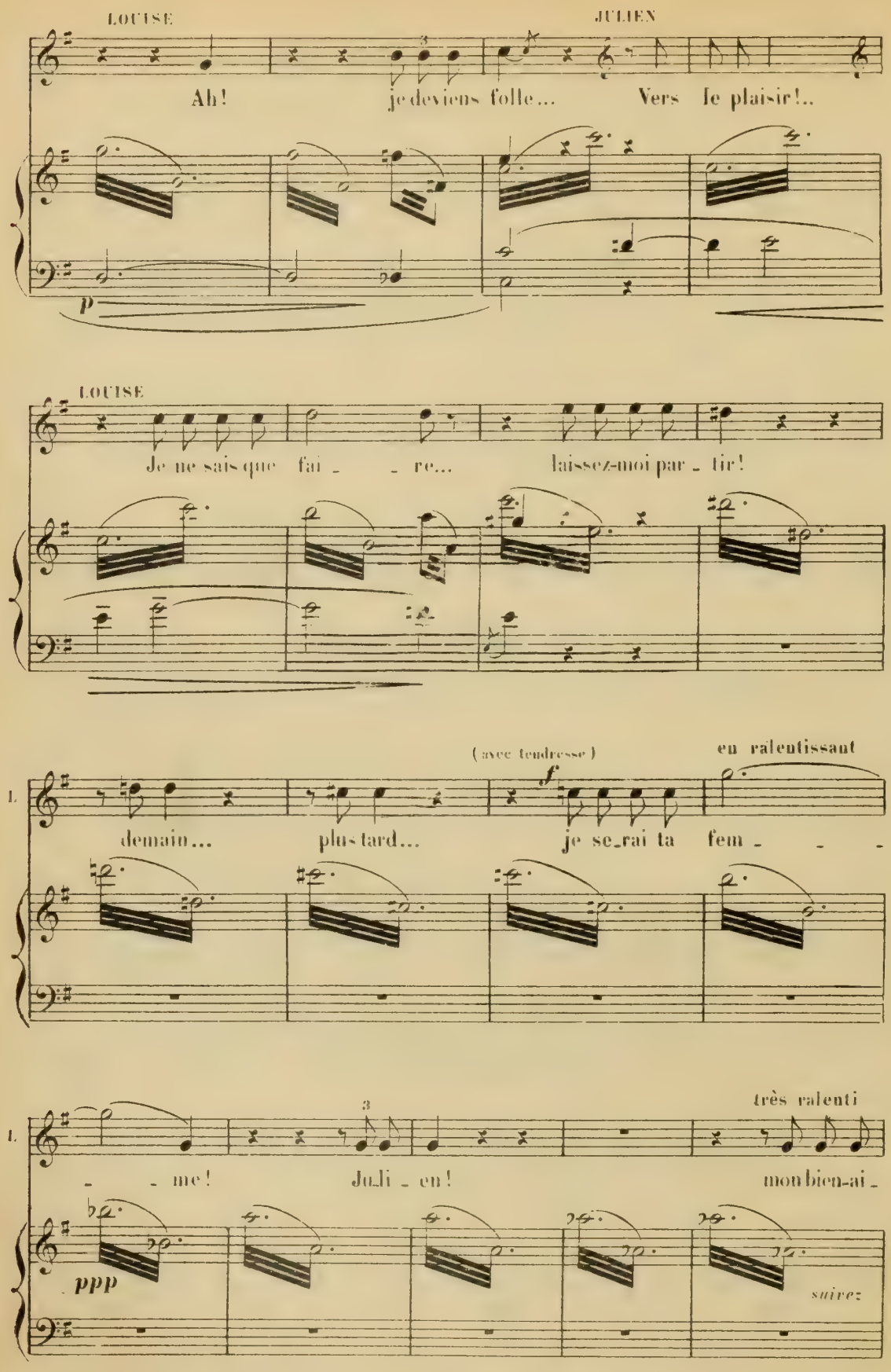
Jouvrières entrent du 3e plan gauche, en riant aux éclats et vont dans la maison de couture.

3/4. A l'attaque du premolo, Julien court reprendre Louise. Il lui saisit les mains, et toujours face au public, l'entraîne vers l'escalier fond gauche.

Louise, à demi vaincue, se défend plus faiblement,
mais résiste encore, les regards suppliant Julien.


dim.
m'ai_ _mes, n'attends pas plus long_temps!
Plus large
Animé
Pressez
Tiens ta promes_se dès maintenant,
Lou_i_
Ped.
a Tempo animé
(il veut l'entraîner)
_se! Lou_i_se!
LOUISE (éperdue, se débattant)
Ju_lien!
JULIEN
Viens!

19,659


LOUISE
JULIEN
Ah! je deviens folle... Vers le plaisir!..
p
LOUISE
Je ne sais que fai_ _ re... laissez-moi par_tir!
(avec tendresse)
en ralentissant
L.
demain... plus tard... je se_rai ta fem_ _ _
f
très ralenti
3
L.
_ _ me! Ju_li_en! mon bien-ai_
ppp
suivez

demain, plus tard
Louise, les bras aux épaules de Julien, commence un mouvement tournant, dos au public, pour se trouver passer n°2 sur le très lent de la page 139.

[139]

Louise se laisse aller dans les bras de Julien à droite.
Long baiser.

Sur le C, Louise se dégage et s'éloigne.
Arrivée sur le seuil de la porte 2e plan droite, elle envoie un baiser à Julien et entre dans la maison.
Julien la suit, s'arrête sur le seuil de la maison les yeux suivant Louise.

1re mesure Un marchand d'habits descend l'escalier fond droite, doit être arrivé au bas de cet escalier pour chanter son cri, une main en porte voix.
Il interroge les fenêtres de droite.

Il répète son cri, tourne vers la gauche, puis sort par le 2e plan gauche.
Julien et le marchand d'habits ne doivent pas se regarder.

Très lent

ils s'embrassent

L. -mé!..

FLÛTE LOINTAINE DU CHEVRIER

en se perdant

♩=46

pp

pizz.

pp

Louise se dégage, s'éloigne; sur le seuil de la porte, elle lui envoie un baiser

nf

cresc.

serrez

Tempo

pp

cresc.

SCÈNE VIII

Julien lui répond avec tristesse.

UN MARCHAND D'HABITS, descendant l'escalier.

Modéré

Mar - chand d'habits!.. a-vez-vous des habits à vendr'? (1)

serrez

nf

dim.

♩=72

p

pp

Il interroge les fenêtres;

il se tourne d'un autre côté;

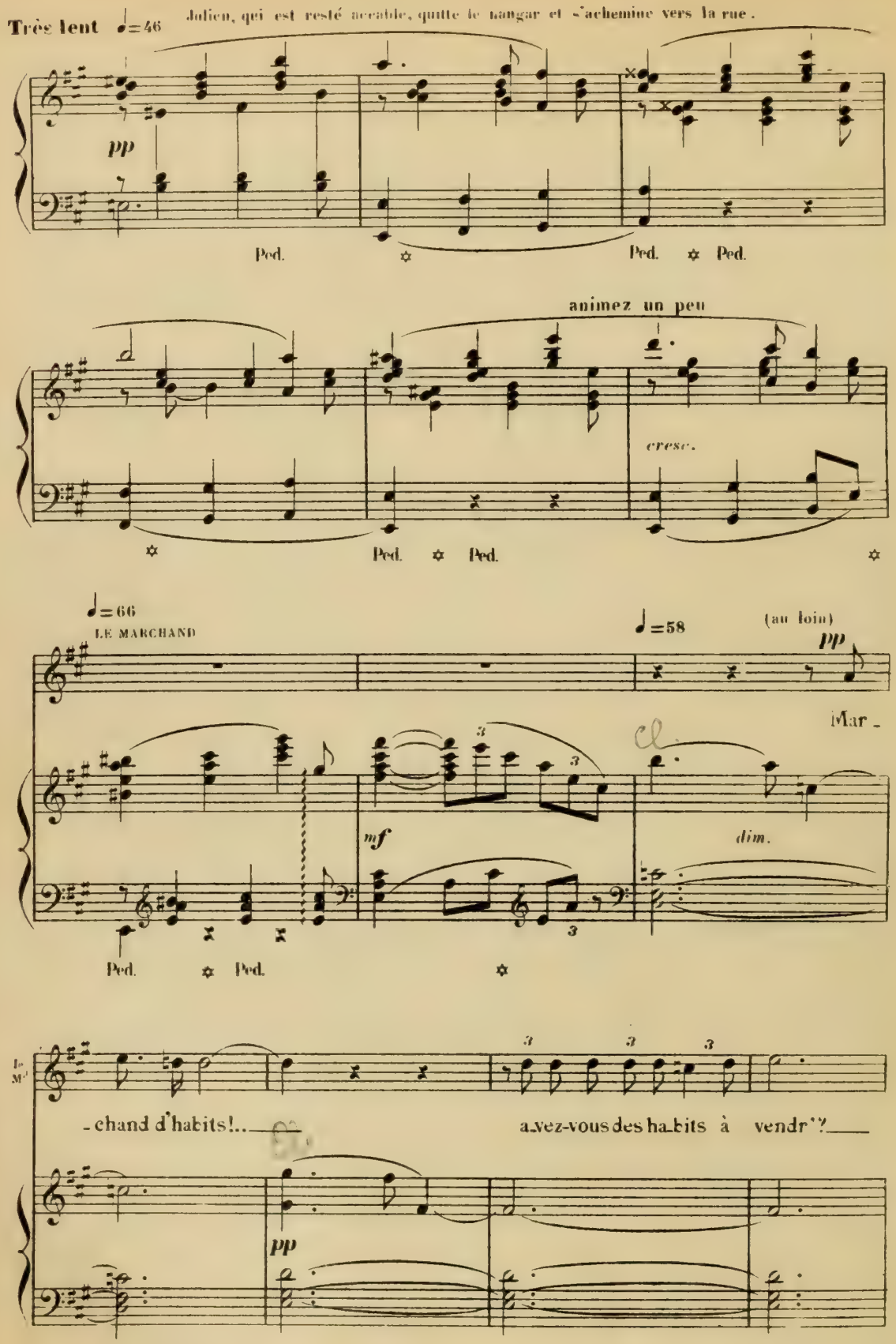
il sort.

Marchand d'habits!.. a-vez-vous des habits à vendr'?

p

ppp

(1) prononcer: *habi à vendr'*


Très lent ♩=46
Julien, qui est resté accablé, quitte le hangar et s'achemine vers la rue.
pp
Ped.
Ped.
Ped.
animez un peu
cresc.
Ped.
Ped.
♩=66
LE MARCHAND
♩=58
(au loin)
pp
Mar-
mf
dim.
Ped.
Ped.
Le M.d
-chand d'habits!..
avez-vous des habits à vendr'?
pp

Julien qui est resté accablé, remonte lentement vers l'escalier fond gauche.

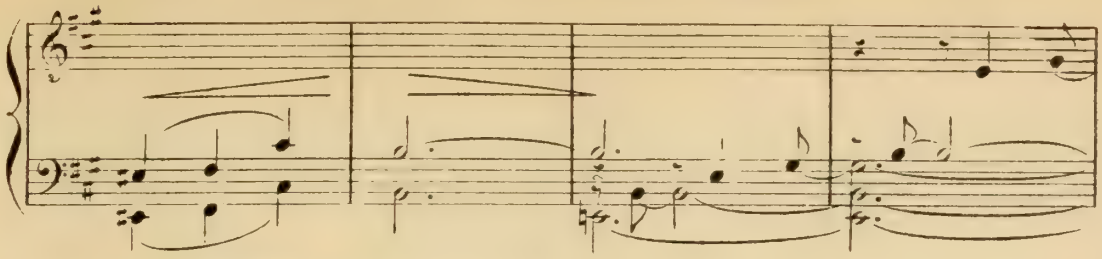
Arrivé au milieu de la scène, il se retourne et regarde longuement la maison.

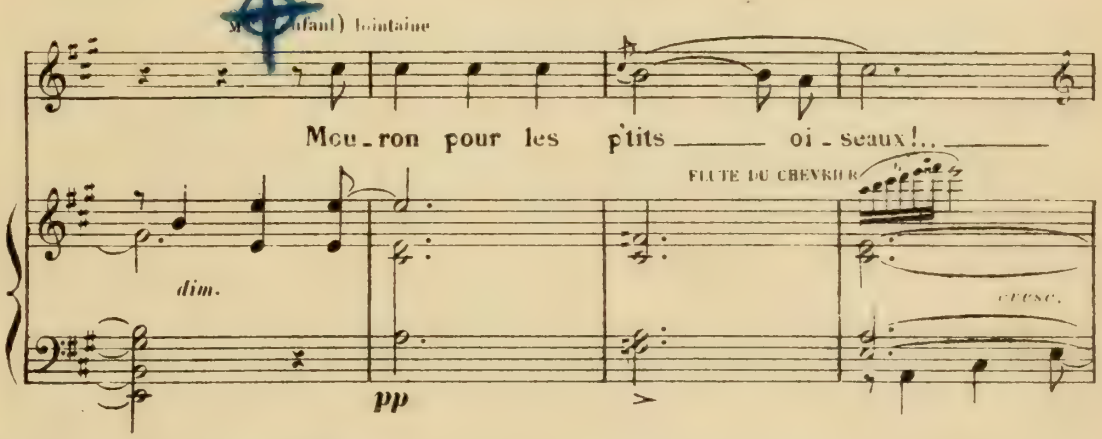
Le 3e cri du marchand d'habits à gauche en coulisse. Julien continue son examen vers la droite.

3e mesure

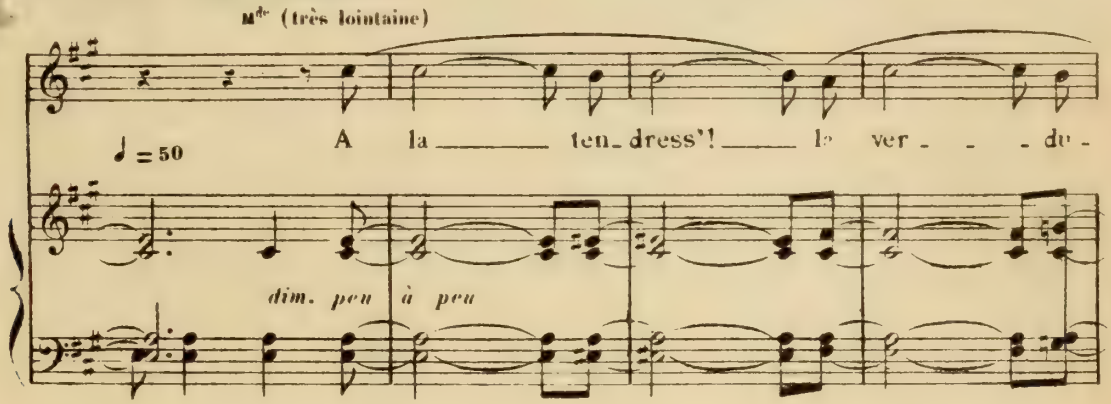
Julien, après un dernier regard vers la maison de droite, descend l'escalier, comme à regret, lentement.

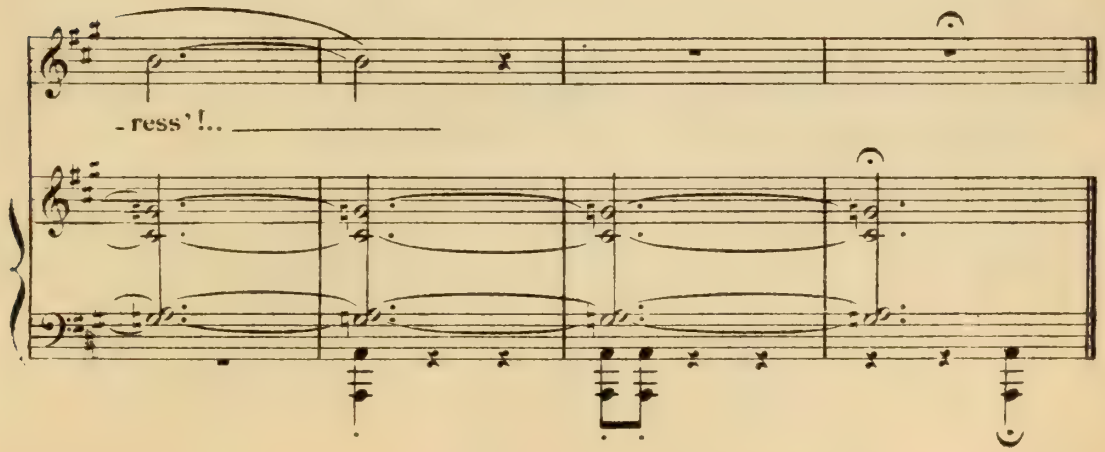
Julien, près de la rue, fait un dernier geste de désespoir et disparaît.





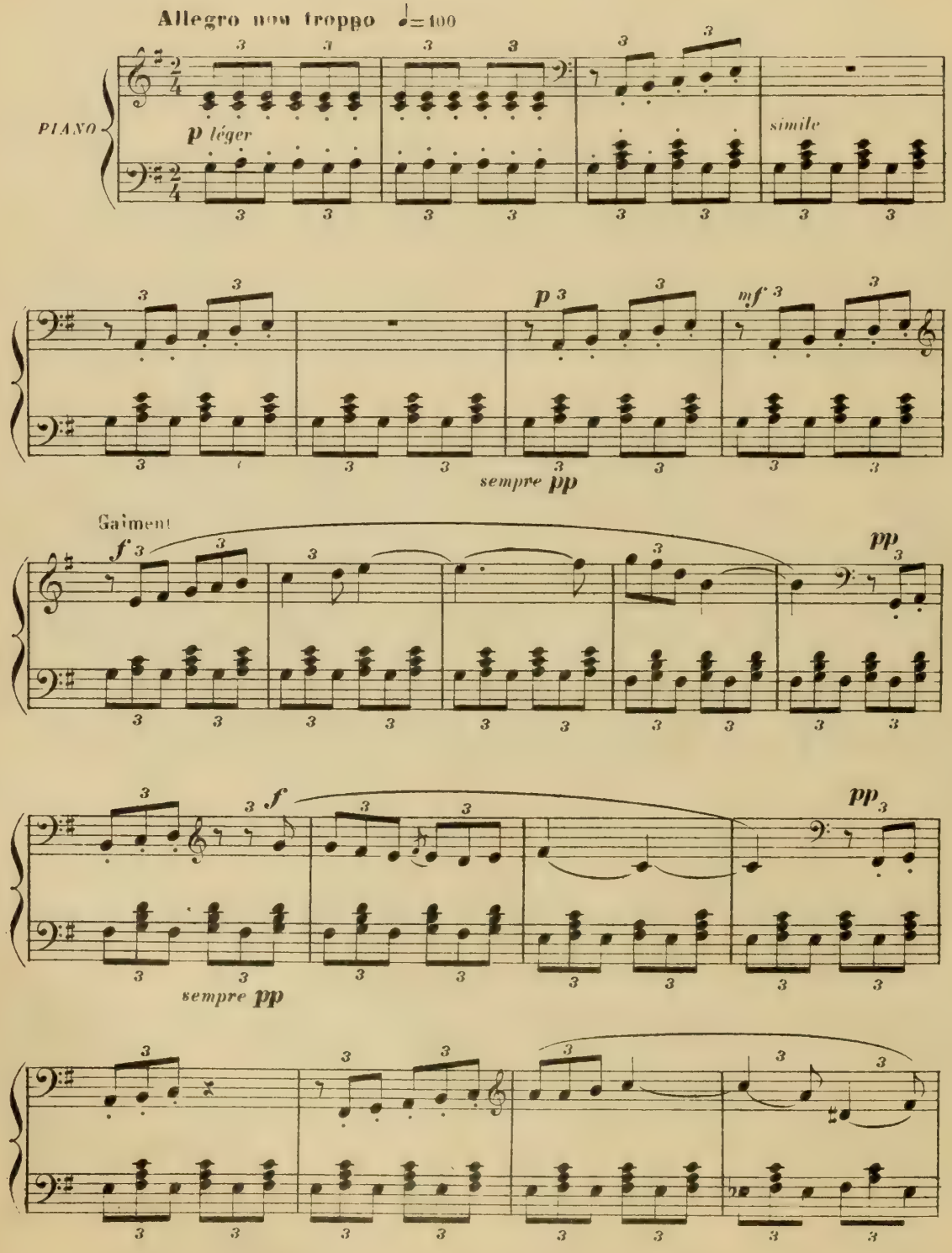
Le rideau tombe lentement

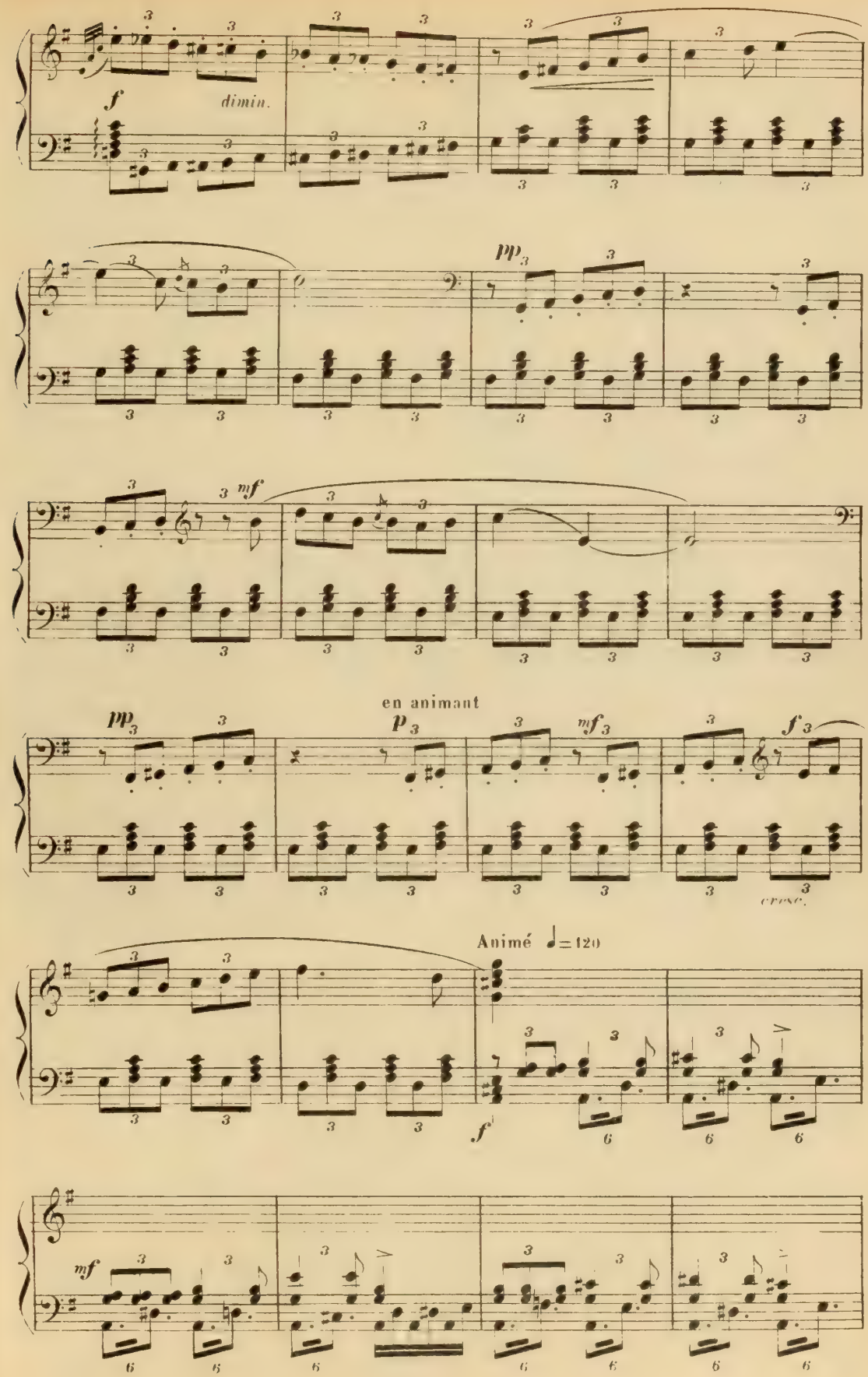


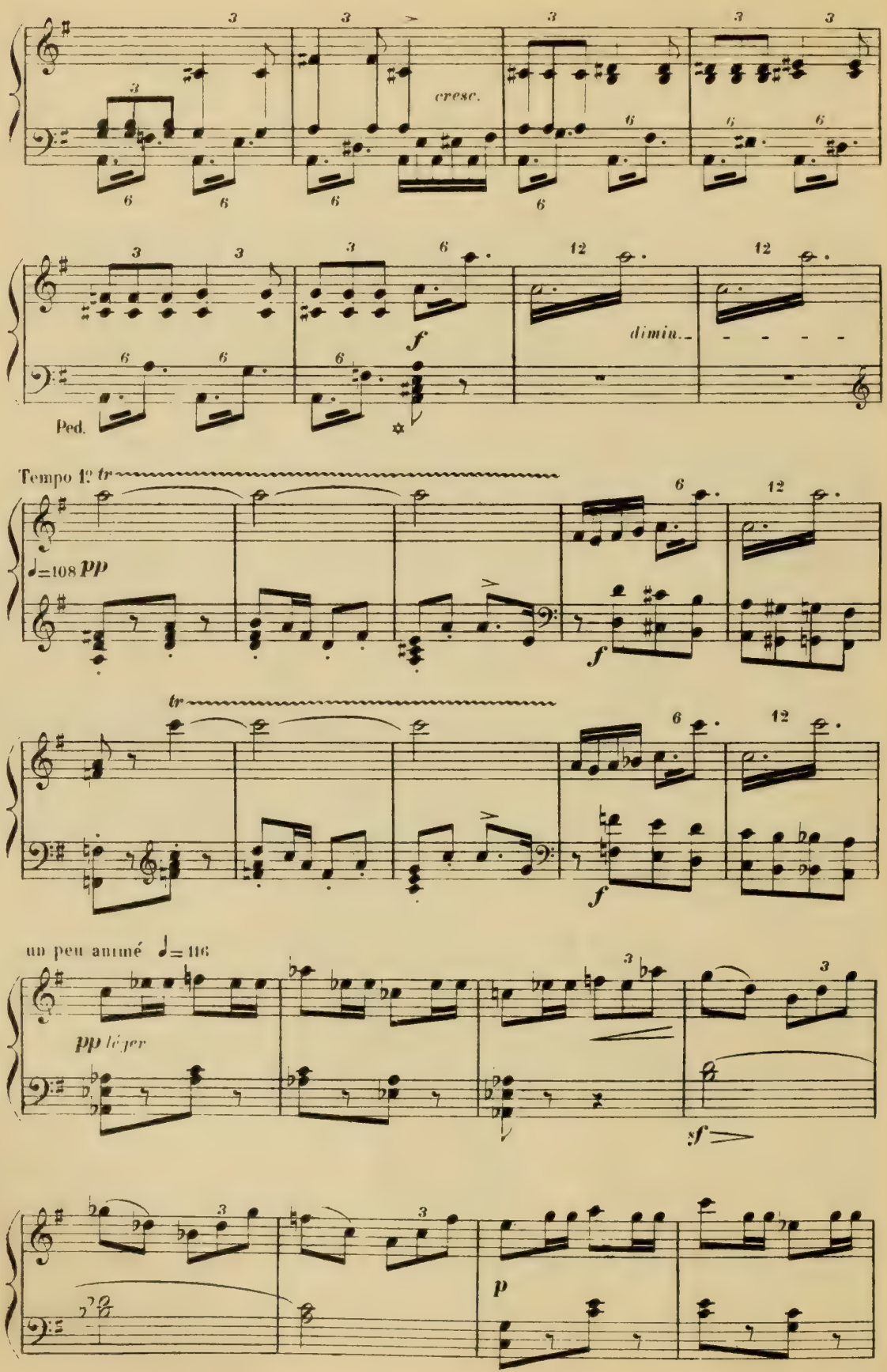


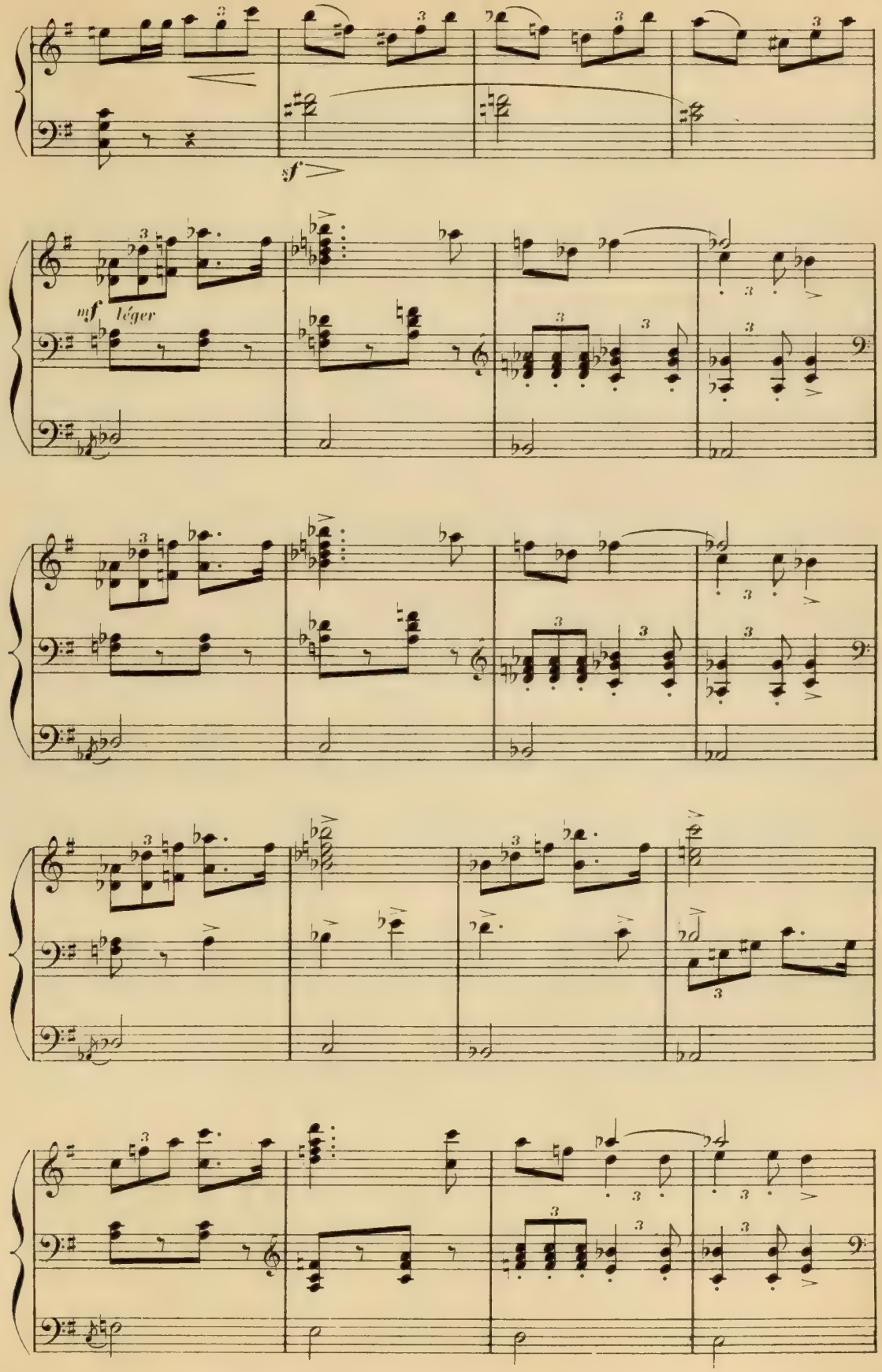
fin du premier tableau du deuxième acte

INTERLUDE

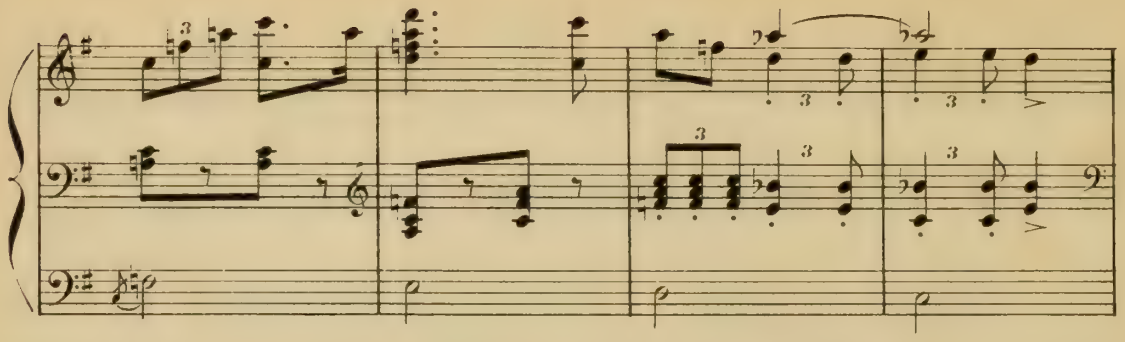

Allegro non troppo ♩=100
PIANO
p léger
simile
p
mf
sempre pp
Gaiment
f
pp
f
pp
sempre pp

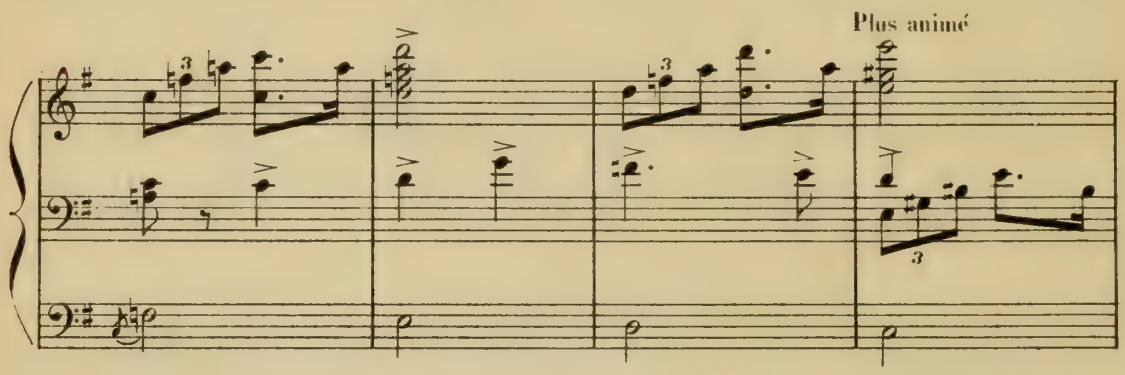

f
dimin.
pp
mf
en animant
pp
p
mf
f
cresc.
Animé ♩= 120
f
mf

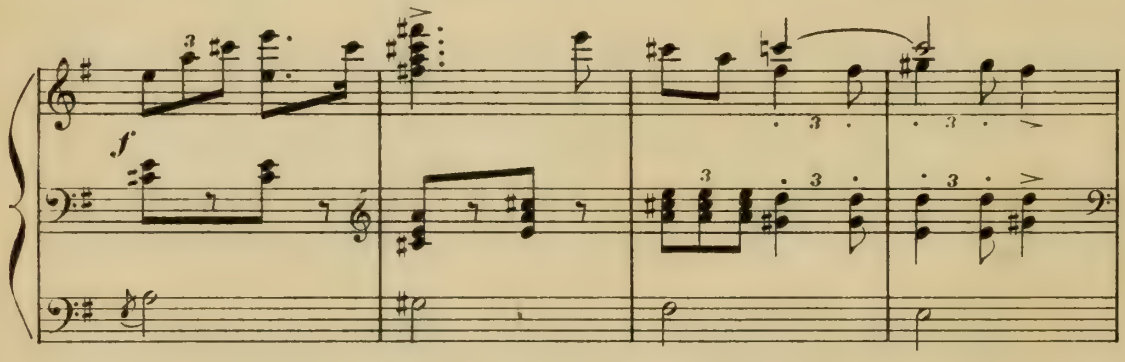

cresc.
dimin.
Ped.
Tempo 1° tr
♩=108 pp
f
tr
un peu animé ♩=116
pp léger
sf
p

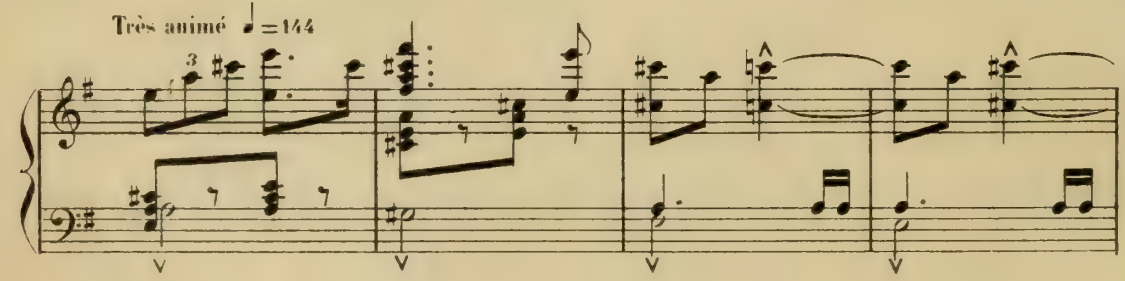


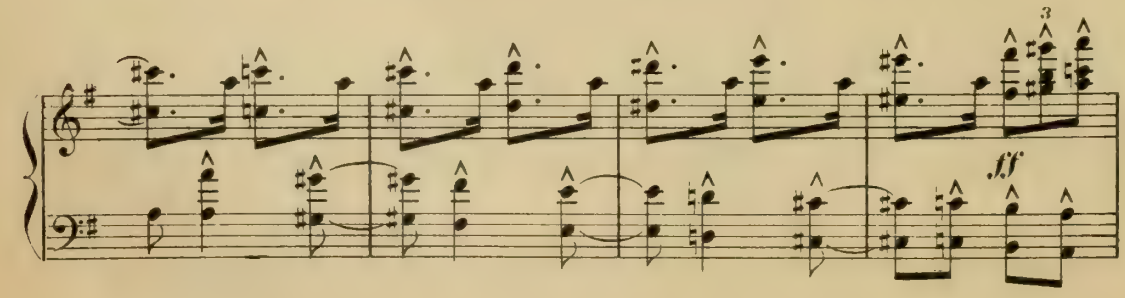
A. et Cie
1559

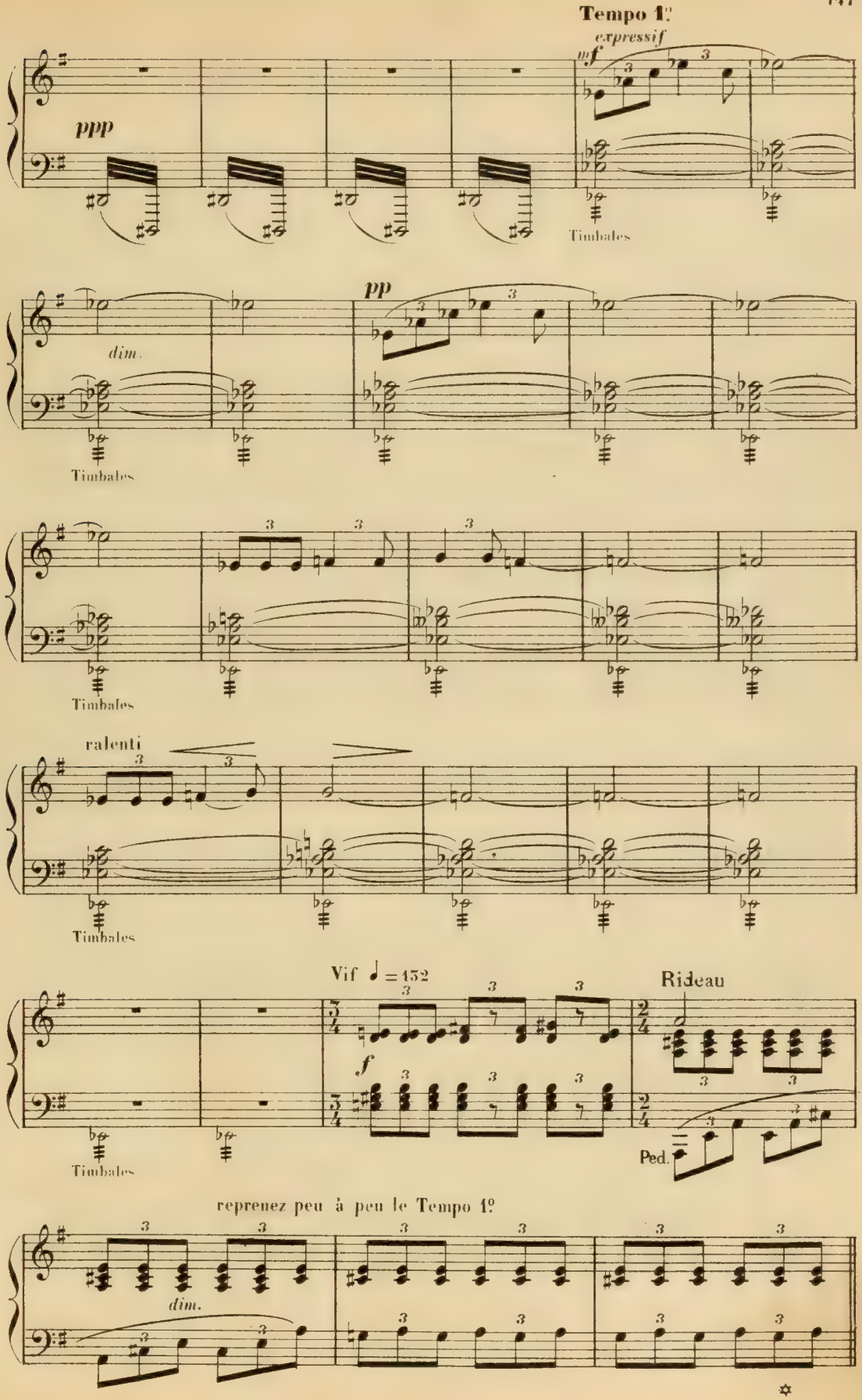



Plus animé


f


Très animé ♩=144

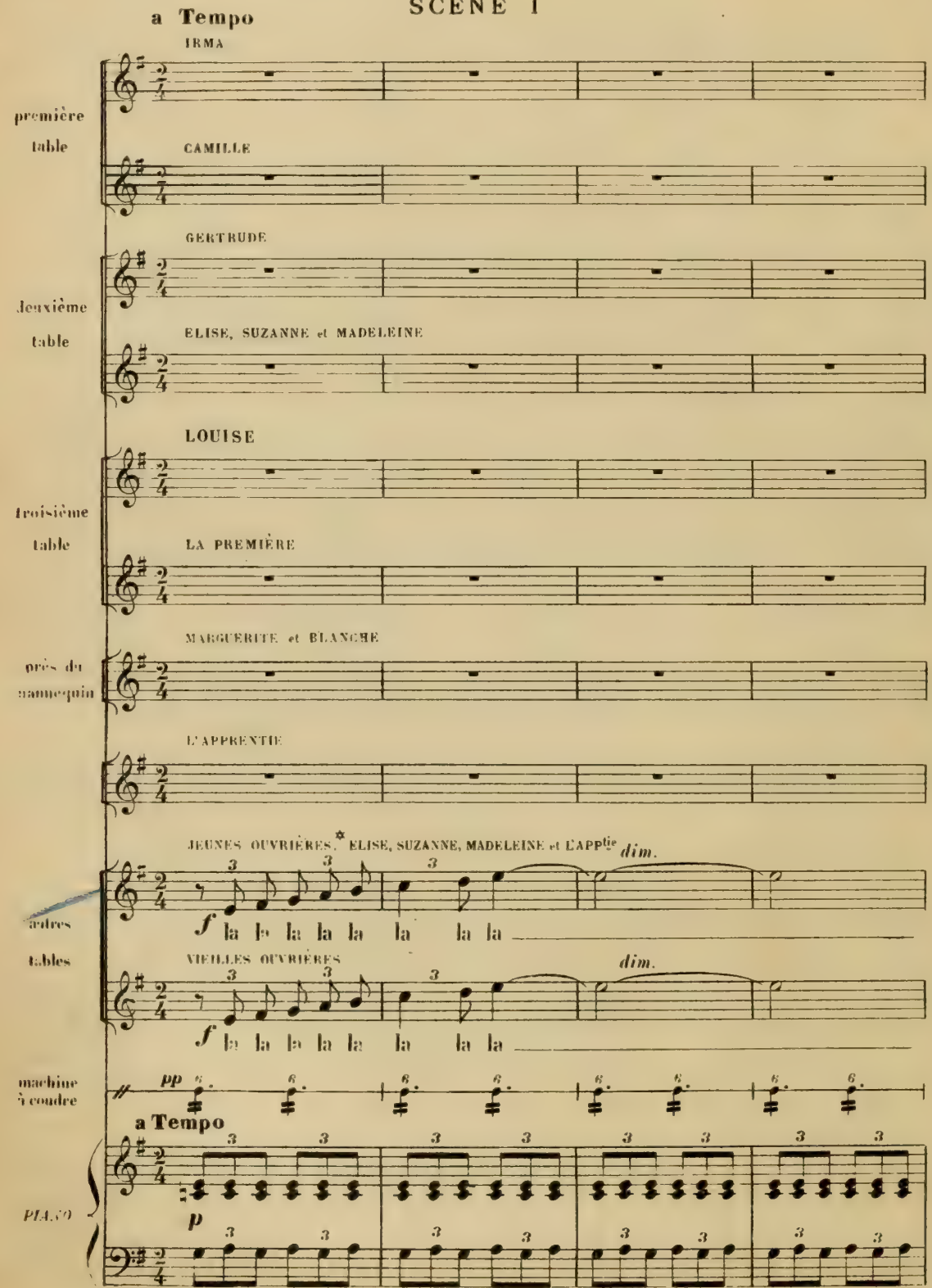

ff


Tempo 1º
expressif
mf
ppp
Timbales
pp
dim.
Timbales
Timbales
ralenti
Timbales
Vif ♩ = 152
f
Timbales
Rideau
Ped.
reprenez peu à peu le Tempo 1º
dim.

Un atelier de couture. Les ouvrières, autour des tables, travaillent en caquetant.

Quelques unes chantent; près du mannequin, deux ouvrières plissent une jupe; l'apprentie, couchée à terre, ramasse les épingles; une ouvrière travaille à la machine. Louise un peu séparée des autres, garde le silence.

SCÈNE I



* A tour de rôle les ouvrières des premières tables chantent avec le Chœur.

H. et C

Plein jour

Toutes les répliques sans exception, face au public.

Irma est assise sur le tabouret de droite de la table à gauche.
Camille " " " " de gauche " "
Gertrude est assise à gauche de la table ronde à droite.
Louise " droite " " " .

Suzanne
Madeleine } sont assises à gauche et droite de la table milieu.

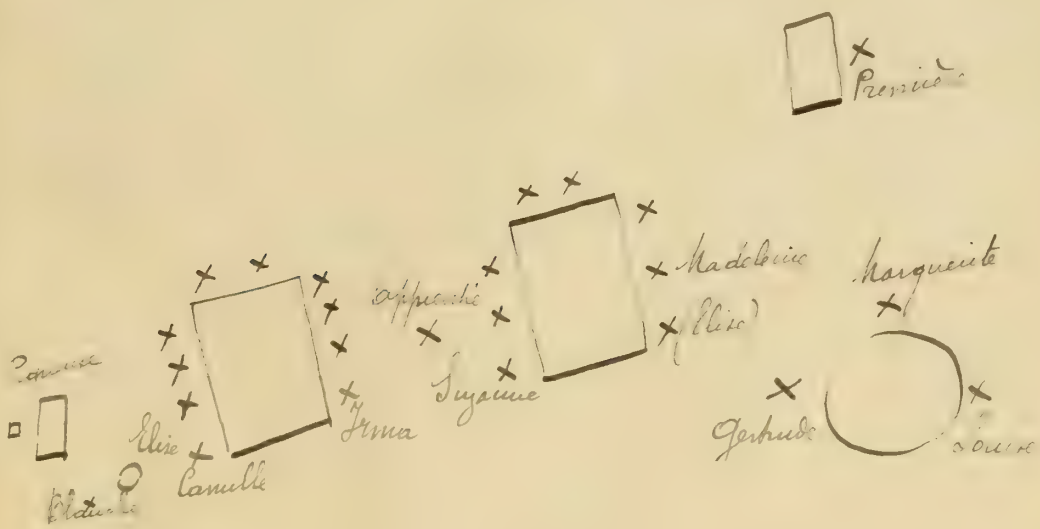
La première est debout près de la table fond droite, taillant des étoffes, préparant de l'ouvrage.

Elise debout aidé Blanche à genoux drapant une robe sur le mannequin. Leurs 2 tabourets à la table milieu à la face et de chaque côté sont inoccupés.

L'apprentie est accroupie entre les 2 tables rectangulaires ramassant des épingles qu'elle place dans un petit tamis.

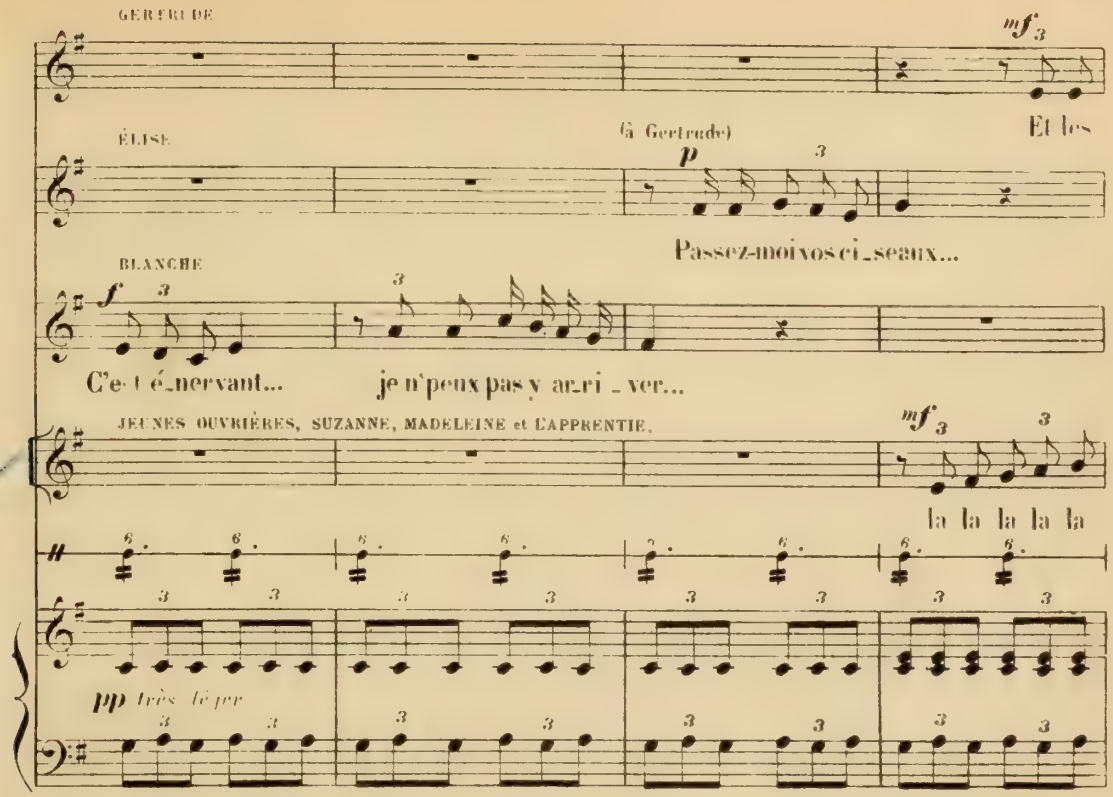
Elle reste dos au public jusqu'à la première réplique.

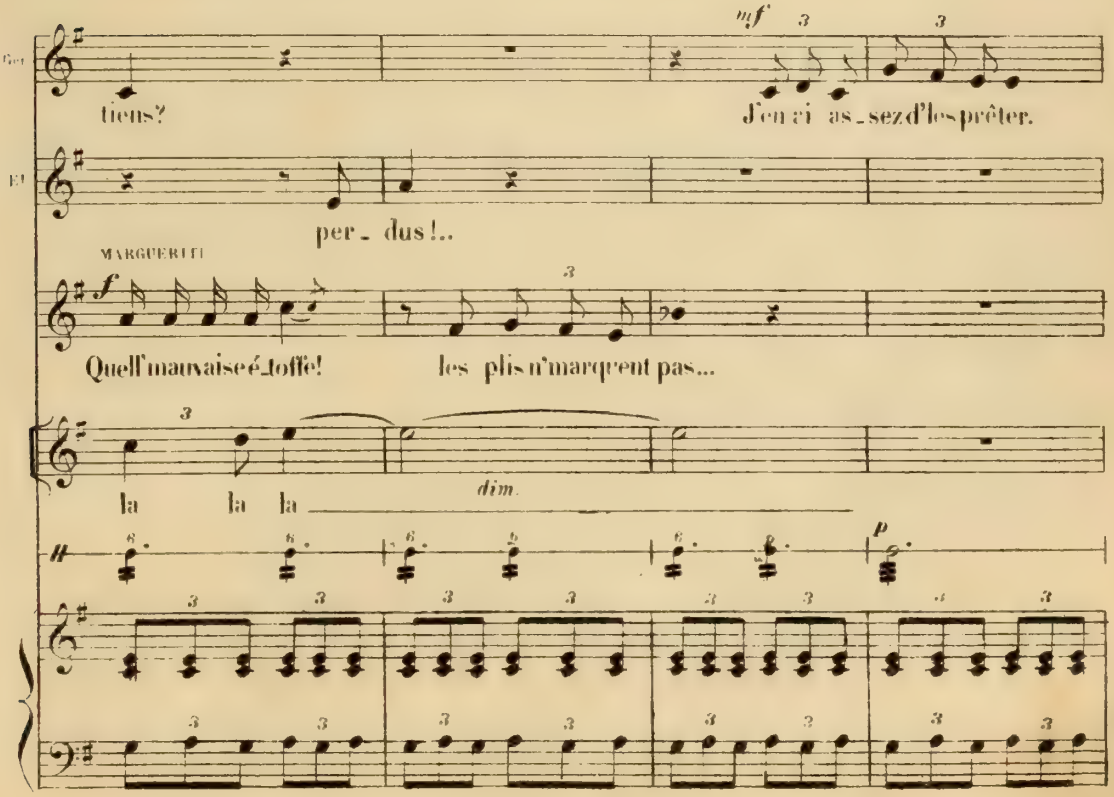
Marguerite, assise au bout de la table ronde.

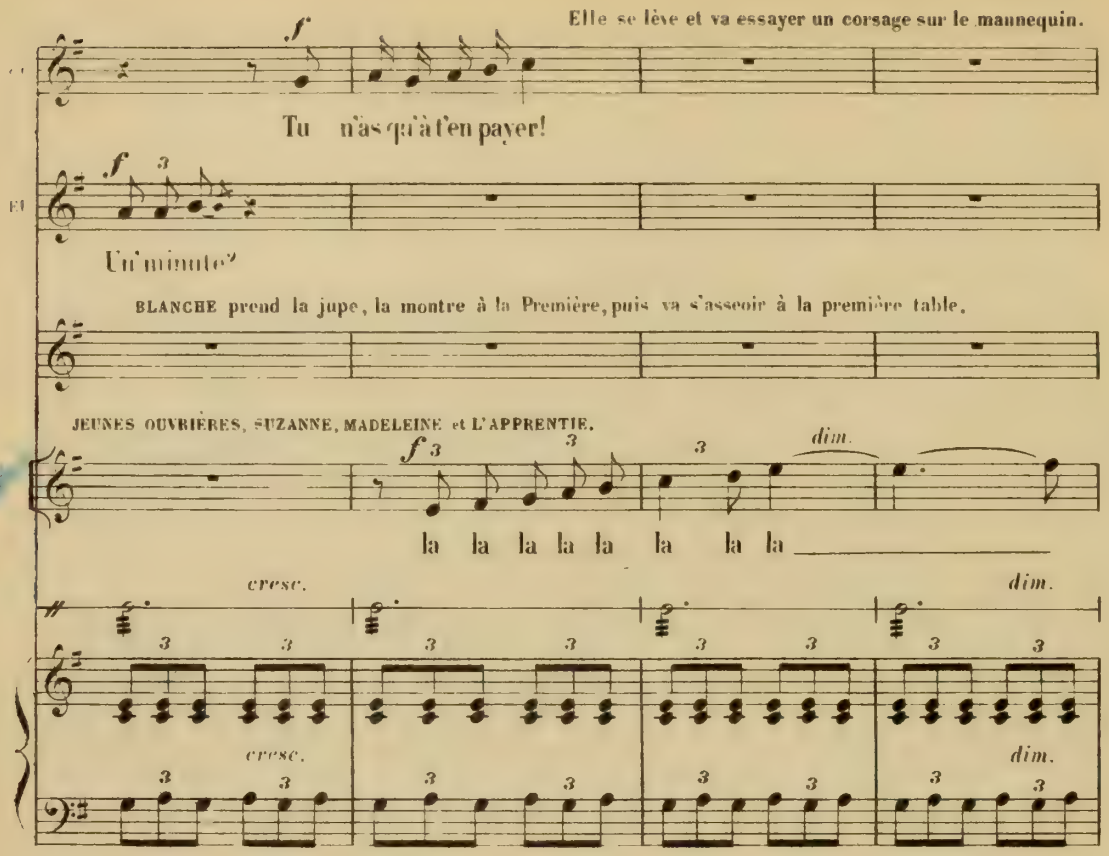


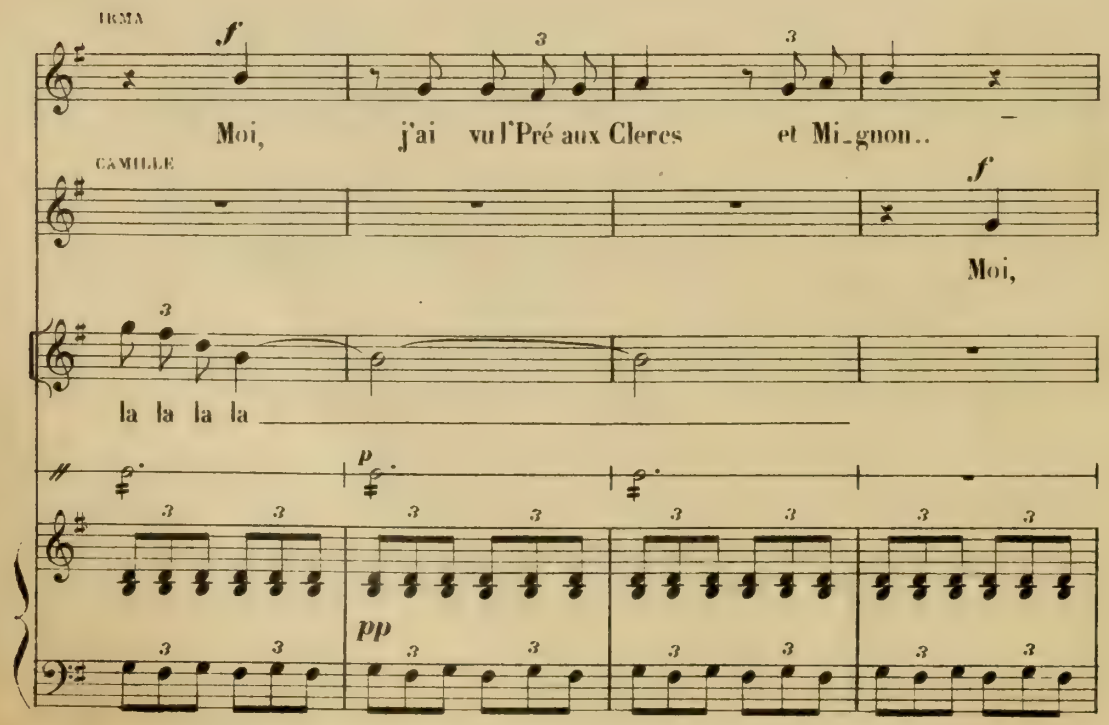
..47

Elise Mauti Gertrude.


GERTRUDE
ÉLISE
(à Gertrude)
BLANCHE
JEUNES OUVRIÈRES, SUZANNE, MADELEINE et L'APPRENTIE.
Et les
Passez-moi vos ci_seaux...
C'est énervant... je n'peux pas y arri_ver...
la la la la la
très lé_ger


Ger.
tiens?
J'en ai as_sez d'les prêter.
per_dus!..
MARGUERITE
Quell' mauvaise é_toffe!
les plis n'marquent pas...
la la la
dim.


Elle se lève et va essayer un corsage sur le mannequin.
Tu n'as qu'à t'en payer!
Un' minute!
BLANCHE prend la jupe, la montre à la Première, puis va s'asseoir à la première table.
JEUNES OUVRIÈRES, SUZANNE, MADELEINE et L'APPRENTIE.
la la la la la la la la
cresc.
dim.

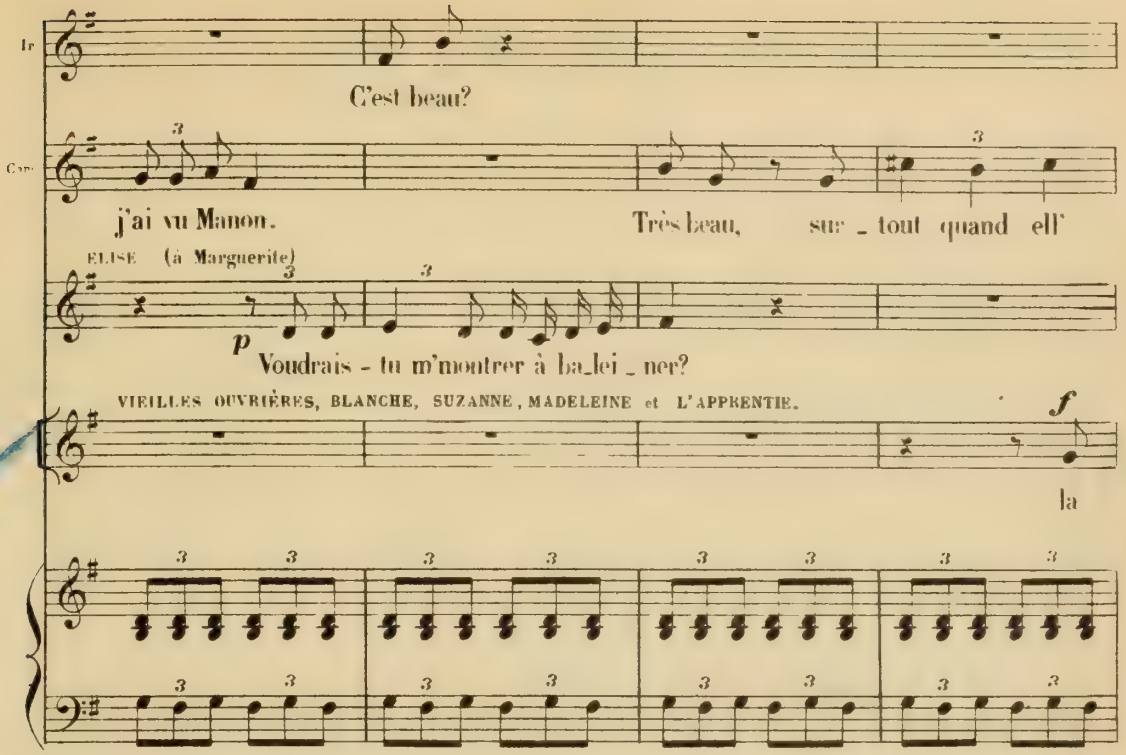

IRMA
Moi, j'ai vu l'Pré aux Clercs et Mi-gnon..
CAMILLE
Moi,
la la la la
pp

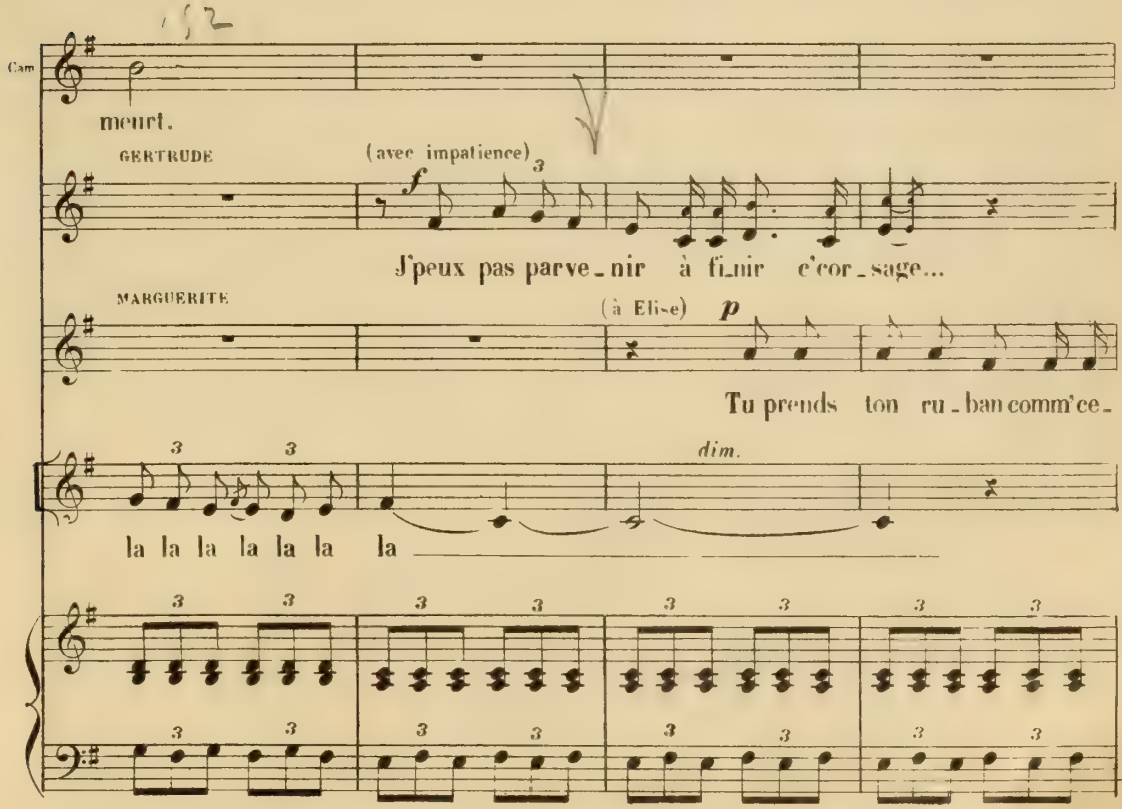
Un minute Blanche se lève énervée, prend la pipe, la montre à la première et va s'asseoir à la table de droite en passant entre les 2 tables.
Elise à son four essaie de draper le corsage.

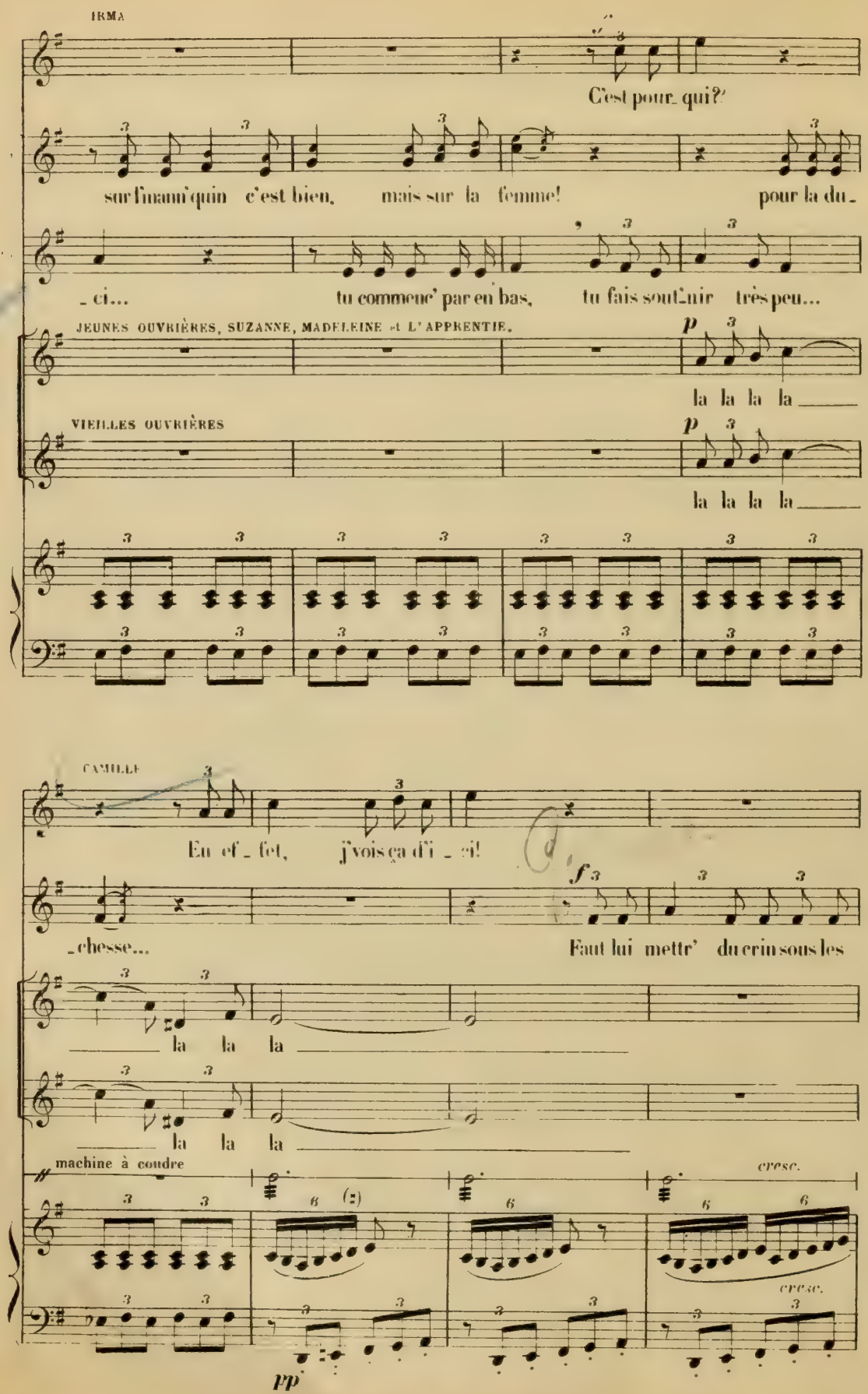
Madeleine [illegible] son tabouret, s'approche de Gertrude auprès de qui elle prendra part à la dispute.

Elise passant derrière les tables rectangulaires vient s'asseoir à sa place, en face de Blanche.

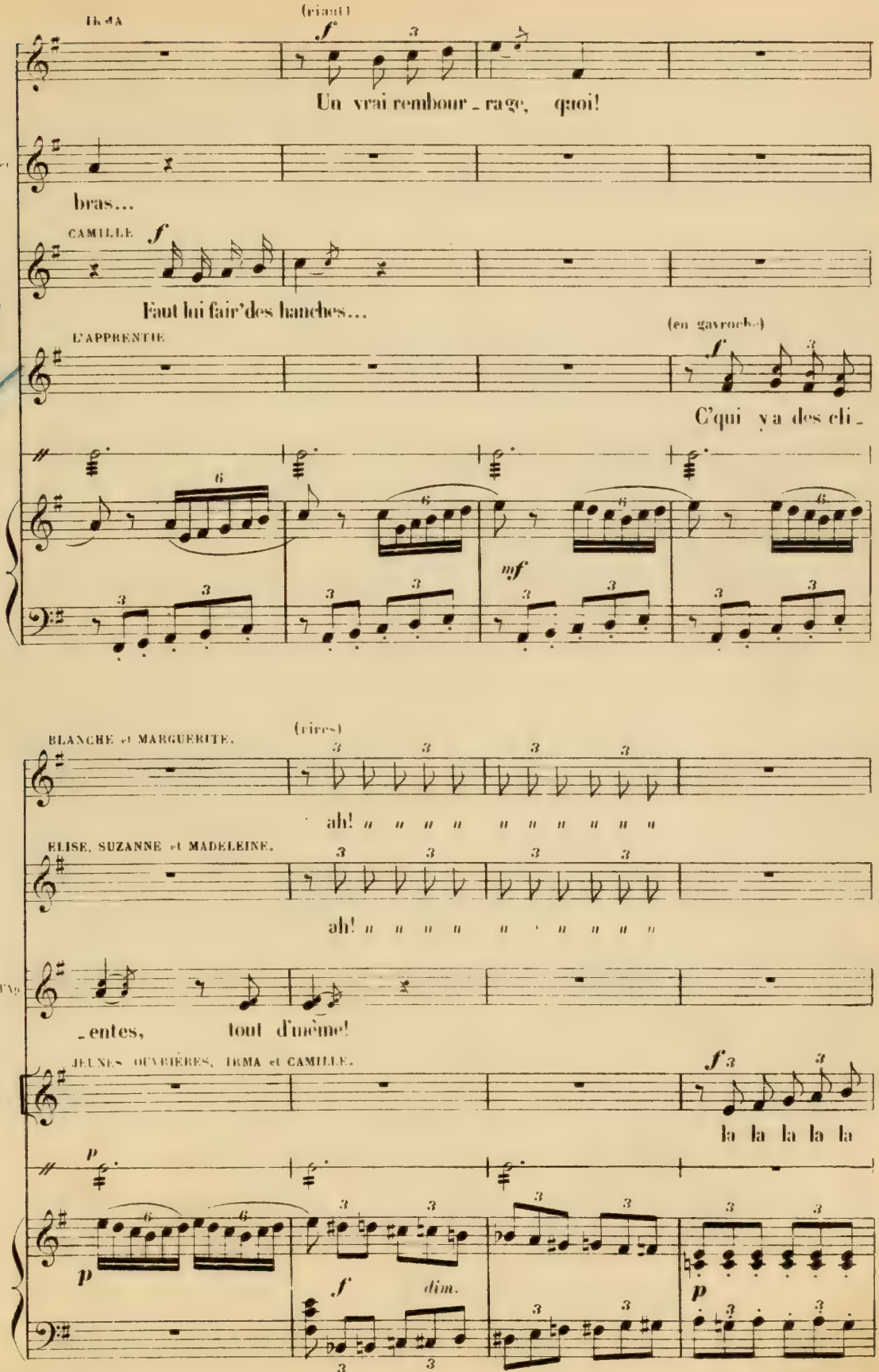
Gertrude se lève, traverse la scène et va au mannequin sur lequel elle met le corsage le tâtant dans tous les sens pour lui donner une forme. Elle pousse le mannequin un peu plus haut.

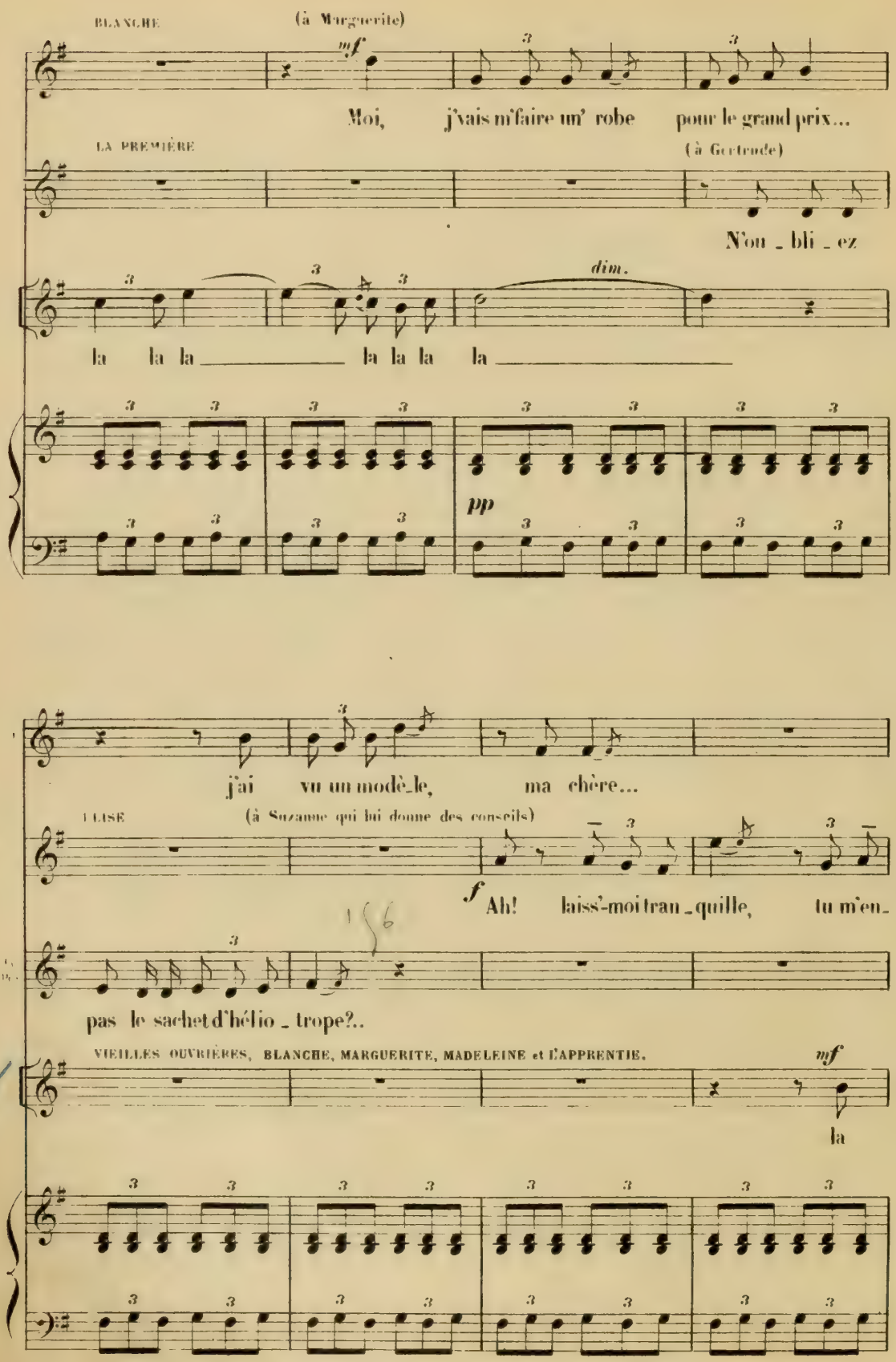

Ir
C'est beau?
Cam
j'ai vu Manon.
Très beau, sur_tout quand ell'
ELISE (à Marguerite)
p
Voudrais-tu m'montrer à ba_lei_ner?
VIEILLES OUVRIÈRES, BLANCHE, SUZANNE, MADELEINE et L'APPRENTIE.
f
la


Cam
meurt.
GERTRUDE
(avec impatience)
f
J'peux pas parve_nir à fi_nir c'cor_sage...
MARGUERITE
(à Elise) p
Tu prends ton ru_ban comm'ce_
dim.
la la la la la la


IRMA
C'est pour_ qui?
sur l'mann'quin c'est bien, mais sur la femme! pour la du_
_ ci... tu commenc' par en bas, tu fais sout_nir très peu...
JEUNES OUVRIÈRES, SUZANNE, MADELEINE et L'APPRENTIE.
p
la la la la
VIEILLES OUVRIÈRES
p
la la la la
CAMILLE
En ef_ fet, j'vois ça d'i_ ci!
f
_chesse... Faut lui mettr' du crin sous les
la la la
la la la
machine à coudre
cresc.
cresc.
pp

L'apprentie redescend entre les tables, ramassant toujours des épingles.


IRMA
(criant)
Un vrai rembour_rage, quoi!
bras...
CAMILLE
Faut lui fair'des hanches...
L'APPRENTIE
(en gavroche)
C'qui y a des cli_
BLANCHE et MARGUERITE.
(rires)
ah!
ELISE, SUZANNE et MADELEINE.
ah!
_entes, tout d'même!
JEUNES OUVRIÈRES, IRMA et CAMILLE.
la la la la la


BLANCHE
(à Marguerite)
mf
Moi, j'vais m'faire un' robe pour le grand prix...
LA PREMIÈRE
(à Gertrude)
N'ou _ bli _ ez
la la la la la la la la
dim.
pp
j'ai vu un modè_le, ma chère...
LISE
(à Suzanne qui lui donne des conseils)
f
Ah! laiss'-moi tran _ quille, tu m'en_
pas le sachet d'hélio _ trope?..
VIEILLES OUVRIÈRES, BLANCHE, MARGUERITE, MADELEINE et L'APPRENTIE.
mf
la

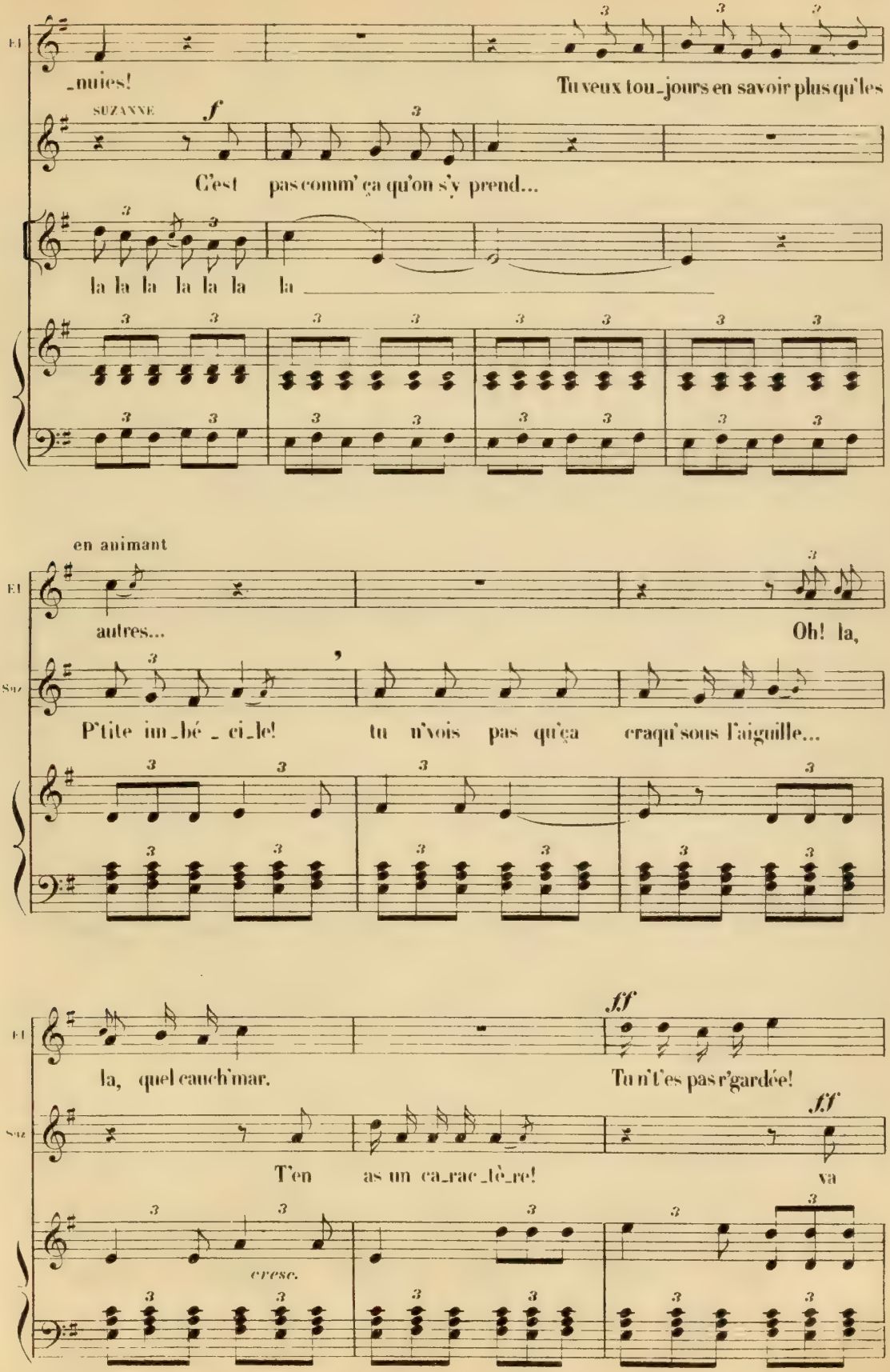
<u>1ère mesure</u> Blanche approche son tabouret d'Irma et cause avec elle.

La première descend entre les 2 tables et donne à l'apprentie le sachet d'héliotrope.

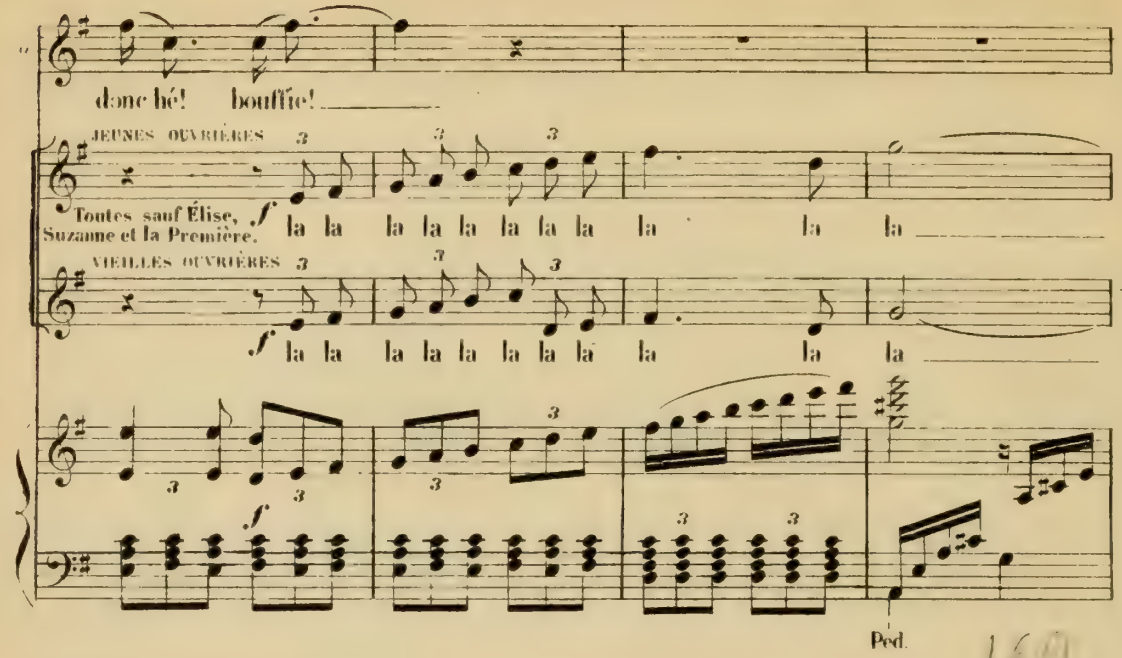
L'apprentie, après avoir respiré l'odeur du sachet, se hâte à Gertrude.

<u>2e mesure</u>. Suzanne dans l'espace laissé libre par Blanche s'est avancée vers Elise et veut lui donner des conseils. Celle-ci se fâche.
La 1ère va auprès de sa piqueuse et examine son ouvrage.

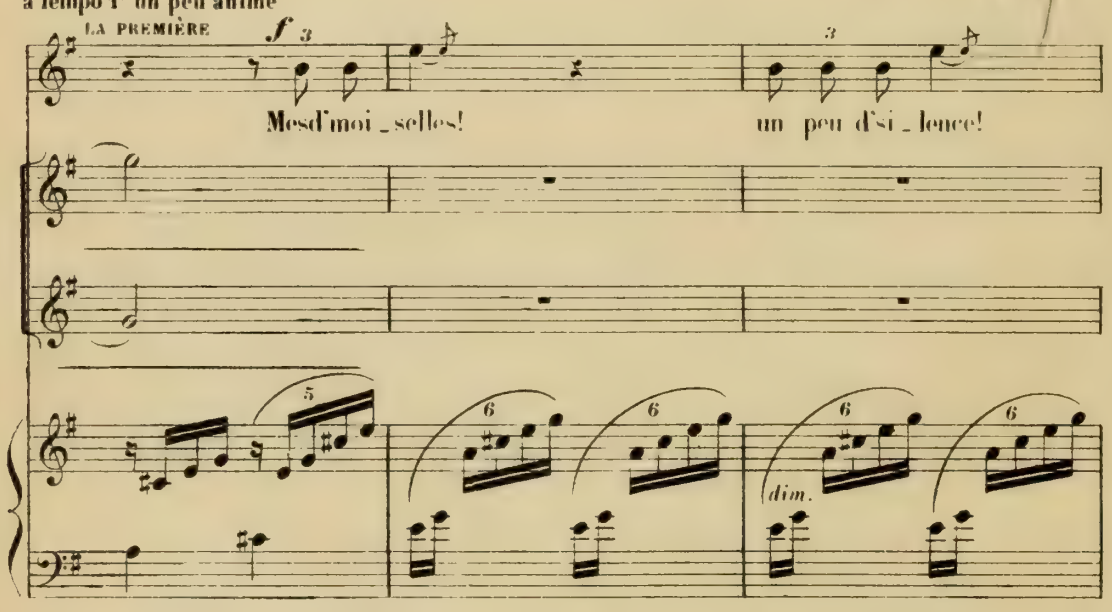
6 mois regardant la dispute annulées.

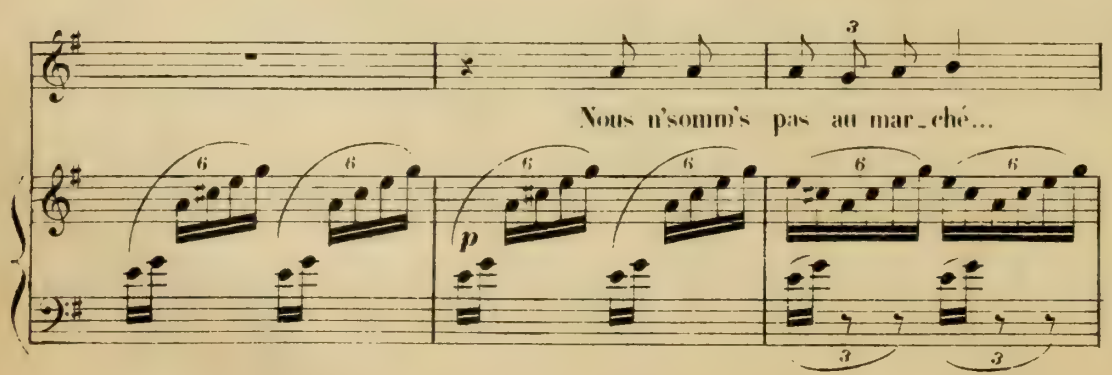

El
_nuies!
Tu veux tou_jours en savoir plus qu'les
SUZANNE
f
C'est pas comm' ça qu'on s'y prend...
la la la la la la la
en animant
autres...
Oh! la,
Suz
P'tite im_bé_ci_le!
tu n'vois pas qu'ça craqu'sous l'aiguille...
ff
la, quel cauch'mar.
Tu n't'es pas r'gardée!
T'en as un ca_rac_tè_re!
va
cresc.

Elise s'élance sur Suzanne; les autres s'interposent. Toutes rient avec éclat.



a Tempo 1° un peu animé





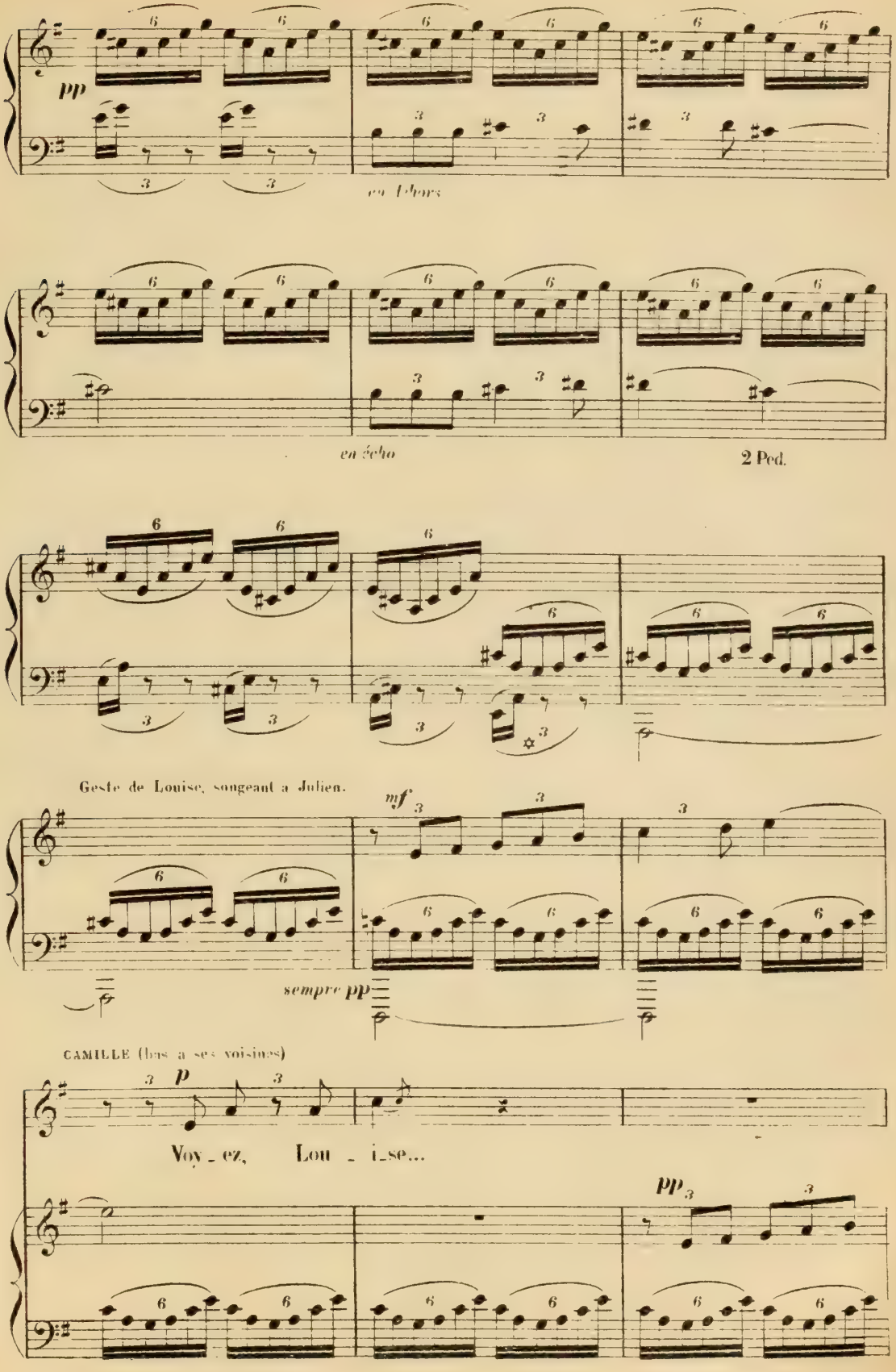
Th. Bouffie Elise furieuse veut s'élancer sur Suzanne, le bras levé. Suzanne l'imite. Blanche les sépare et reprend sa place. Elise se lève, passe devant la table monte entre les 2 tables et en passant donne une bourrade à Suzanne, se sauve et va s'asseoir à gauche de la table de gauche au dessus.

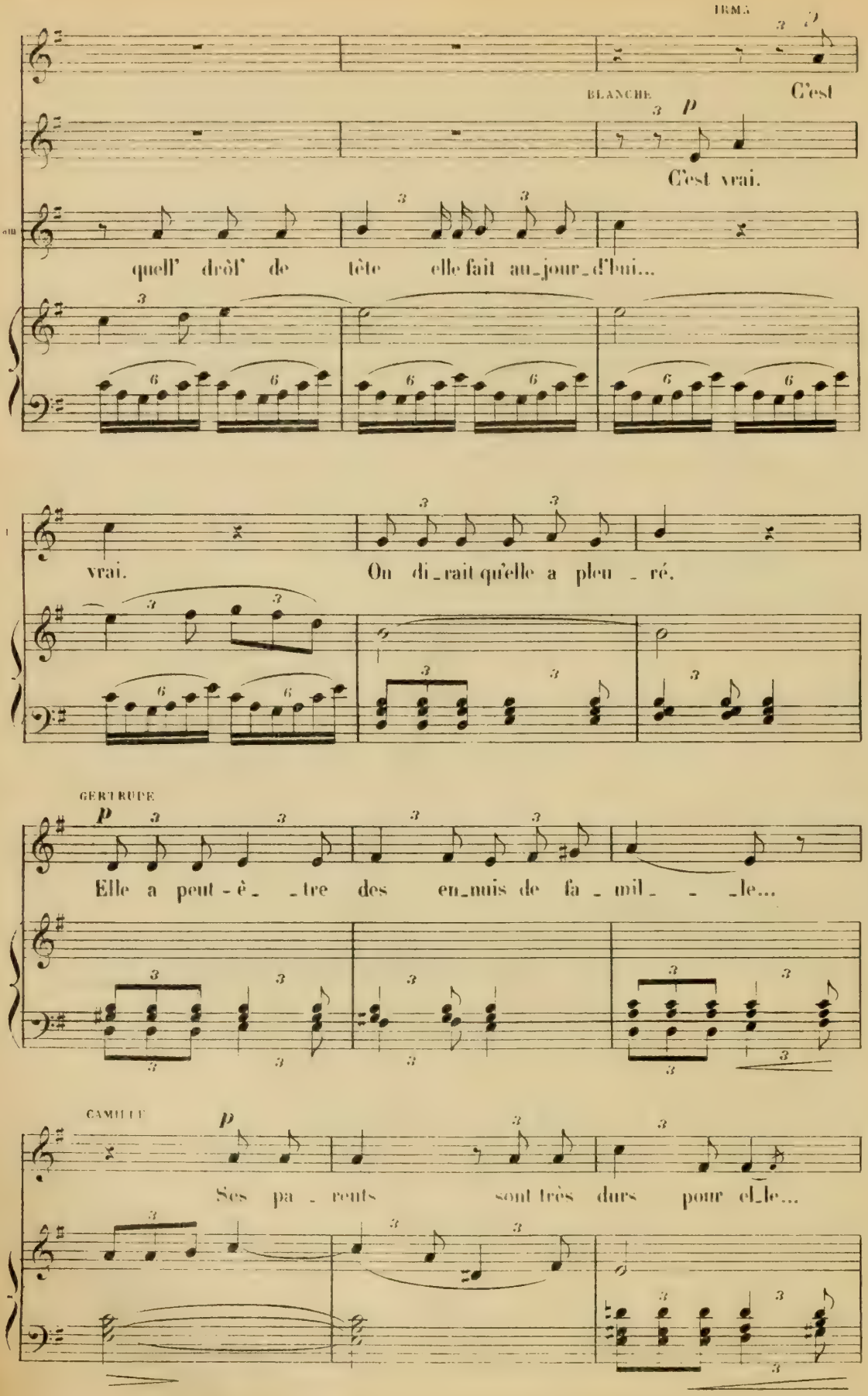
Suzanne veut répliquer, mais les premières intervient venant au dessus de la table.

Nous n'sommes pas au marché

La première retourne à sa place.

reprenez peu à peu le Tempo 1er




IRMA
C'est
BLANCHE
p
C'est vrai.
quell' drôl' de tête elle fait au_jour_d'hui...
vrai.
On di_rait qu'elle a pleu_ré.
GERTRUDE
p
Elle a peut-ê_tre des en_nuis de fa_mil_le...
CAMILLE
p
Ses pa_rents sont très durs pour el_le...

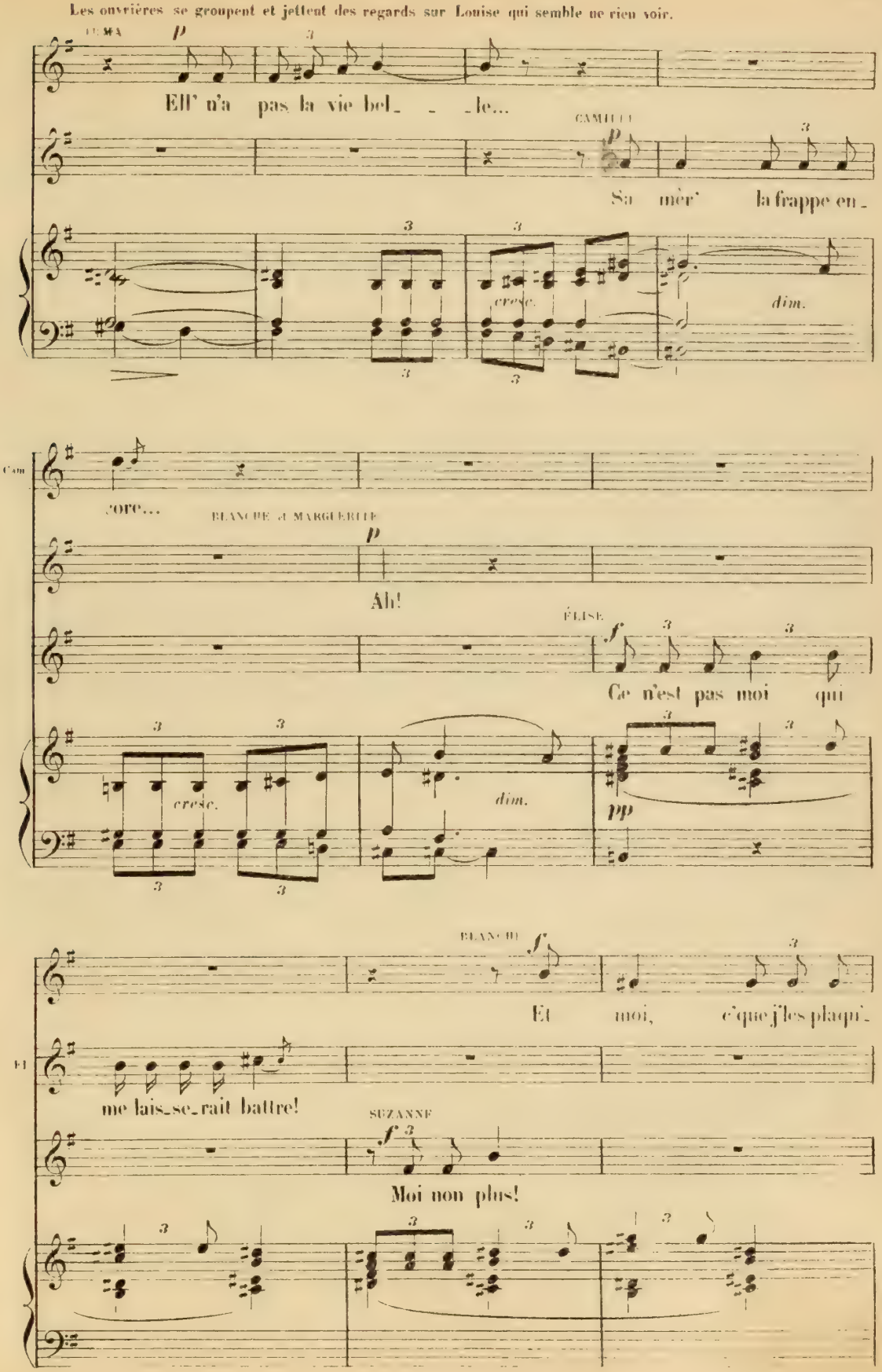
2e motion. Clete vient causer avec la marraine comme en traînant son manteau pas à elle.

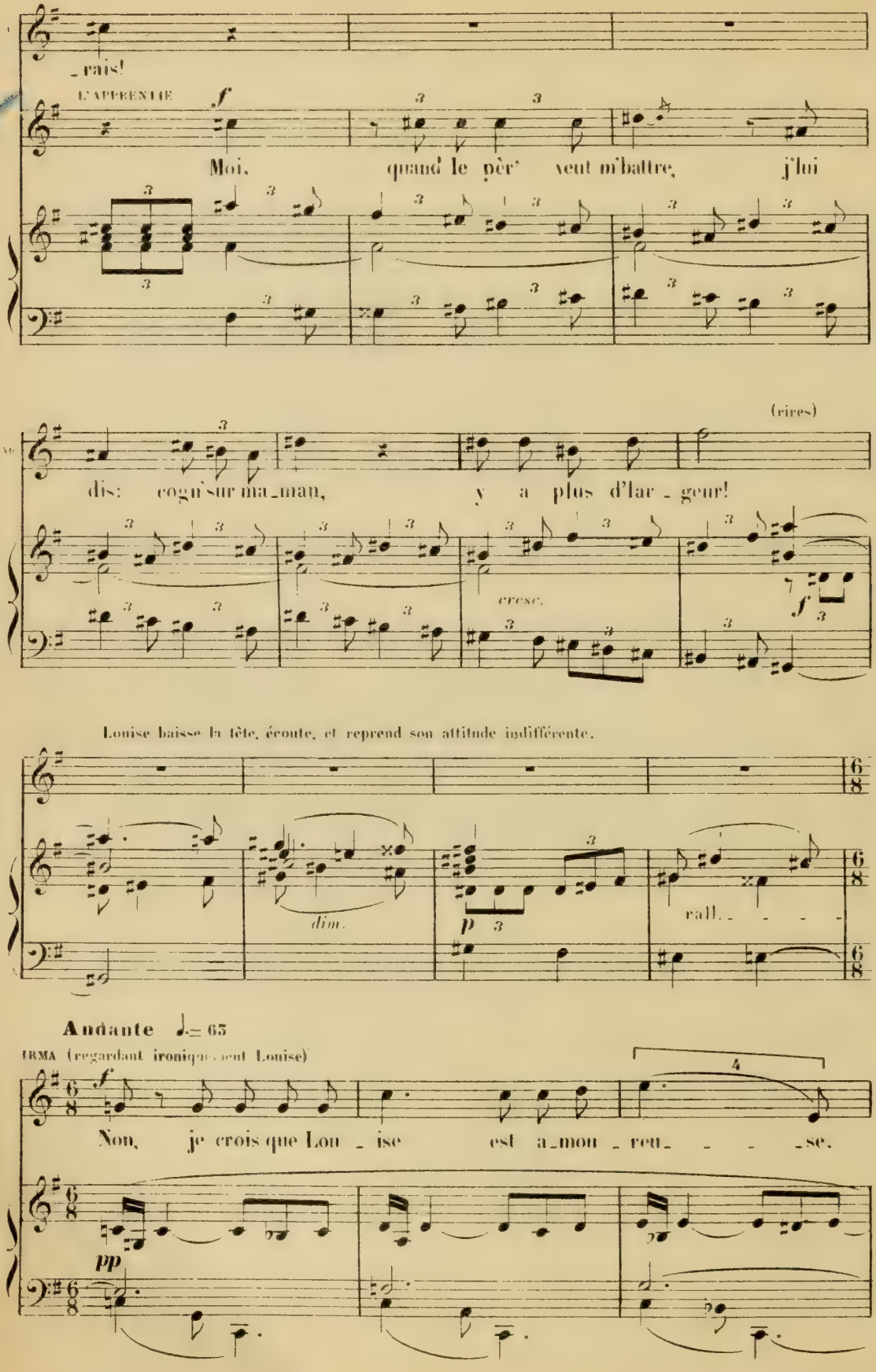
L'apprentie, qui ramasse toujours les épingles et revient au milieu.

Toutes sont tournées vers Louise qui semble ne rien voir, ne rien entendre travaillant obstinément souriant

159

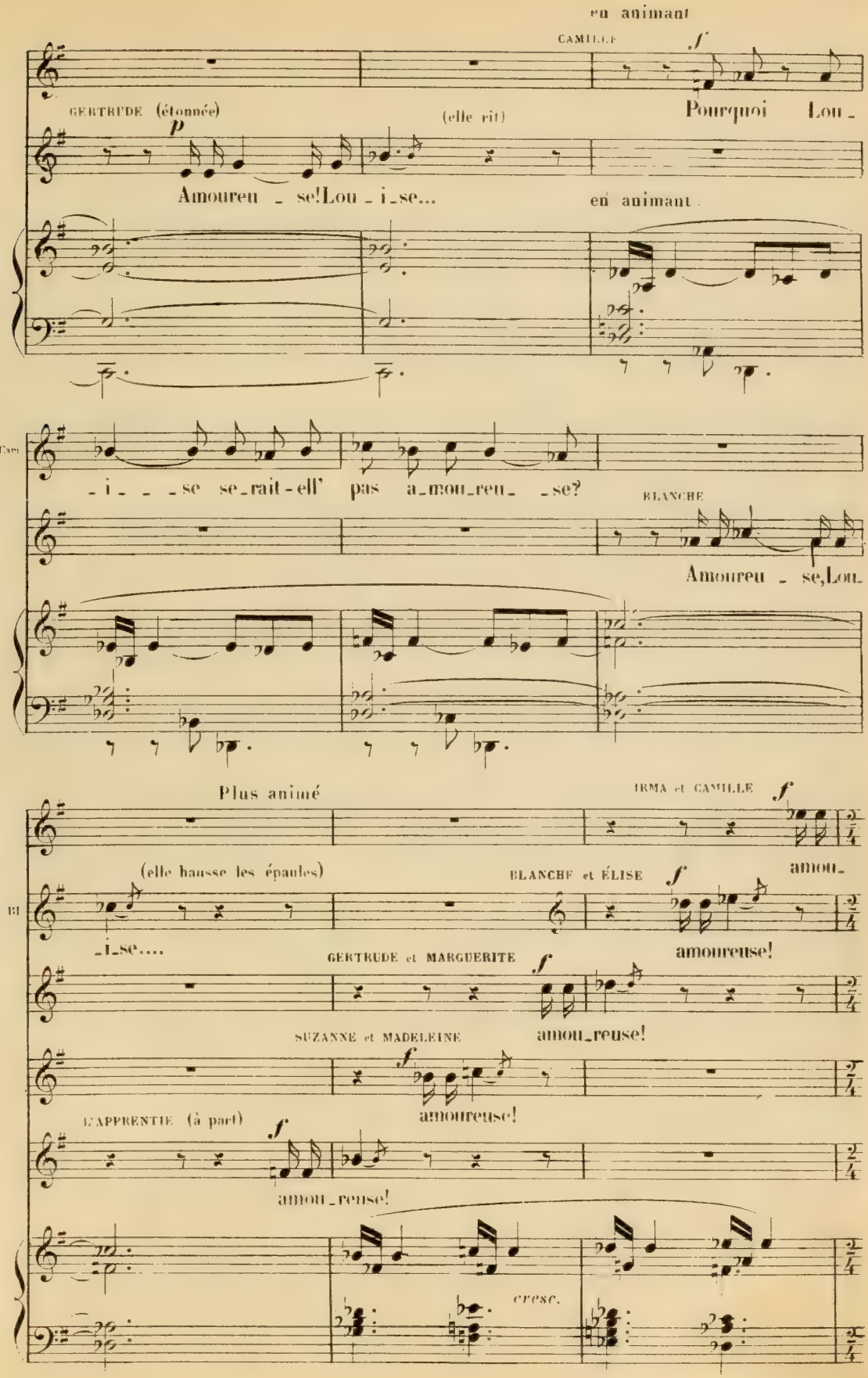
Les ouvrières se groupent et jettent des regards sur Louise qui semble ne rien voir.

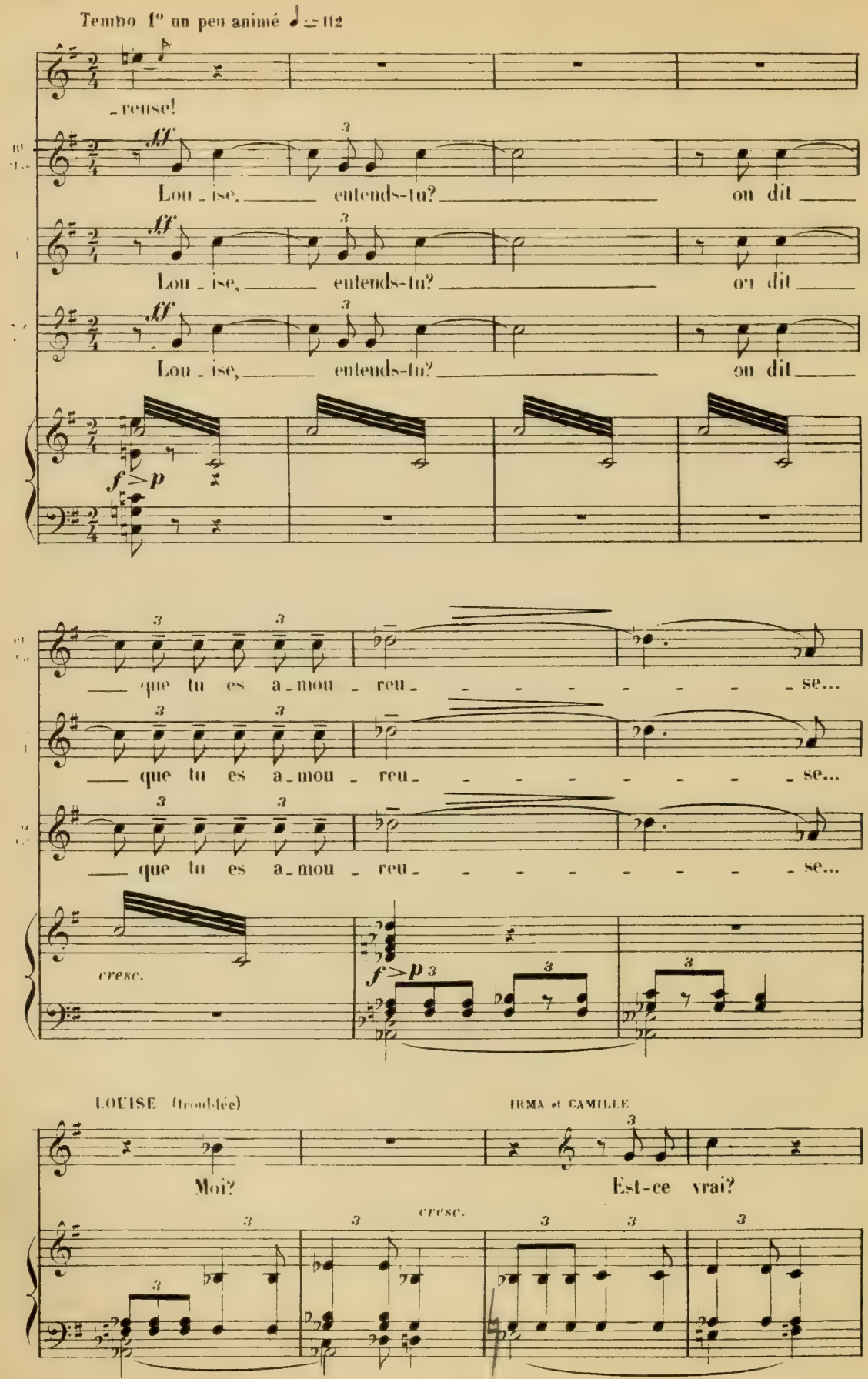



_rais!
L'APPRENTIE
f
Moi, quand le pèr' veut m'battre, j'lui
(rires)
dis: cogn'sur ma_man, y a plus d'lar_geur!
cresc.
f
Louise baisse la tête, écoute, et reprend son attitude indifférente.
dim.
p
rall.
Andante ♩= 65
IRMA (regardant ironiquement Louise)
f
Non, je crois que Lou_ise est a_mou_reu_ _ _ _se.
pp

s'approche et lui au milieu entre les billes
Bilé s'est approché de Camille, puis passant tous
les billes [illegible] de jeu

dans toujours indifférente [illegible] lui est égale.


en animant
CAMILLE
f
GERTRUDE (étonnée)
p
(elle rit)
Pourquoi Lou-
Amoureu - se!Lou - i-se...
en animant
Cam
-i- - -se se-rait-ell' pas a-mou-reu- -se?
BLANCHE
Amoureu - se,Lou-
Plus animé
IRMA et CAMILLE
f
(elle hausse les épaules)
BLANCHE et ÉLISE
f
amou-
Bl
-i-se....
amoureuse!
GERTRUDE et MARGUERITE
f
SUZANNE et MADELEINE
amou-reuse!
f
amoureuse!
L'APPRENTIE (à part)
f
amou-reuse!
cresc.


Tempo 1° un peu animé ♩ = 112
-reuse!
ff
Lou - ise, entends-tu? on dit
Lou - ise, entends-tu? on dit
Lou - ise, entends-tu? on dit
f > p
que tu es a - mou - reu - - - - - - - - se...
que tu es a - mou - reu - - - - - - - - se...
que tu es a - mou - reu - - - - - - - - se...
cresc.
f > p
LOUISE (troublée)
IRMA et CAMILLE
Moi?
Est-ce vrai?
cresc.

1162

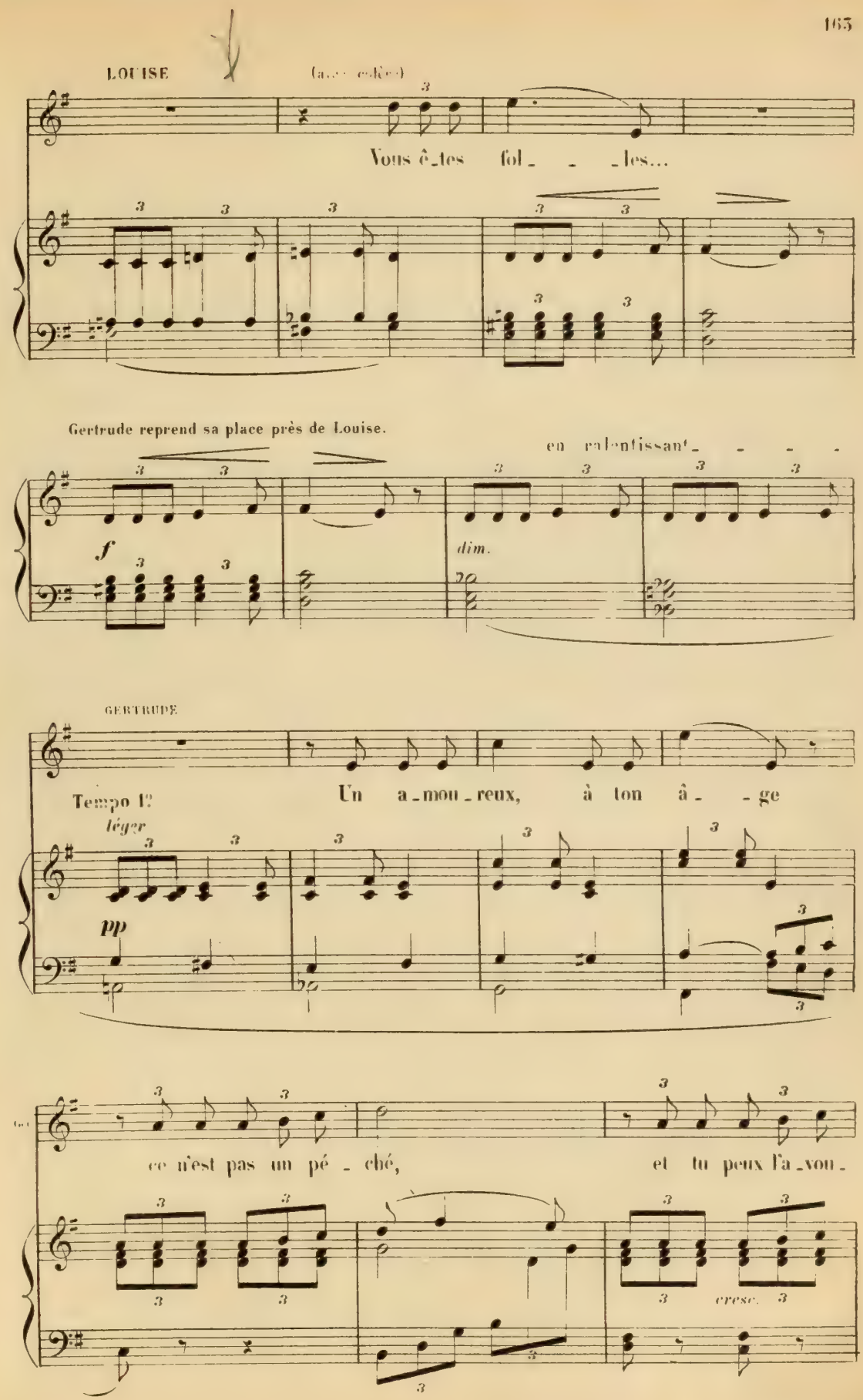
Tous les visages tournés vers Lucile

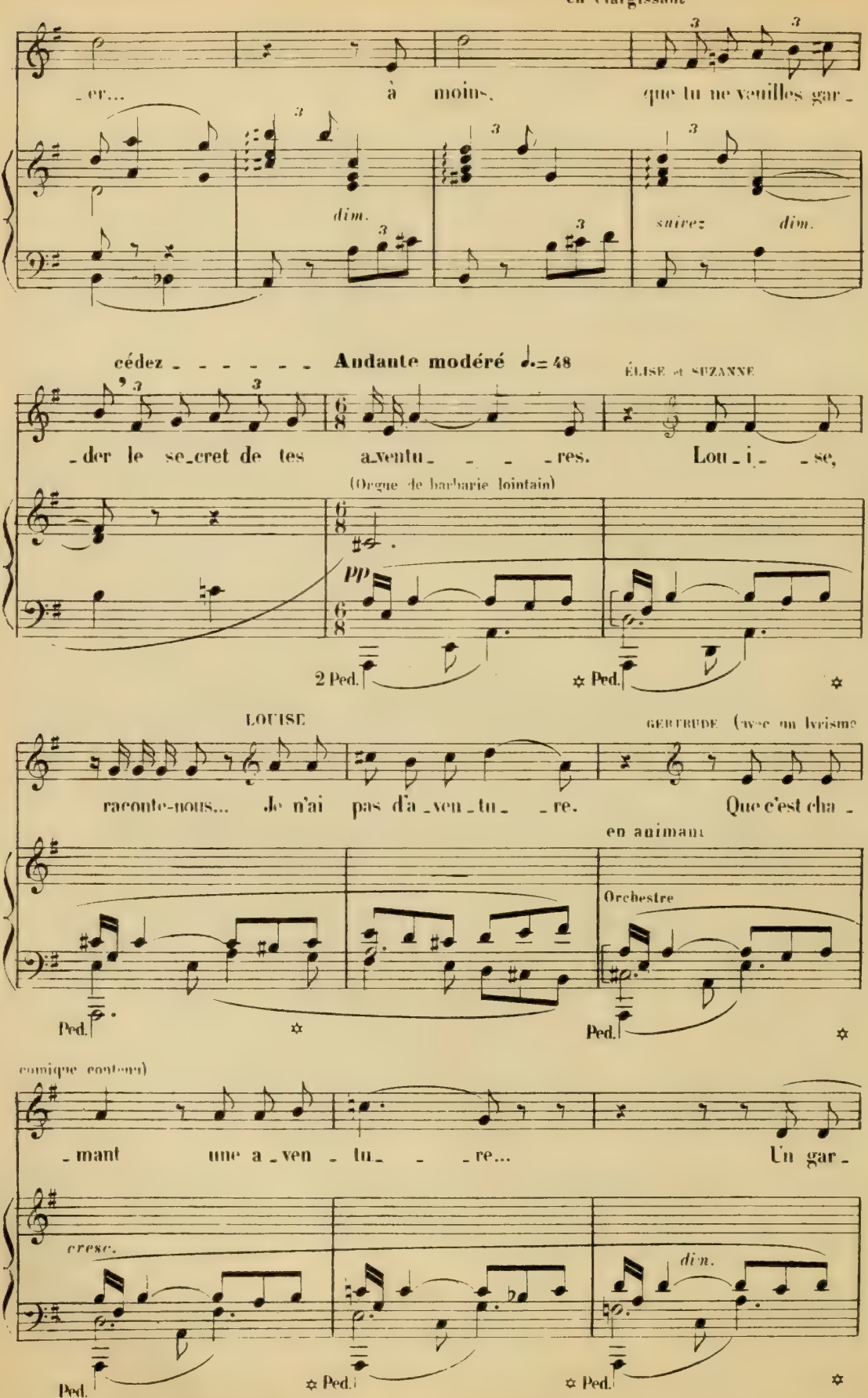
163

tous ces folios.

Gertrude prend et revient s'asseoir à sa place, à gauche de la table ronde. L'apprentie continue à ramasser les épingles. Une compagnie assise à la table le haut peut remplacer Gertrude au mannequin,

L'apprentie tout en restant accroupie devant Gertrude qui vient se placer à gauche un peu en [illegible] [illegible]


LOUISE
(avec colère)
Vous ê_tes fol_ _ _les...
Gertrude reprend sa place près de Louise.
en ralentissant_ _ _ _
f
dim.
GERTRUDE
Tempo I°
léger
Un a_mou_reux, à ton â_ _ge
pp
ce n'est pas un pé_ché,
et tu peux l'a_vou_
cresc.


en élargissant
er... à moins, que tu ne veuilles gar
dim.
suivez dim.
cédez _ _ _ _ _ _ Andante modéré ♩.= 48
ÉLISE et SUZANNE
_der le se_cret de tes a_ventu_ _ _ _res. Lou_i_ _se,
(Orgue de barbarie lointain)
pp
2 Ped.
✡ Ped.
✡
LOUISE
GERTRUDE (avec un lyrisme
raconte-nous... Je n'ai pas d'a_ven_tu_ _re. Que c'est cha_
en animant
Orchestre
Ped.
Ped.
✡
comique continu)
_mant une a_ven_tu_ _ _re... Un gar_
cresc.
dim.
Ped.
✡ Ped.
✡ Ped.
✡

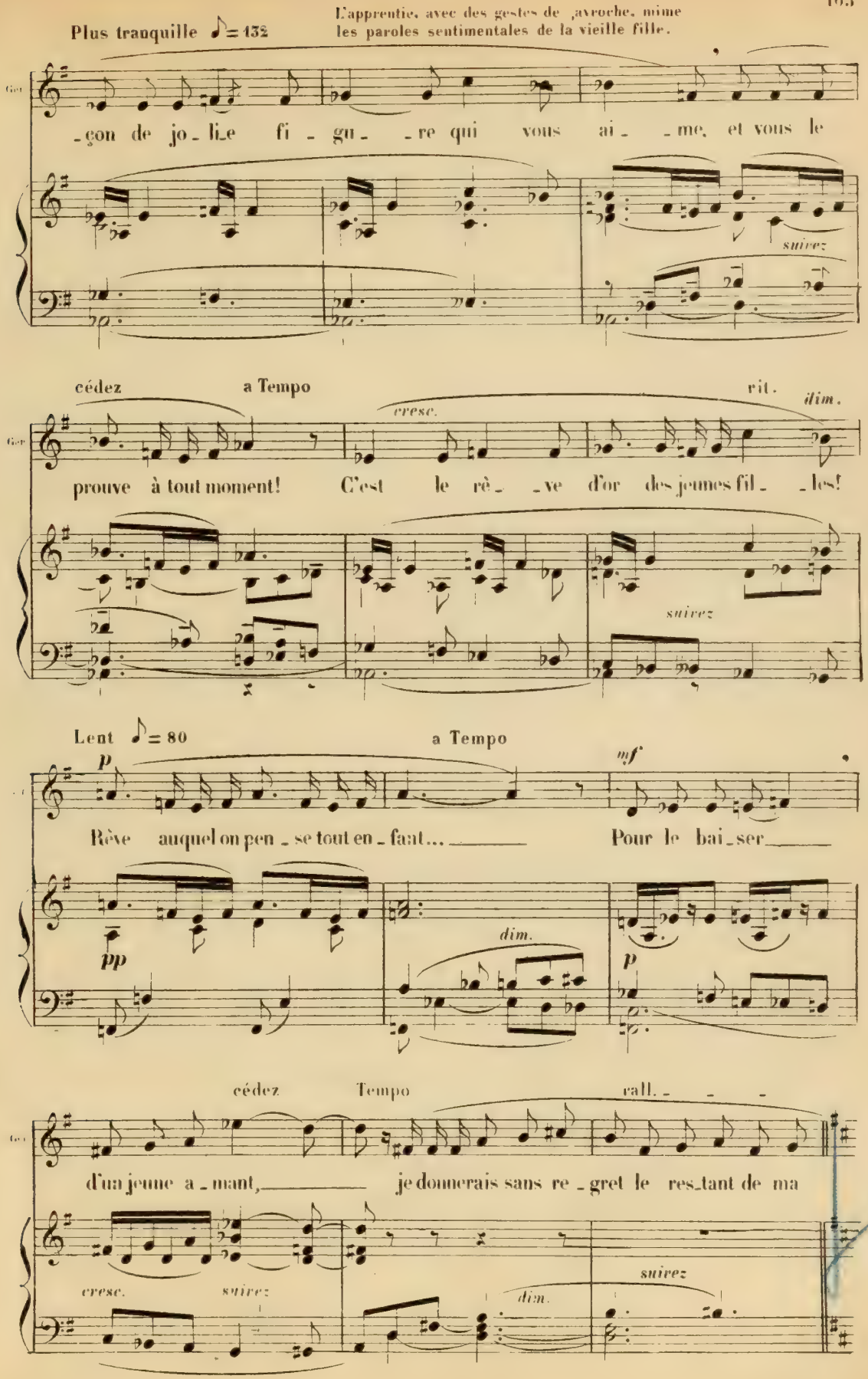
3e mesure. L'apprentie est venue auprès de Gertrude et attire l'attention des ouvrières qui étouffent leurs rires en regardant Gertrude.
L'apprentie, debout derrière Gertrude va exprimer en gestes comiques, les sentiments des paroles dites par Gertrude qui ne se doute de rien.

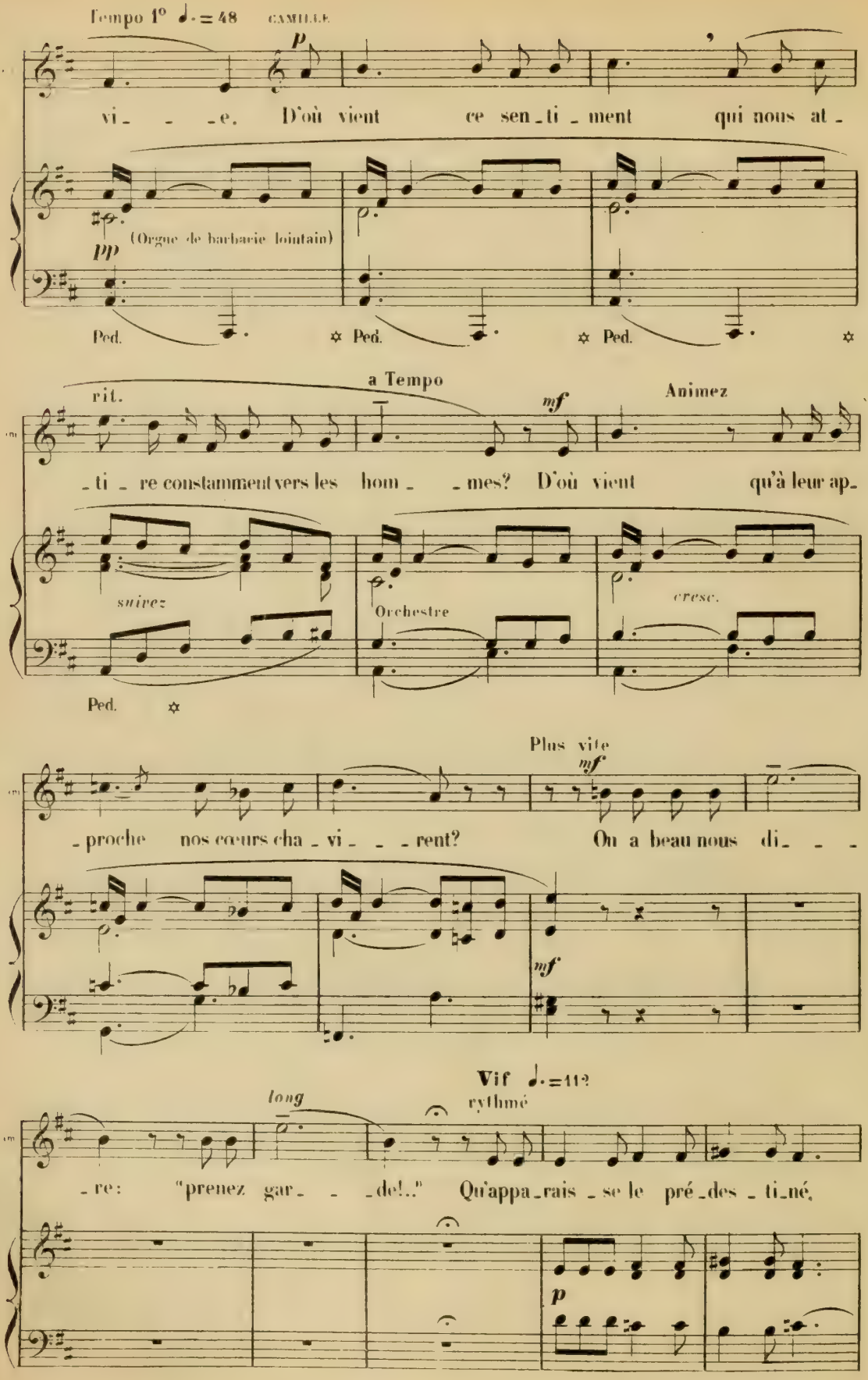
[165] Jolie figure s'approche passe la main autour de sa figure.
qui vous aime. Elle met les mains sur son cœur, lève les yeux au ciel et soupire.

le rêve d'or Elle écoute avec stupéfaction, écarquillant les yeux.

comme un rêve tout enfant.
Elle fait mine de jouer de la guitare.
pour le baiser.
Des 2 mains, elle envoie un baiser par dessus la tête de Gertrude, puis, la main gauche restant en l'air, elle prend dans sa droite, le coin de son tablier.

.. donnerais sans regret. Elle s'essuie les yeux avec son tablier qu'elle tient à 2 mains, simulant un profond désespoir.


L'apprentie, avec des gestes de ,avroche, mime les paroles sentimentales de la vieille fille.
Plus tranquille ♪ = 132
_çon de jo_li_e fi _ gu_ _re qui vous ai_ _me, et vous le
suivez
cédez
a Tempo
rit.
dim.
cresc.
prouve à tout moment! C'est le rê_ _ve d'or des jeunes fil_ _les!
suivez
Lent ♪ = 80
a Tempo
p
mf
Rêve auquel on pen_se tout en_fant... Pour le bai_ser
pp
dim.
p
cédez
Tempo
rall.
d'un jeune a_mant, je donnerais sans re_gret le res_tant de ma
cresc.
suivez
dim.
suivez


Tempo 1° ♩. = 48
CAMILLE
p
vi_ _ _e. D'où vient ce sen_ti_ment qui nous at_
(Orgue de barbarie lointain)
pp
Ped. ✡ Ped. ✡ Ped. ✡
rit.
a Tempo
mf
Animez
_ti_re constamment vers les hom_ _mes? D'où vient qu'à leur ap_
suivez
Orchestre
cresc.
Ped. ✡
Plus vite
mf
_proche nos cœurs cha_vi_ _ _rent? On a beau nous di_ _ _
mf
Vif ♩. = 112
long
rythmé
re: "prenez gar _ _de!.." Qu'appa_rais_se le pré_des_ti_né,
p

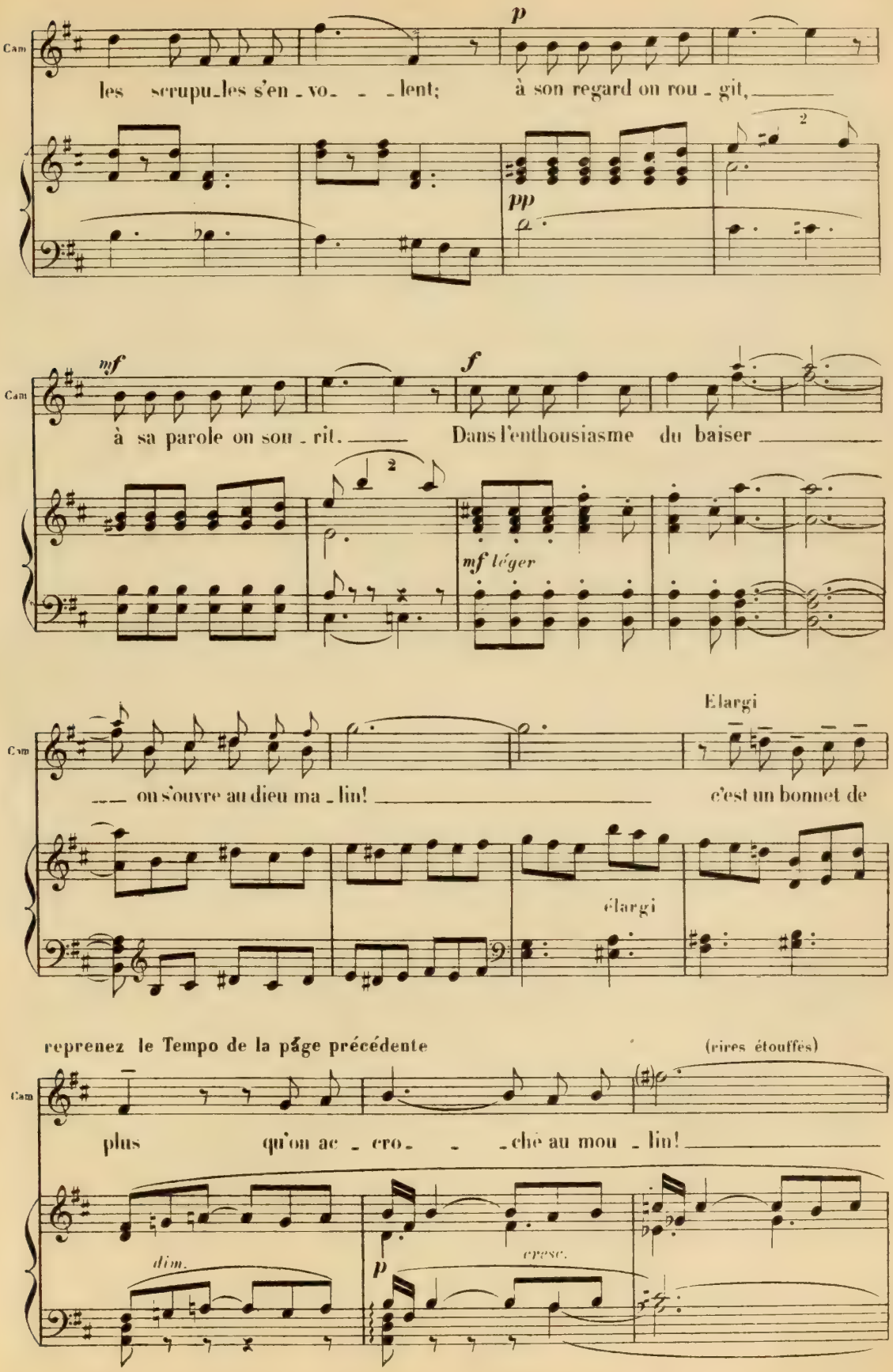
de ma vie.

Gertrude dit cette phrase avec une fougue passionnée, très étouffée des années.

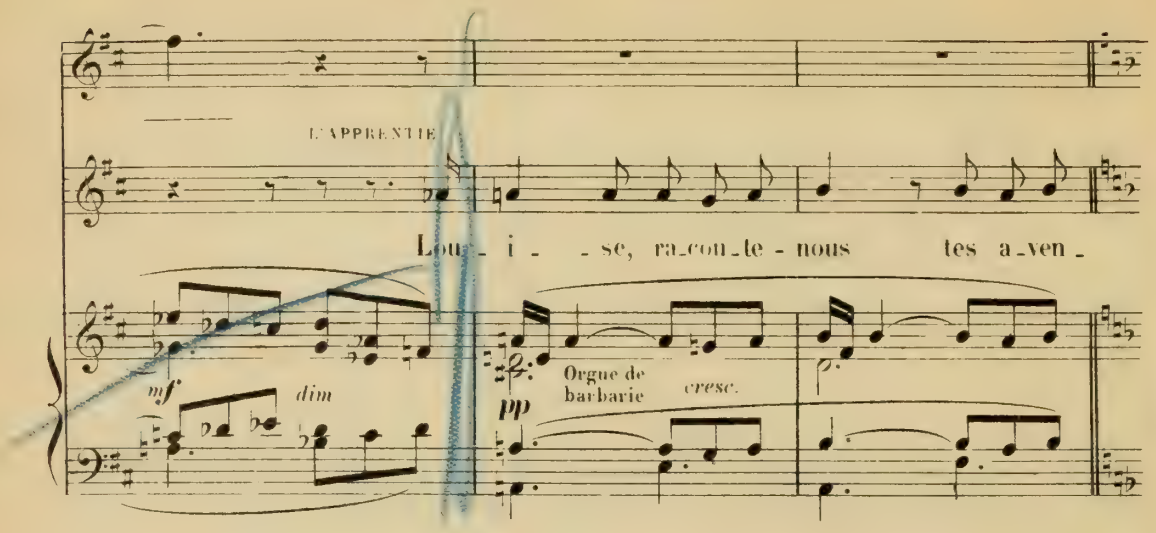
L'apprentie se remet [illegible] et se met continuellement à ramasser les épingles.

Tout en ramassant les [illegible] l'apprentie est [illegible] devant la [illegible] et [illegible] accroupie aux pieds de Louise.

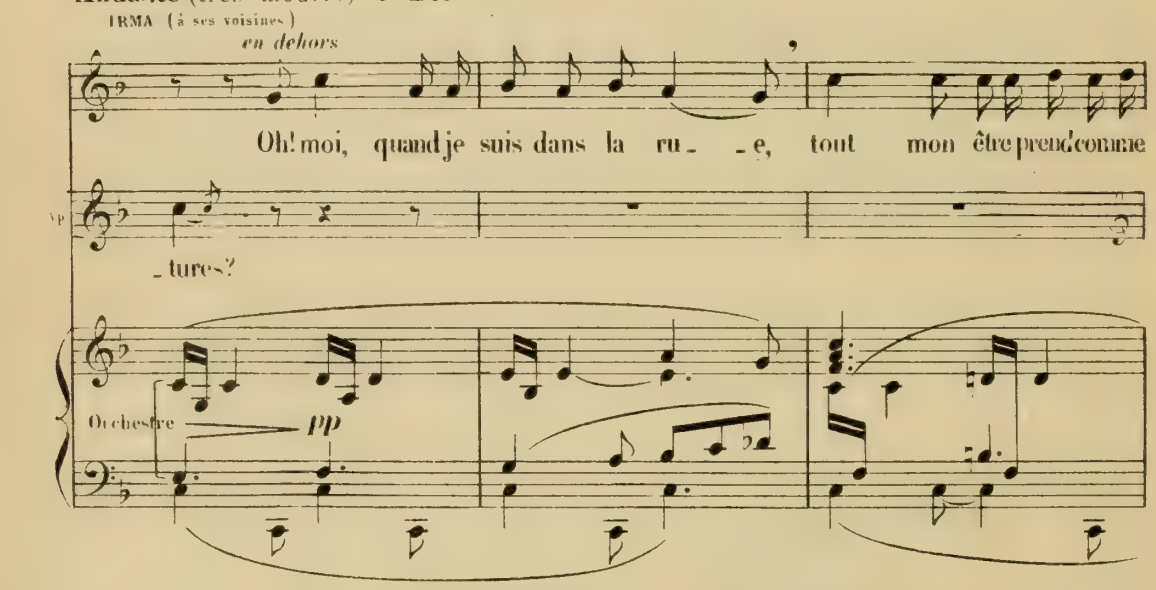
Les menus, [illegible] jusqu'à la fin. le [illegible] et l'[illegible].

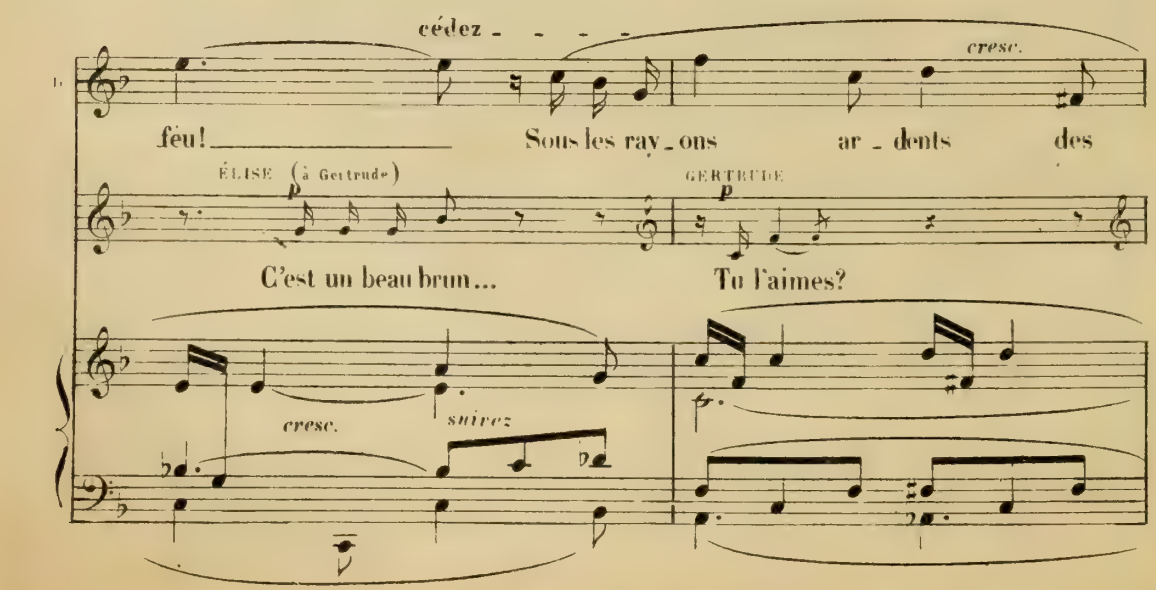

Cam
p
les scrupu_les s'en_vo_ _ _lent; à son regard on rou_git,
pp
mf
à sa parole on sou_rit.
f
Dans l'enthousiasme du baiser
mf léger
Elargi
on s'ouvre au dieu ma_lin! c'est un bonnet de
élargi
reprenez le Tempo de la page précédente
(rires étouffés)
plus qu'on ac_cro_ _ _ché au mou_lin!
dim.
p
cresc.

Peu à peu les ouvrières reprennent leur travail, et causent à voix basse.



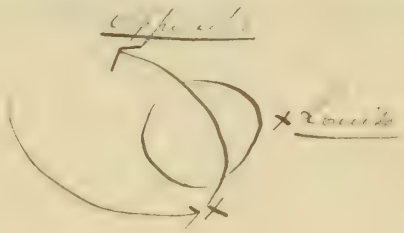
Andante (très modéré) ♩. =40

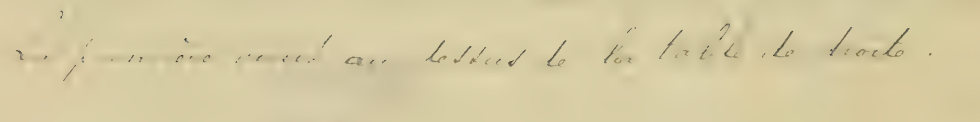


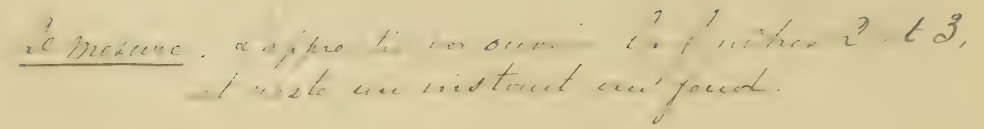


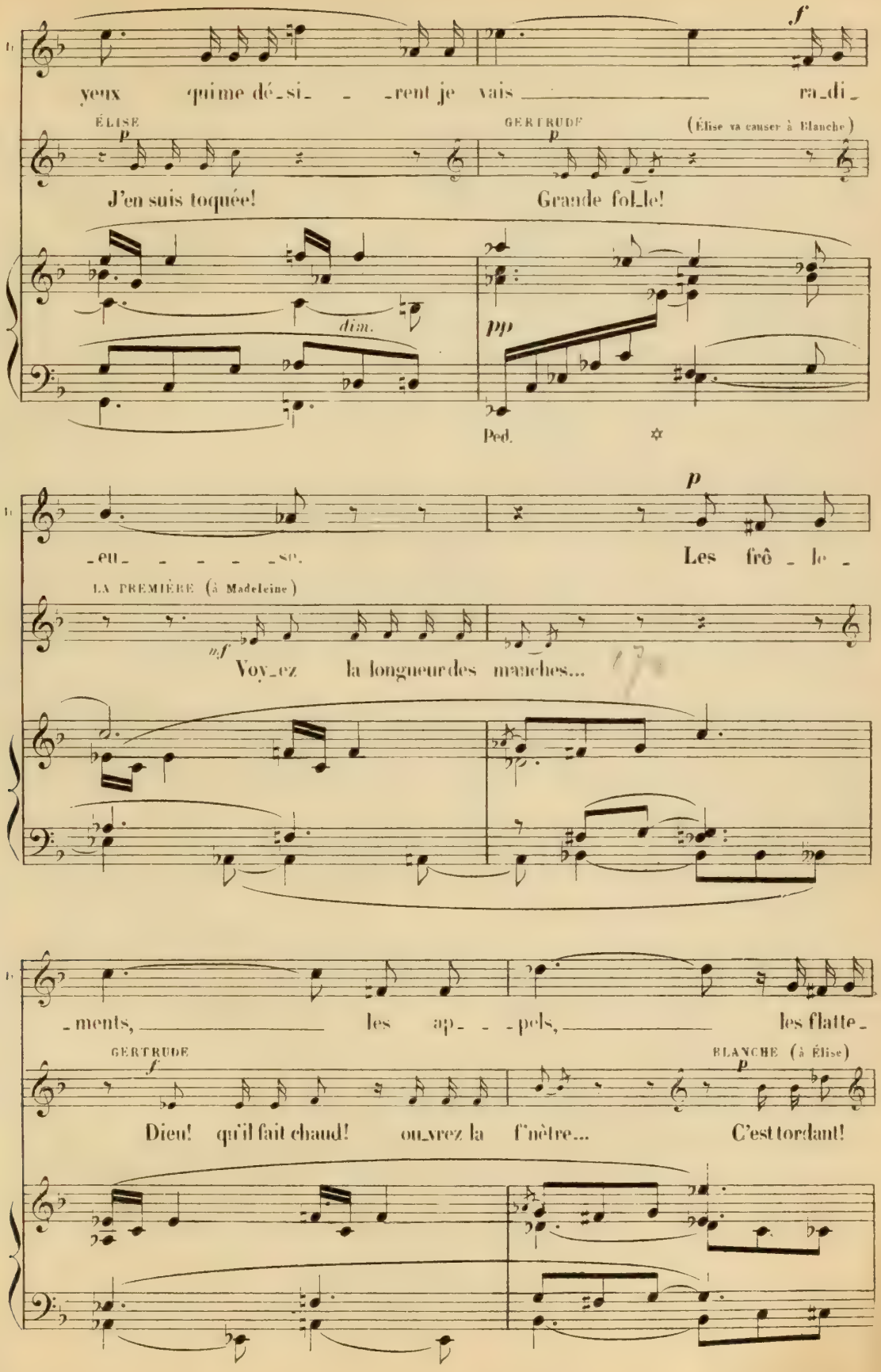
Irma reste songeuse.
Elise rapproche son tabouret de l'étude et cause avec elle.

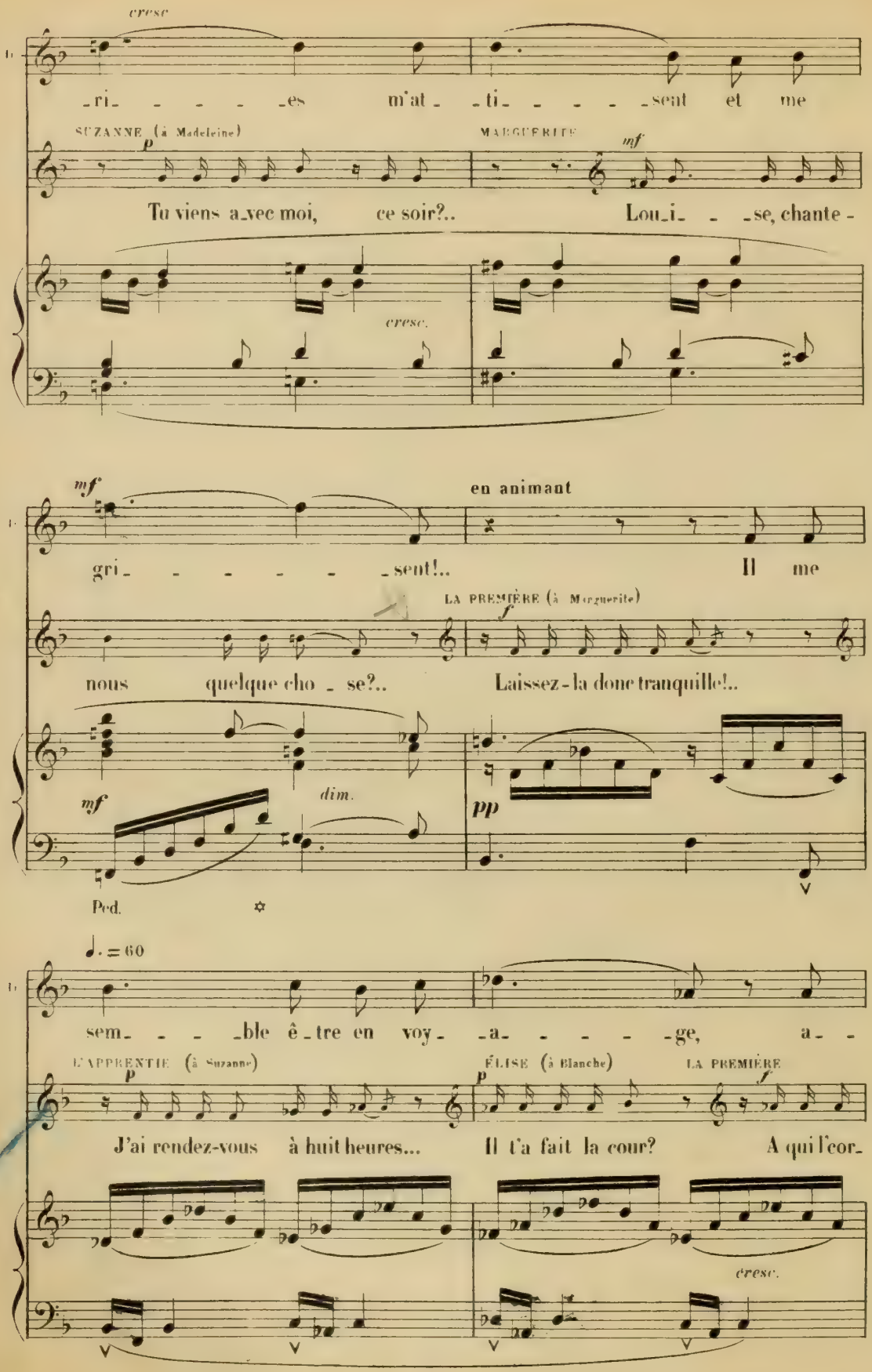
Voyant que Louise ne répond pas, l'apprentie passe sous la table continuant à ramasser les épingles.








yeux qui me dé_si_ _ _rent je vais _____ ra_di_
ÉLISE
p
J'en suis toquée!
GERTRUDE
p
(Élise va causer à Blanche)
Grande fol_le!
dim.
pp
Ped.
_eu_ _ _ _ _se.
p
Les frê _ le _
LA PREMIÈRE (à Madeleine)
mf
Voy_ez la longueur des manches...
_ments, _____ les ap_ _ _pels, _____ les flatte_
GERTRUDE
f
Dieu! qu'il fait chaud!
BLANCHE (à Élise)
p
ou_vrez la f'nètre...
C'est tordant!


cresc
ri_ _ _ _ _es m'at_ _ti_ _ _ _ _sent et me
SUZANNE (à Madeleine)
p
MARGUERITE
mf
Tu viens a_vec moi, ce soir?..
Lou_i_ _ _se, chante -
cresc.
mf
en animant
gri_ _ _ _ _ _sent!..
Il me
LA PREMIÈRE (à Marguerite)
f
nous quelque cho _ se?..
Laissez-la donc tranquille!..
mf
dim.
pp
Ped.
♩. = 60
sem_ _ _ _ble ê_tre en voy_ _a_ _ _ _ _ge, a_ _
L'APPRENTIE (à Suzanne)
p
ÉLISE (à Blanche)
p
LA PREMIÈRE
f
J'ai rendez-vous à huit heures...
Il t'a fait la cour?
A qui l'cor_
cresc.

L'apprentie, après avoir [illegible] les [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] d'[illegible] Madame.
La première est venue au dessus de la table ronde priant de [illegible] et baisser [illegible] [illegible] [illegible].

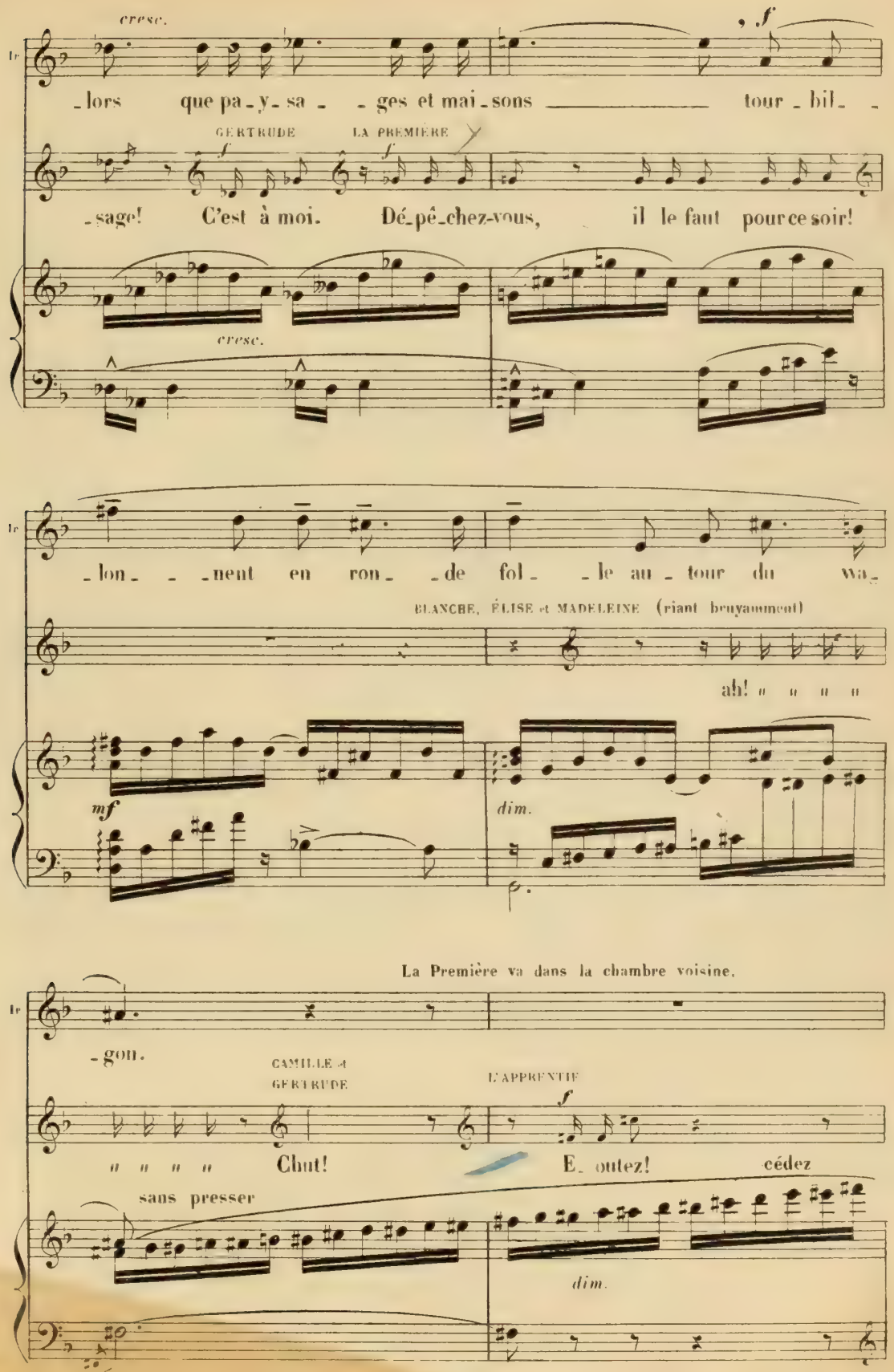
La première prend en mains le corsage auquel travaille Gertrude.

Les mêmes.

La première rend le corsage à Gertrude et la gourmande dirait puis sort par la porte 2e plan droite.

L'apprentie, s'accroupissant aux pieds d'Irma, fait silence et écoute Irma, bouche bée, appuyée sur sa main gauche.

Les ouvrières ne travaillent plus, écoutent avec recueillement, sans le moindre mot. Une douce émotion se lit sur leurs visages. Louise écoute ravie.


cresc.
f
lors que pa_y_sa_ges et mai_sons tour_bil_
GERTRUDE
LA PREMIÈRE
f
f
_sage! C'est à moi. Dé_pê_chez-vous, il le faut pour ce soir!
cresc.
lon_ _nent en ron_ _de fol_ _le au_tour du wa_
BLANCHE, ÉLISE et MADELEINE (riant bruyamment)
ah!
mf
dim.
La Première va dans la chambre voisine.
_gon.
CAMILLE et GERTRUDE
L'APPRENTIE
f
Chut!
E_outez!
cédez
sans presser
dim.

Aud.ce modéré ♩.=52 L'Apprentie, accroupie auprès d'Irma, l'écoute avec admiration.

IRMA

U - ne voix mystéri - eu - - se, pro-met - teu - - se de bon -

pp

Animé ♩.=69

cresc.

- heur, _____ par - mi le bruisse - ment de la rue a-mou -

cresc.

Elargi

a Tempo animé ♩.=65

dim.

- reu - - se, me pour-suit _____ et m'en - jô - - le...

dim.

p

Ped.

Plus animé

avec feu

f

C'est la voix _____ de Pa - ris ! _____

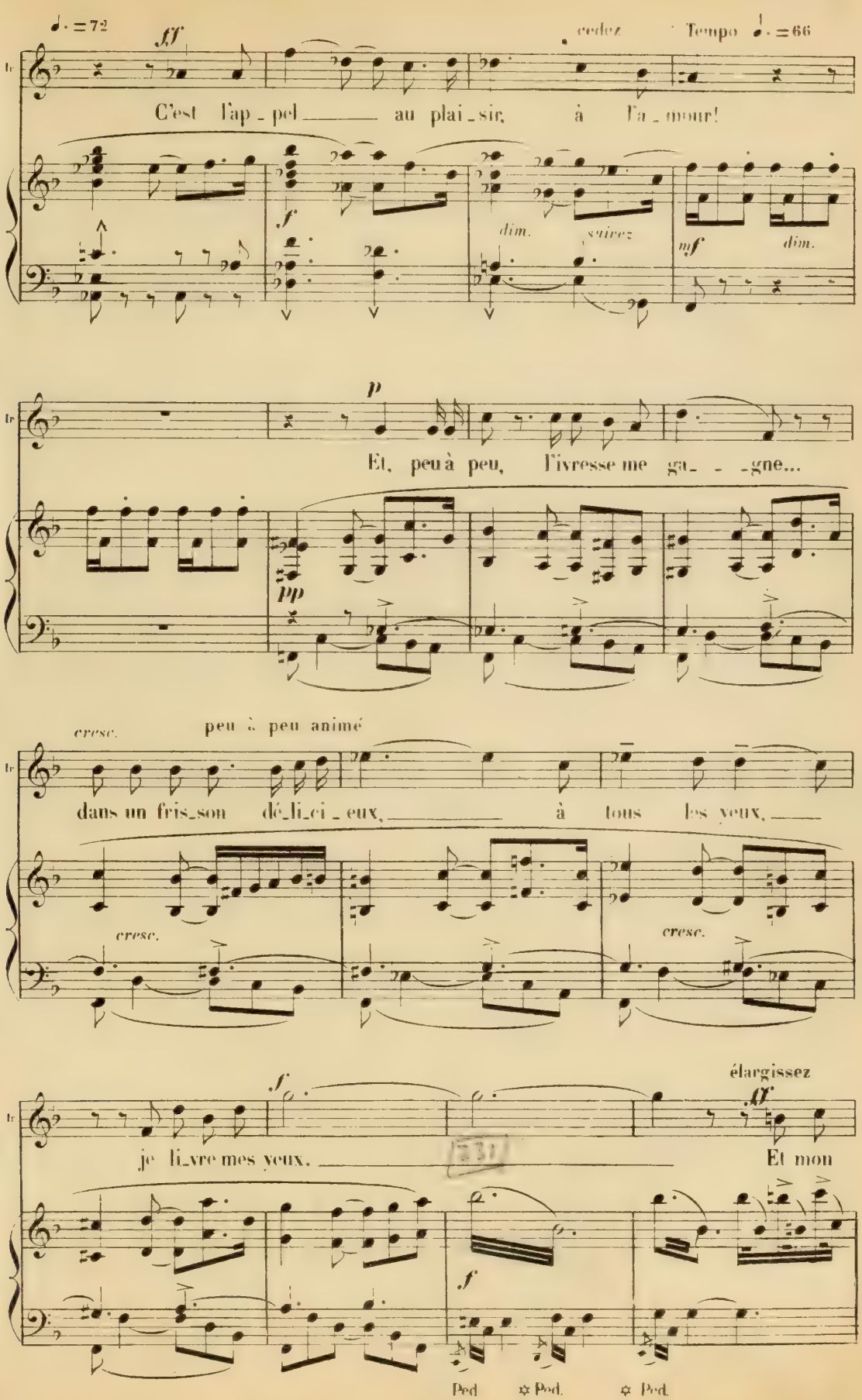
cresc.

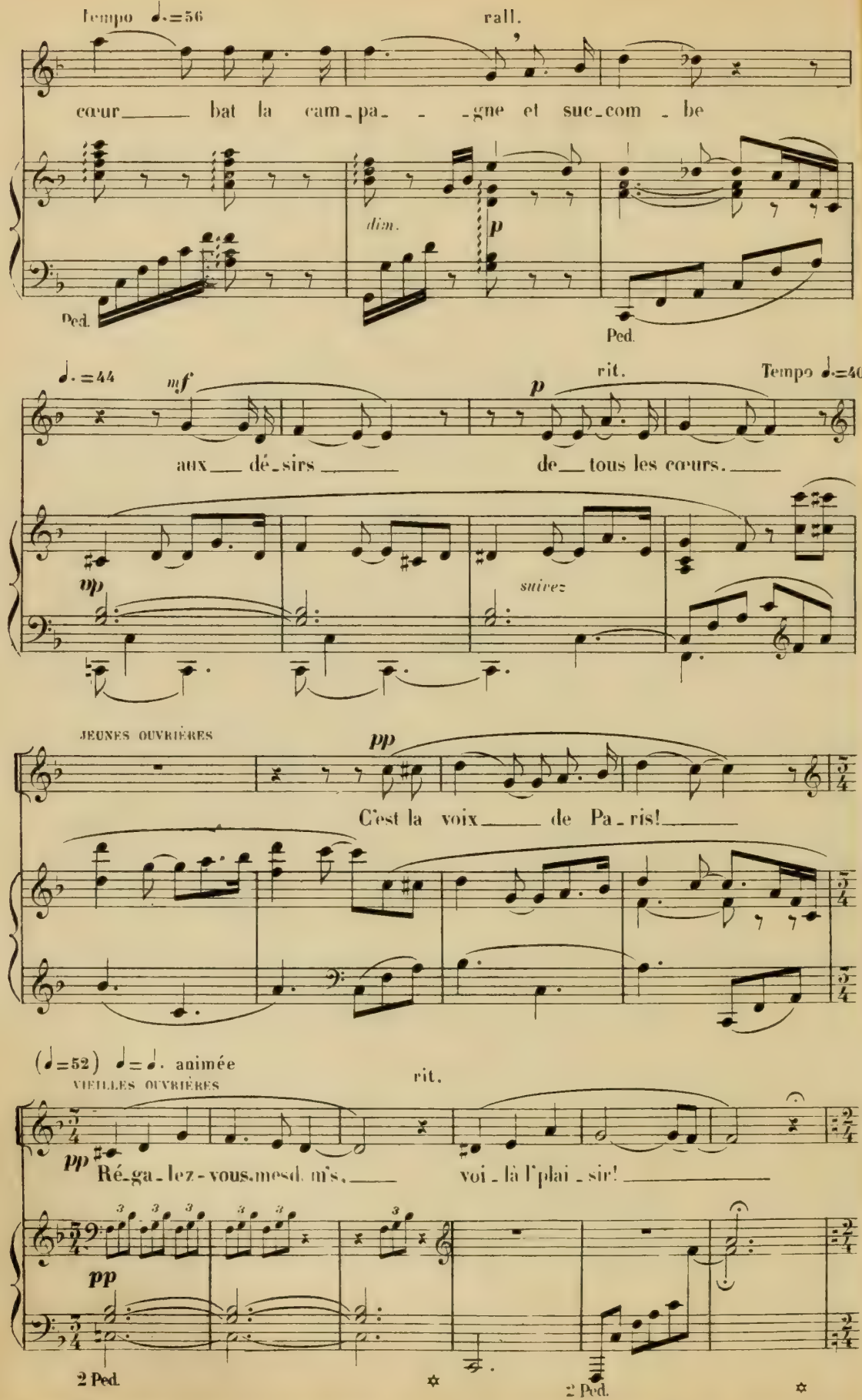
mf

cresc.

Irma se lève lentement, souriante, le regard perdu comme suggestionnée. Elle descend enfin.

C'est la voix de Paris. Irma, tout à fait descendue, seconde la vente et reste muette jusqu'à l'attaque de la fanfare.


♩· = 72
fff
cedez
Tempo ♩· = 66
C'est l'ap_pel au plai_sir, à l'a_mour!
f
dim.
suivez
mf
dim.
p
Et, peu à peu, l'ivresse me ga_ _gne...
pp
cresc.
peu à peu animé
dans un fris_son dé_li_ci_eux, à tous les yeux,
cresc.
cresc.
f
élargissez
ff
je li_vre mes yeux. Et mon
f
Ped
Ped.
Ped.


Tempo ♩.=56
rall.
cœur bat la cam-pa- -gne et suc-com-be
dim.
p
Ped.
Ped.
♩.=44
mf
aux dé-sirs
rit.
p
de tous les cœurs.
Tempo ♩.=40
mp
suivez
JEUNES OUVRIÈRES
pp
C'est la voix de Pa-ris!
(♩=52) ♩=♩. animée
VIEILLES OUVRIÈRES
rit.
pp
Ré-ga-lez-vous,mes-d. m's, voi-là l'plai-sir!
pp
2 Ped.
2 Ped.

Le Sacrement
Irma remonte à reculons lentement vers la pièce.

de tous les jours
Irma est venue devant son tabouret et s'assied.

Les ouvrières, dans des attitudes de rêverie jusqu'à l'entrée de la [illegible].
Cette immobilité est tout à fait indispensable.

Fanfare — Grand Coulisse jardin —

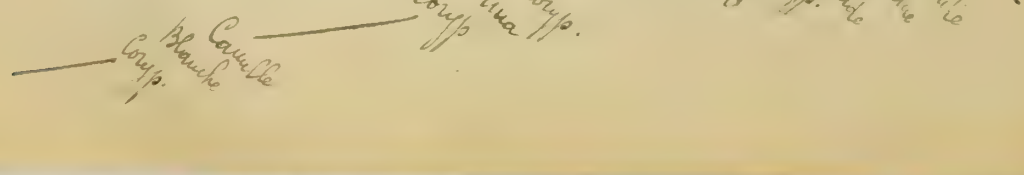
175

Ah! la musique.
Irma, Élise, Madeleine, l'apprentie et quelques ouvrières se lèvent joyeusement et vont aux fenêtres, regardant au dehors.

[illegible] à la fenêtre

117. Camille se lève et va à la fenêtre 1.

Quelle drôle de fanfare. Blanche va à la fenêtre 1.
Ils accompagnent un chanteur. Irma se retourne vers les ouvrières assises. Suzanne qui mange un croissant et une pomme reste assise ainsi que Marguerite et Louise



Scherzando ♩=112
(mouvt de Polka)

TOUTES, diversement.

Ah! la musique!

Fanfare dans la coulisse

f

pesante

Irma, Camille, Marguerite, Élise, Madeleine et l'Apprentie

vont aux fenêtres et regardent curieusement dans la cour.

UNE VOIX (dans la coulisse) en colère, semblant marquer la mesure:

f

ff

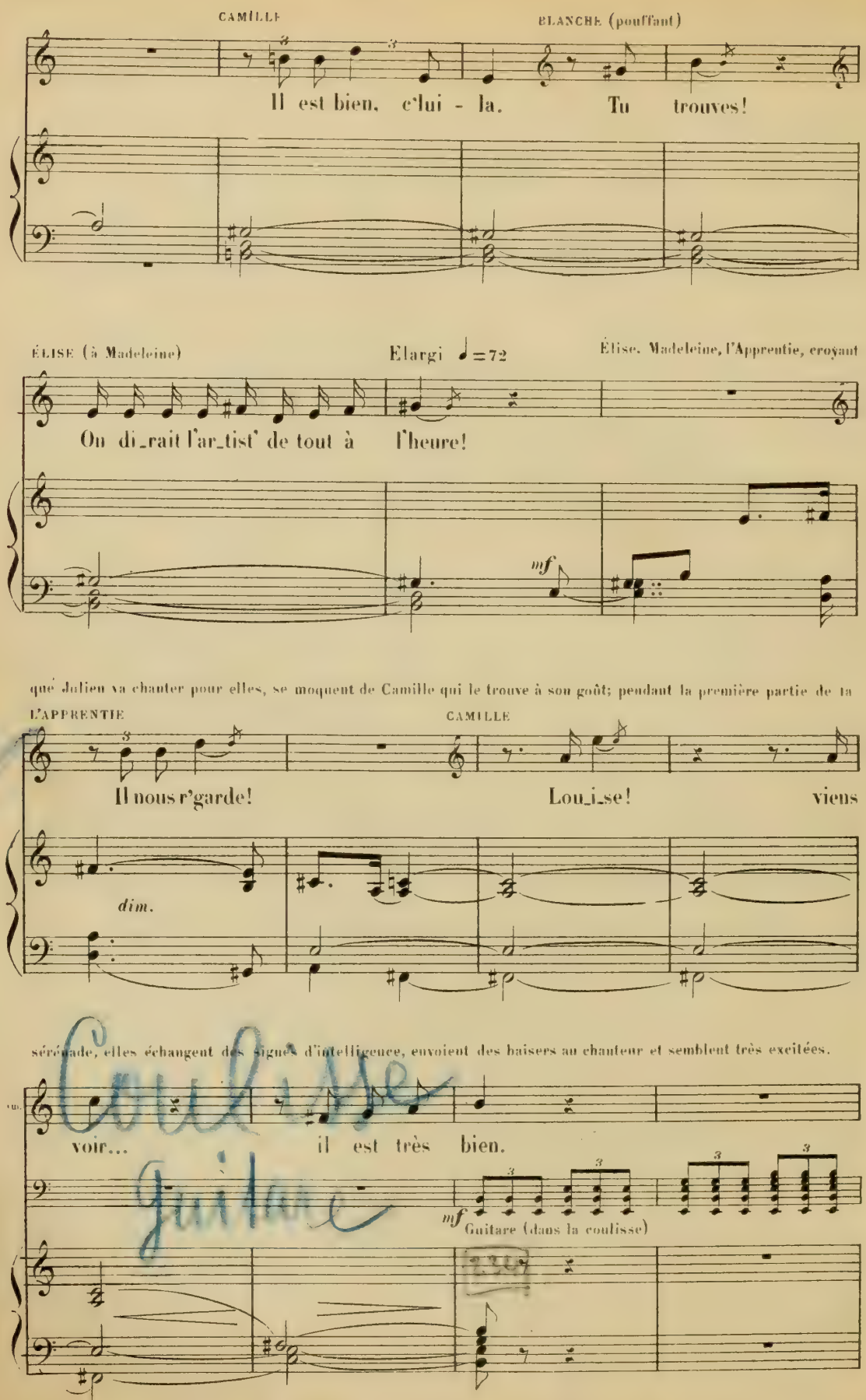
BLANCHE se levant et courant vers la fenêtre.

IRMA

Quell' drôl'de fan_fare! Ils accompagn'nt un chan_teur...

Orchestre

p *dim.* *sf*


CAMILLE
BLANCHE (pouffant)
Il est bien, c'lui - là. Tu trouves!
ÉLISE (à Madeleine)
Elargi ♩=72
Élise, Madeleine, l'Apprentie, croyant
On di_rait l'ar_tist' de tout à l'heure!
mf
que Julien va chanter pour elles, se moquent de Camille qui le trouve à son goût; pendant la première partie de la
L'APPRENTIE
CAMILLE
Il nous r'garde!
Lou_i_se!
viens
dim.
sérénade, elles échangent des signes d'intelligence, envoient des baisers au chanteur et semblent très excitées.
voir...
il est très bien.
mf
Guitare (dans la coulisse)

Toutes les répliques, au public, après le geste et le plus fort possible. 1°

Les [illegible] ne doivent pas être [illegible].
Les coryphées s'appuient aux fenêtres.
Les artistes à un ou deux pas des fenêtres dans des attitudes différentes

À nous regarde. [illegible] monte sur la table de la première, [illegible] des étoffes avec les pieds et fait des [illegible] avec [illegible].

L'apprentie doit lire le tête de 3/4 au public sur le rythme de la sérénade.

Les artistes jouant des rôles ne doivent pas tourner le dos au public, mais se mettre de 3/4 ou de face, ouvrant des yeux étonnés et ravis.

Louise
Julien

JULIEN

Dans

f

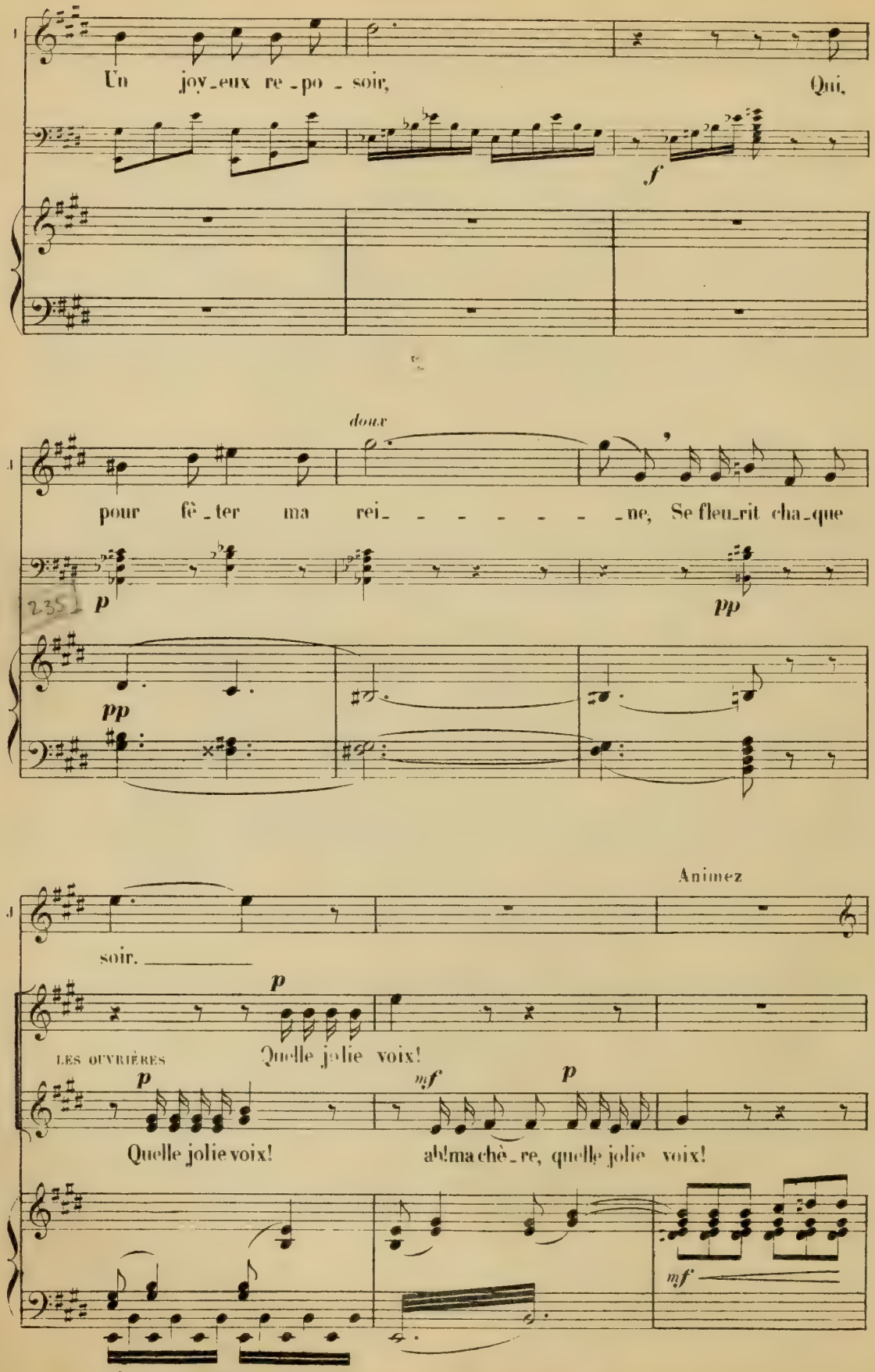
Andante modéré ♩. = 40

la ci - té loin - tai - - - ne, Au bleu pa - ys d'es -

p

-poir, Je sais, loin de la pei - - ne,

f *p*


Un joy_eux re_po_soir, Qui,
f
doux
pour fê_ter ma rei_ne, Se fleu_rit cha_que
p
pp
pp
Animez
soir.
p
LES OUVRIÈRES
Quelle jolie voix!
p
mf
p
Quelle jolie voix!
ah! ma chè_re, quelle jolie voix!
mf

Une manière de lever et un claudiquement en marge à la fenêtre !

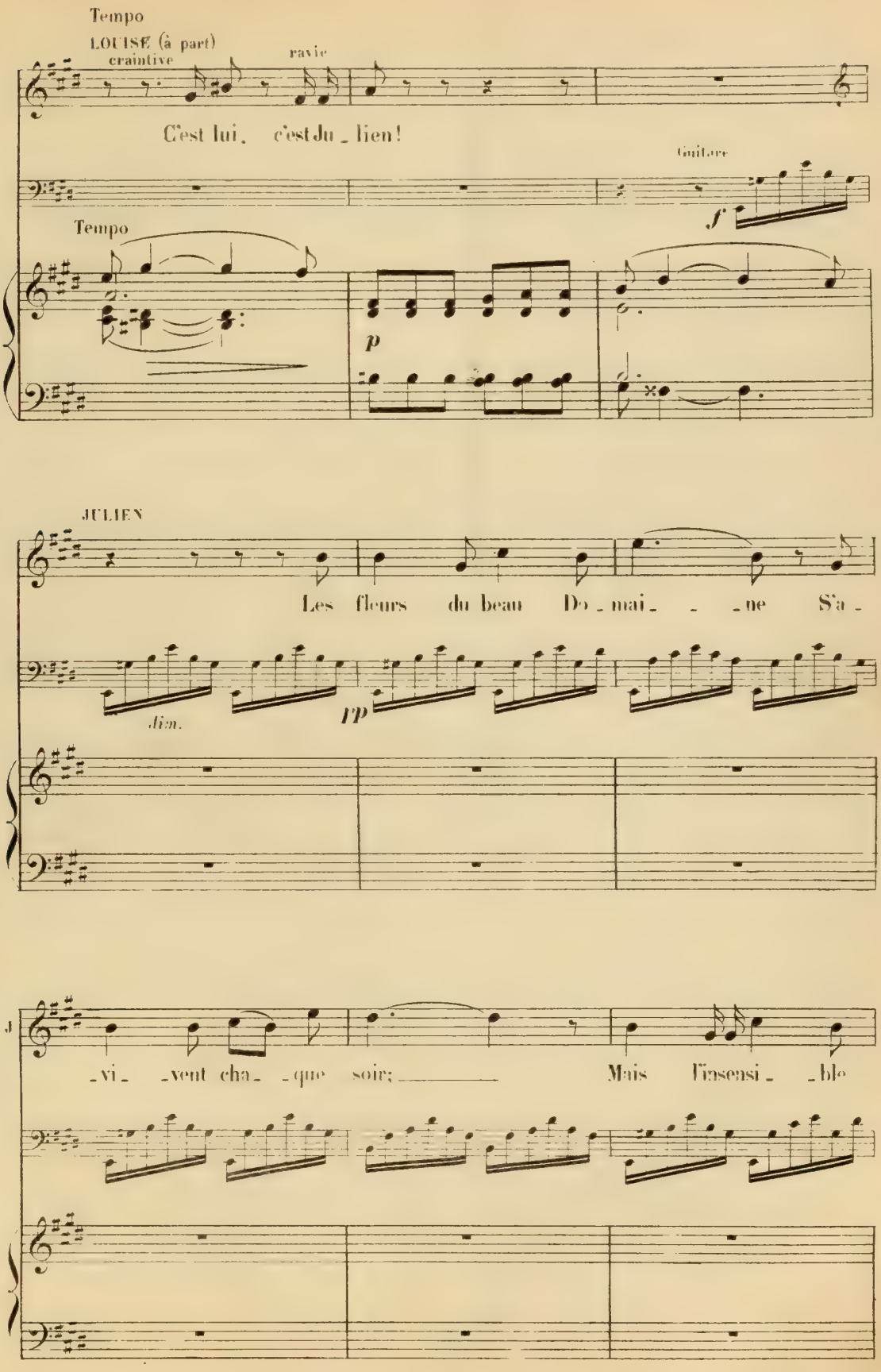
Toutes, [illegible] qui [illegible] et ayant l'air de causer entre elles. Têtes ravies d'admiration.

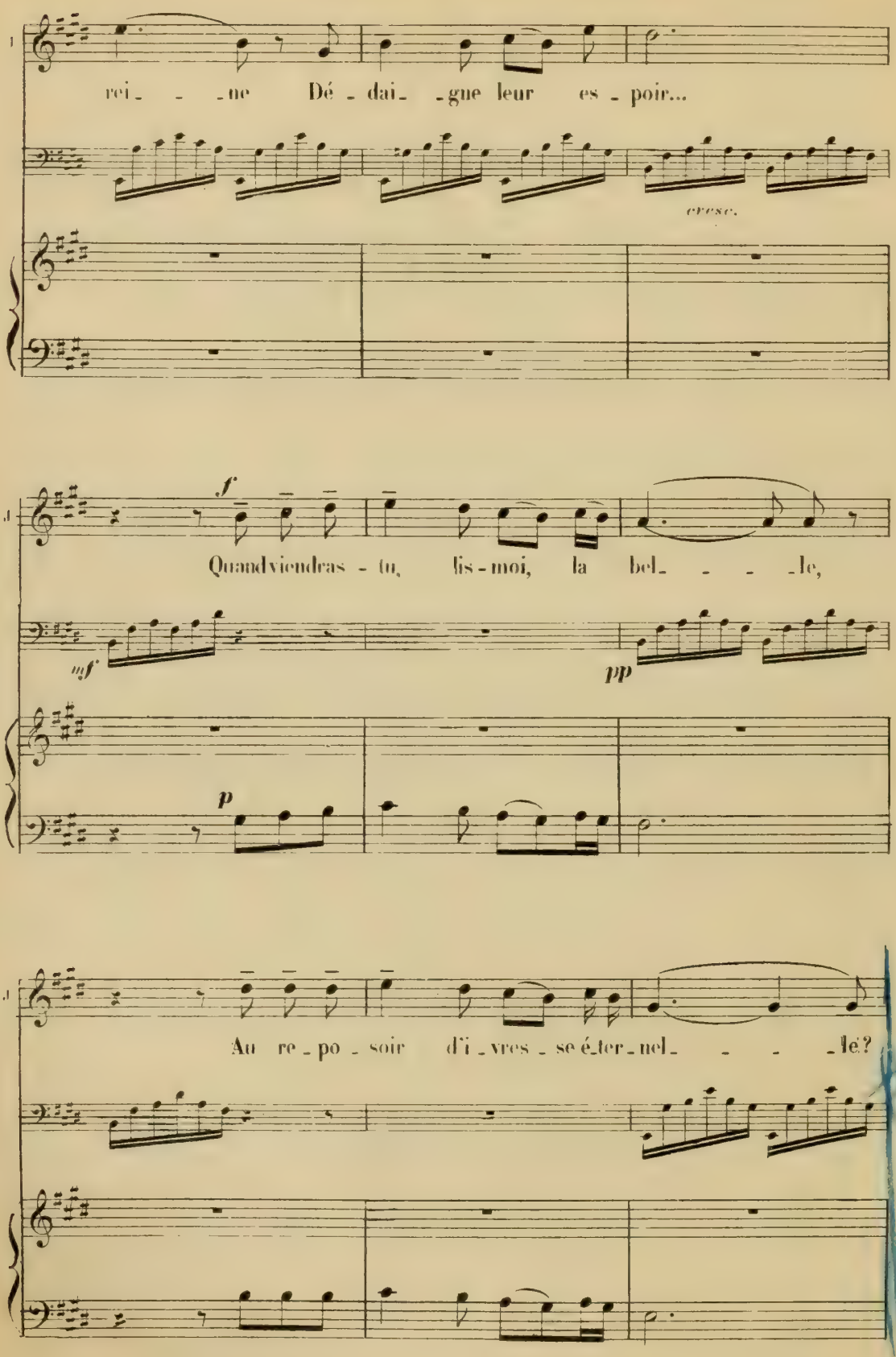
a [illegible], en extase, avec une mine [illegible] [illegible] vers le public.

Suzanne, assise indifférente à sa place, mange sa pomme. Madeleine monte sur une chaise près de la table de la première. L'apprentie s'appuie sur Madeleine pour mieux voir dans la cour.

Elise vient chiper le bouquet de violettes qu'Irma a à sa place, (pendant qu'Irma regarde dans la cour) puis remonte près d'Irma, lui montre le bouquet et le jette à pleine.

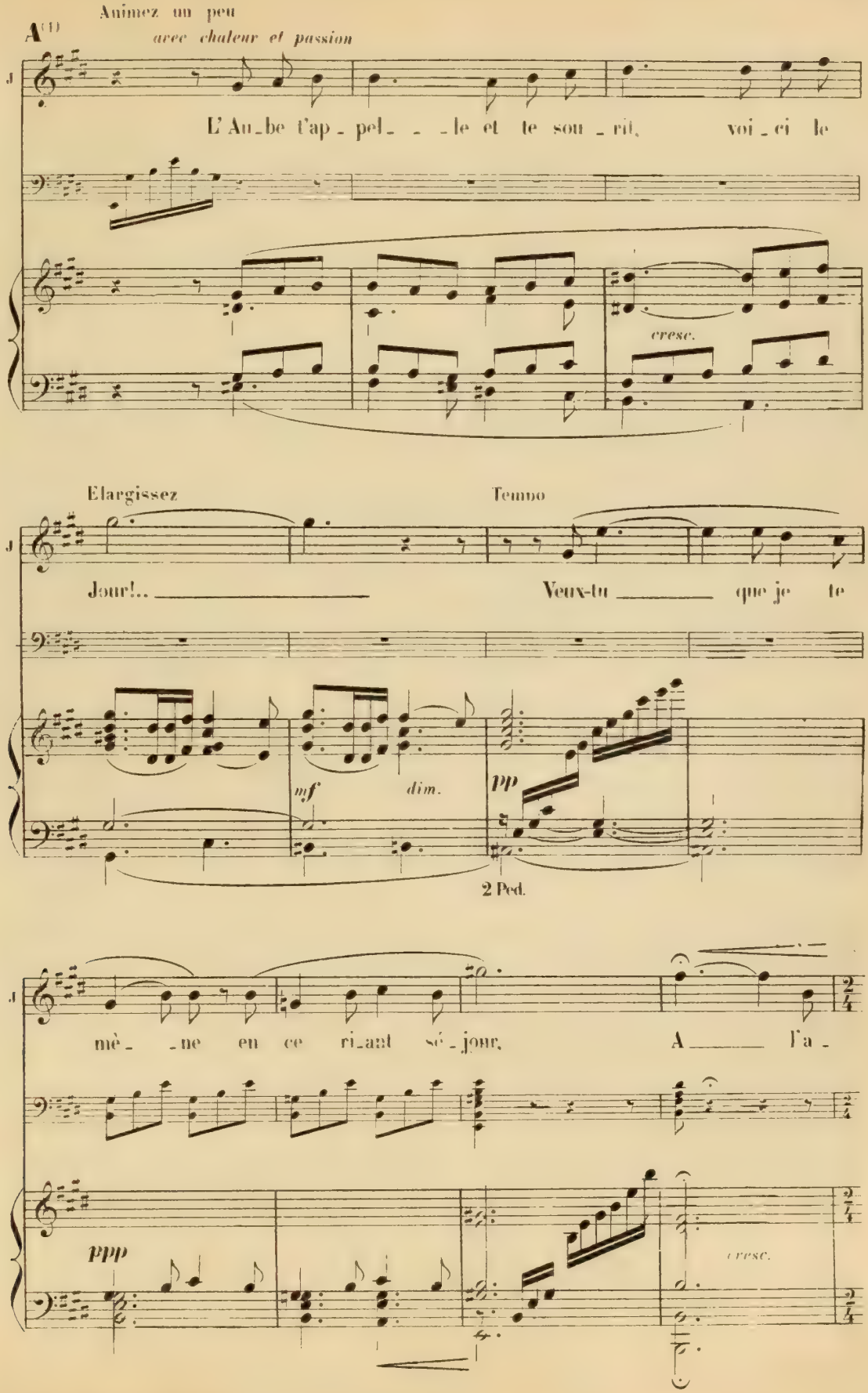
Irma se fâche et dispute Elise qui court se remettre à la fenêtre 3 d'où elle fait un pied de nez à Irma. Celle-ci hausse les épaules et lui tourne le dos.

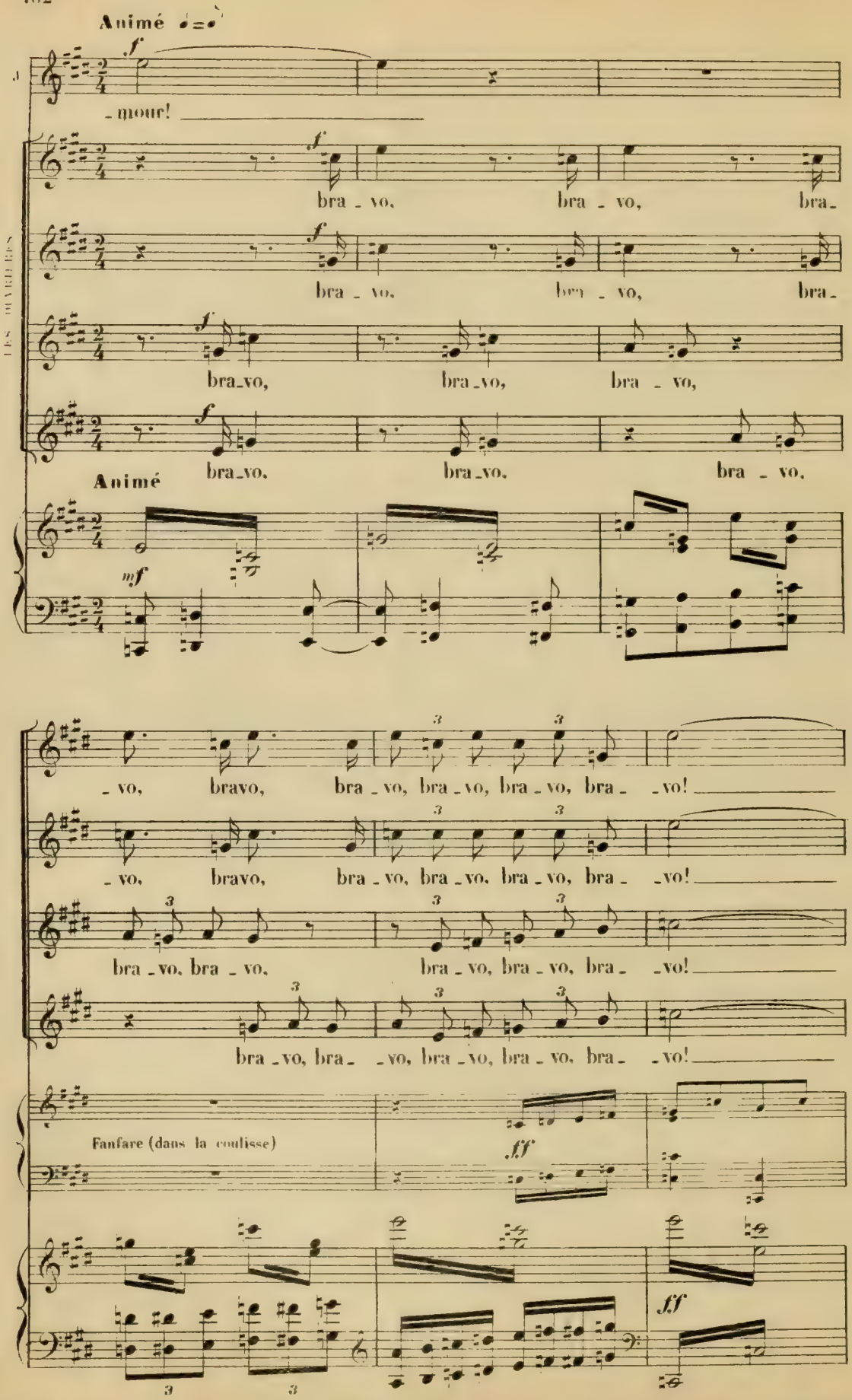

Tempo
LOUISE (à part)
craintive
ravie
C'est lui, c'est Ju - lien!
Guitare
f
Tempo
p
JULIEN
Les fleurs du beau Do - mai - - - ne S'a -
dim.
pp
- vi - - vent cha - - que soir; Mais l'insensi - - ble

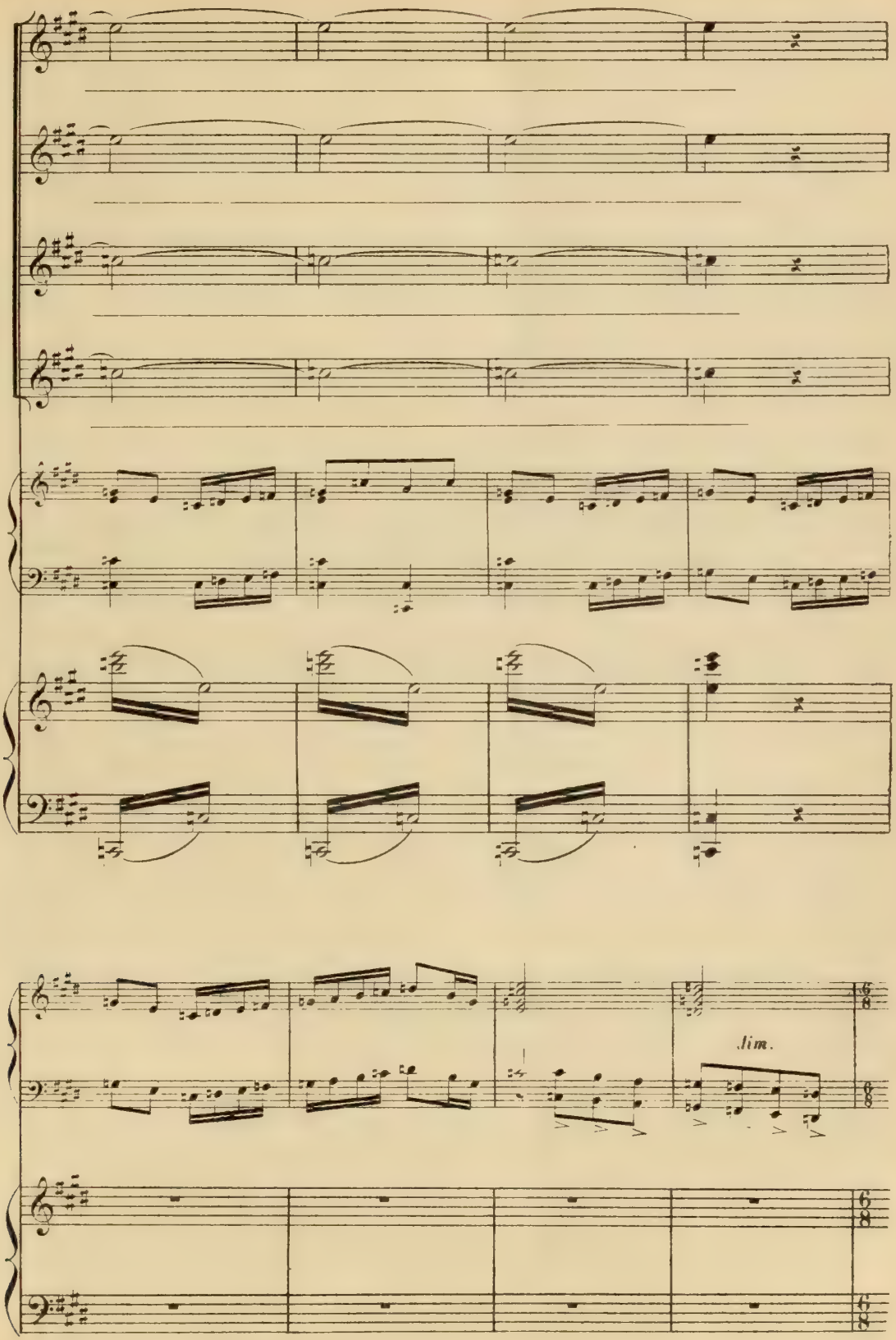

rei_ _ _ne Dé_dai_ _gne leur es_poir...
cresc.
f
Quand viendras-tu, lis-moi, la bel_ _ _ _le,
mf
pp
p
Au re_po_soir d'i_vres_se é_ter_nel_ _ _ _lé?

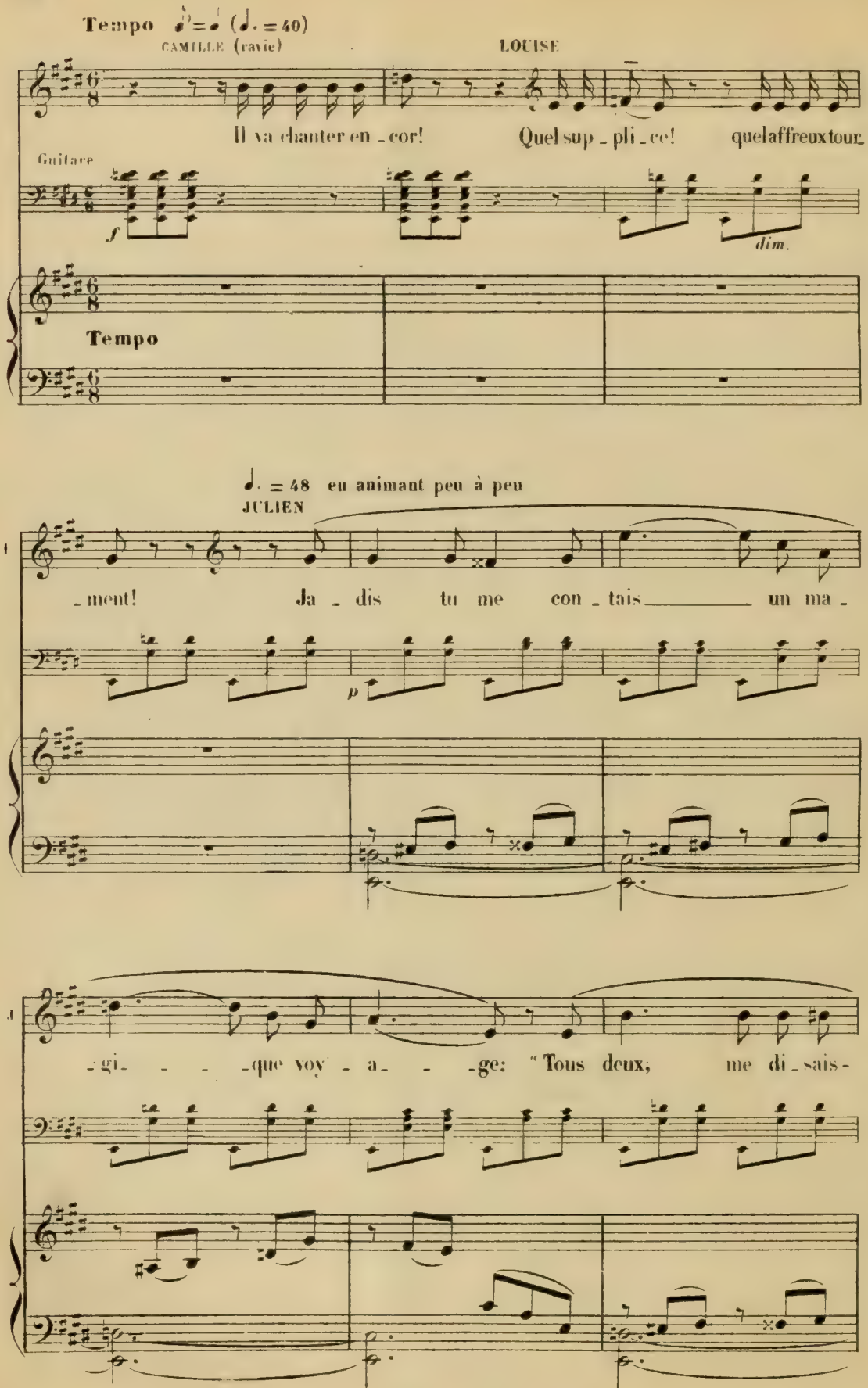
Toutes écoutent attentivement immobiles [illegible] pour [illegible]
[illegible] le tournant [illegible]

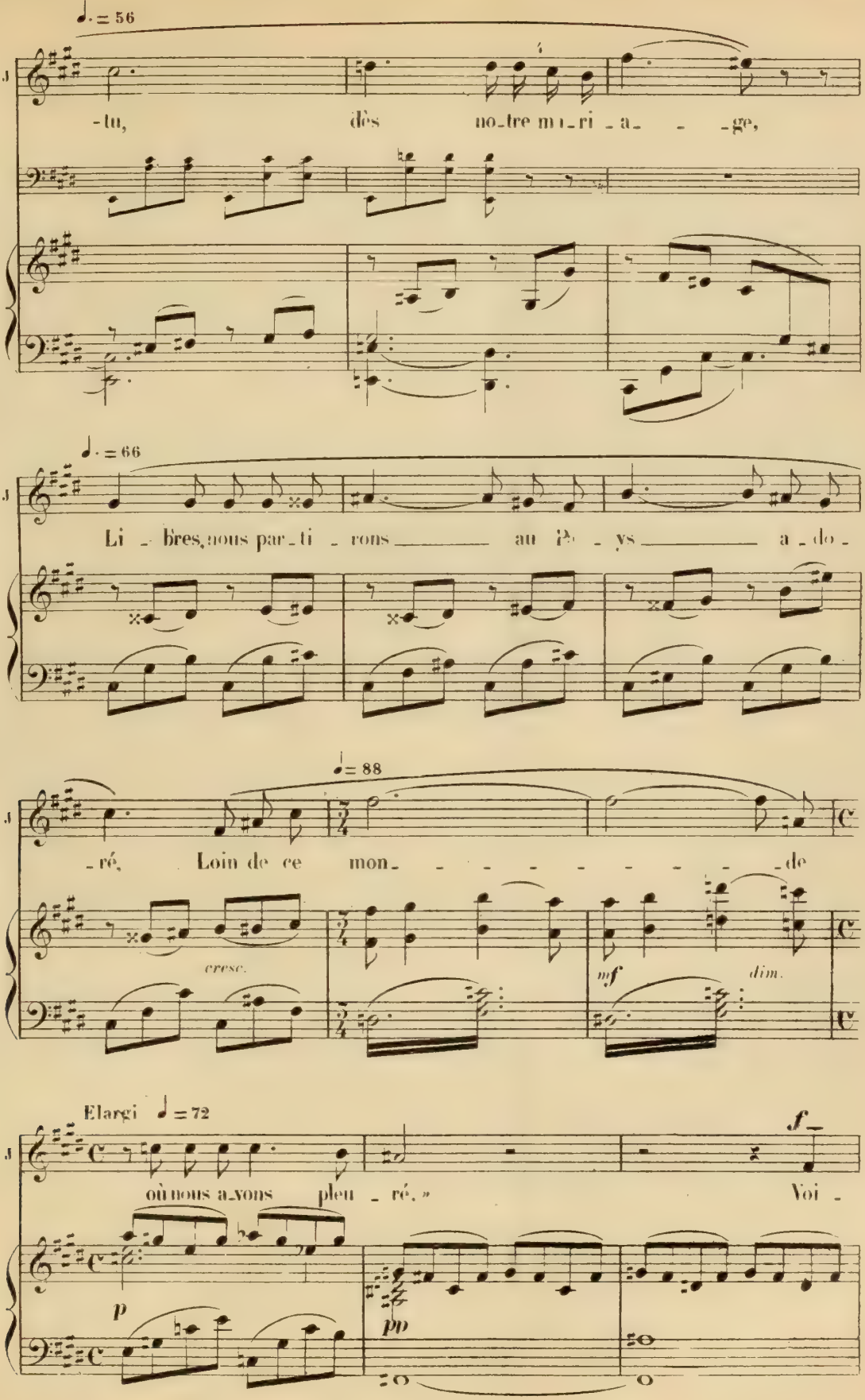
[illegible] – p. 157

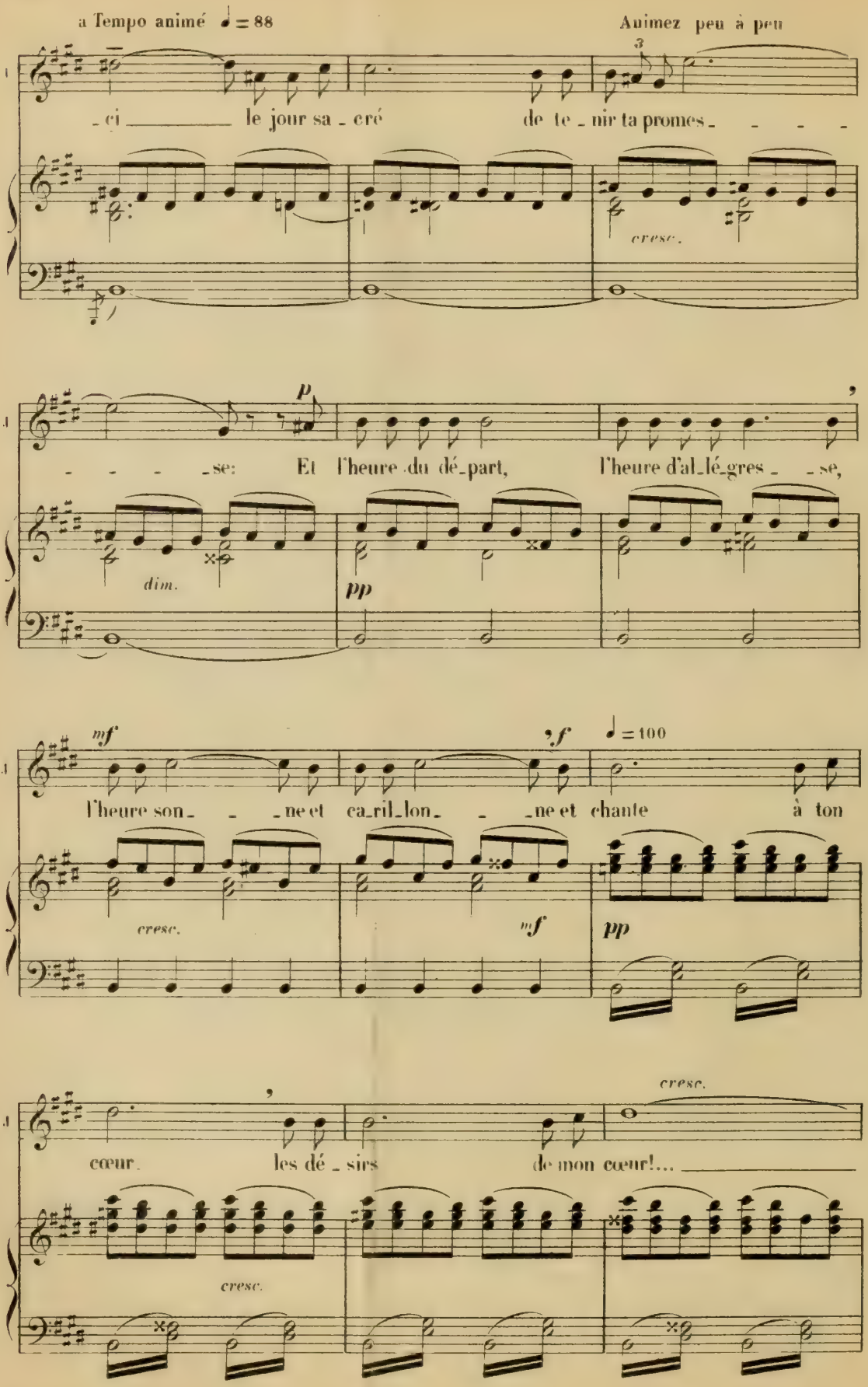

A (1)
Animez un peu
avec chaleur et passion
L'Au_be t'ap_pel_ _ _le et te sou_rit, voi_ci le
cresc.
Elargissez
Tempo
Jour!..
Veux-tu que je te
mf
dim.
pp
2 Ped.
mè_ _ne en ce ri_ant sé_jour, A l'a_
ppp
cresc.


Animé
_mour!
bra _ vo, bra _ vo, bra_
bra _ vo, bra _ vo, bra_
bra_vo, bra_vo, bra _ vo,
bra_vo, bra_vo, bra _ vo,
Animé
_vo, bravo, bra _ vo, bra _ vo, bra _ vo, bra _ _vo!
_vo, bravo, bra _ vo, bra _ vo, bra _ vo, bra _ _vo!
bra _ vo, bra _ vo, bra _ vo, bra _ vo, bra _ _vo!
bra _ vo, bra _ _vo, bra _ vo, bra _ vo, bra _ _vo!
Fanfare (dans la coulisse)


lim.


Tempo ♪=♩ (♩.=40)
CAMILLE (ravie)
LOUISE
Il va chanter en_cor! Quel sup_pli_ce! quelaffreuxtour_
Guitare
f
dim.
Tempo
♩.=48 en animant peu à peu
JULIEN
_ment! Ja_dis tu me con_tais un ma_
p
_gi_ _ _ _que voy_a_ _ _ge: "Tous deux, me di_sais-


♩. = 56
-tu, dès no-tre ma-ri-a-ge,
♩. = 66
Li-bres, nous par-ti-rons au pays a-do-
♩ = 88
-ré, Loin de ce mon-de
cresc.
mf
dim.
Elargi ♩ = 72
où nous a-vons pleu-ré. »
Voi-
f
p
pp

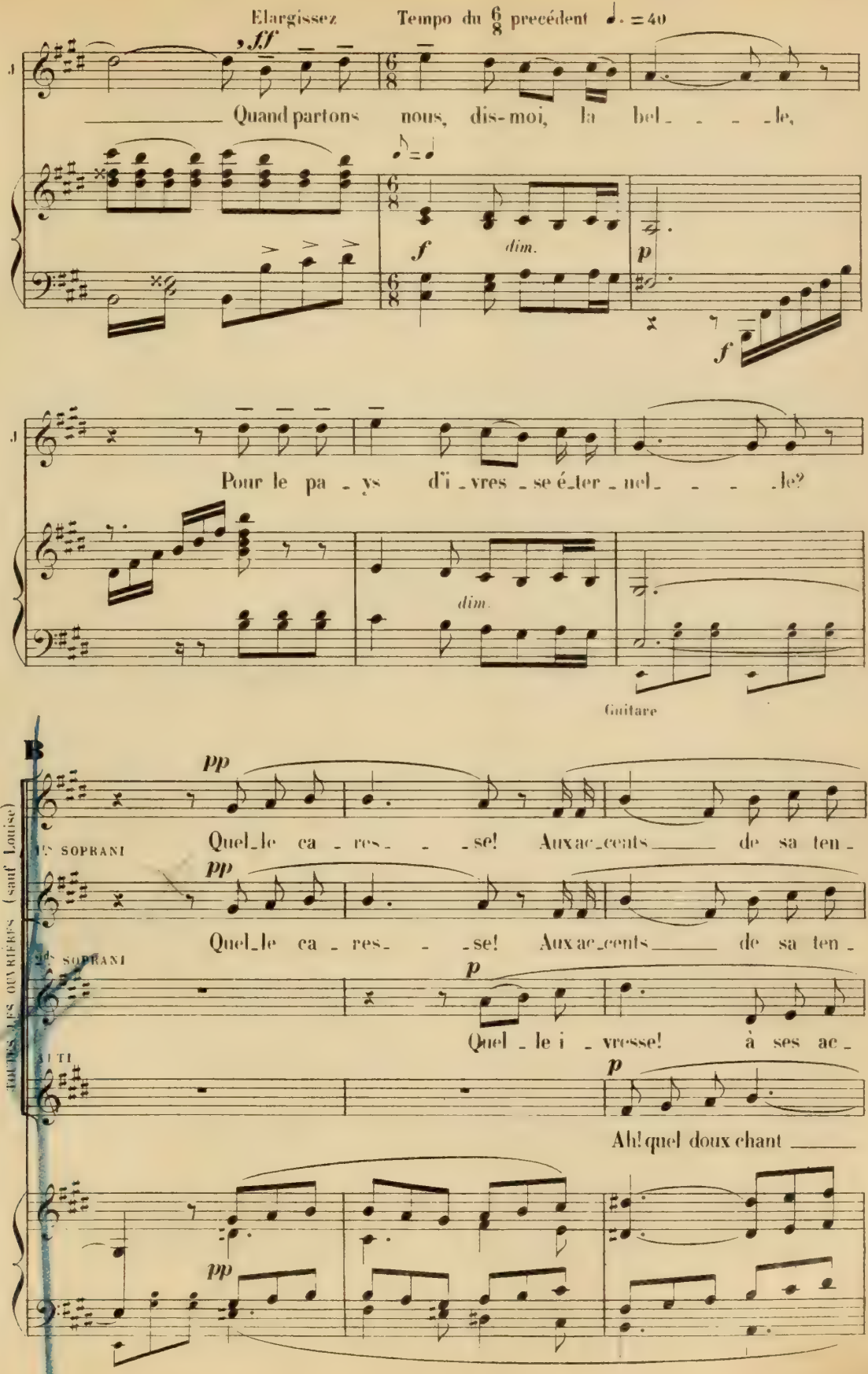

a Tempo animé ♩ = 88
Animez peu à peu
-ci le jour sa-cré de te-nir ta promes-
cresc.
-se: Et l'heure du dé-part, l'heure d'al-lé-gres-se,
dim.
pp
mf
f
♩ = 100
l'heure son-ne et ca-ril-lon-ne et chante à ton
cresc.
mf
pp
cœur. les dé-sirs de mon cœur!...
cresc.
cresc.

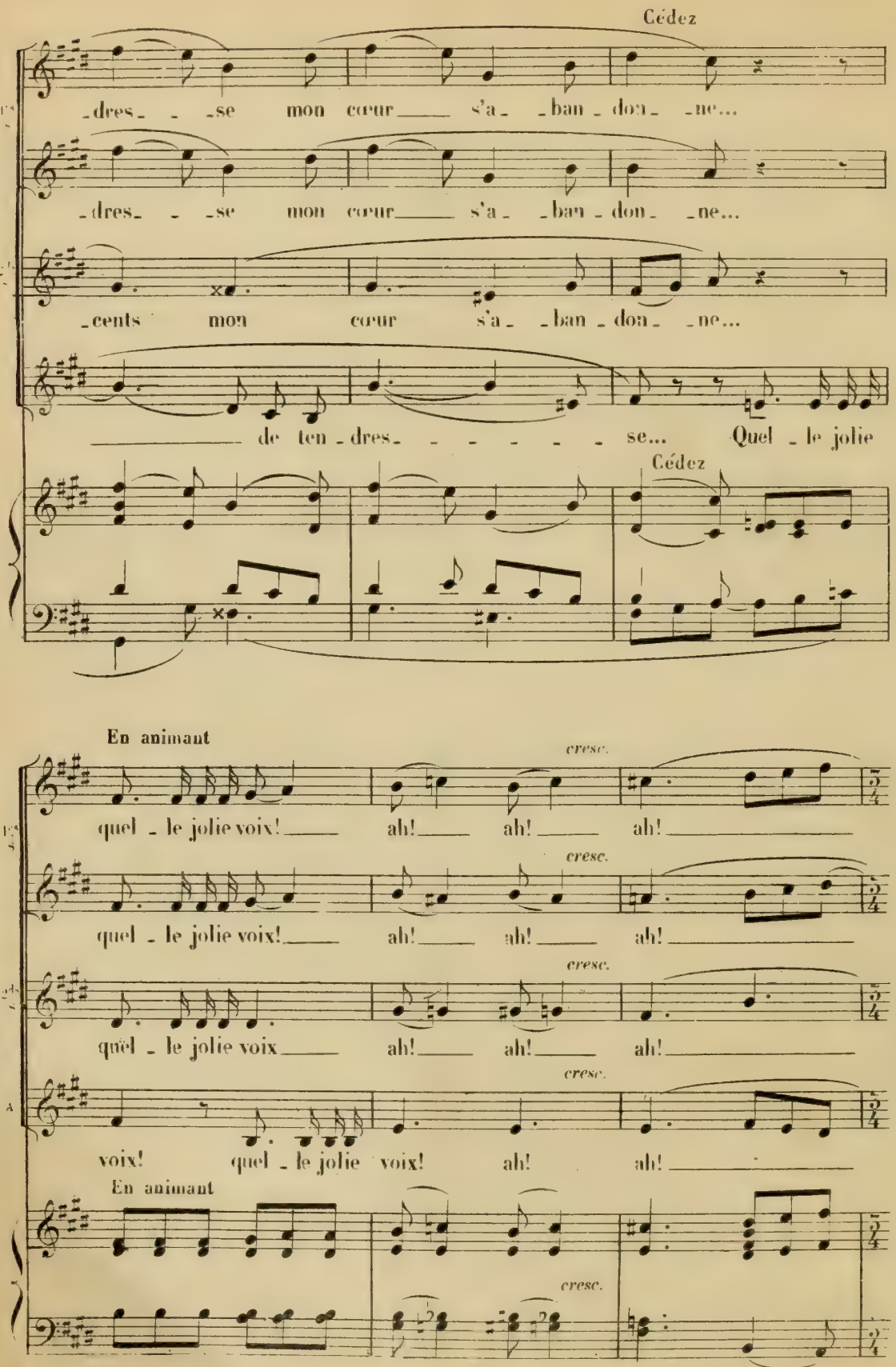
Toutes face au public :

Tima,
Camille } à 3 pas de leur fenêtre.
Elise

Blanche } à 2 pas.
Gertrude

Les autres à un pas.


Elargissez
Tempo du 6/8 précédent ♩. = 40
ff
Quand partons nous, dis-moi, la bel_ _ _ _le,
f
dim.
p
f
Pour le pa_ys d'i_vres_se é_ter_nel_ _ _ _le?
dim.
Guitare
B
pp
1ers SOPRANI
Quel_le ca_res_ _ _se! Aux ac_cents de sa ten_
pp
2ds SOPRANI
Quel_le ca_res_ _ _se! Aux ac_cents de sa ten_
p
ALTI
Quel_le i_vresse! à ses ac_
p
Ah! quel doux chant
pp
TOUTES LES OUVRIÈRES (sauf Louise)


Cédez
-dres- -se mon cœur s'a- -ban- don- -ne...
-dres- -se mon cœur s'a- -ban- don- -ne...
-cents mon cœur s'a- -ban- don- -ne...
de ten- dres- -se... Quel- le jolie
Cédez
En animant
cresc.
quel- le jolie voix! ah! ah! ah!
cresc.
quel- le jolie voix! ah! ah! ah!
cresc.
quël- le jolie voix ah! ah! ah!
cresc.
voix! quel- le jolie voix! ah! ah!
En animant
cresc.

31'

Toutes font un geste de ravissement et avancent d'un pas.

3e m[illegible] Toutes reculent d'un pas.

Modéré
♩ = ♪ élargie (♩ =76)

1rs S
ah!

ah! quel_le ca_

2ds S
ah! quel_le ca_

A
ah!

f *cresc.*

Ped.

en élargissant

p *dim.*

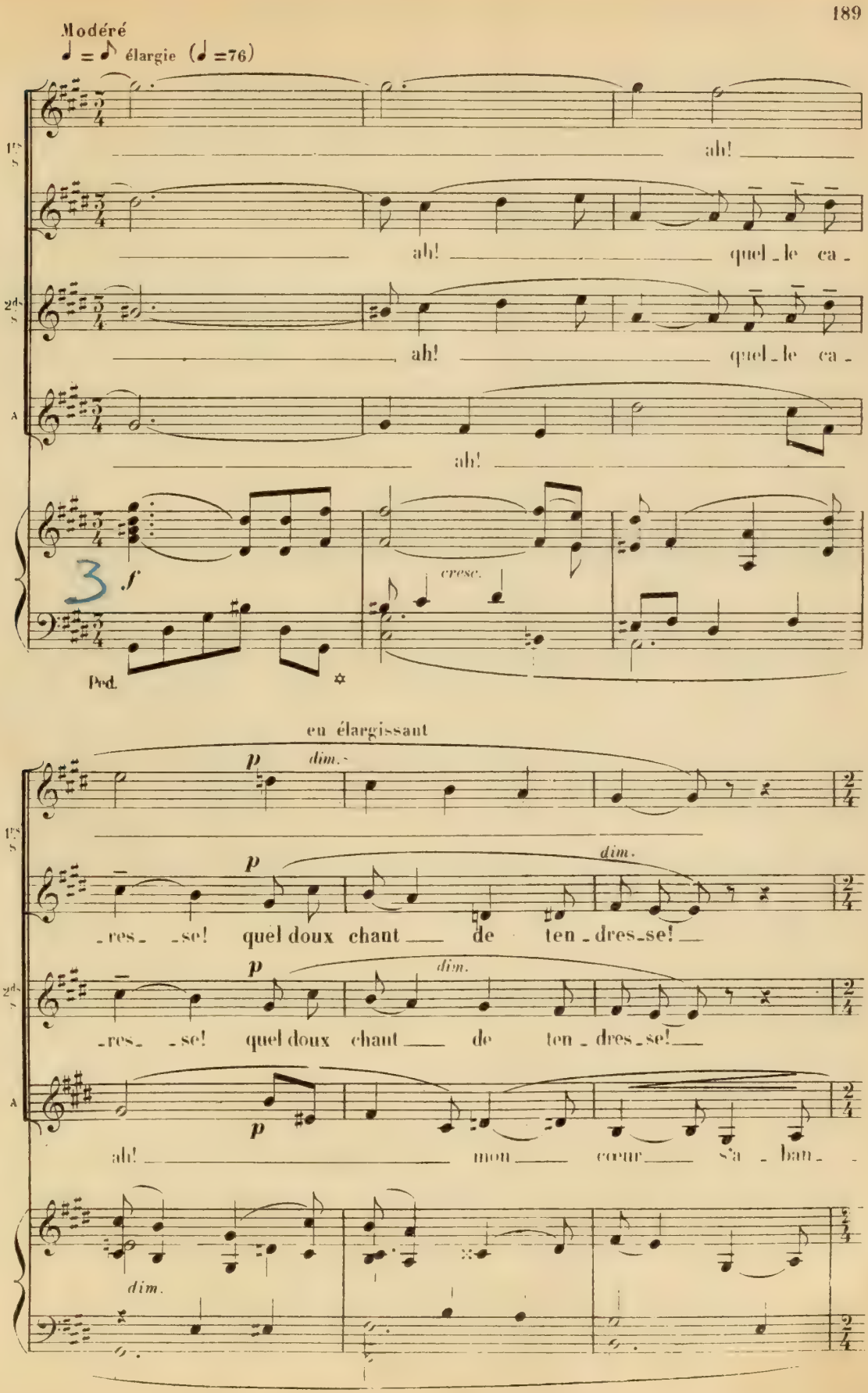
1rs S
res _se! quel doux chant de ten_dres_se!

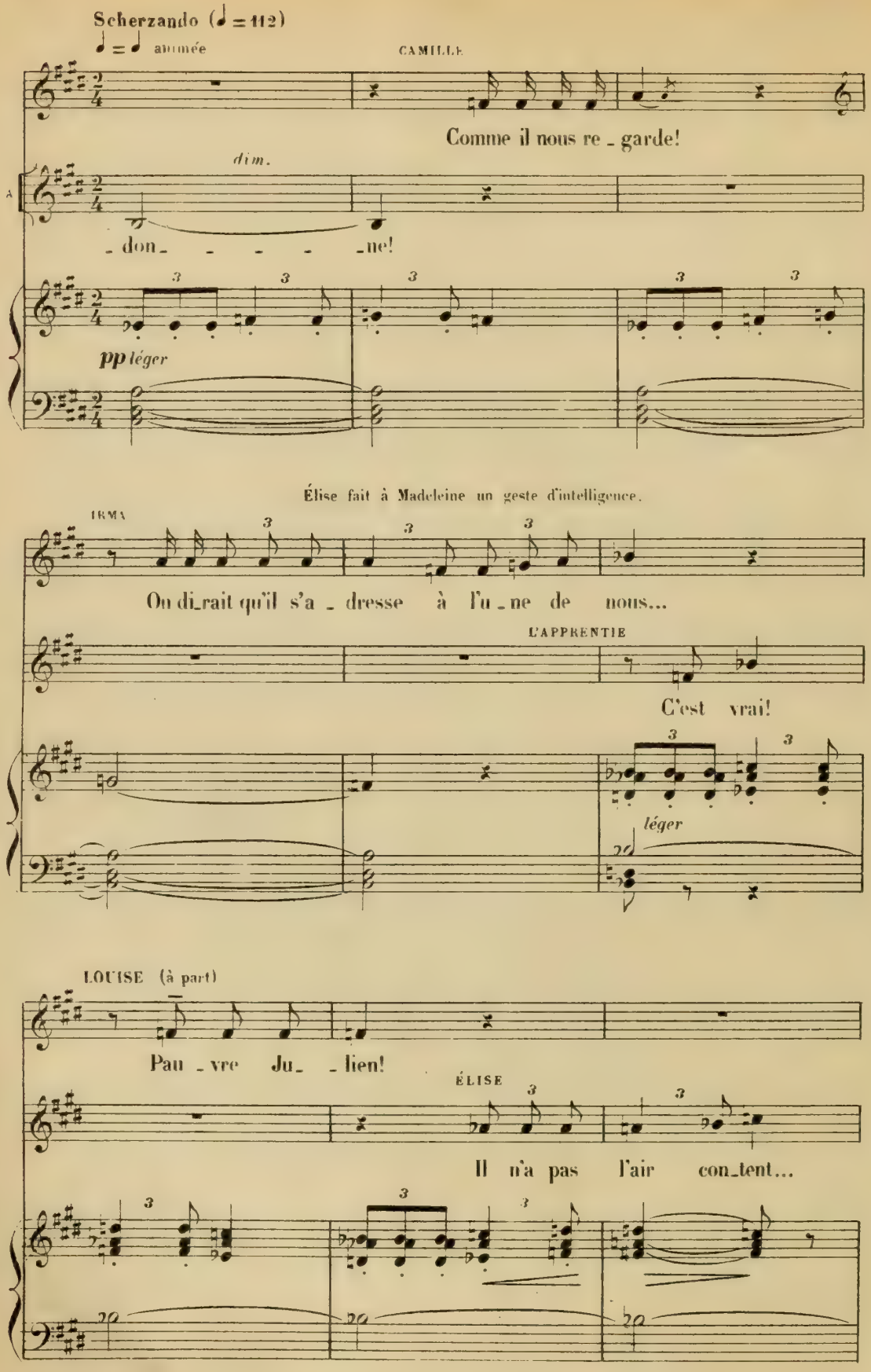
p *dim.*

2ds S
res _se! quel doux chant de ten_dres_se!

A
p
ah! mon cœur s'a_ban_

dim.




Scherzando (♩ = 112)
♩ = ♩ animée
CAMILLE
Comme il nous re_garde!
dim.
don _ _ _ _ _ne!
pp léger
Élise fait à Madeleine un geste d'intelligence.
IRMA
On di_rait qu'il s'a_dresse à l'u_ne de nous...
L'APPRENTIE
C'est vrai!
léger
LOUISE (à part)
Pau_vre Ju_ _lien!
ÉLISE
Il n'a pas l'air con_tent...

Le même.

Elise fait à Madeleine et à l'apprentie un geste d'intelligence.

[illegible]

[illegible]

Blanche descend à sa place chercher des sous et revient à la fenêtre pour les jeter.

Suzanne va à la fenêtre N°2 et y regarde un moment.
Les ouvrières envoient des baisers vers le lointain gauche.
L'apprentie les imite avec exagération.

Il devrait faire. Le mécanicien va à la fenêtre.
Toutes s'approchent avec des gestes effarés.
Suzanne hausse les épaules et revient s'asseoir,
reste là un moment, nerveuse oppressée.

Elles jettent des sous et

CAMILLE

Et des bai - sers!

BLANCHE

Je_tons-lui des sous!

cresc.

mf

envoient des baisers au chanteur.

LOUISE (peut-être jalouse)

Ah! j'au_rais dû par_tir tout à

dim.

pp

Tempo du 6/8 précédent

Louise se lève

L.

l'heure!

BLANCHE

(rires)

Qu'est-c'qu'il a?

ELISE

Il devient fou?

Guitare (dans la coulisse)

f (arrachant les cordes) *ff* *sf* *mf*

243

Coulisse Julien

Gémissante, puis se rassied. **Lent** ♩=♪ ralentie (♩=60) A partir de ce moment les ouvrières

JULIEN (avec émotion)

Si ton âme, oubliant les ser_ments d'autre_

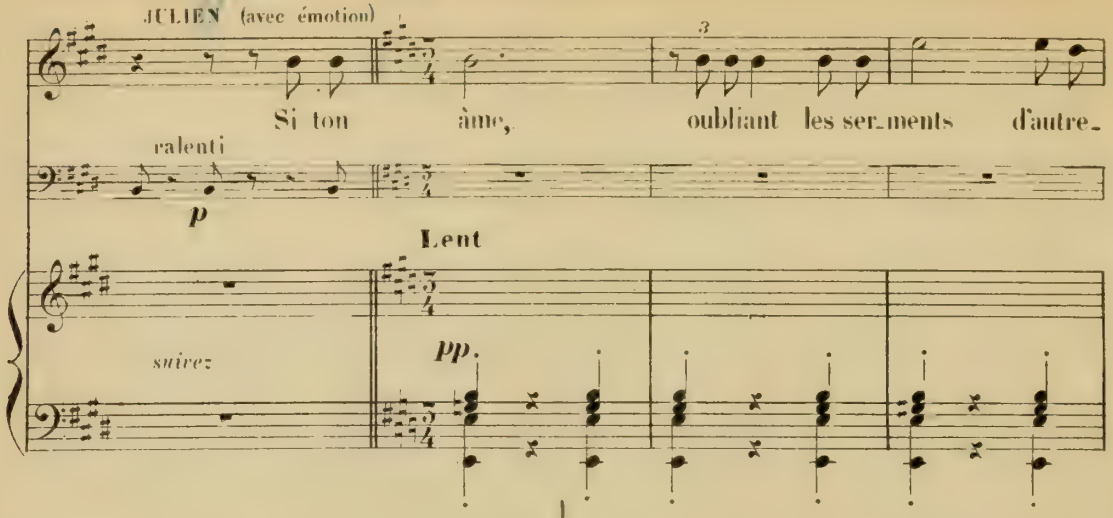
ralenti

p

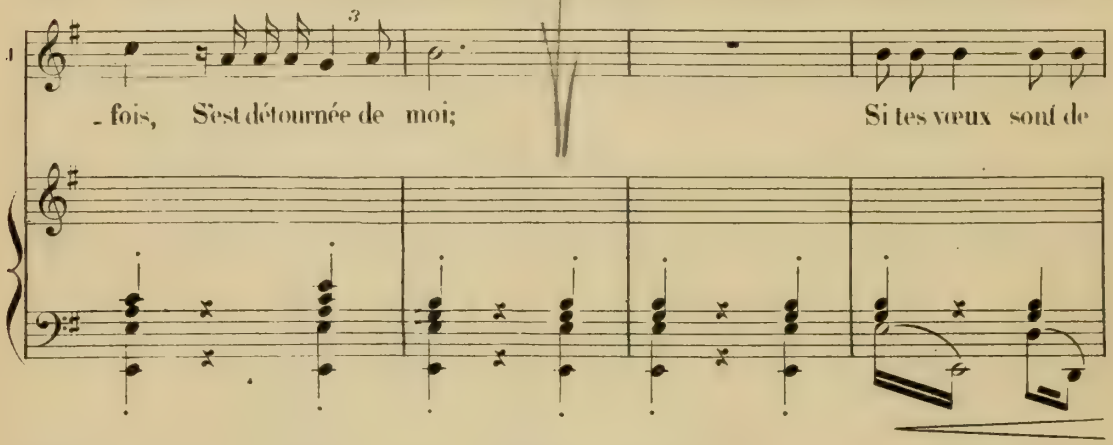
Lent

suivez

pp.

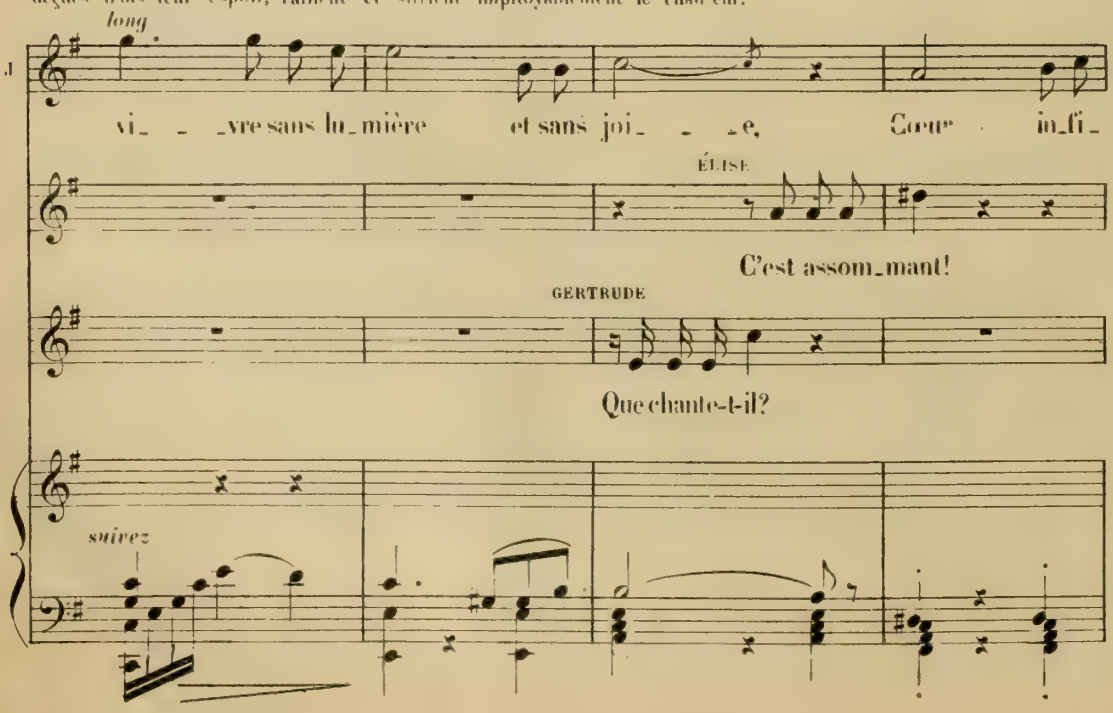


trouvant la chanson moins jolie, ennuyeuse même, échangent des gestes de lassitude, de moquerie. Élise et Madeleine,



_fois, S'est détournée de moi; Si tes vœux sont de

déçues dans leur espoir, raillent et sifflent impitoyablement le chanteur.



long

vi_ _vre sans lu_mière et sans joi_ _e, Cœur in_fi_

ÉLISE

C'est assom_mant!

GERTRUDE

Que chante-t-il?

suivez

C'est détournée de toi.

Gertrude revient à sa place en faisant une grimace d'ennui

Et sans or Étienne revient à sa place.

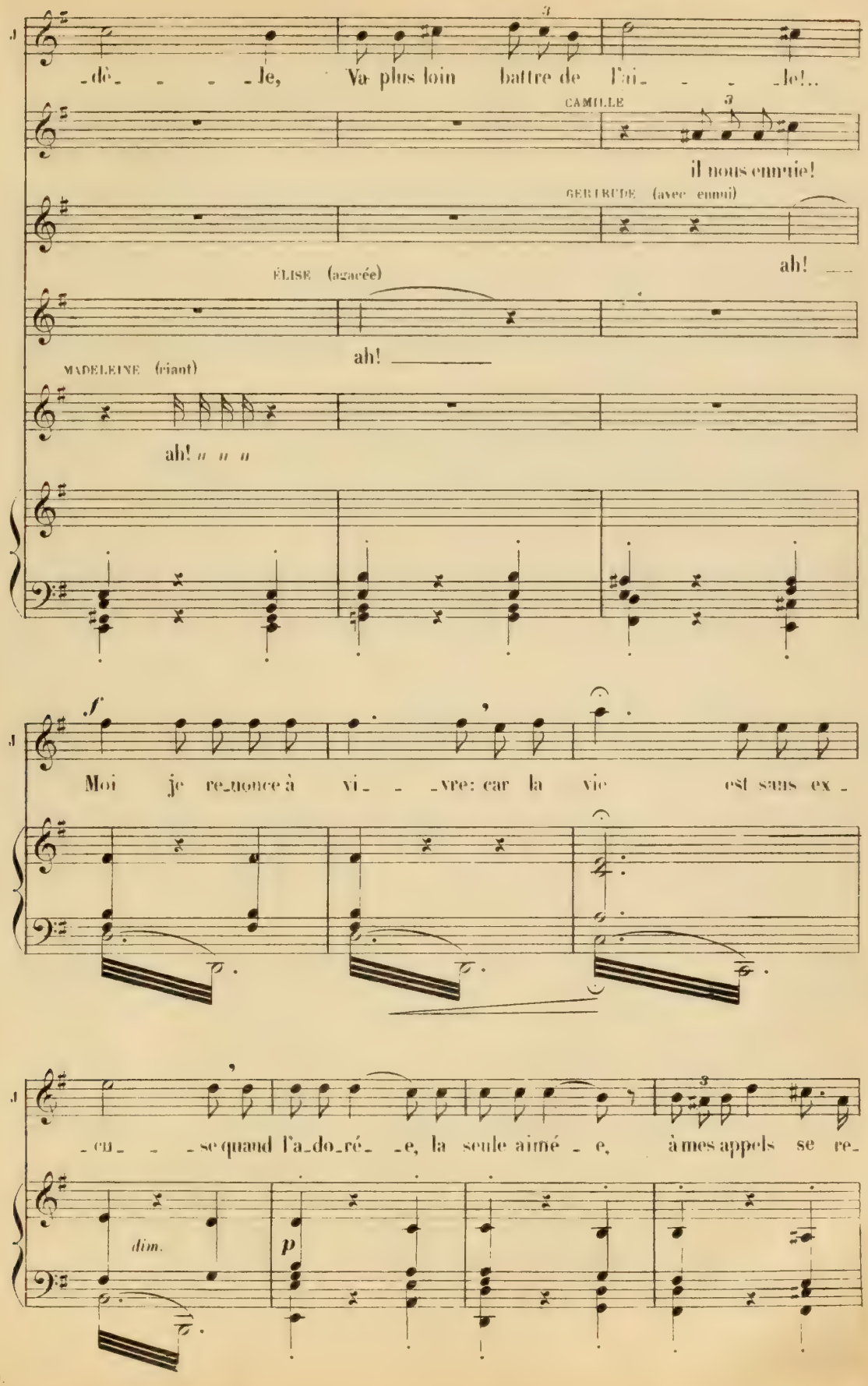
[illegible]

Première ouvrière
tout elle revient à sa place.

Par là vue (?)

L'apprentie toujours debout sur la table de la première prend le coin de son tablier, et fait mine de [illegible] de l'[illegible].

D'autres ouvrières peu à peu reviennent à leurs places.


dè_ _ _ _le, Va plus loin battre de l'ai_ _ _ _le!..
CAMILLE
il nous ennuie!
GERTRUDE (avec ennui)
ah! ___
ÉLISE (agacée)
ah! _____
MADELEINE (riant)
ah! a a a
f
Moi je re_nonce à vi_ _ _vre: car la vie est sans ex_
_cu_ _ _se quand l'a_do_ré_ _e, la seule aimé_ e, à mes appels se re_
dim.
p

Plus vite ♩ = 112

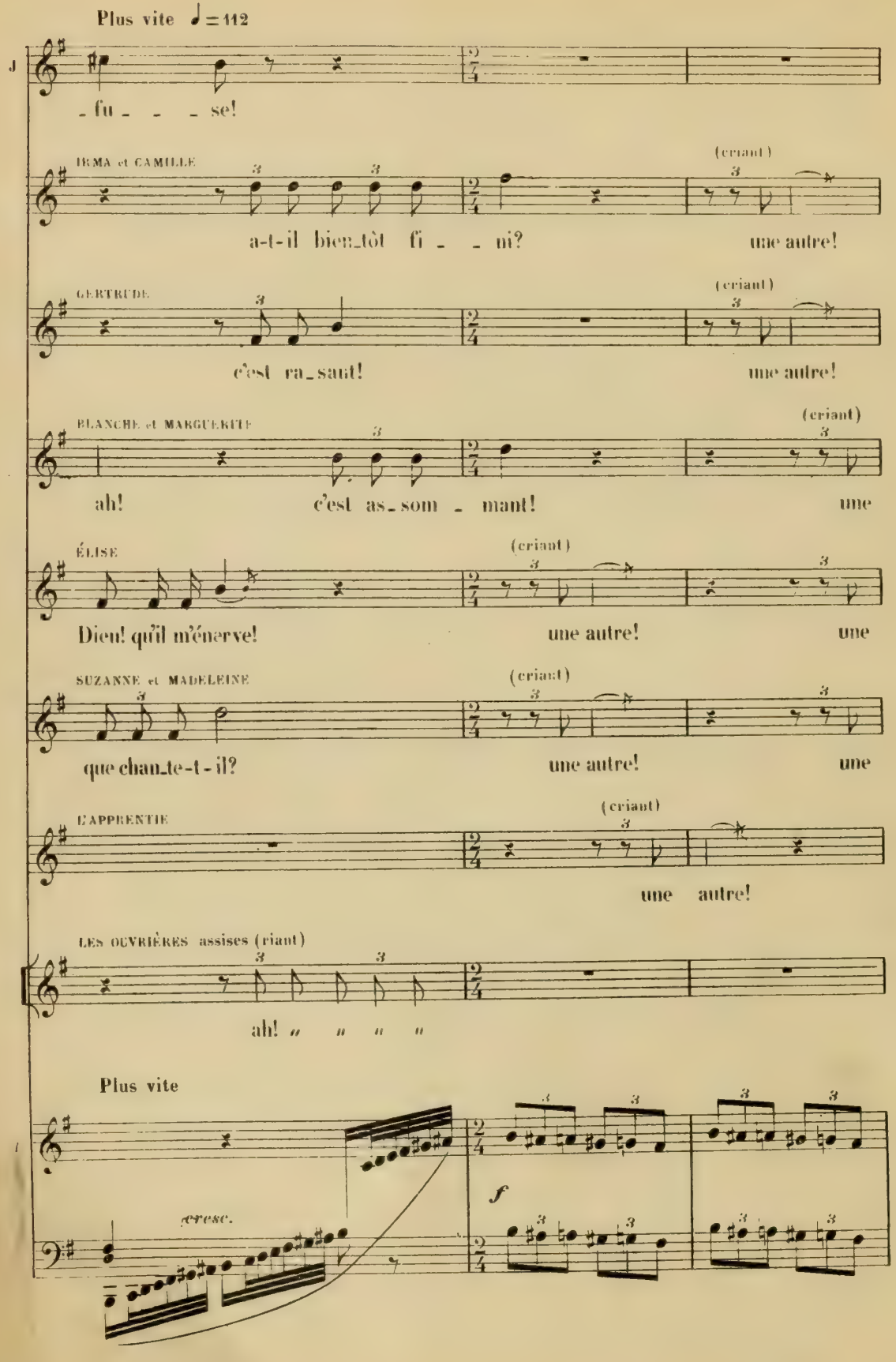
J

_fu _ _ _ se!

IRMA et CAMILLE

(criant)

a-t-il bien_tôt fi _ _ ni? une autre!



GERTRUDE

(criant)

c'est ra_sant! une autre!

BLANCHE et MARGUERITE

(criant)

ah! c'est as_som _ mant! une

ÉLISE

(criant)

Dieu! qu'il m'énerve! une autre! une

SUZANNE et MADELEINE

(criant)

que chan_te-t-il? une autre! une

L'APPRENTIE

(criant)

une autre!

LES OUVRIÈRES assises (riant)

ah! " " " "

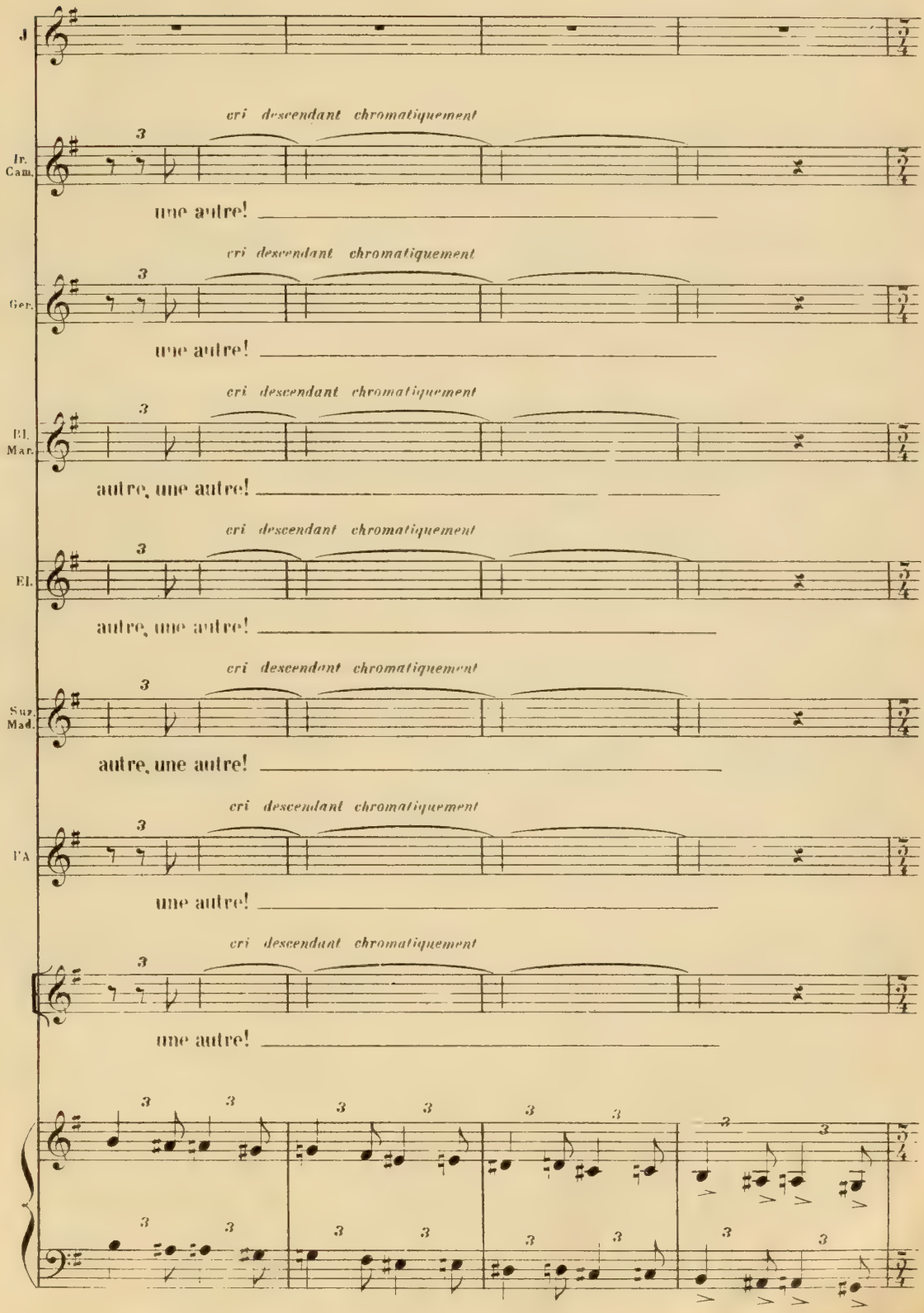
Plus vite

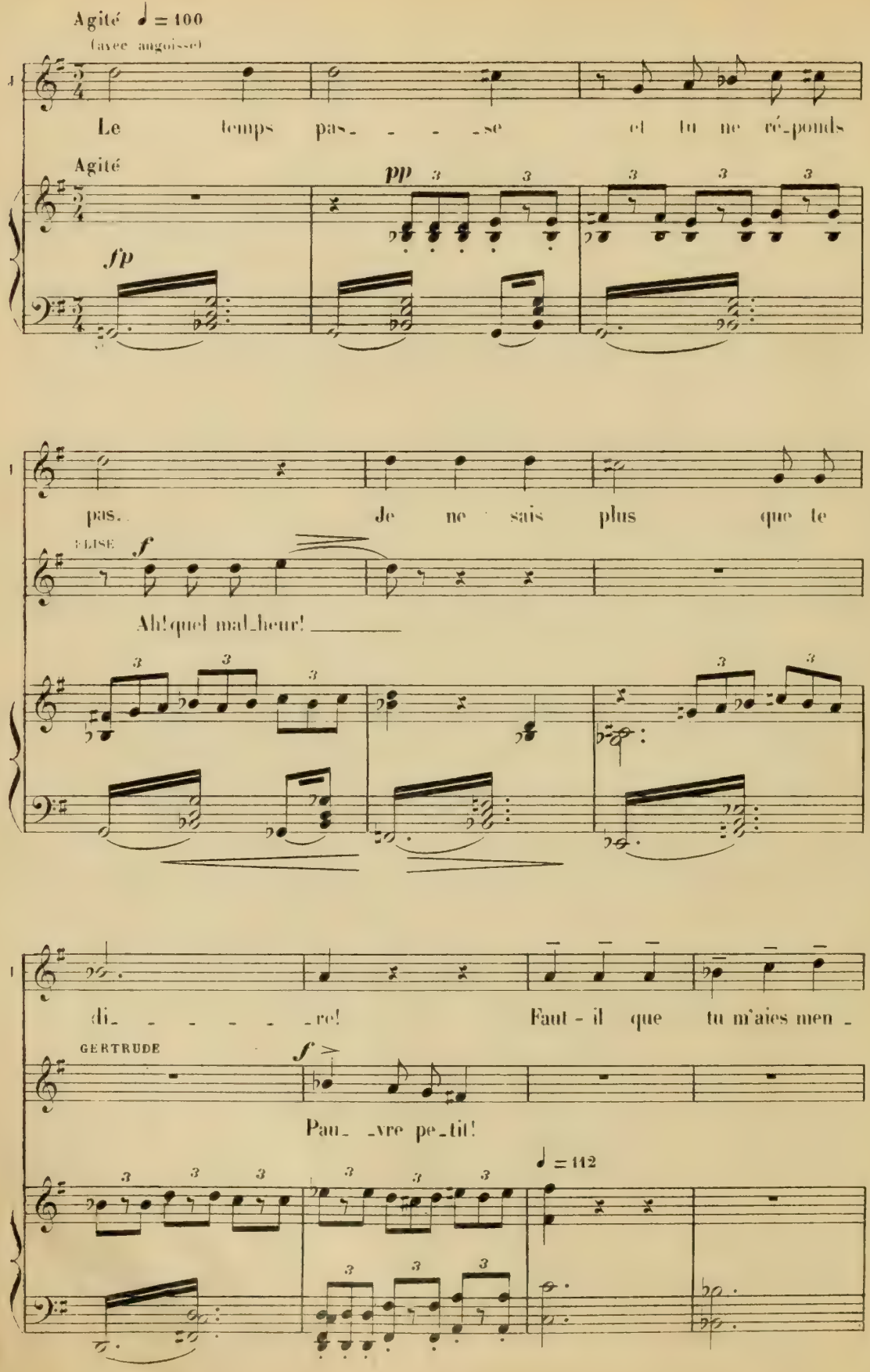
cresc.

f

<u>As-tu bientôt fini ?</u>
Oui : visages humains au dehors vers le bas de [illegible]
cour.

Une aube. Quelques ouvrières retournent aux fenêtres.


J
cri descendant chromatiquement
Ir. Cam.
une autre!
cri descendant chromatiquement
Ger.
une autre!
cri descendant chromatiquement
El. Mar.
autre, une autre!
cri descendant chromatiquement
El.
autre, une autre!
cri descendant chromatiquement
Suz. Mad.
autre, une autre!
cri descendant chromatiquement
l'A
une autre!
cri descendant chromatiquement
une autre!


Agité ♩ = 100
(avec angoisse)
Le temps pas_ _ _ _se et tu ne ré_ponds
Agité
pp
sfp
pas. Je ne sais plus que te
ELISE
f
Ah! quel mal_heur!
di_ _ _ _ _ _re! Faut-il que tu m'aies men_
GERTRUDE
f
Pau_ _vre pe_tit!
♩ = 112

VII

Ah! là là quelle scie

L'apprentie [illegible] de la boîte sur le parquet

L'apprentie vide sa corbeille de chiffons par la fenêtre comme si elle la vidait sur la tête du chanteur.

J

-ti, ja - dis!

ÉLISE

Va chez l'coif'eur!

SUZANNE

Quel raseur!

L'APPRENTIE

oh! la la, quell' scie!

J

Faut - il que tu m'aies men- -ti!

L'Apprentie court ramasser des chiffons et les jette dans la cour

L'Ap

JEUNES

(criant)

f

Men-ti!

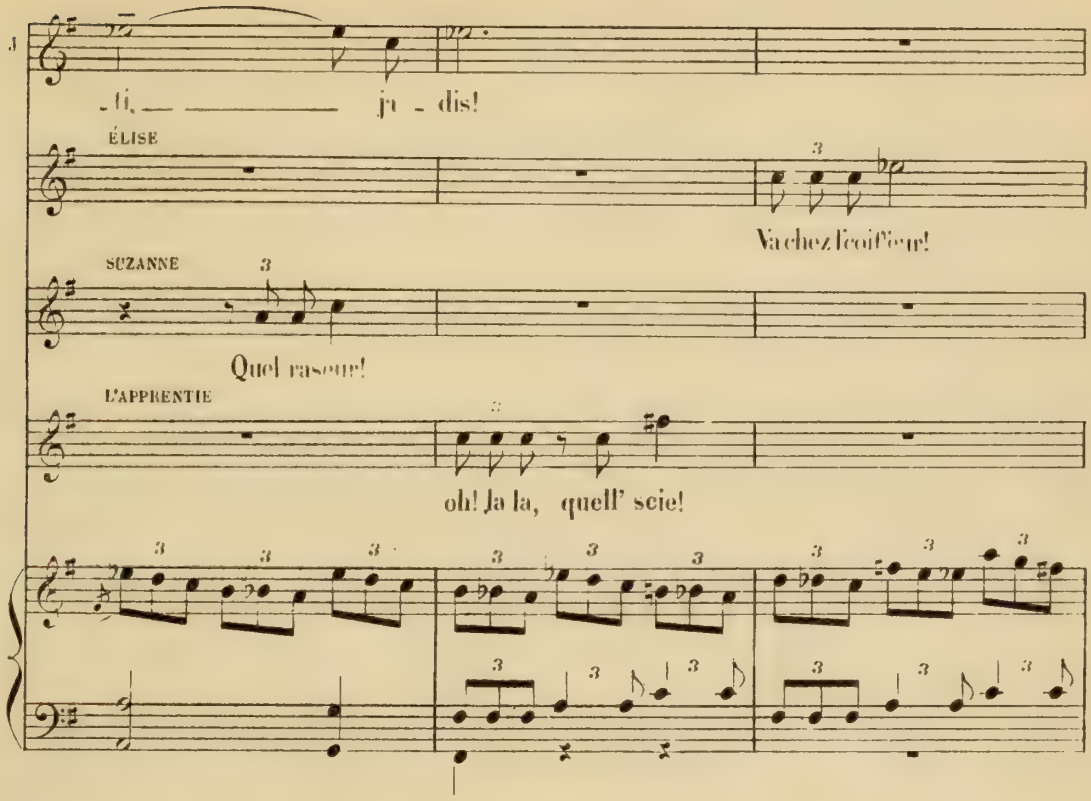
LES OUVRIÈRES assises

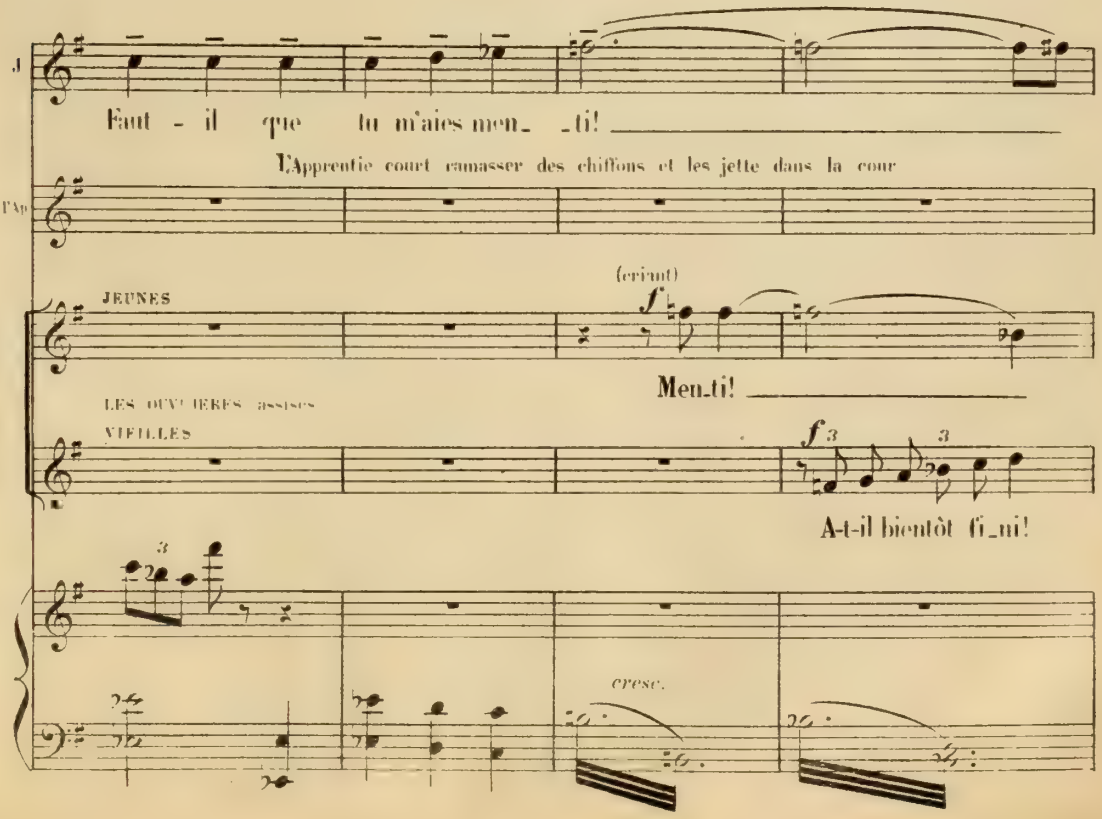
VIEILLES

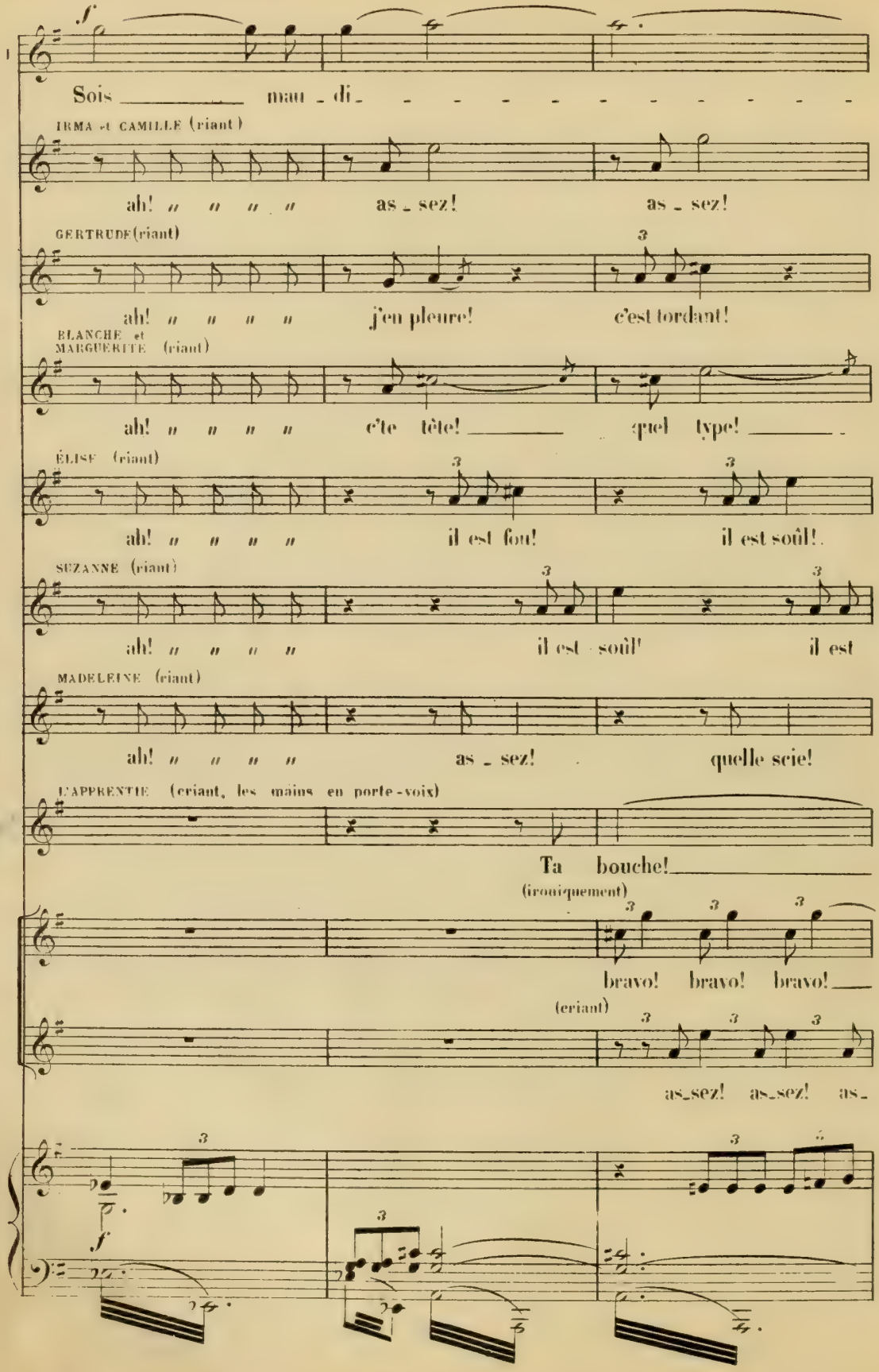
f

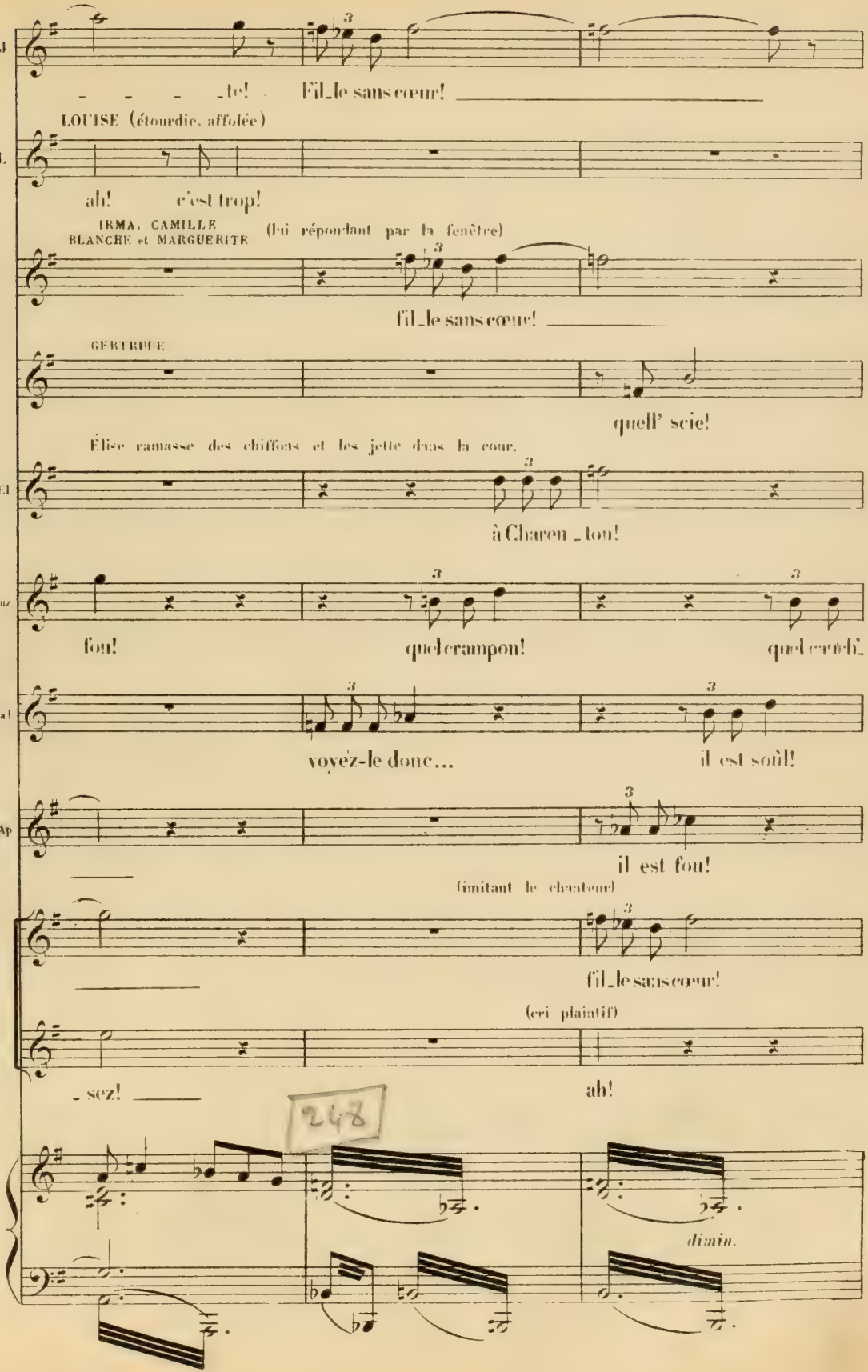
A-t-il bientôt fi-ni!

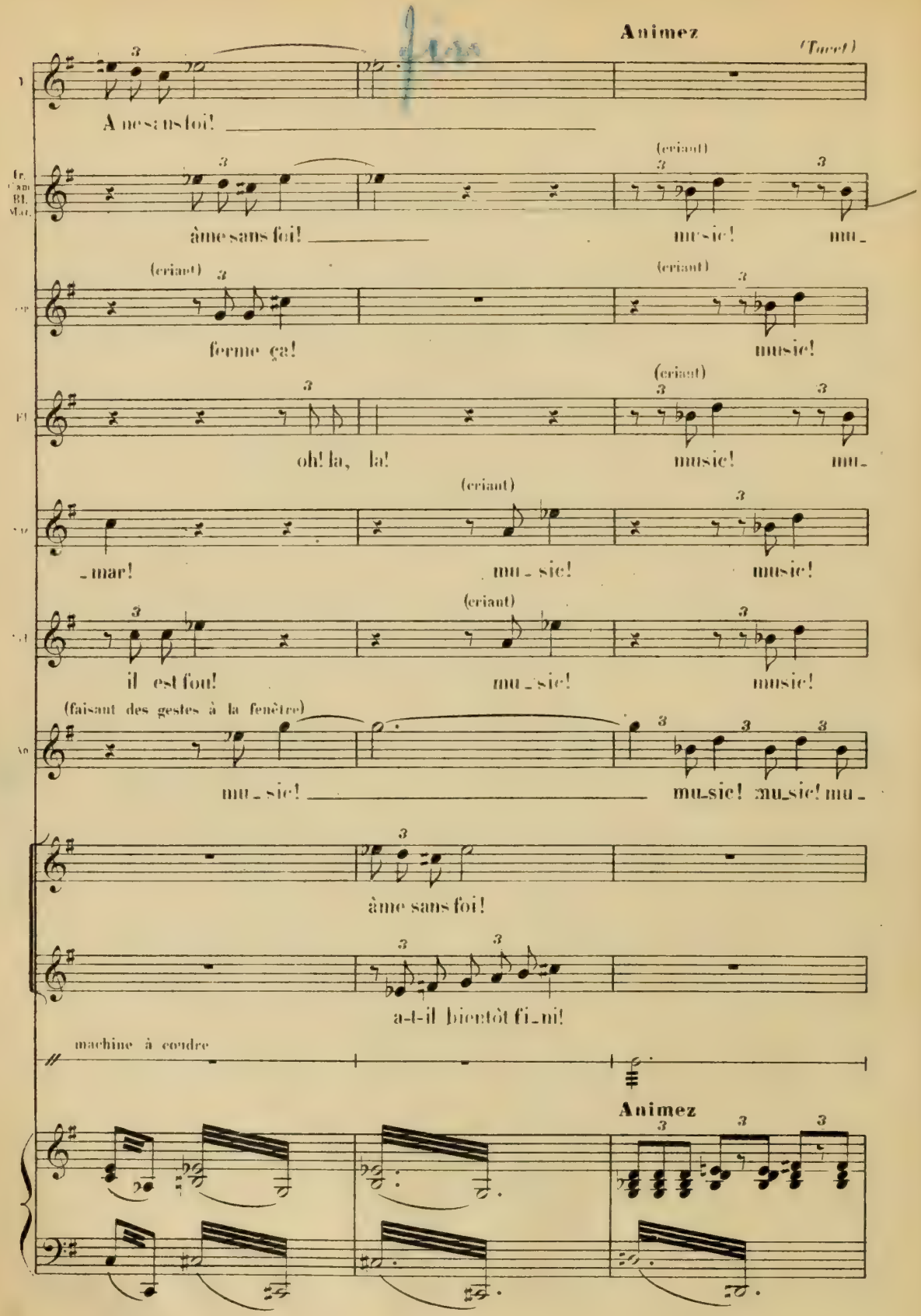
cresc.






f
Sois _____ mau _ di _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _
IRMA et CAMILLE (riant)
ah! " " " " as _ sez! as _ sez!
GERTRUDE (riant)
ah! " " " " j'en pleure! c'est tordant!
BLANCHE et MARGUERITE (riant)
ah! " " " " c'te tête! _____ quel type! _____
ÉLISE (riant)
ah! " " " " il est fou! il est soûl!
SUZANNE (riant)
ah! " " " " il est soûl! il est
MADELEINE (riant)
ah! " " " " as _ sez! quelle scie!
L'APPRENTIE (criant, les mains en porte-voix)
Ta bouche! _____
(ironiquement)
bravo! bravo! bravo! ___
(criant)
as_sez! as_sez! as_
f


J
_ _ _ _te! Fil_le sans cœur!
LOUISE (étourdie, affolée)
L
ah! c'est trop!
IRMA, CAMILLE BLANCHE et MARGUERITE (lui répondant par la fenêtre)
fil_le sans cœur!
GERTRUDE
quell' scie!
Élise ramasse des chiffons et les jette dans la cour.
El
à Charen_ton!
Suz
fou! quel crampon! quel cerveli_
Mal
voyez-le donc... il est soûl!
l'Ap
il est fou!
(imitant le chanteur)
fil_le sans cœur!
(cri plaintif)
_sez! ah!
248
dimin.


Animez
(Tacet)
Ame sans foi!
(criant)
âme sans foi!
mu-sic!
mu-
(criant)
ferme ça!
music!
(criant)
oh! la, la!
music!
mu-
(criant)
-mar!
mu-sic!
music!
(criant)
il est fou!
mu-sic!
music!
(faisant des gestes à la fenêtre)
mu-sic!
mu-sic! mu-sic! mu-
âme sans foi!
a-t-il bientôt fi-ni!
machine à coudre
Animez

Les ouvrières se groupent

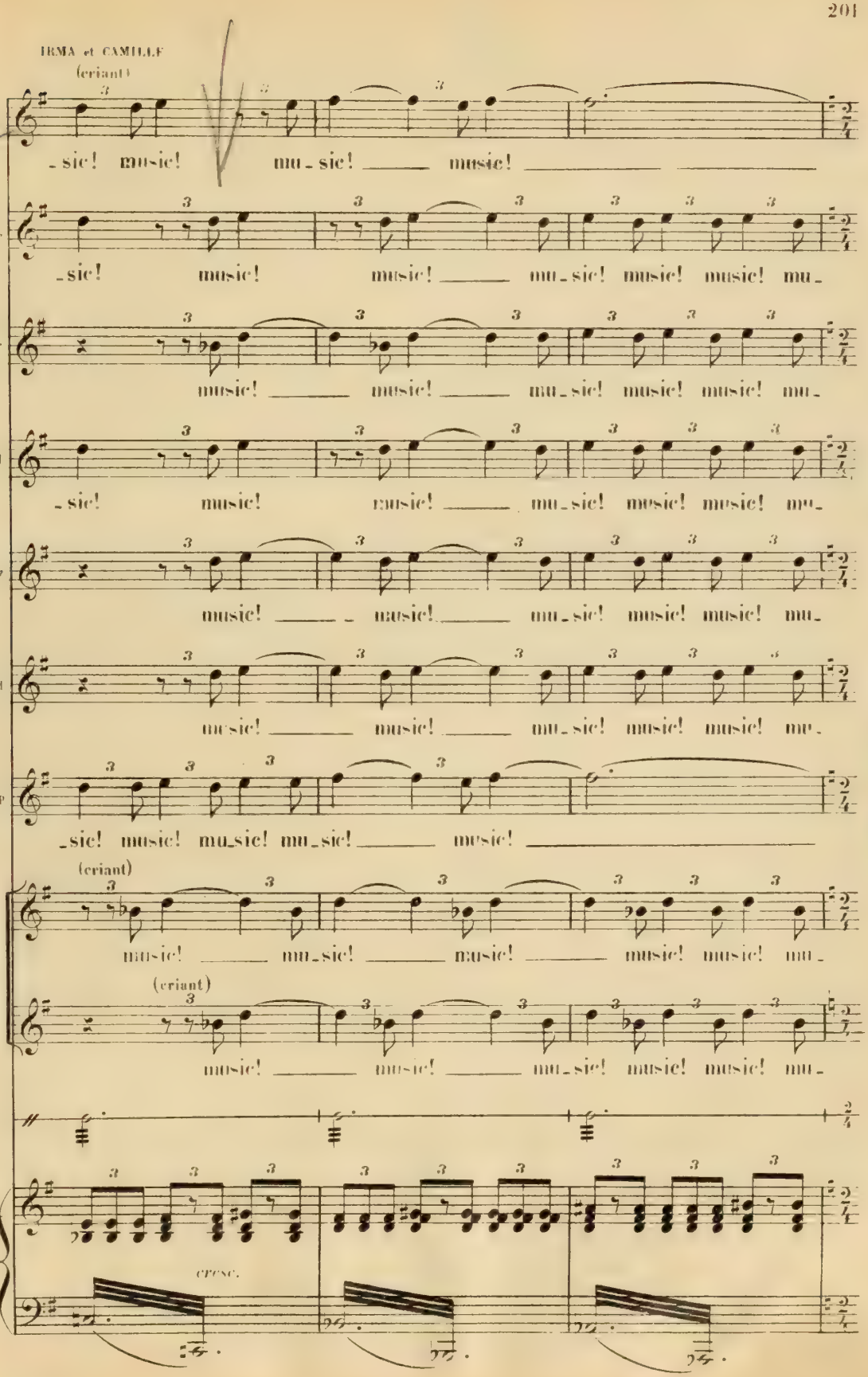
Camille et Suzanne — font gauche.

Gertrude et Madeleine — font droite.

Irma et Élise se font vis à vis l'avant scène milieu et vont passer un examen très exacte.

Blanche choisit le mannequin avec lequel elle dansera.

L'apprentie remontée sur la table, joue du tambourin avec Sultane.


IRMA et CAMILLE
(criant)
_sic! music! mu_sic! music!
Bl Mar
_sic! music! music! mu_sic! music! music! mu_
Ger
music! music! mu_sic! music! music! mu_
El
_sic! music! music! mu_sic! music! music! mu_
Suz
music! music! mu_sic! music! music! mu_
Mad
music! music! mu_sic! music! music! mu_
l'Ap
_sic! music! mu_sic! mu_sic! music!
(criant)
music! mu_sic! music! music! music! mu_
(criant)
music! music! mu_sic! music! music! mu_
cresc.

Scherzando animé ♩=120

IRMA, CAMILLE et l'APPRENTIE

Les ouvrières dansent et chahutent.

LES OUVRIÈRES

SOP.

-sic!

ALTI

-sic!

Coulisse fanfare

Fanfare (dans la coulisse)

249

I C l'A

la la la la la la la la la la

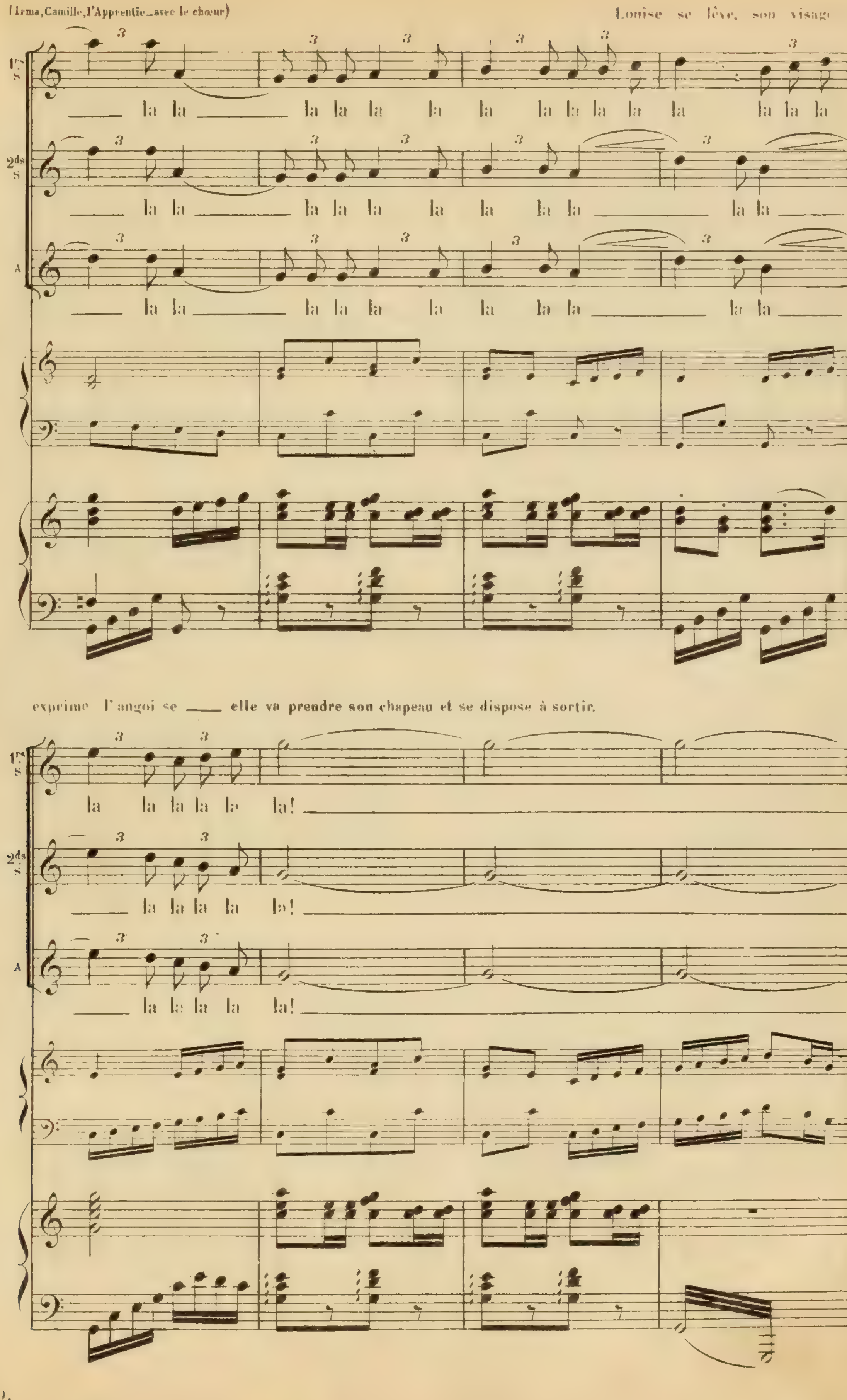
S

la la la la la la la la la

A

la la la la la la la la la

2e Mesure. Louise se lève, retire nerveusement son tablier, va vers le porte manteau et met sa jaquette qui était accrochée à côté du bahut.


(Irma, Camille, l'Apprentie _ avec le chœur)
Louise se lève, son visage
1res S
la la la la la la la la la la la la la la la la
2ds S
la la la la la la la la la la
A
la la la la la la la la la la
exprime l'angoisse ___ elle va prendre son chapeau et se dispose à sortir.
la la la la la la!
la la la la la!
la la la la la!

Gertrude s'aperçoit du trouble de Louise.

Elargissez

Moins animé ♩ = 104

GERTRUDE

(à Louise)

Lou - i-se.

(rires)

1rs S

— ah! u u u u u u u u u u

2ds S

— ah! u u u u u u u u u u

A

— ah! u u u u u u u u u u

p

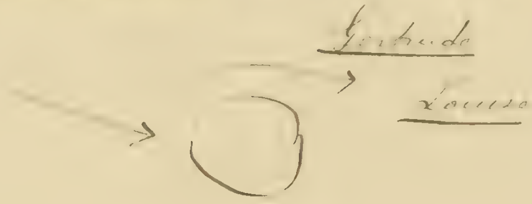
D'autres ouvrières s'approchent.

L'APPRENTIE (regardant par la fenêtre)

G

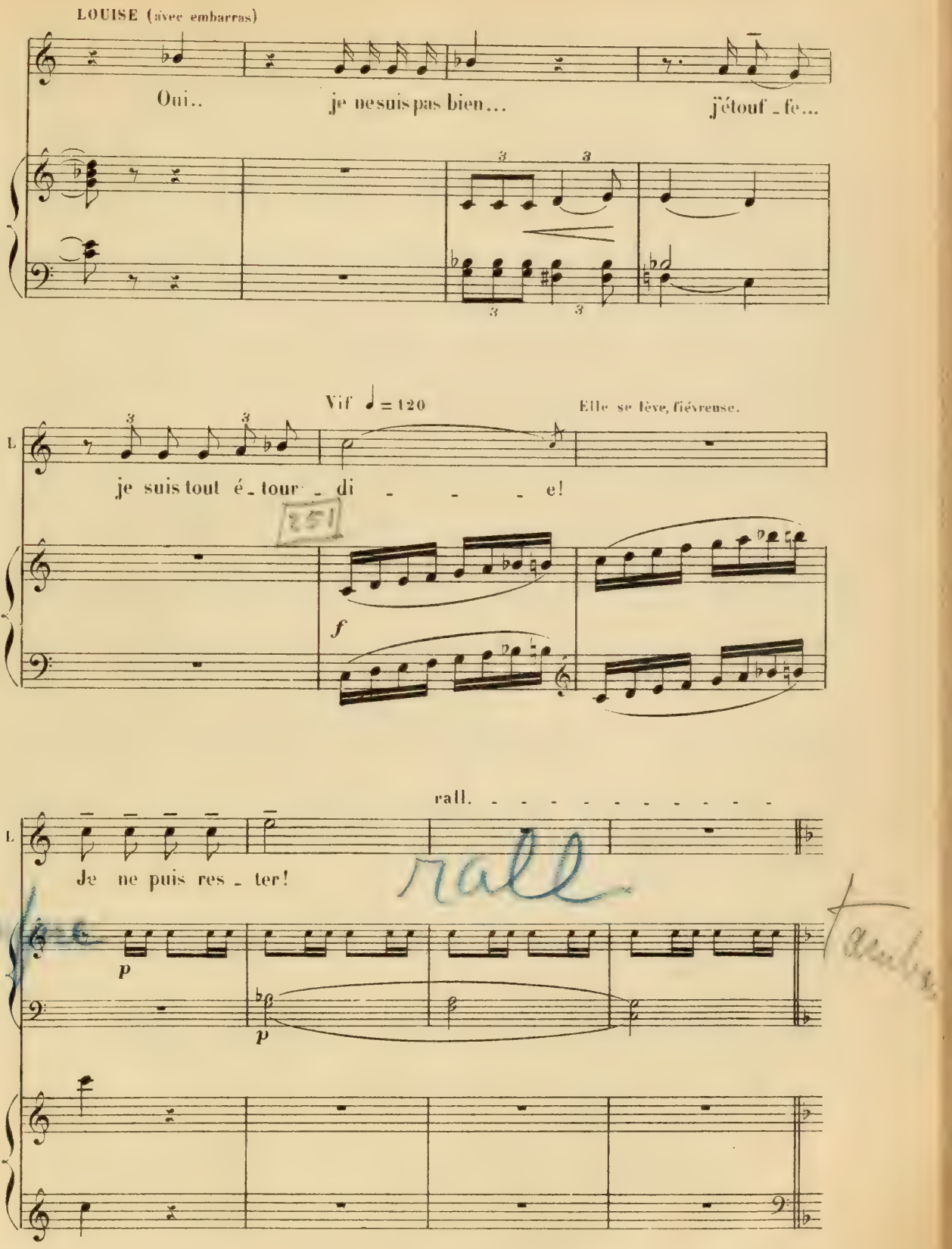
qu'avez-vous? ê-tes-vous souf-fran - - - te? Il s'en va!

Rires. Gertrude [illegible] essoufflée [illegible] la chaise, mais s'apercevant de [illegible] Louise elle s'approche d'elle.



[illegible]

Il ne put rester. Louis prend son chapeau.


LOUISE (avec embarras)
Oui..
je ne suis pas bien...
j'étouf_fe...
Vif ♩= 120
Elle se lève, fiévreuse.
L
je suis tout é_tour_di_e!
f
rall.
Je ne puis res_ter!
p
p

Scherzando (♩=112) Louise, indécise, semble écouter au loin.

CAMILLE

Tu veux par_tir?

LOUISE (décidée)

Oui, je pré_

pp

p soutenu

(à Gertrude)

L. _fèr' rentrer chez nous!

Vous direz à Ma_da_me

mf pp

mf p

Elle prend son chapeau et va vers la porte.

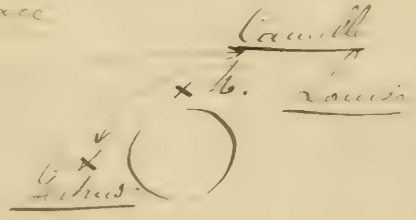
L. que j'ai dû m'en al_ler...

cresc.

mf pp

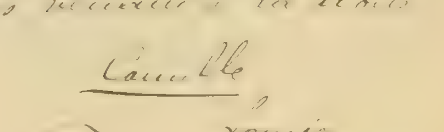
mf p

Camille s'est rapprochée de Louise par dessus la table.
Gertrude est revenue à sa place



[illegible]

Louise a mis son chapeau et s'approche de la porte
1er plan droit.
Irma passe devant les tables venant à la droite
de Louise



<u>Laissez moi</u>. Louise écarte Irma et sort 1er plan droit.
Les ouvrières, immobiles, se regardent étonnées.

IRMA (affectueusement)

Quelques ouvrières l'entourent; Louise

CAMILLE

Lou - i_se! qu'as-tu? Tu souf - - fres?

pp

f p

embarrassée ne sait que répondre.

IRMA

♩ = 100

rall.

LOUISE

veux-tu que je t'accom_pa - gne? Non, laissez-

expressif

suivez

p

♩ = 92

Elle ouvre la porte...

(bas, avec effort)

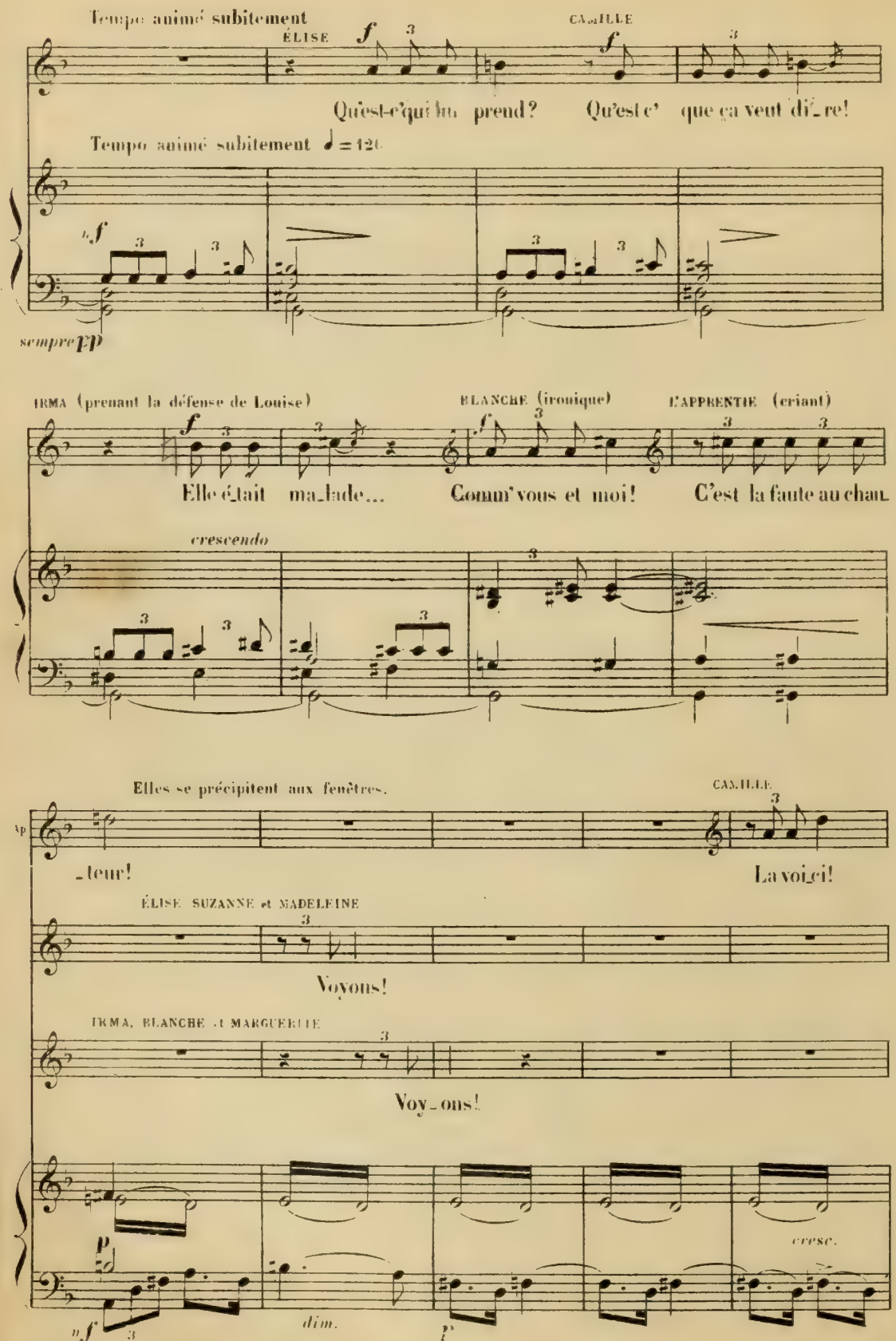
et disparaît.

La fanfare s'éloigne. Les ouvrières étonnées, se regardent.

-moi..

a_dieu!

SCÈNE III


Tempo animé subitement
ÉLISE
CAMILLE
Qu'est-c'qui lui prend? Qu'est c' que ça veut dire!
Tempo animé subitement ♩ = 120
sempre pp
IRMA (prenant la défense de Louise)
BLANCHE (ironique)
L'APPRENTIE (criant)
Elle était malade... Comm' vous et moi! C'est la faute au chau
crescendo
Elles se précipitent aux fenêtres.
CAMILLE
teur! La voici!
ÉLISE SUZANNE et MADELEINE
Voyons!
IRMA, BLANCHE et MARGUERITE
Voy_ons!
dim.
cresc.

Irma revient au milieu, prenant la porte de-
rouse.
C'est la faute au chanteur dit l'apprentie qui
était revenue à gauche près de la piquante.

Toutes s'écrient et rient, sauf Suzanne
prenant longuement et sa mise en scène

Ils sont en promenade.

L'apprentie, redescendue entre les tables rectangulaires pour lire sa phrase, se laisse tomber assise sur le sol, en riant aux éclats.

Gertrude joint les mains avec stupéfaction.

Les ouvrières quittent les fenêtres se tordant de rire

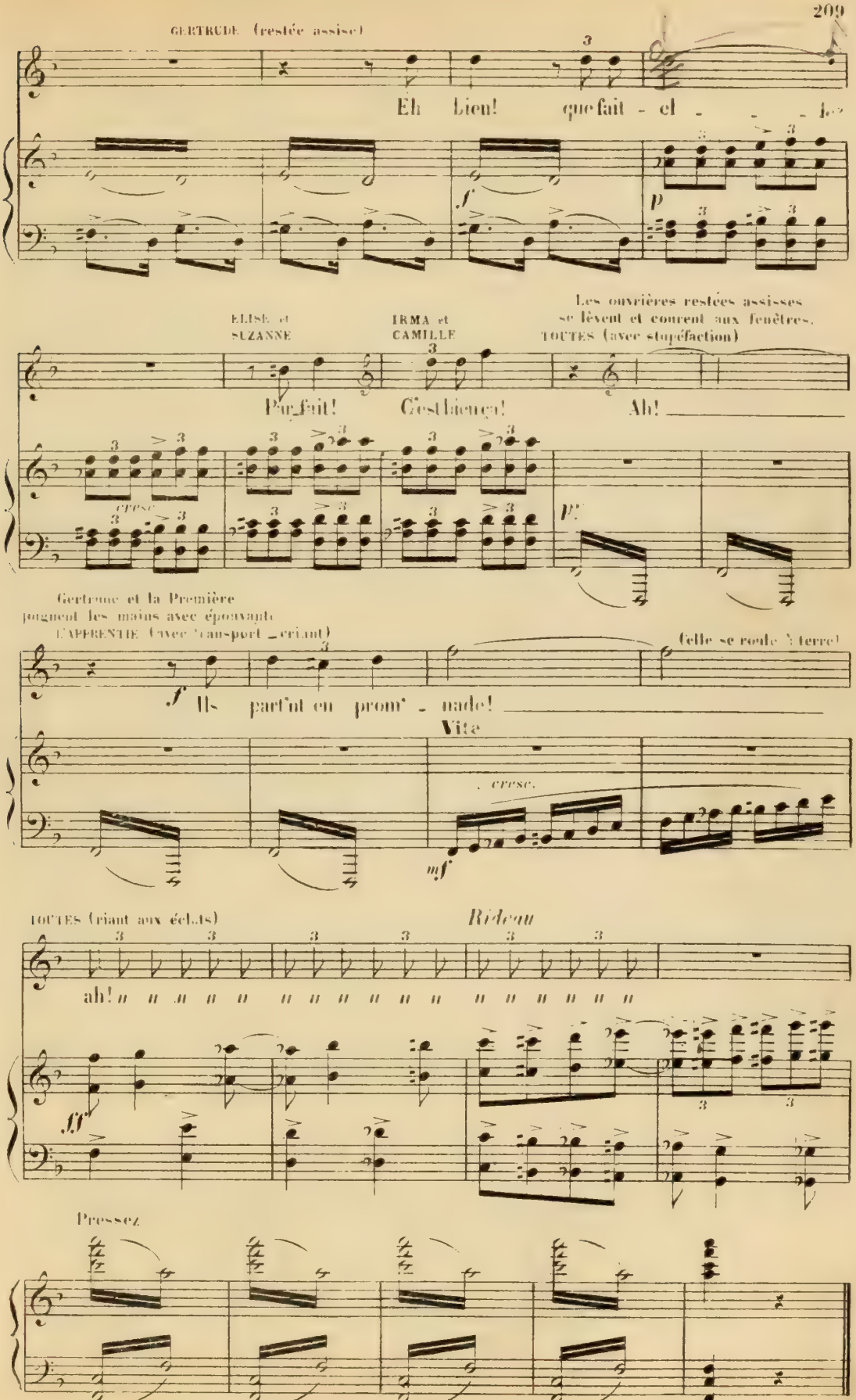
Camille
Élise
Madeleine

Jeanne
Régine

Blanche

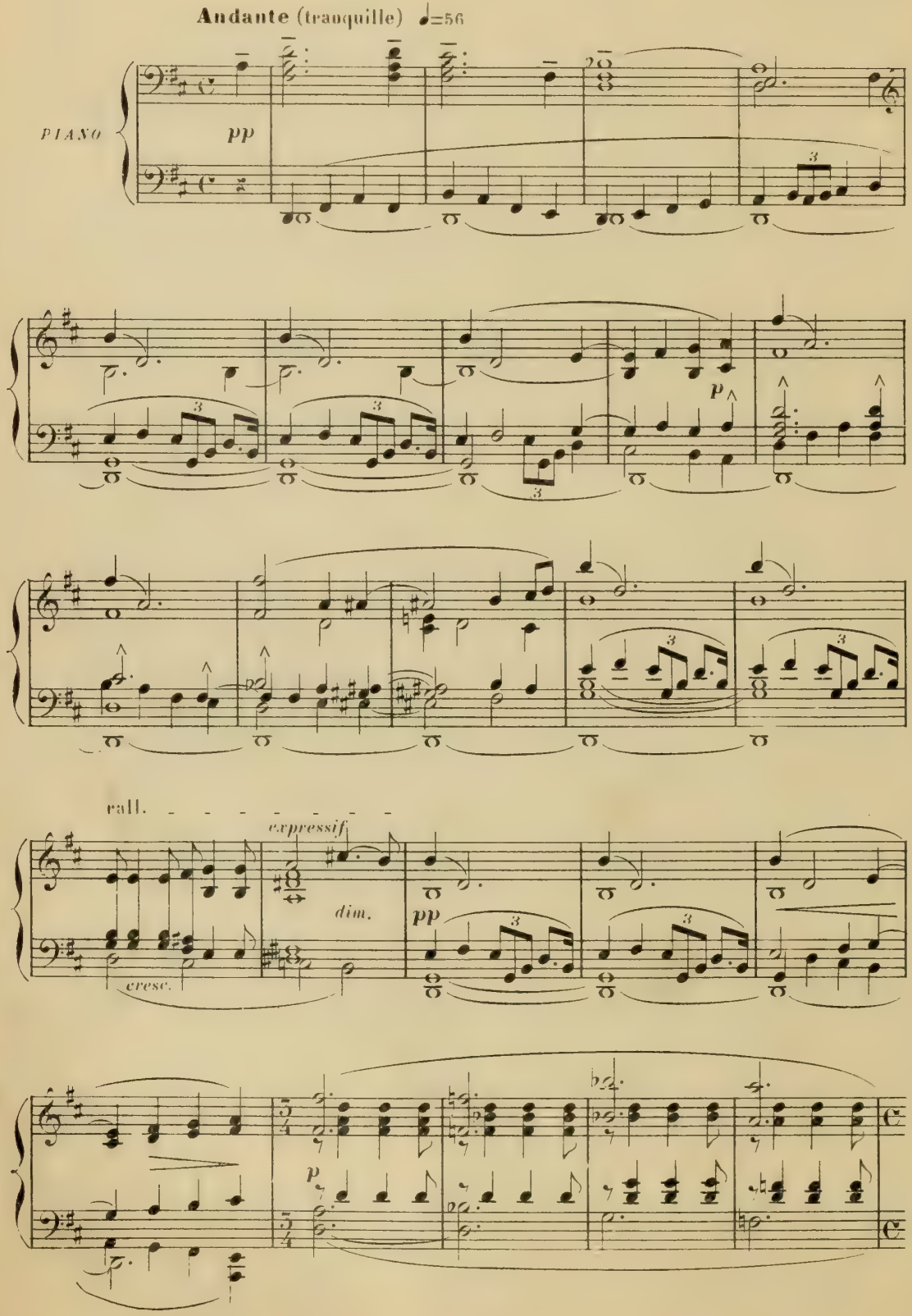
apprentie.

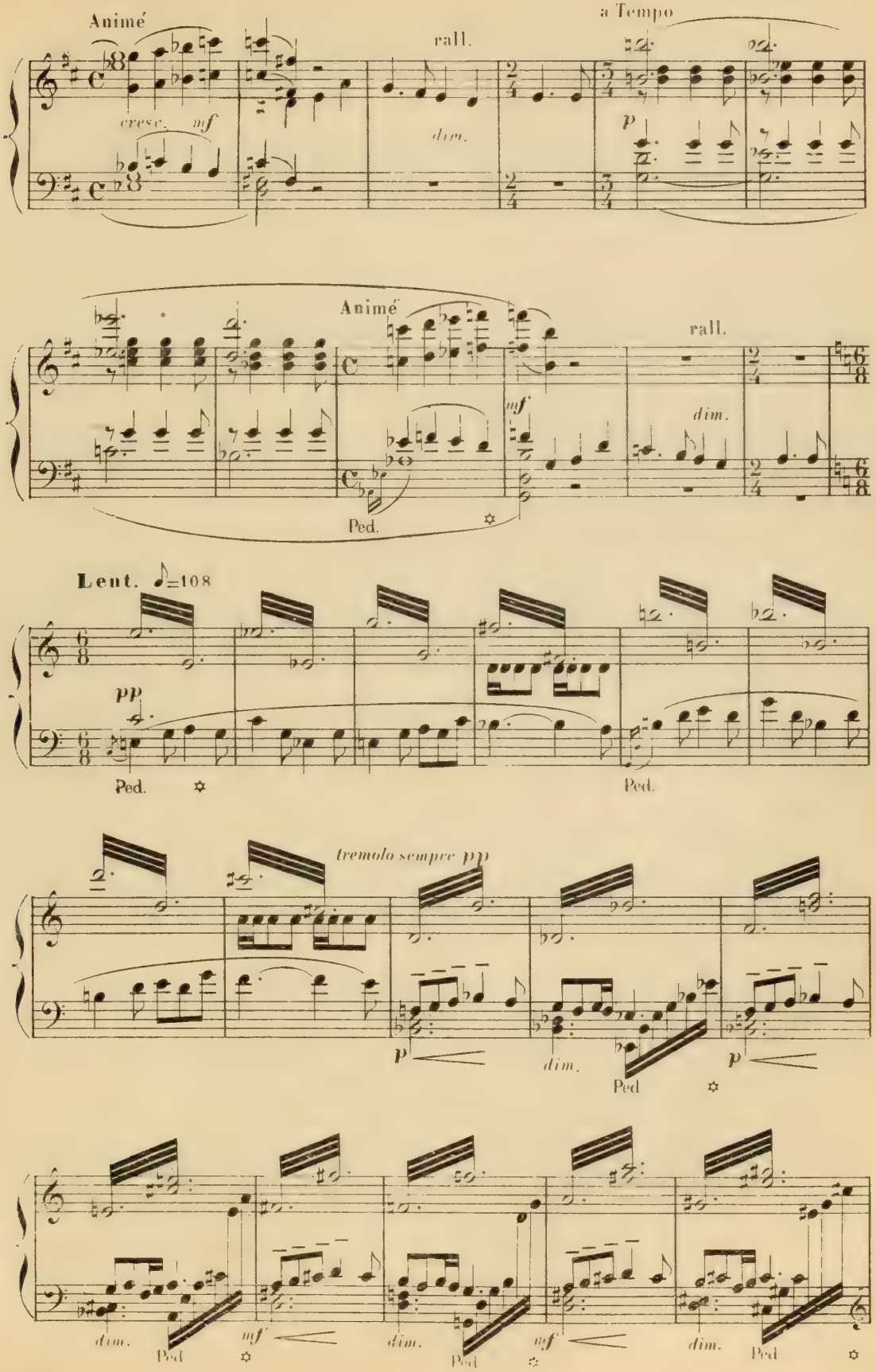
3e mesure Rideau rapide.

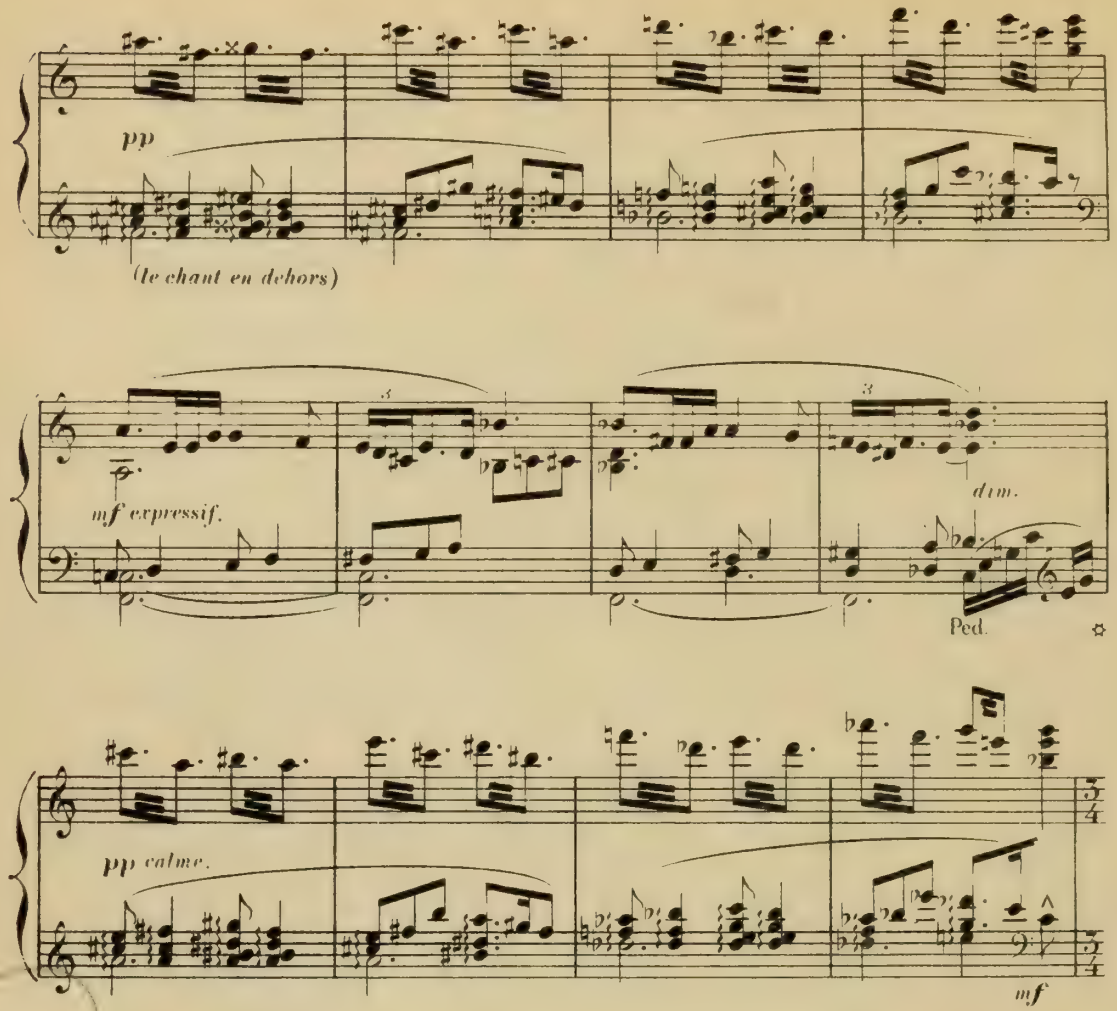

GERTRUDE (restée assise)
Eh bien! que fait - el - - - le?
ELISE et SUZANNE
IRMA et CAMILLE
Les ouvrières restées assises se lèvent et courent aux fenêtres.
TOUTES (avec stupéfaction)
Parfait! C'est bien ça! Ah!
cresc.
Gertrude et la Première joignent les mains avec épouvante
L'APPRENTIE (avec transport, criant)
(elle se roule à terre)
Ils part'nt en prom' - nade!
Vite
cresc.
TOUTES (criant aux éclats)
Rideau
ah!
Pressez

PRÉLUDE

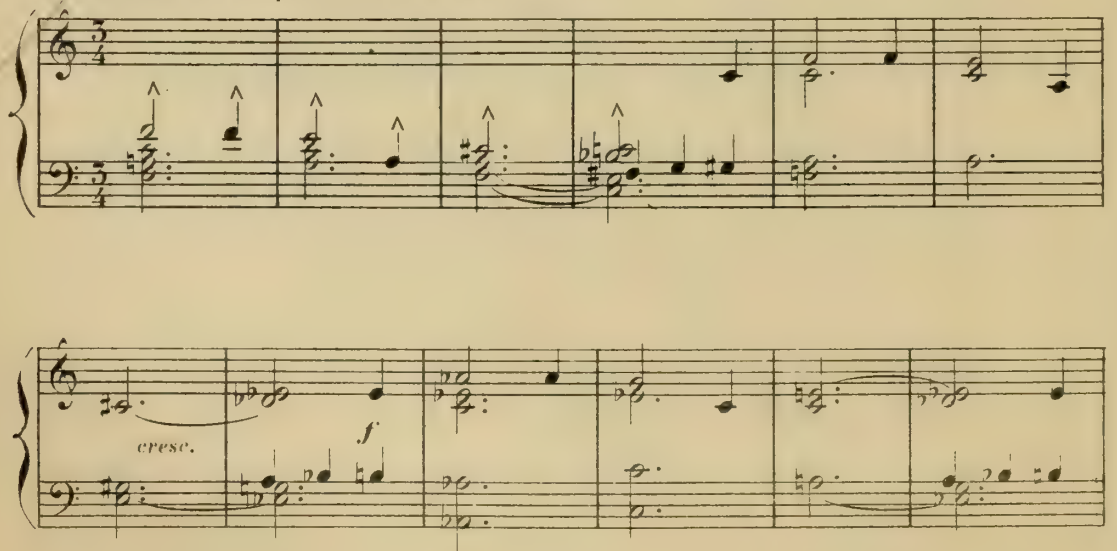
«Vers la cité lointaine....»

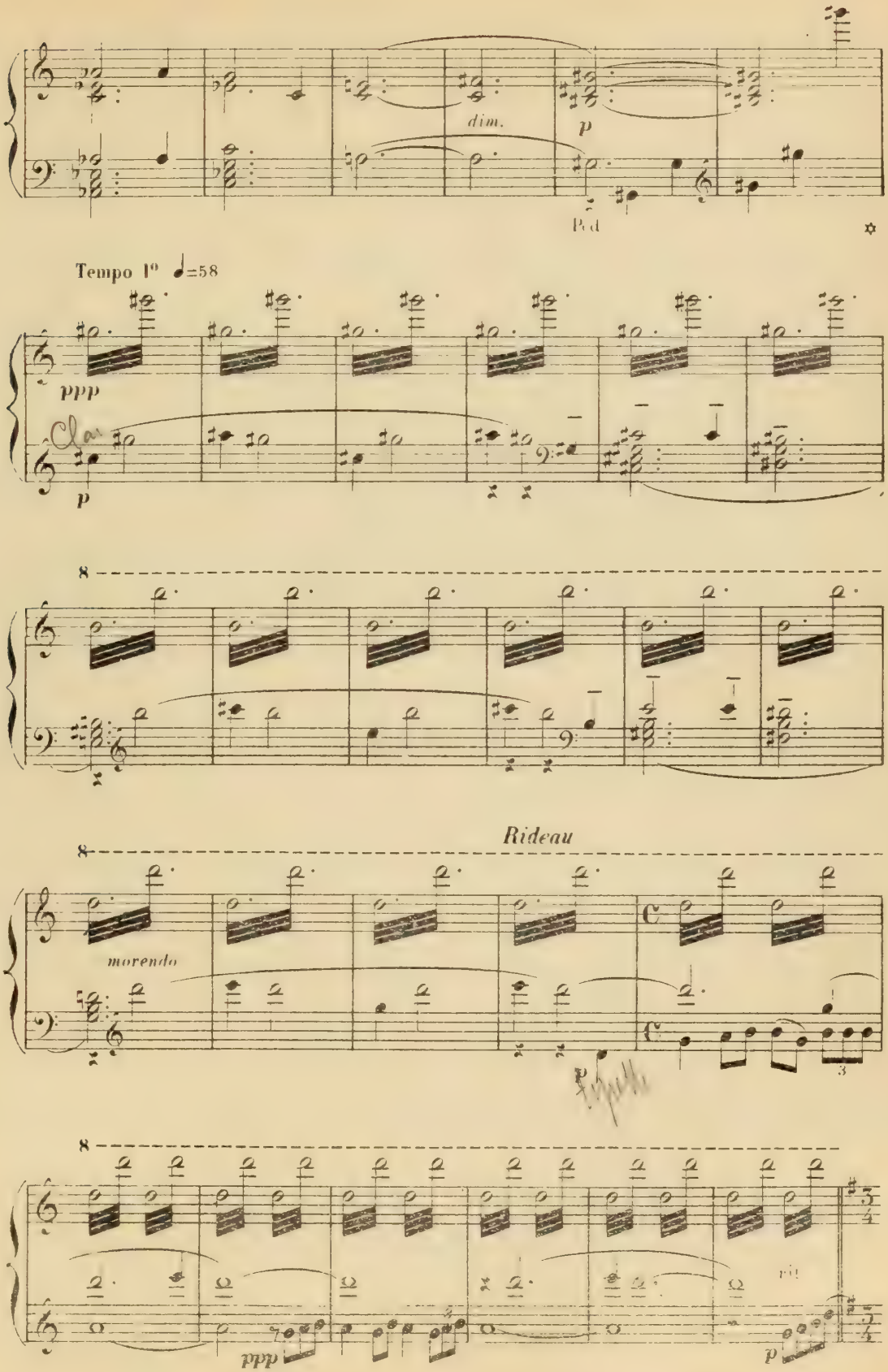



Animé
cresc.
mf
rall.
dim.
a Tempo
p
Animé
mf
rall.
dim.
Ped.
Lent. ♪=108
pp
Ped.
Ped.
tremolo sempre pp
p
dim.
Ped
p
dim.
Ped
mf
dim.
Ped
mf
dim.
Ped



Tempo 1° (un peu animé) ♩=69




dim.
p
Ped
Tempo I° ♩=58
ppp
Cor
p
8
Rideau
8
morendo
p
8
ppp
p

Un jardinet au faîte de la butte Montmartre.

A gauche, une petite maison sans étage, avec perron et vestibule découvert.

A côté de la maison, à l'avant scène, un mur coupé d'une petite porte. A droite, des échafaudages.

Au fond, une haie; entre la haie et les échafaudages une porte à claire-voie.

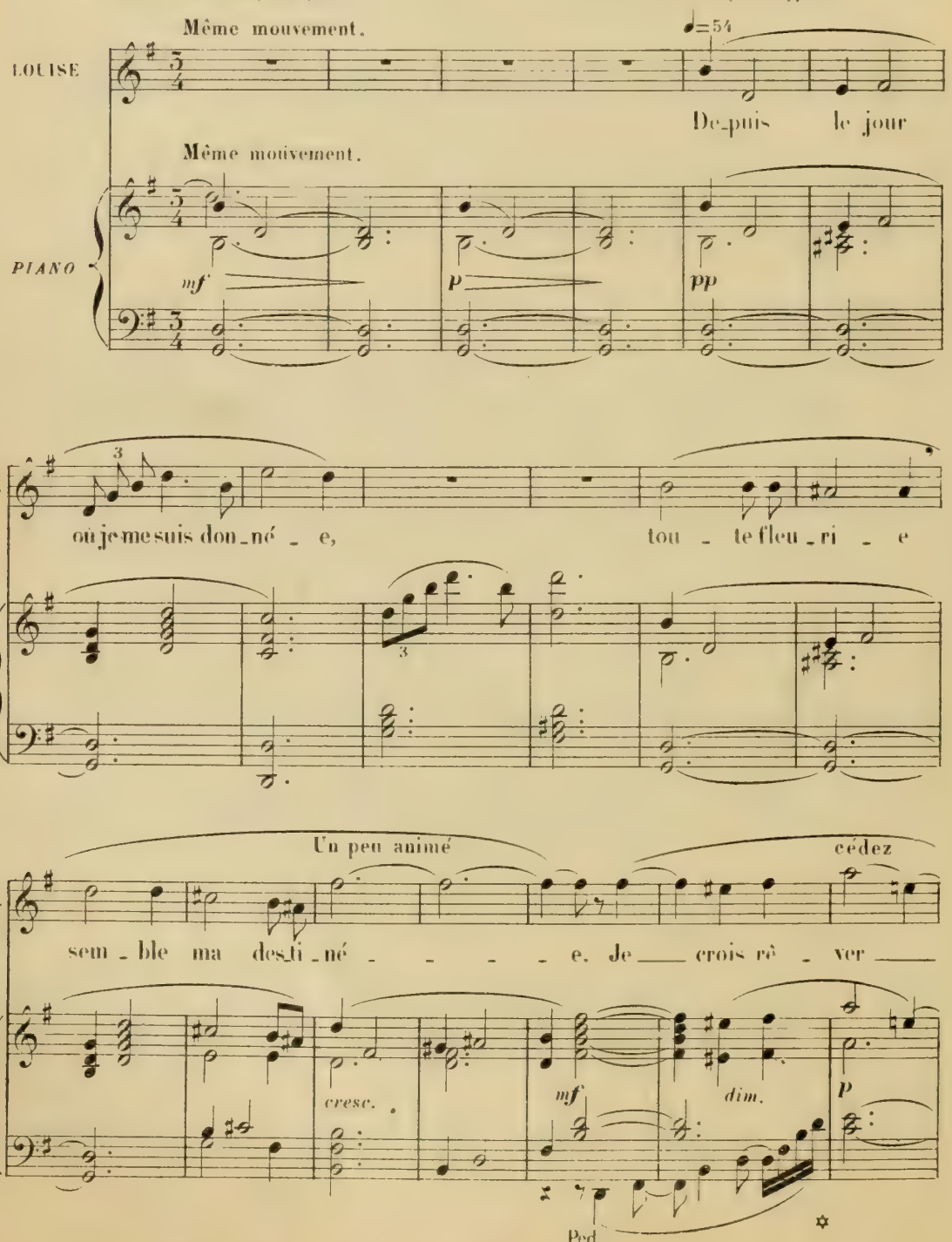
Un sentier extérieur côtoie la haie; au-delà s'étagent les toits des maisons voisines.

Panorama de Paris — Le crépuscule est imminent.

SCÈNE I

Au lever du rideau Julien assis, un livre à la main, près de la maison, semble plongé dans une méditation heureuse.

Accoudée sur la rampe du perron, Louise, souriante, le regarde amoureusement, puis s'approche.



Au lever du rideau Julien est assis, Louise est sur le perron.

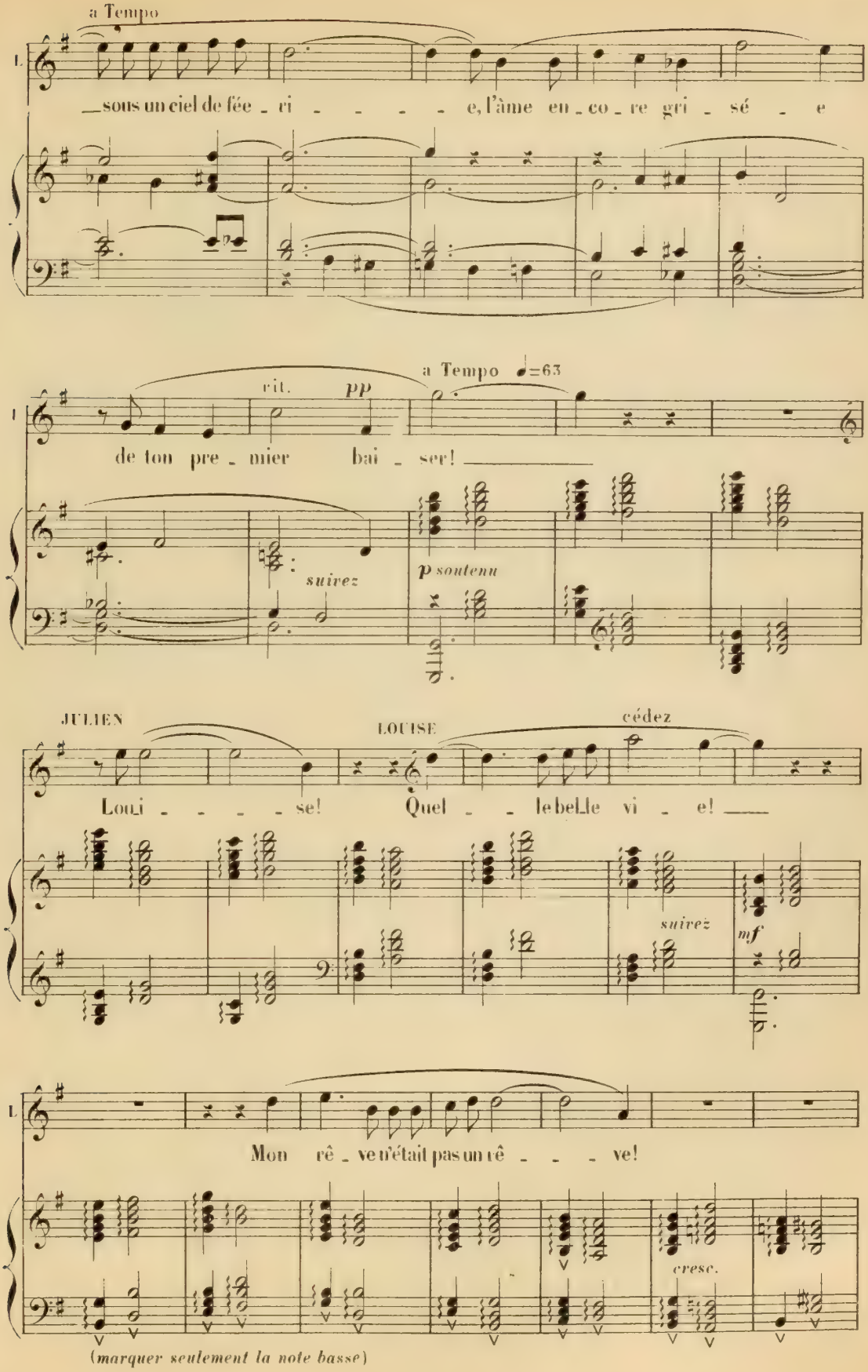
Elle descend de façon à se trouver au dessus du fauteuil et pose ses mains sur les épaules de Julien avant de commencer son chant.

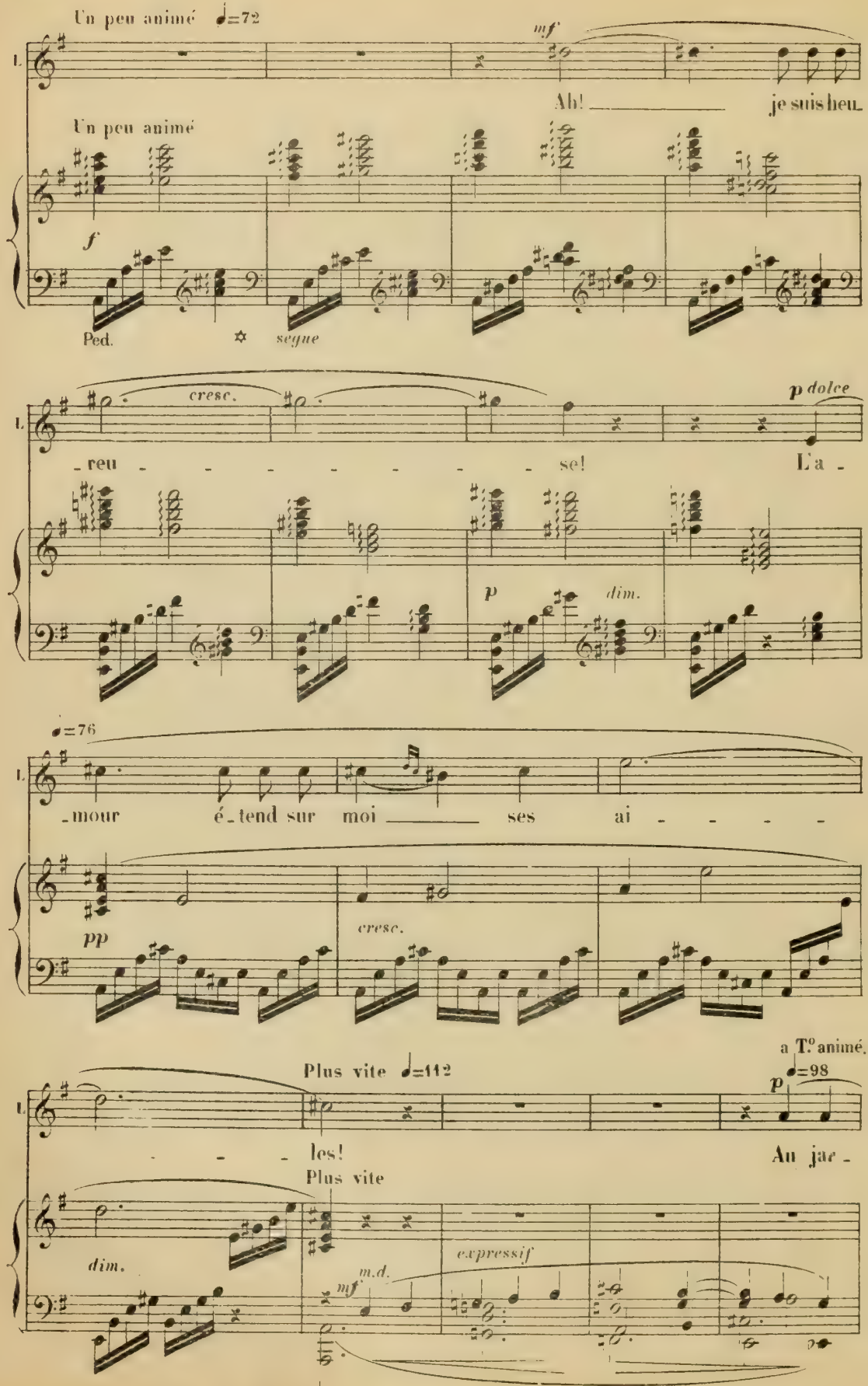
7

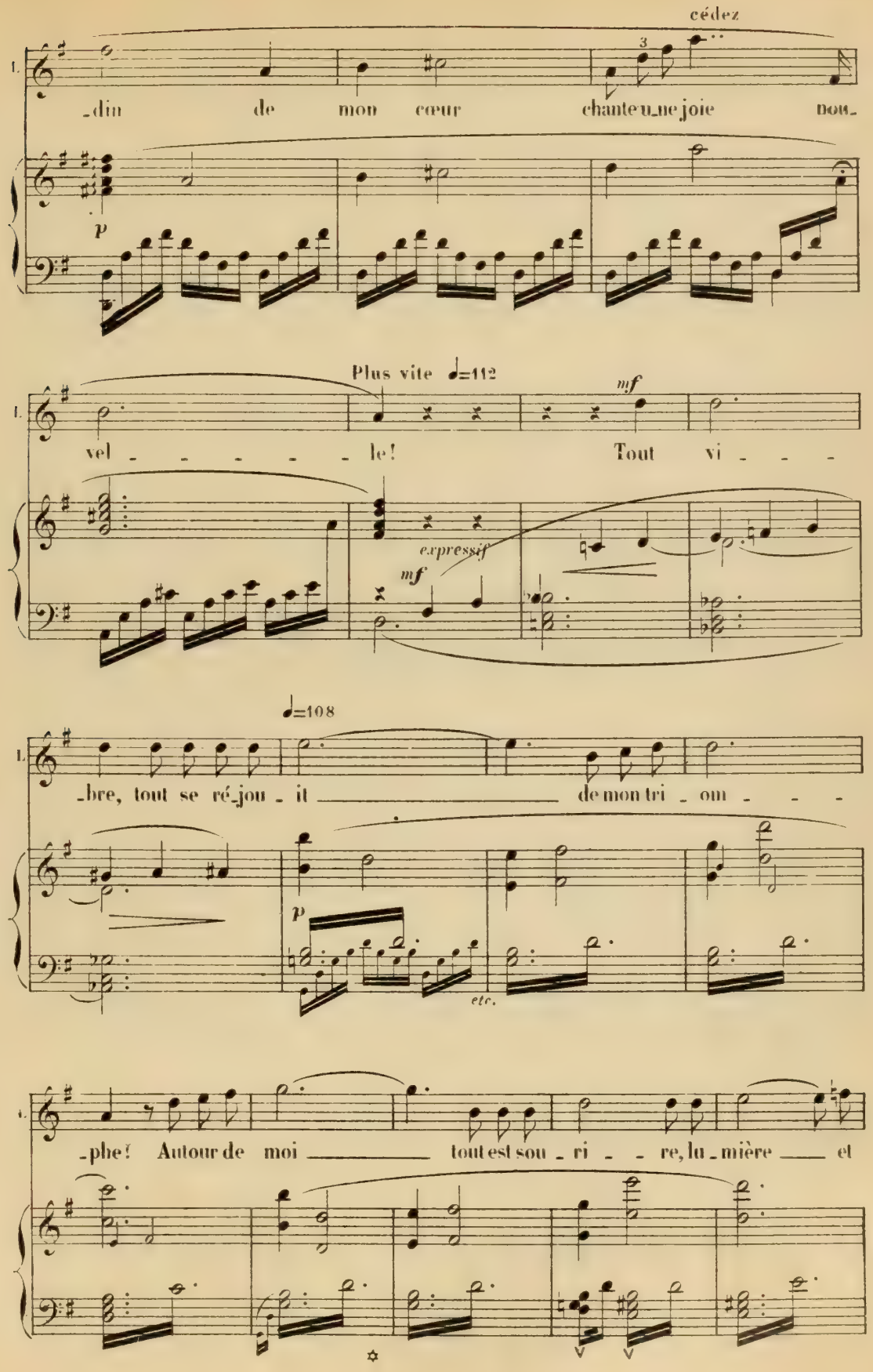
de ton premier baiser.
Elle embrasse Julien sur le front

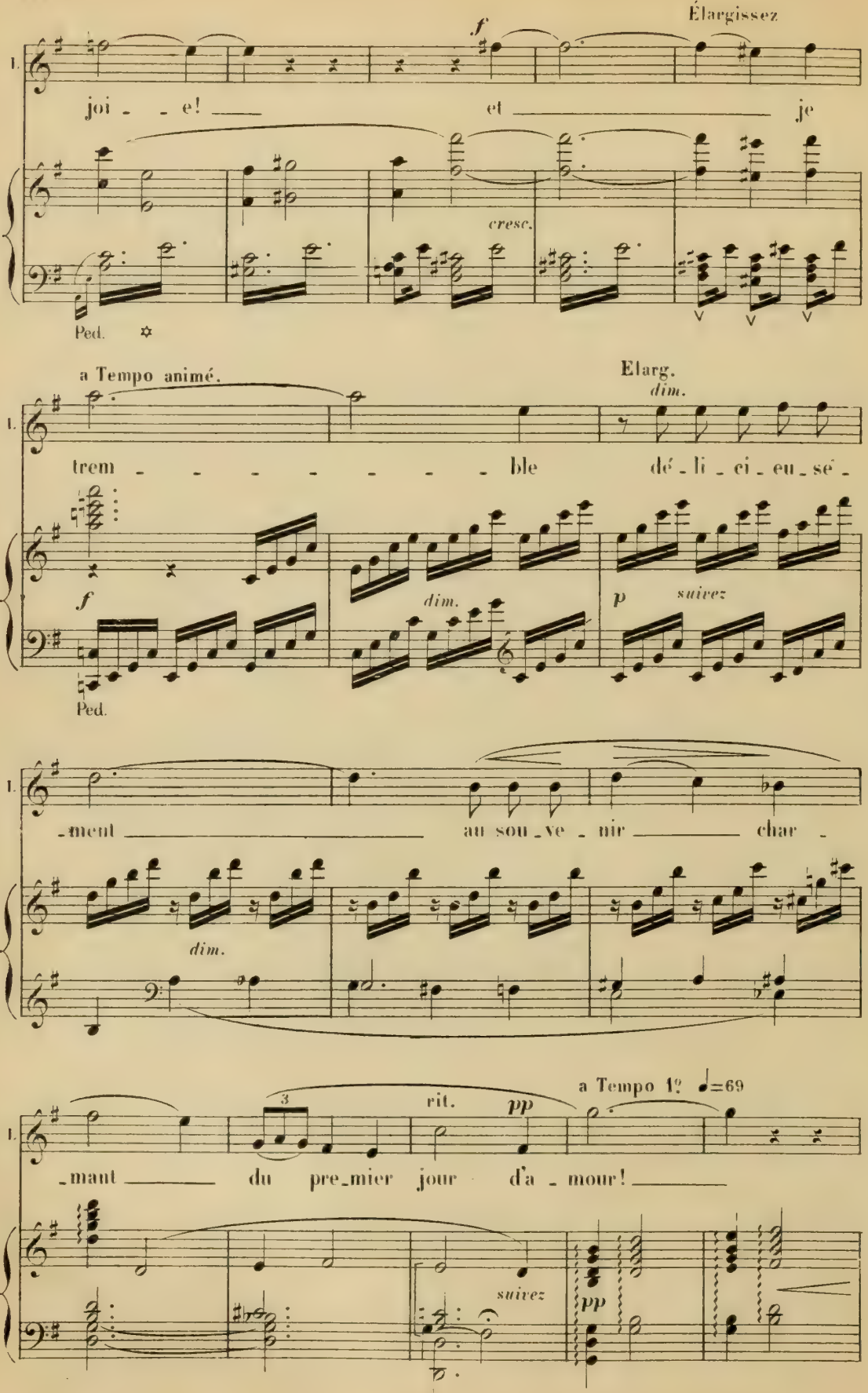
Qu'elle belle la vie
Elle se redresse et gagne en scène n°2

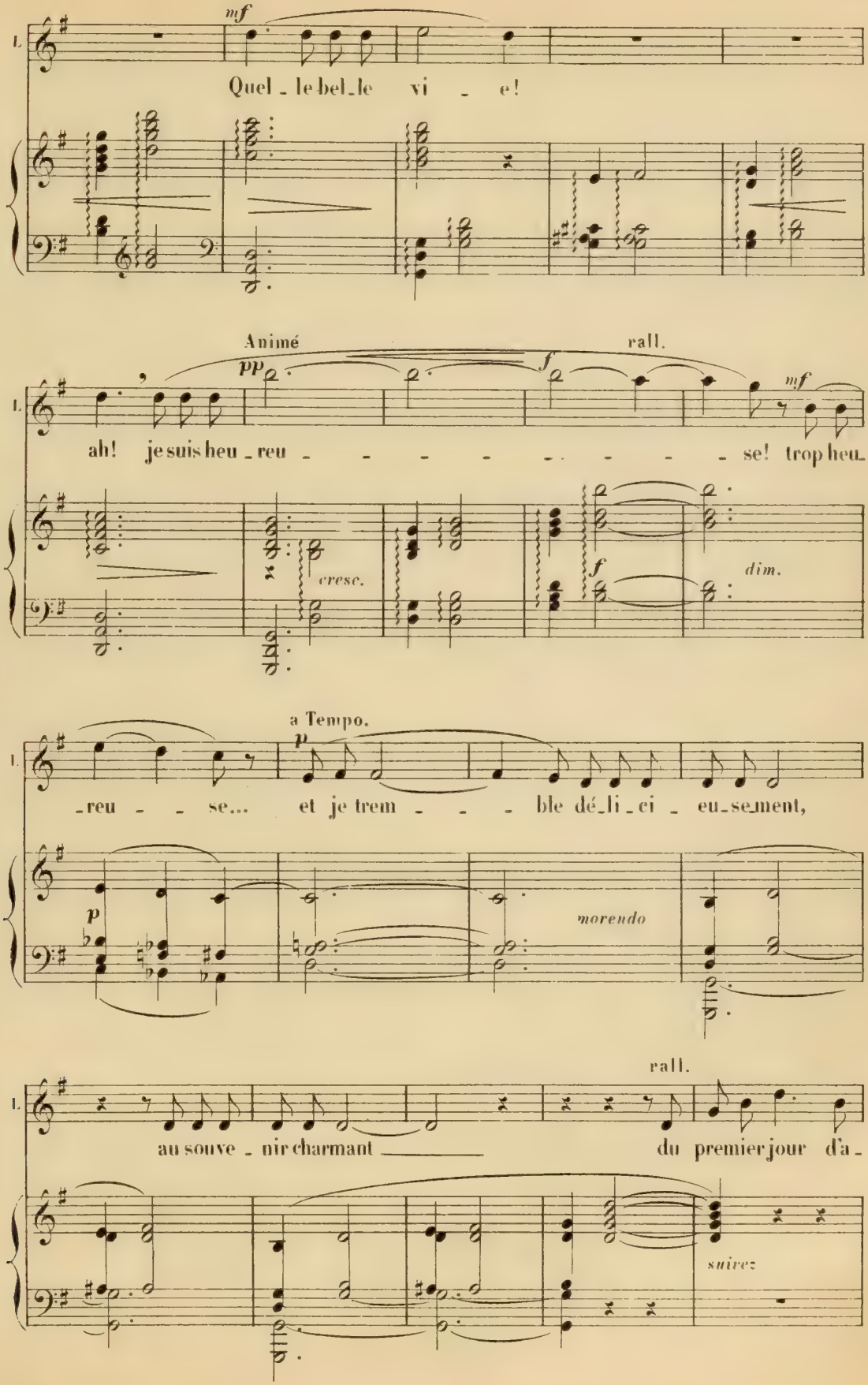
Julien Louise

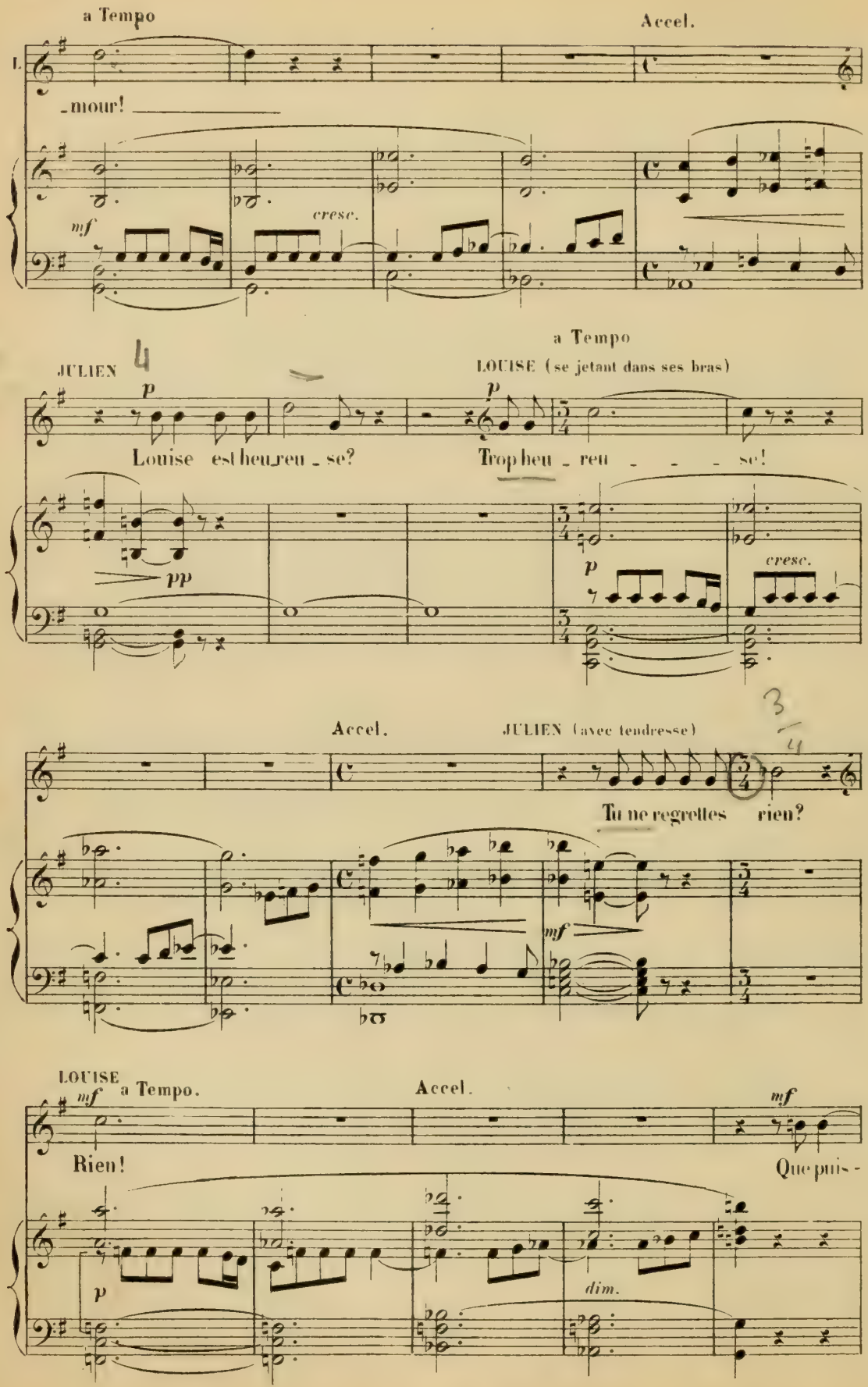

a Tempo
L.
sous un ciel de fée - ri - - - - e, l'âme en - co - re gri - sé - e
rit.
pp
a Tempo ♩=63
de ton pre - mier bai - ser!
suivez
p soutenu
JULIEN
LOUISE
cédez
Loui - - - - se! Quel - - le bel le vi - e!
suivez
mf
L.
Mon rê - ve n'était pas un rê - - - ve!
cresc.
(marquer seulement la note basse)


Un peu animé ♩=72
mf
L.
Ah! je suis heu-
Un peu animé
f
Ped.
segue
cresc.
p dolce
-reu - - - - - - - - se! L'a -
p
dim.
♩=76
-mour é-tend sur moi ses ai - - - - -
pp
cresc.
Plus vite ♩=112
a T.° animé.
♩=98
p
les!
Au jar -
Plus vite
dim.
m.d.
mf
expressif


cédez
l. din de mon cœur chante u ne joie nou
p
Plus vite ♩=112
mf
l. vel le! Tout vi
expressif
mf
♩=108
l. bre, tout se ré jou it de mon tri om
p
etc.
l. phe! Autour de moi tout est sou ri re, lu mière et


Élargissez
f
I.
joi - - e! et je
cresc.
Ped.
a Tempo animé.
Elarg.
dim.
trem - - - - - - - - ble dé - li - ci - eu - sé -
f
dim.
p
suivez
Ped.
- ment au sou - ve - nir char -
dim.
- mant du pre - mier jour d'a - mour!
3
rit.
pp
a Tempo 1º ♩=69
suivez
pp


mf
L.
Quel - le bel - le vi - e!
Animé
pp
rall.
f
mf
ah! je suis heu - reu - - - - - - - - - se! trop heu -
cresc.
f
dim.
a Tempo.
p
- reu - - se... et je trem - - - ble dé - li - ci - eu - se - ment,
p
morendo
rall.
au souve - nir charmant
du premier jour d'a -
suivez


a Tempo
Accel.
L
_mour!
mf
cresc.
JULIEN
p
Louise est heu_reu_se?
a Tempo
LOUISE (se jetant dans ses bras)
p
Trop heu_reu_se!
pp
p
cresc.
Accel.
JULIEN (avec tendresse)
Tu ne regrettes rien?
mf
LOUISE
mf
a Tempo.
Accel.
mf
Rien!
Que puis-
p
dim.

du premier jour d'amour.
Elle laisse tomber sa tête sur l'épaule de [illegible].

très heureuse.
Julien la prend par les mains et la fait asseoir
en face de lui

Tranquille. ♩=63

(simplement)

p

—— -je regret - - ter? A l'a_te_

pp

sans rigueur

_lier, par_mi mes com - pa - gnes, j'étais une étran - gè - re, person - ne

pp

pp

ne me comprenait et per_son_ne ne m'aimait. ——

morendo

p

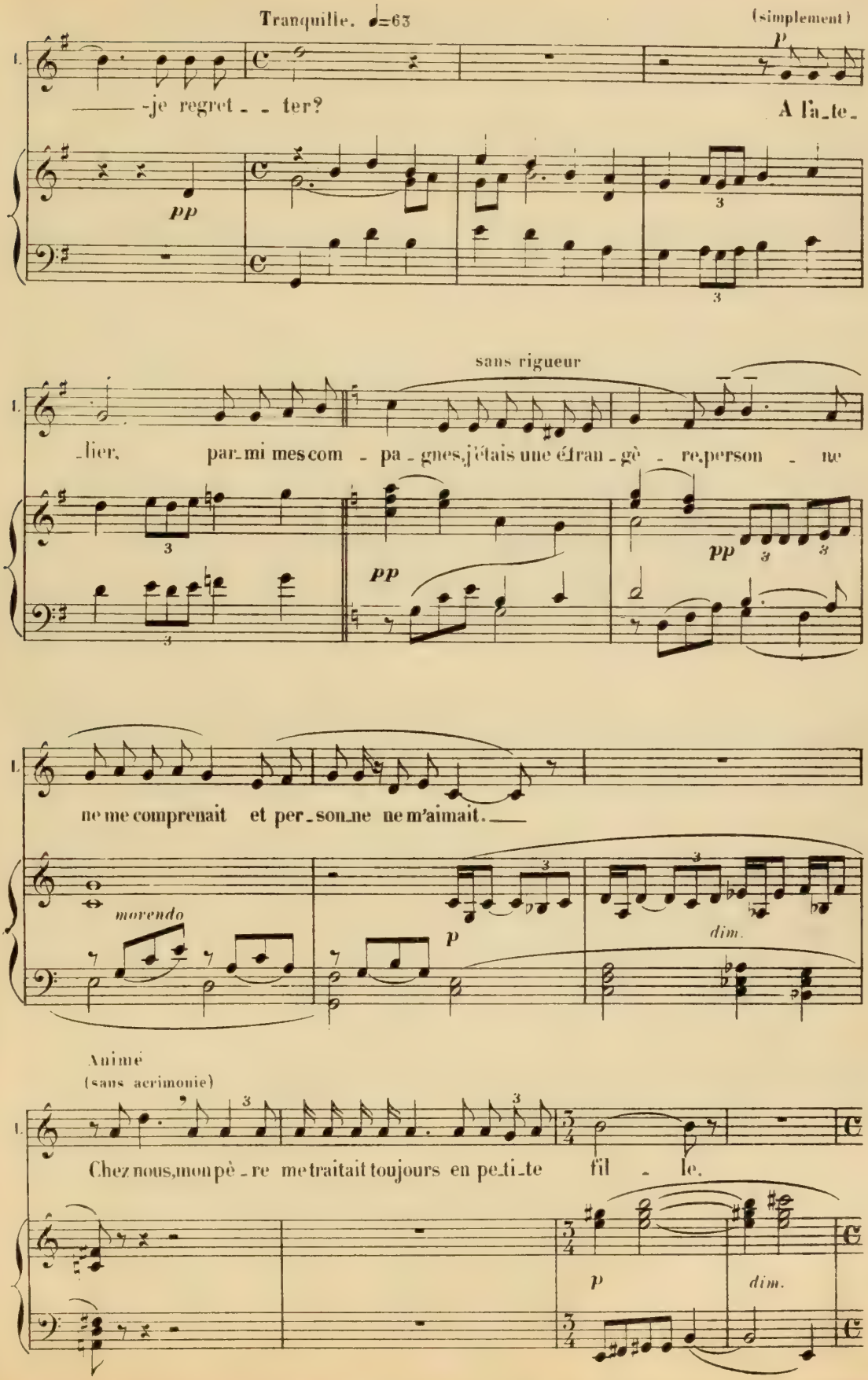
dim.

Animé
(sans acrimonie)

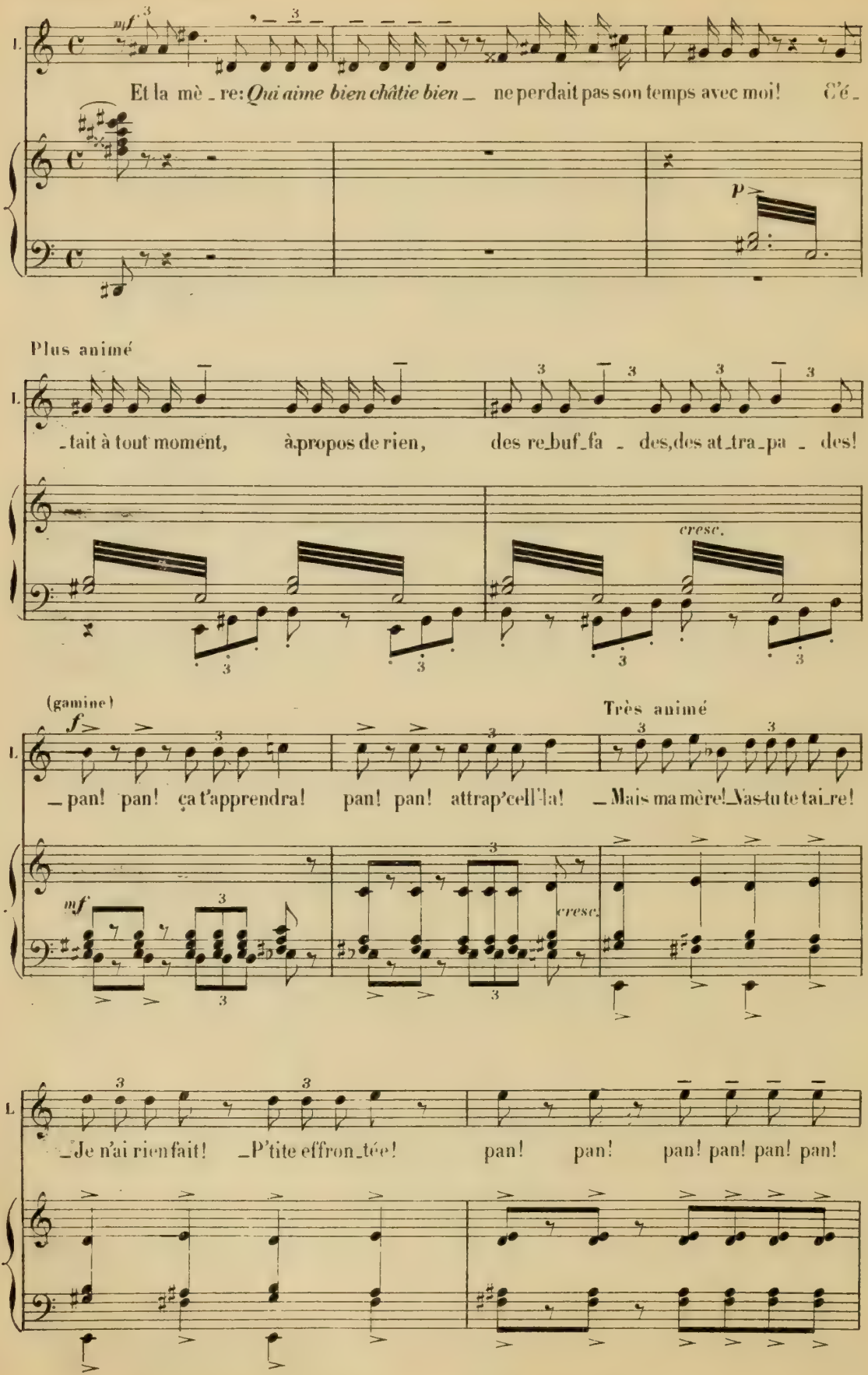
Chez nous, mon pè - re me traitait toujours en pe_ti_te fil - le.

p

dim.



(enfantinement, avec rancune)



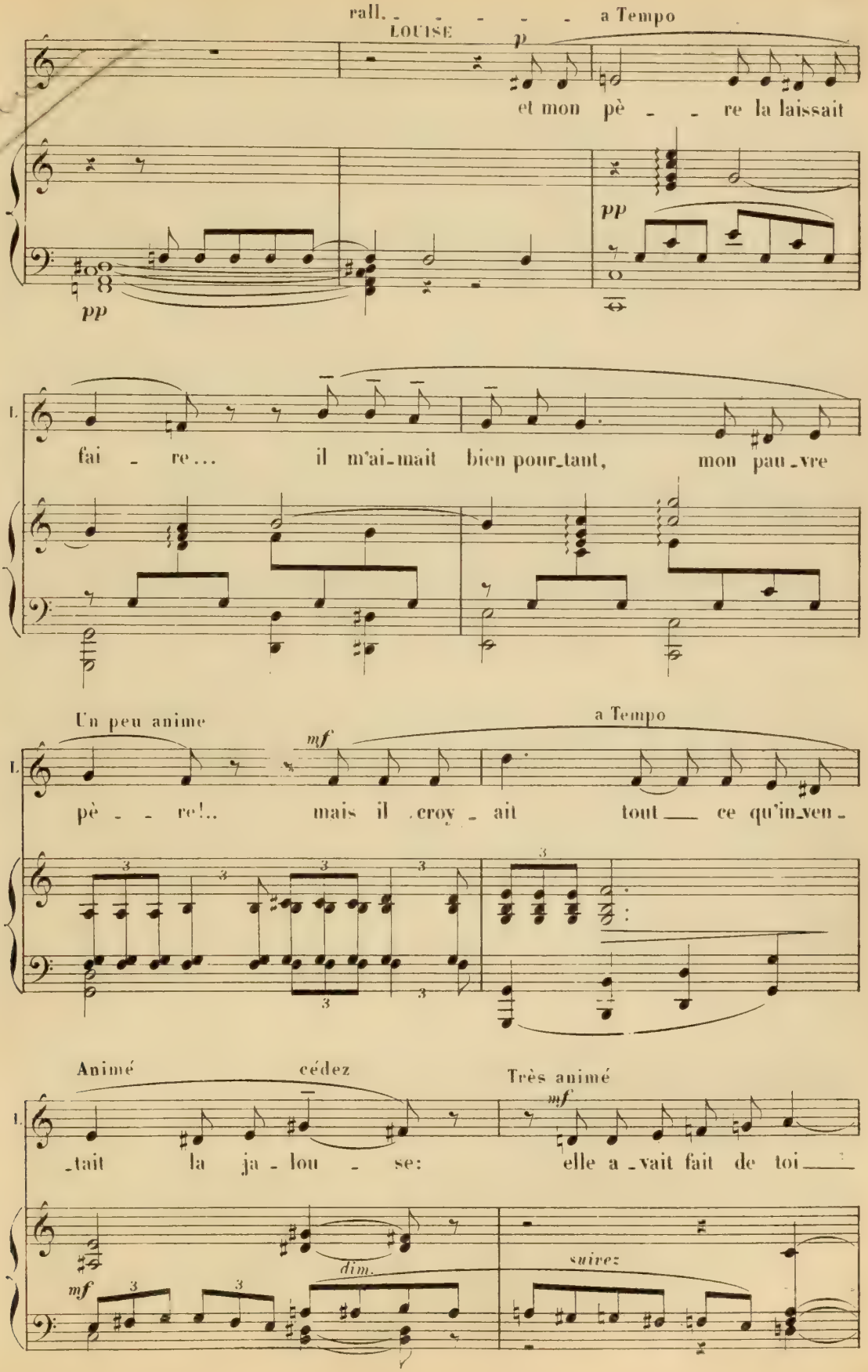
ne perdait pas son temps.
Durant le [illegible] et jusqu'au [illegible] vers les [illegible]

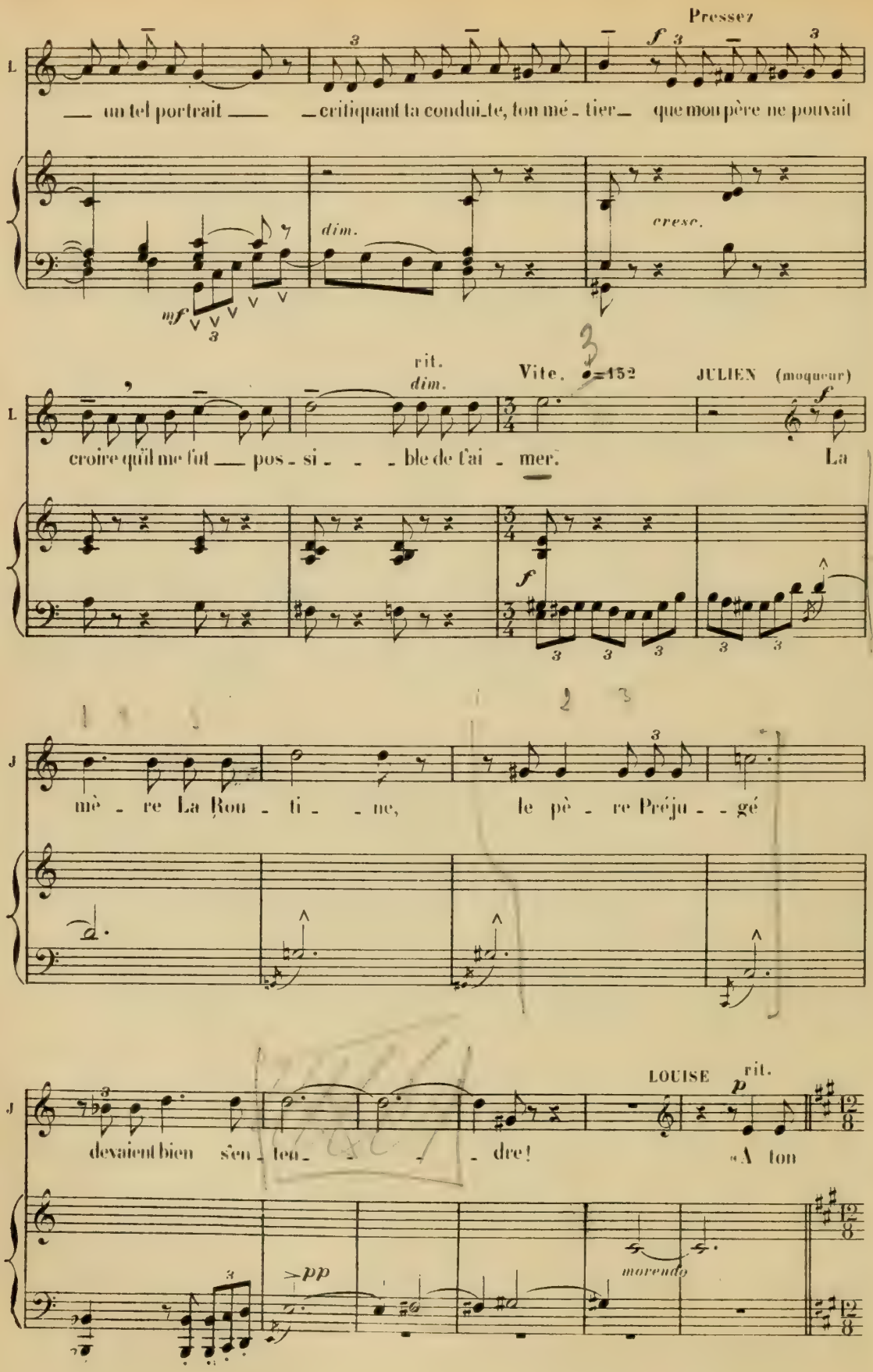
doute mien tout ce qu'elle ait

– 1 mesure Julien se lève et va un peu vers Louise. Il s'arrête devant la chaise

Julien Louise

Ô mon père. Louise, face au public est redevenue sérieuse et grave.

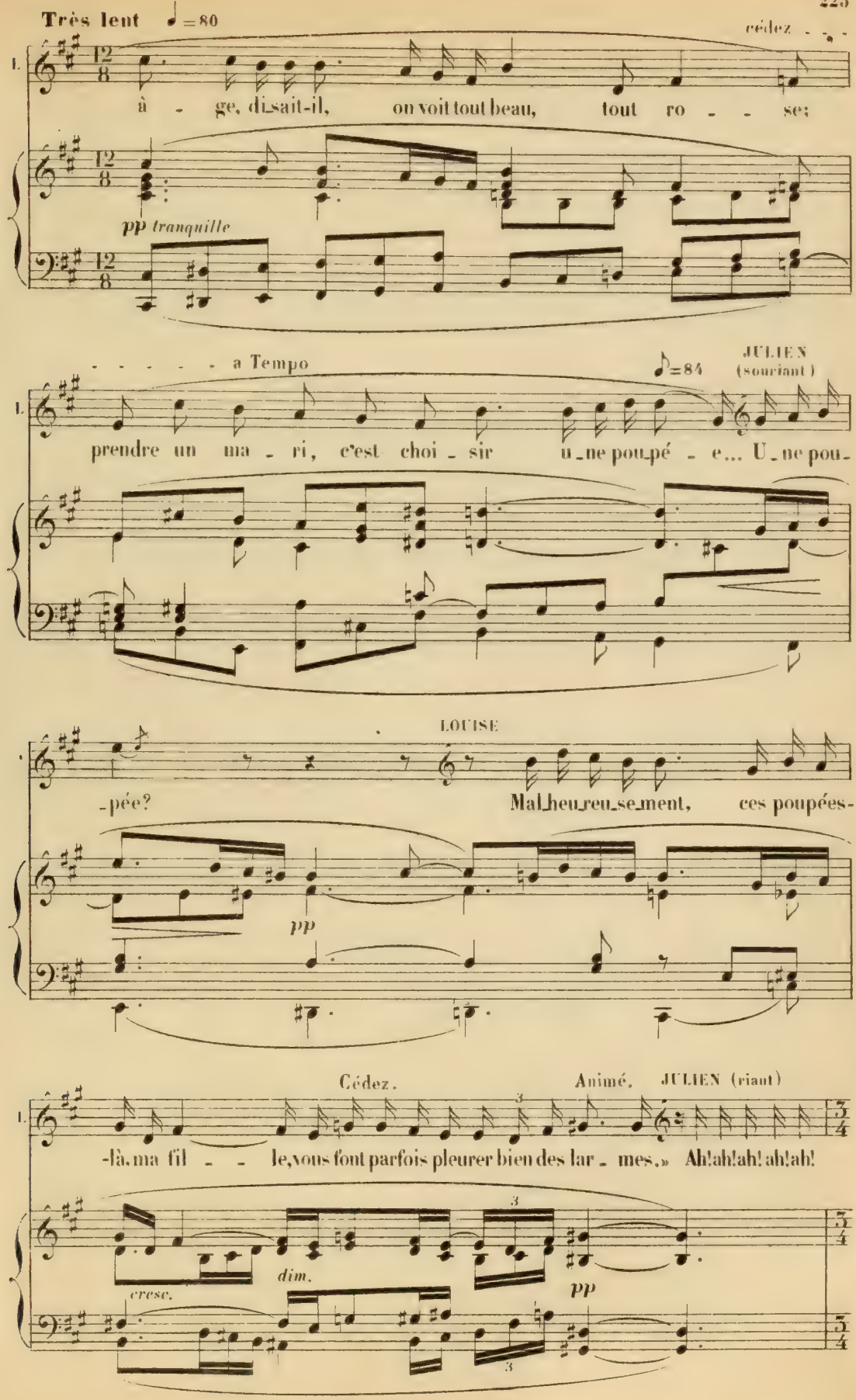

rall.
a Tempo
LOUISE
p
et mon pè - re la laissait
pp
pp
fai - re... il m'ai-mait bien pour-tant, mon pau-vre
Un peu anime
a Tempo
mf
pè - re!.. mais il croy-ait tout ce qu'in-ven-
Animé
cédez
Très animé
mf
-tait la ja-lou-se: elle a-vait fait de toi
dim.
suivez
mf

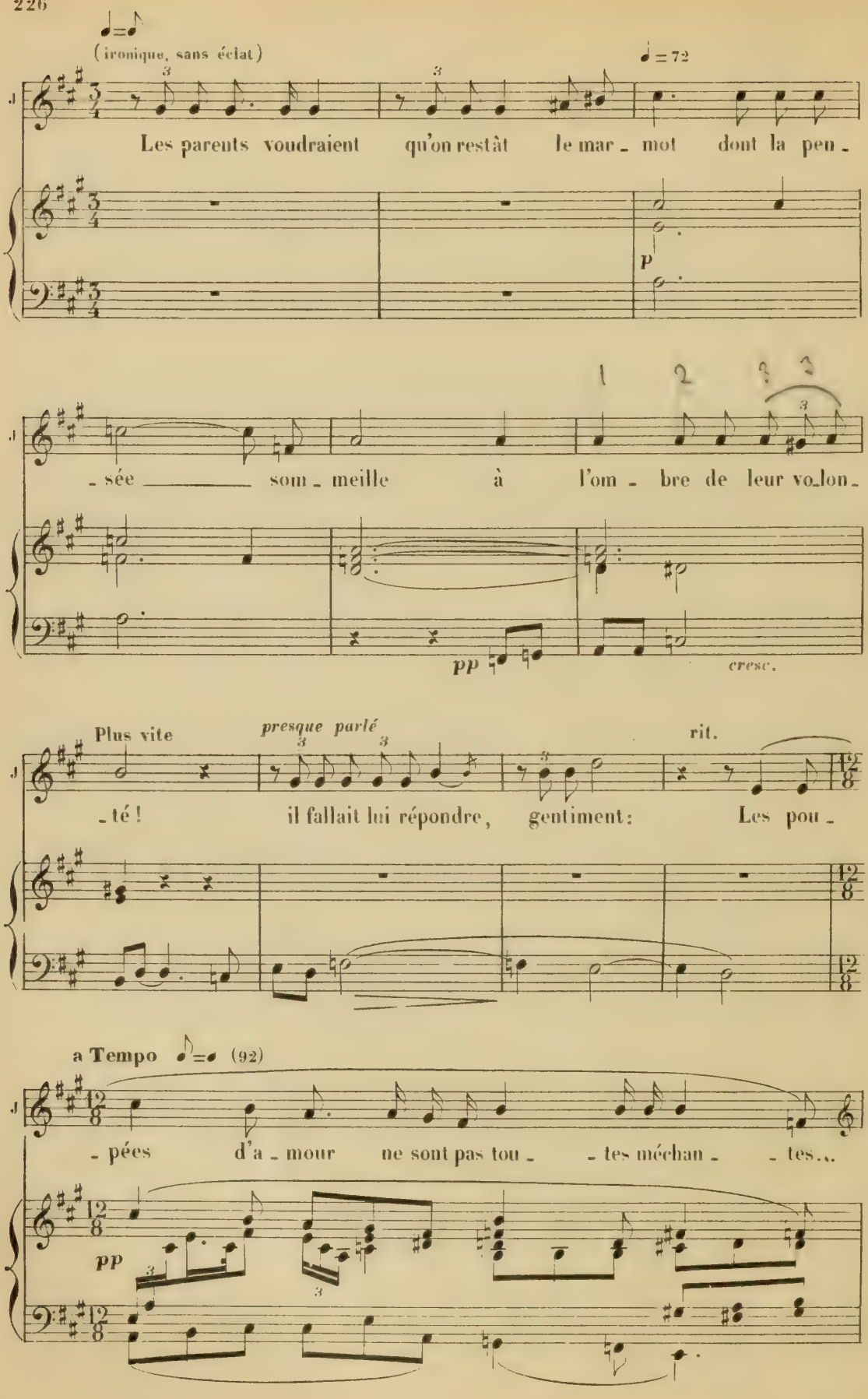

Pressez
L
— un tel portrait — — critiquant ta conduite, ton métier — que mon père ne pouvait
dim.
cresc.
mf
rit.
dim.
Vite. ♩=132
JULIEN (moqueur)
croire qu'il me fût — possible de t'aimer.
La
mère La Routine, le père Préjugé
LOUISE
rit.
devaient bien s'entendre!
«A ton
pp
morendo

criblant ta [illegible] ton [illegible].
Julien s'assied sur la chaise, regardant Louise qui s'approche un peu de lui.

(—) Julien ← Louise

→ [illegible] (p. 236 —)

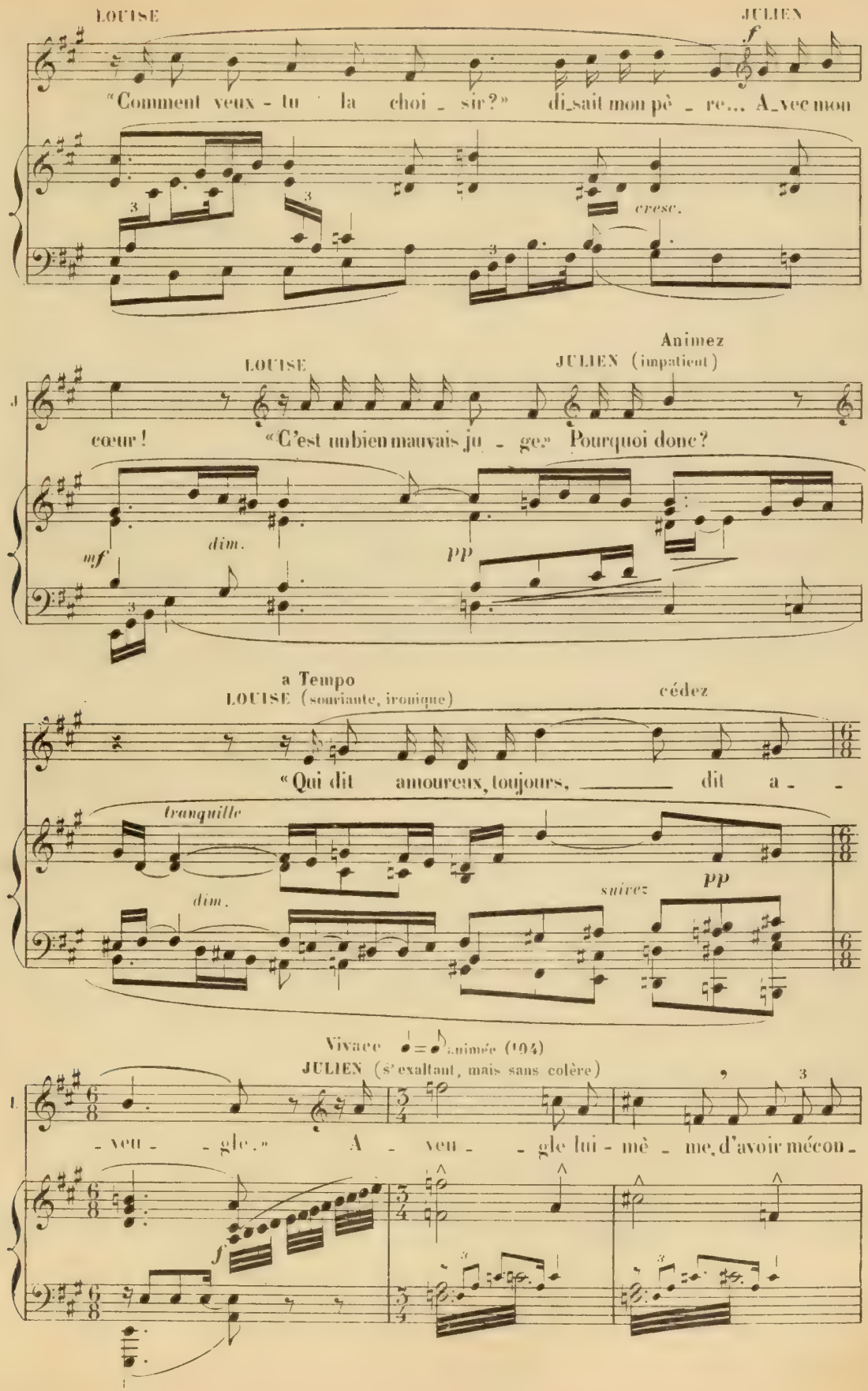

Très lent ♩=80
cédez
à - ge, di-sait-il, on voit tout beau, tout ro - - se;
pp tranquille
a Tempo
JULIEN (souriant)
♪=84
prendre un ma - ri, c'est choi - sir u-ne pou-pé - e... U-ne pou-
LOUISE
-pée? Mal-heu-reu-se-ment, ces poupées-
pp
Cédez.
Animé.
JULIEN (riant)
-là, ma fil - - le, vous font parfois pleurer bien des lar - mes.» Ah! ah! ah! ah! ah!
dim.
cresc.
pp

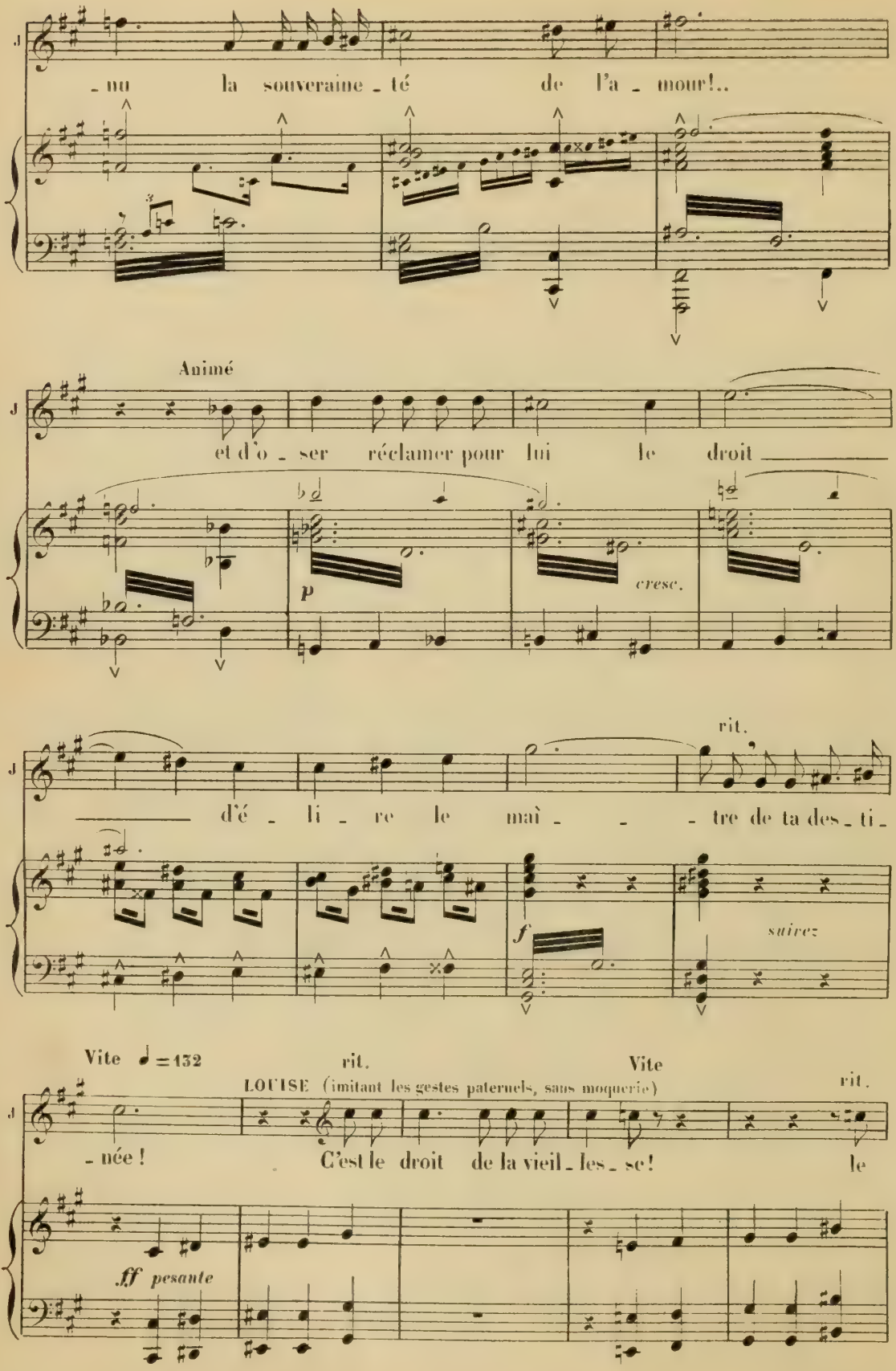

(ironique, sans éclat)
♩ = 72
Les parents voudraient qu'on restât le mar - mot dont la pen -
p
- sée som - meille à l'om - bre de leur vo-lon -
pp
cresc.
Plus vite
presque parlé
rit.
- té ! il fallait lui répondre, gentiment: Les pou -
a Tempo ♪ = ♩ (92)
- pées d'a - mour ne sont pas tou - - tes méchan - - tes...
pp

Index nominum.

Rui lit, amoureux.
Louise souriante et ironique

Arrangé lui même
Julien se lève, s'exaltant, mais sans colère.
La tirade sur l'expérience devra être lyrique et non pas tragique.


LOUISE
JULIEN
f
"Comment veux - tu la choi _ sir?" di_sait mon pè _ re... A_vec mon
cresc.
Animez
LOUISE
JULIEN (impatient)
cœur! "C'est un bien mauvais ju _ ge." Pourquoi donc?
mf
dim.
pp
a Tempo
LOUISE (souriante, ironique)
cédez
"Qui dit amoureux, toujours, _____ dit a _ _
tranquille
dim.
suivez
pp
Vivace ♩=♪ animée (104)
JULIEN (s'exaltant, mais sans colère)
_ veu _ _ gle." A _ veu _ _ gle lui - mè _ me, d'avoir mécon -
f

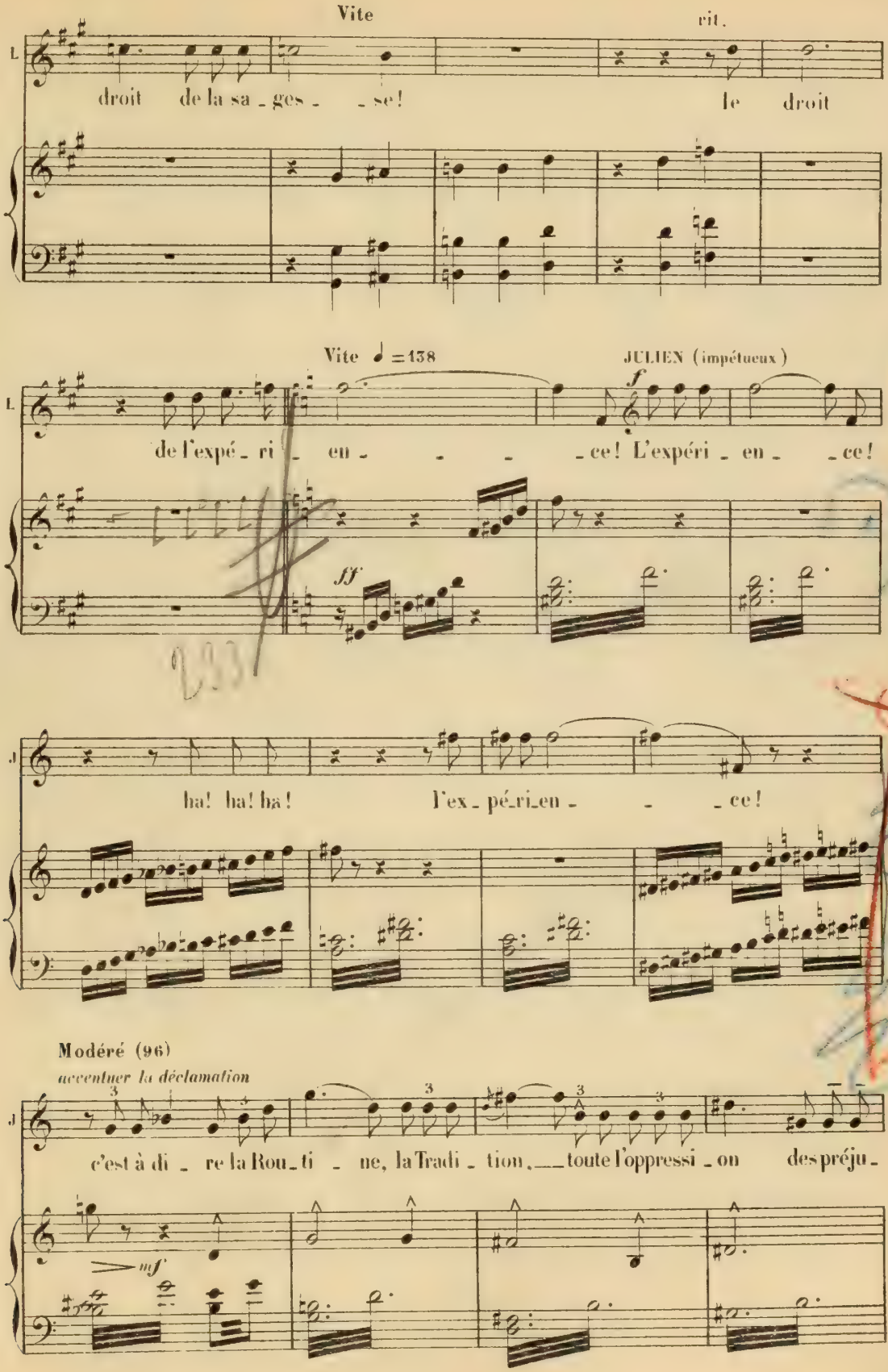

- nu la souveraine - té de l'a - mour!..
Animé
et d'o - ser réclamer pour lui le droit
p
cresc.
rit.
d'é - li - re le maî - - - tre de ta des - ti -
f
suivez
Vite ♩ = 132
rit.
Vite
LOUISE (imitant les gestes paternels, sans moquerie)
rit.
- née !
C'est le droit de la vieil - les - se!
le
ff pesante

Louise le regarde étonnée immobile avec beaucoup de douceur.

229

c'est le droit de l'expérience

Aller page 232
4e ligne


Vite
rit.
droit de la sa_ges_ _se! le droit
Vite ♩=138
JULIEN (impétueux)
de l'expé_ri_ en_ _ _ _ce! L'expéri_en_ _ce!
ff
ha! ha! ha! l'ex_pé_ri_en_ _ _ce!
Modéré (96)
accentuer la déclamation
c'est à di_re la Rou_ti_ne, la Tradi_tion, toute l'oppressi_on des préju_
mf

Agité ♩ = 112

(à Louise, avec âpreté, d'une voix sifflante)

-gés stu-pi-des! L'expé-ri-en-ce

dim. p mf pp mf

qui voudrait Dieu lui-même en ser-va-ge!

p pp cresc.

mf

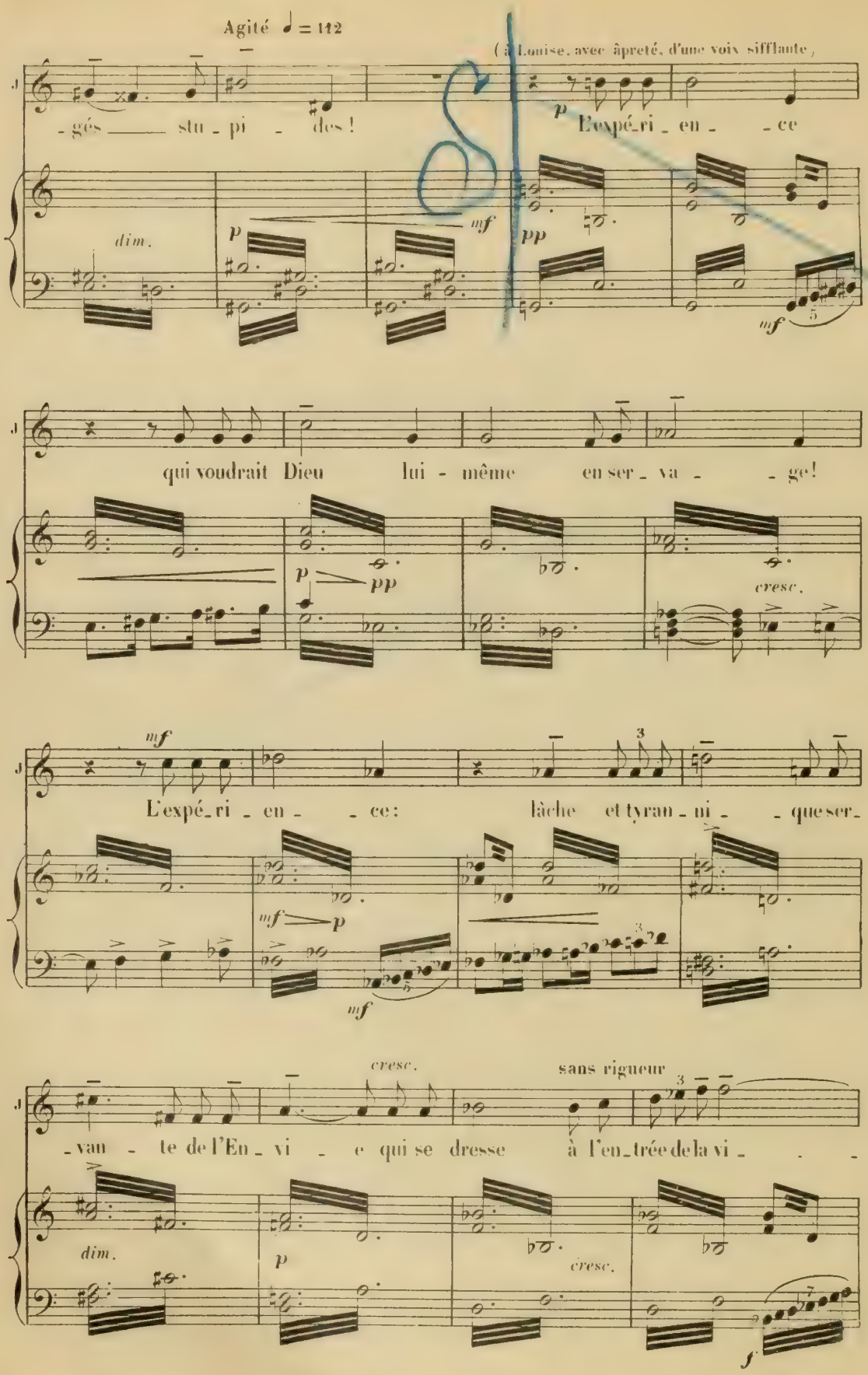
L'expé-ri-en-ce: lâche et tyran-ni-que ser-

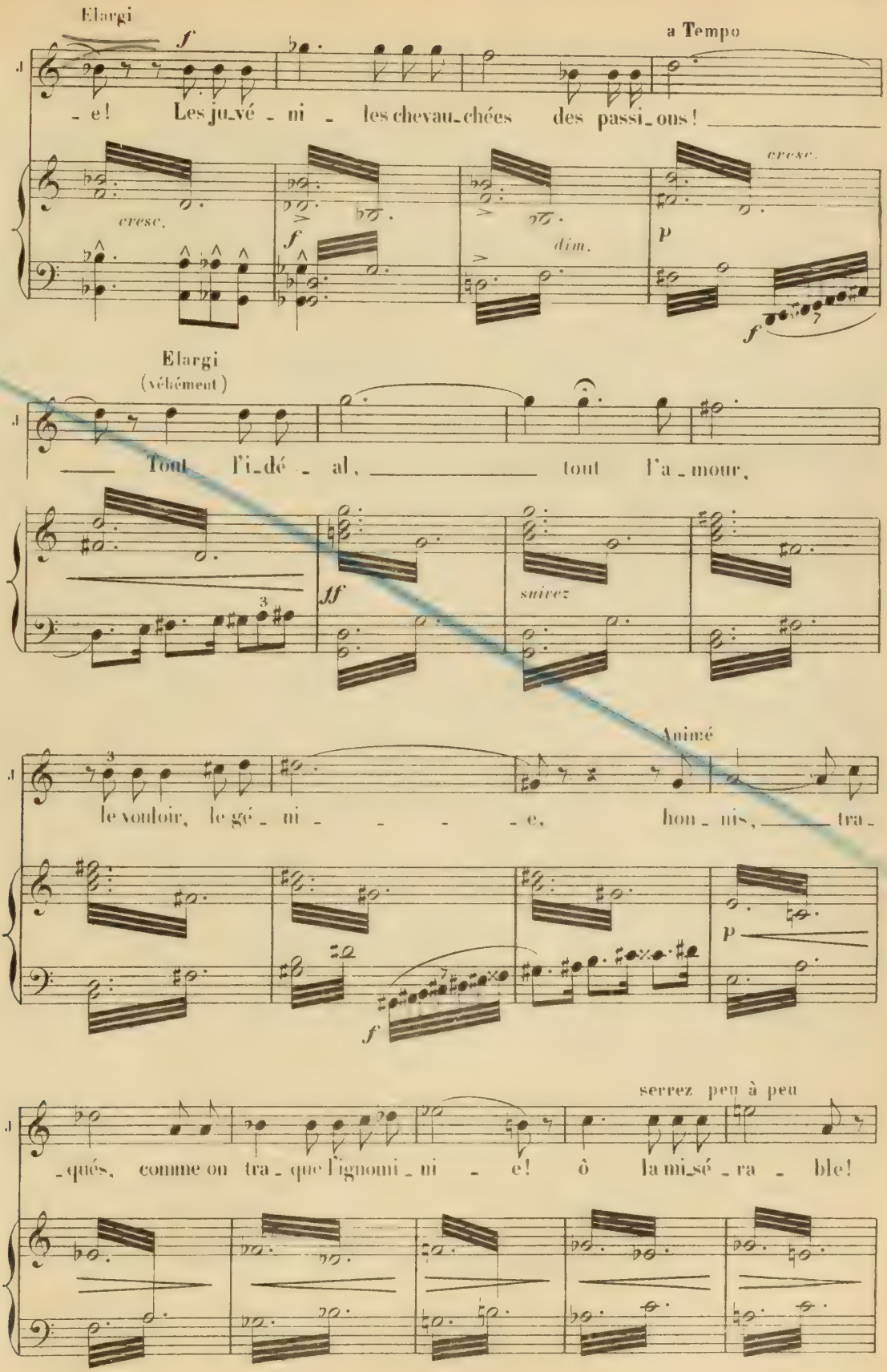
mf p mf

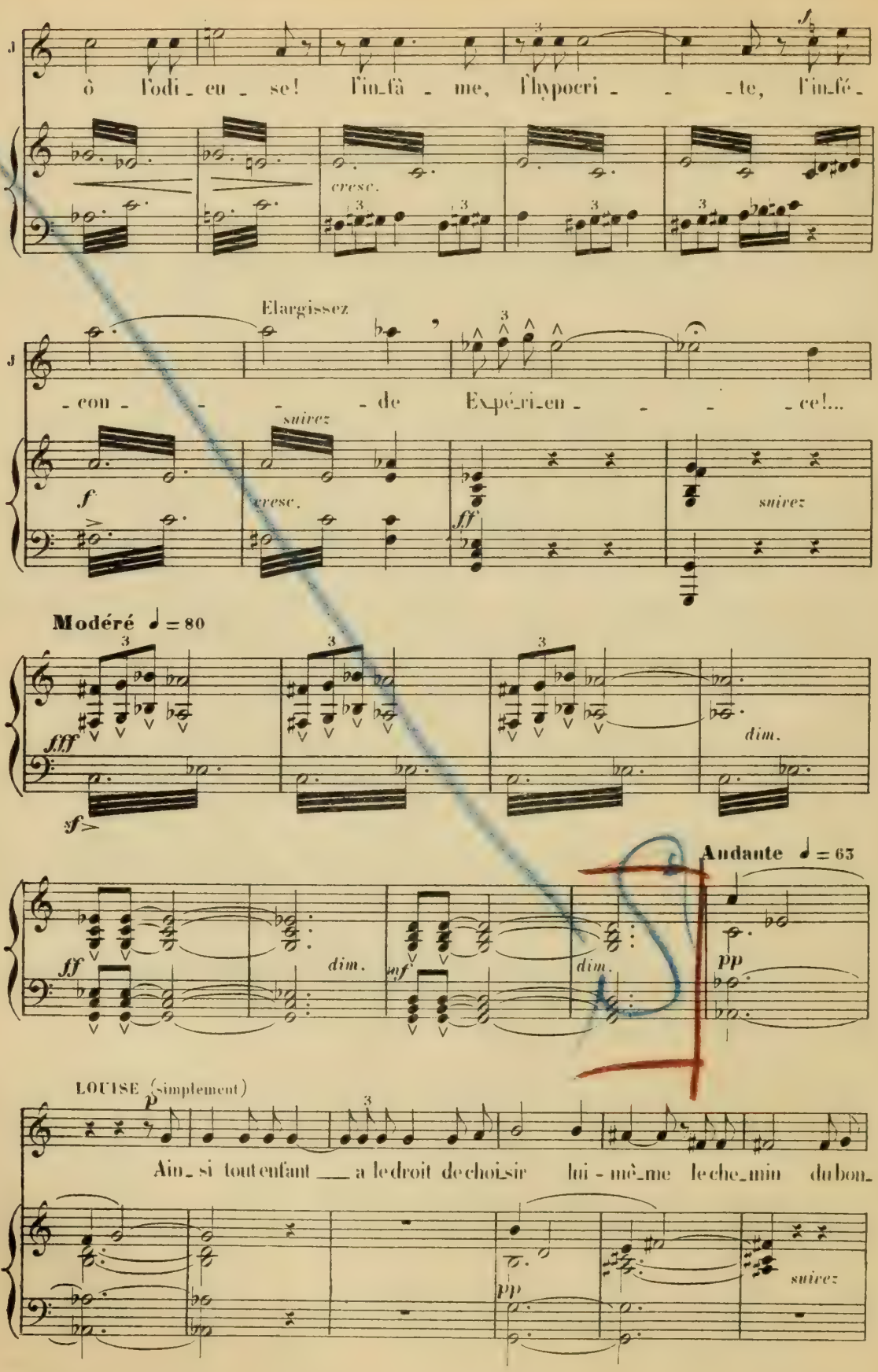
cresc. sans rigueur

-van-te de l'En-vi-e qui se dresse à l'en-trée de la vi-

dim. p cresc. f




Elargi
a Tempo
- e! Les ju-vé - ni - les chevau-chées des passi-ons!
cresc.
dim.
Elargi
(véhément)
Tout l'i-dé - al, tout l'a-mour,
suivez
Animé
le vouloir, le gé - ni - - - - e, hon-nis, tra-
serrez peu à peu
-qués, comme on tra-que l'ignomi-ni - e! ô la mi-sé-ra - ble!

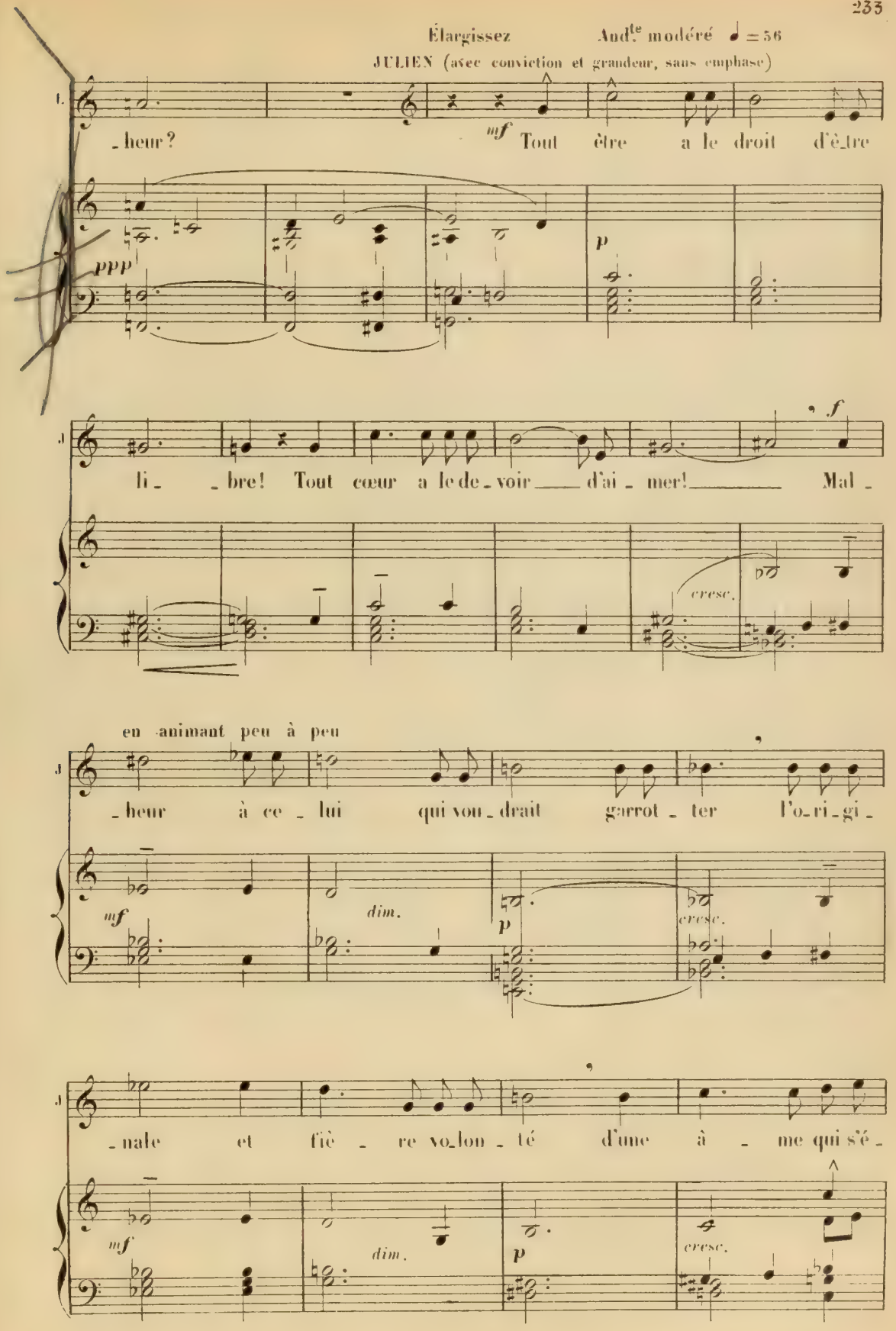

ô l'odi_eu_se! l'in_fâ_me, l'hypocri_ _ _te, l'in_fé_
cresc.
Elargissez
con _ _ _de Expé_ri_en_ _ _ _ce!...
suivez
f
cresc.
ff
suivez
Modéré ♩ = 80
fff
dim.
sf
Andante ♩ = 63
ff
dim.
mf
dim.
pp
LOUISE (simplement)
p
Ain_si tout enfant _ a le droit de choi_sir lui_mê_me le che_min du bon_
pp
suivez

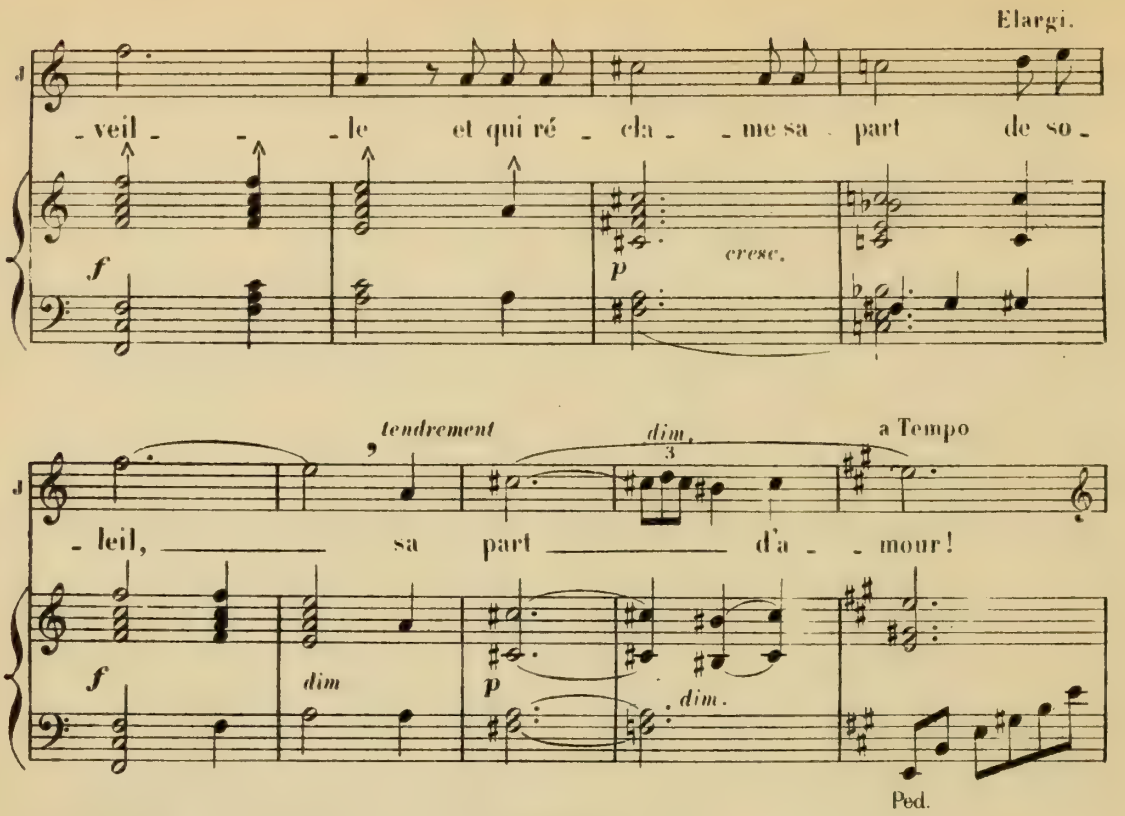
Louise pendant sa tirade garde une attitude sereine.

1re mesure Julien s'approcha d'elle avec émotion et ~~s'approcha d'elle~~, dit son couplet avec grandeur mais sans emphase.

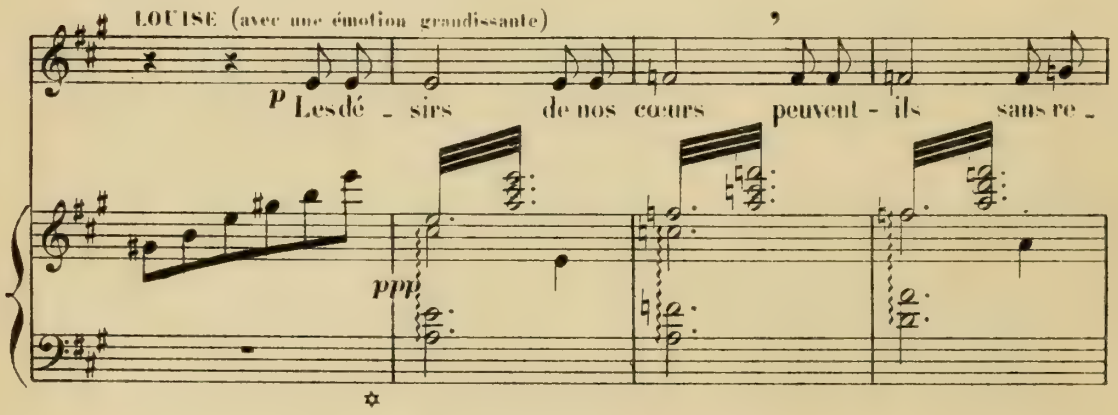
a le temps d'avoir

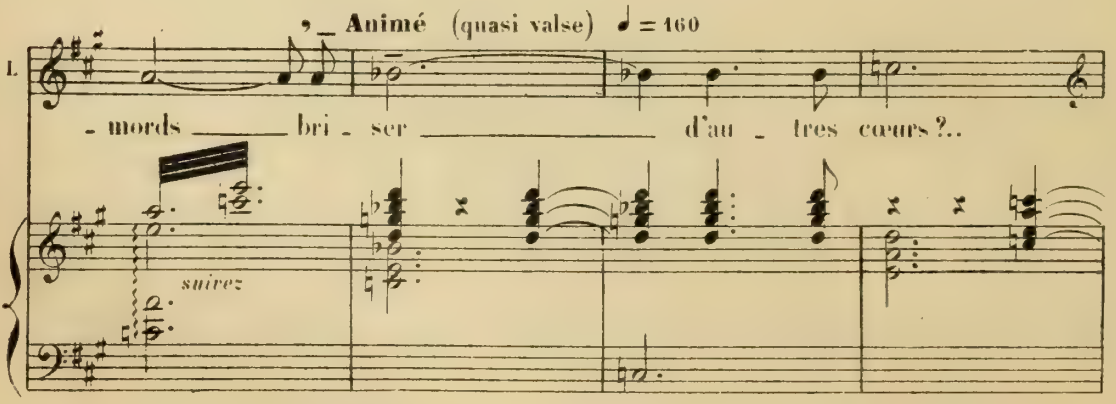
Louise lui sourit tendrement.


Élargissez
And.te modéré ♩ = 56
JULIEN (avec conviction et grandeur, sans emphase)
-heur?
mf
Tout être a le droit d'ê-tre
ppp
p
li- -bre! Tout cœur a le de-voir d'ai-mer!
f
cresc.
en animant peu à peu
-heur à ce-lui qui vou-drait garrot-ter l'o-ri-gi-
mf
dim.
p
cresc.
-nale et fiè-re vo-lon-té d'une â-me qui s'é-
mf
dim.
p
cresc.



Le soir tombe. Les dernières lueurs du couchant dorent la ville.





Commencez le quat.

<u>La part d'amour</u>.
Julien simultanément est descendu sur sa droite, puis à sa fin, fait un pas vers Louis.

Louis fait un pas en [illegible].

<u>[illegible] [illegible]</u> Louis fait aussi 2 pas moins petits

<u>Julien</u> <u>Louis</u>
→ ← ←

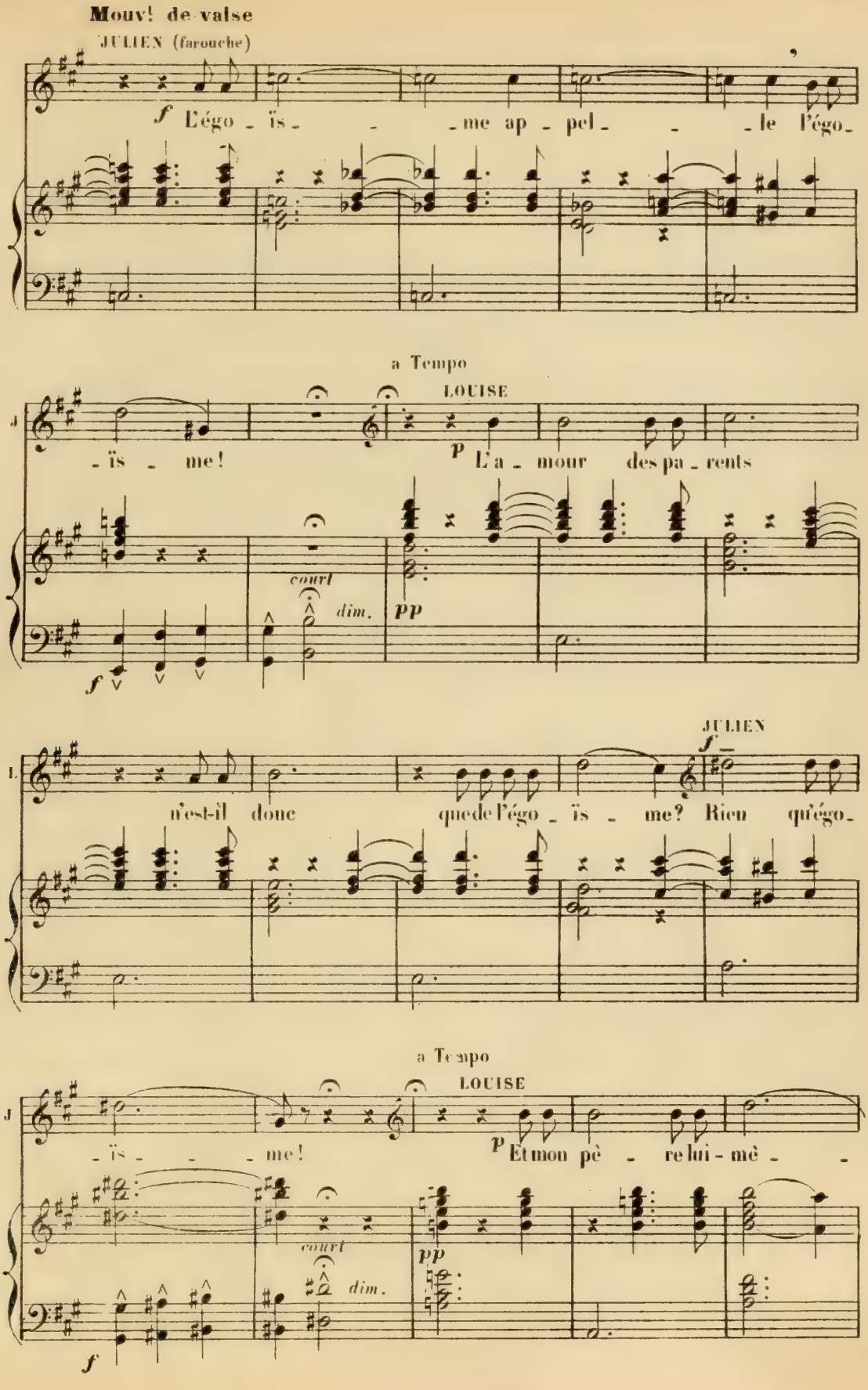
235

l'égoïsme appelle l'égoïsme

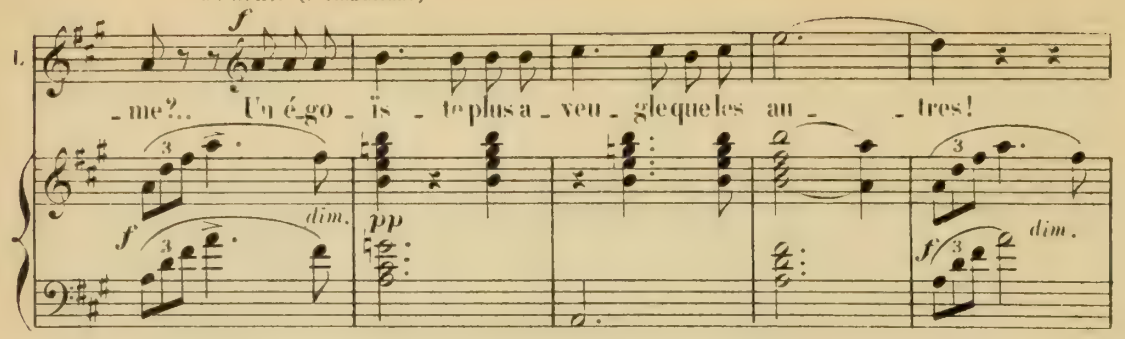
Julien remonte d'un pas.

l'amour des parents

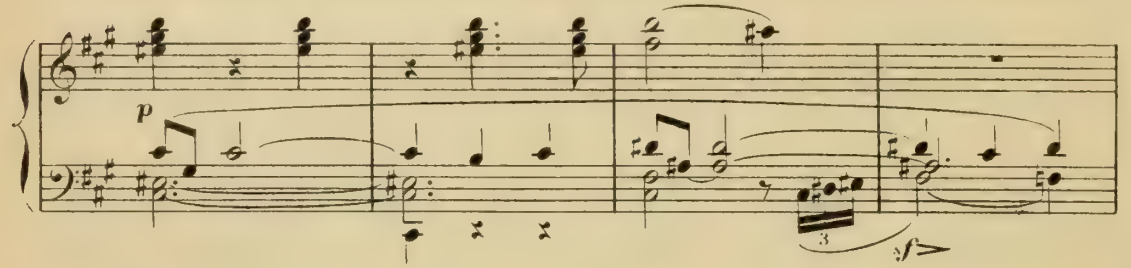
Elle se rapproche encore de Julien.


Mouv! de valse
JULIEN (farouche)
f L'égo - ïs - - - me ap - pel - - - le l'égo-
a Tempo
LOUISE
- ïs - me!
p L'a - mour des pa - rents
court
dim.
pp
f
JULIEN
f
n'est-il donc que de l'égo - ïs - me? Rien qu'égo-
a Tempo
LOUISE
- ïs - - - me!
p Et mon pè - re lui - mè - -
court
dim.
pp
f

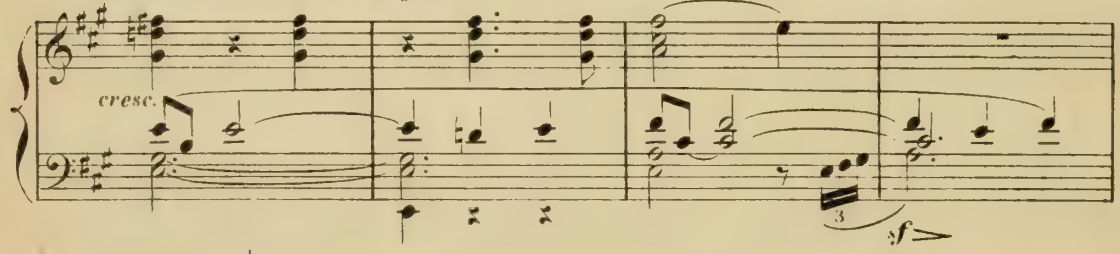
JULIEN (s'emballant)



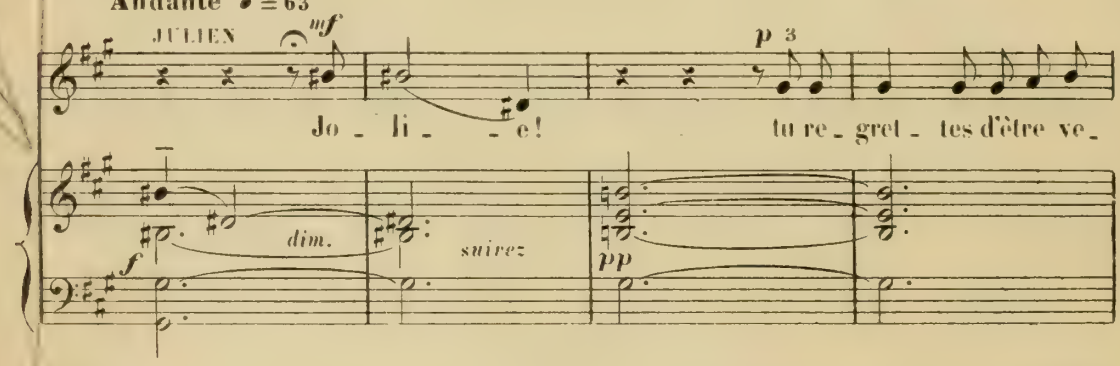
Louise fait un geste de reproche. Julien, regrettant ses paroles, s'approche d'elle et l'entraîne



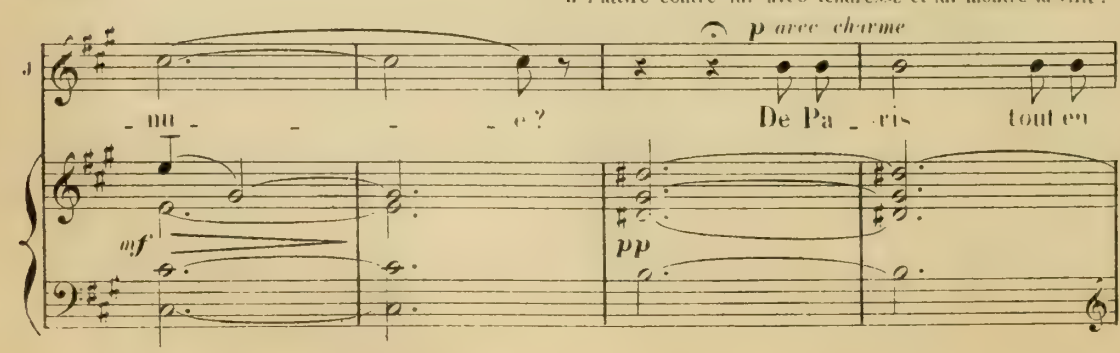
doucement vers le fond du jardin.



Andante ♩ = 63



Il l'attire contre lui avec tendresse et lui montre la Ville.



un égoïste plus aveuglé que les autres.
Louise poussée s'écarte de Julien et s'éloigne vers la droite

Julien ⟶ Louise

Le ligne Julien tient son geste rageur pendant la 1ère mesure puis remettant ses paroles et s'approche anxieux de Louise

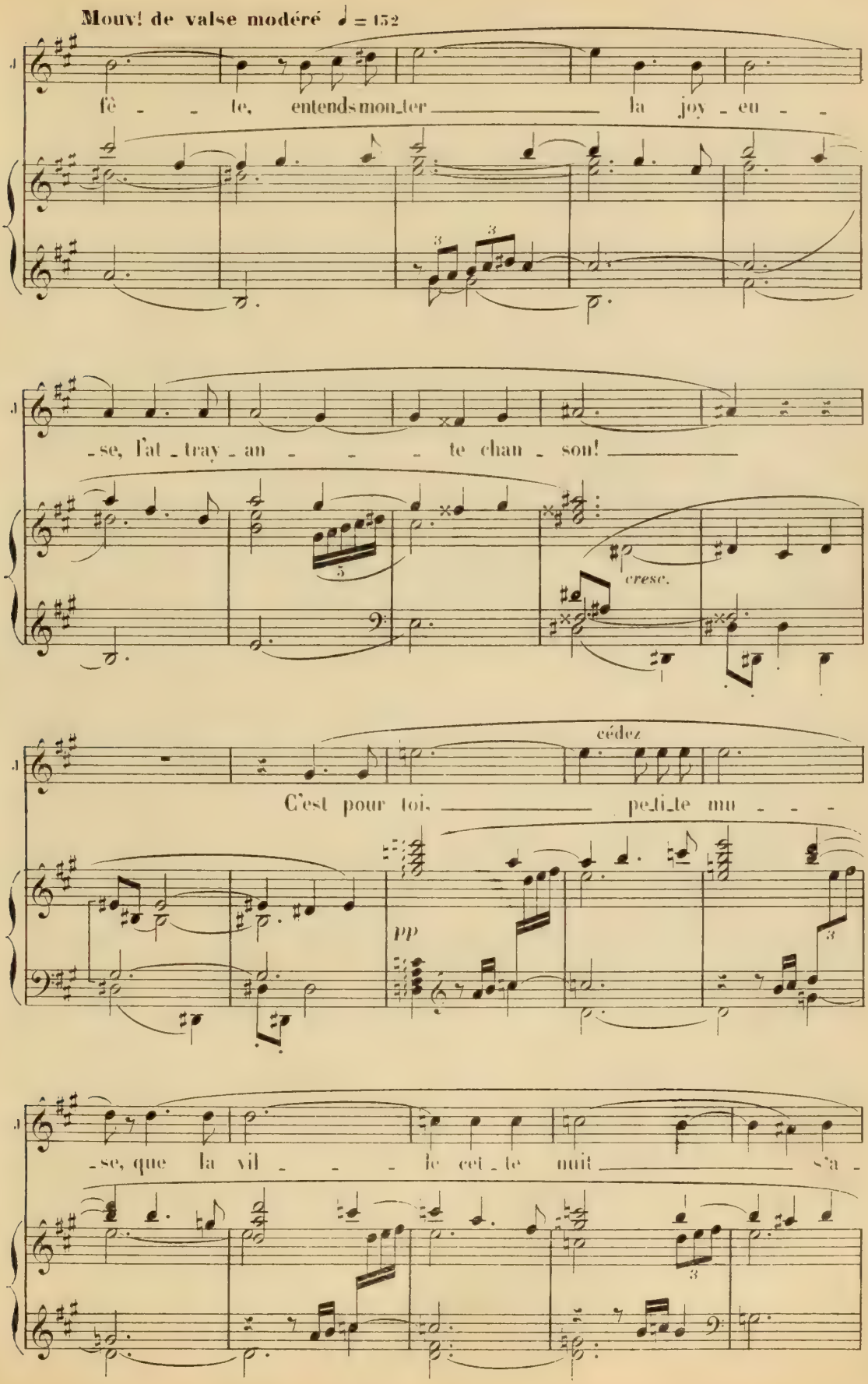
Julien ⟶ Louise

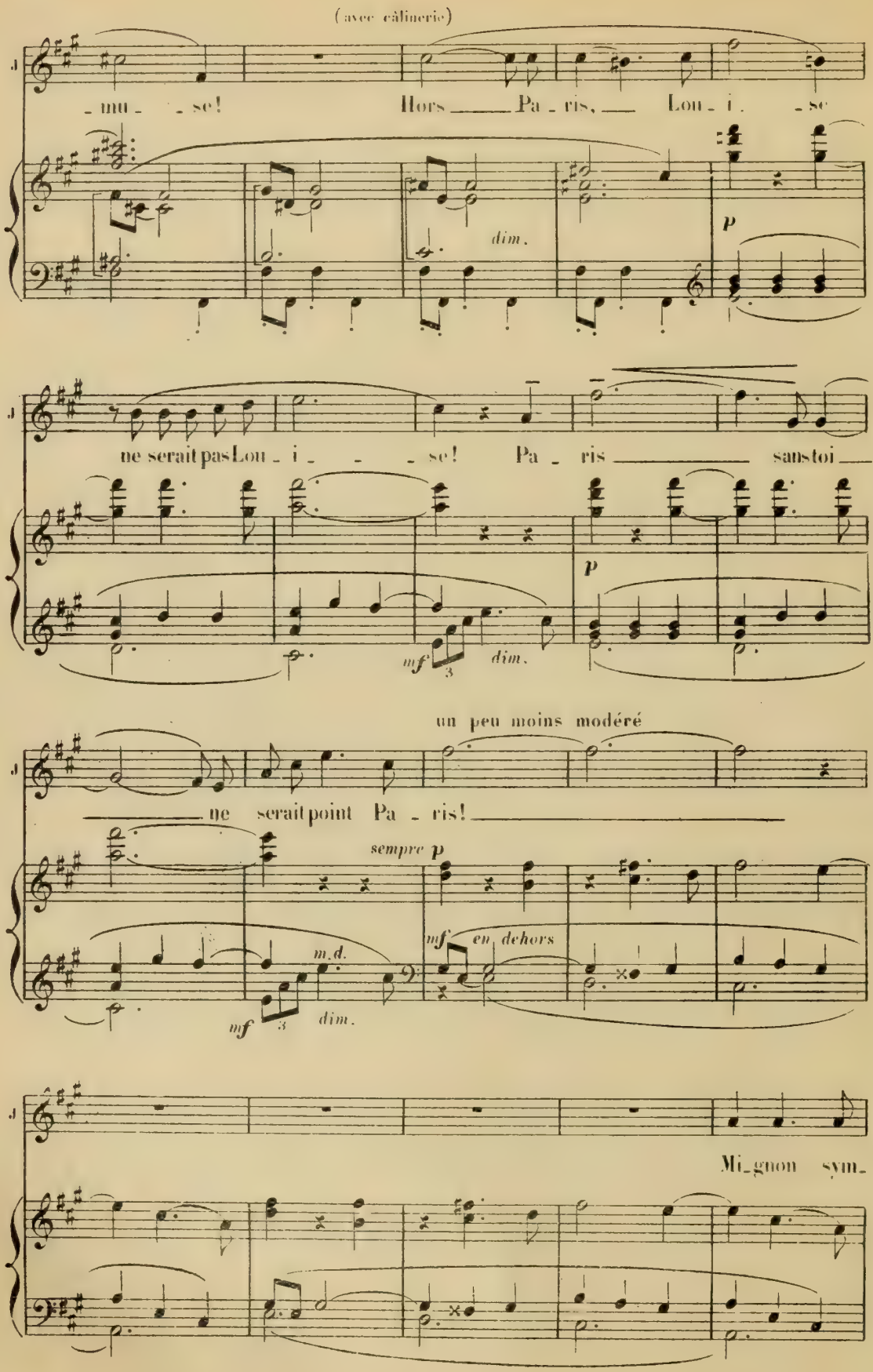
Julie Prenant Louise dans ses bras, avec tendresse.

[illegible]
Il tient Louise dans son bras gauche, et désigne Puis le [illegible] avant.

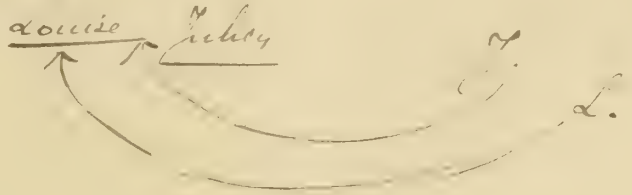
23. *Êtres muets.*
Louise garde encore son attitude boudeuse

C'est pour toi, petite muse
Il tient dans son bras gauche, tendrement enlacée Louise qui maintenant, lui sourit avec tendresse!

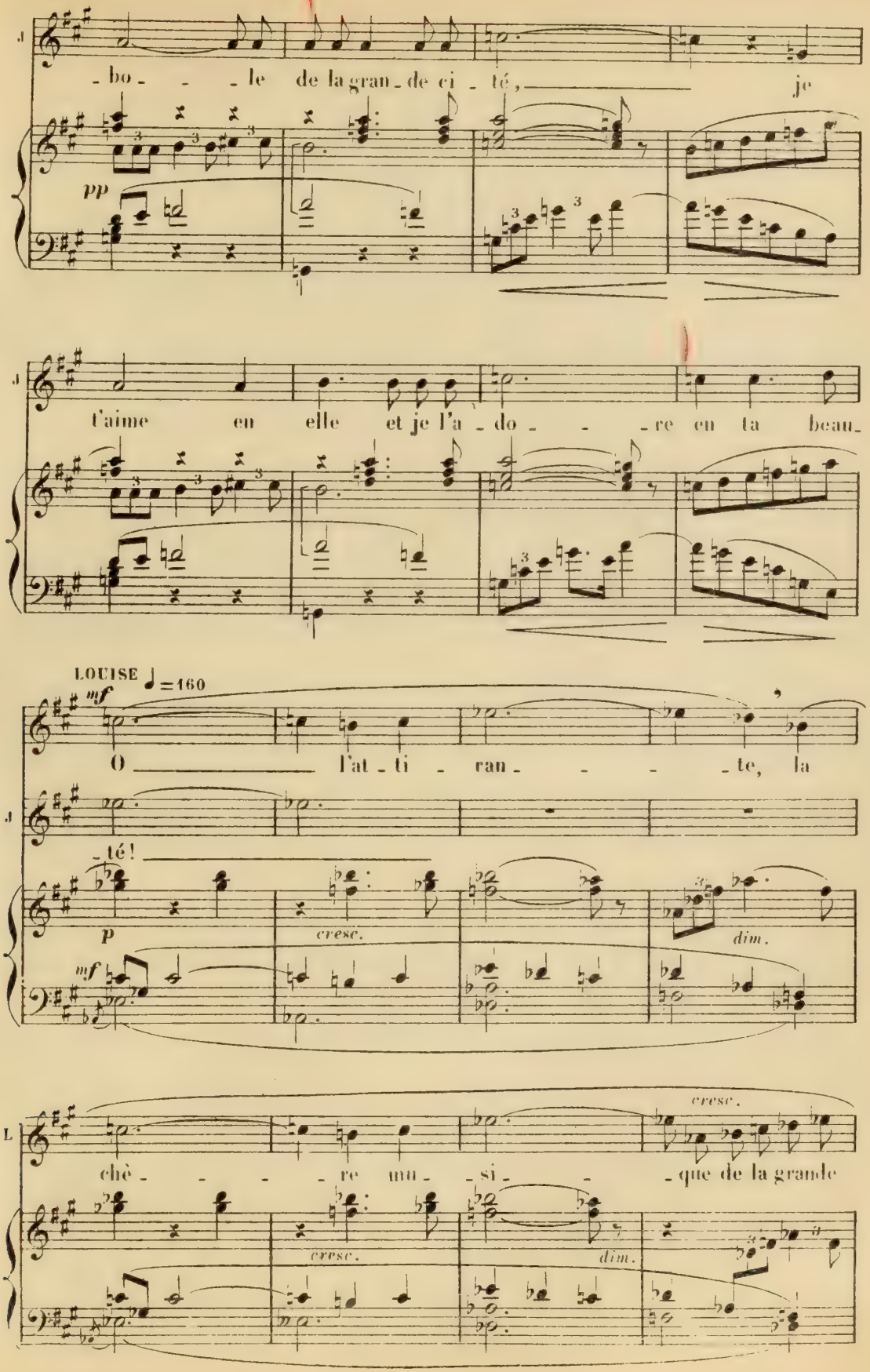

Mouv! de valse modéré ♩ = 132
fê - - te, entends mon_ter la joy - eu - -
- se, l'at - tray - an - - - te chan - son!
crese.
cédez
C'est pour toi, pe_ti_te nu - - -
pp
- se, que la vil - - - le cet - te nuit s'a -

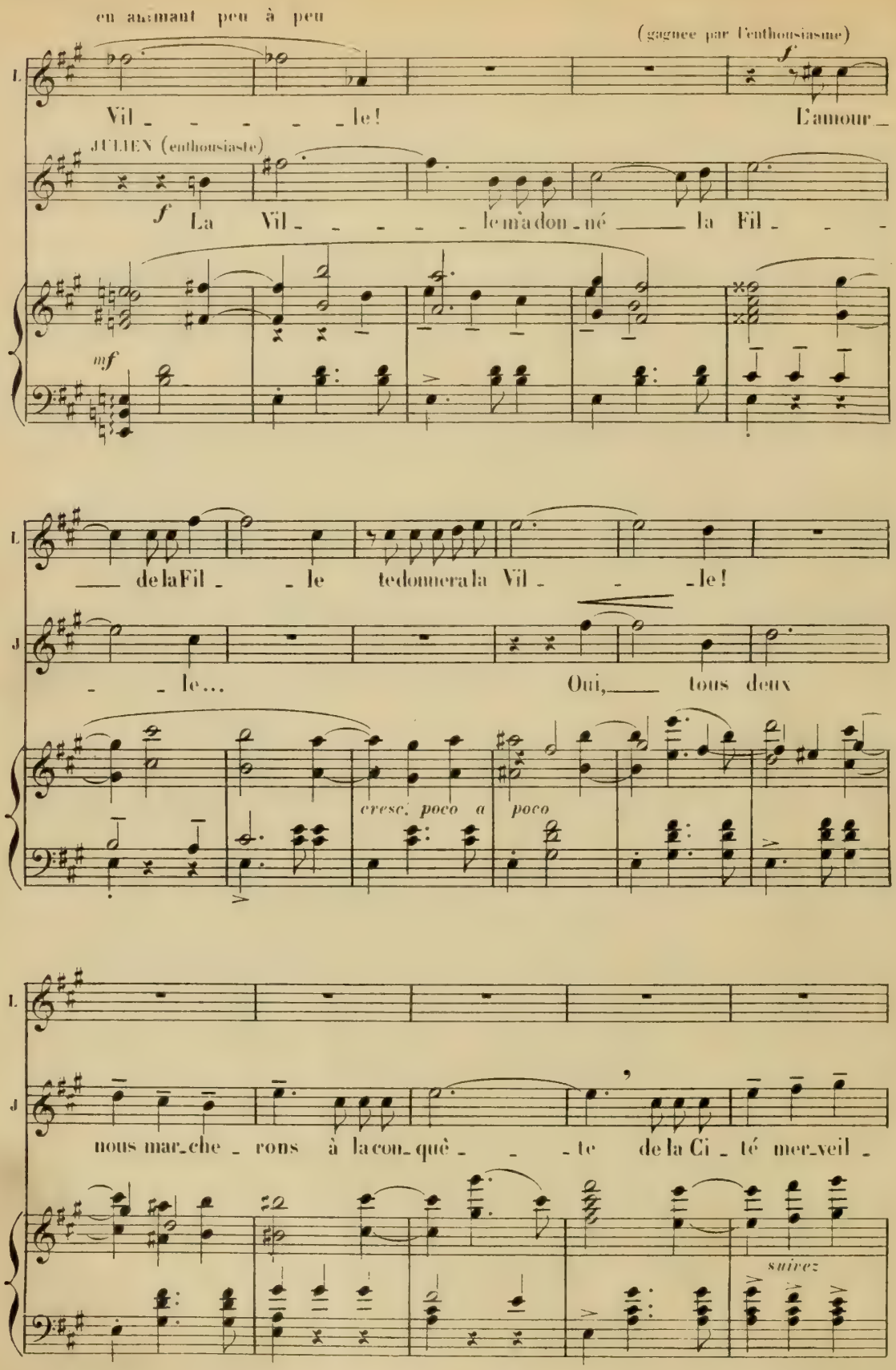

(avec câlinerie)
- mu - - se! Hors — Pa - ris, — Lou - i - se
dim.
p
ne serait pas Lou - i - - - se! Pa - ris — sans toi —
p
mf
dim.
un peu moins modéré
— ne serait point Pa - ris! —
sempre p
mf en dehors
m.d.
mf
dim.
Mi - gnon sym -

ne devait point Paris.
Ruben, tenant Louise par la taille, lui fait faire
un mouvement tournant en remontant ensuite
vers le milieu



239 Lignon symbolé de la grande cité
s'élevant des 2 mains de Louise.


J
- bo - - - le de la gran - de ci - té, je
pp
t'aime en elle et je l'a - do - - - re en ta beau -
LOUISE ♩=160
mf
O l'at - ti - ran - - - - te, la
J
- té!
p
cresc.
dim.
mf
L
chè - - - - re mu - si - - - que de la grande
cresc.
cresc.
dim.


en animant peu à peu
(gagnée par l'enthousiasme)
L.
Vil_ _ _ _ _le!
f
L'amour_
JULIEN (enthousiaste)
f
La Vil_ _ _ _ _le m'a don_né _____ la Fil_ _ _
mf
L.
_____ de la Fil_ _le te donnera la Vil_ _ _le!
J.
_ _le...
Oui,_____ tous deux
cresc. poco a poco
L.
J.
nous mar_che_rons à la con_quê_ _ _te de la Ci_té mer_veil_
suivez

La ville m'a donné la fille :
Il la reprend dans les bras.

Mont Blanc

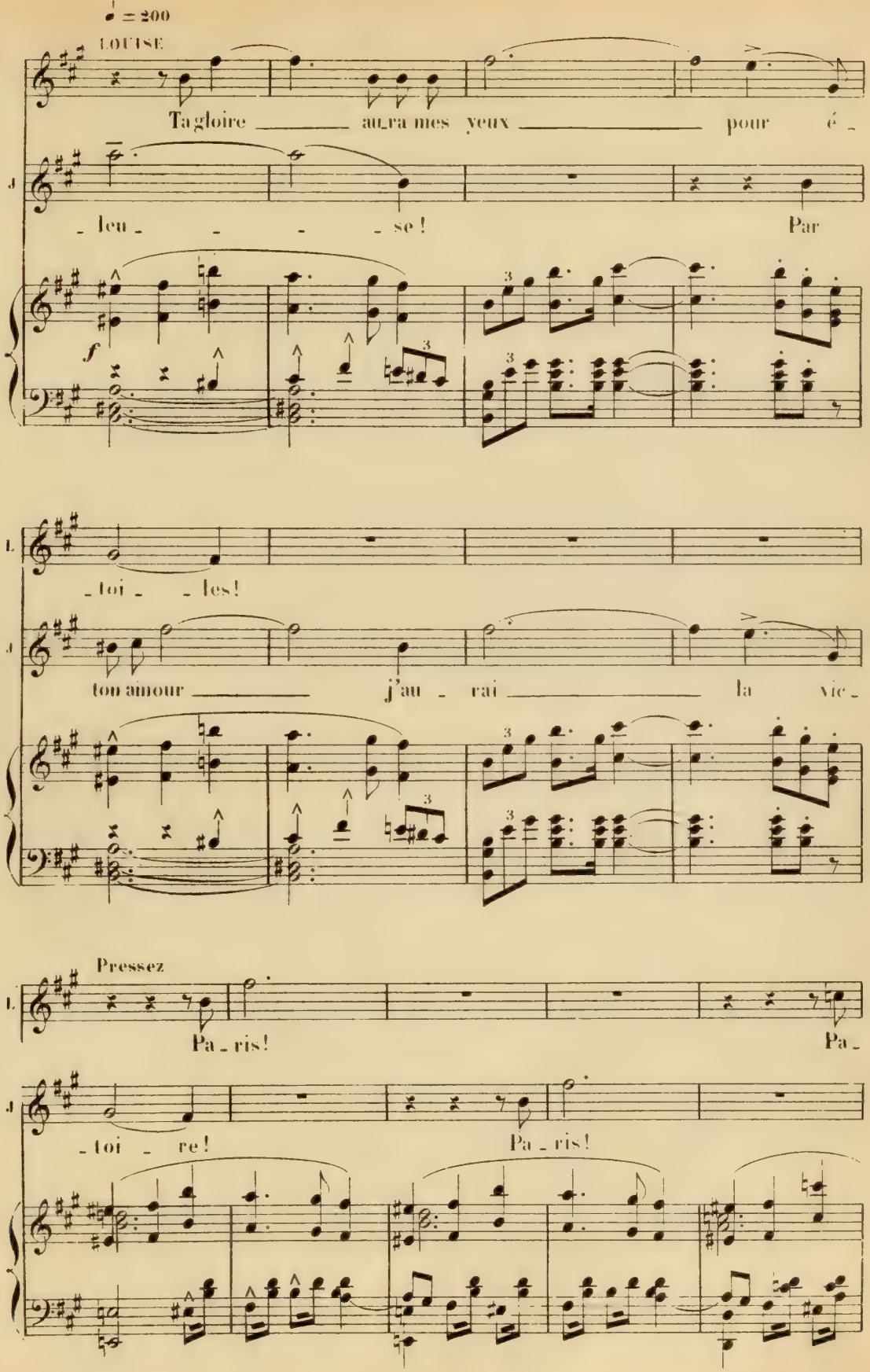
2e mesure

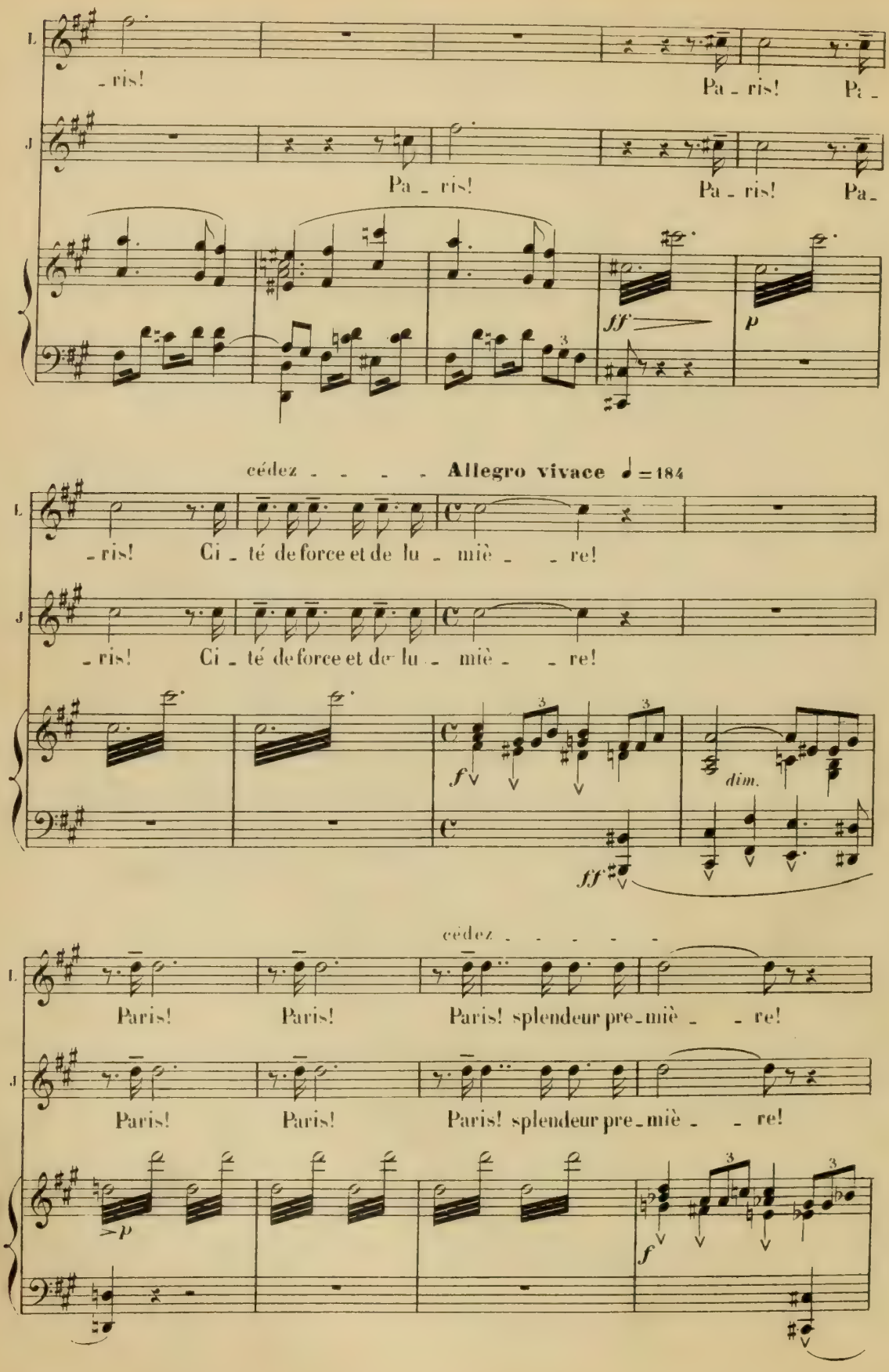
Ils se séparent un peu.

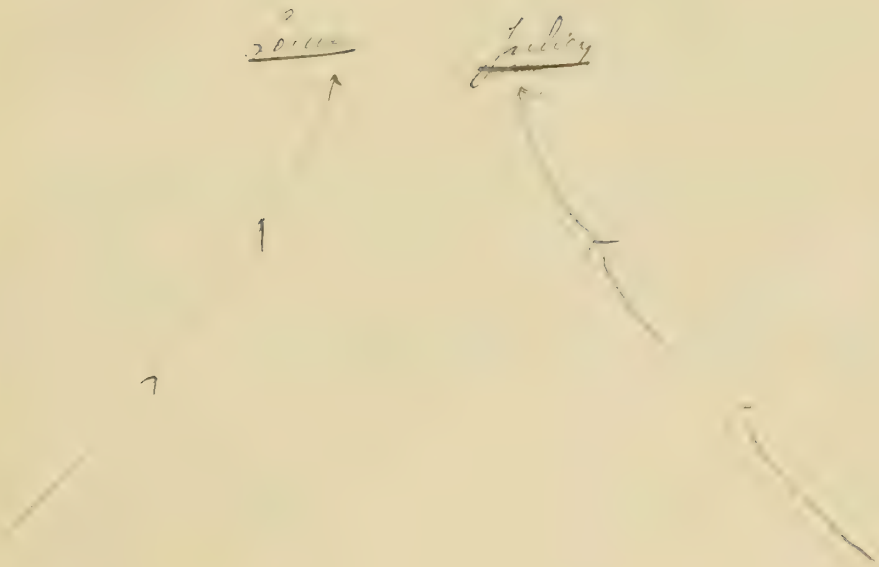
Louise au jardin, Julien à la cour.

Louise — Julien

Paris. Les 1ers Paris, dos au public en vaincant vers le fond après chaque appel.


♩ = 200
LOUISE
Ta gloire au_ra mes yeux pour é_
_ leu_ _ _ _ se ! Par
f
_ toi_ _ les!
ton amour j'au_rai la vie_
Pressez
Pa_ris!
Pa_
_ toi_ re!
Pa_ris!


L.
J.
- ris!
Pa - ris!
Pa - ris!
Pa -
Pa - ris!
Pa - ris!
Pa -
ff
p
cédez - - - - Allegro vivace ♩ = 184
- ris!
Ci - té de force et de lu - miè - - re!
- ris!
Ci - té de force et de lu - miè - - re!
f
dim.
ff
cédez - - - - -
Paris!
Paris!
Paris! splendeur pre - miè - - re!
Paris!
Paris!
Paris! splendeur pre - miè - - re!
>p
f

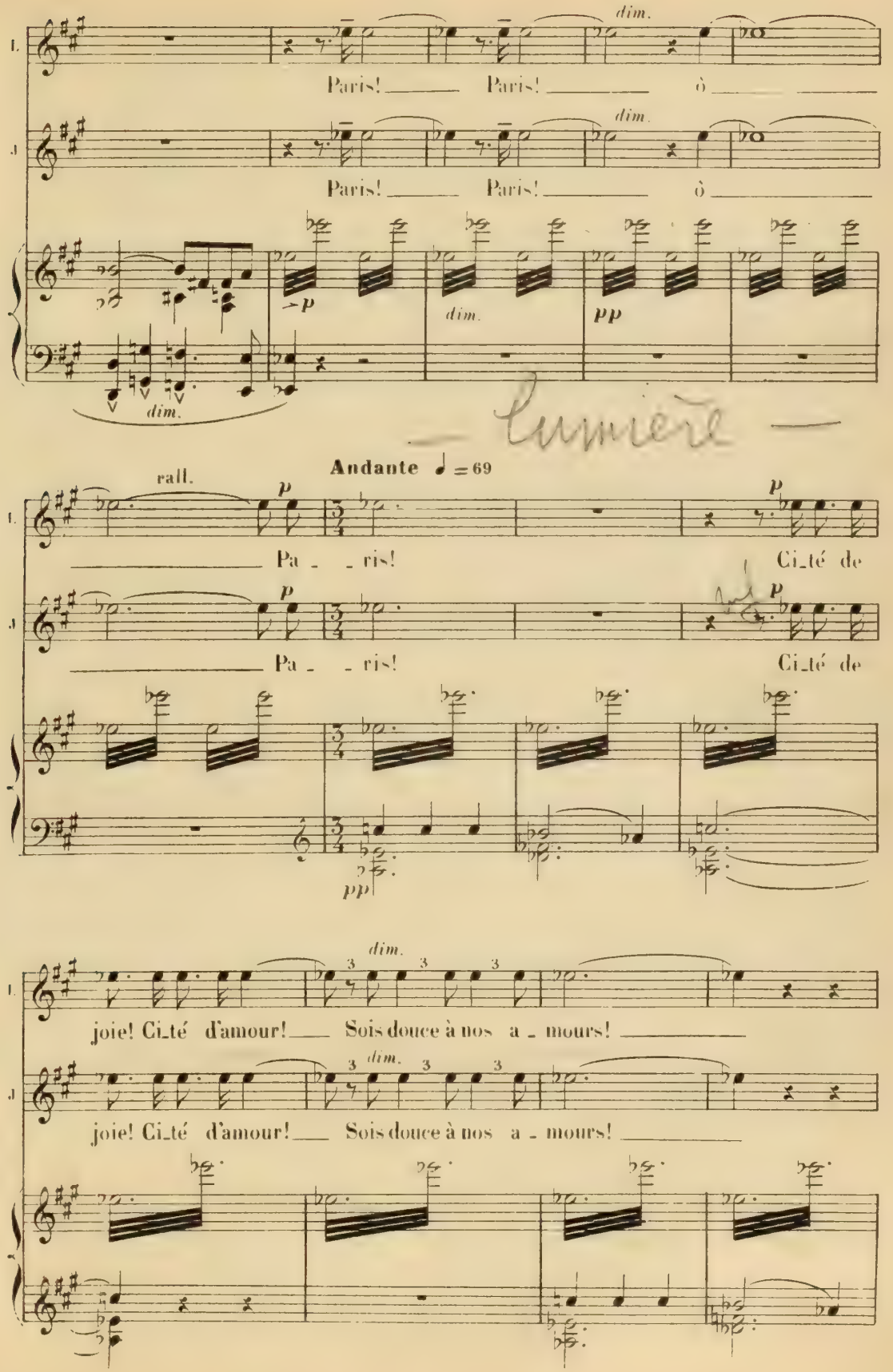


Paris. Au fond, face au public, en se tournant vers la ville, après chaque phrase

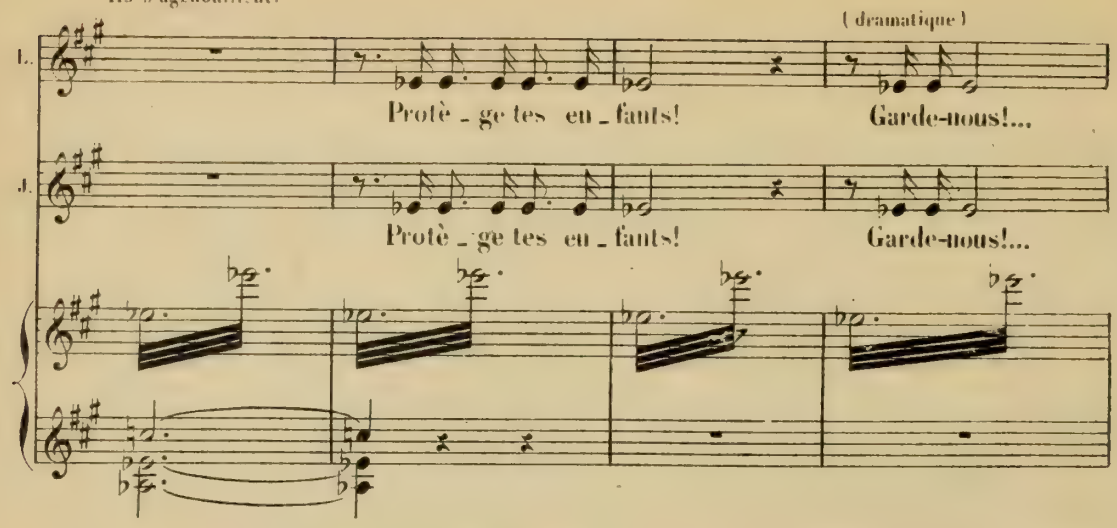
1243

Soir douce à nos amours

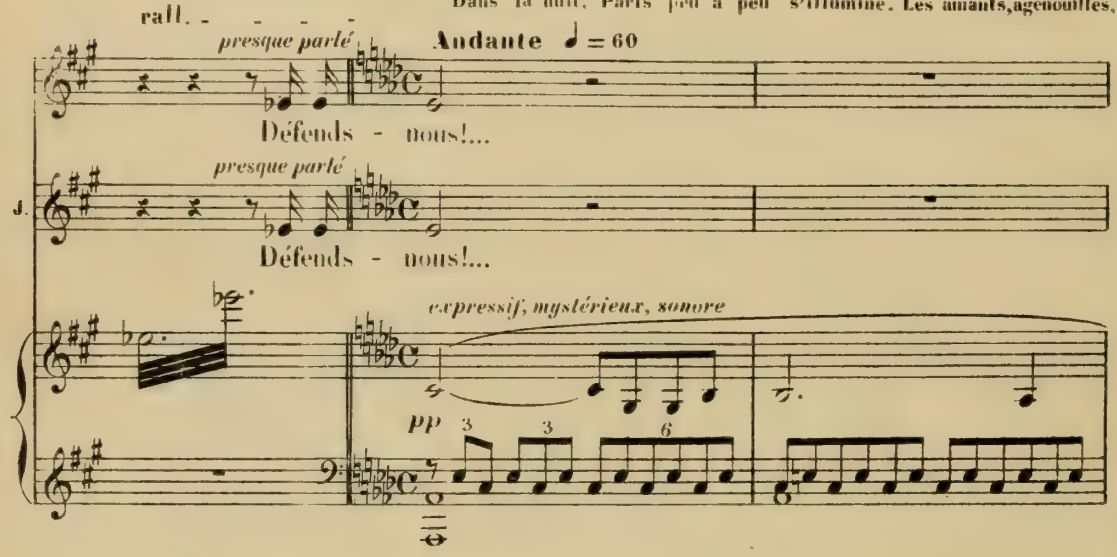
Ils se rapprochent l'un de l'autre et s'agenouillent, tournés vers Paris. Julien, de sa main gauche enlace la taille de Louise qui pose sa main droite sur l'épaule droite de Julien.


dim.
Paris! Paris! ô
dim.
Paris! Paris! ô
p
dim.
pp
dim.
Lumière
rall.
Andante ♩ = 69
p
Pa - ris!
Cité de
p
Pa - ris!
Cité de
pp
dim.
joie! Cité d'amour! Sois douce à nos a - mours!
dim.
joie! Cité d'amour! Sois douce à nos a - mours!

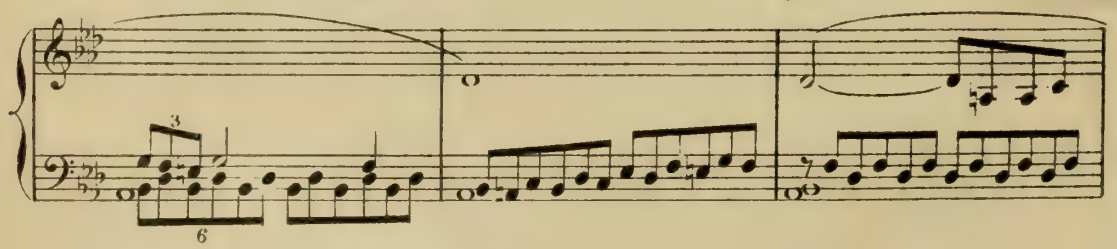
Ils s'agenouillent.



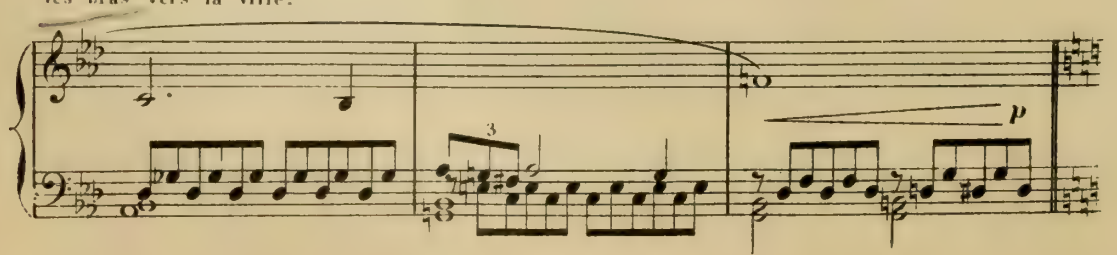
Dans la nuit, Paris peu à peu s'illumine. Les amants, agenouillés,



immobiles, comme sous l'enchantement du rêve glorieux d'Avenir qui se lève devant eux, tendent



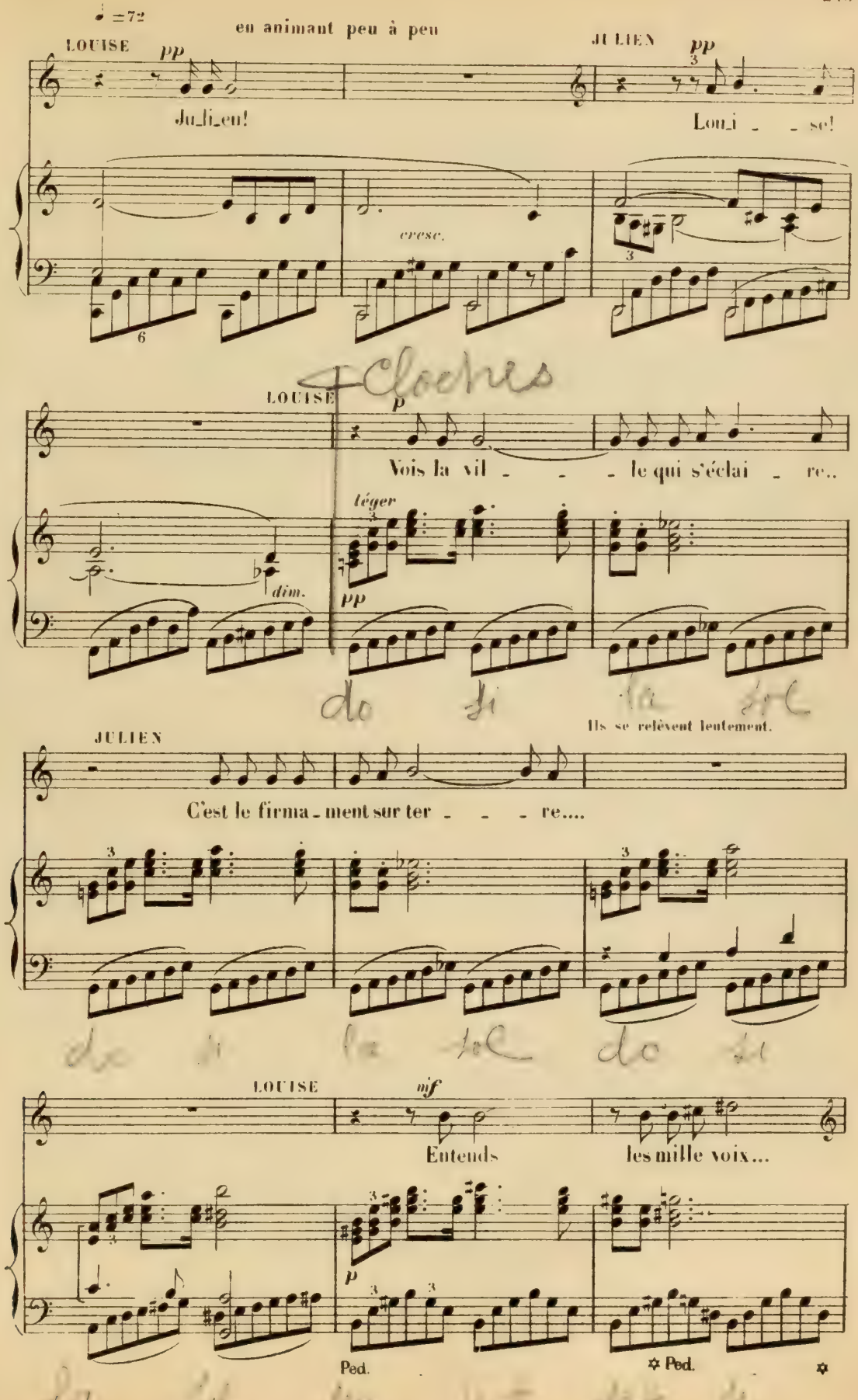
les bras vers la ville.

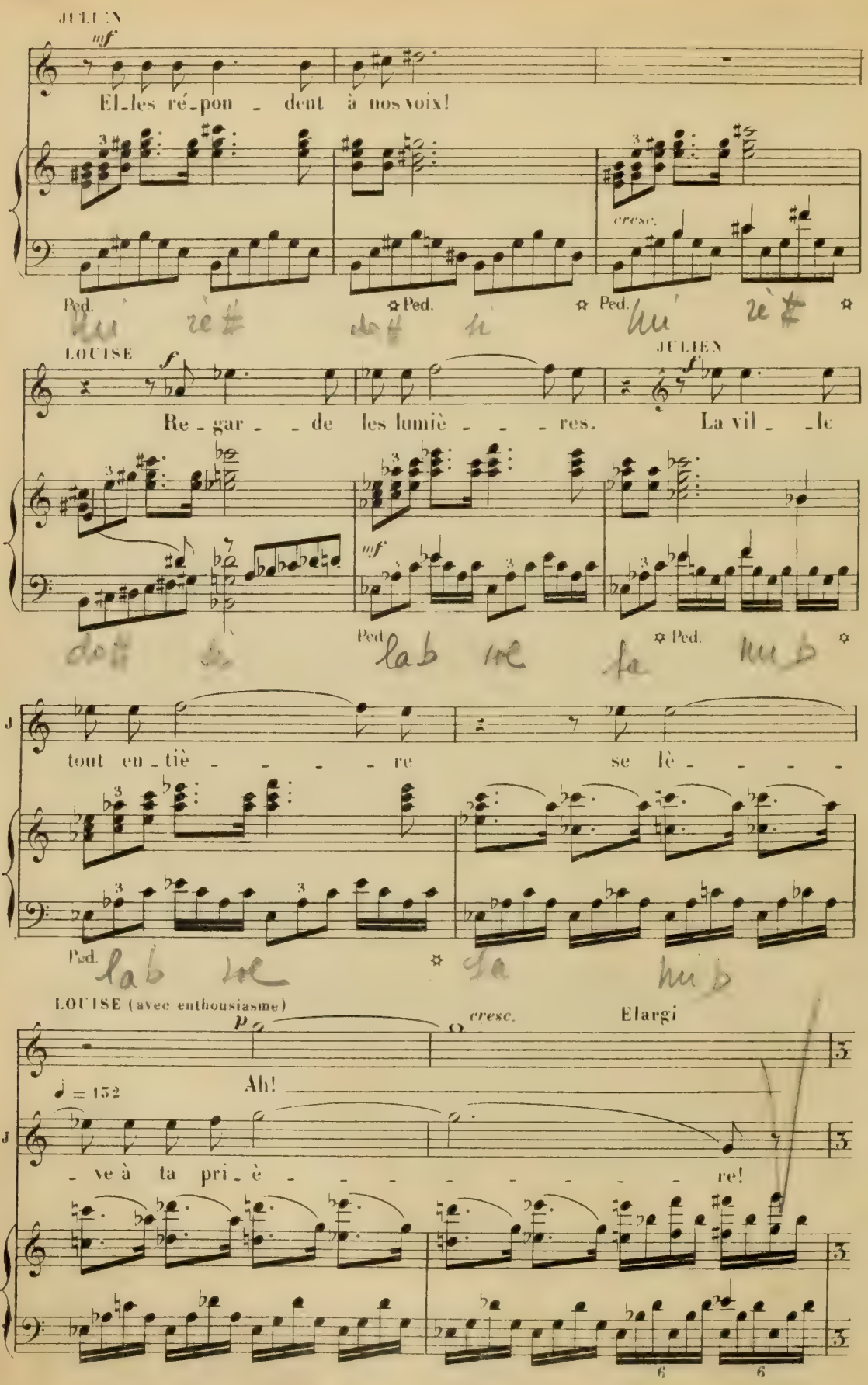


défends nous

Louise se lève la première en disant « Juliez ».
Juliez se lève ensuite.

Ils disent leurs répliques face au public, regardant ensuite vers le fond


♩ =72
en animant peu à peu
LOUISE
pp
Ju_li_en!
JULIEN
pp
Lou_i _ _ se!
cresc.
LOUISE
p
Vois la vil _ _ _ le qui s'éclai _ re..
léger
dim.
pp
Ils se relèvent lentement.
JULIEN
C'est le firma_ment sur ter _ _ _ re....
LOUISE
mf
Entends
les mille voix...
p
Ped.
✡ Ped.
✡


JULIEN
mf
El_les ré_pon _ dent à nos voix!
cresc.
Ped.
Ped.
Ped.
LOUISE
f
Re _ gar _ _ de les lumiè _ _ _ res.
JULIEN
f
La vil _ _le
mf
Ped.
Ped.
tout en _tiè _ _ _ _ re
se lè _ _ _ _
Ped.
LOUISE (avec enthousiasme)
p
cresc.
Elargi
♩ = 132
Ah!
_ ve à ta pri _ è _ _ _ _ _ _ _ _ re!

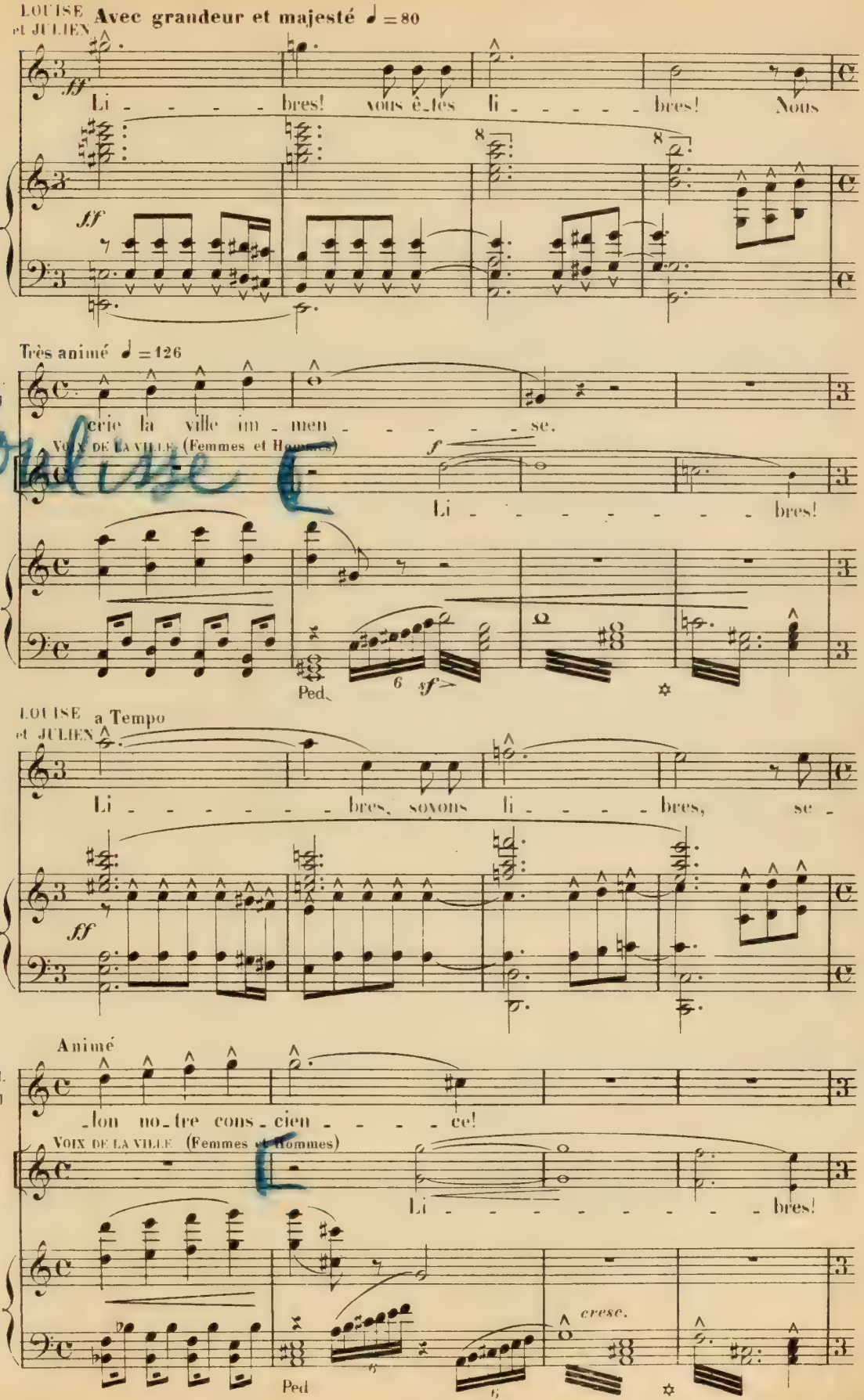
Ah. Très enthousiastes, ils descendent tous deux, les quatre pas.

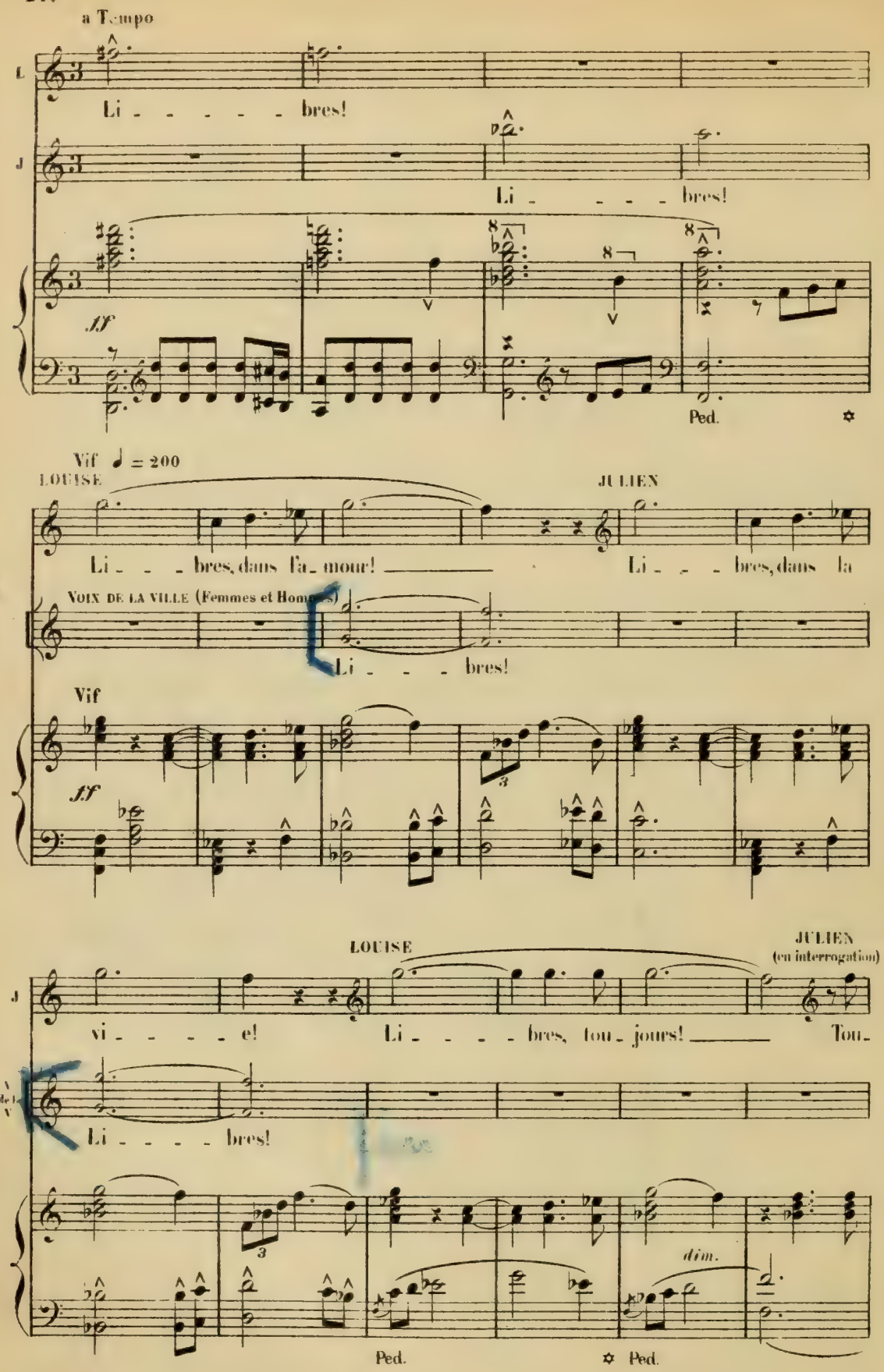
Louise

Julien

Nous crie la ville immense
Ils reculent d'un pas sur le mot « ville ».
Ils avancent de 3 pas pendant la tenue immense

Selon notre conscience
Ils reculent d'un pas sur selon et avancent de 3 pas sur la tenue conscience


LOUISE et JULIEN
Avec grandeur et majesté ♩ = 80
ff
Li - - - - - bres! Nous êtes li - - - - - bres! Nous
Très animé ♩ = 126
crie la ville im - men - - - - - se.
VOIX DE LA VILLE (Femmes et Hommes)
f
Li - - - - - - - - bres!
Ped.
6
sf
LOUISE et JULIEN
a Tempo
Li - - - - - - bres, soyons li - - - - bres, se -
Animé
-lon no-tre cons-cien - - - - ce!
VOIX DE LA VILLE (Femmes et Hommes)
Li - - - - - - - - - bres!
cresc.
Ped

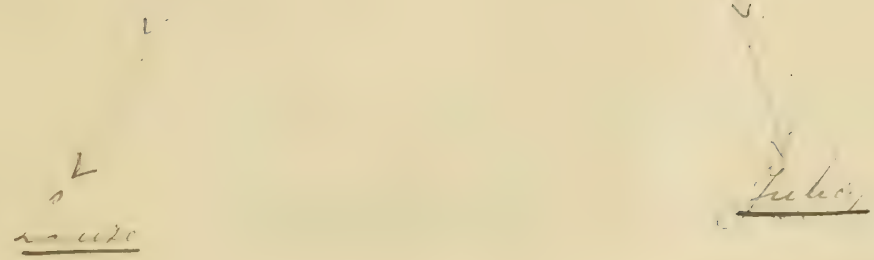

a Tempo
L
Li - - - - - bres!
J
Li - - - - bres!
ff
Ped.
Vif ♩ = 200
LOUISE
JULIEN
Li - - - bres, dans l'a - mour! ——— Li - - - bres, dans la
VOIX DE LA VILLE (Femmes et Hommes)
Li - - - - bres!
Vif
ff
LOUISE
JULIEN
(en interrogation)
vi - - - - e! Li - - - - bres, tou - jours! ——— Tou -
Li - - - - bres!
dim.
Ped.
Ped.

Lèvres de Louise. Elle descend un peu vers la gauche.
Lèvres de Julien. Il descend vers la droite.

Lèvres dans l'amour Louise, a l'avant scène gauche
[illegible] l'avant scène droite.

Louise

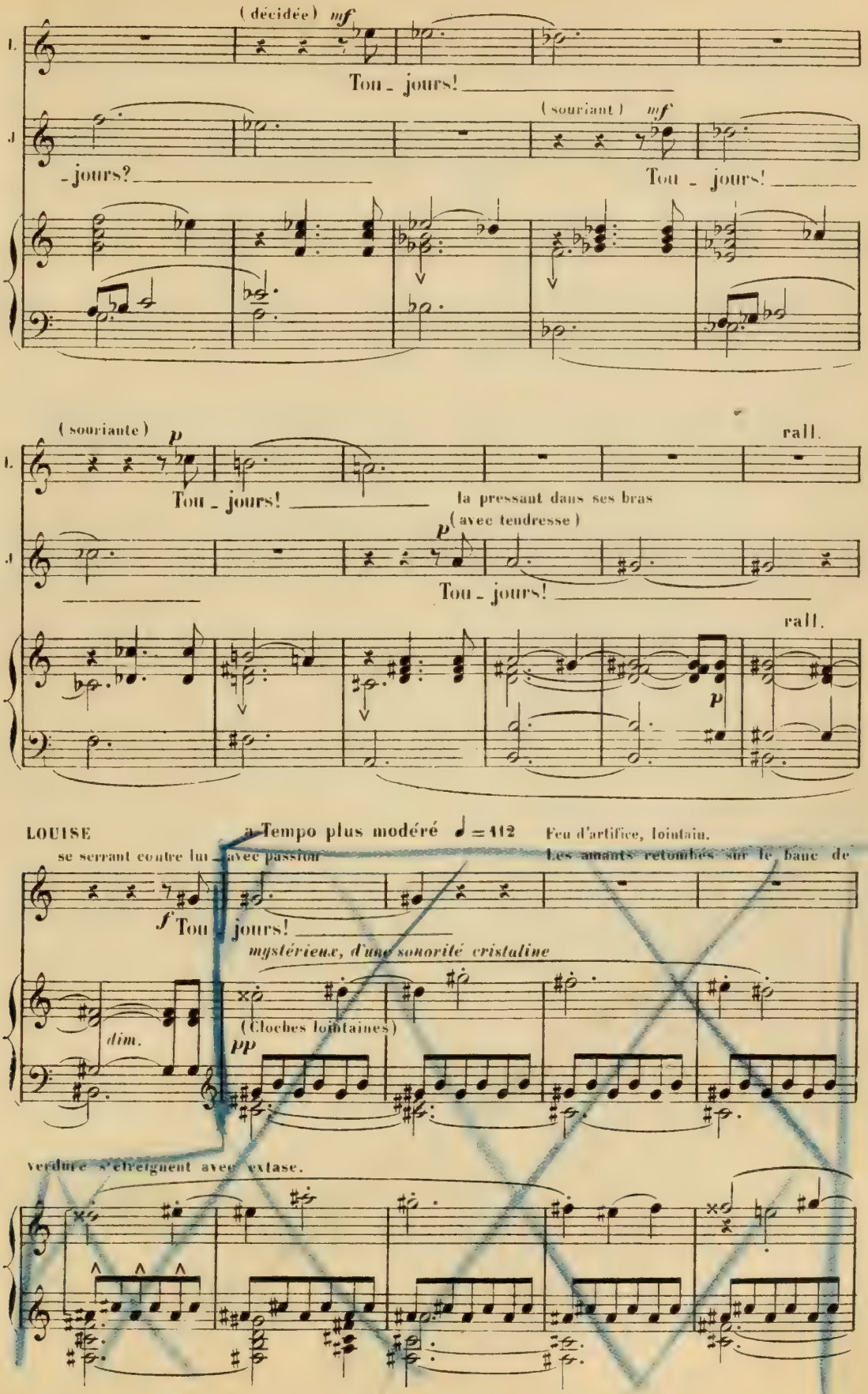
Julien

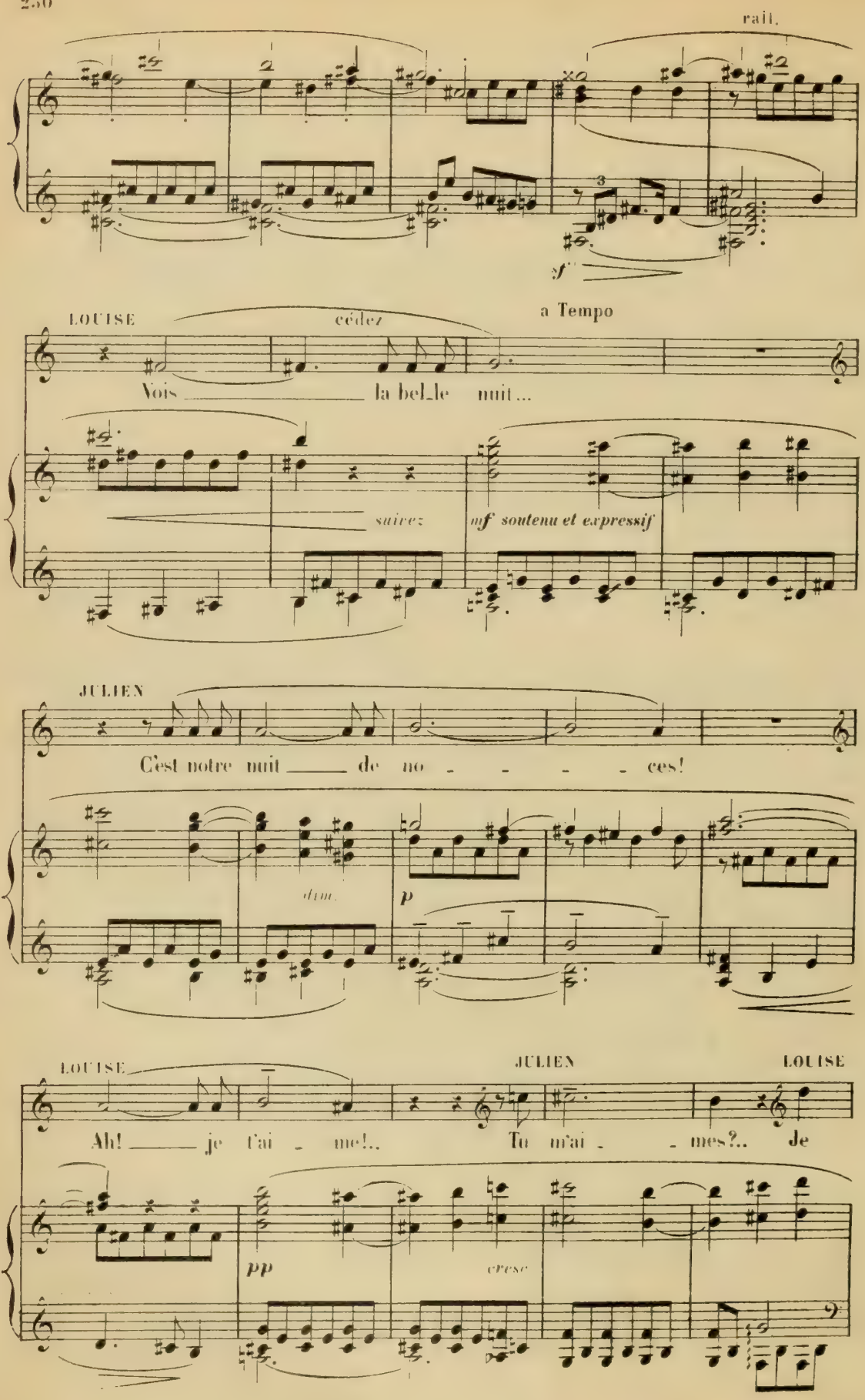


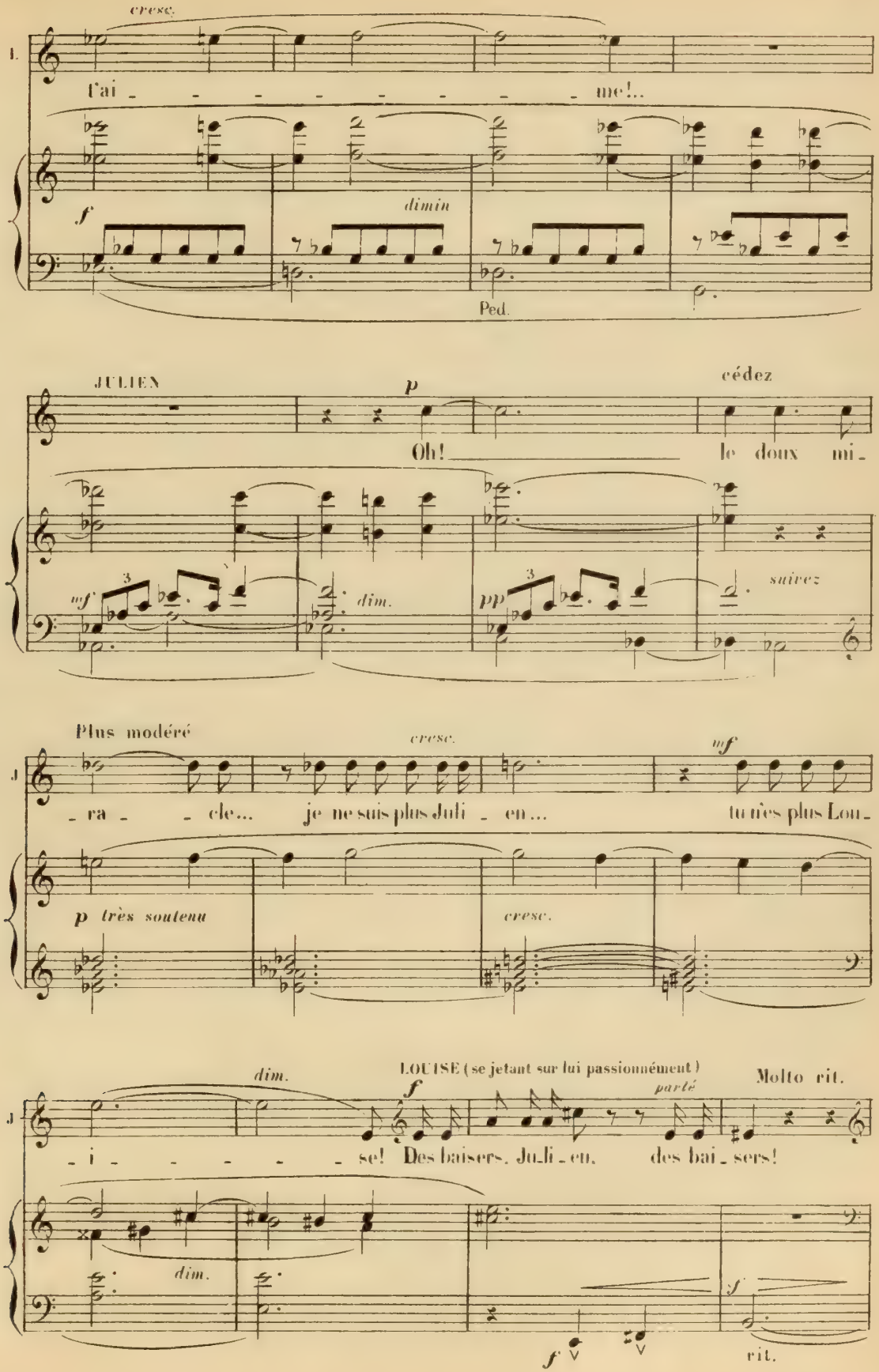
Les chevaux tournent ils se rapprochent insensiblement
l'un de l'autre

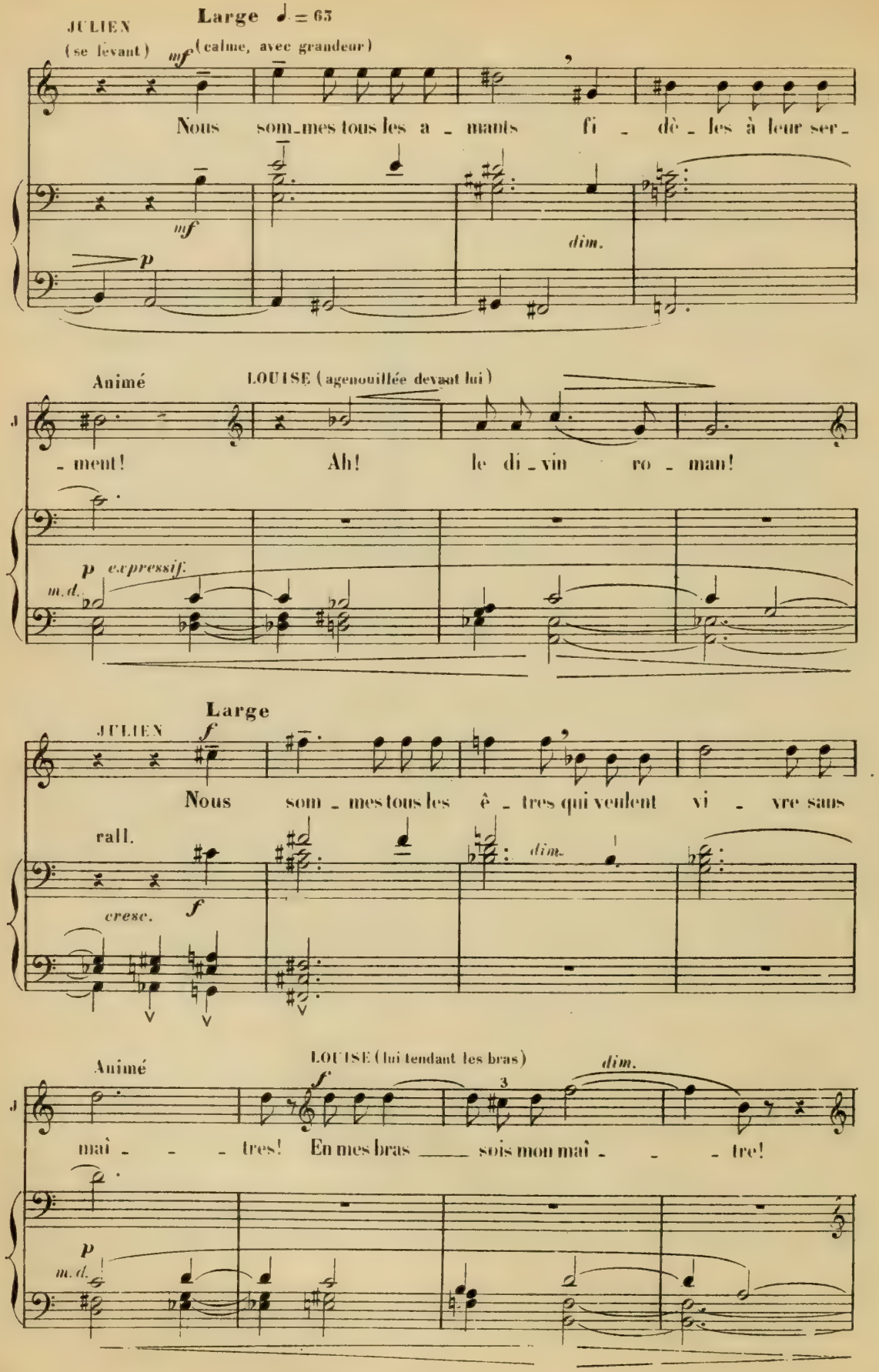
Pause Relais

Ils s'enlacent sur le dernier Toujours

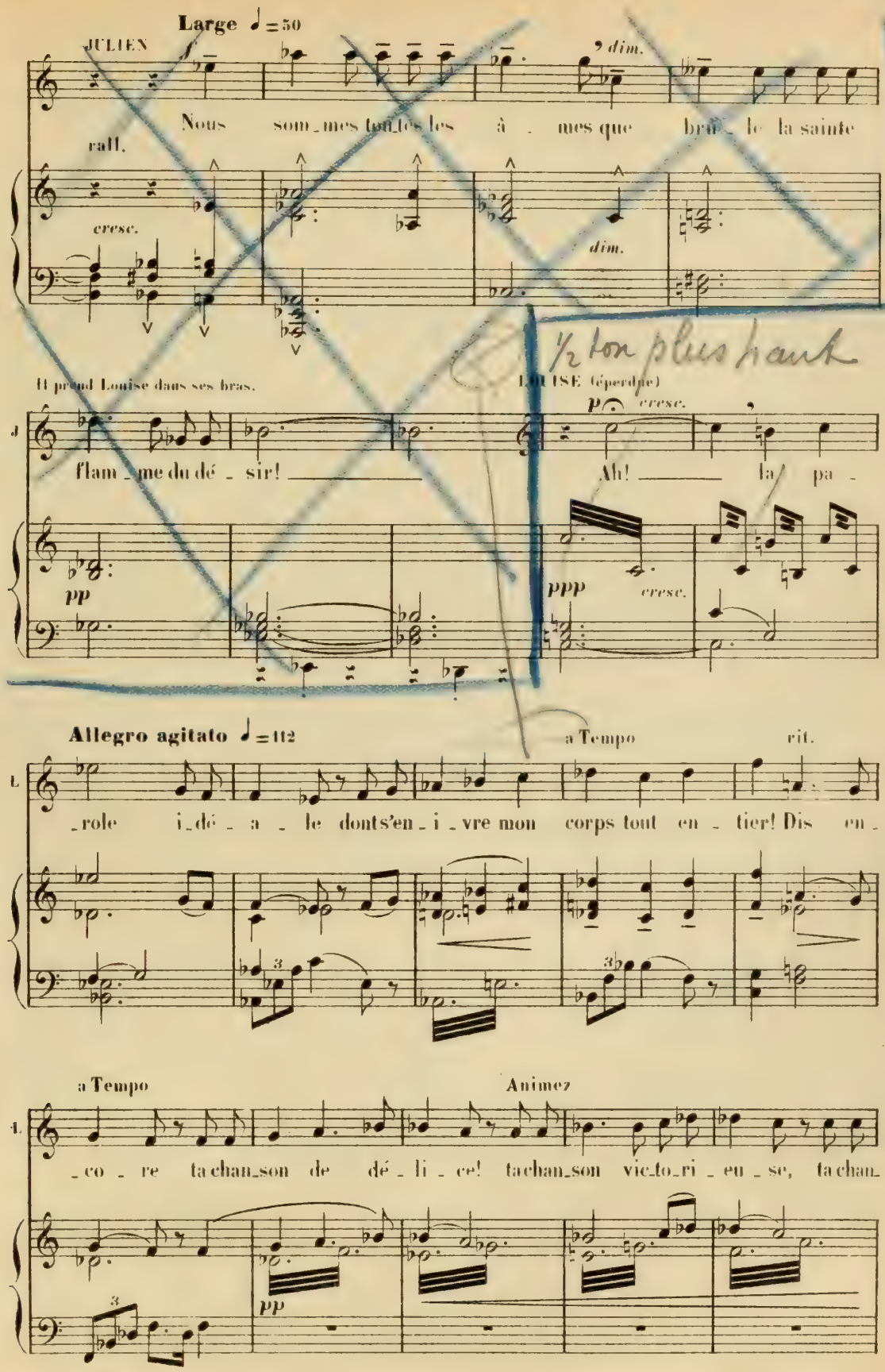

(décidée) mf
Tou - jours!
(souriant) mf
- jours?
Tou - jours!
(souriante) p
Tou - jours!
la pressant dans ses bras
(avec tendresse)
p
Tou - jours!
rall.
rall.
p
LOUISE
se serrant contre lui avec passion
a Tempo plus modéré ♩ = 112
Feu d'artifice, lointain.
Les amants retombés sur le banc de
f Tou - jours!
mystérieux, d'une sonorité cristaline
dim.
(Cloches lointaines)
pp
verdure s'étreignent avec extase.

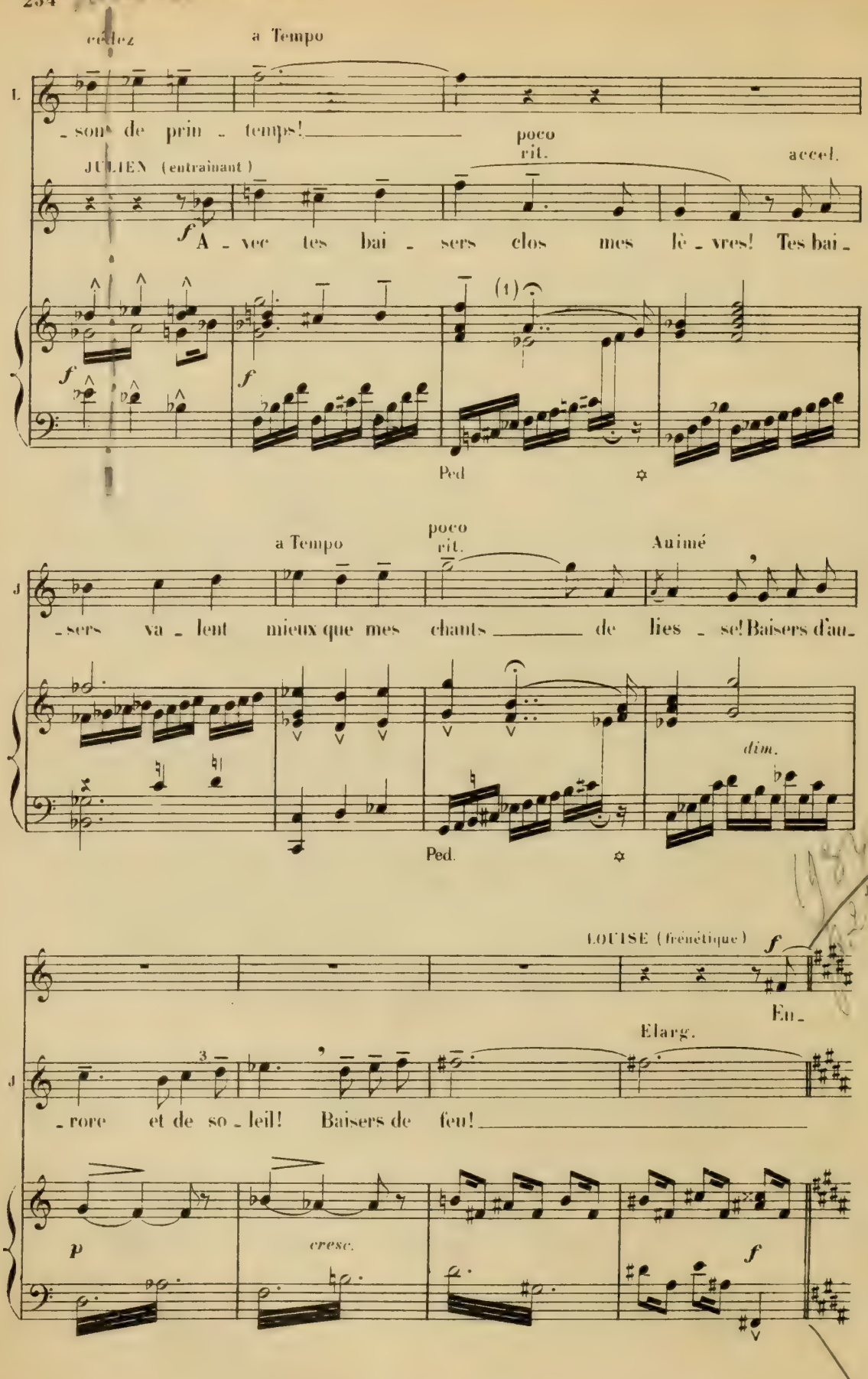

rall.
sf
LOUISE
cédez
a Tempo
Vois la bel_le nuit...
suivez
mf soutenu et expressif
JULIEN
C'est notre nuit de no - - - - ces!
dim.
p
LOUISE
JULIEN
LOUISE
Ah! je t'ai - me!.. Tu m'ai - - mes?.. Je
pp
cresc


cresc.
I'ai - - - - - - - - me!...
f
dimin
Ped.
JULIEN
p
cédez
Oh! le doux mi-
mf
dim.
pp
suivez
Plus modéré
cresc.
mf
- ra - - cle... je ne suis plus Juli - en... tu n'es plus Lou-
p très soutenu
cresc.
dim.
LOUISE (se jetant sur lui passionnément)
f
parlé
Molto rit.
- i - - - - - se! Des baisers, Juli - en, des bai - sers!
dim.
f
f
rit.


JULIEN
(se levant)
Large ♩ = 63
mf (calme, avec grandeur)
Nous som_mes tous les a _ mants fi _ dè _ les à leur ser_
mf
dim.
p
Animé
LOUISE (agenouillée devant lui)
_ ment! Ah! le di _ vin ro _ man!
p expressif.
m.d.
Large
JULIEN
f
Nous som _ mes tous les ê _ tres qui veulent vi _ vre sans
rall.
dim.
cresc.
f
Animé
LOUISE (lui tendant les bras)
f
dim.
maî _ _ _ tres! En mes bras ___ sois mon maî _ _ _ tre!
p
m.d.

Juliey seme Louise claus 2 a has


Large ♩=50
JULIEN
Nous som_mes tou_tes les à_mes que bru_le la sainte
rall.
cresc.
dim.
½ ton plus haut
Il prend Louise dans ses bras.
LOUISE (éperdue)
flam_me du dé_sir!
Ah! la pa_
pp
ppp
cresc.
Allegro agitato ♩=112
a Tempo
rit.
_role i_dé_a_le dont s'en_i_vre mon corps tout en_tier! Dis en_
a Tempo
Animez
_co_re ta chan_son de dé_li_ce! ta chan_son vic_to_ri_eu_se, ta chan_
pp



(1) Les points d'orgue indiquent les notes où l'accompagnateur doit attendre le chanteur.

Tous deux sont affolés de peinture. Louise toujours
dans les bras de Rubens

Depuis le jour
nous quitte Rubens qui recule d'un pas

Vivace ♩ = 138

L. _cor des bai _ sers! Tou_jours des bai _ sers!

J.

J. Mets sur ma lè _ _ vre tou _ te leur fièvre! En _

Animez encore ♩ = 160

L. _cor des bai _ sers!

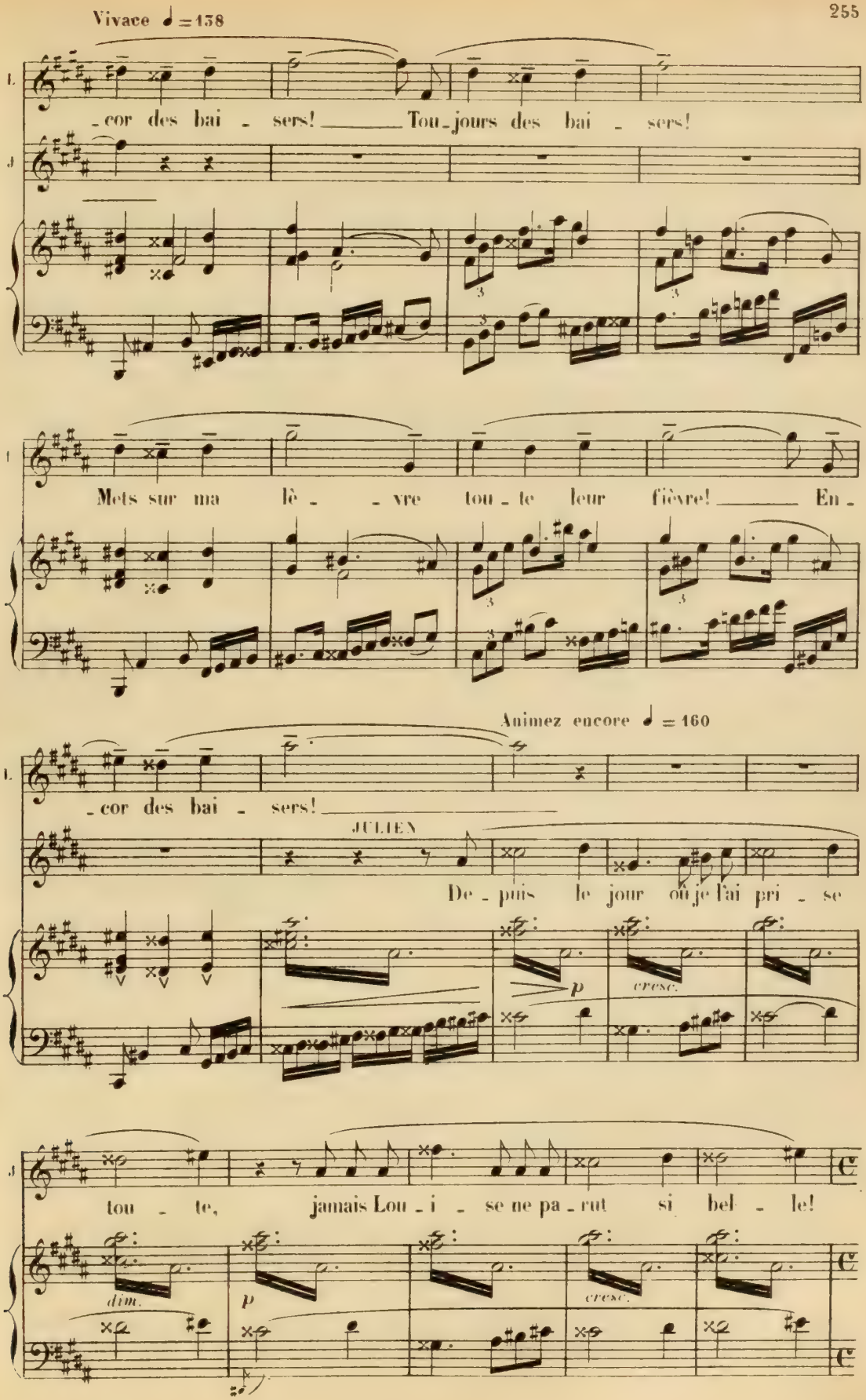
JULIEN

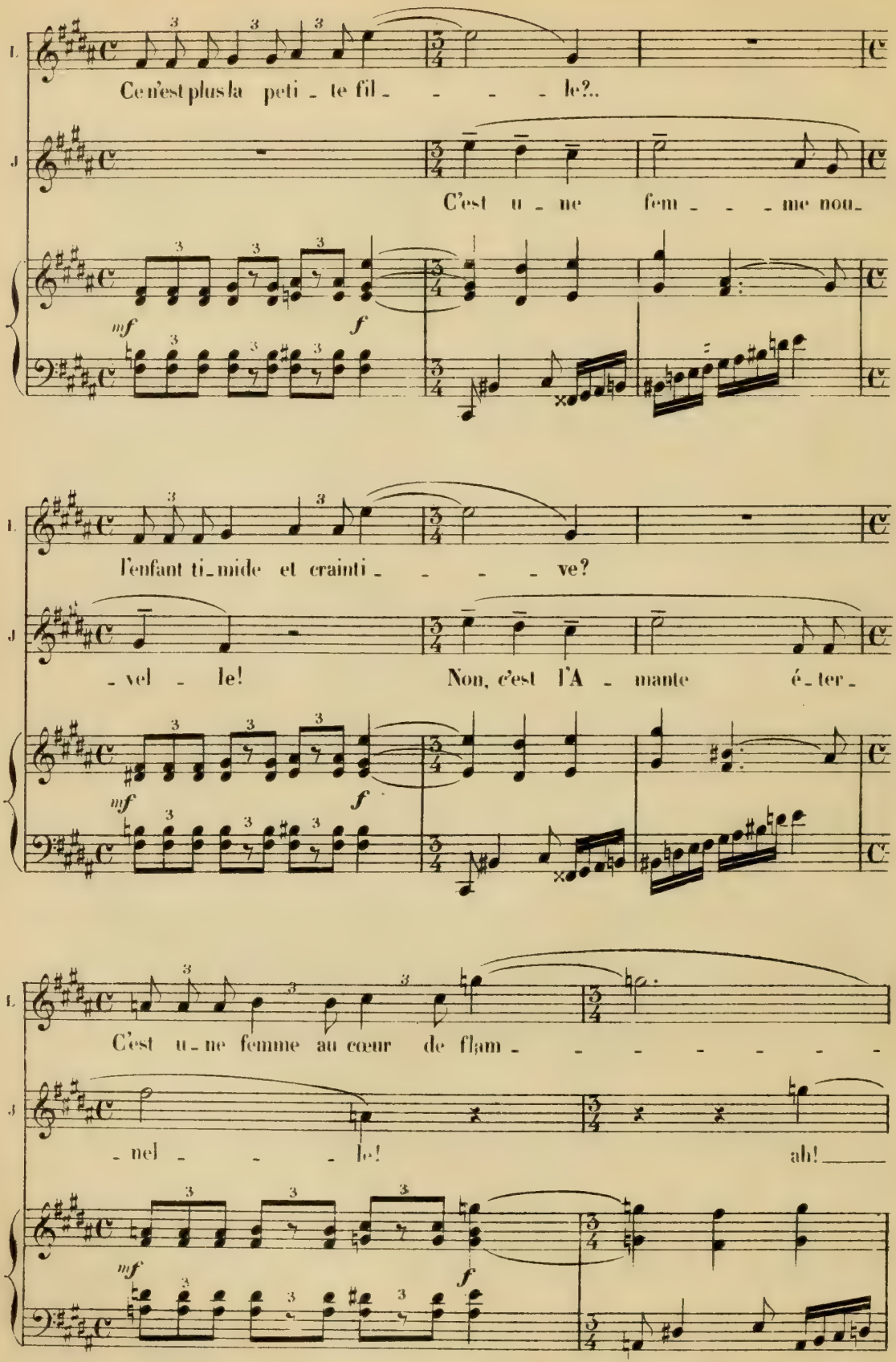
De _ puis le jour où je l'ai pri _ se

p *cresc.*

J. tou _ te, jamais Lou _ i _ se ne pa _ rut si bel _ le!

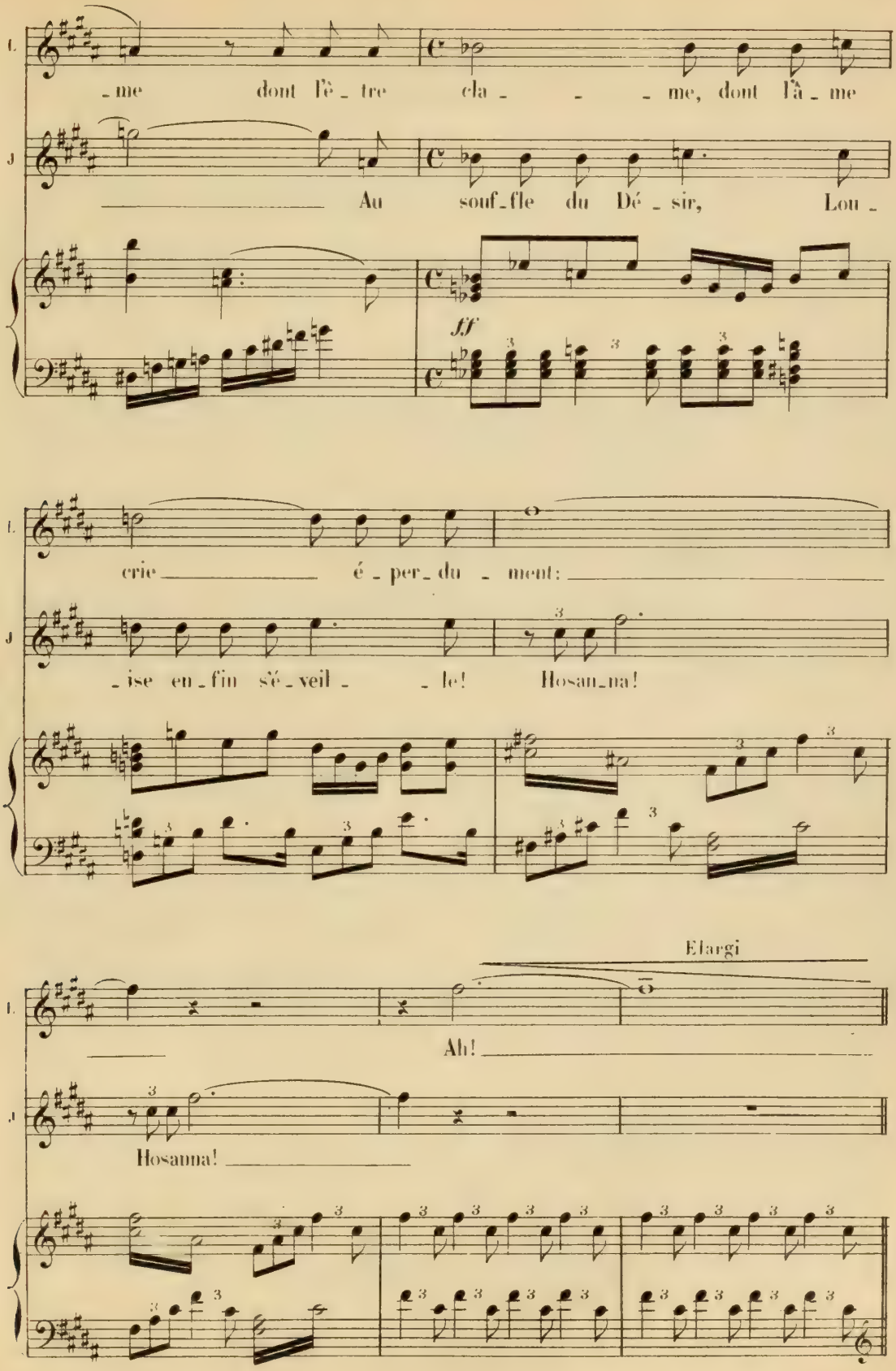
dim. *p* *cresc.*




L.
Ce n'est plus la peti - te fil - - - - le?..
J.
C'est u - ne fem - - - me nou -
mf
f
L.
l'enfant ti - mide et crainti - - - - ve?
J.
- vel - le! Non, c'est l'A - mante é - ter -
mf
f
L.
C'est u - ne femme au cœur de flam - - - - - - - -
J.
- nel - - - le! ah!
mf
f

C'est une femme nouvelle

Julien fait 2 pas vers Zouite qui se jette dans ses bras sur la terre Ah. Bien au milieu de la scène.


L.
_me dont l'ê_tre cla_ _ _me, dont l'â_me
J
Au souf_fle du Dé_sir, Lou_
ff
L.
crie é_per_du_ment:
J
_ise en_fin sé_veil_ _le! Hosan_na!
Elargi
L.
Ah!
J
Hosanna!

Allegro strepitoso e rubato ♩.=100

(claironnant, passionné, juvénile, impatient)

ff

L. Ah! prends-moi vi - te, vi - te, mon bien ai - mé, plus beau que les fiers cheva -

f *p*

Ped.

dim.

L. -liers des con-tes bleus de la Lé - gen - - - de!

pp *cresc.* *f*

sans rigueur *ff* *dim.* (souriante)

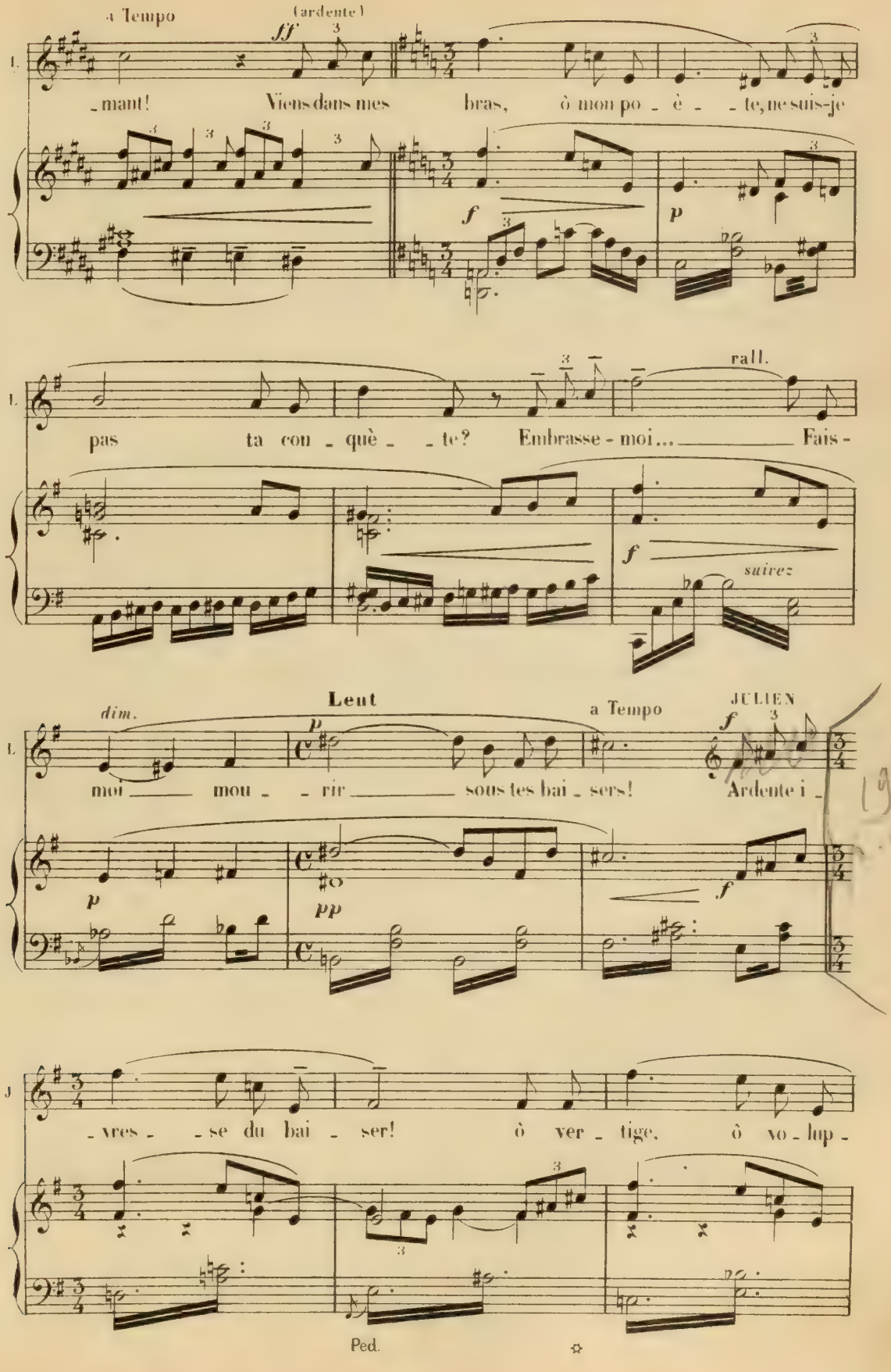
L. A mon ap-pel, hâ-te-toi d'accourir! Prince Charmant dont la ca -

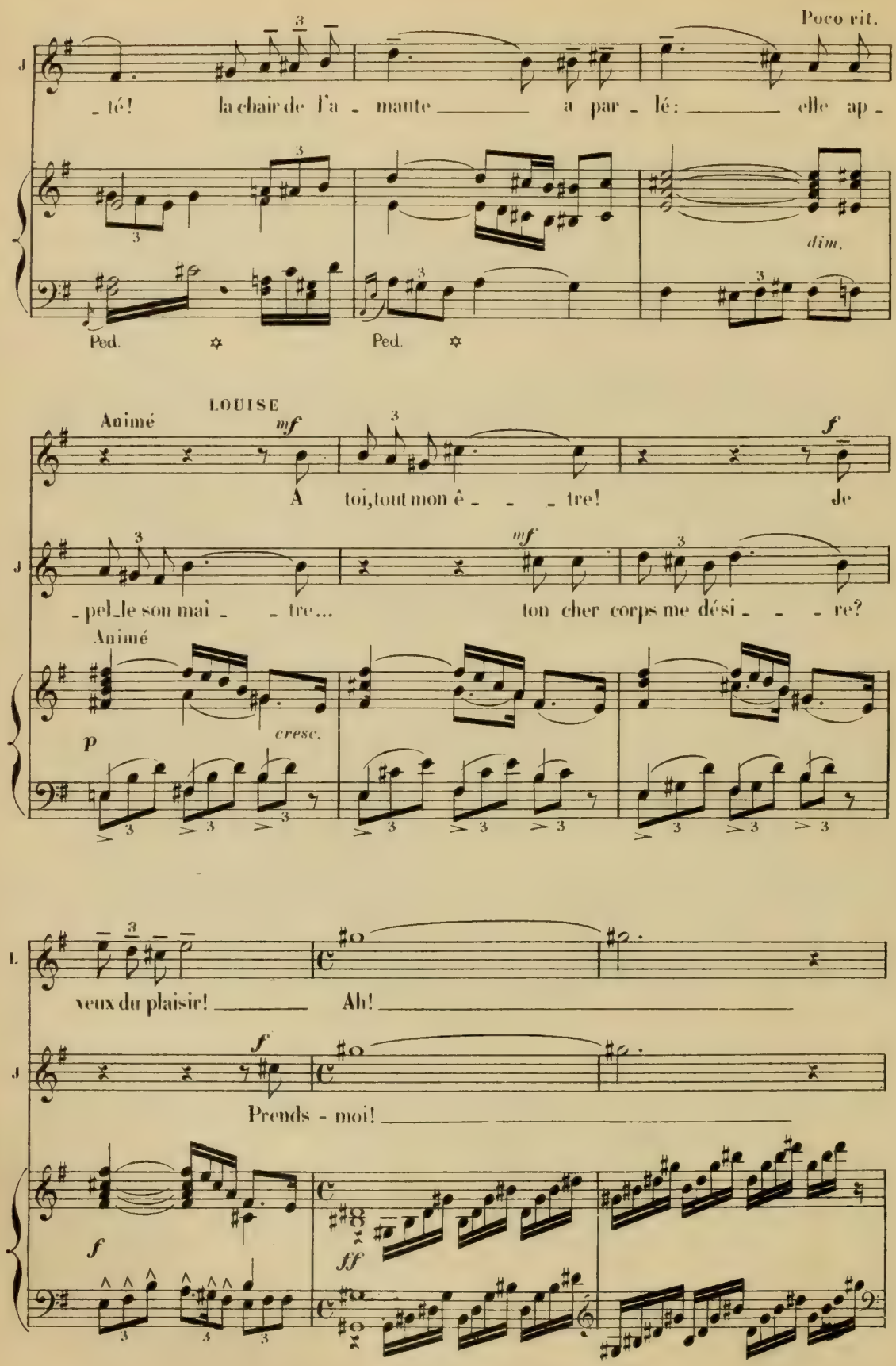
dim. *pp*

(triomphant) *accel.* *rit.* *doux*

L. -resse é-veil-la la pe - ti - te Mont-martroise au Cœur Dor -

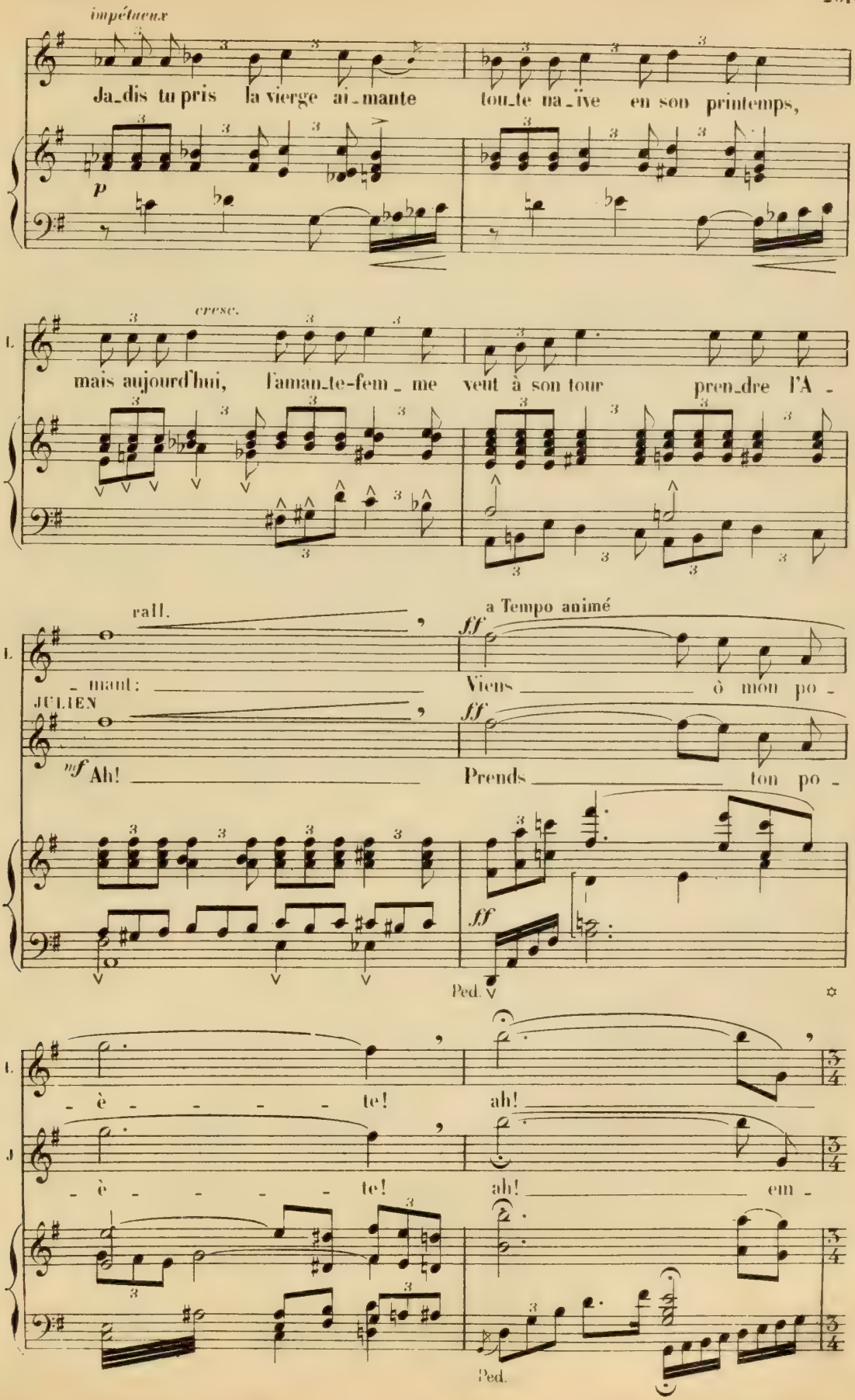
cresc. *pp* *suivez*

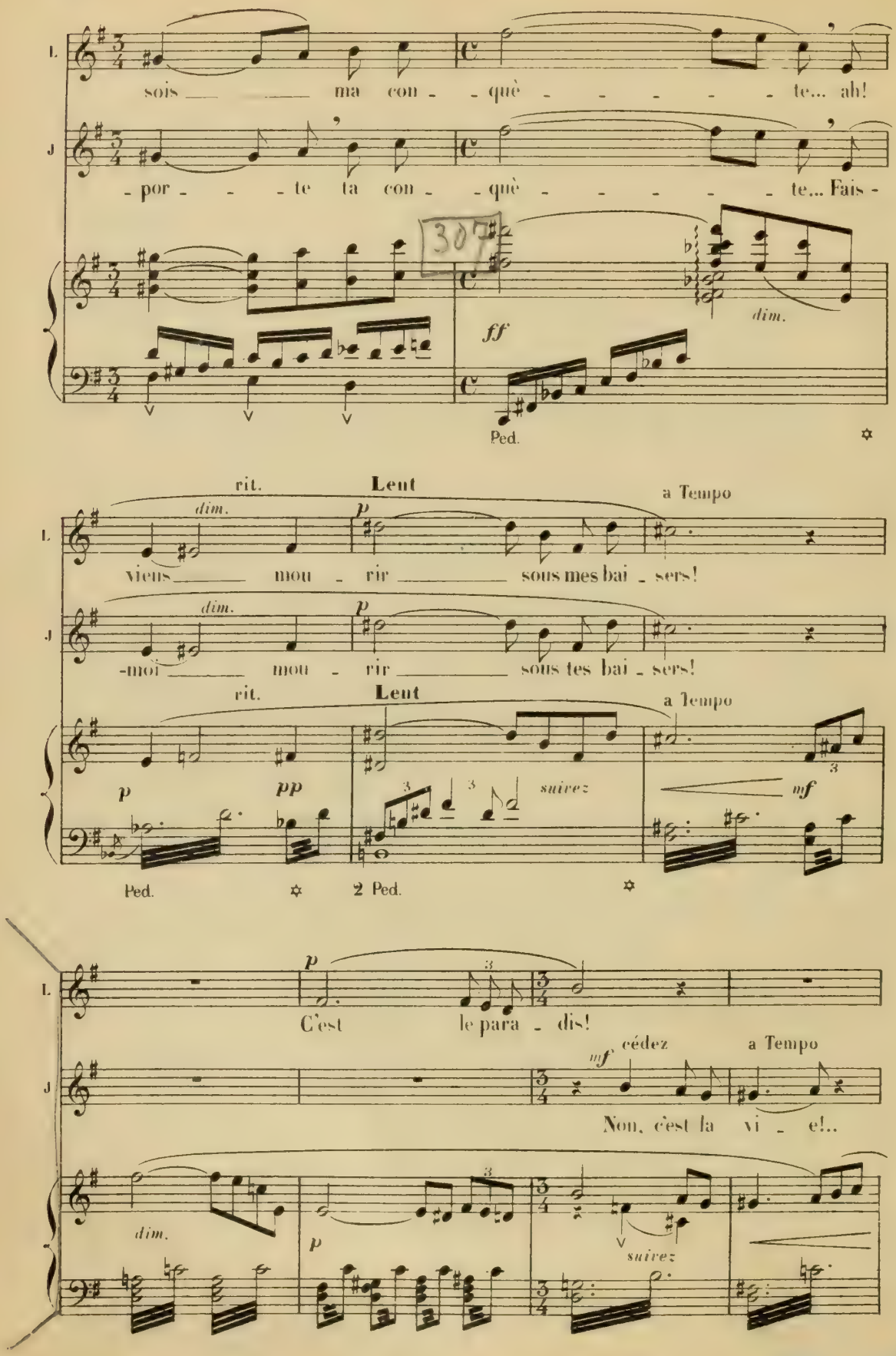

a Tempo
(ardente)
ff
L.
-mant! Viens dans mes bras, ô mon po - è - - te, ne suis-je
f
p
pas ta con - què - - te? Embrasse - moi... Fais -
rall.
f
suivez
Lent
dim.
p
a Tempo
JULIEN
f
moi mou - - rir sous tes bai - sers! Ardente i -
p
pp
f
J
- vres - - se du bai - ser! ô ver - tige, ô vo - lup -
Ped.


Poco rit.
_ té! la chair de l'a _ mante _____ a par _ lé: _____ elle ap _
dim.
Ped.
Ped.
LOUISE
Animé
mf
A toi, tout mon ê _ _ _ tre!
f
Je
_ pel_le son maî _ _ tre...
mf
ton cher corps me dési _ _ _ re?
Animé
p
cresc.
veux du plaisir! _____ Ah! _____
f
Prends - moi! _____ _____
f
ff

Jadis tu pris la verge.
Elle se sert nettement de Julien

Prendre l'amant
Sur la fin de la scène, elle se précipite dans les bras de Julien bien au milieu.


impétueux
Ja_dis tu pris la vierge ai_mante tou_te na_ïve en son printemps,
p
cresc.
mais aujourd'hui, l'aman_te-fem_me veut à son tour pren_dre l'A_
rall.
a Tempo animé
ff
mant; Viens ô mon po
JULIEN
mf Ah! Prends ton po_
ff
Ped.
_è_te! ah!
_è_te! ah! em_
Ped.


L.
J
sois ma con - què - te... ah!
- por - te ta con - què - te... Fais -
307
ff
dim.
Ped.
rit.
Lent
a Tempo
dim.
p
viens mou - rir sous mes bai - sers!
-moi mou - rir sous tes bai - sers!
pp
suivez
mf
2 Ped.
C'est le para - dis!
cédez
Non, c'est la vi - e!..

1263

Le duo se finit devant la chaise, Louise n°1, Julien n°2.

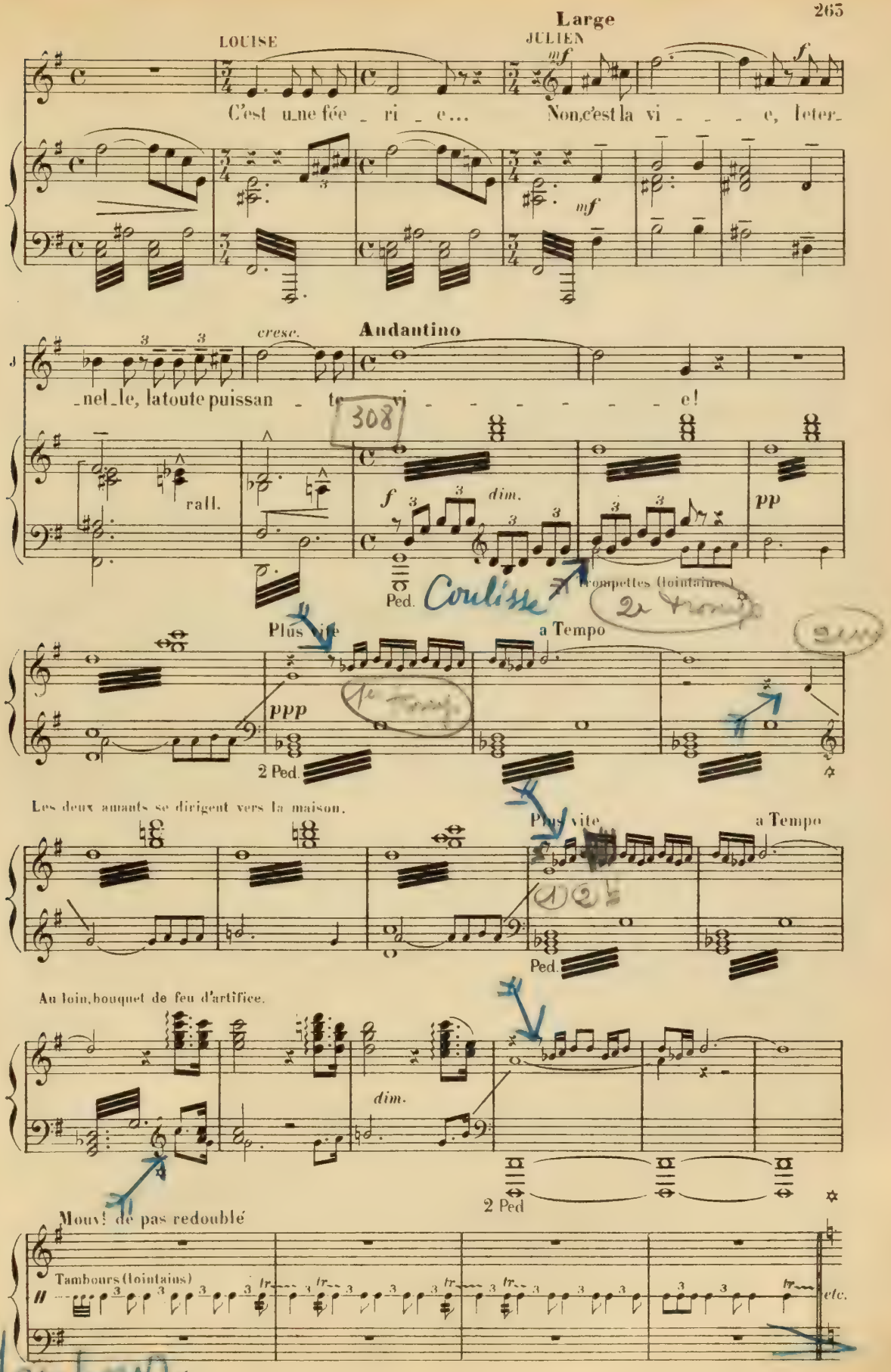
La toute puissante Vie.

Louise prend les 2 mains de Julien et l'attire vers le perron qu'ils gravissent lentement.

Ils entrent dans la maison après avoir jeté un dernier regard sur Paris.

Tirant

Bouquet du feu d'artifice


Large
LOUISE
JULIEN
C'est u_ne fée _ ri _ e...
Non, c'est la vi _ _ _ e, leter_
Andantino
cresc.
_nel_le, la toute puissan _ te vi _ _ _ _ _ _ e!
rall.
dim.
pp
Ped.
Coulisse
Trompettes (lointaines)
Plus vite
a Tempo
ppp
2 Ped.
Les deux amants se dirigent vers la maison.
Plus vite
a Tempo
Ped.
Au loin, bouquet de feu d'artifice.
dim.
2 Ped
Mouv! de pas redoublé
Tambours (lointains)
etc.

Un Bohême apparaît sur le sentier; il saute la haie, s'approche de la maison, regarde la fenêtre éclairée et sonne un appel vers la ville.

Allegretto scherzando (même mouvement que précédemment mais plus fantaisiste et jovial.)

pp léger et rythmé

cresc.

1er BOHÈME

1re Trompette (de scène)

Un autre surgit de la même manière.

f

pp

le premier vient à sa rencontre, lui montre la fenêtre dont la lumière s'éteint subitement,

LE 2d BOHÈME (au 1er)

Ils sont là?

cresc.

Trompette (lointaine)

f

puis ouvre la porte à trois camarades porteurs d'un paquet volumineux qu'ils déballent en hâte —

pp *gaîment, exagérer les nuances*

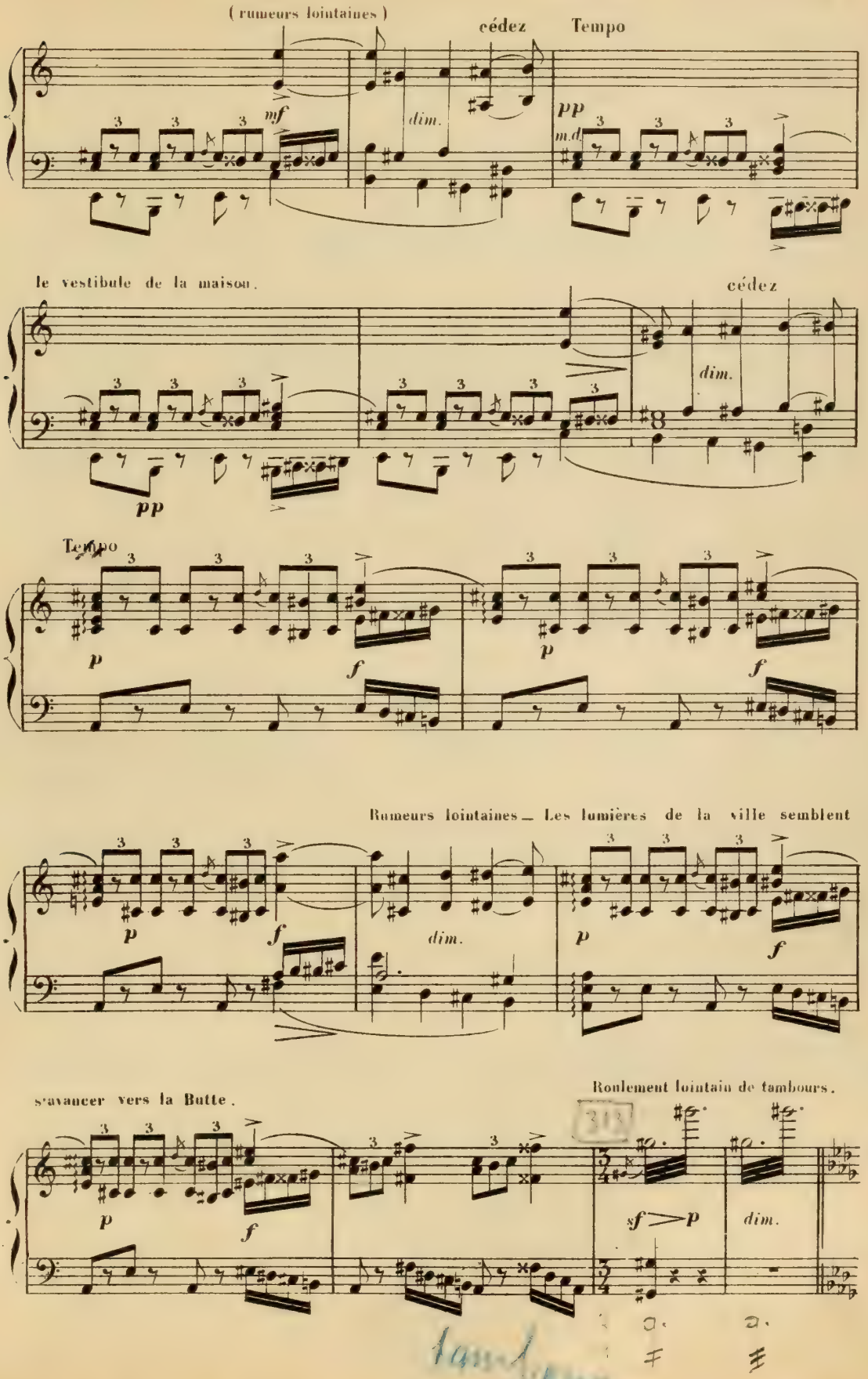
Un bohème - fond gauche

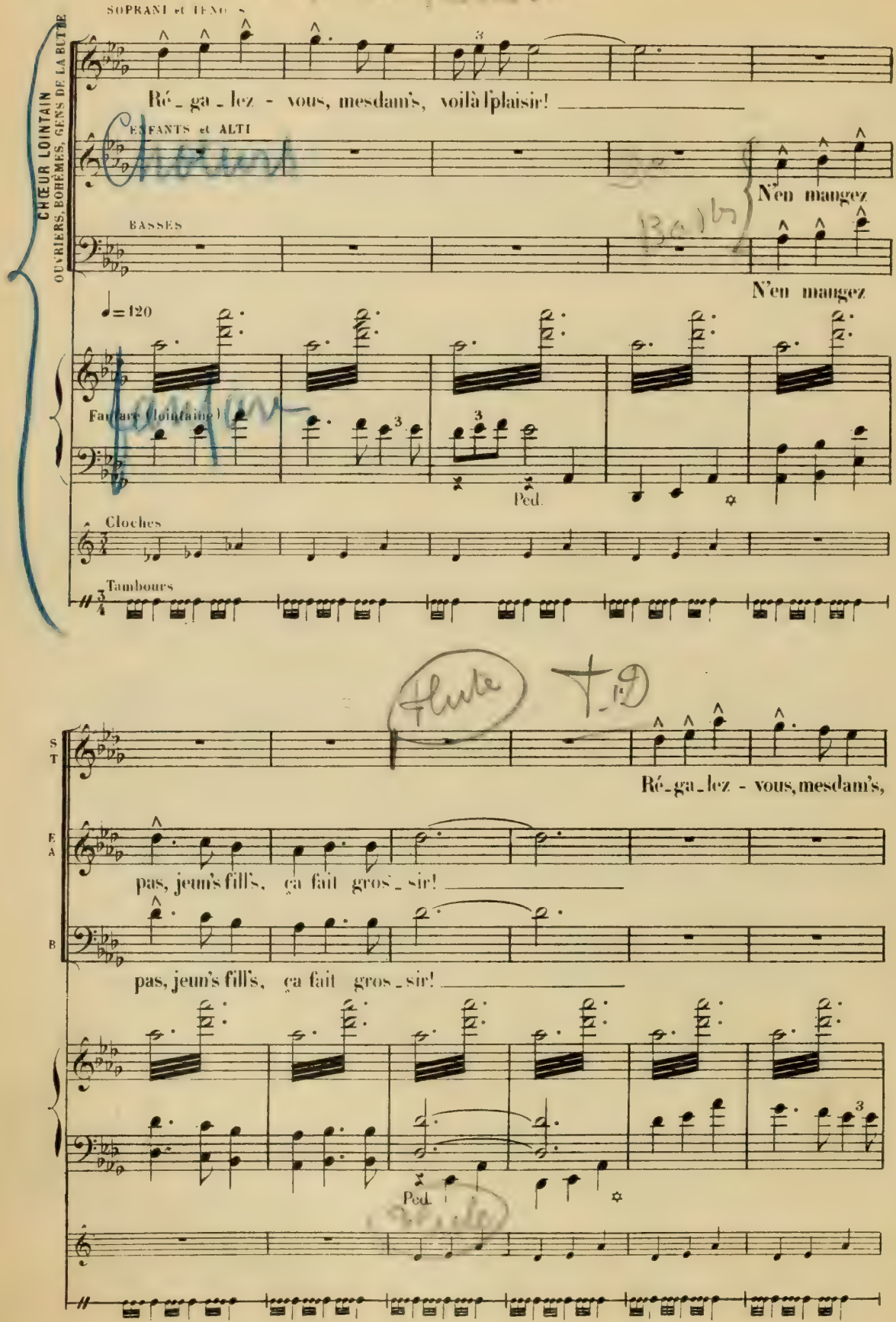
Un bohème apparaît, venant du fond gauche. Il saute la haie et regarde la fenêtre éclairée

Il retourne à la clôture et fait un pas vers la gauche.
Un autre bohème surgit de la même manière et demande au premier « Sont-ils là ? »

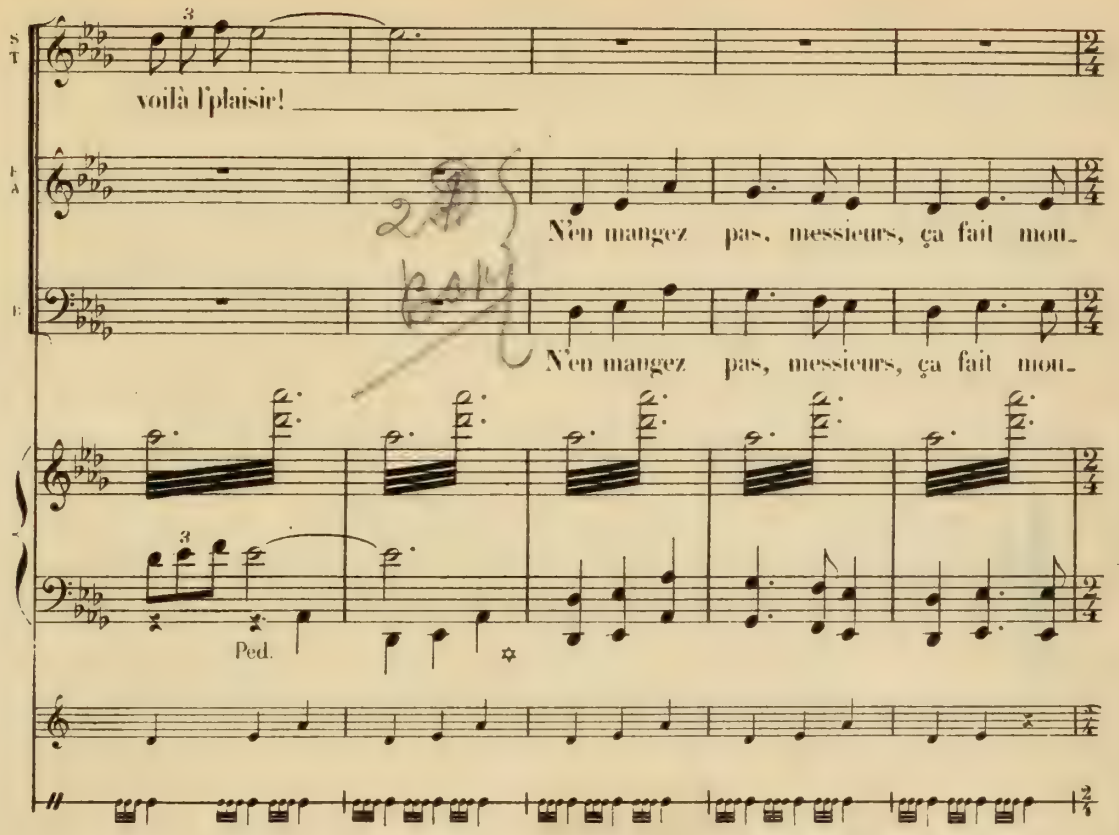
Le 1er bohème dit « Oui » du geste. Ils sautent du milieu par la porte du fond droite et sautent vers la gauche, d'où ils reviennent aussitôt, portant un panier dans lequel se trouvent des ballons sonores disposés en guirlandes et garnis à l'intérieur de lanches électriques. Ils déposent le panier contre la niche, prennent le fauteuil et la chaise, ils accrochent la guirlande de la draperie gauche au fronton du perron, puis ils rangent le fauteuil à droite, le panier, en coulisse 1re plan gauche.

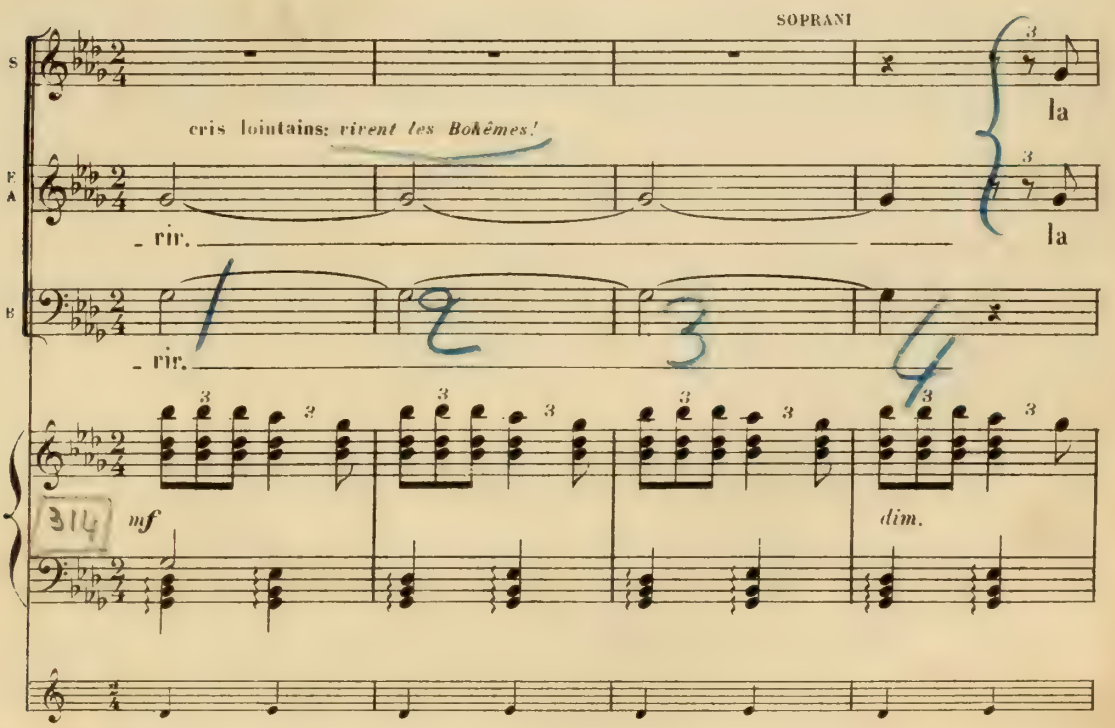
ils en tirent des oriflammes, des draperies, des lanternes vénitiennes dont ils décorent la façade et

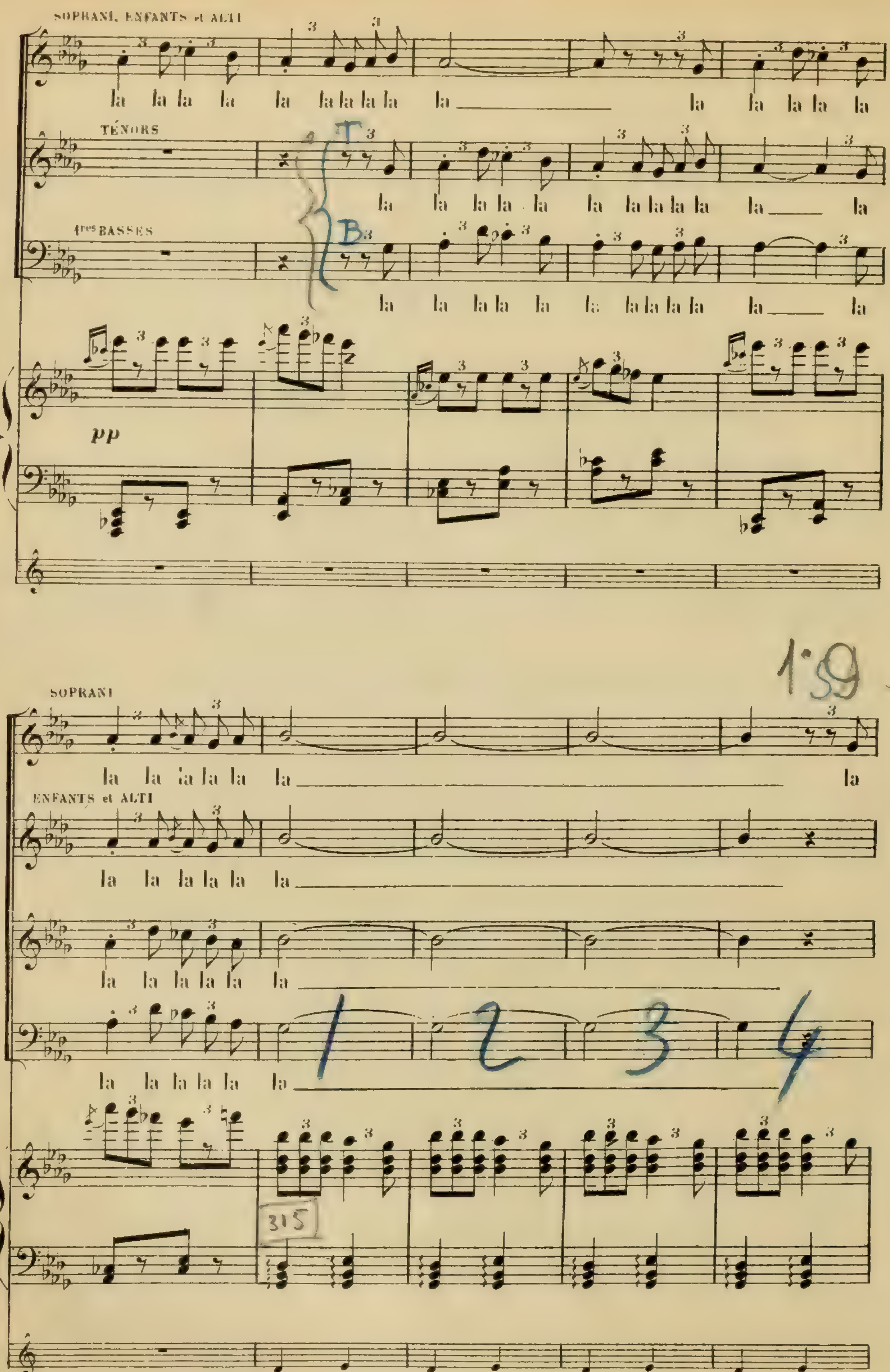



CHŒUR LOINTAIN
OUVRIERS, BOHÈMES, GENS DE LA BUTTE
SOPRANI et TENORS
Ré_ga_lez - vous, mesdam's, voilà l'plaisir!
ENFANTS et ALTI
N'en mangez
BASSES
N'en mangez
♩=120
Fanfare (lointaine)
Ped.
Cloches
Tambours
S T
Ré_ga_lez - vous, mesdam's,
E A
pas, jeun's fill's, ça fait gros_sir!
B
pas, jeun's fill's, ça fait gros_sir!
Ped.

R6.


voilà l'plaisir!
N'en mangez pas, messieurs, ça fait mou-
N'en mangez pas, messieurs, ça fait mou-
Ped.

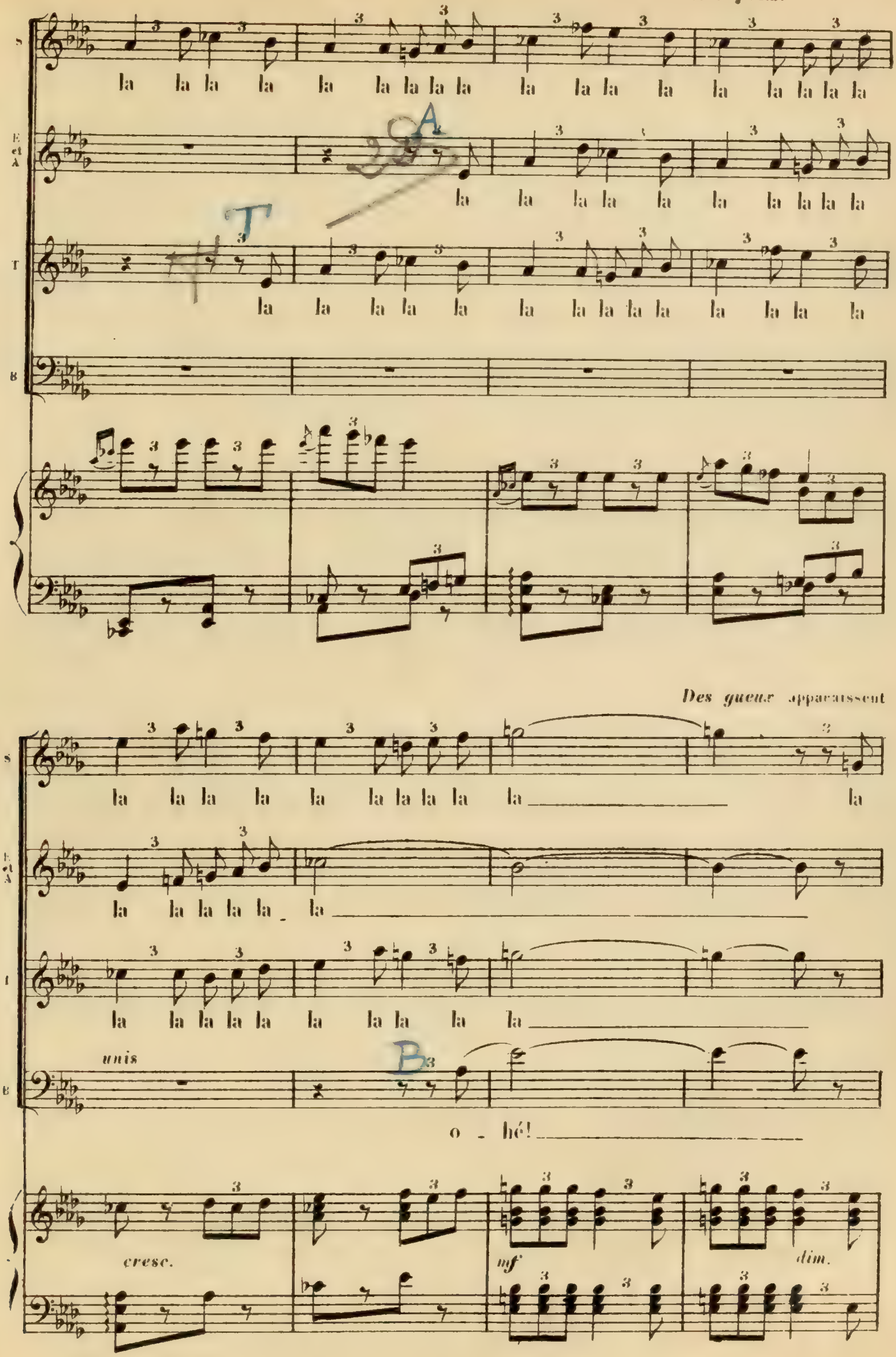

SOPRANI
cris lointains: *rirent les Bohêmes!*
- rir.
la
la
- rir.
mf
dim.


SOPRANI, ENFANTS et ALTI
la la la la la la la la la la la la la la la
TÉNORS
la la la la la la la la la la la la la
1res BASSES
la la la la la la la la la la la la la
pp
SOPRANI
la la la la la la la la
ENFANTS et ALTI
la la la la la la la
T
la la la la la la la
B
la la la la la la la

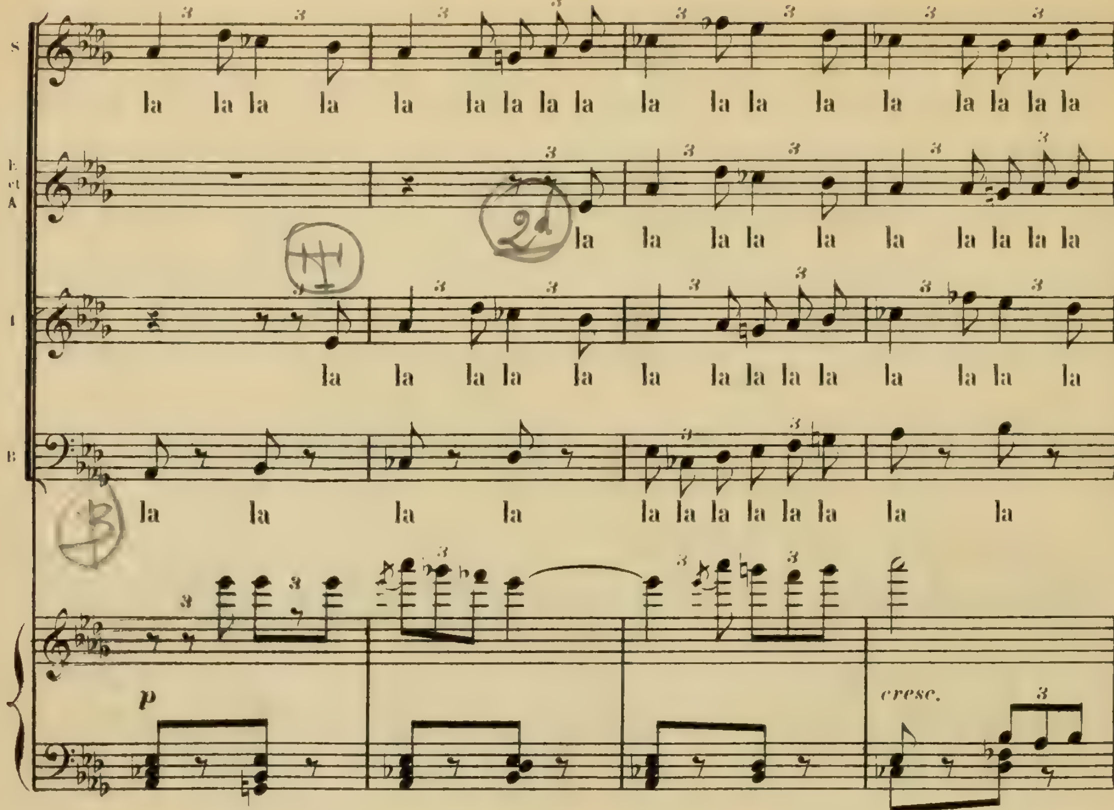
26 Rôdeurs et Rôdeuses —

Un rôdeur paraît venant de droite, regarde la maison illuminée, il fait signe à un autre rôdeur, puis à 2 rôdeuses, puis à un 3e rôdeur. Ils entrent et se rangent à droite au pied de l'échafaudage.

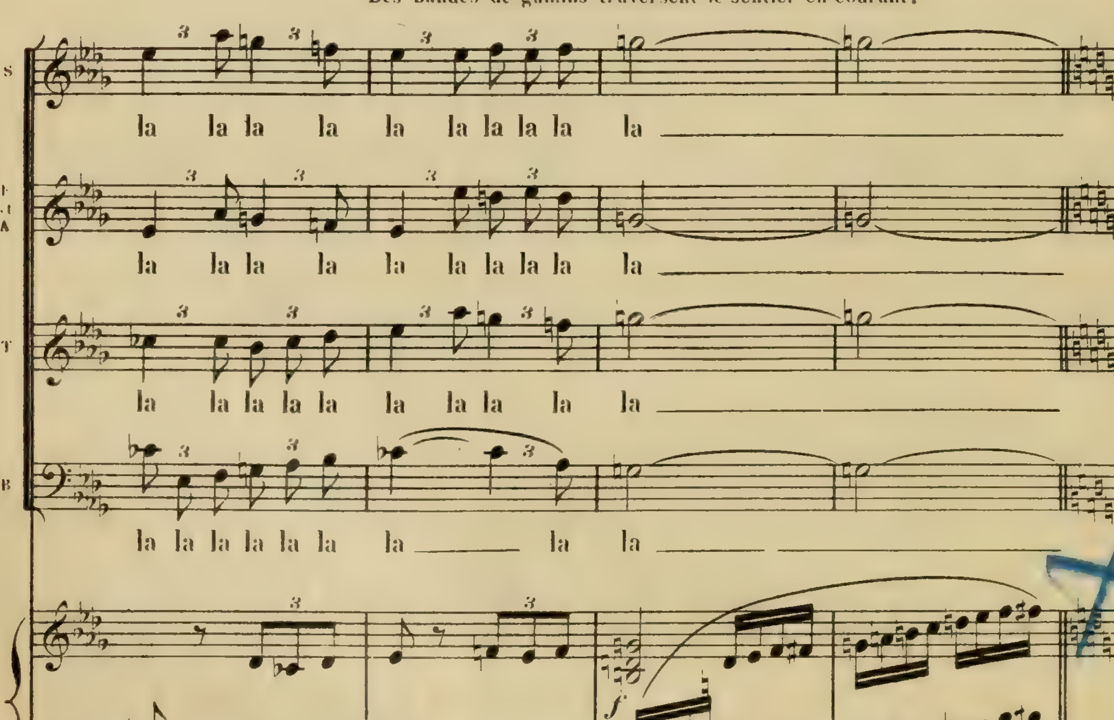
Peu à peu des badauds, rôdeurs et rôdeuses se massent à l'entrée du jardin.



grimpés sur les échafaudages des maisons voisines.



Des bandes de gamins traversent le sentier en courant.



2e Gens de la butte du fond gauche

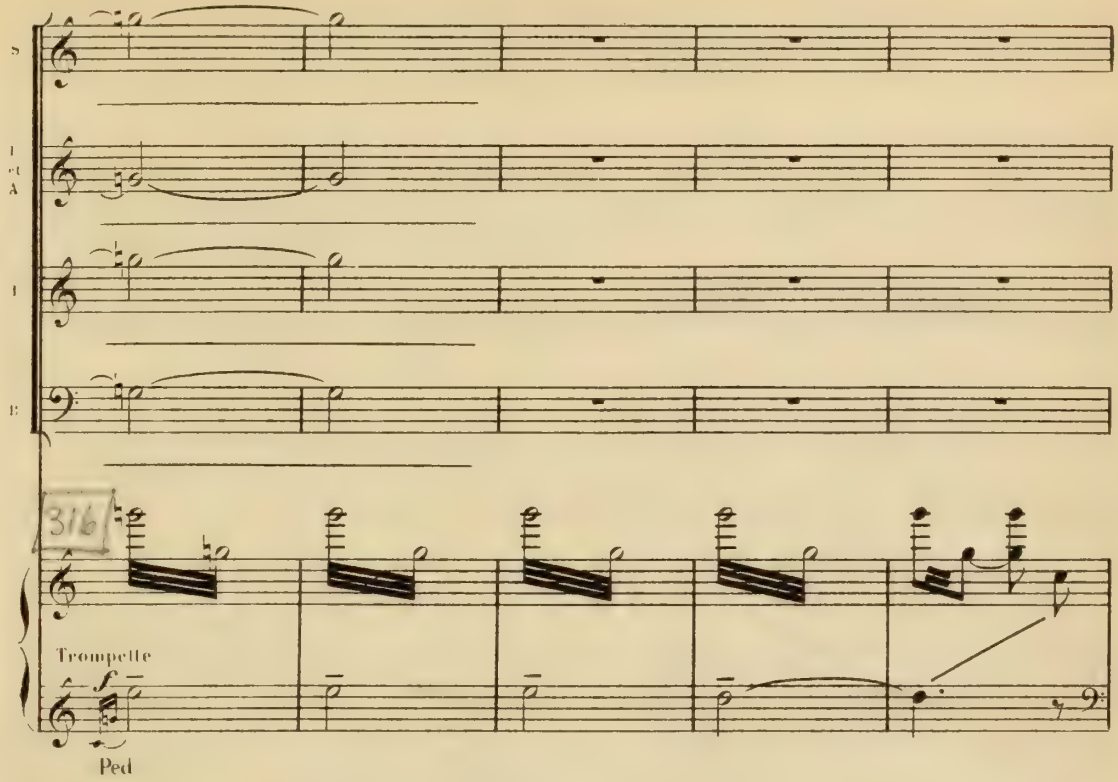
2e mesure Le 1er groupe des gens de la butte, puis les pères et les mères. Ils s'arrêtent à la porte, font des gestes d'exclamation en se bousculant jusqu'au milieu de la scène.

Ils se placent sur le côté droit de la scène.

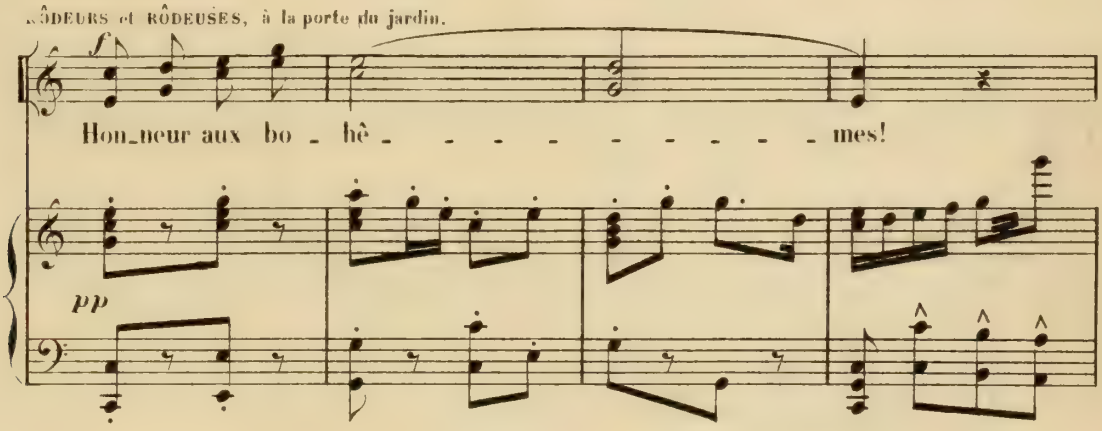
Pourcelin et Chiffonnier

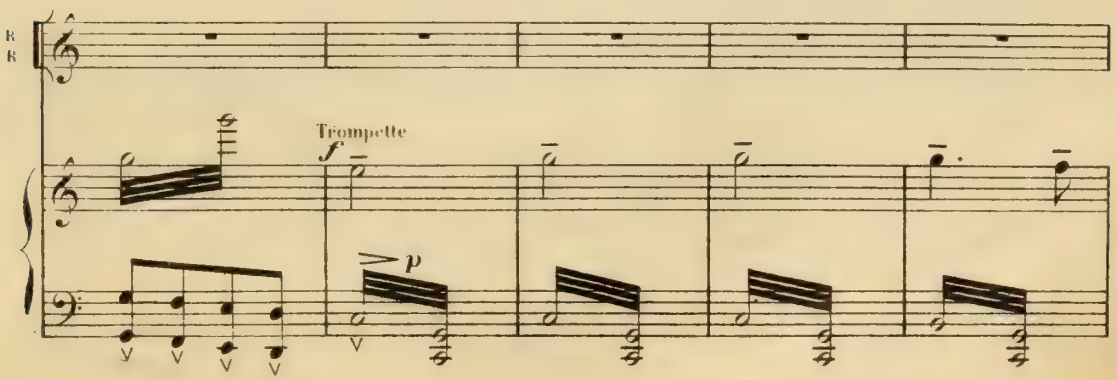
Ils entrent fond droite, grimpent dans l'échafaudage et s'y assoient les jambes pendantes.

Dans la rue placée en contre-bas on voit passer les lampions et les bannières des bohêmes.

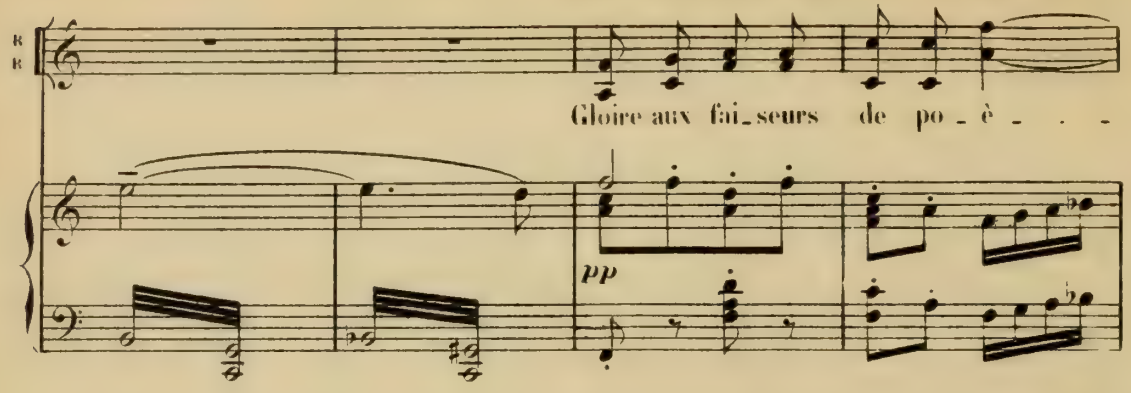


RÔDEURS et RÔDEUSES, à la porte du jardin.

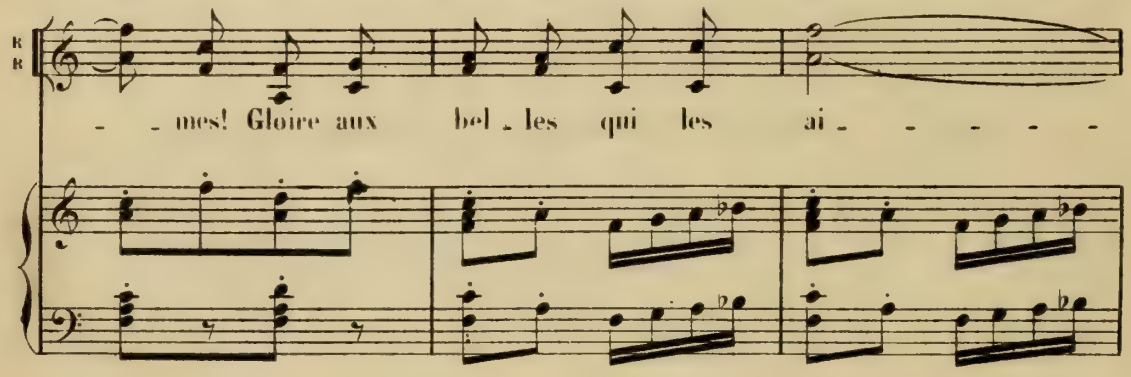




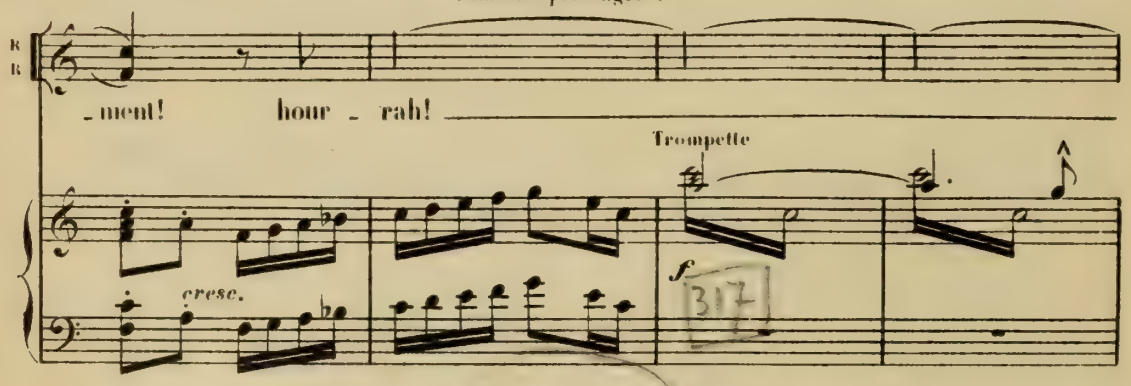
Quelques grisettes, précédant le gros de la bande, accou-

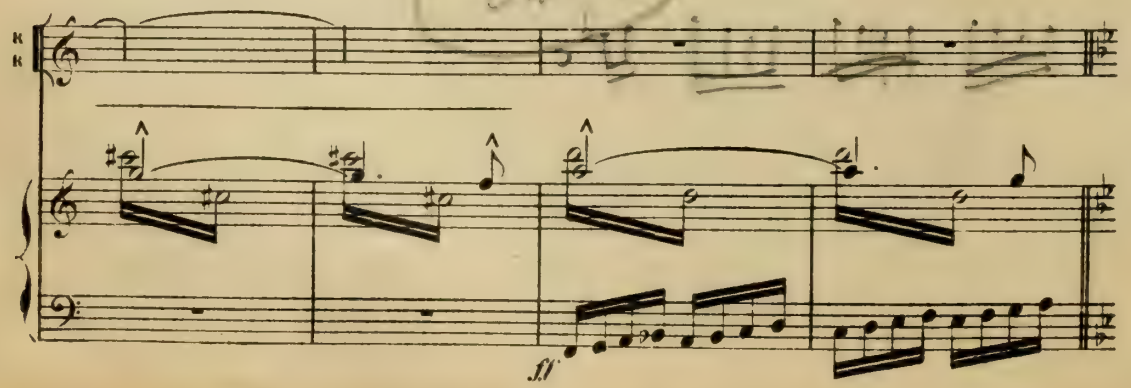


-rent sur le perron, pour mieux voir. Les gens de la Butte les suivent dans un effarement plutôt comique.



rumeurs prolongées.





[illegible]

Elles entrent du fond gauche et viennent près du perron.
Camille et Irma montent sur le perron
frappent à la porte qui s'ouvre

Camille entre. Irma reste sur le perron.

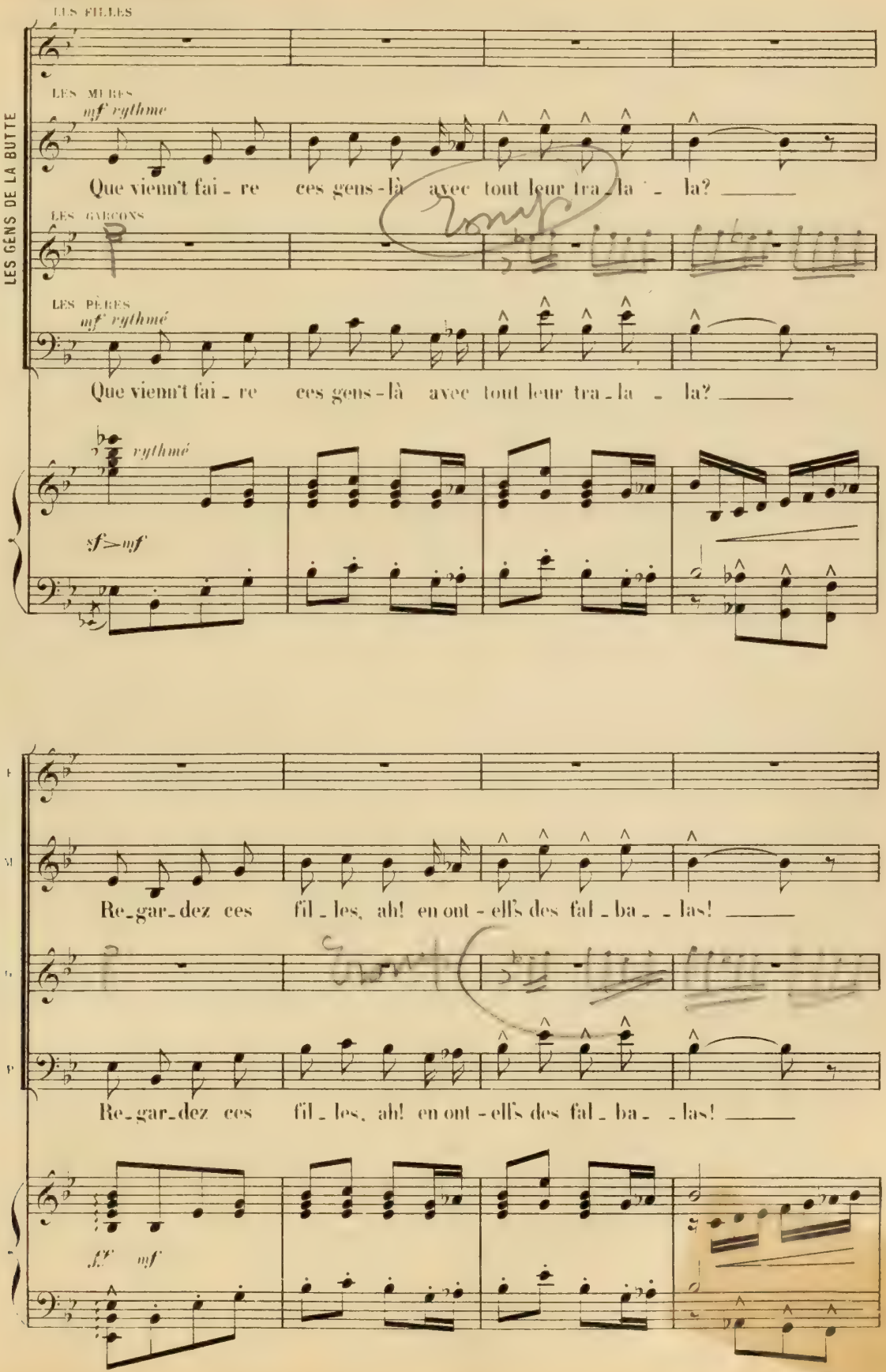
Les choristes entrent au dessous du perron au bas de l'escalier et se mettent à la joue.

913

Gamins :

Les gamins, entrés du fond gauche, traversent le théâtre jusqu'à la porte du jardin

Même mouvement



(s'appelant à l'entrée du jardin)

LES GAMINS

mf

o - hé! o - hé!

quell' mi - sè - re... si jé - tais leur mè - - - -

quell' mi - sè - re... si jé - tais leur pè - - - -

DES CUEUX
(assis sur les échafaudages)

mf

o - hé! o - hé!

313

f

(comique) (comique)

Ils entrent, telle une nuée de moineaux, marquant un pas sur chaque temps.

en dehors, très rythmé.

f Le bourgeois vou - drait les pendre

mf

C'est i - ci qu'ils vont s'a - mu - ser!

(causant entre elles)

- re! *f* Quelle ex - tra - va - ga - ti - on, quelle

mf

C'est i - ci qu'ils vont s'a - mu - ser!

(causant entre eux)

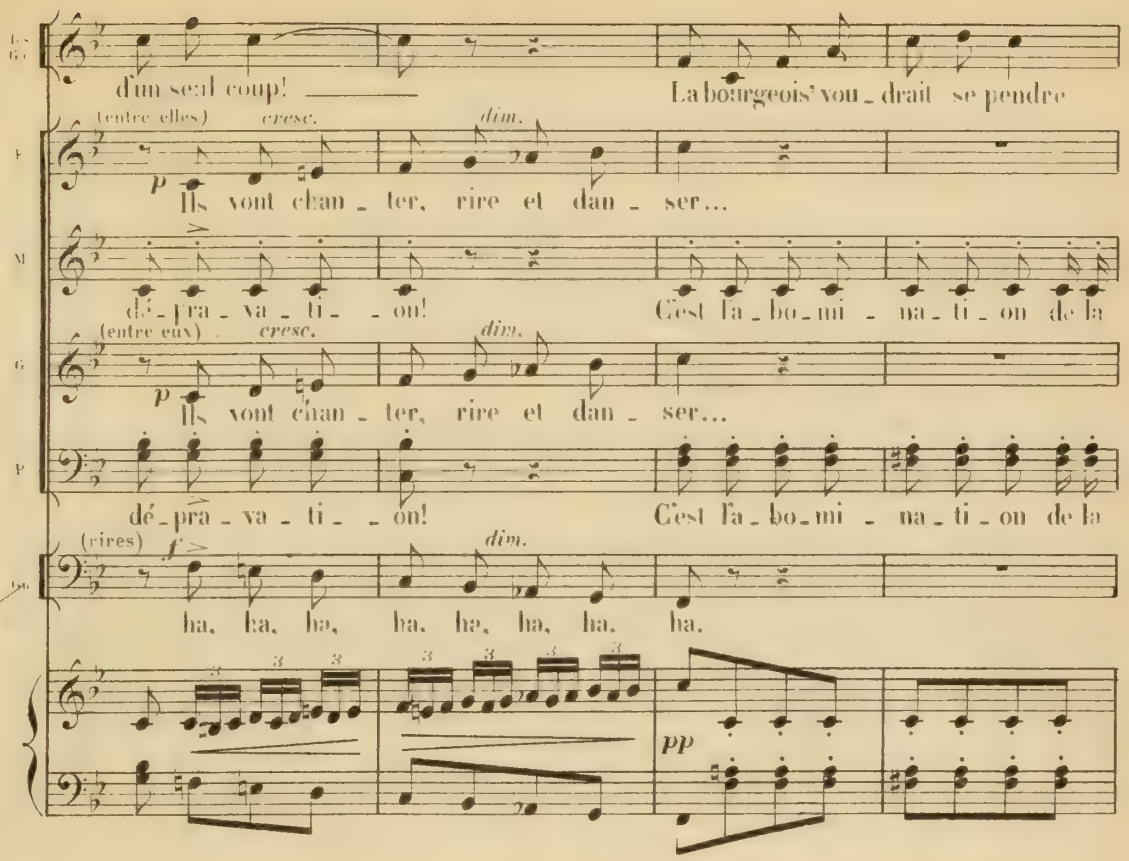
- re! *f* Quelle ex - tra - va - ga - ti - on, quelle

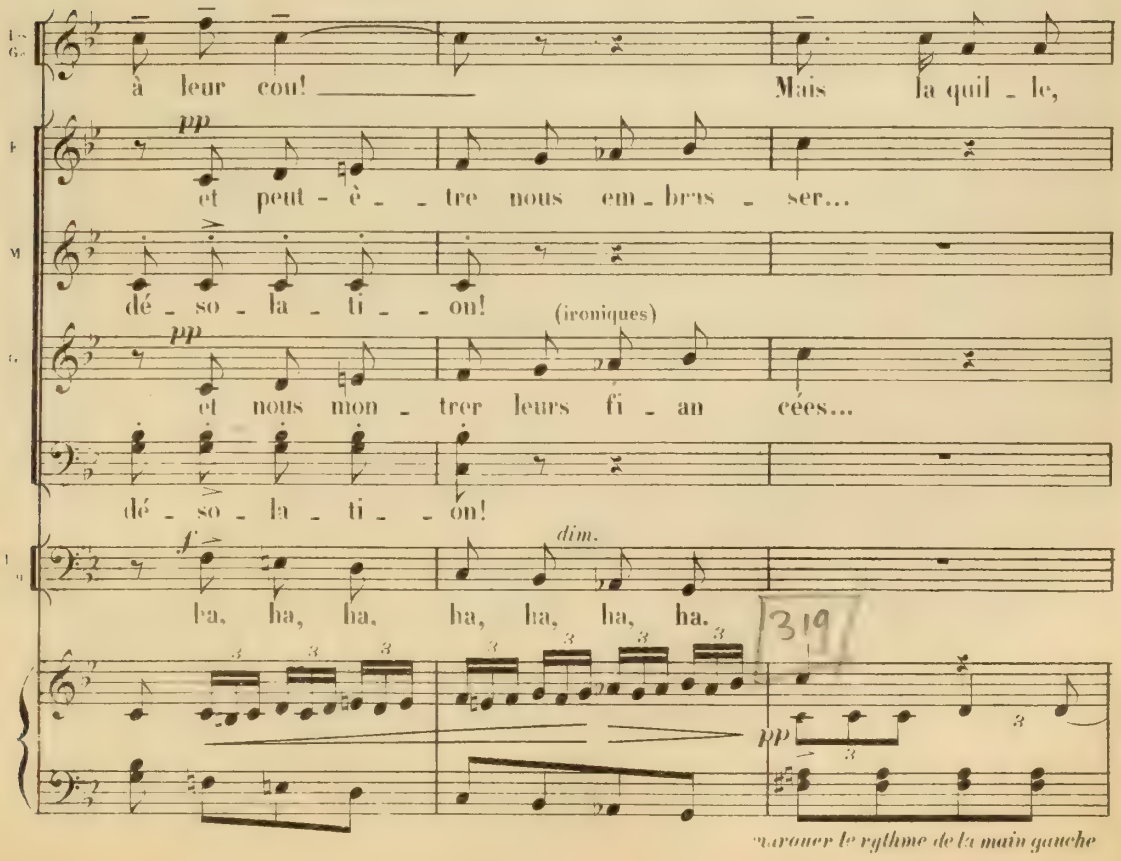
dim. *pp léger*

Les armées marchent en monômes deux par deux mar-
quant le pas. Ils descendent [illegible] [illegible]
puis longeant la rampe vers la gauche [illegible]
s'arrêtent à quelques pas du perron vers le fond et
face au public. L'air vague mais sympathiques.

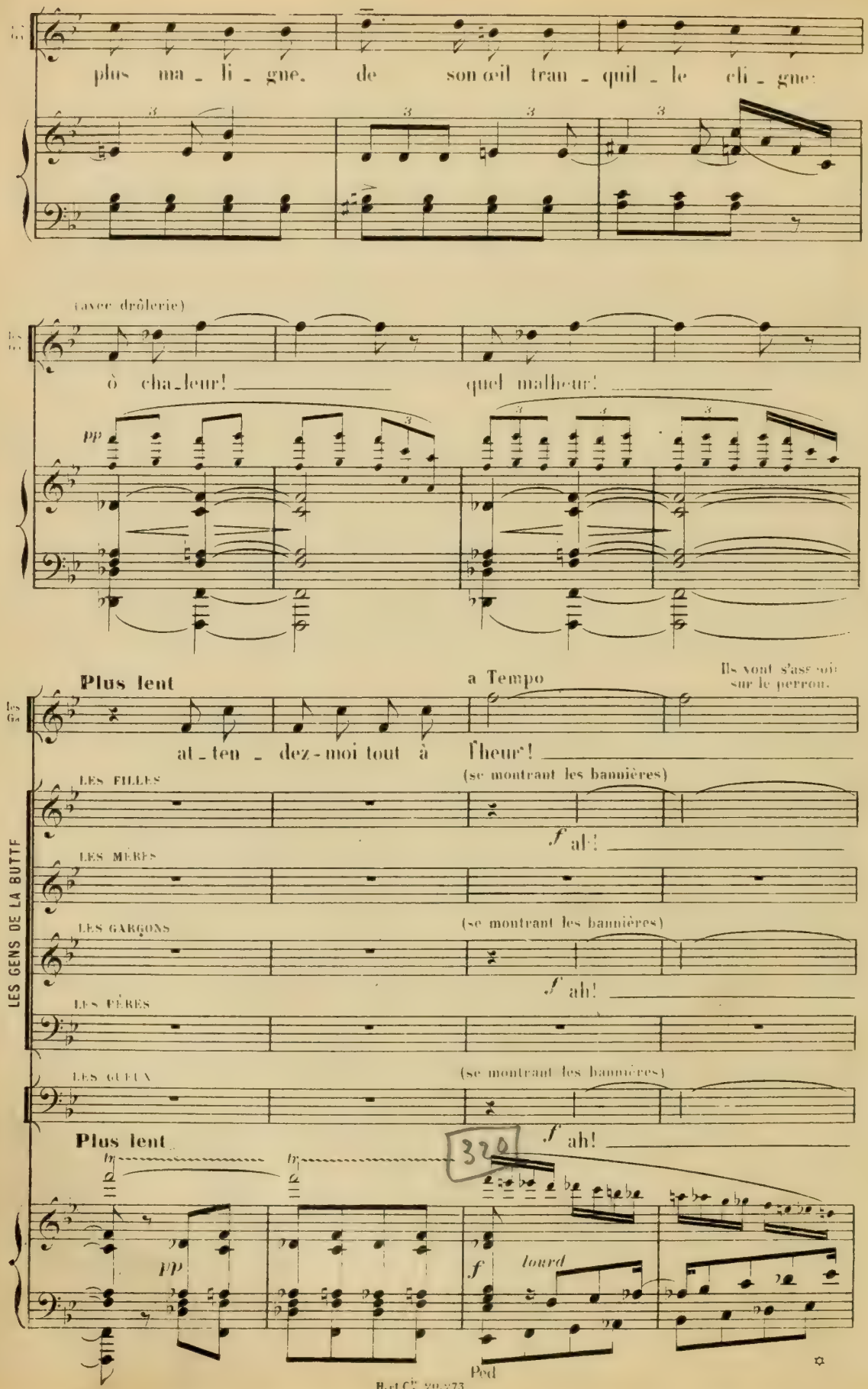
175

Accrocher les ballons aux échafaudages.





marquer le rythme de la main gauche


plus ma - li - gne, de son œil tran - quil - le cli - gne:
(avec drôlerie)
ô cha - leur! quel malheur!
pp
Plus lent
a Tempo
Ils vont s'asseoir sur le perron.
at - ten - dez-moi tout à l'heur'!
LES FILLES
(se montrant les bannières)
f ah!
LES MÈRES
LES GARÇONS
(se montrant les bannières)
f ah!
LES PÈRES
LES GUEUX
(se montrant les bannières)
Plus lent
f ah!
LES GENS DE LA BUTTE
pp
f
lourd
Ped

Dehors Les gamins, un peu tournés vers la porte de la maison, rompent leurs rangs et vont en gambadant jusqu'à la porte du jardin.

2 gardes à cheval

Ils entrent du fond gauche et galopent de façon grotesque faisant reculer la foule. Ils poursuivent les gamins qui se réfugient sur le perron et remontent au fond contre la haie.

(4 porteurs de lanternes —)

Ils entrent du fond gauche et se placent contre la foule, face à la maison.

Allumer les ballons de l'échafaudage —

Farandole des bohèmes

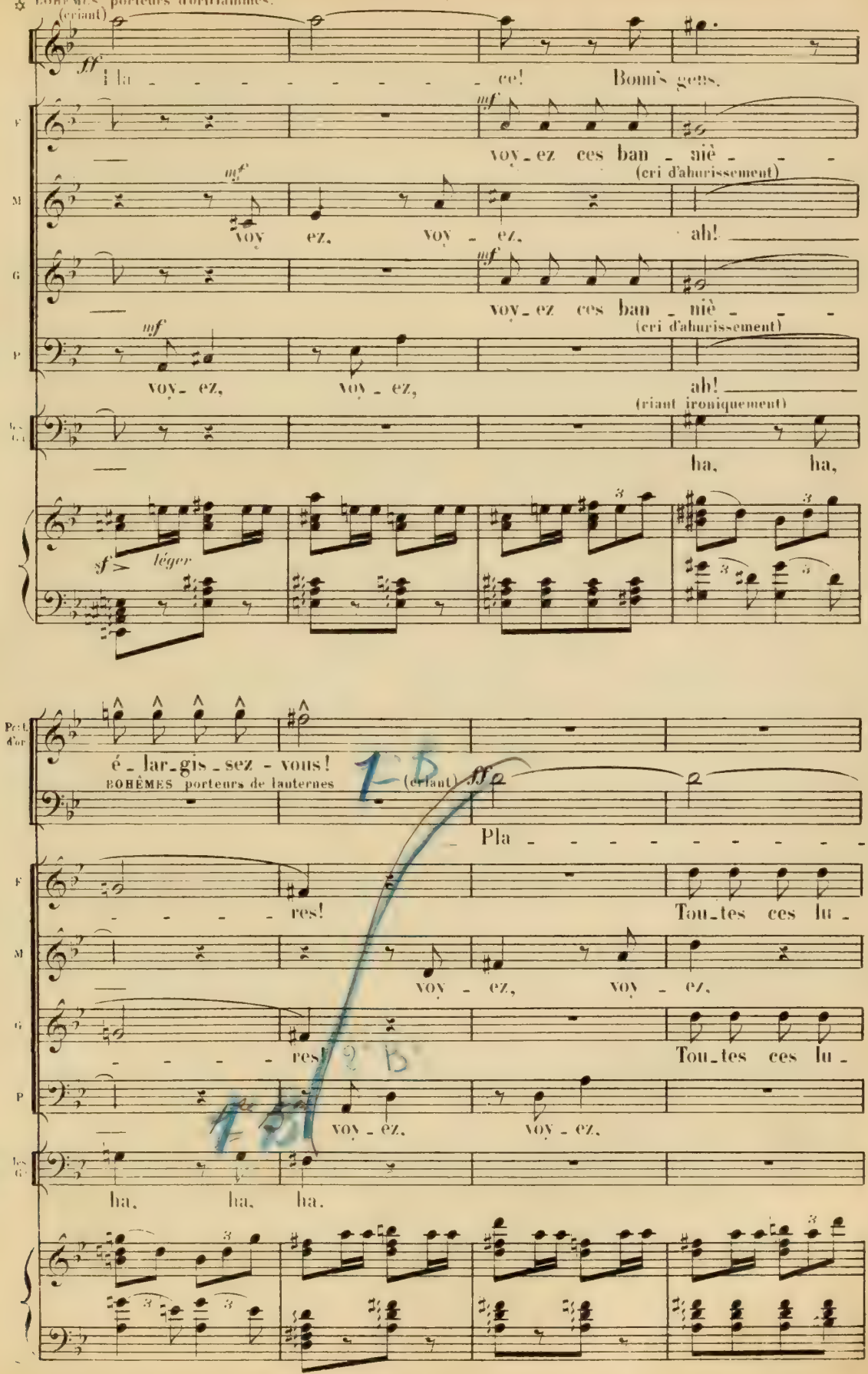
Elise et l'apprentie en tête.
par le fond gauche – ténors d'abord, basses ensuite.

Ils sautent, rient, crient et font le tour de la scène.

Ils viennent se placer à gauche au dessus de la maison. Elise et l'apprentie lâchent la farandole et rejoignent les décadentes.

Paraissent les porteurs d'oriflammes, de bannières et de lanternes. Ils s'alignent au fond de la scène.

✡ BOHÊMES porteurs d'oriflammes.



✡ Le Chansonnier, le Peintre, le Sculpteur, les Philosophes, l'Etudiant, le jeune Poète et les Bohêmes du 2e Acte sont [illegible]

Entrée de la farandole

Des Grisettes et des Bohèmes, bizarrement travestis, entrent en farandole; ils font plusieurs fois le tour du jardin.

LES GAMINS

les voici, les voi - ci, les voici, les voi - ci, Y'a des êtres qui s'ennuient, y'en a

LES GRISETTES (riant)

ha, ha, ha, ha, ha. ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha. Yen a

BOHÊMES (ténors)

Yen a

Suivez col Bohêmes basses

- ce! bonn's gens, é - largissez - vous! Yen a

BOHÊMES (basses)

Ya des êtres qui s'ennuient, yen a

- miè - - - - - - - - res! Yen a

(riant)

ha, ha, ha, ha, ha, Ya des êtres qui s'ennuient, yen a

- miè - - - - - - - - res! Yen a

(riant)

ha, ha, ha, ha, ha, Ya des êtres qui s'ennuient, yen a

ha, ha, ha, ha, ha, Ya des êtres qui s'ennuient, yen a

Trompettes

(scène)

ff

sf marcato

3 Porte bannières
4 Porte lanternes –

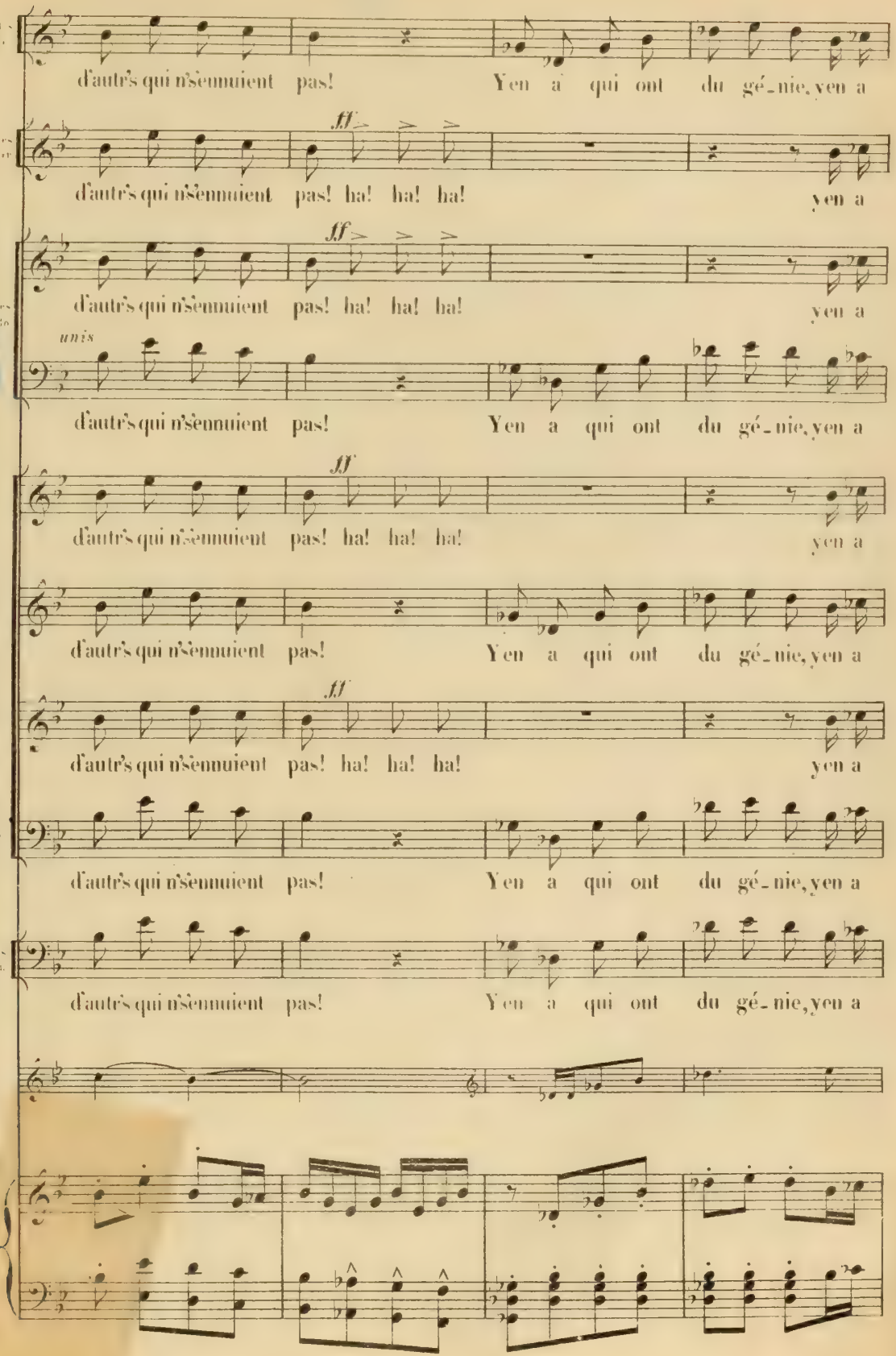
se placent au fond au dessus de la hune.

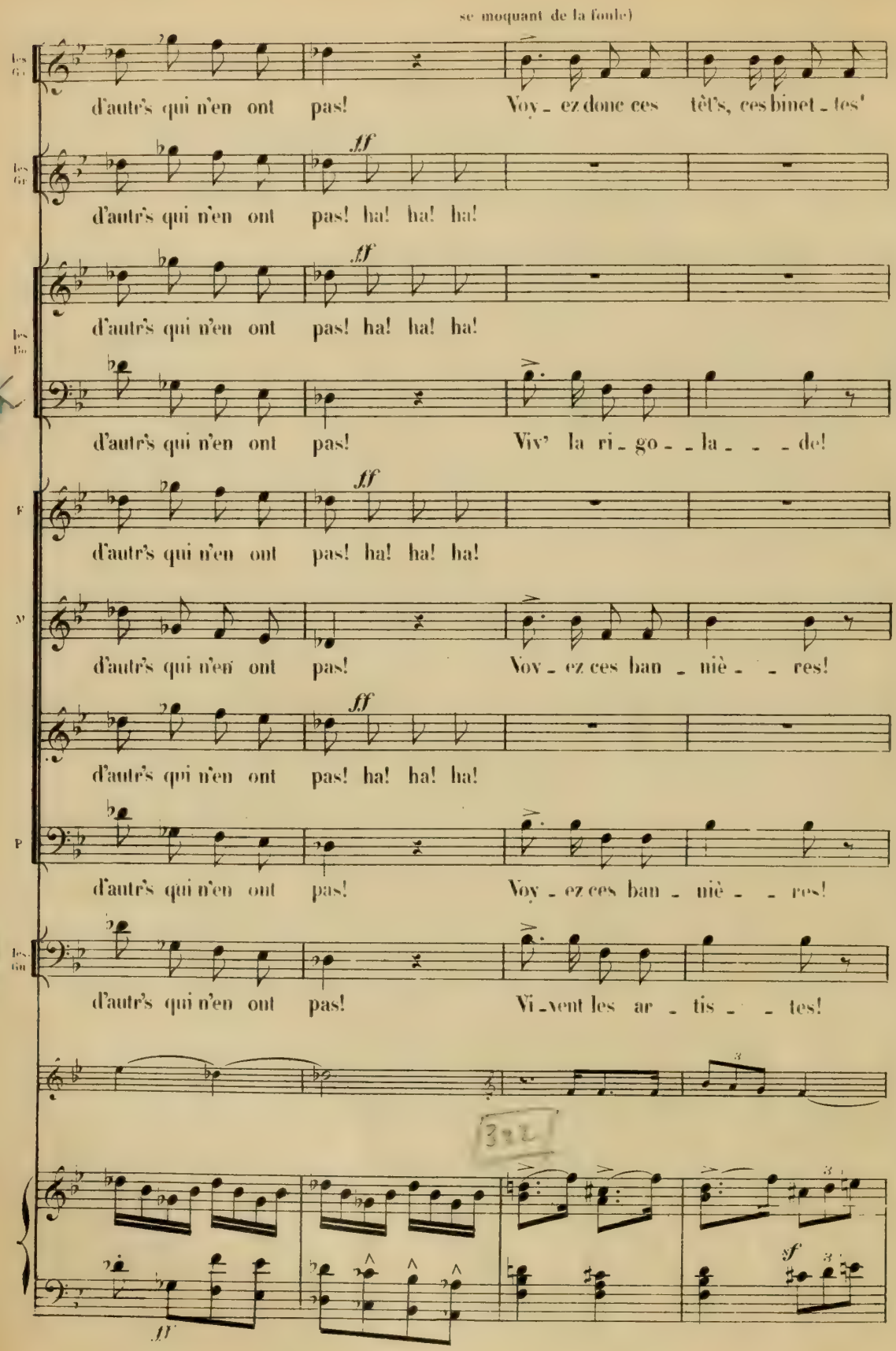
[illegible]

l'ours et le montreur d'ours

du fond gauche — font le tour de la scène et remontent fond milieu contre la haie.

gambadant, sautant et se livrant à mille excentricités.




(se moquant de la foule)
Les Gr.
d'autr's qui n'en ont pas! Voy - ez donc ces têt's, ces binet - tes!
Les Gr.
ff
d'autr's qui n'en ont pas! ha! ha! ha!
ff
d'autr's qui n'en ont pas! ha! ha! ha!
Les Bs.
d'autr's qui n'en ont pas! Viv' la ri - go - - la - - - de!
F
ff
d'autr's qui n'en ont pas! ha! ha! ha!
M
d'autr's qui n'en ont pas! Voy - ez ces ban - niè - - res!
ff
d'autr's qui n'en ont pas! ha! ha! ha!
P
d'autr's qui n'en ont pas! Voy - ez ces ban - niè - - res!
Les Gn.
d'autr's qui n'en ont pas! Vi - vent les ar - tis - - tes!
ff
sf

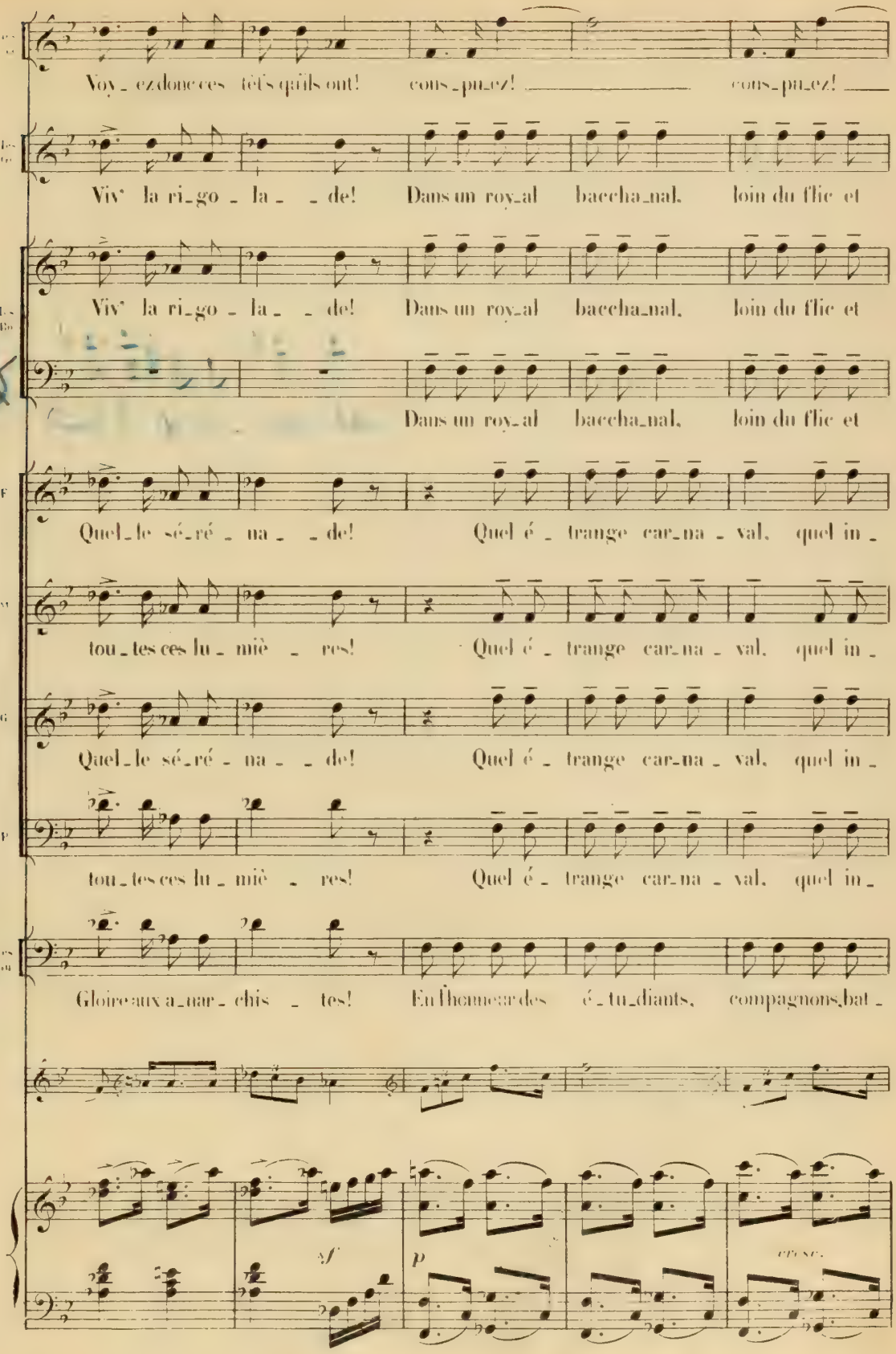
St Édouard et son Compagnon

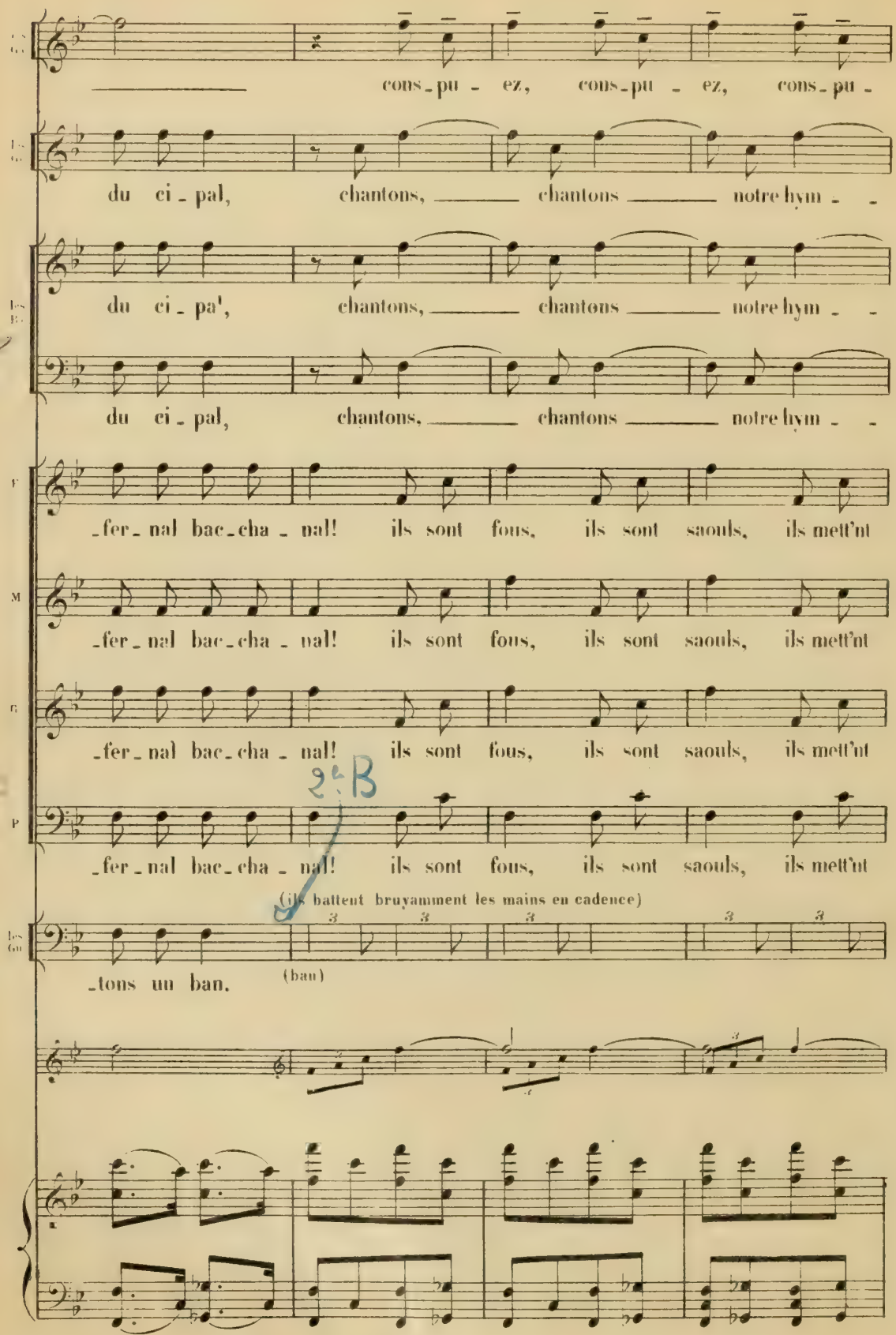
du fond gauche font le tour de la scène en bénissant la foule.

Ils vont se placer au fond devant la haie à côté de l'ours et des gardes à cheval.

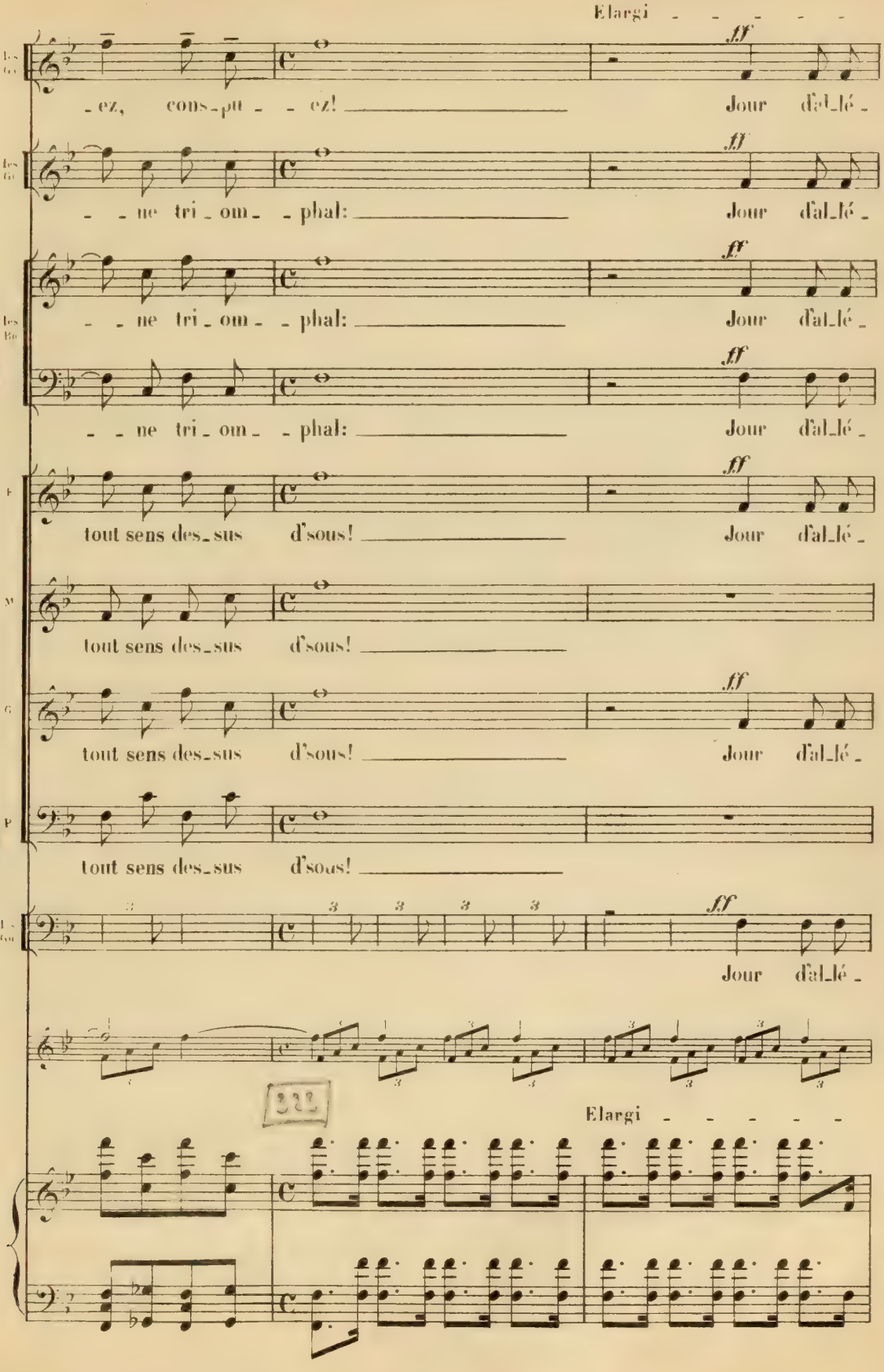
291

Se battant à la hache — fait un trajet identique.


Voy_ez donc ces têt's qu'ils ont! cons_pu_ez! cons_pu_ez!
Viv' la ri_go_la_ _de! Dans un roy_al baccha_nal, loin du flic et
Viv' la ri_go_la_ _de! Dans un roy_al baccha_nal, loin du flic et
Dans un roy_al baccha_nal, loin du flic et
Quel_le sé_ré_na_ _de! Quel é_trange car_na_val, quel in_
tou_tes ces lu_miè_res! Quel é_trange car_na_val, quel in_
Quel_le sé_ré_na_ _de! Quel é_trange car_na_val, quel in_
tou_tes ces lu_miè_res! Quel é_trange car_na_val, quel in_
Gloire aux a_nar_chis_tes! En l'hon_neur des é_tu_diants, compagnons bat_
sf
p
cresc.


cons - pu - ez, cons - pu - ez, cons - pu -
du ci - pal, chantons, chantons notre hym - -
du ci - pal, chantons, chantons notre hym - -
du ci - pal, chantons, chantons notre hym - -
- fer - nal bac - cha - nal! ils sont fous, ils sont saouls, ils mett'nt
- fer - nal bac - cha - nal! ils sont fous, ils sont saouls, ils mett'nt
- fer - nal bac - cha - nal! ils sont fous, ils sont saouls, ils mett'nt
- fer - nal bac - cha - nal! ils sont fous, ils sont saouls, ils mett'nt
(ils battent bruyamment les mains en cadence)
- tons un ban.
(ban)

A la porte de Bacchus apparaît le cortège du Plaisir. Sur une *sedia* portée par les Filles d[illegible].



Noctambule, costumé en Pape des fous, entre solennellement.

Temps de Marche (Allègre et triomphante) ♩=t

CHŒUR GÉNÉRAL

ENFANTS SOPRANI ALTI

-gresse Et jour d'amour Sur la Butte en lies - se!

TENORS

-gresse Et jour d'amour Sur la Butte en lies - se!

BASSES

-gresse Et jour d'amour Sur la Butte en lies - se!

Le cortège se range à l'avant-scène, à droite de la maison.

Cédez a Tempo

Tout est ro - se, Tout flamboi - e, C'est la joi - e, L'apothé - o - - se! Voi -

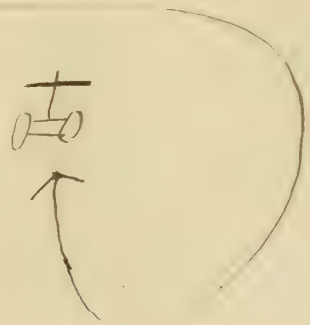
Tout est ro - se, Tout flamboi - e, C'est la joi - e, L'apothé - o - - se! Voi -

Tout est ro - se, Tout flamboi - e, C'est la joi - e, L'apothé - o - - se! Voi -

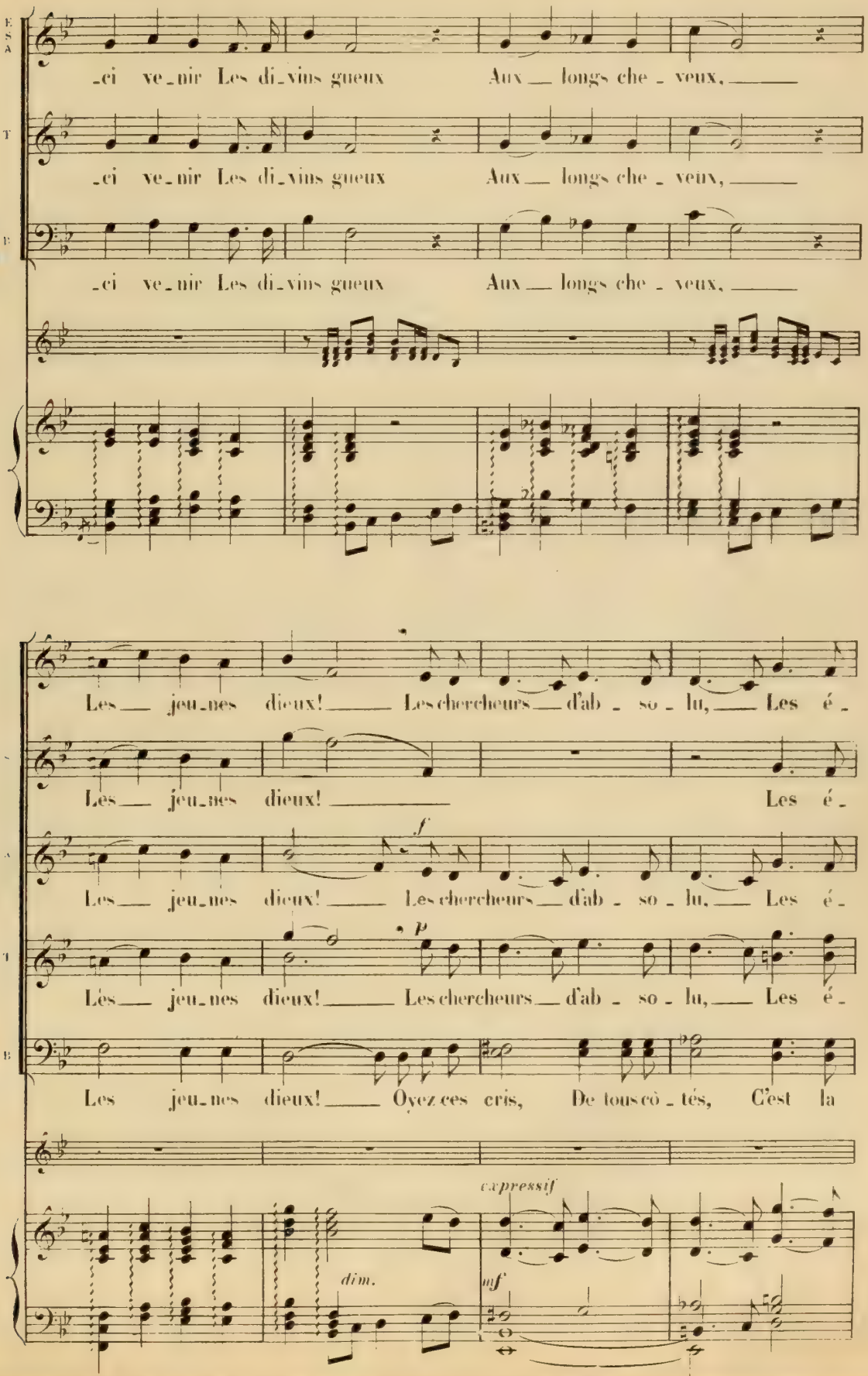
Cédez a Tempo

Le chœur du fond gauche

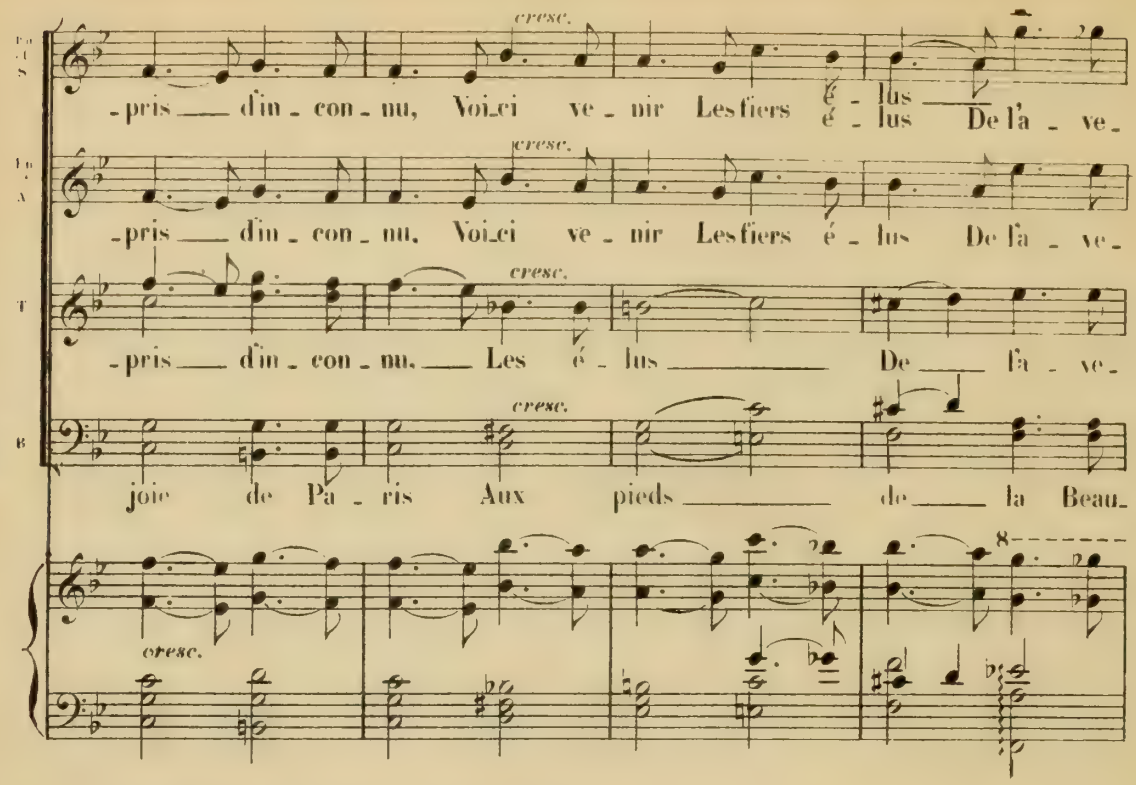
Le chœur, traîné par 4 danseuses suivies de toutes
danseuses, paraît venant de gauche.
Il fait la moitié du tour de la scène.
Arrivé au bout du souffleur, il remonte



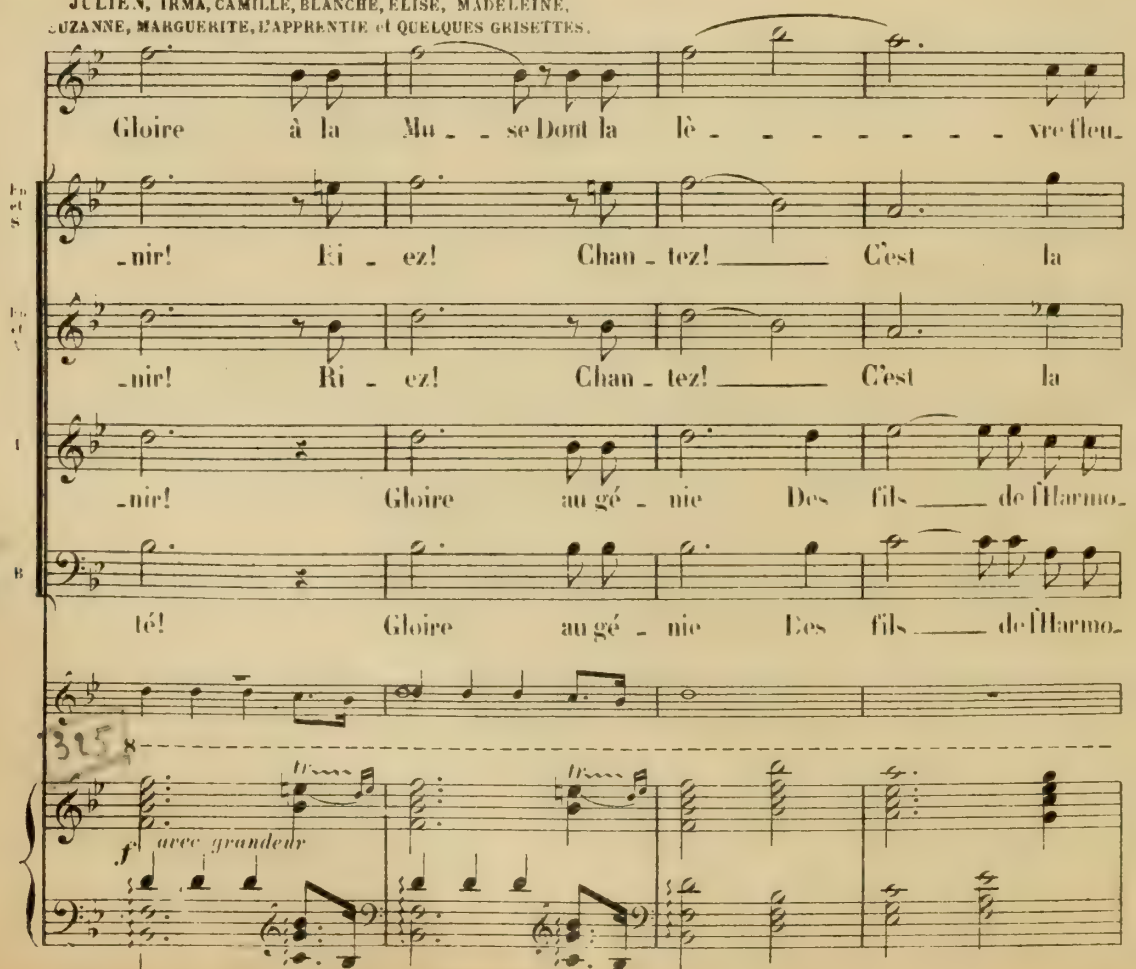
Deux bohêmes travestis en âne et en singe, vont se placer de chaque côté du perron.



Louise paraît sur le perron, ses amies s'empressent autour d'elle. Julien se joint aux Bohêmes.



JULIEN, IRMA, CAMILLE, BLANCHE, ELISE, MADELEINE, SUZANNE, MARGUERITE, L'APPRENTIE et QUELQUES GRISETTES.



Louise

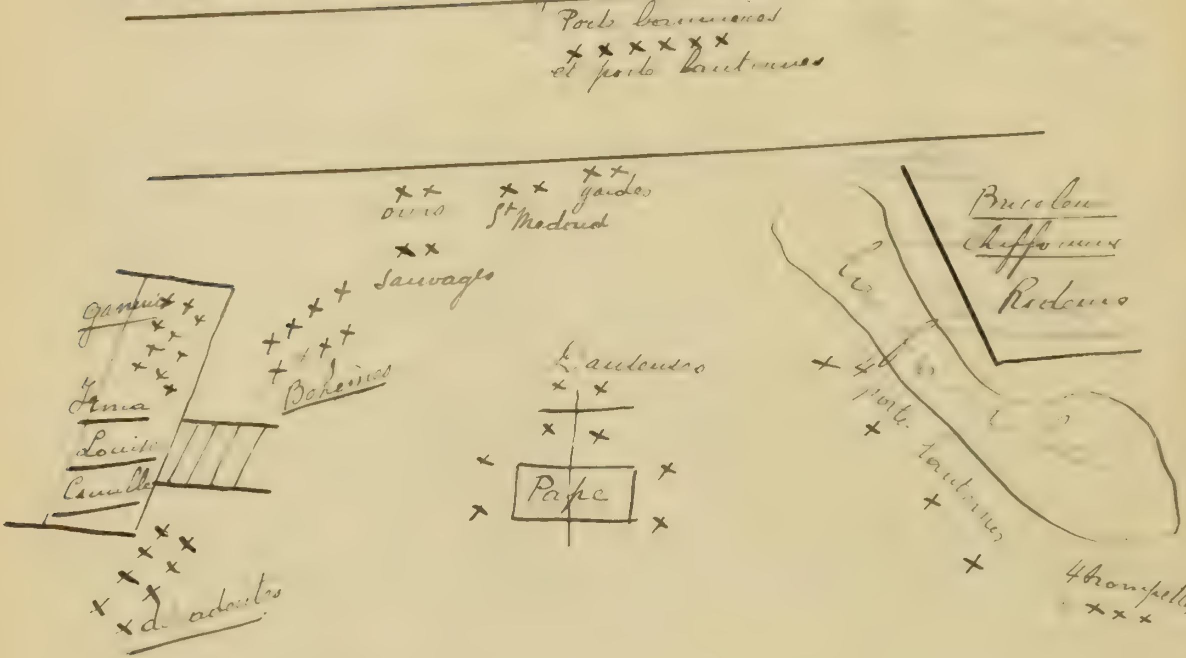
Louise entre dans le jardin, accompagnée d'Irma et de Camille

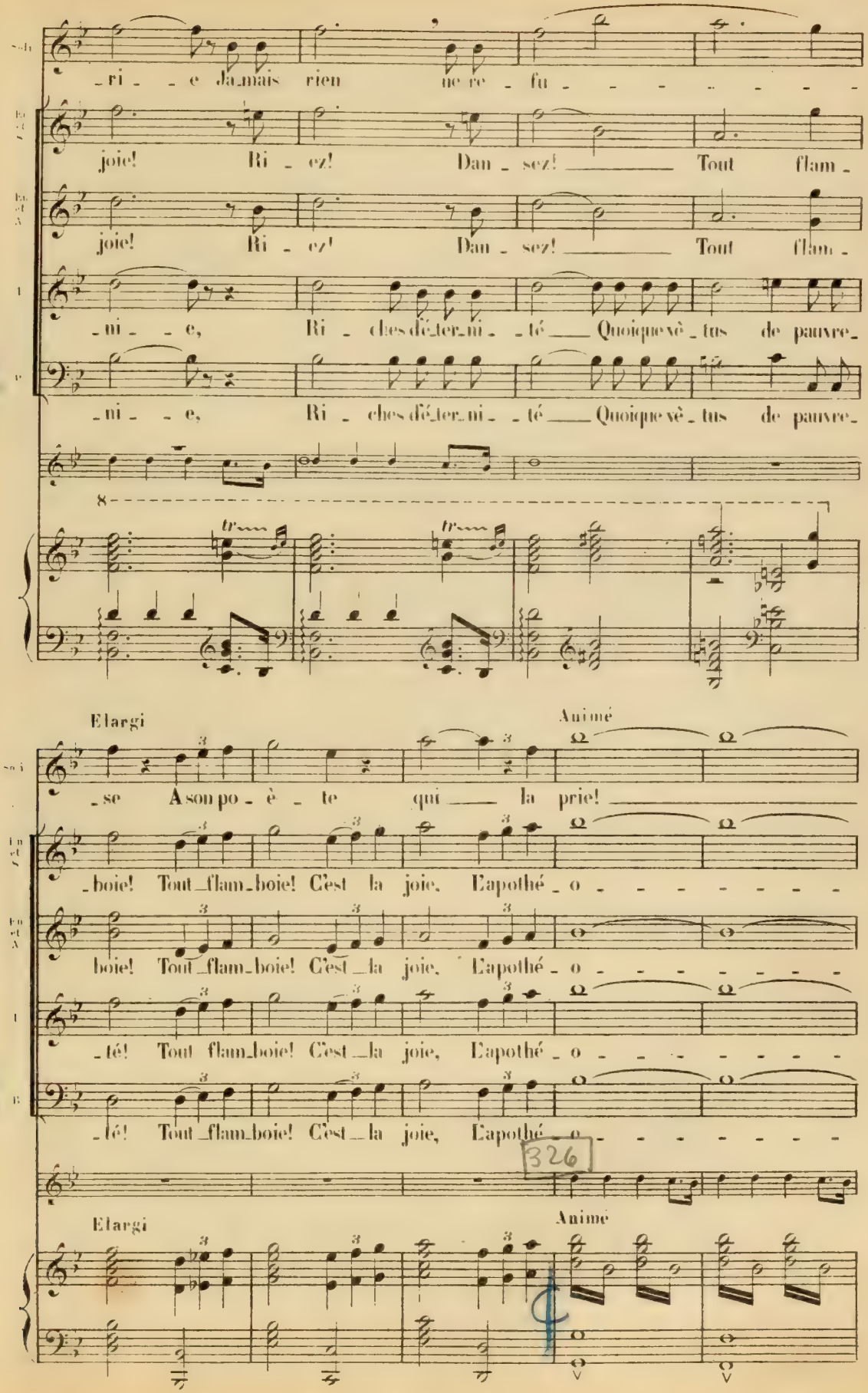
Irma

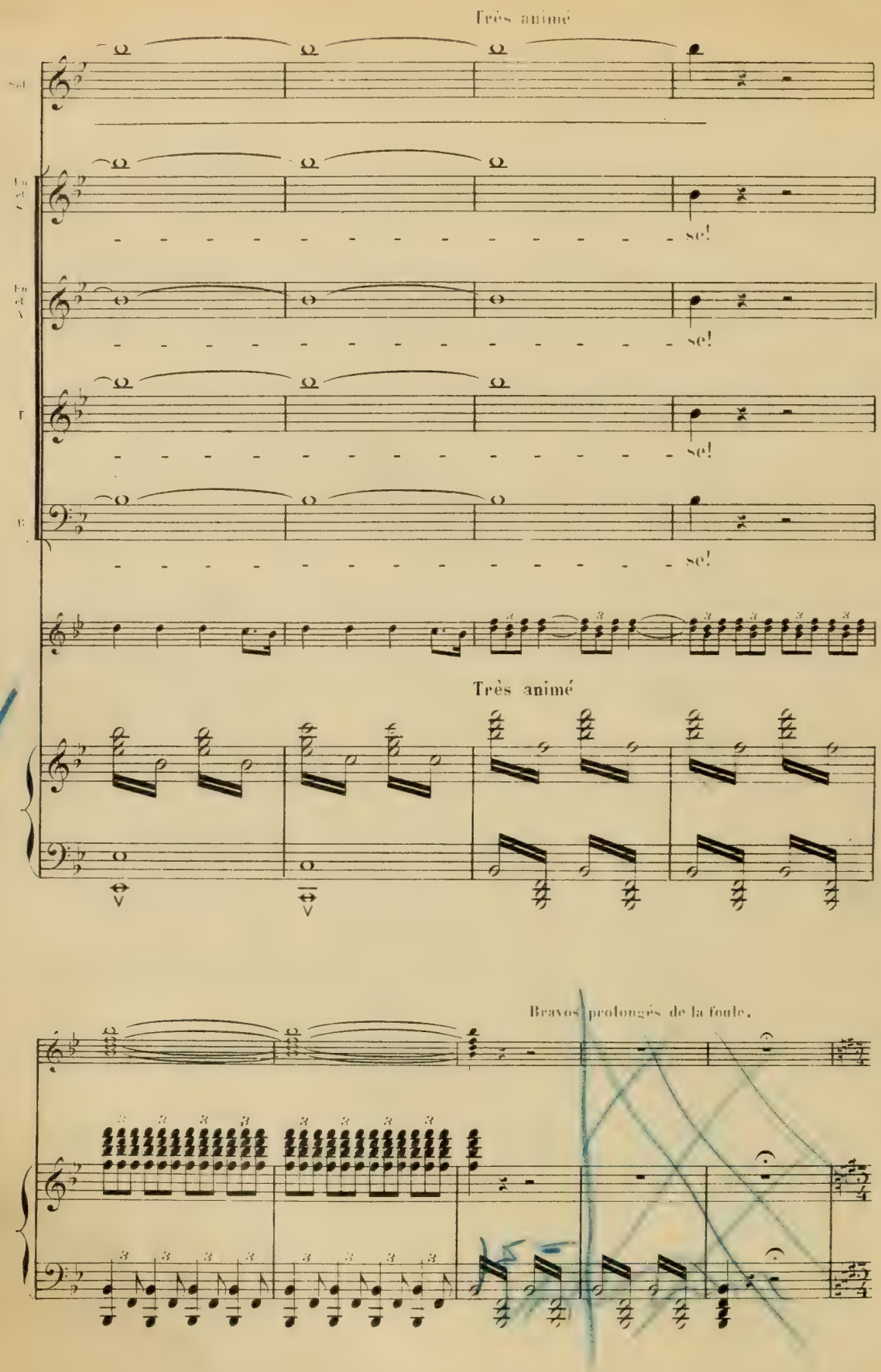
Louise

Camille

Position à la fin de l'ensemble




_ri_ _e ja_mais rien ne re_fu_ _ _ _ _ _ _
joie! Ri_ez! Dan_sez! _____ Tout flam_
joie! Ri_ez! Dan_sez! _____ Tout flam_
_ni_ _e, Ri_ches dé_ter_ni_té ____ Quoique vê_tus de pauvre_
_ni_ _e, Ri_ches dé_ter_ni_té ____ Quoique vê_tus de pauvre_
8
tr
tr
Elargi
Animé
_se A son po_è_te qui ____ la prie! _____
_boie! Tout_flam_boie! C'est la joie, L'apothé_o _ _ _ _ _ _ _
boie! Tout_flam_boie! C'est_la joie, L'apothé_o _ _ _ _ _ _ _
_té! Tout flam_boie! C'est_la joie, L'apothé_o _ _ _ _ _ _ _
_té! Tout_flam_boie! C'est_la joie, L'apothé_o _ _ _ _ _ _ _
326
Elargi
Animé


Très animé
se!
se!
se!
se!
Très animé
Bravos prolongés de la foule.

A[1]

UN BOHÈME grimpé sur le toit de la maison.

Large

f Bonn's gens, bonn's gens, Ha_bi_tants de Pa_ris! ——

avec charme

Ve_nez tous ad_mi_rer Lou_i_se, la Jo_lie! ——

(tendre) (fier)

C'est un' gentil_le p'tite ouvri_è_re que les Bo_hêmes, rois de mi_

(poétique)

_sè_re, Vont sacrer Mu_se de leur chimè_re!

Animé a Tempo

f

En l'hon_

LA FOULE

SOPRANI (moqueuses) *p* (rires étouffés)

u_ne muse?

ALTI (surprises) *p*

u_ne mu_se des bo_hê_mes?

TÉNORS (amusés) *p*

u_ne muse? quelle i_dée charmante!

BASSES (étonnés) *p*

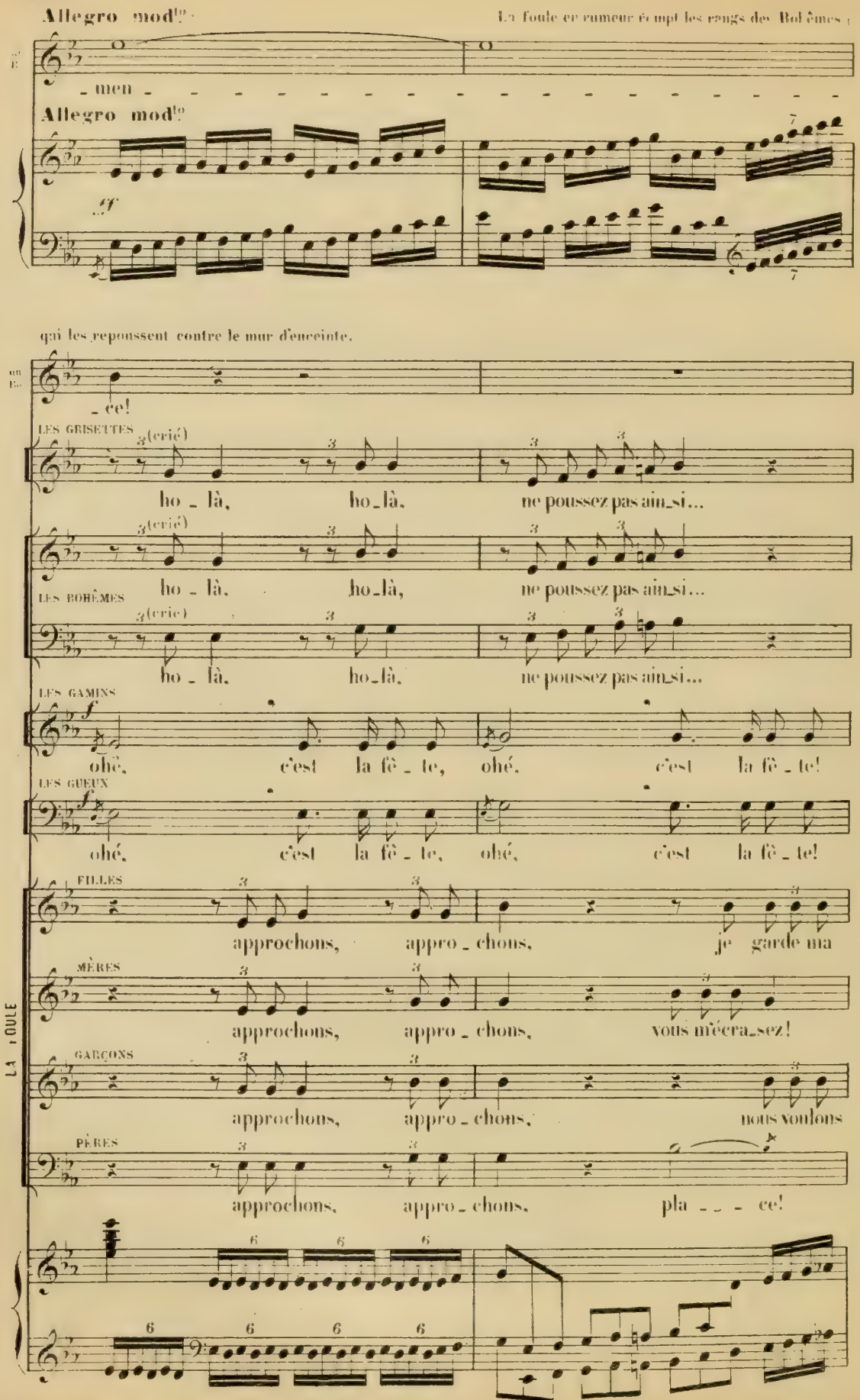
u_ne muse? u_ne muse à Montmar_tre?

Tambours (sur la scène)

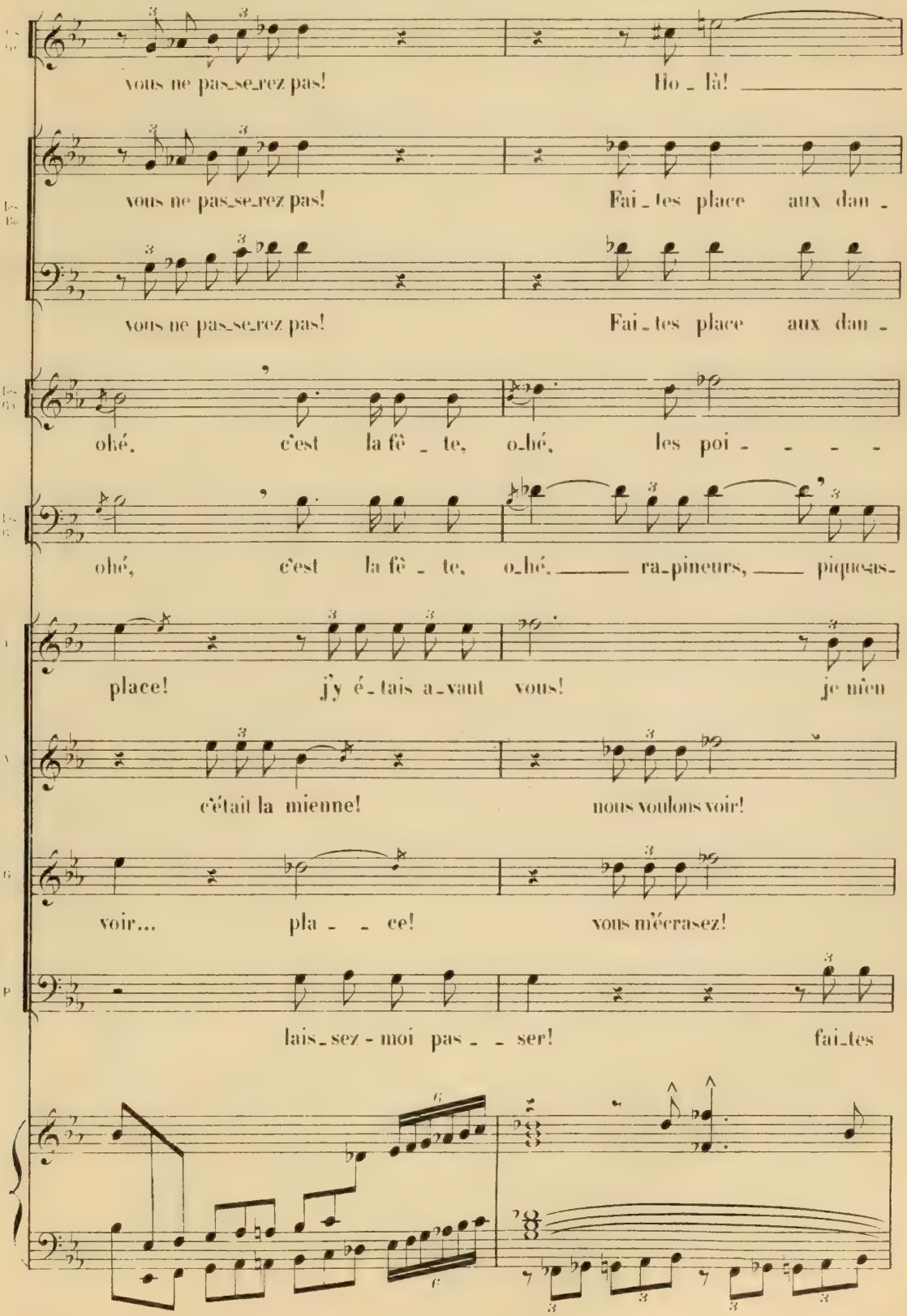
_neur de Lou_i_se que la dan_se com_

(1) A l'Opéra-Comique, le passage de **A** à **B**, page 298.

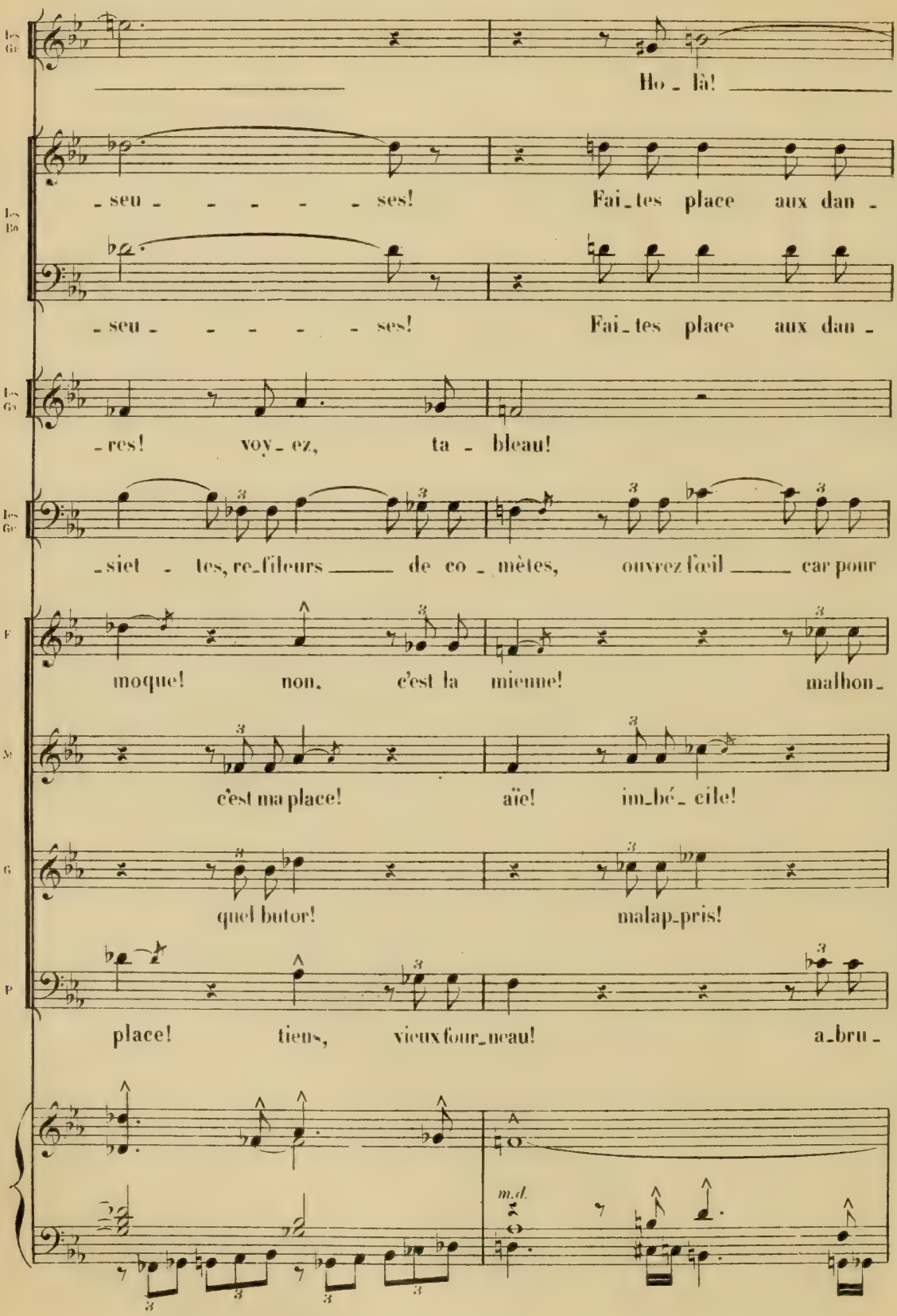
H. et Cie


Allegro mod^to
La foule en rumeur rompt les rangs des Bohêmes ;
- men -
Allegro mod^to
ff
qui les repoussent contre le mur d'enceinte.
- ce!
LES GRISETTES
(crié)
ho - là, ho-là, ne poussez pas ainsi...
(crié)
ho - là, ho-là, ne poussez pas ainsi...
LES BOHÊMES
(crie)
ho - là, ho-là, ne poussez pas ainsi...
LES GAMINS
ohé, c'est la fê - te, ohé, c'est la fê - te!
LES GUEUX
ohé, c'est la fê - te, ohé, c'est la fê - te!
FILLES
approchons, appro - chons, je garde ma
MÈRES
approchons, appro - chons, vous m'écra-sez!
GARÇONS
approchons, appro - chons, nous voulons
PÈRES
approchons, appro - chons, pla - - - ce!
LA FOULE

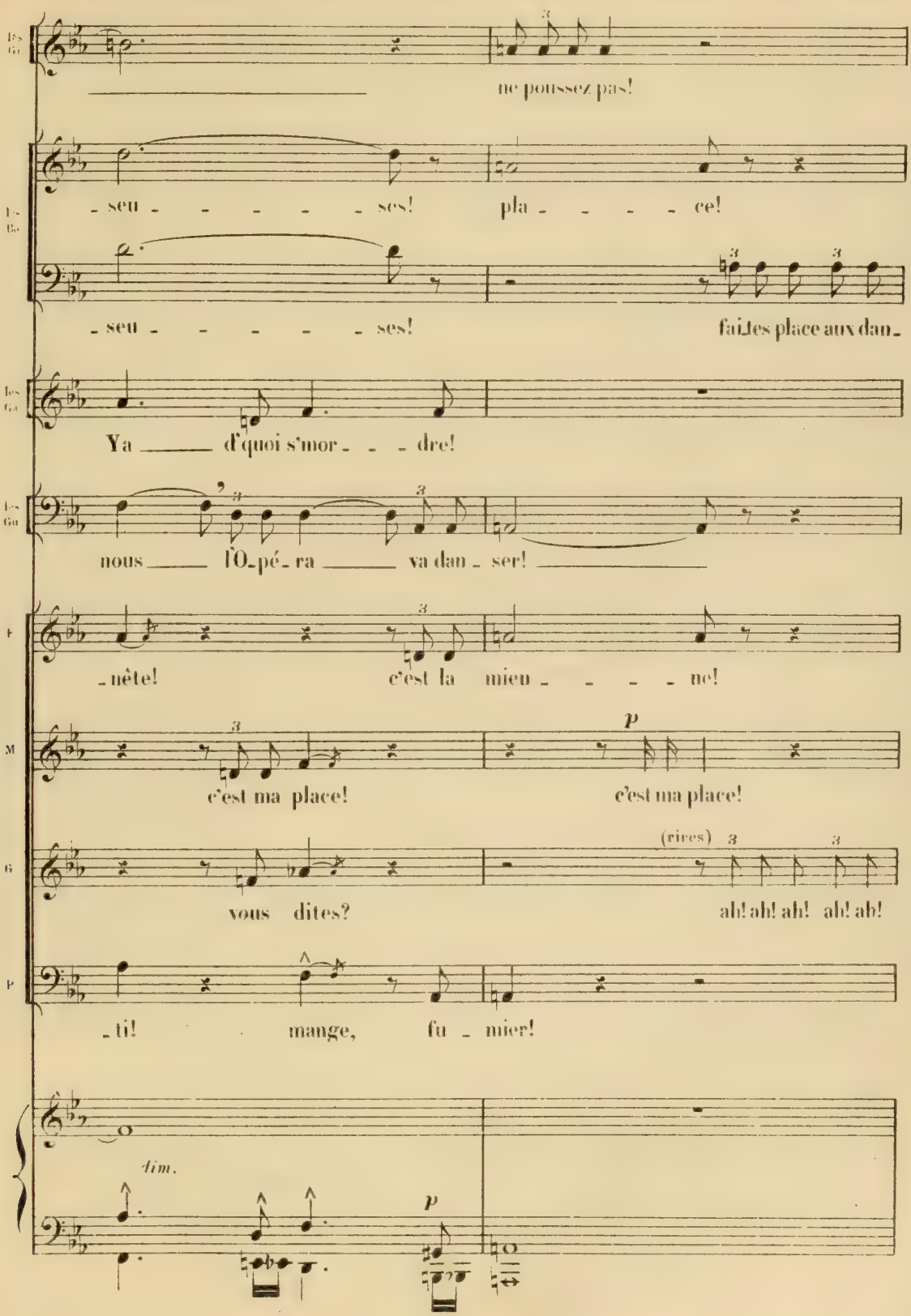
Louise, rougissante d'émotion et de plaisir, s'assied à l'entrée du vestibule. Ses amies prennent place derrière elle.



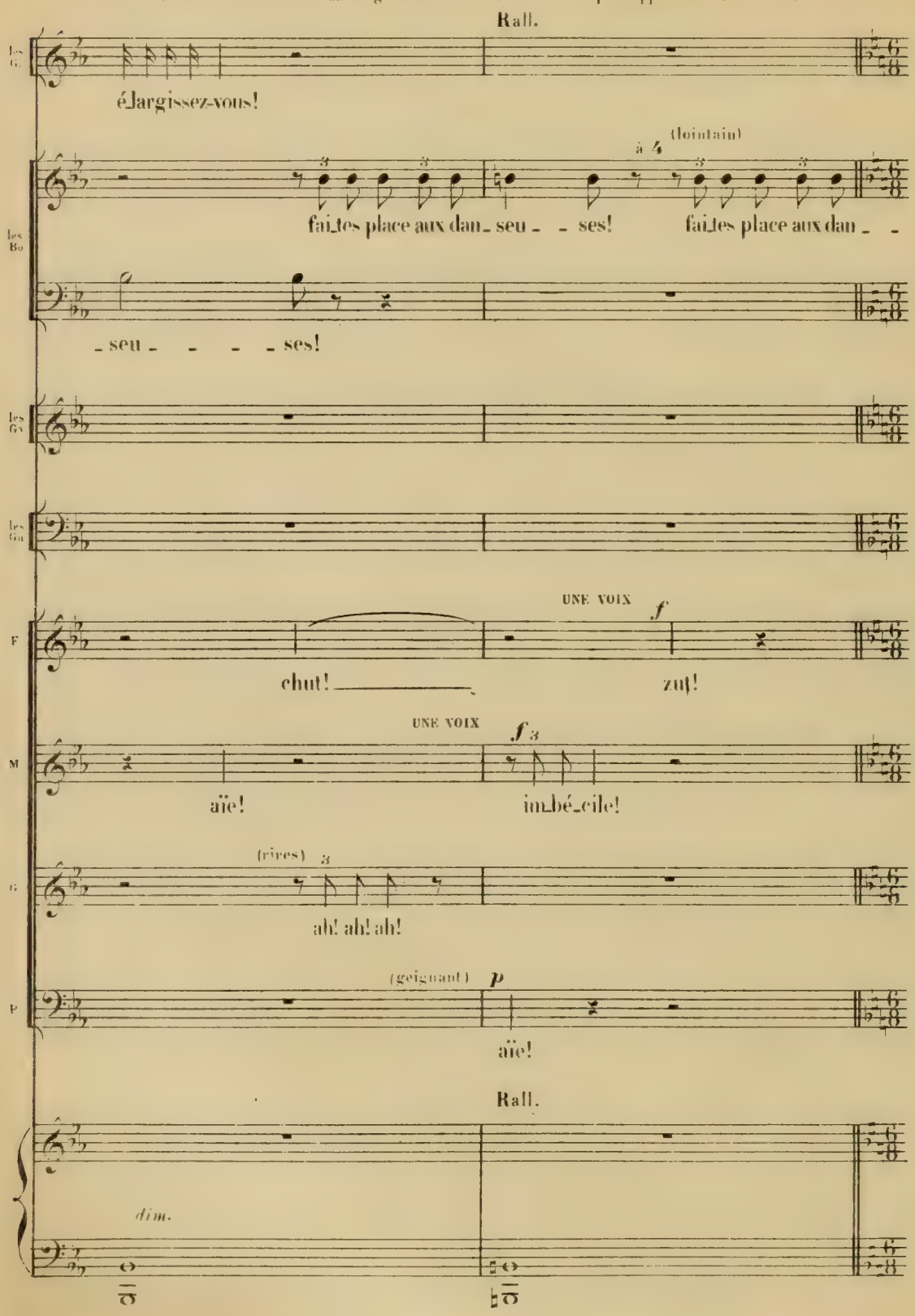
Les Gamins, des roses aux mains, s'entassent sur les marches du perron. Julien et les Bohêmes se



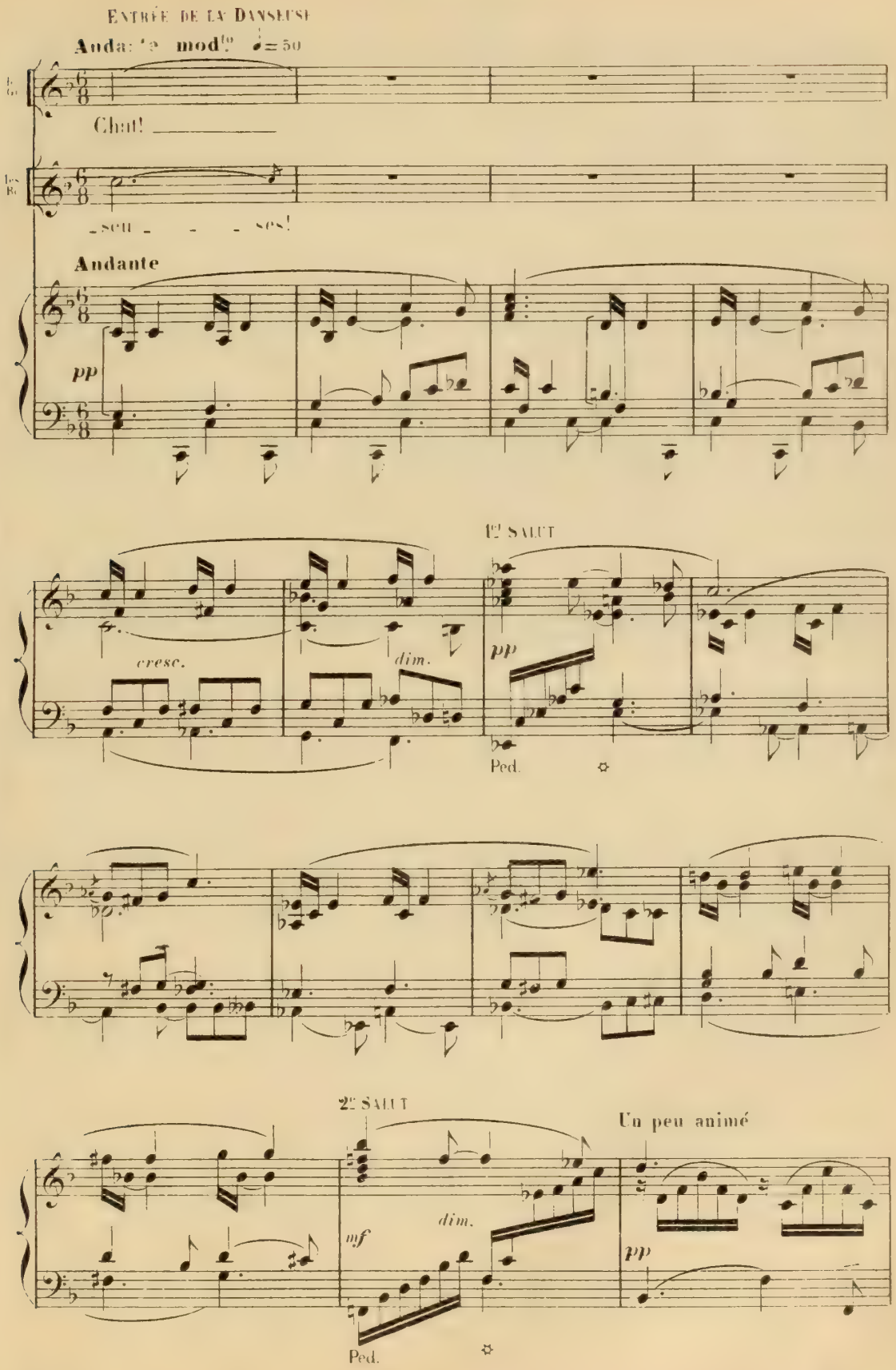
groupent à gauche, contre la maison. Les ballerines en une chaîne gracieuse et colorée s'adossent au public

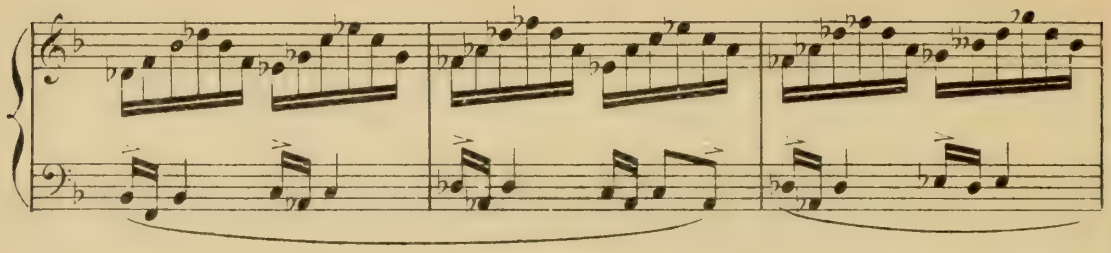


et forment devant Louise un large demi-cercle au centre duquel apparaît la Danseuse.

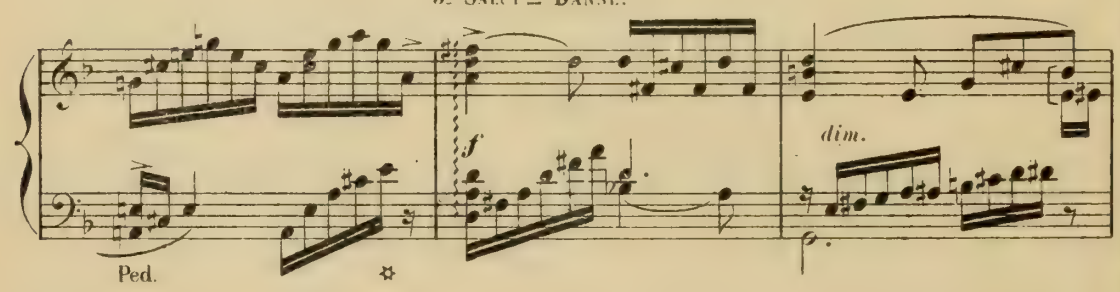


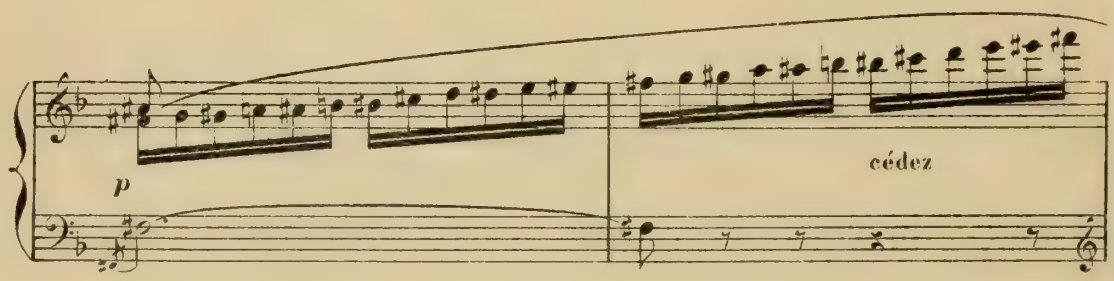
DIVERTISSEMENT



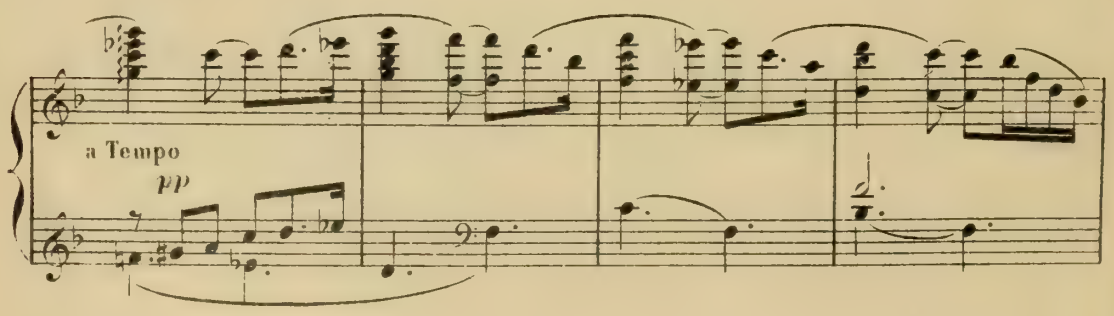


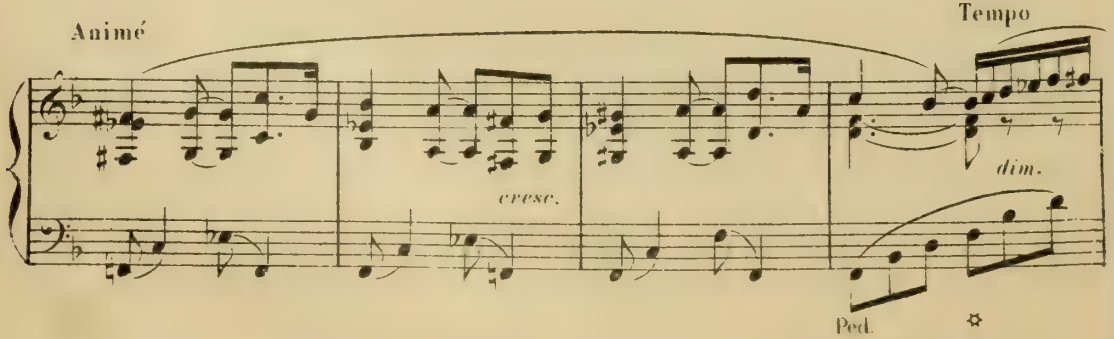
3e Salut — Dansé.

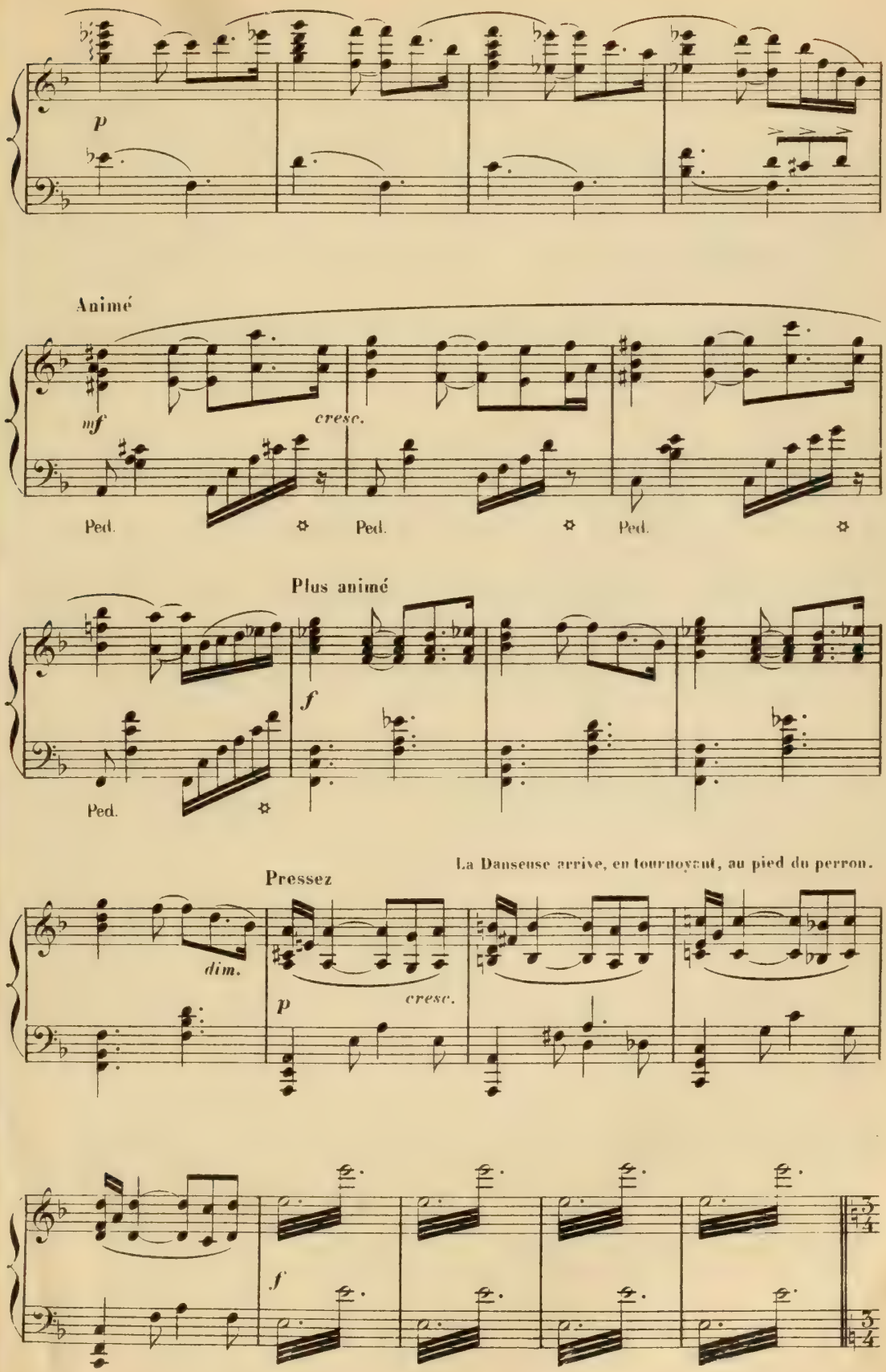




La Danseuse mime et danse.






p
Animé
mf
cresc.
Ped.
Ped.
Ped.
Plus animé
f
Ped.
La Danseuse arrive, en tournoyant, au pied du perron.
Pressez
dim.
p
cresc.
f

26

SCÈNE III

COURONNEMENT DE LA MUSE DE MONTMARTRE

B

LE PAPE DES FOUS (se levant)

Molière *f* Large

Par Mercure aux pieds légers, puisque s'ouvre i - ci la Cour d'A - mour

ff

Plus animé

m'est a - vis, mes sei - gneurs, qu'il vous sied de cé - der le verbe

f sec

Large Animé

au po - è - te su - per - - - - - - - - be et seul i - -

Ped.

Cédez rit.

- doine à lou - an - ger que voi -

suivez

3/4. Le pape des fous debout sur le char, face au public

à l'ouvrage que vous. Il retire sa tiare et sa pelisse et il laisse tomber dans le char puis il saute lestement sur le théâtre.

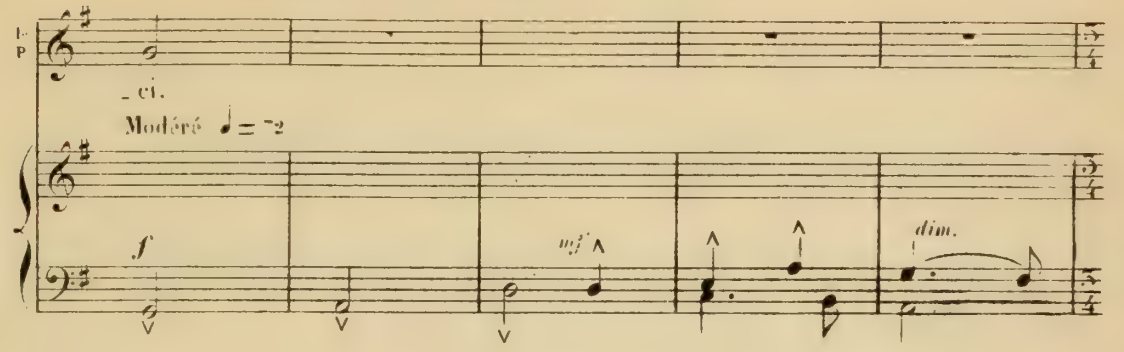
Le char disparait fond jardin par dessus la maison. Le page va saluer les ouvrières à gauche, puis la foule à droite. On l'acclame
Il sort à gauche sur le 2e temps de la 3e mesure et fait 4 pas sur le côté.

Il s'incline sur l'Aîné

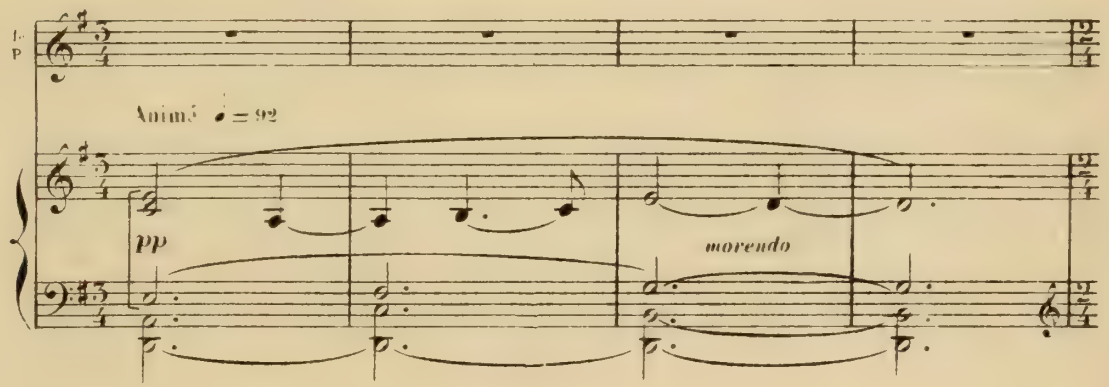
Il revient vers la gauche sur le 2e temps de la 3e mesure.

Il s'incline sur l'Aîné, se redresse à la 3e mesure, faisant face à Louise et fait un geste d'appel vers le fond sur la gamme.

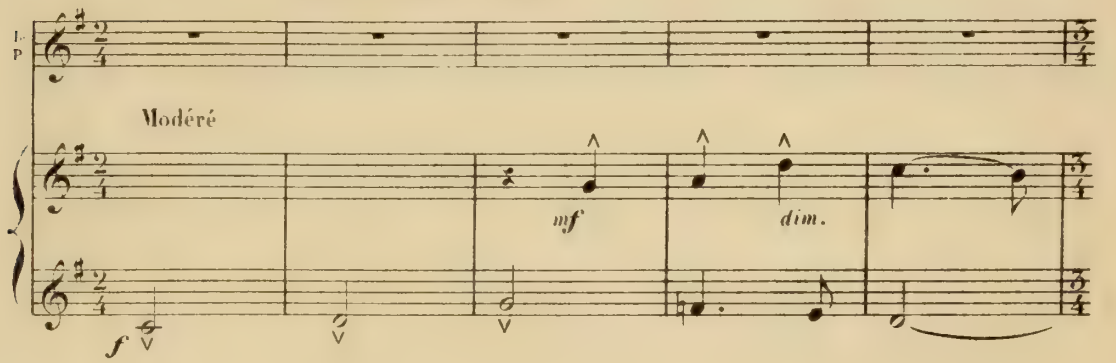
Il va vers la foule de droite,



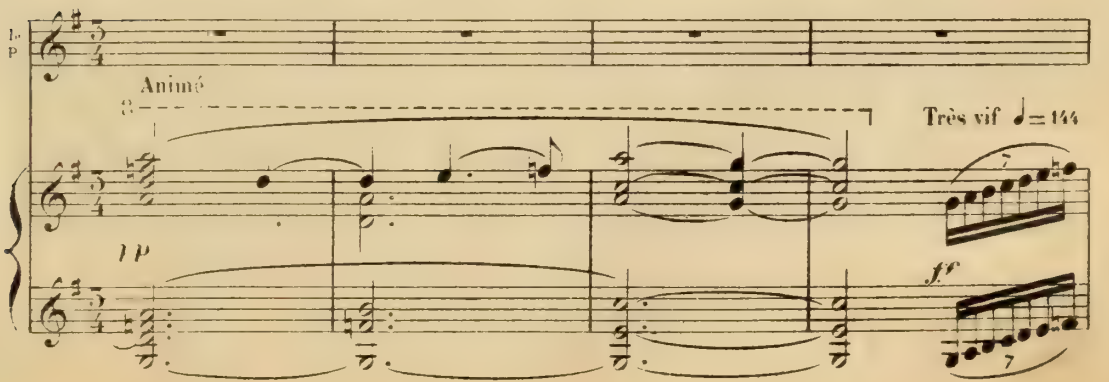
S'incline ironiquement,



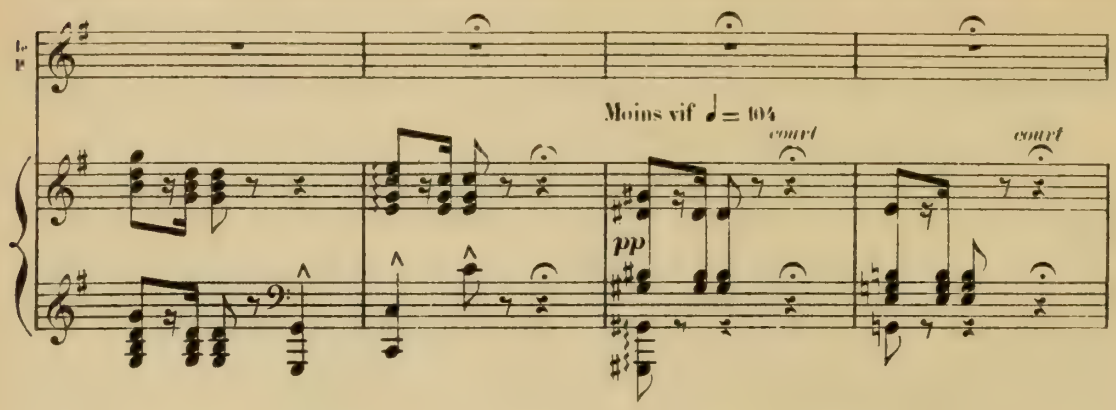
puis vers la foule de gauche,



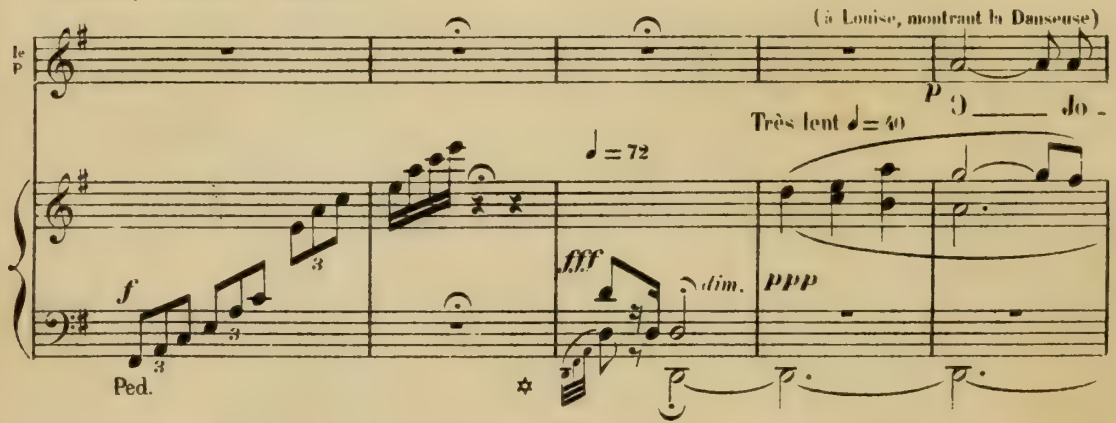
S'incline de nouveau.



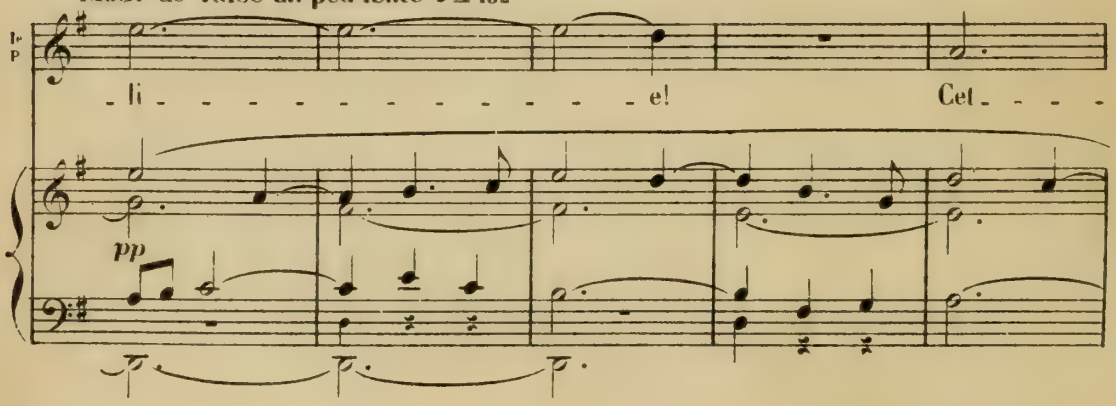
Surgissent du fond de la scène les ballerines qui s'éparpillent, se groupent, font la roue, puis, mystérieusement



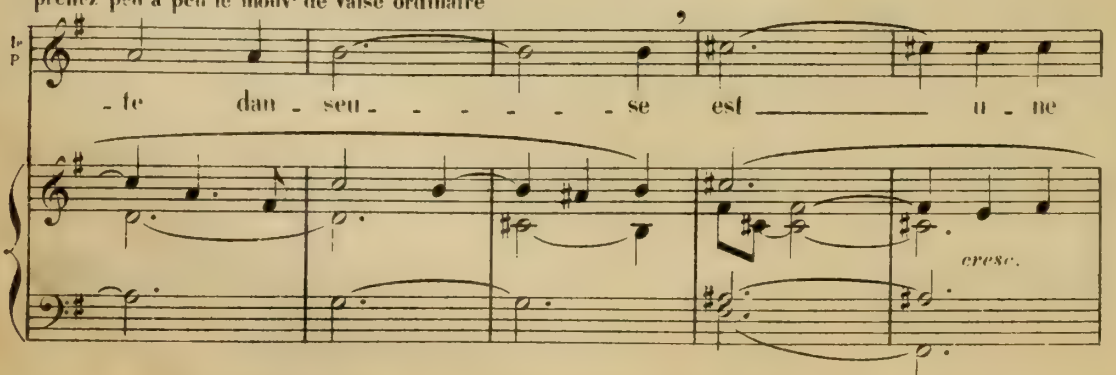
s'écartent, découvrant la Danseuse.



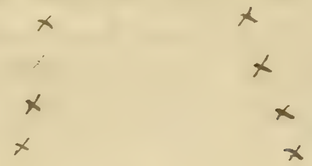
Celle-ci, comme suggestionnée, tourne sur elle même, s'avance vers lui...



prenez peu à peu le mouvt de Valse ordinaire



Les 8 danseuses du char viennent se placer cour et jardin.



à la 3e mesure, elles se tournent vers le fond

à la 4e mesure, elles tendent les bras vers la 1re danseuse

2e ligne Les 4 danseuses du fond font un pas sur le côté et laissent la 1re qui avance d'un grand pas.

3e Mesure Toutes lèvent les bras en signe d'admiration, la 1re immobile.

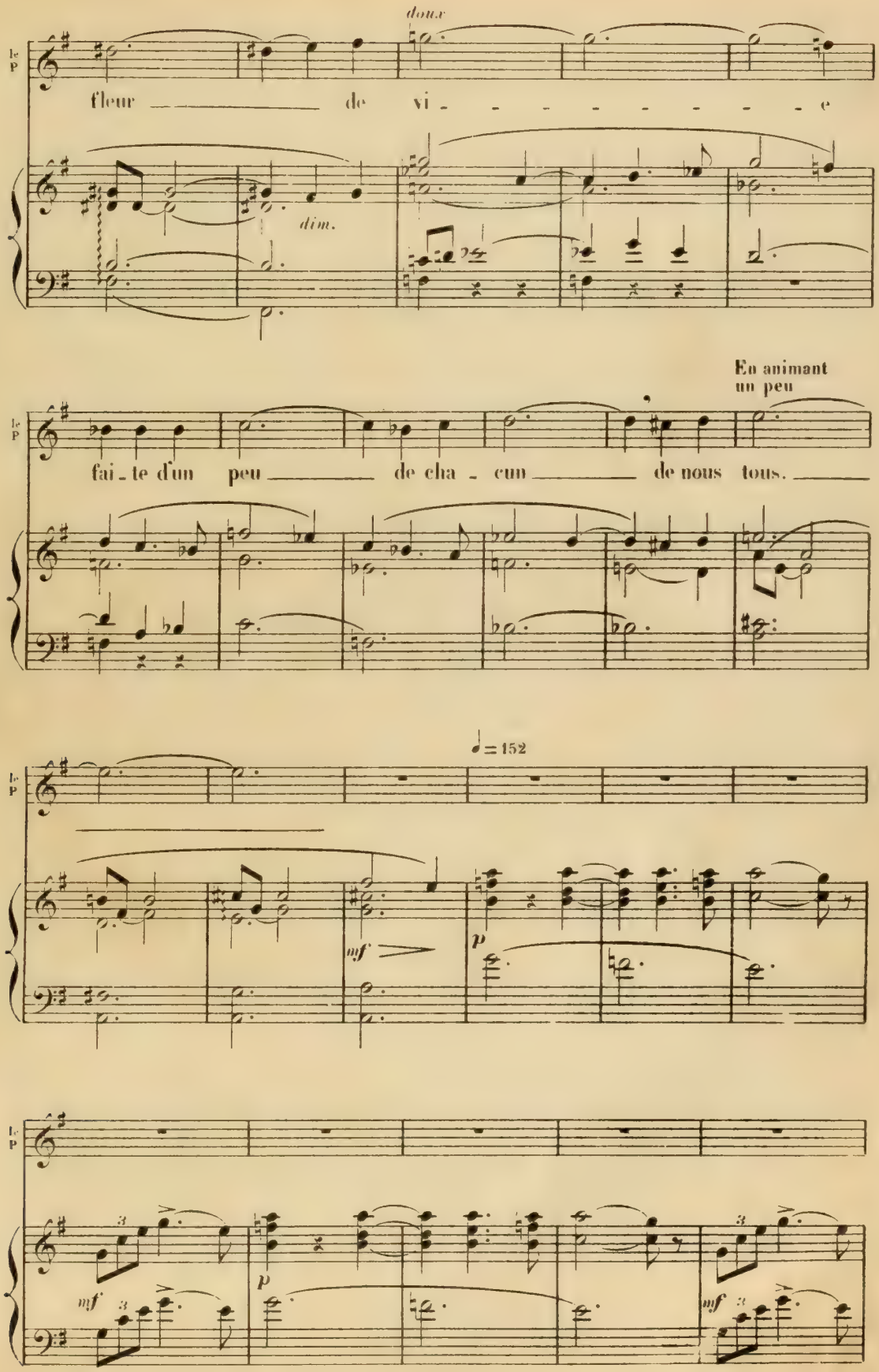
Projection violette sur la danseuse —

Cette danseuse Toutes baissent les bras.

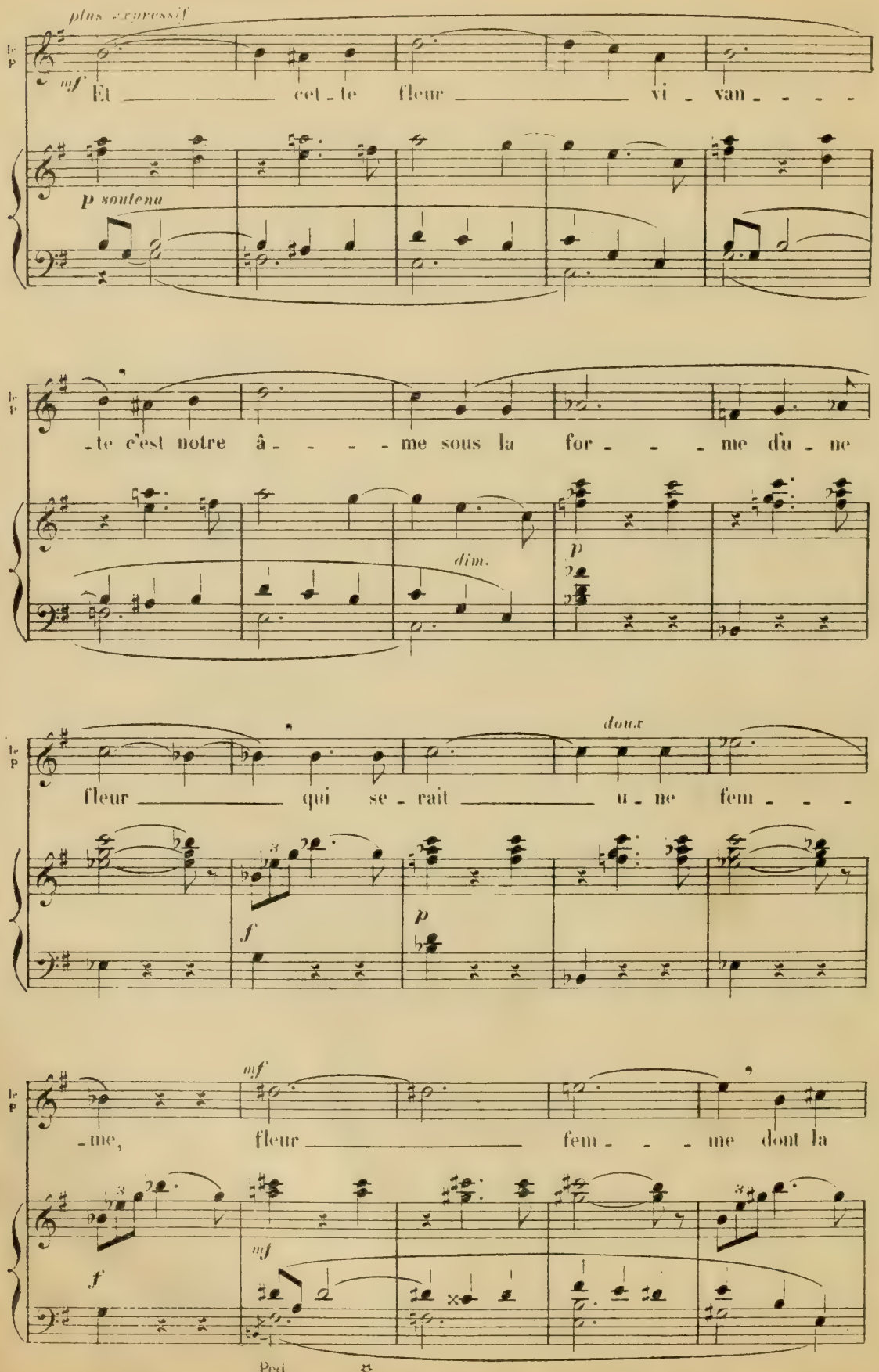
301

une fleur de vie.
La danseuse pose ses mains ouvertes sur la poitrine
Elle les lève en cercle autour de sa tête et met
le bout des doigts sur son front sur le mot
Dons avec un geste d'envolée vers le ciel

4e mesure Elle commence à danser.


doux
le P
fleur de vi - - - - - - - - - e
dim.
En animant un peu
le P
fai - te d'un peu de cha - cun de nous tous.
♩ = 152
le P
mf
p
le P
mf
p
mf

Les Grisettes prennent part à la danse.



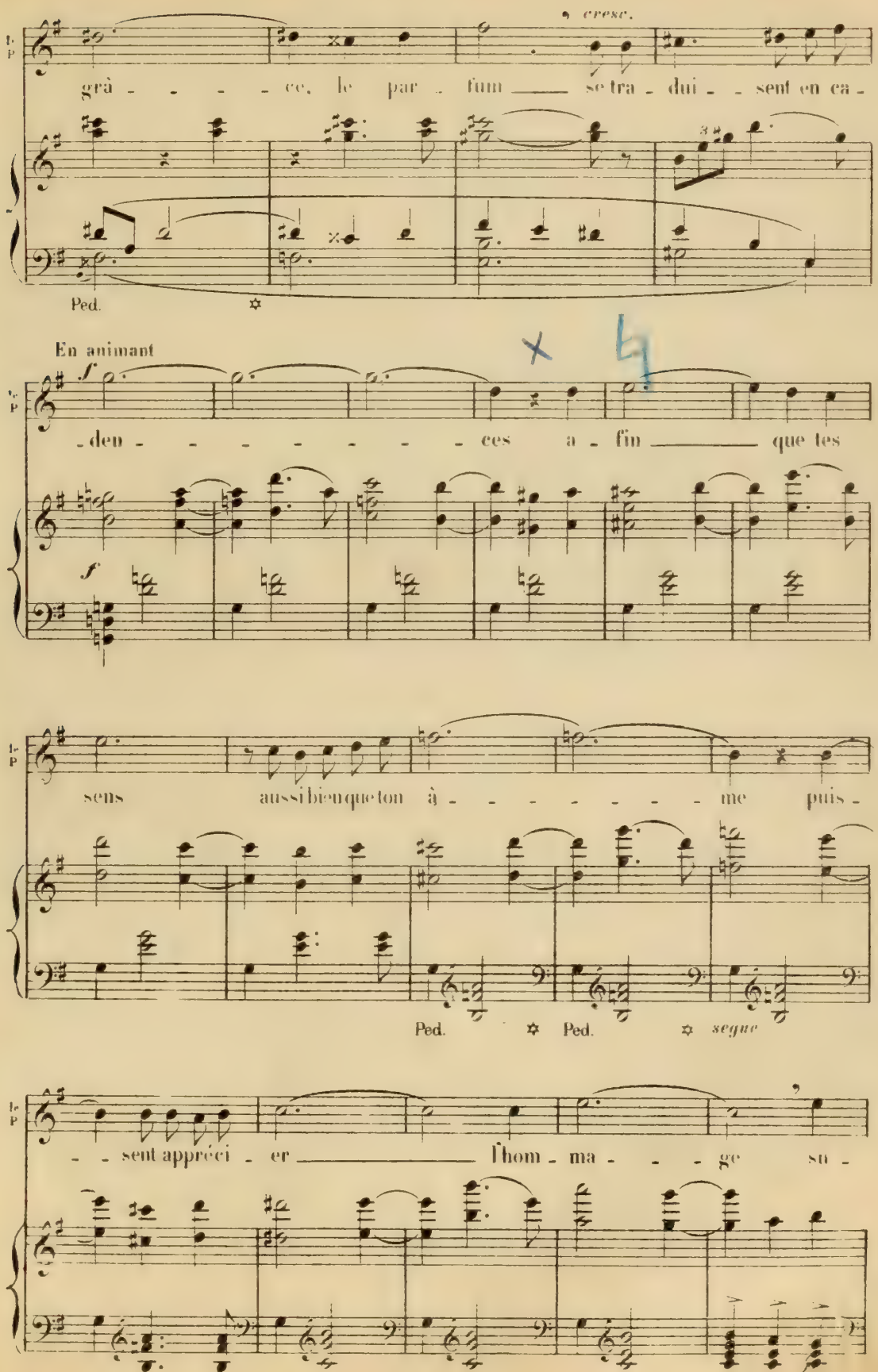
4 premières mesures. Elle descend à gauche, obliquement sur les pointes.

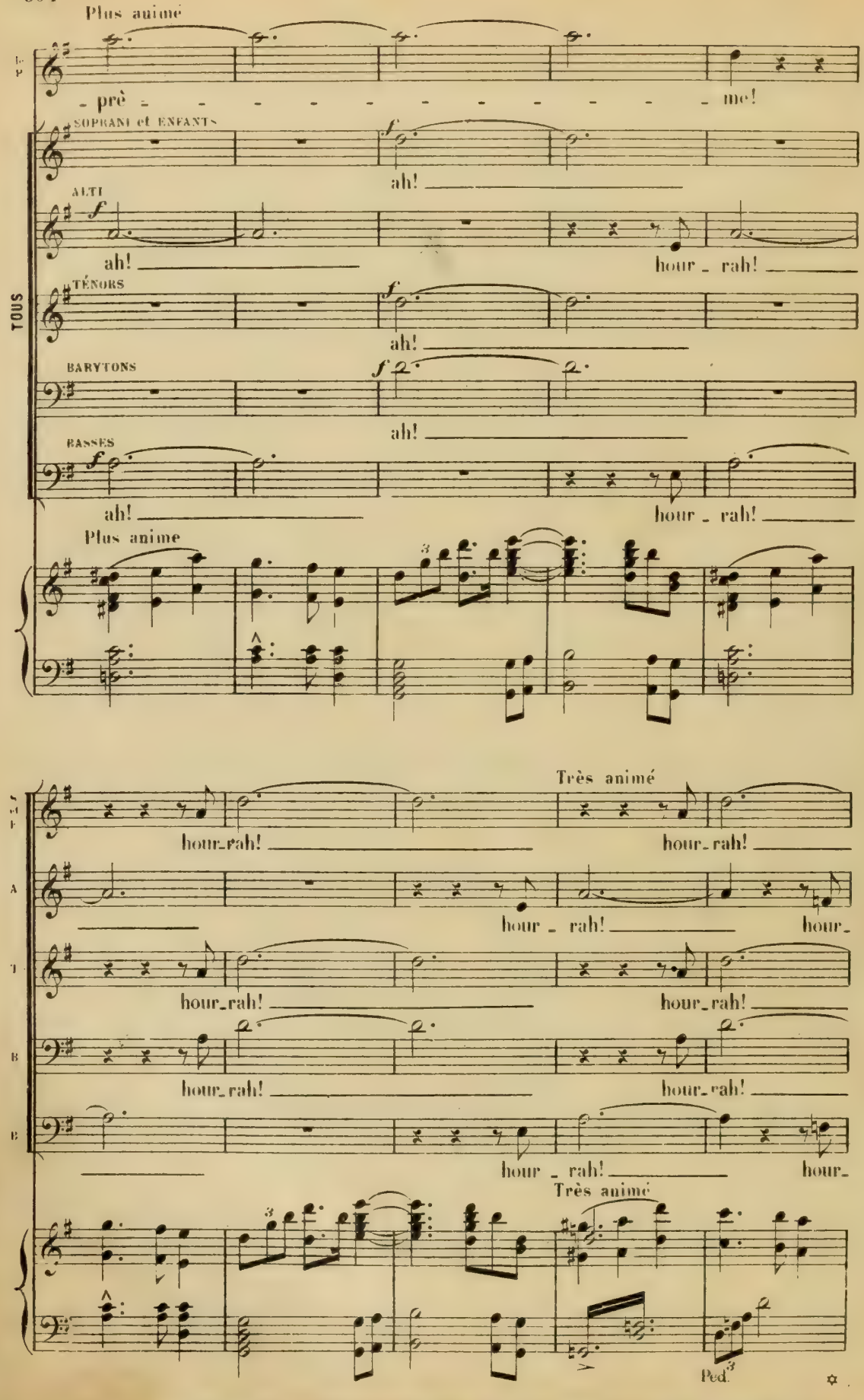
4 mesures suivantes Elle descend à droite de la même façon.

Pendant les 4 premières mesures les autres font des gestes vers le fond et pendant les 4 mesures suivantes, vers la face.

Le même. Même jeu que pour les 8 premières mesures de cette page.

1ère mesure. Elle s'anime et arrive à l'avant scène.
Les autres se forment en couples et dansent presque
sur place légèrement d'abord, puis s'animant

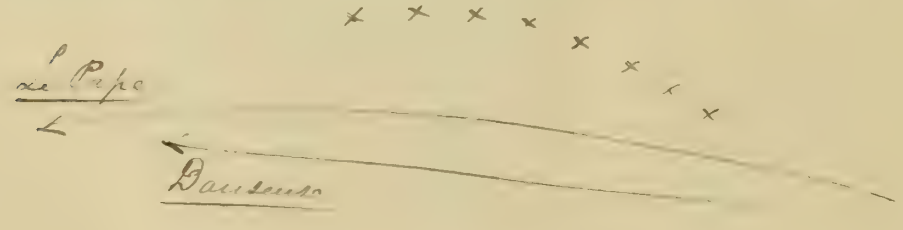

cresc.
grâ - - - - ce, le par - fum se tra - dui - - sent en ca -
Ped.
En animant
f
- den - - - - - - - - ces a - fin que tes
f
sens aussi bien que ton â - - - - - - - - me puis -
Ped. Ped. segue
- - sent appréci - er l'hom - ma - - - ge su -

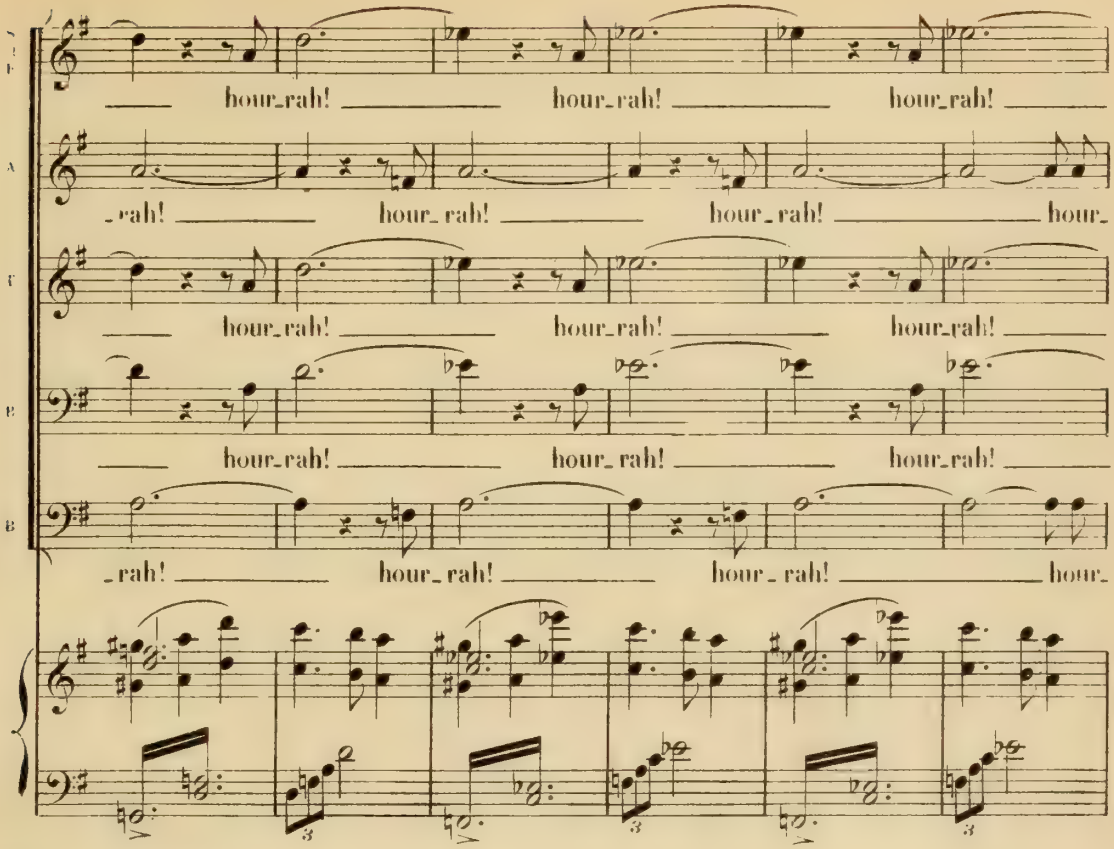

Plus animé
- prè - - - - - - - - - - - - me!
SOPRANI et ENFANTS
ALTI
TÉNORS
BARYTONS
BASSES
TOUS
ah!
hour - rah!
Plus anime
Très animé
hour-rah!
hour - rah!
Très animé
Ped.

La première fait des gestes de caucau. En tournant, elle s'approche du pape des fous.

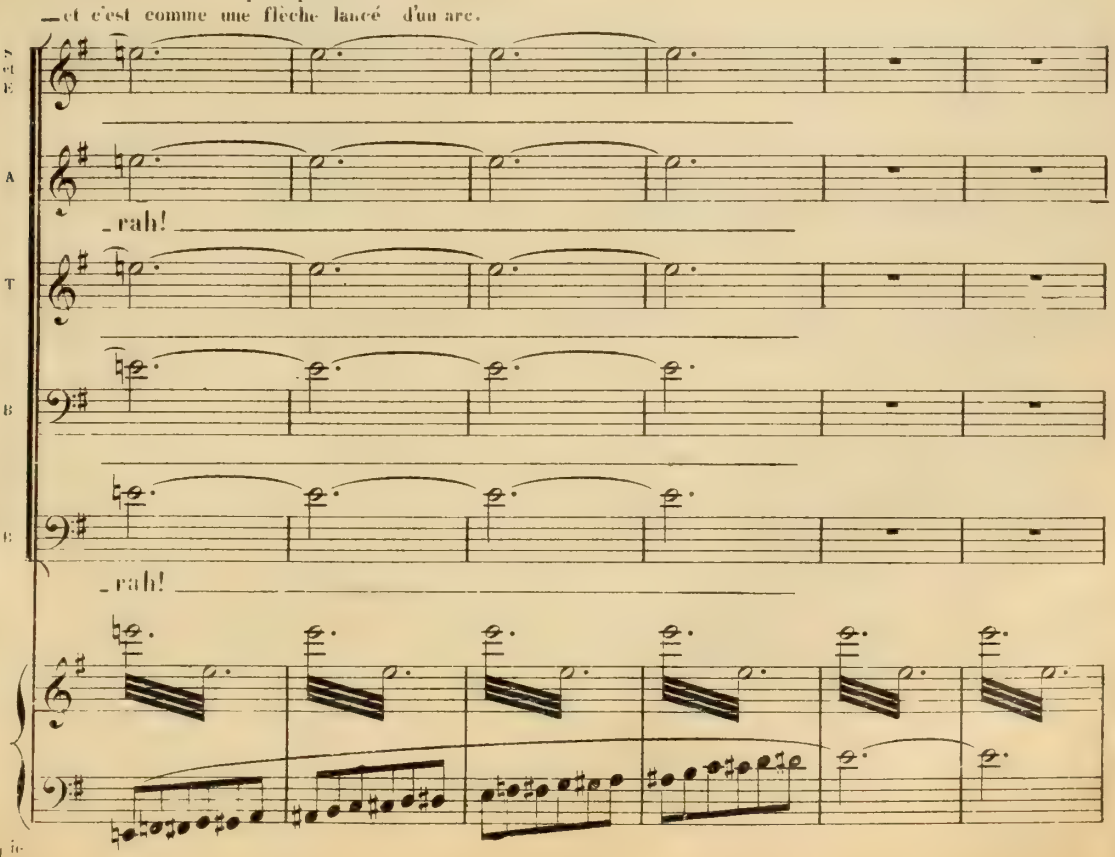
1305

D'une poussée, le Pape des Fous envoie la danseuse vers Louise. Il la suit. La danseuse s'incline. Les arches élargissent le cercle





Les Grisettes en demi-cercle devant Louise
lui envoient d'une rapide poussée la *Dan euse*
—et c'est comme une flèche lancé d'un arc.



Pendant cette scène la Danseuse cueille des roses aux mains des enfants,

LE PAPE DES FOUS (continuant)

rit. *avec charme et tendresse*

Valse quasi lente

p O Jo - li - - - - - - - - - - - - - e!

rall. *dim.* *suivez* *pp*

rit. a Tempo

Le P. Sœur choi - - si - - - - - - - - - - - - - - - e!

Ped. ✡

en fait une gerbe,

Le P. Har - mo - - nie et beau - té! Po - -

Ped. ✡

Cédez

Le P. - è - - - - - - me de clar - té! Gen - te fil -

suivez

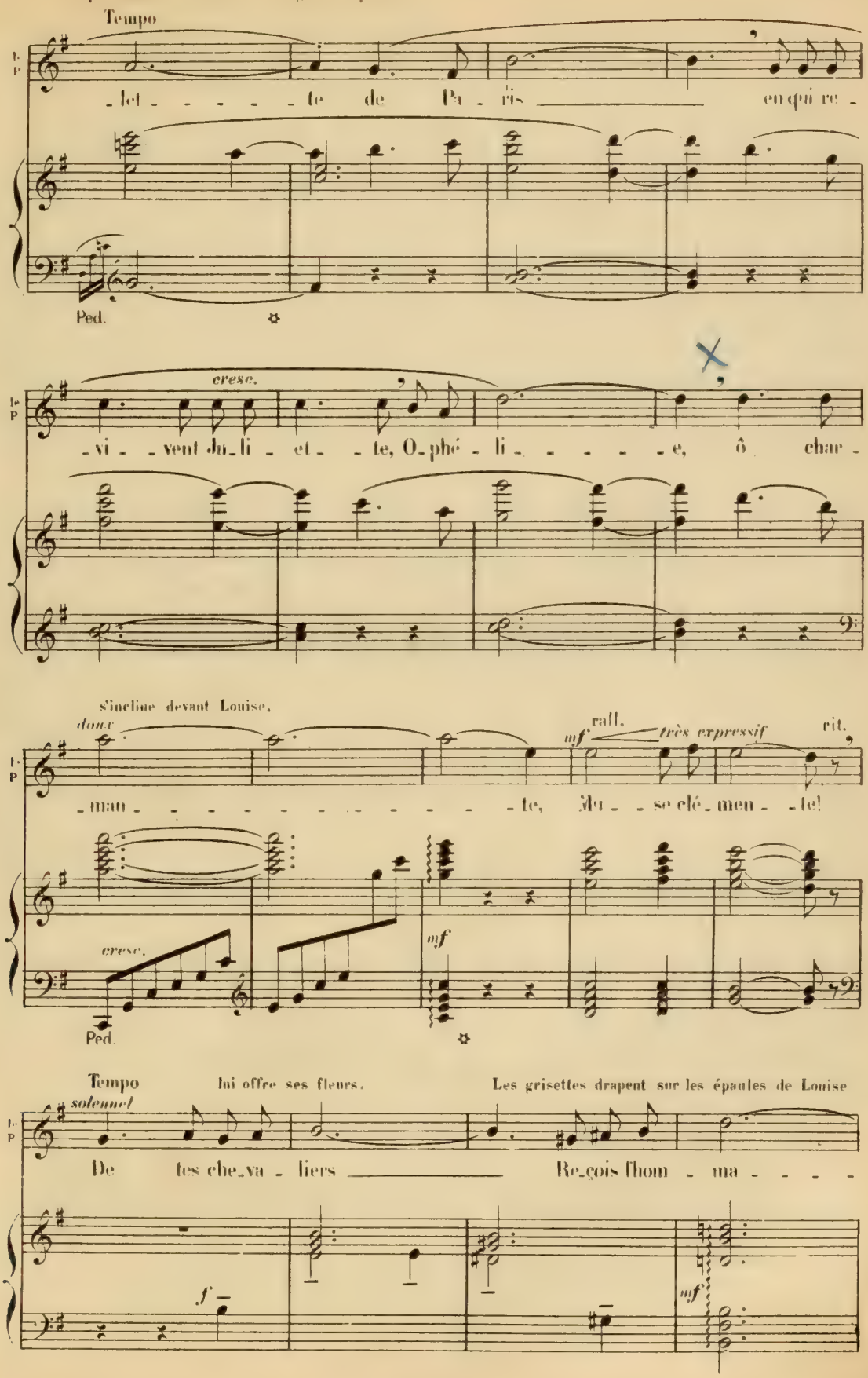
<u>Ojôle</u> La danseuse de côté, prend des fleurs à 2 mains à gauche, puis va [illegible] vivement vers la gauche derrière les 2 danseuses, prend les fleurs et revient [illegible].

307

Ophélie.
Elles s'avancent toutes de 4 pas vers Louise et
s'agenouillent les bras tendus vers elle.

Julien - dans le jardin

reçois l'hommage Entrée de Julien

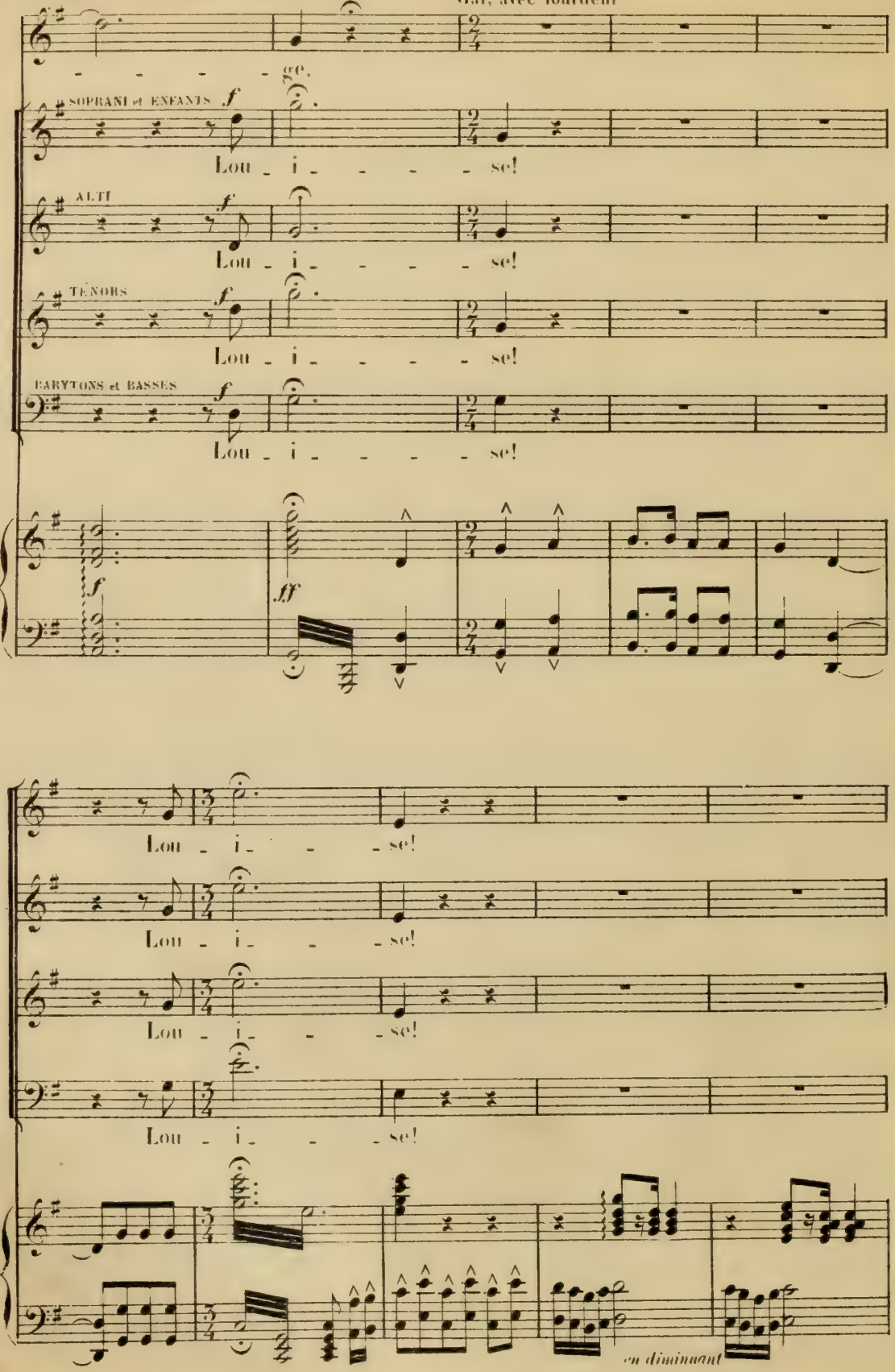

puis monte lentement les degrés du perron.
Tempo

-let - - - - - - te de Pa - ris en qui re -
Ped.
cresc.
-vi - vent Ju-li - et - te, O-phé - li - - - - - e, ô char -
s'incline devant Louise.
doux
rall.
mf
très expressif
rit.
-man - - - - - - - - - - - - - te, Mu - se clé-men - te!
cresc.
mf
Ped.
Tempo
lui offre ses fleurs.
Les grisettes drapent sur les épaules de Louise
solennel
De tes che-va - liers Re-çois l'hom - ma - - - -
f
mf

le châle brodé d'argent, emblème de sa royauté.

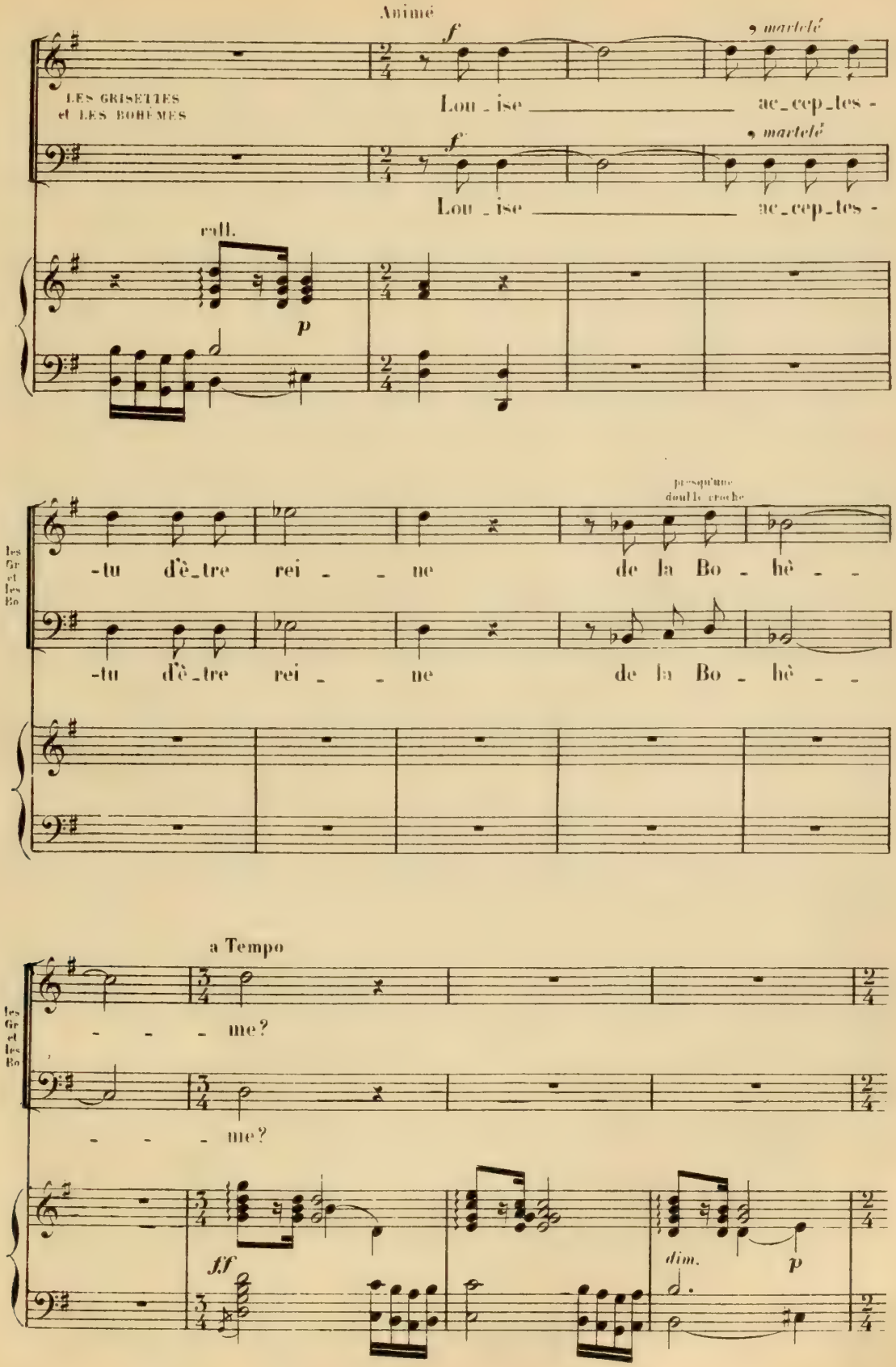
Solennel, ♩ = 72

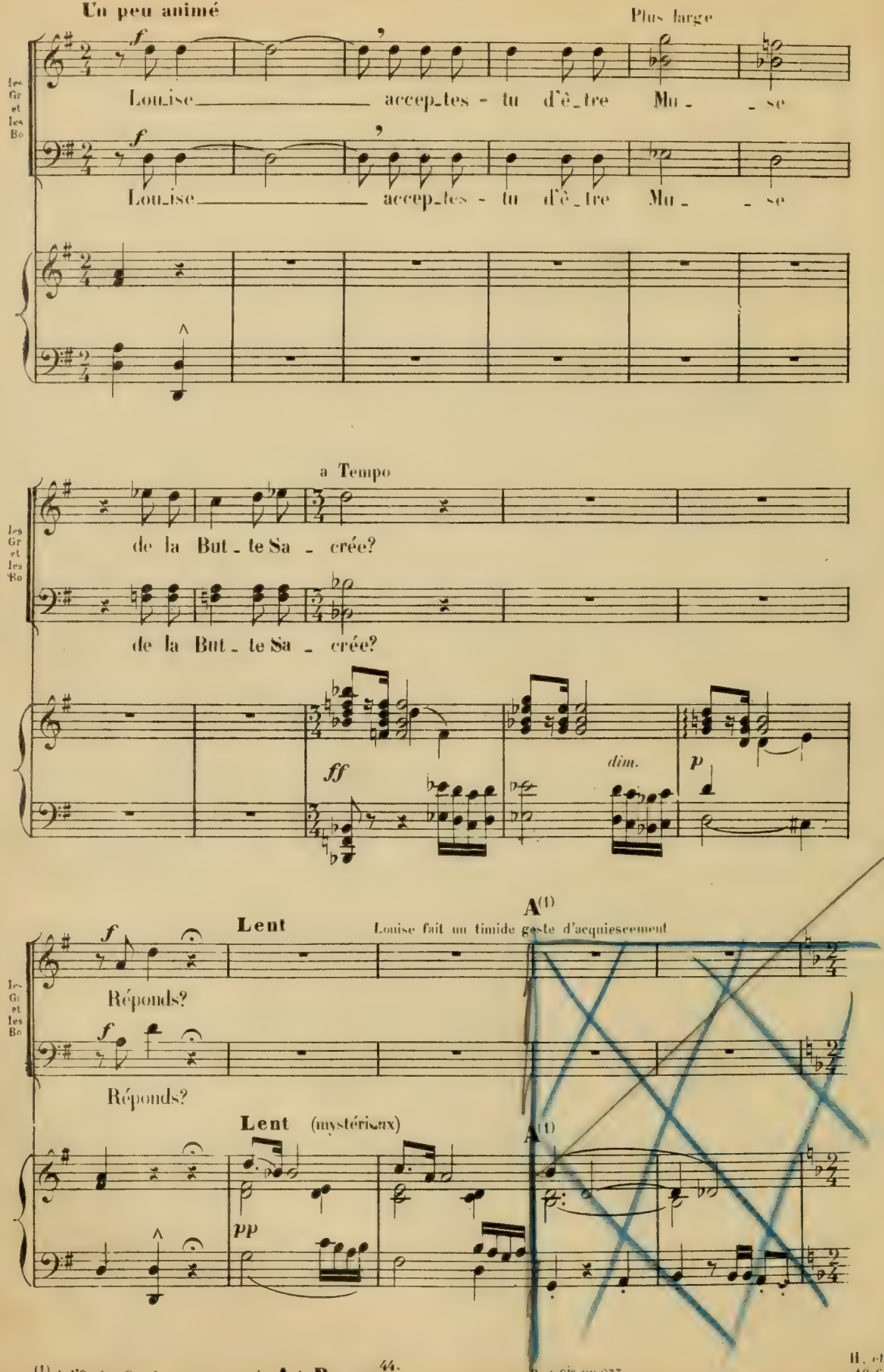
Gai, avec lourdeur



Tous, tournés vers Aquile

309


Animé
f
martelé
LES GRISETTES
et LES BOHÊMES
Lou_ise ac_cep_tes -
Lou_ise ac_cep_tes -
rall.
p
presqu'une double croche
-tu d'ê_tre rei_ne de la Bo_hè_
-tu d'ê_tre rei_ne de la Bo_hè_
a Tempo
me?
me?
ff
dim.
p



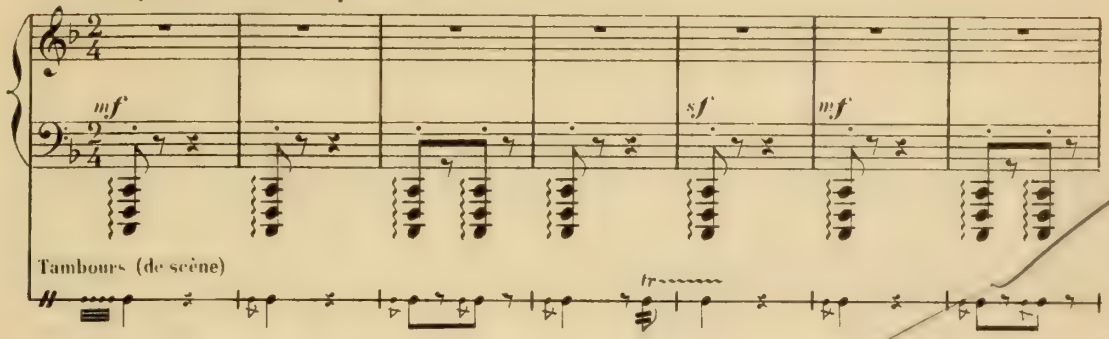
(1) A l'Opéra-Comique on passe de **A** à **B**, page 316.

B. et Cie 20.273.

B. et C
19,659.

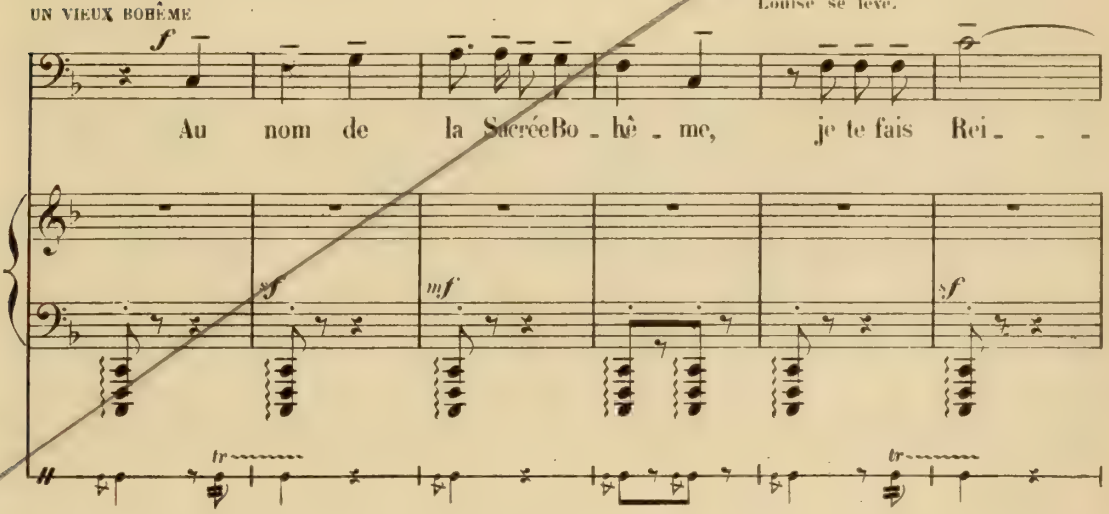
Un vieux Bohême s'avance solennellement. (mouvement de curiosité dans la foule).

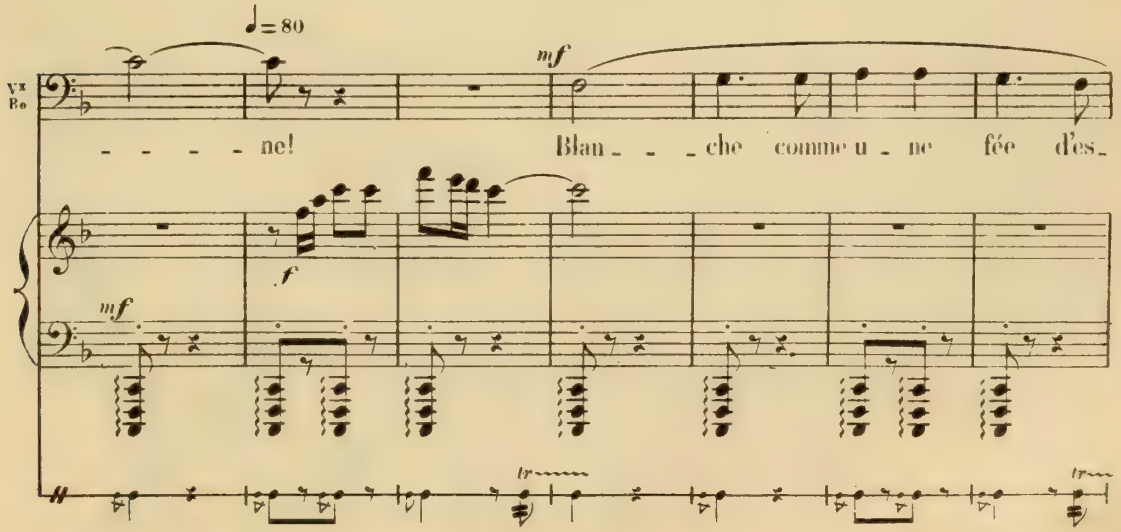
Tempo marche de procession ♩=72

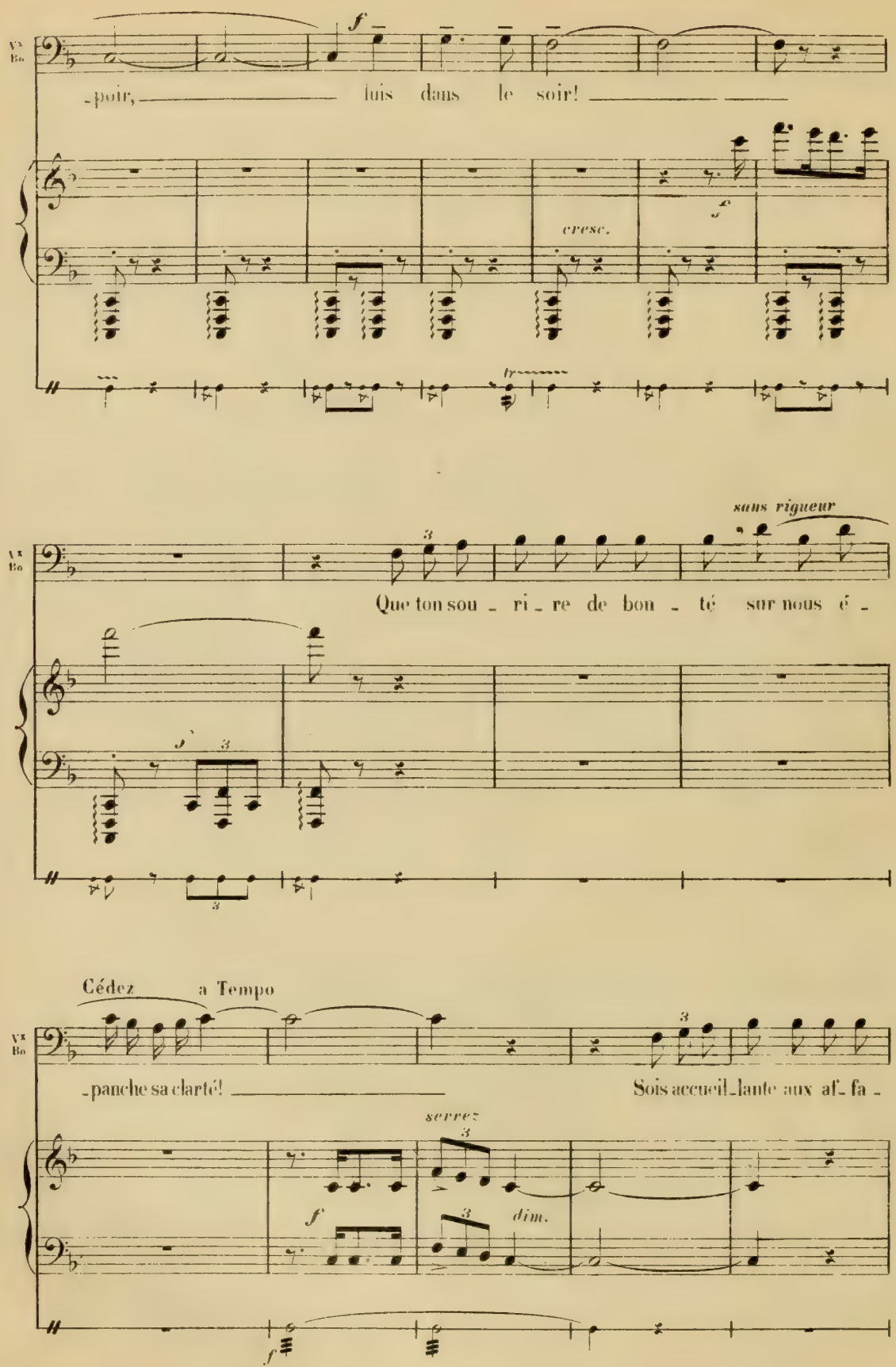


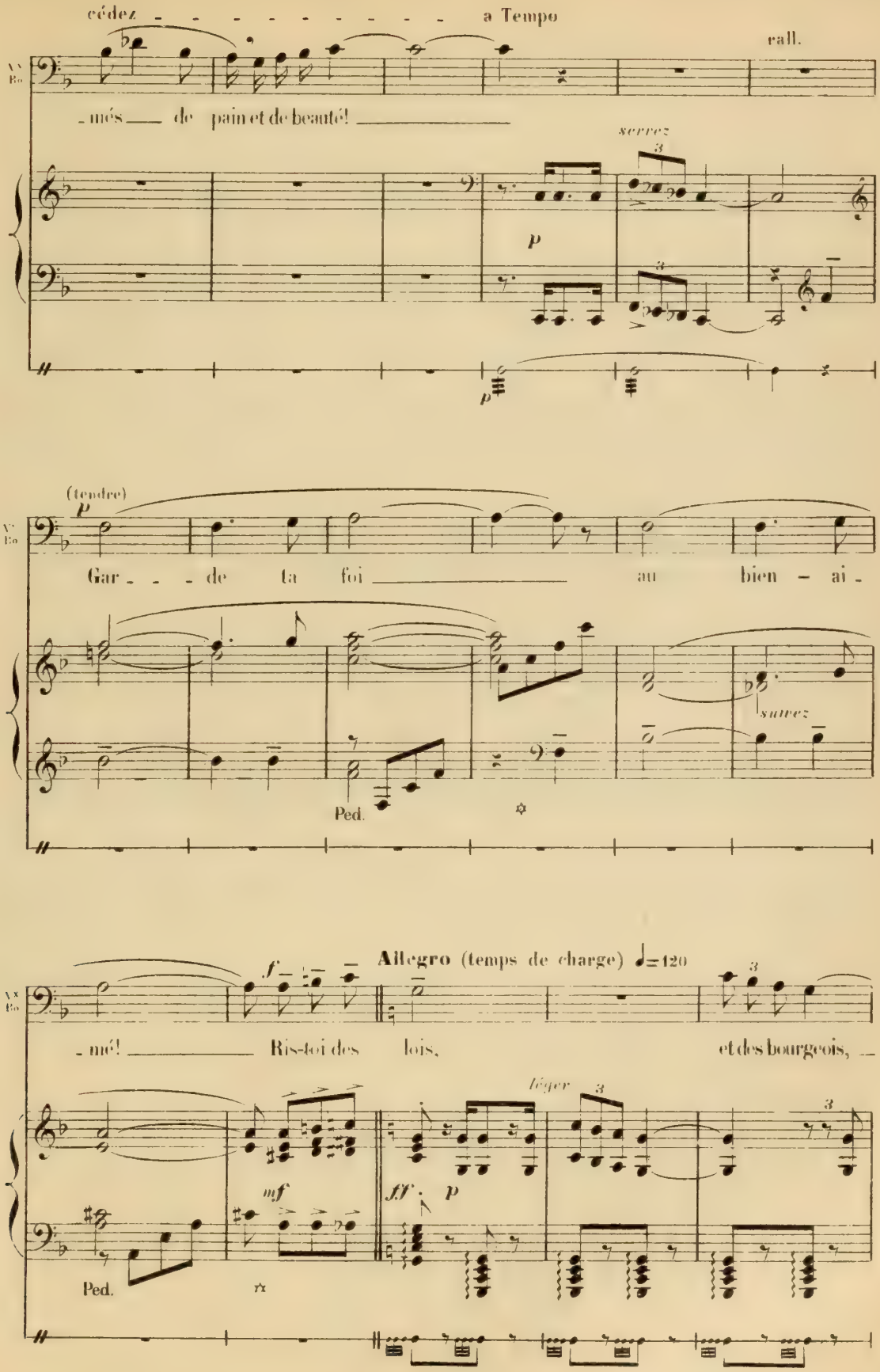
UN VIEUX BOHÊME

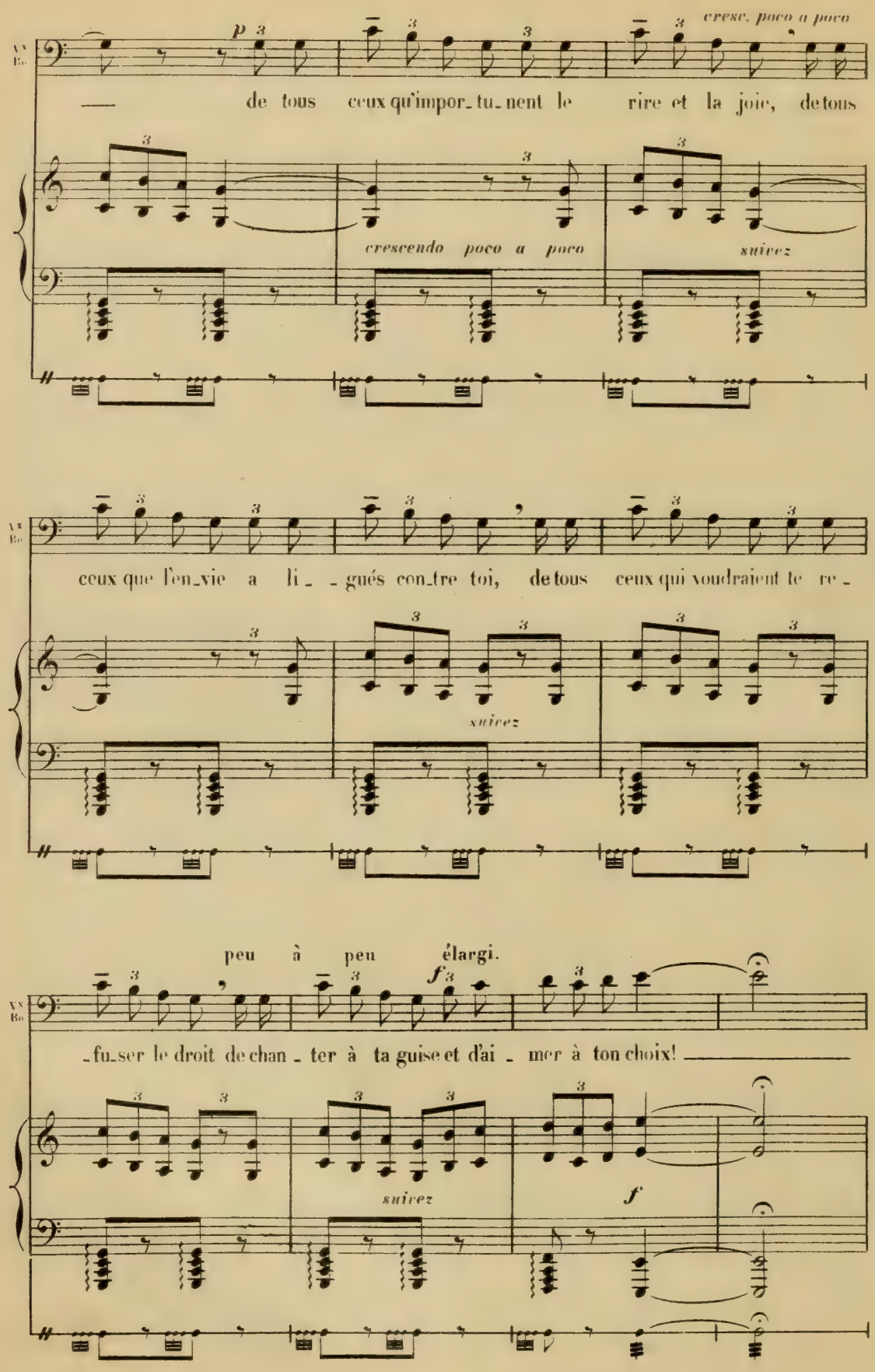
Louise se lève.

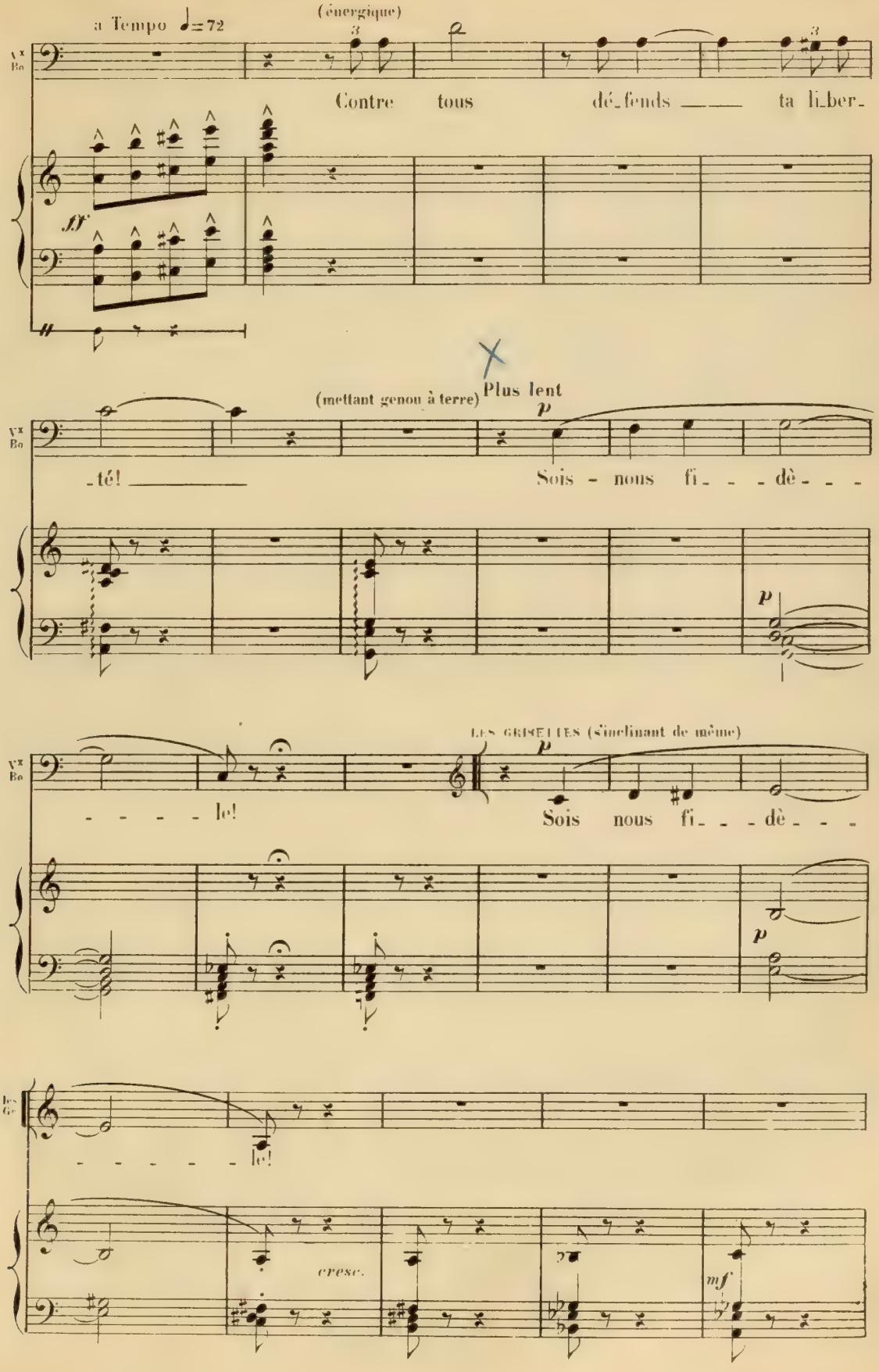


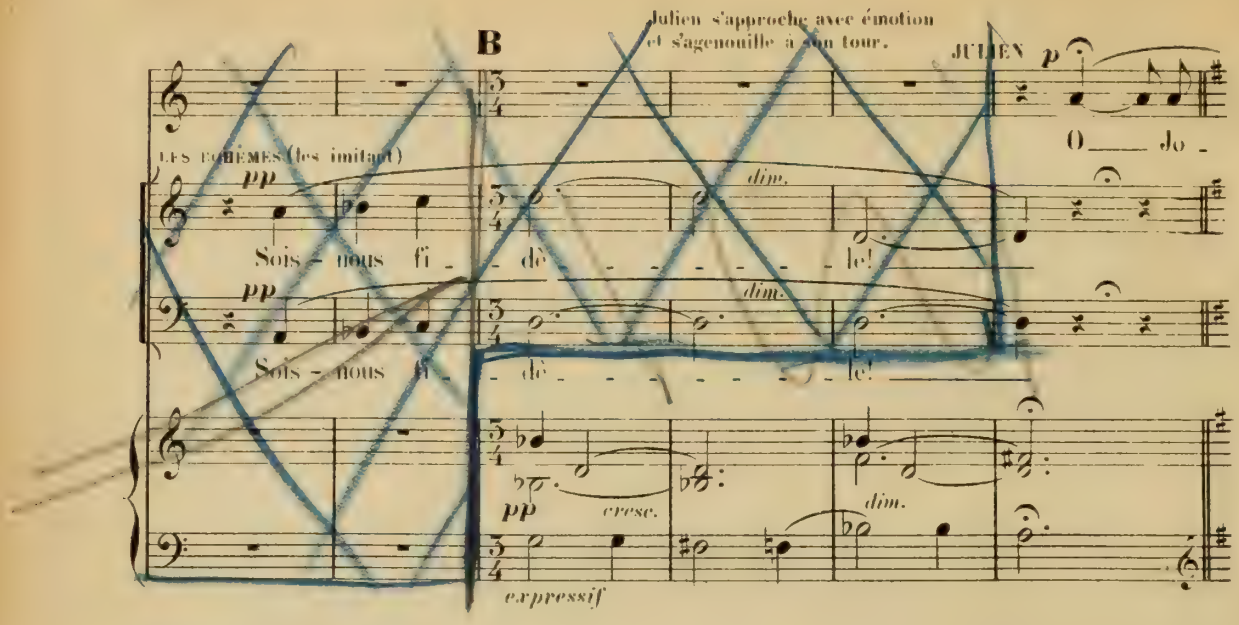


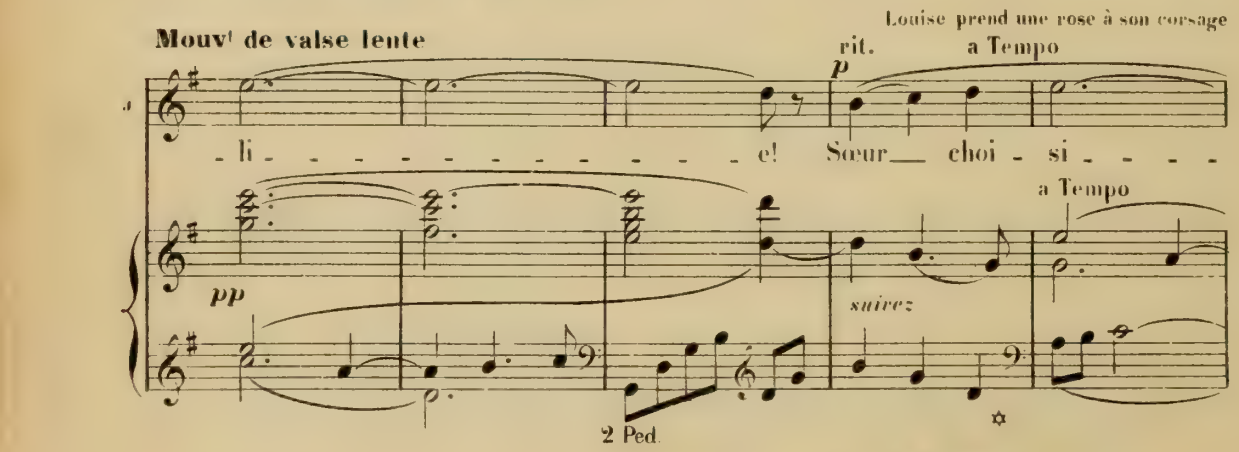

Vx Bo
-poir, luis dans le soir!
cresc.
tr
sans rigueur
Que ton sou - ri - re de bon - té sur nous é -
Cédez
a Tempo
-panche sa clarté!
Sois accueil-lante aux af- fa -
serrez
dim.

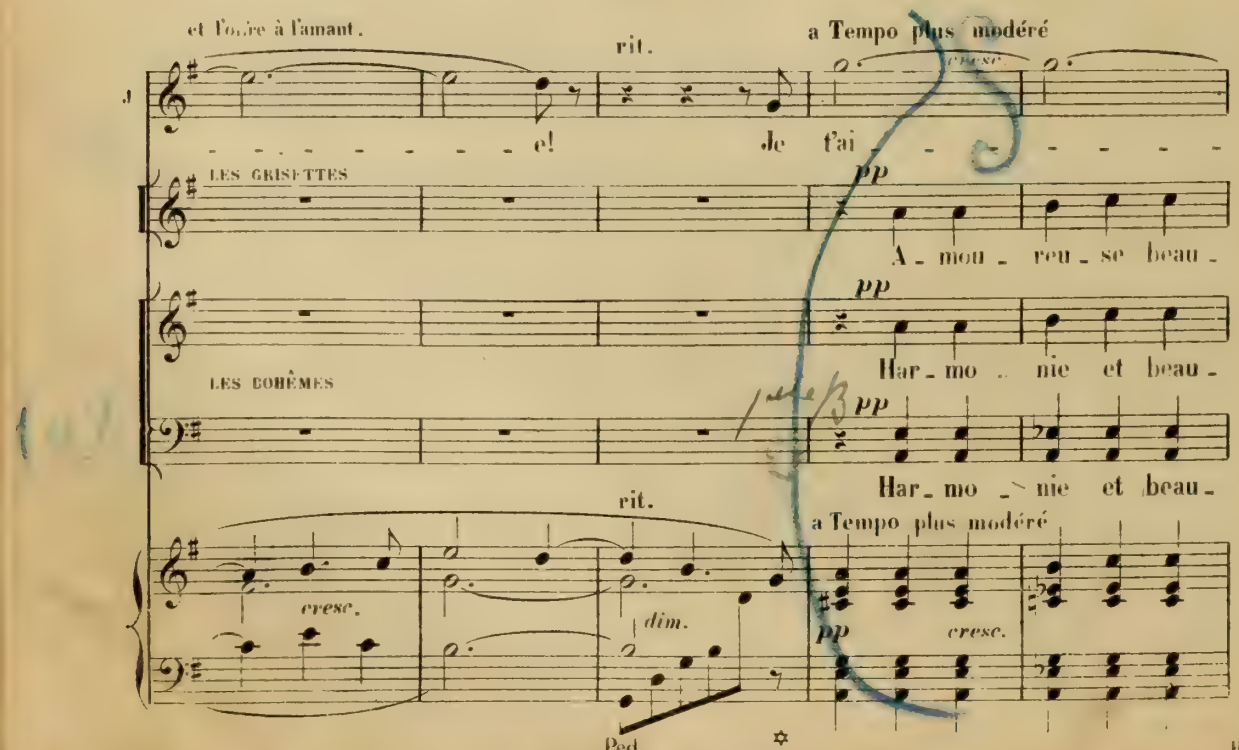

cédez
a Tempo
rall.
- més — de pain et de beauté! —
serrez
p
p
(tendre)
p
Gar - - - de ta foi — au bien - ai -
suivez
Ped.
Allegro (temps de charge) ♩=120
f
- mé! — Ris-toi des lois, et des bourgeois, —
léger
mf
ff
p
Ped.


cresc. poco a poco
de tous ceux qu'impor_tu_nent le rire et la joie, de tous
crescendo poco a poco
suivez
ceux que l'en_vie a li_ _gués con_tre toi, de tous ceux qui voudraient te re_
suivez
peu à peu élargi.
_fu_ser le droit de chan_ter à ta guise et d'ai_mer à ton choix!
suivez
f


a Tempo ♩=72
(énergique)
Vx Bo
Contre tous dé_fends ta li_ber_
ff
(mettant genou à terre)
Plus lent
p
_té!
Sois - nous fi_ _ _dè_ _ _
LES GRISETTES (s'inclinant de même)
_ _ _ _ le!
Les Gr
cresc.
mf


B
Julien s'approche avec émotion et s'agenouille à son tour.
JULIEN
p
O Jo -
LES BOHÊMES (les imitant)
pp
Sois - nous fi - dè - le!
dim.
pp
Sois - nous fi - dè - le!
dim.
pp
cresc.
dim.
expressif


Mouvt de valse lente
Louise prend une rose à son corsage
rit.
a Tempo
p
li - e! Sœur choi - si -
a Tempo
pp
suivez
2 Ped.


et l'offre à l'amant.
rit.
a Tempo plus modéré
cresc.
e! Je t'ai -
LES GRISETTES
pp
A - mou - reu - se beau -
pp
LES BOHÊMES
Har - mo - nie et beau -
pp
Har - mo - nie et beau -
rit.
a Tempo plus modéré
cresc.
dim.
pp
cresc.
Ped.

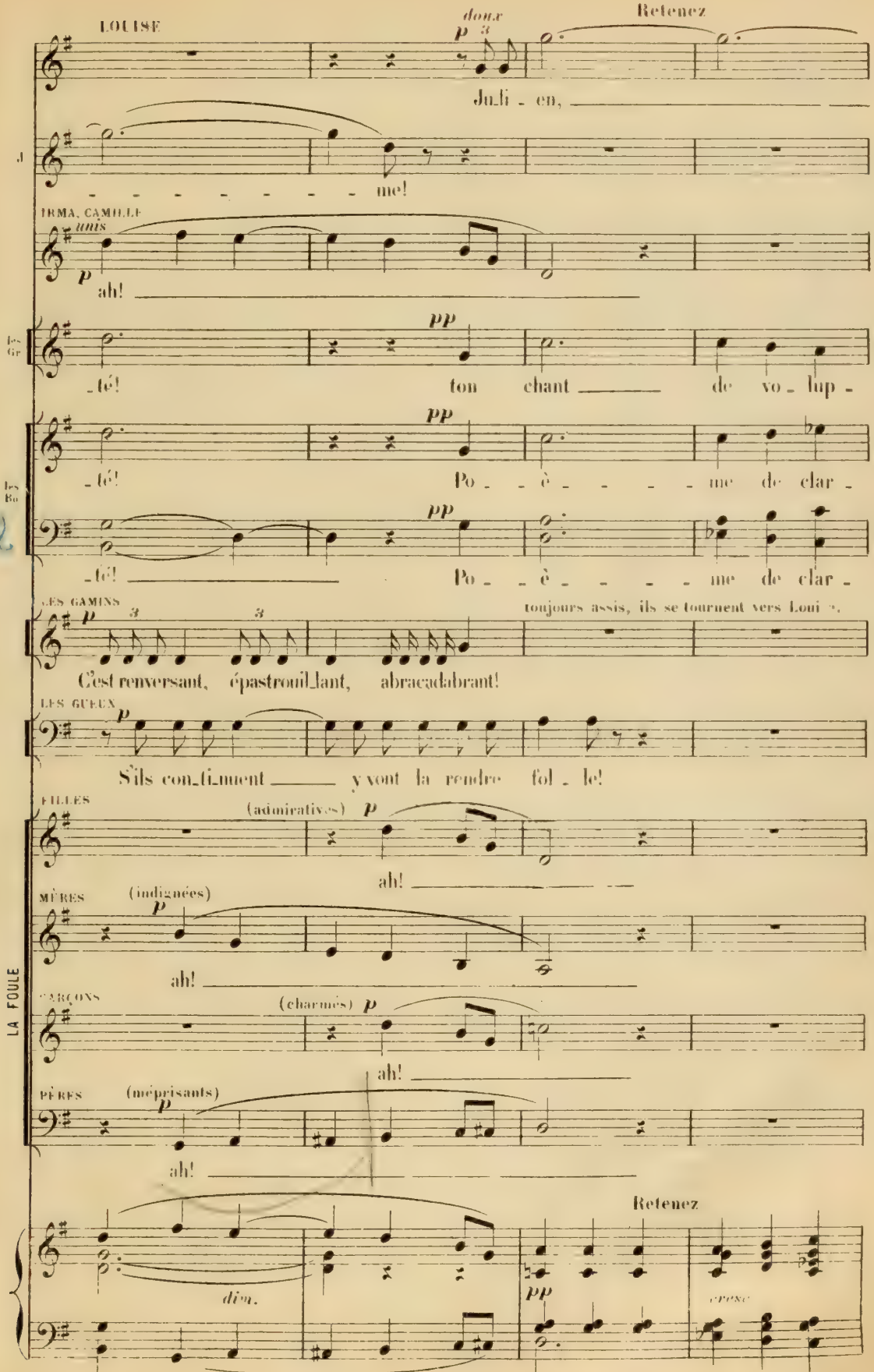
B

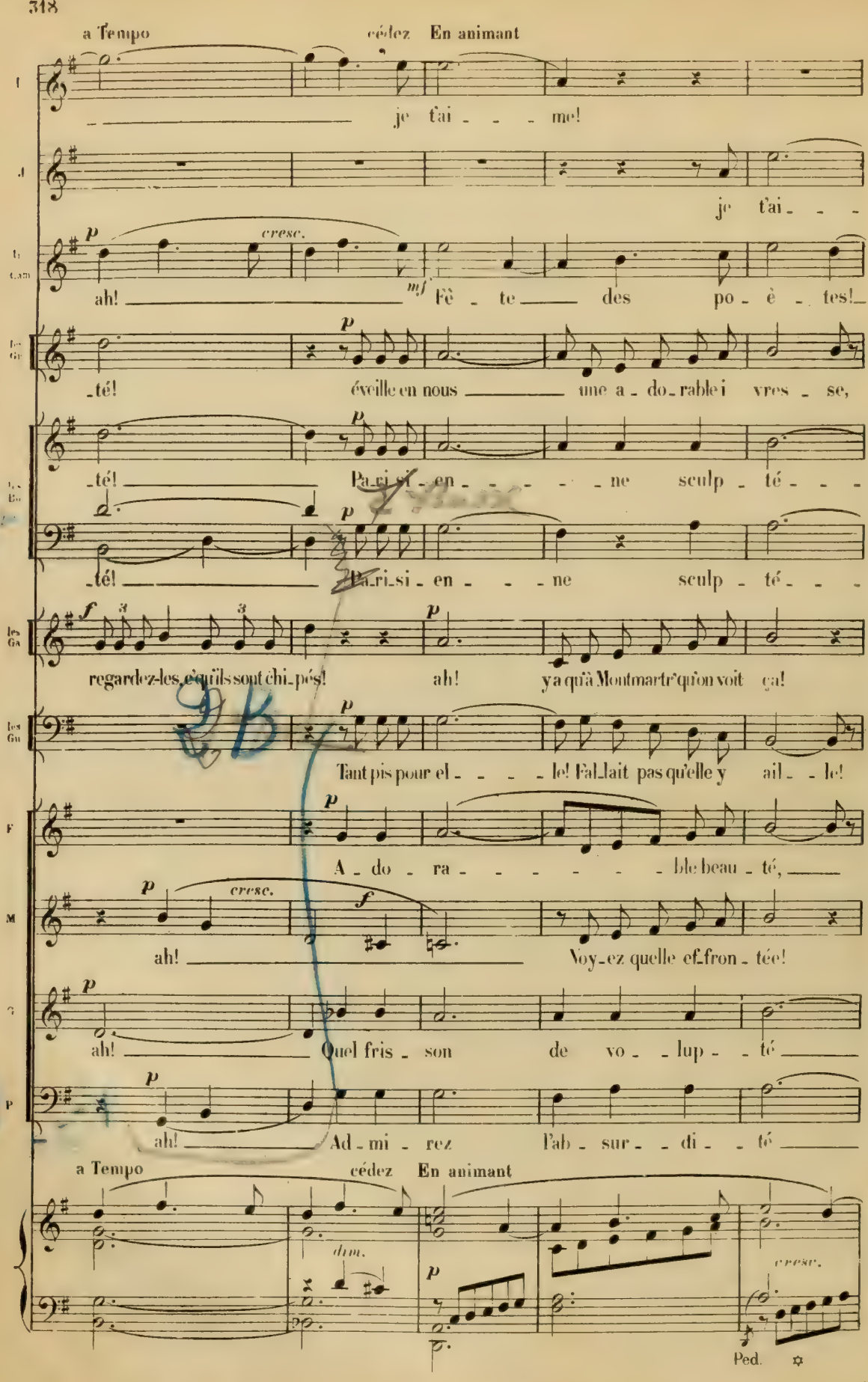
3
4 Louise descend du perron.
Julien l'entraîne à l'avant scène,
La danseuse pose sur la tête de Louise,
la couronne que lui a passée le pape des fous
qui l'a reçue tout [illegible].

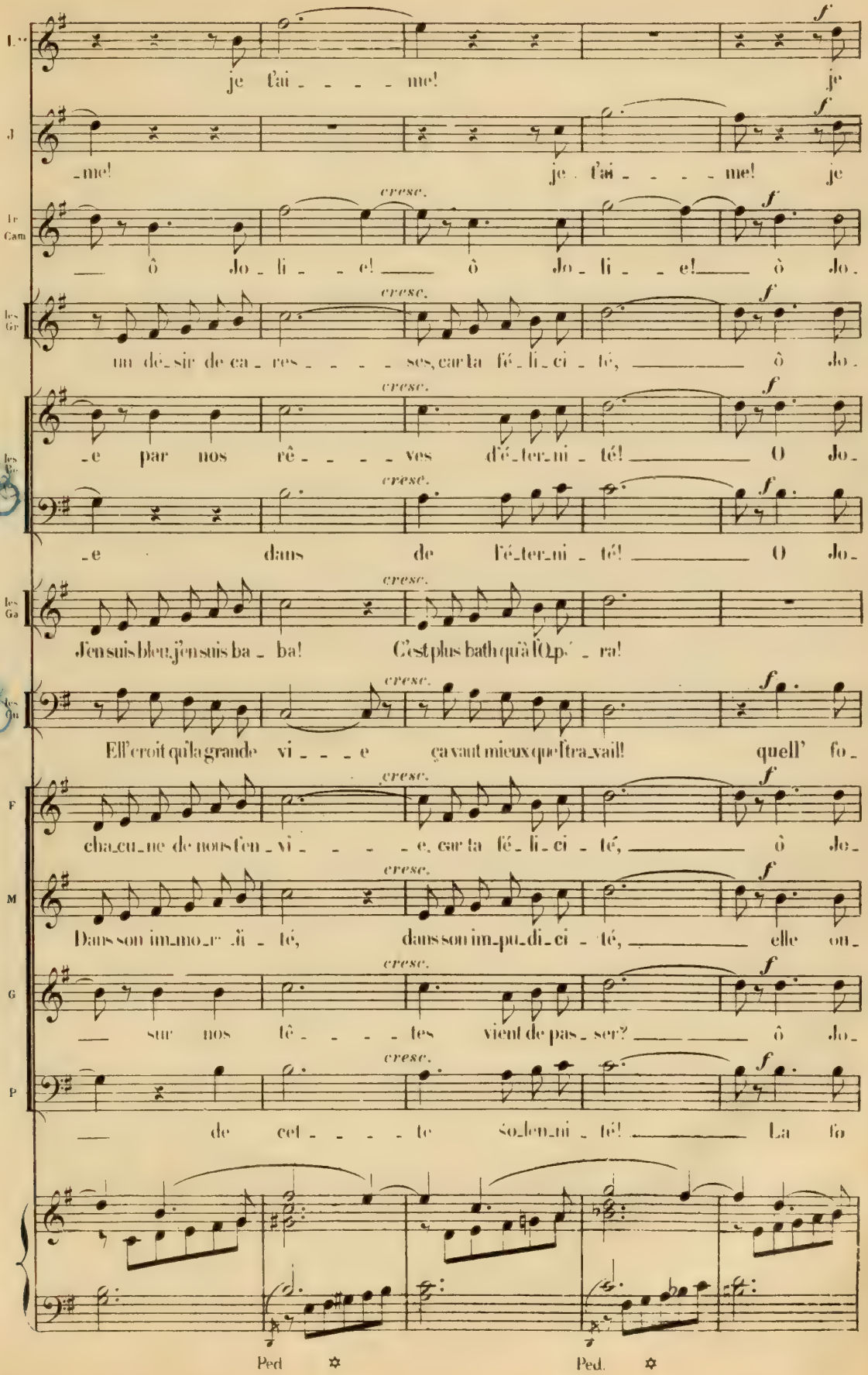
Je t'aime. Les danseuses se lèvent sur place
et font des gestes glorifiant les amants.

317

Julien Vaut


LOUISE
doux
Retenez
Ju_li_en,
me!
IRMA, CAMILLE
unis
ah!
_té!
ton chant de vo_lup_
_té!
Po_è_me de clar_
_té!
Po_è_me de clar_
LES GAMINS
toujours assis, ils se tournent vers Loui».
C'est renversant, épastrouil_lant, abracadabrant!
LES GUEUX
S'ils con_ti_nuent y vont la rendre fol_le!
FILLES
(admiratives)
ah!
MÈRES
(indignées)
ah!
GARÇONS
(charmés)
ah!
PÈRES
(méprisants)
ah!
LA FOULE
Retenez
div.
cresc.


a Tempo
cédez
En animant
je t'ai - - - me!
je t'ai - - -
ah! Fê - te des po - è - tes!
té! éveille en nous une a - do - rable i vres - se,
té! Pa - ri si - en - - - - ne sculp - té - - -
té! Pa - ri si - en - - - ne sculp - té - - -
regardez-les, qu'ils sont chi - pés! ah! y a qu'à Montmartr' qu'on voit ça!
Tant pis pour el - - - - le! Fal - lait pas qu'elle y ail - - le!
A - do - ra - - - - - - ble beau - té,
ah! Voy - ez quelle ef - fron - tée!
ah! Quel fris - son de vo - - lup - - té
ah! Ad - mi - rez l'ab - sur - - di - - té
a Tempo
cédez
En animant
dim.
cresc.
Ped.


je t'ai - - - - me! je
- me! je t'ai - - - - me! je
cresc.
- ô Jo - li - - e! - ô Jo - li - - e! - ô Jo -
un dé - sir de ca - res - - - - ses, car la fé - li - ci - té, - ô Jo -
- e par nos rê - - - - ves d'é - ter - ni - té! - O Jo -
- e dans de l'é - ter - ni - té! - O Jo -
J'en suis bleu, j'en suis ba - ba! C'est plus bath qu'à l'Opé - ra!
Elle croit qu'la grande vi - - - e ça vaut mieux que l'tra - vail! quell' fo -
cha - cu - ne de nous s'en - vi - - - - e, car la fé - li - ci - té, - ô Jo -
Dans son im - mo - bi - li - té, dans son im - pu - di - ci - té, - elle ou -
- sur nos tê - - - - tes vient de pas - ser? - ô Jo -
- de cet - - - - te so - len - ni - té! - La fo
Ped ✡ Ped. ✡

Elargi. Plus lent.

I — f'ai _ _ _ _ _ _ _ _ _ me!

J — f'ai _ _ _ _ _ _ _ _ _ me!

Ir Cam — _li _ _ _ _ _ _ _ _ _ e! Tendre rei_ne des a_man_tes!

Les Gr — _li _ _ _ _ _ _ _ _ _ e! C'est le rê_ve des a_man_tes!

Les Bas — _li _ _ _ _ _ _ _ _ _ e! Tendre rei_ne des a_man_tes!

li _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ e! Mu_ _ _ se clé_men_te!

Les Gr — Hour_rah! hour_rah! pour la rei_ne de Mont_mar_tre!

_li _ _ _ _ _ _ _ _ _ e! Tu n'vois donc pas qu'ils te men_tent?

F — _li _ _ _ _ _ _ _ _ _ e! C'est le rê_ve des a_man_tes!

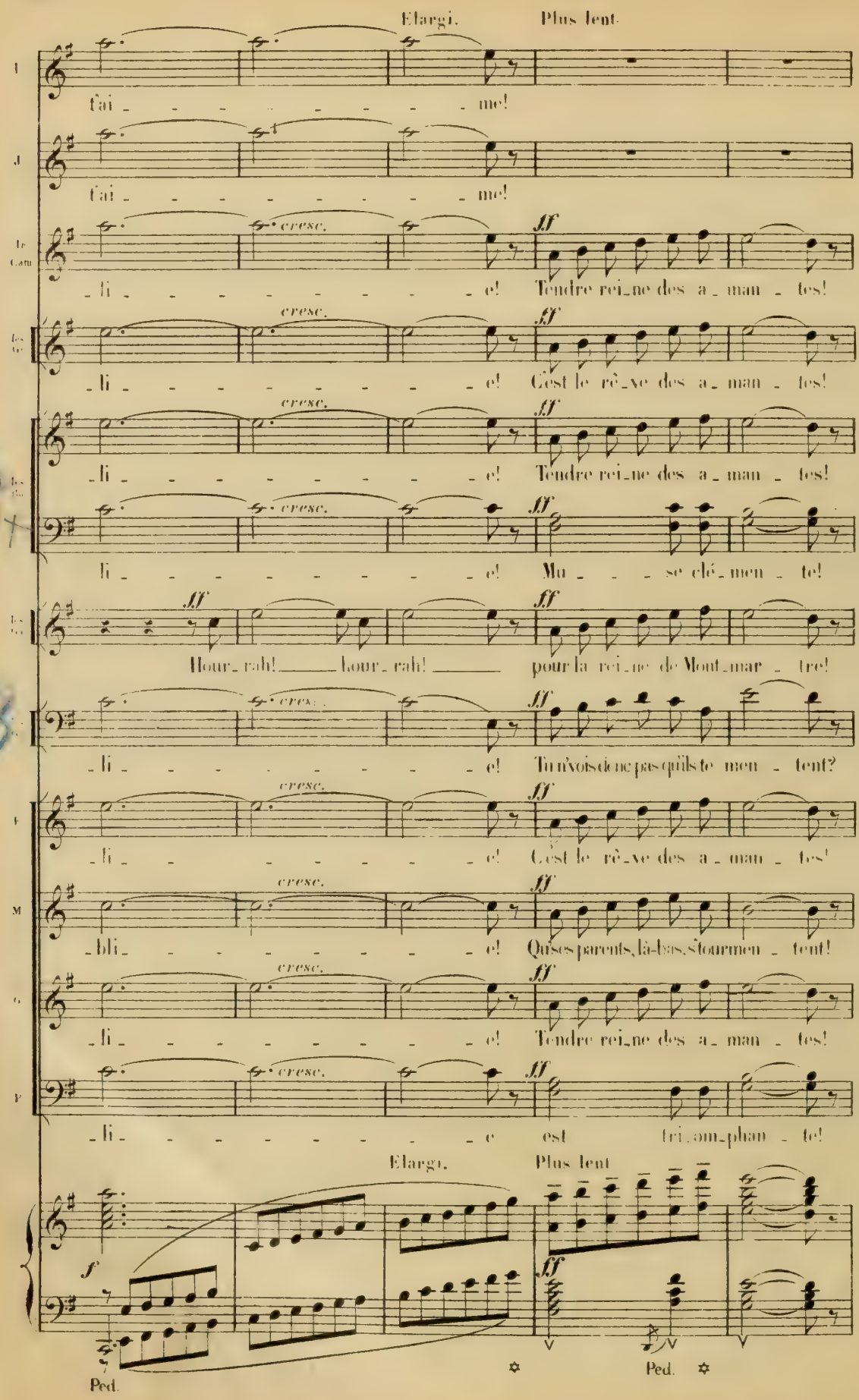
M — _bli _ _ _ _ _ _ _ _ _ e! Qu'ses parents, là-bas, s'tourmen_tent!

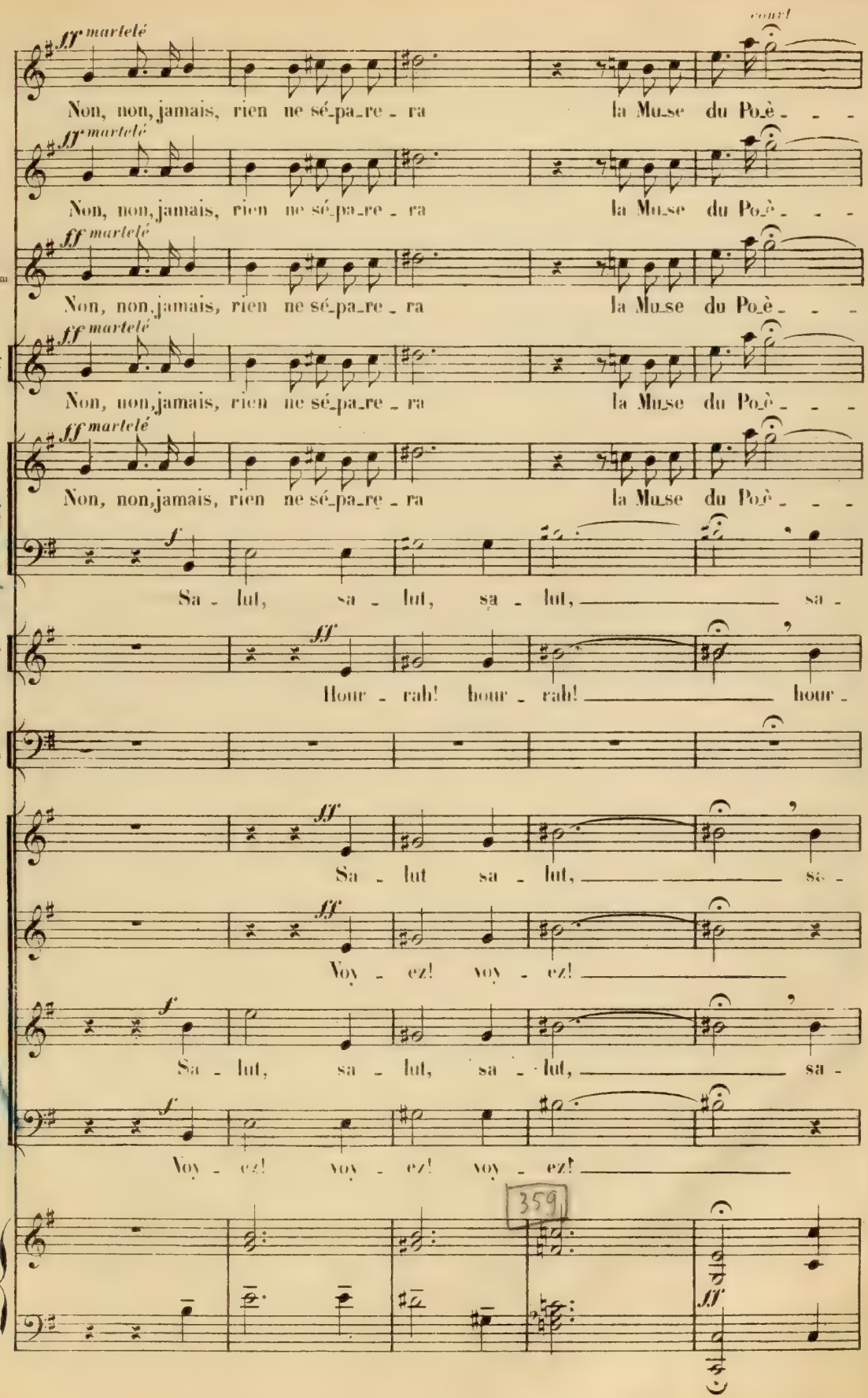
G — _li _ _ _ _ _ _ _ _ _ e! Tendre rei_ne des a_man_tes!

P — _li _ _ _ _ _ _ _ _ _ e est tri_om_phan_te!

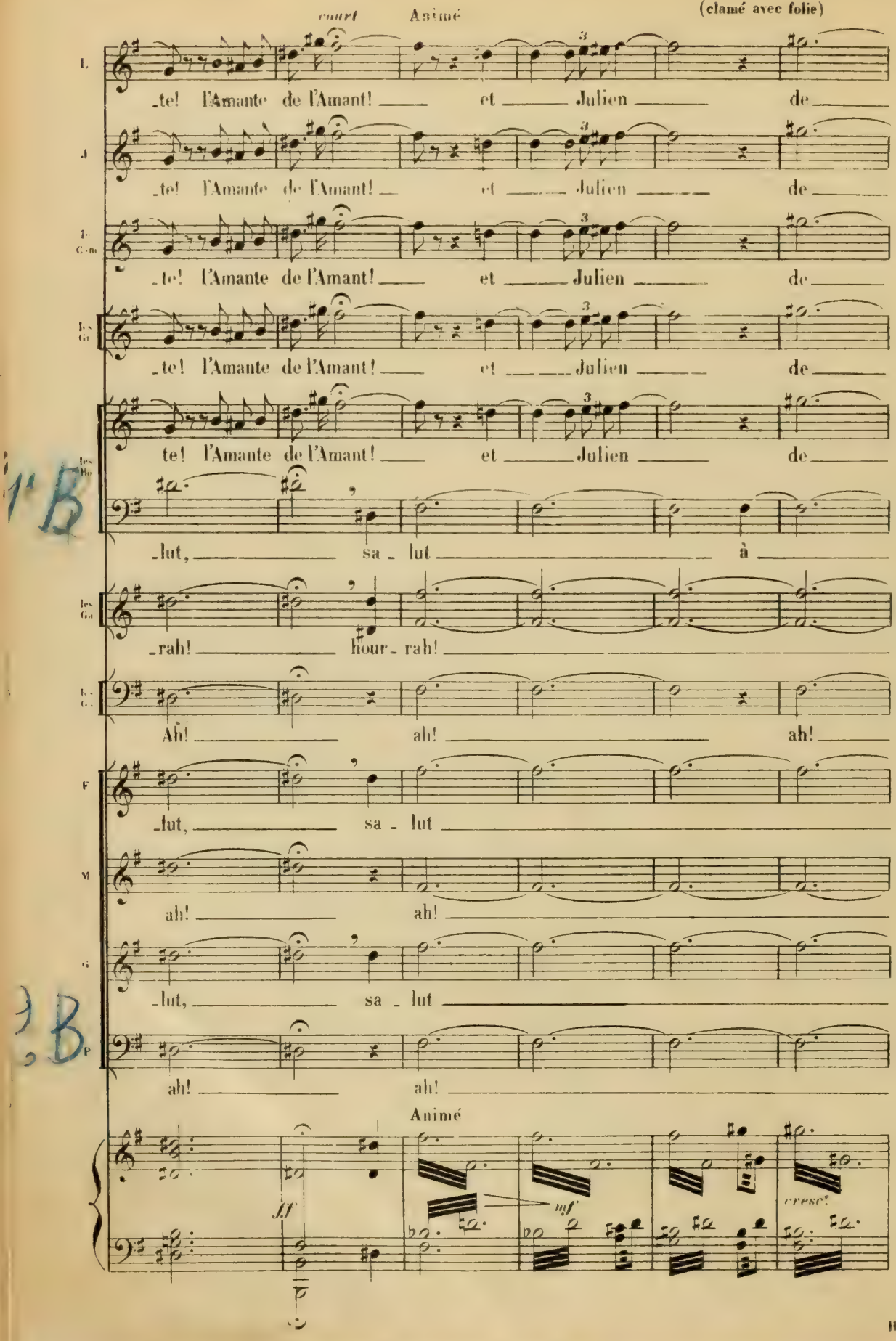
Elargi. Plus lent

Ped. Ped.




ff martelé
Non, non, jamais, rien ne sé-pa-re - ra la Mu-se du Po-è - - -
ff martelé
Non, non, jamais, rien ne sé-pa-re - ra la Mu-se du Po-è - - -
ff martelé
Non, non, jamais, rien ne sé-pa-re - ra la Mu-se du Po-è - - -
ff martelé
Non, non, jamais, rien ne sé-pa-re - ra la Mu-se du Po-è - - -
ff martelé
Non, non, jamais, rien ne sé-pa-re - ra la Mu-se du Po-è - - -
f
Sa - lut, sa - lut, sa - lut, sa -
ff
Hour - rah! hour - rah! hour -
ff
Sa - lut sa - lut, sa -
ff
Voy - ez! voy - ez!
f
Sa - lut, sa - lut, sa - lut, sa -
f
Voy - ez! voy - ez! voy - ez!
359
ff

19659


court
Animé
(clamé avec folie)
L
J
Les Com
Les Gr
te! l'Amante de l'Amant! et Julien de
Les Bo
lut, sa - lut à
Les Ga
rah! hour - rah!
Les Cl
Ah! ah! ah!
F
lut, sa - lut
M
ah! ah!
G
lut, sa - lut
P
ah! ah!
Animé
fff
mf
cresc!

rall. Animé ♩ = 184

L. Lou - i - - - - - - - - se!

J. Lou - i - - - - - - - - se!

Le Cas. Lou - i - - - - - - - - se!

Les Gr. Lou - i - - - - - - - - se!

Les Ba. Lou - i - - - - - - - - se!

toi!

Les Gr. ah! y a qu'à Montmartre qu'on voit ça! ya

y a qu'à Montmartre qu'on voit ça! ya

T. à toi!

M. ah! Com-ment peut-on to-lé-rer ça? com-

G. à toi!

ah! Ja - mais, ja-mais, on n'a vu ça ja -

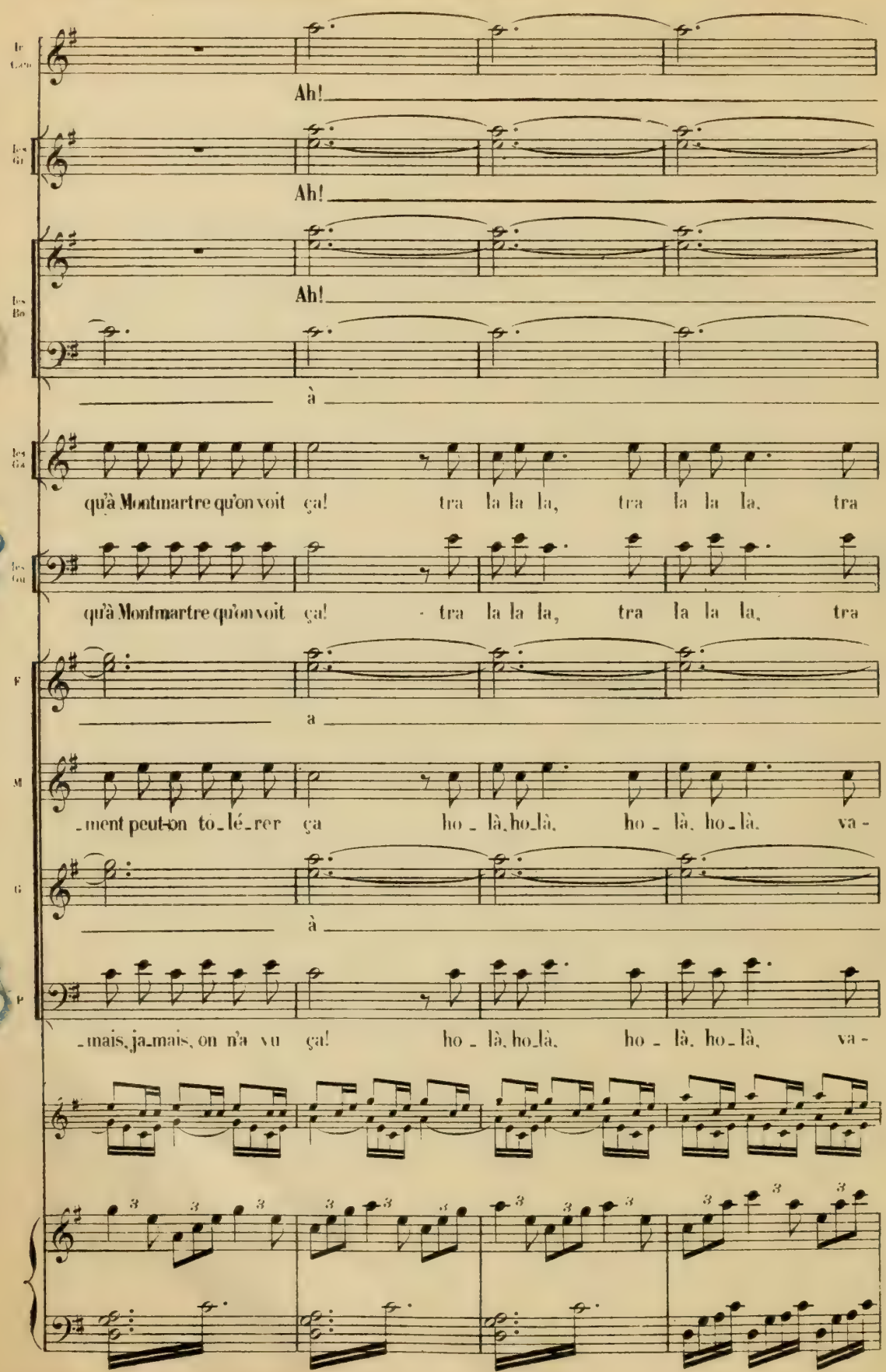
Fanfare (orchestre)

rall. Animé

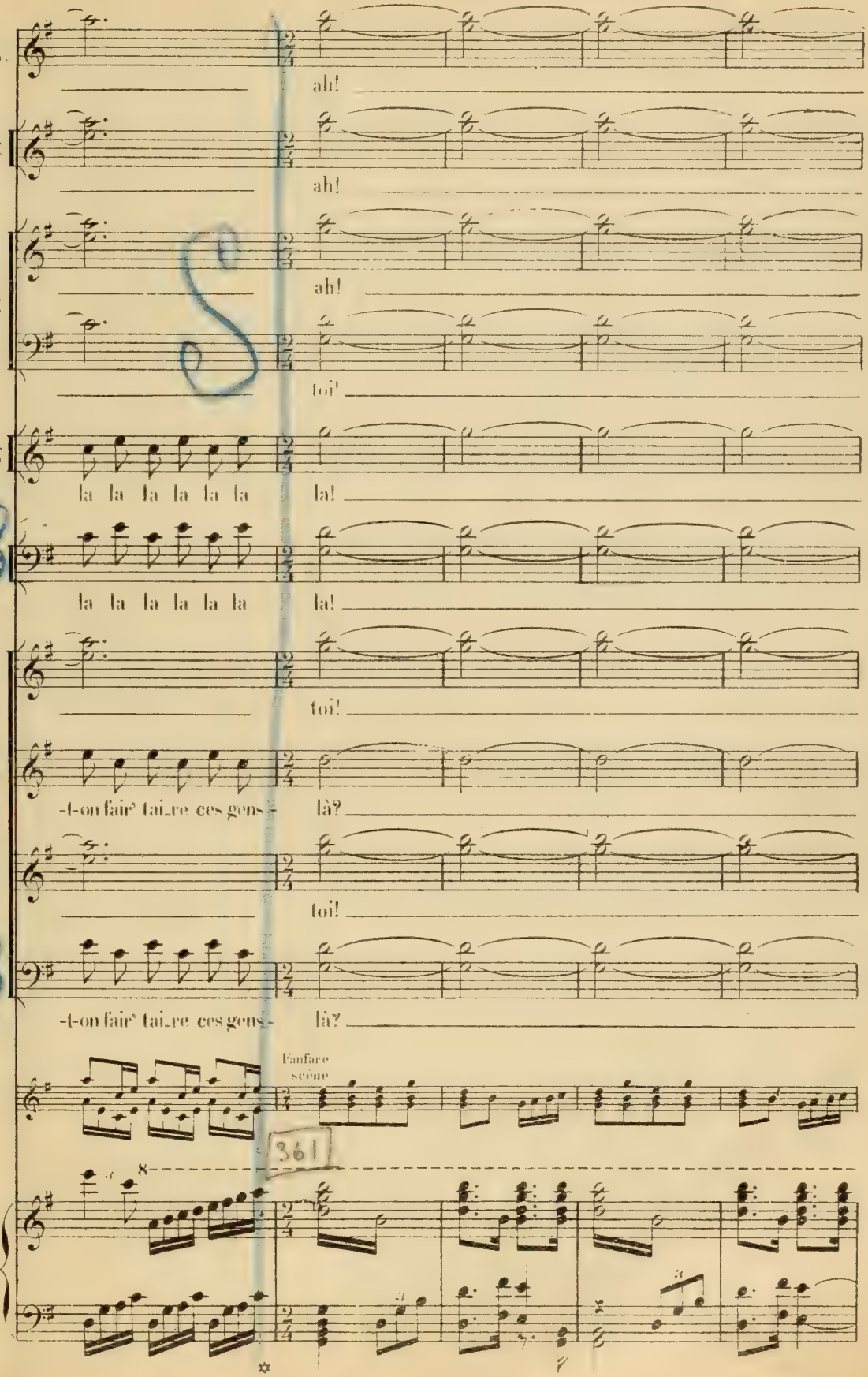
ff

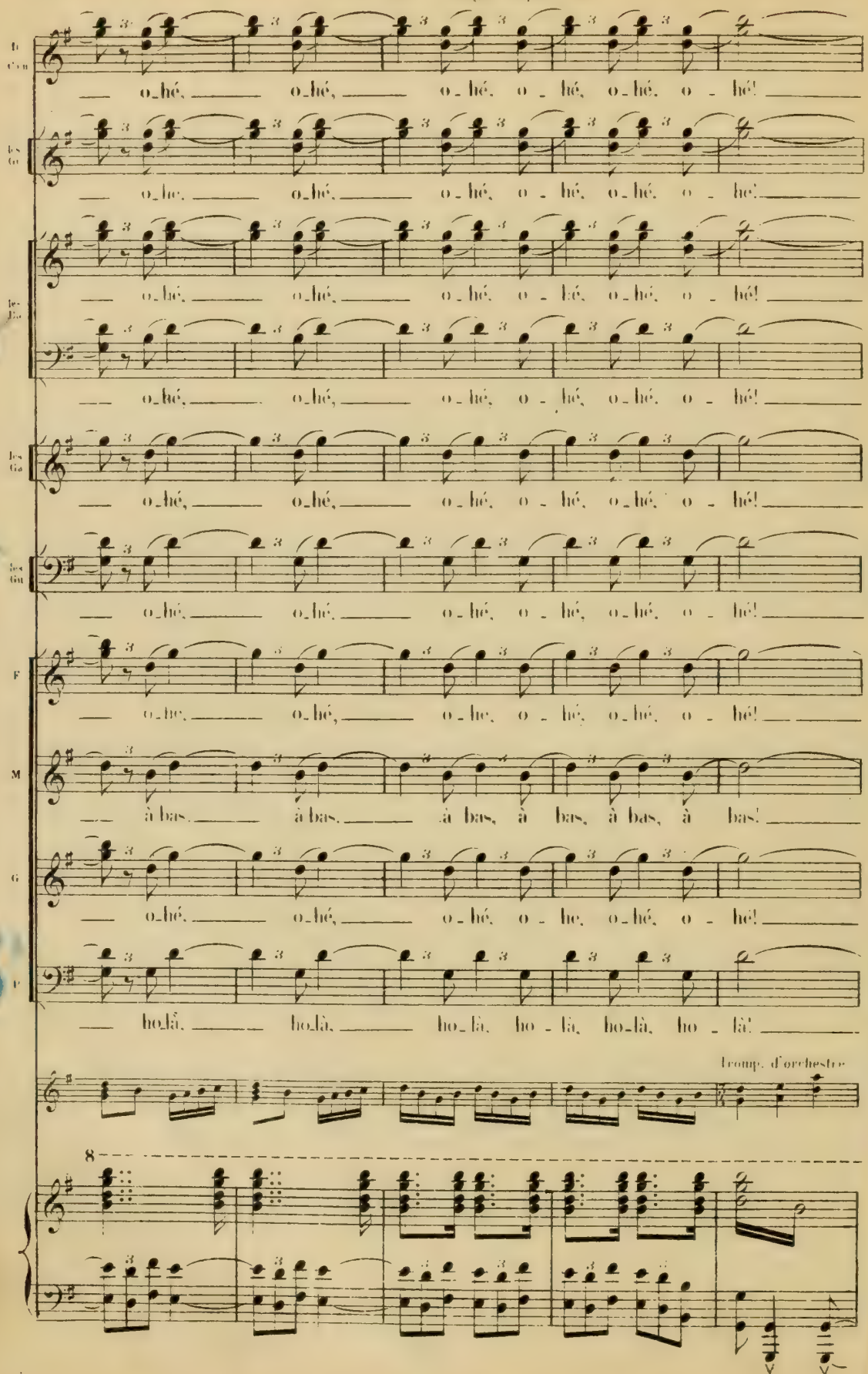
Ped.

Orgueilleusement enlacés les deux amants sourient à la foule.

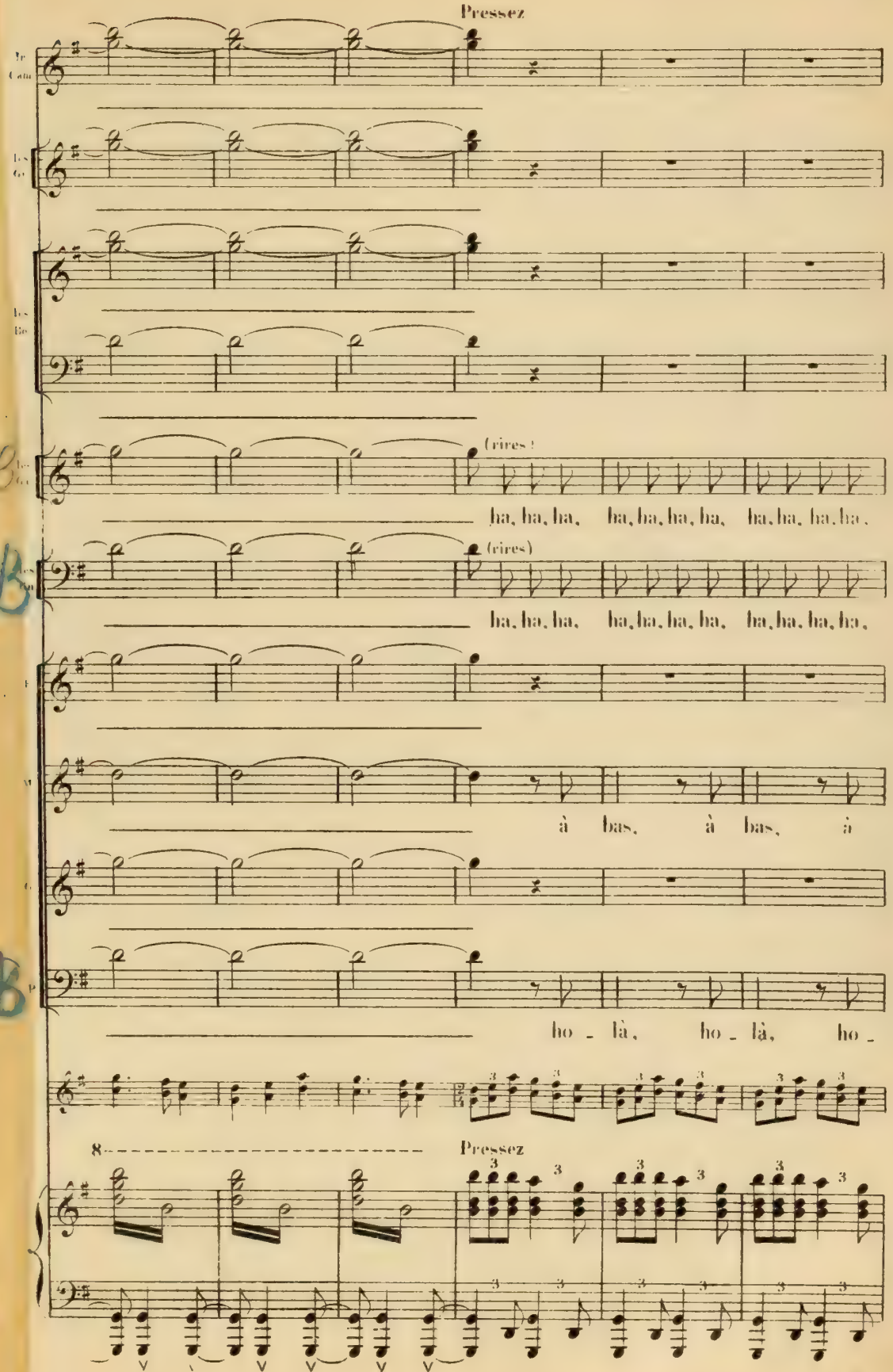


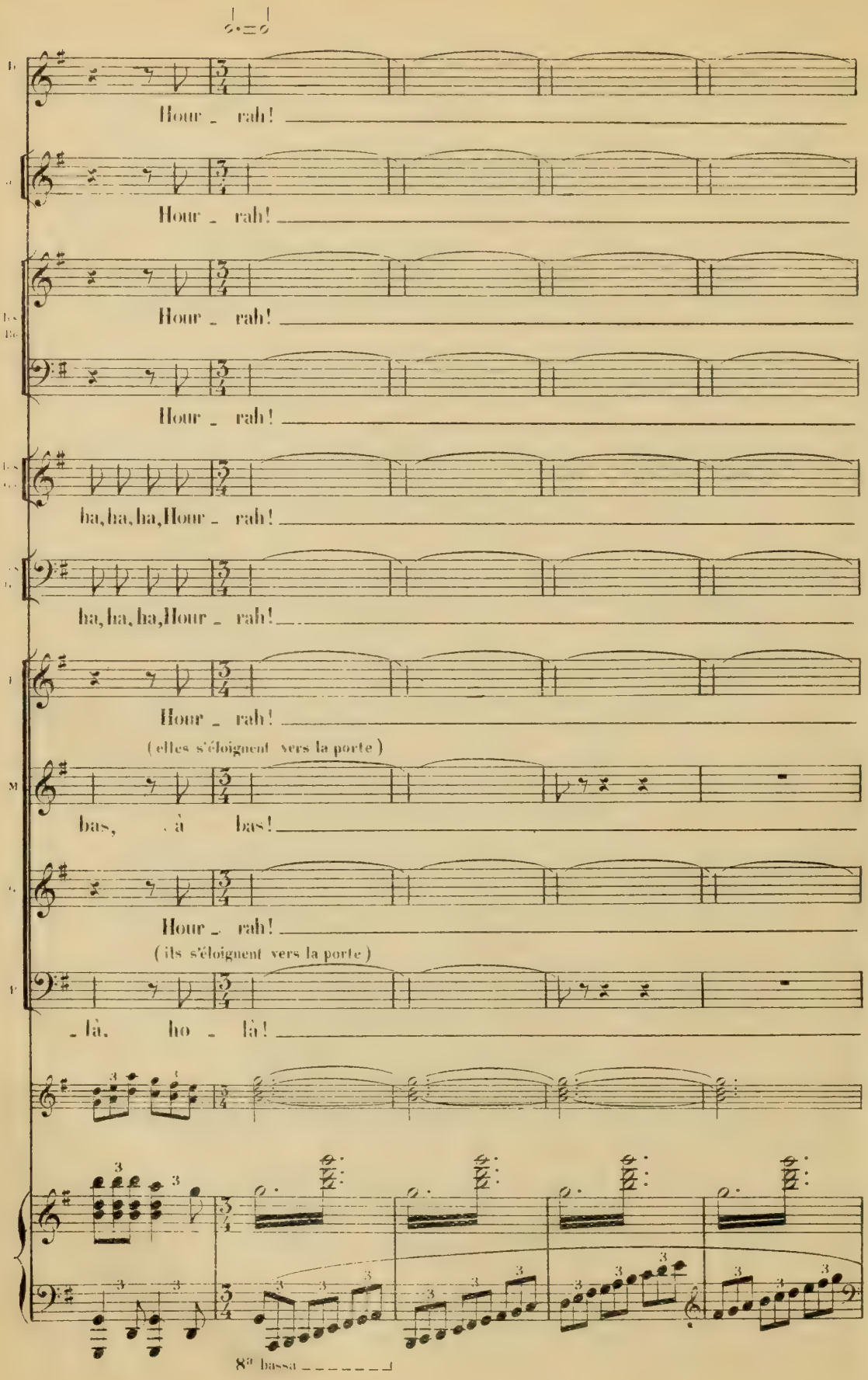
La fanfare des Bohêmes, bannière en tête, défile devant Louise.




o_hé, o_hé, o - hé, o - hé, o_hé, o - hé!
o_hé, o_hé, o - hé, o - hé, o_hé, o - hé!
o_hé, o_hé, o - hé, o - hé, o_hé, o - hé!
o_hé, o_hé, o - hé, o - hé, o_hé, o - hé!
o_hé, o_hé, o - hé, o - hé, o_hé, o - hé!
o_hé, o_hé, o - hé, o - hé, o_hé, o - hé!
à bas, à bas, à bas, à bas, à bas, à bas!
o_hé, o_hé, o - hé, o - hé, o_hé, o - hé!
ho_là, ho_là, ho - là, ho - là, ho_là, ho - là!
Tromp. d'orchestre
8

Favie sortir St Medard, l'ours, les sauvages et les gardes.
Irma et Camille descendent du perron.
Grand brouhaha.
Tous agitent leurs bras et font un mouvement en avant, ménageant devant la porte du jardin une rue par où la mère de Camille pourra venir en scène.

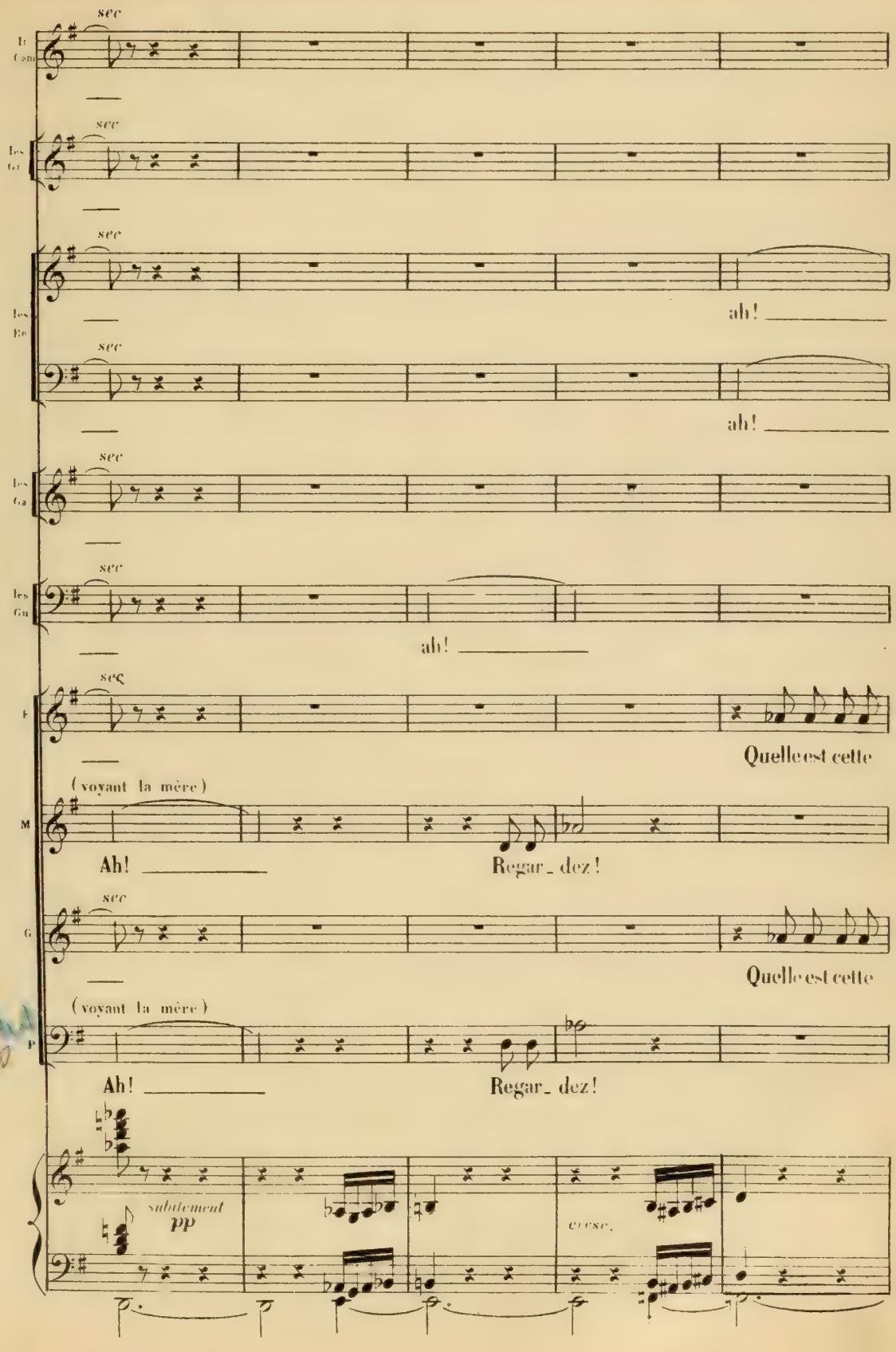

Pressez
(rires)
ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha.
(rires)
ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha, ha.
à bas, à bas, à
ho _ là, ho _ là, ho _
8
Pressez


Hour _ rah!
Hour _ rah!
Hour _ rah!
Hour _ rah!
ha, ha, ha, Hour _ rah!
ha, ha, ha, Hour _ rah!
Hour _ rah!
(elles s'éloignent vers la porte)
bas, à bas!
Hour _ rah!
(ils s'éloignent vers la porte)
_ là, ho _ là!
8va bassa

Sortie des port bannières et les porte boucliers par le fond gauche, des trompettes par le 1er plan droite

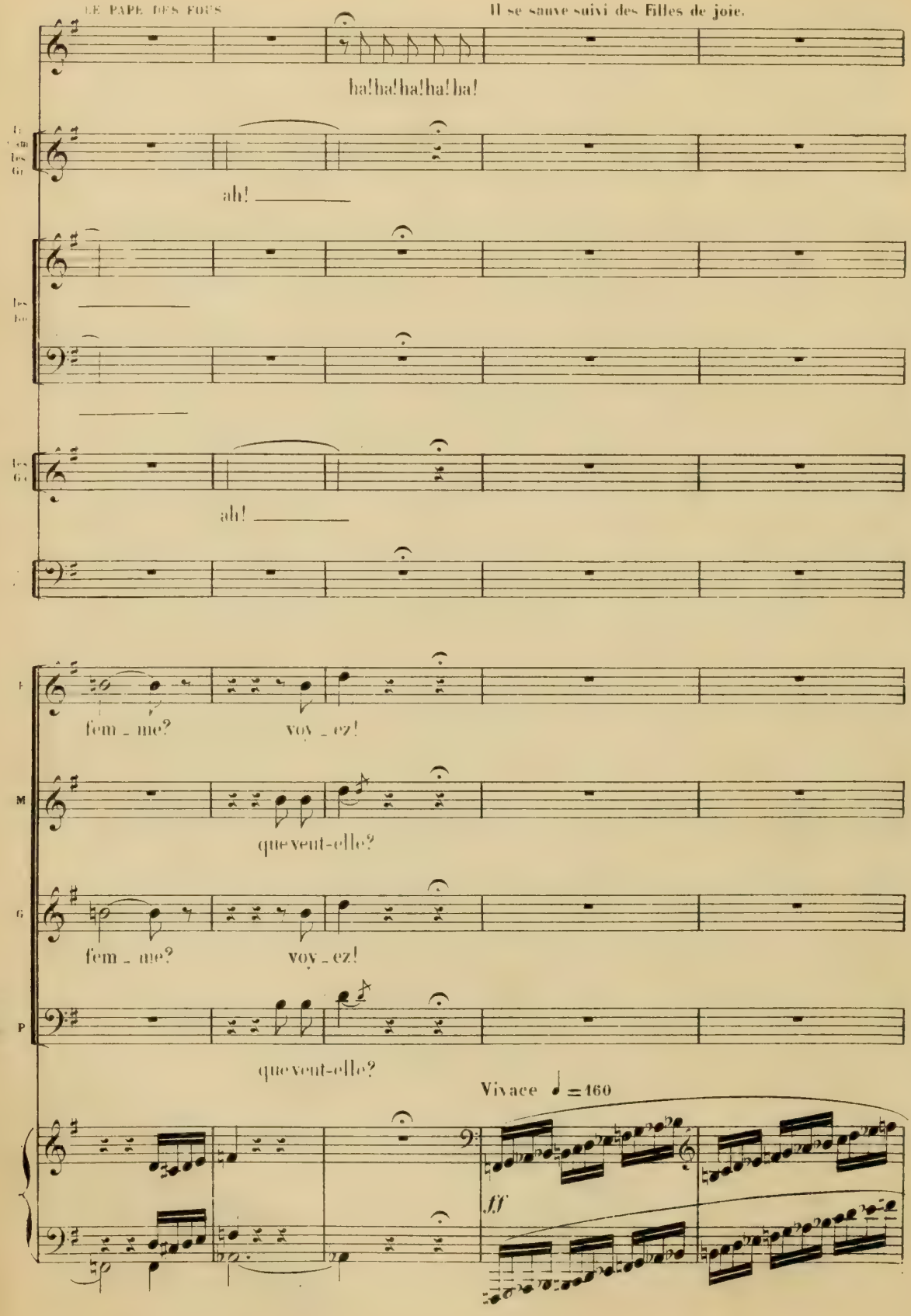
La mere est dans la porte du jardin
La foule à droite, se range vers la droite.
Les 4 lanternes qui se promenaient à droite sortent.

Mais une rumeur vient du fond de l'enclos; la foule s'écarte avec stupeur. Sur le seuil du



jardin, la mère de Louise, immobile, hésitant à entrer, apparaît comme le fantôme de la souffrance

LE PAPE DES FOUS — Il se sauve suivi des Filles de joie.

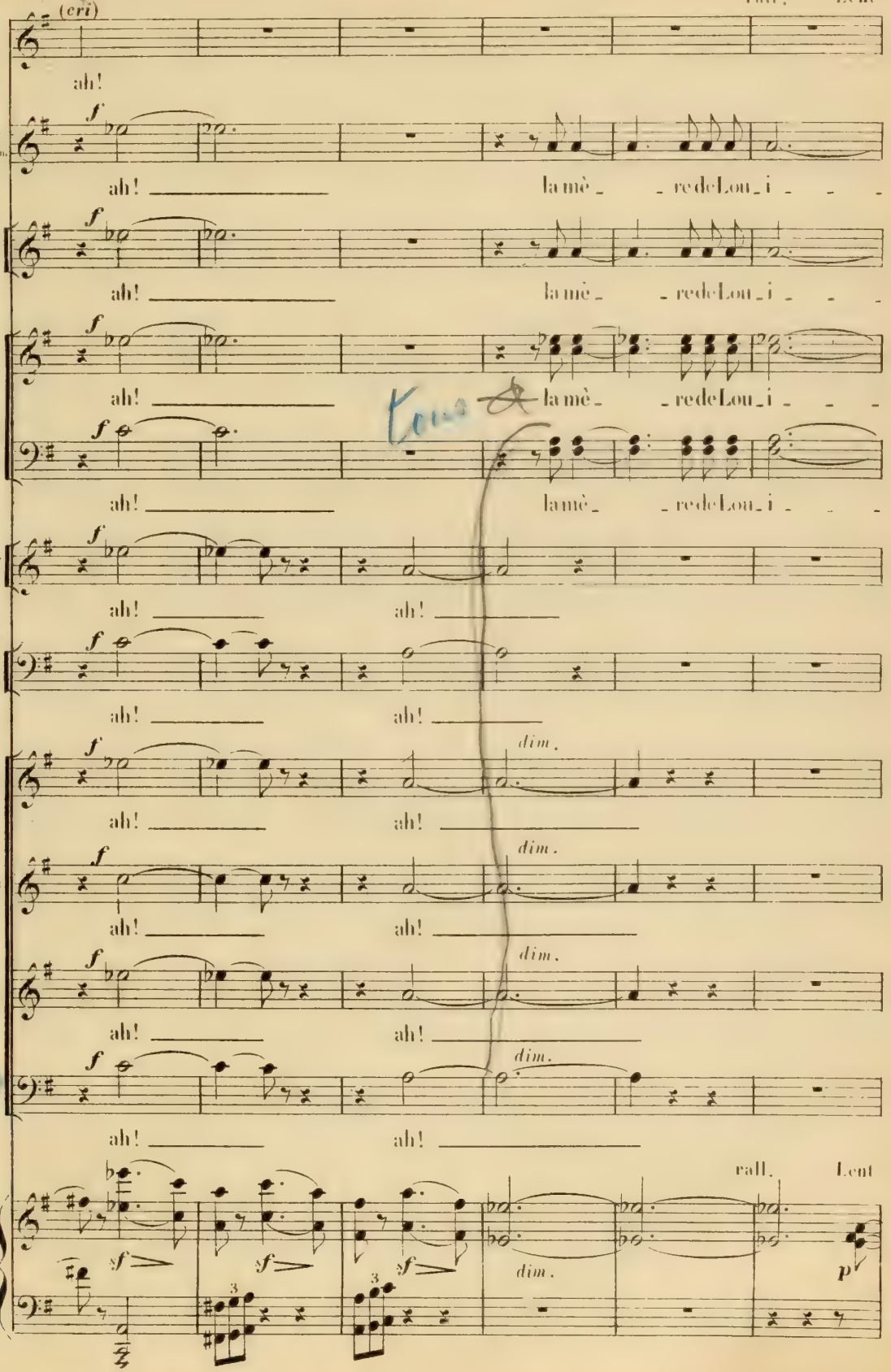


2e mesure. Le Pape des fous, entraînant la danseuse, remonte pour se sauver. Il rit aux éclats en passant à côté de la mère — Les autres danseuses se sauvent en le suivant par le fond gauche.

Louise est passée n° 1. Irma et Camille lui enlève ses attributs.

Les bohêmes se massent devant le perron. Les grisettes entourent Louise défaillante.

LOUISE (reconnaissant sa mère)



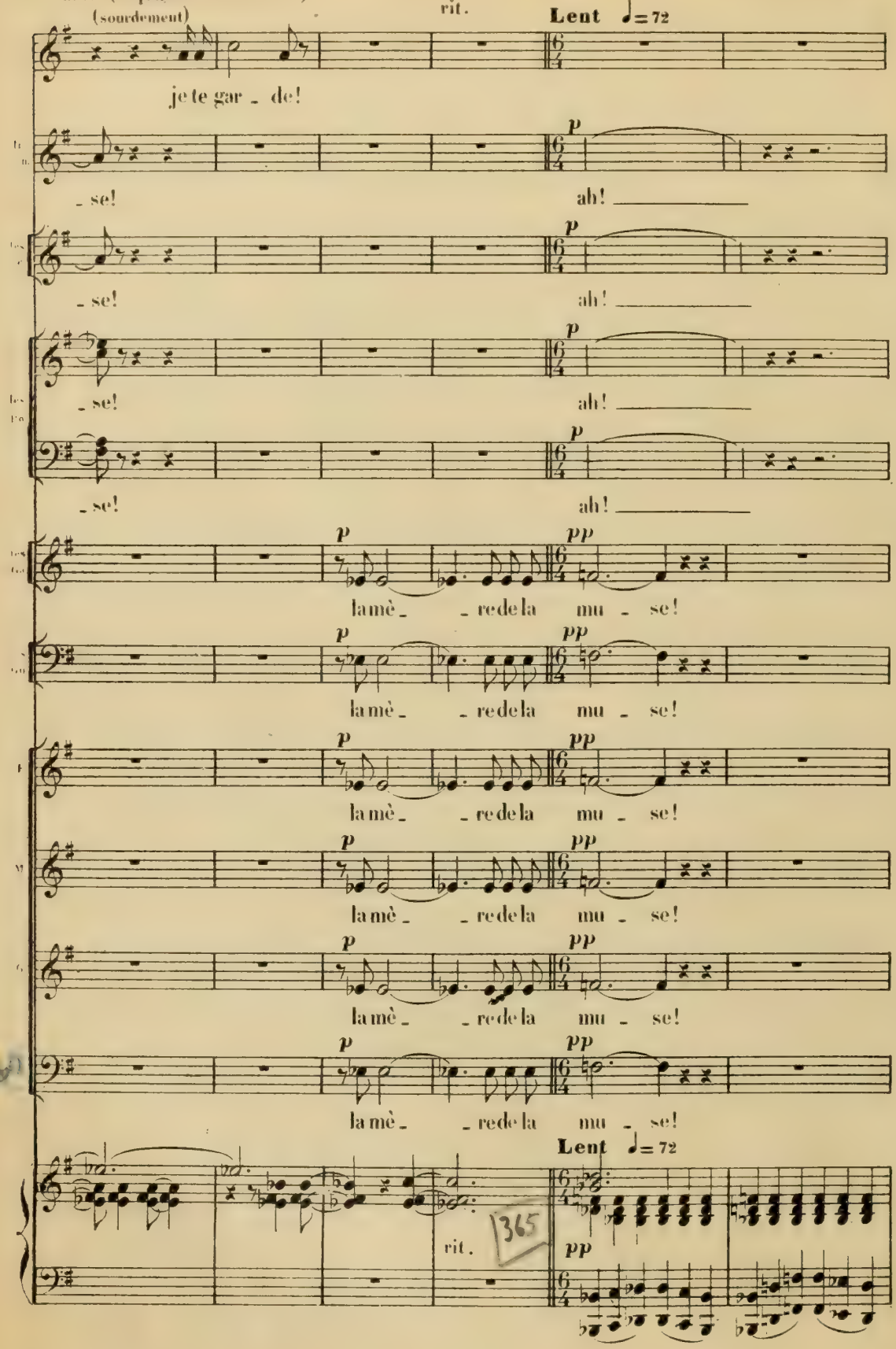
Les porteurs d'étendards, les musiciens et les danseuses disparaissent.

La mère s'avance avec timidité, comme éblouie

JULIEN (se plaçant devant Louise)
(sourdement)

rit.

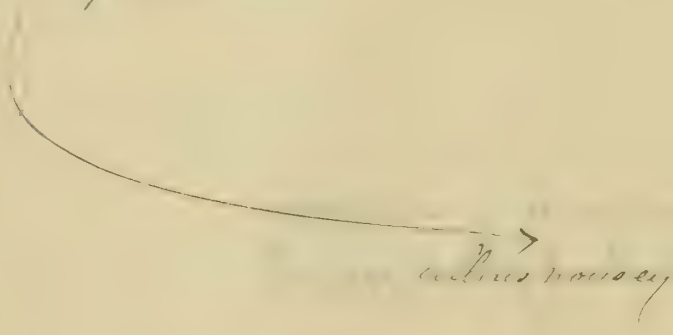
Lent ♩=72



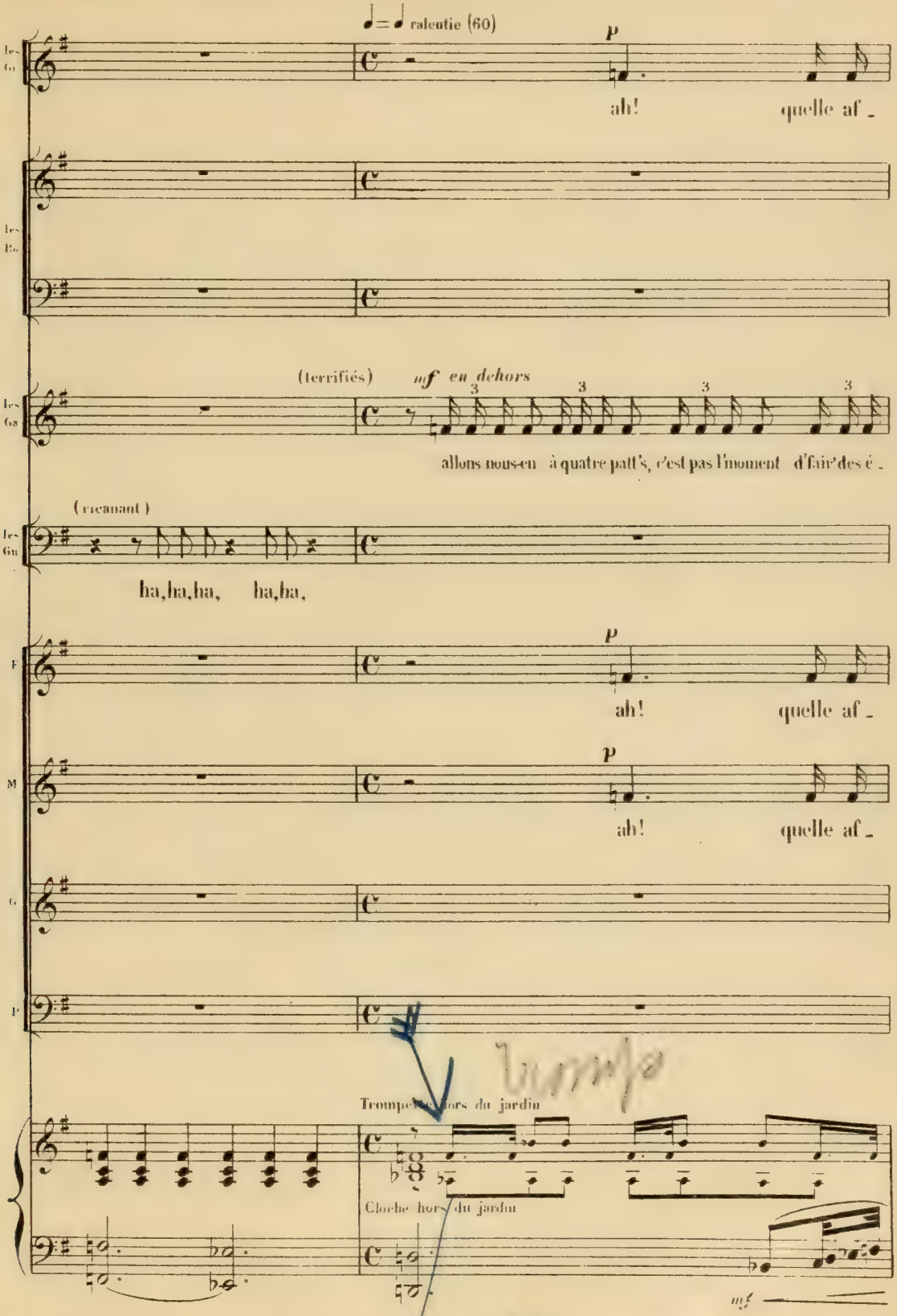
Je te garde : Julien s'est placé devant Louise, les bras étendus comme pour la défendre, faisant face à la mère.

La scène commence à se vider
Les chœurs sortent fond gauche

Les gamins descendent du perron, se forment en monômes. Ils font un mouvement tournant de gauche à droite, rampant presque, baissant le dos comme pour éviter les coups. Ils disent leurs premières répliques devant le trou du souffleur, face au public.

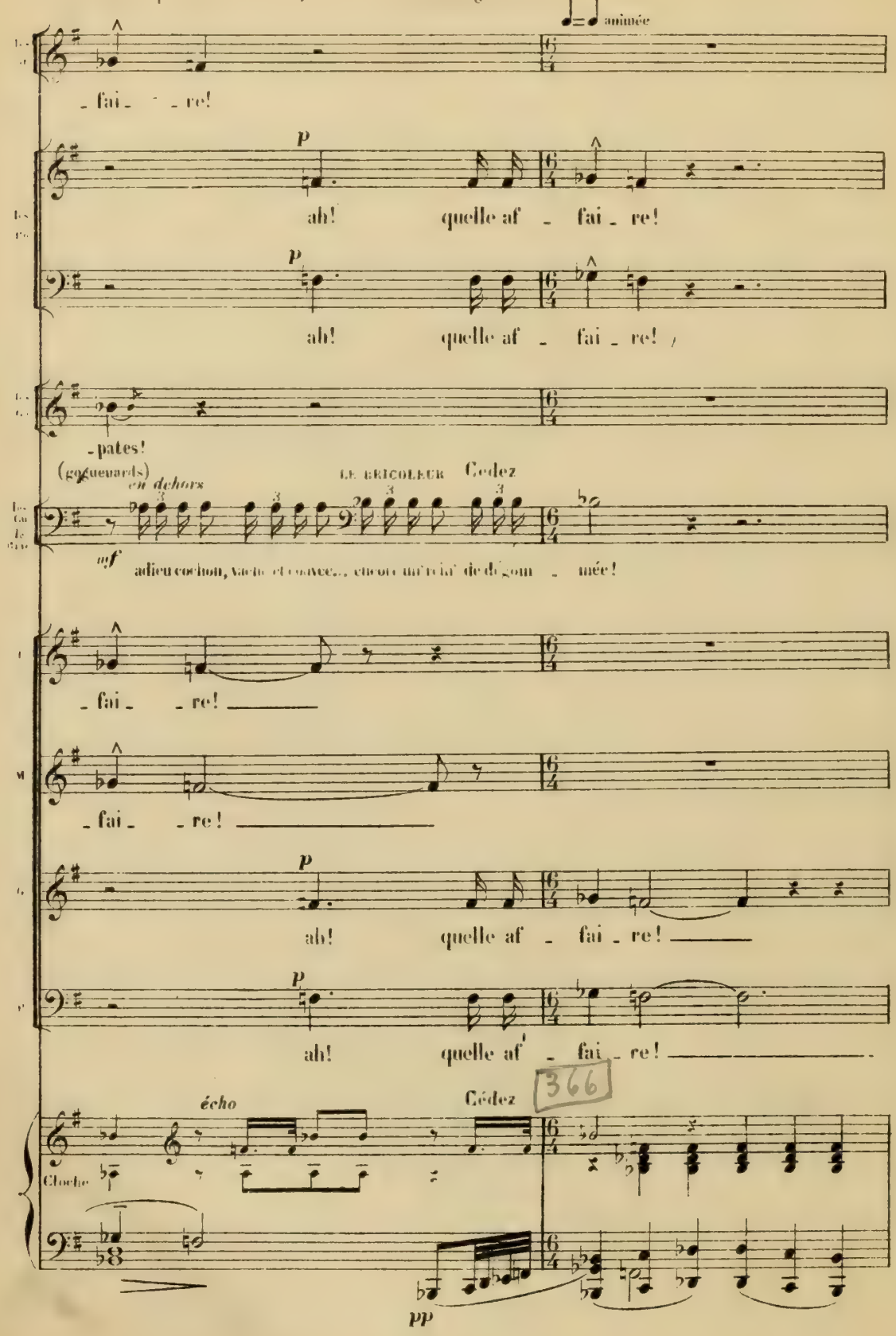


par les lumières. Un groupe de bohêmes lui barre la route, mais le regard de la femme, le mystere,



Cédez

la souffrance qui émanent d'elle, les font reculer malgré eux.



2e mesure

Les Bohèmes sortent par le fond de la maisoy.
Les grisettes prennent leur place

Les gnomes remontent vers la même air peu, ce qu'ils disent, face au public, leur deuxième re-
frain et sortent côté cour (laissant à la Normande)

D'autres bohèmes s'approchent,... d'un geste suppliant.

♩=♩ ralentie

p

La mè_ _re de Lou_

(s'éloignant) *en dehors* *mf*

gai les morniff's et les peignées y va pleuvoir des giro_

(rires)

ha,ha,ha, ha,ha,

(s'éloignant) *p*

ah! quelle af_fai_ _ _ _

(s'éloignant) *p*

ah! quelle af_fai_ _ _ _

(s'éloignant) *p*

ah! quelle af_fai_ _ _ _

(s'éloignant) *p*

ah! quelle af_fai_ _ _ _

Trompette (lointaine)

Cloche

la mère les écarte.

Louise se relève, regarde autour d'elle, voit sa

Cédez

pp ♩=♩ animée

_i_ _ _ _se! ah! _____

p dim.

la mè_ _ _re de Lou_ _i_ _ _se!

p dim.

la mè_ _ _re de Lou_ _i_ _ _se!

(ils disparaissent)

_flées!

en dehors

(descendant les échafaudages)

LE BRICOLEUR Cédez

(ils disparaissent)

mf

adieu chansons, adieu chimèr's... ah! qué malheur d'avoir un' mè_re!

pp

_re... quelle af_fai_ _ _ _re!

pp

_re... quelle af_fai_ _ _ _re!

pp

_re... quelle af_fai_ _ _ _re!

pp dim.

_re... quelle af_fai_ _ _ _ _ _re!

écho.

Cloche

suivez

p

367

d'avoir une mère

Les gueux, le bricoleur et le chiffonnier devraient
de l'échafaudage et des [illegible] fait doute.

Ah ! Irma et les ouvrières sortent par le fond gauche après un dernier regard vers Louise.

(il Louise effrayée, a remonté 2 marches du perron, prête à s'enfuir.
Julien fait un pas en avant vers la mère, sans l'arrogance.

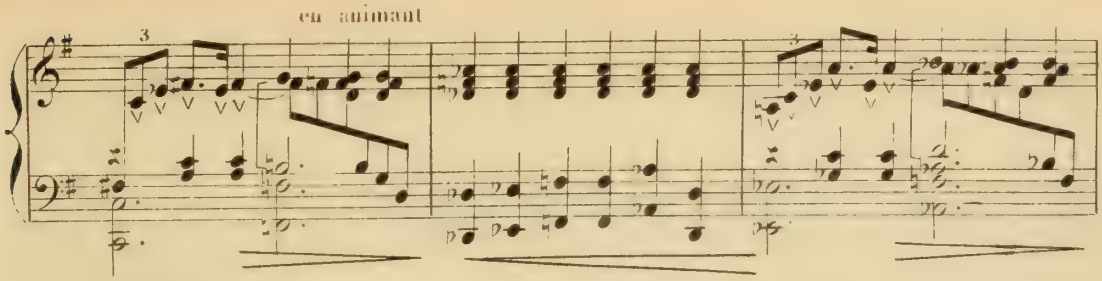
4e mesure La mère fait 2 pas en avant, avant de chanter.

La Mère

Louise Julien

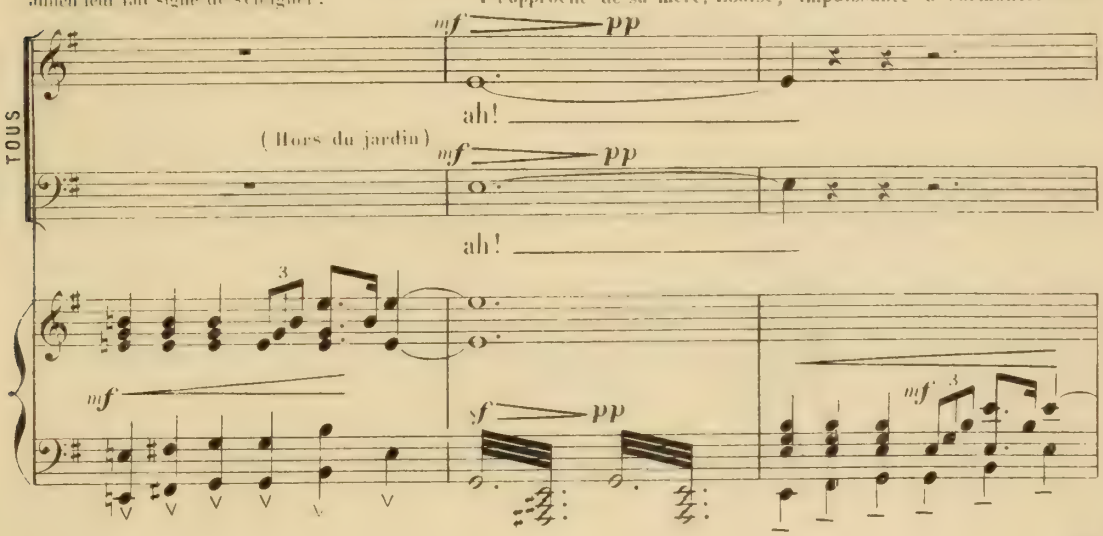
mère, fait un geste d'épouvante et s'élance dans les bras de Julien. Quelques bohèmes s'empressent autour d'eux

en animant



a Tempo

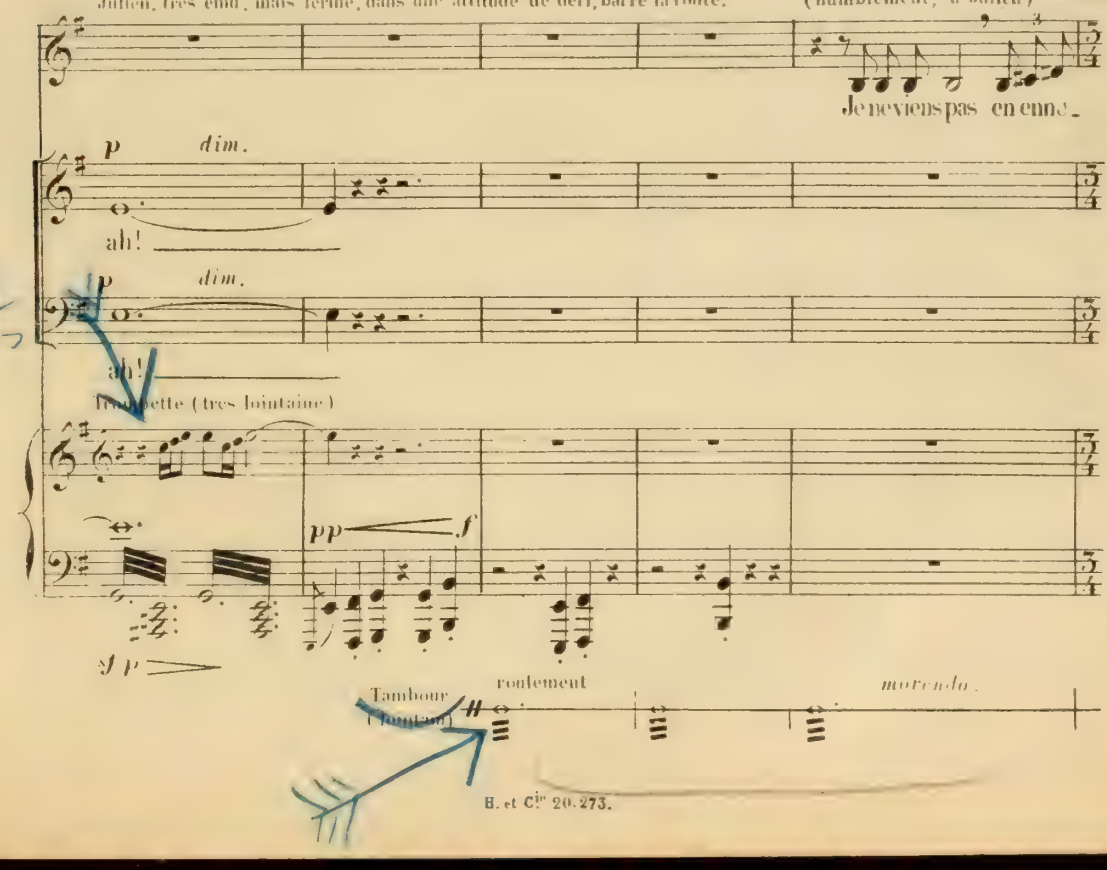
Julien leur fait signe de s'éloigner. A l'approche de sa mère, Louise, impuissante à surmonter sa



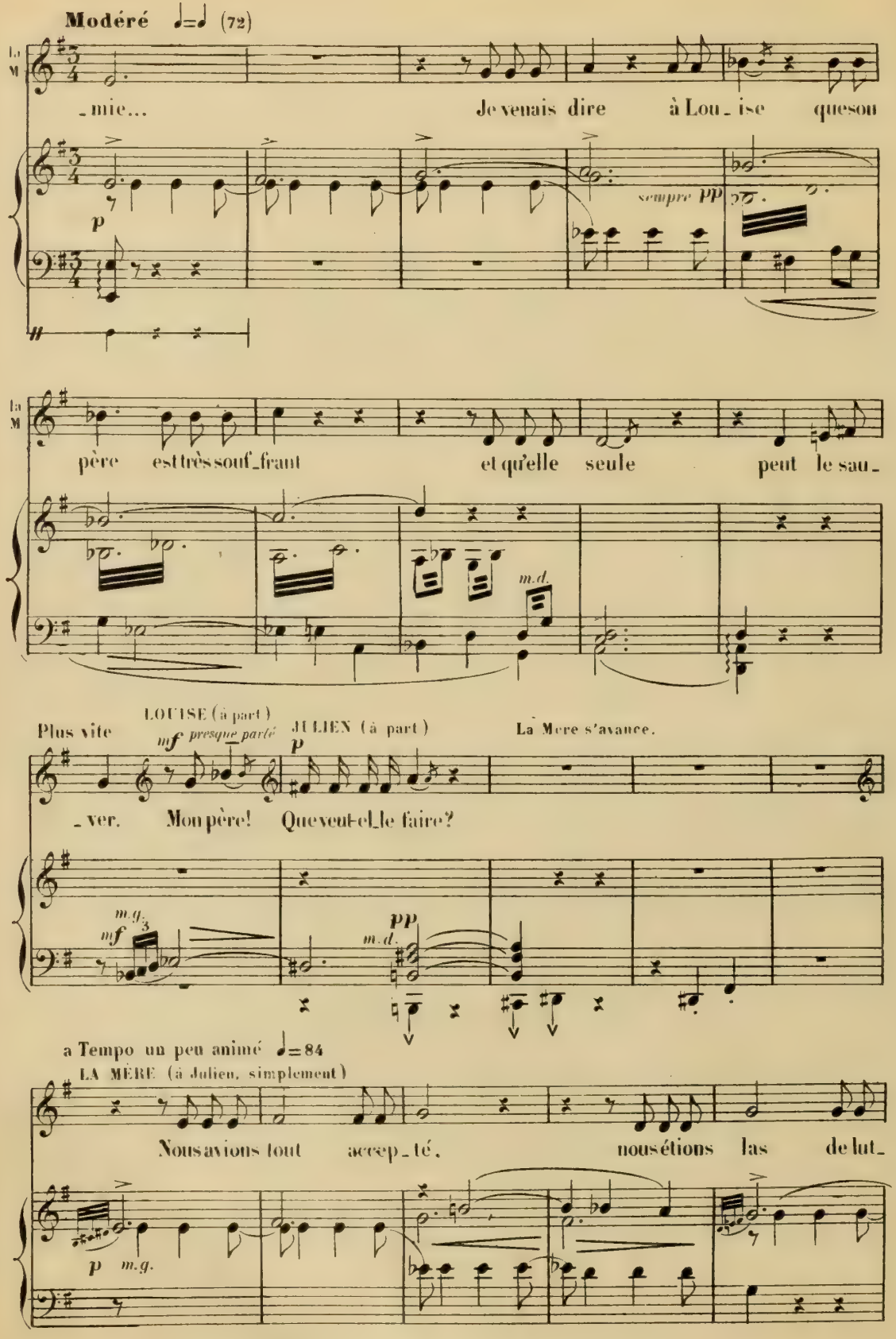
frayeur, se refugie dans le vestibule.

Julien, très ému, mais ferme, dans une attitude de défi, barre la route.

LA MÈRE
(humblement, à Julien)



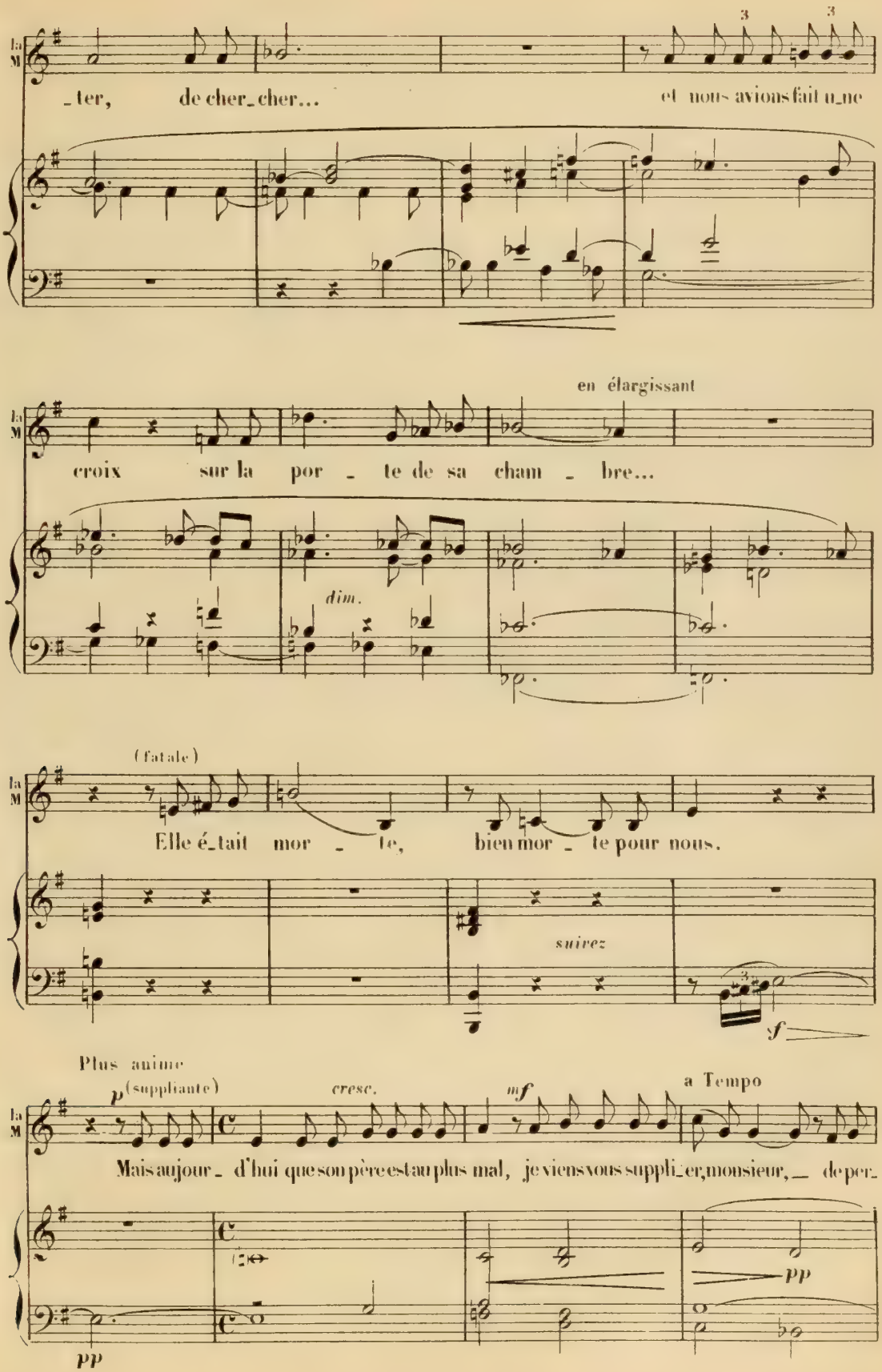
SCÈNE IV


Modéré ♩=♩ (72)
La M
-mie... Je venais dire à Lou-ise que son
p
sempre pp
père est très souf-frant et qu'elle seule peut le sau-
m.d.
Plus vite
LOUISE (à part)
mf presque parlé
-ver. Mon père! Que veut-el-le faire?
JULIEN (à part)
p
La Mère s'avance.
m.g.
mf
pp
m.d.
a Tempo un peu animé ♩=84
LA MÈRE (à Julien, simplement)
Nous avions tout accep-té, nous étions las de lut-
p m.g.

est très insuffisant.

Louise descend N° 1 lentement des marches.

339


la M
_ter, de cher_cher... et nous avions fait u_ne
en élargissant
croix sur la por _ te de sa cham _ bre...
dim.
(fatale)
Elle é_tait mor _ te, bien mor _ te pour nous.
suivez
f
Plus anime
p (suppliante)
cresc.
mf
a Tempo
Mais aujour_ d'hui que son père est au plus mal, je viens vous suppli_er, monsieur, _ de per_
pp
pp

Sans rigueur

p

La M

_mettre à Lou_i_se de re_ve_nir chez nous... et ce se_ra la guérison

dim.

Plus vite

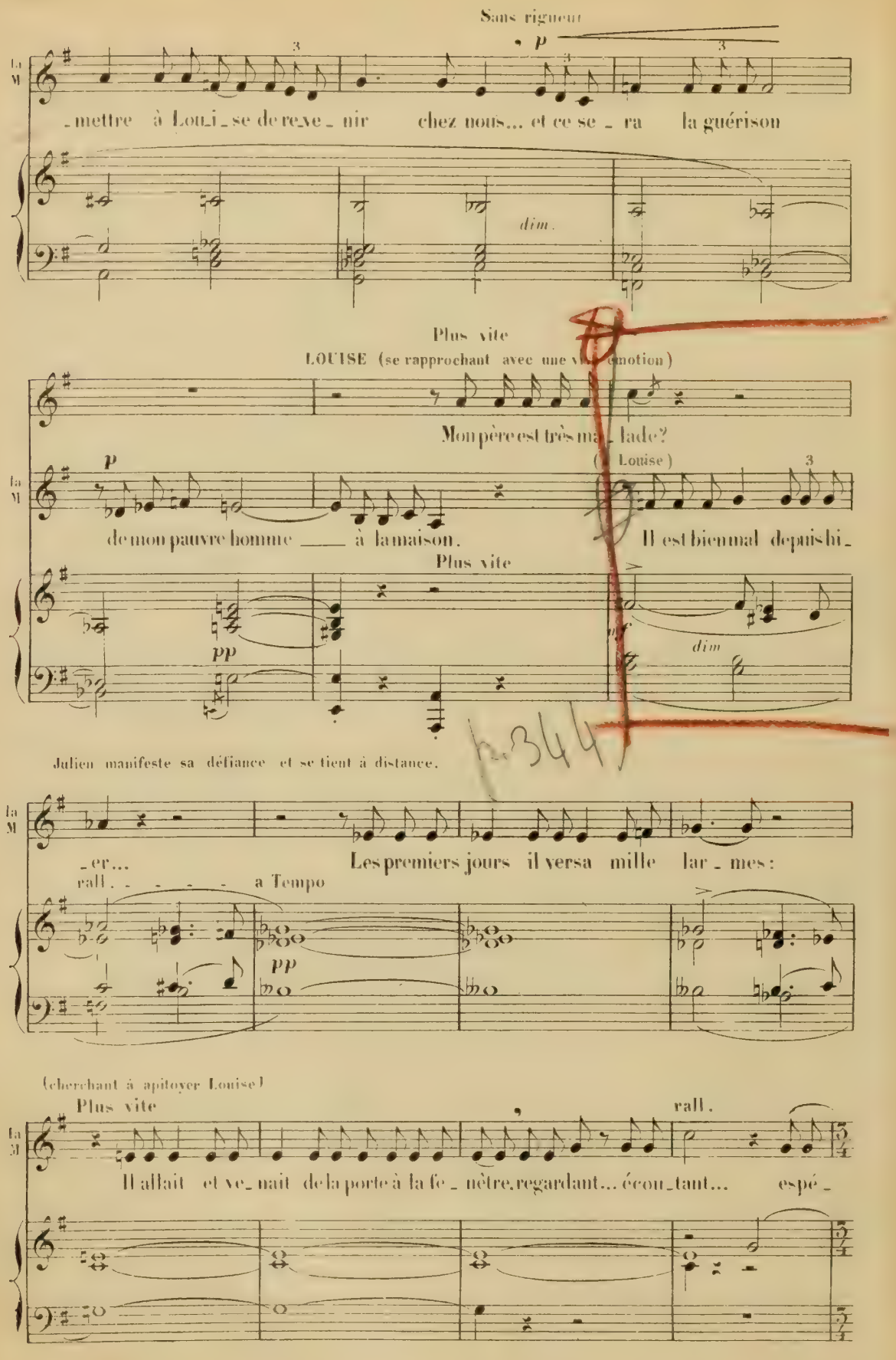
LOUISE (se rapprochant avec une vive émotion)

Mon père est très ma_lade?

p

(à Louise)

de mon pauvre homme ___ à la maison. Il est bien mal depuis hi_



Plus vite

pp

mf

dim

Julien manifeste sa défiance et se tient à distance.

_er... Les premiers jours il versa mille lar_mes:

rall. - - - - - a Tempo

pp

(cherchant à apitoyer Louise)

Plus vite

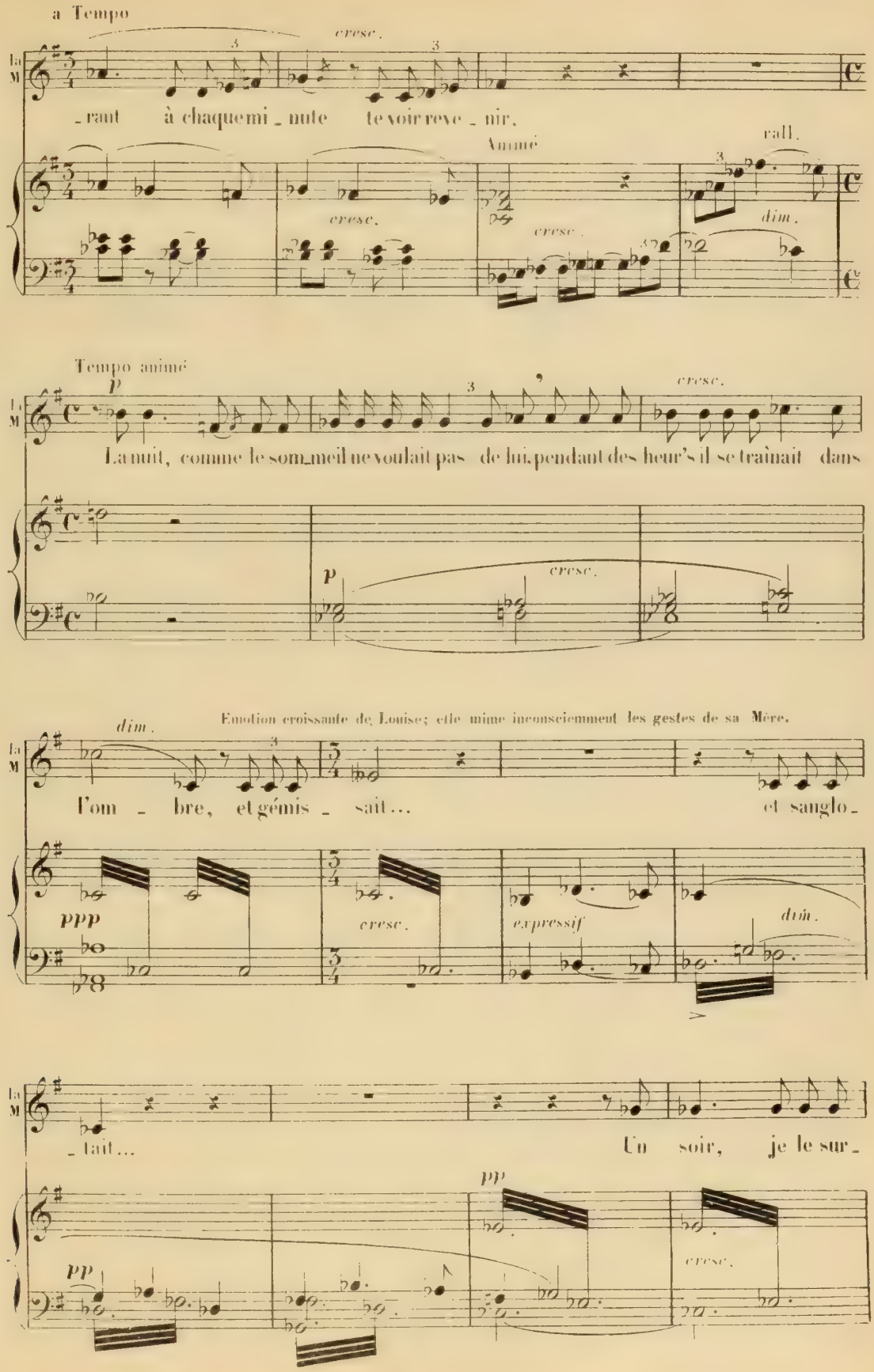
rall.

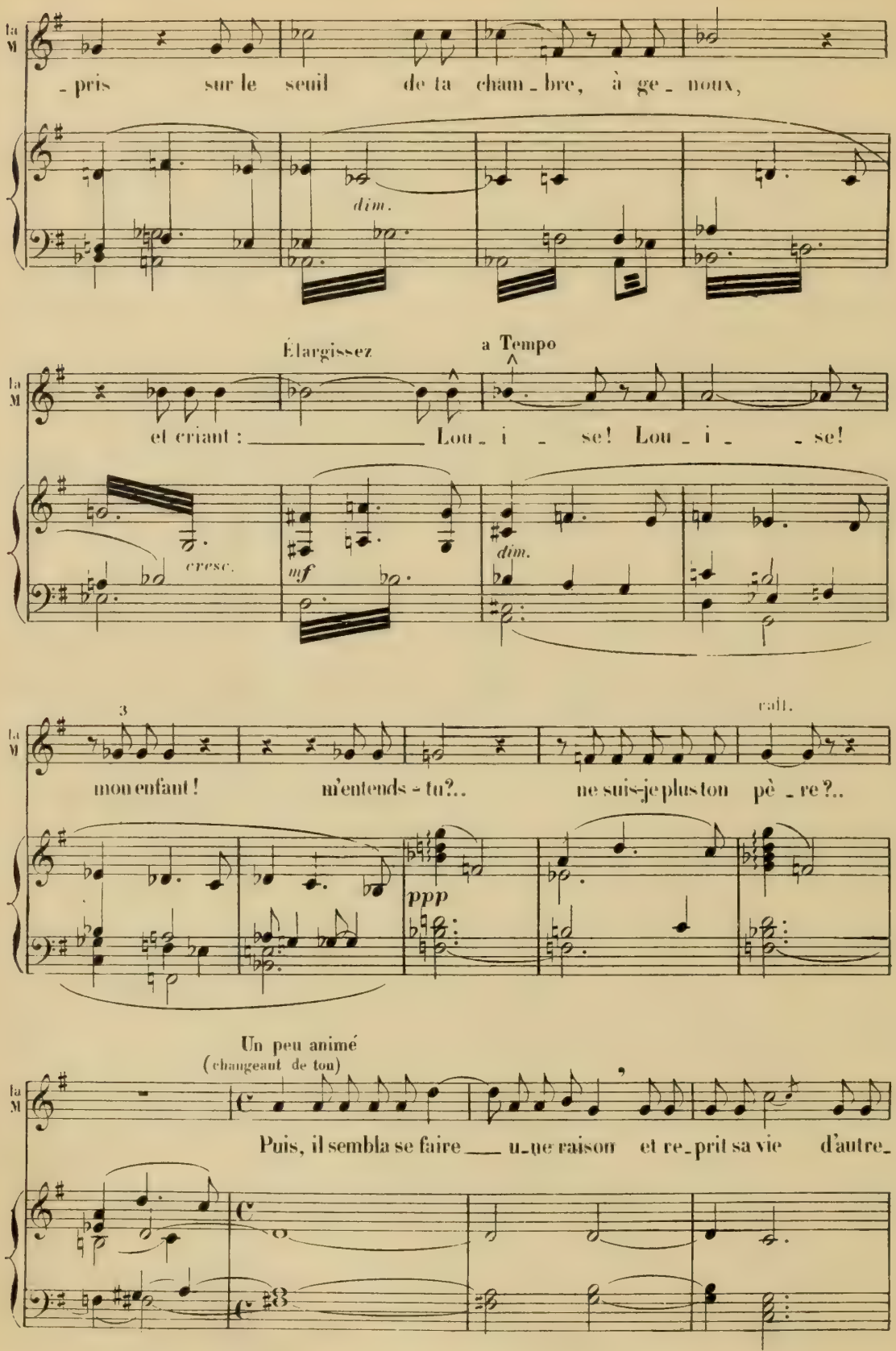
Il allait et ve_nait de la porte à la fe_nêtre, regardant... écou_tant... espé_

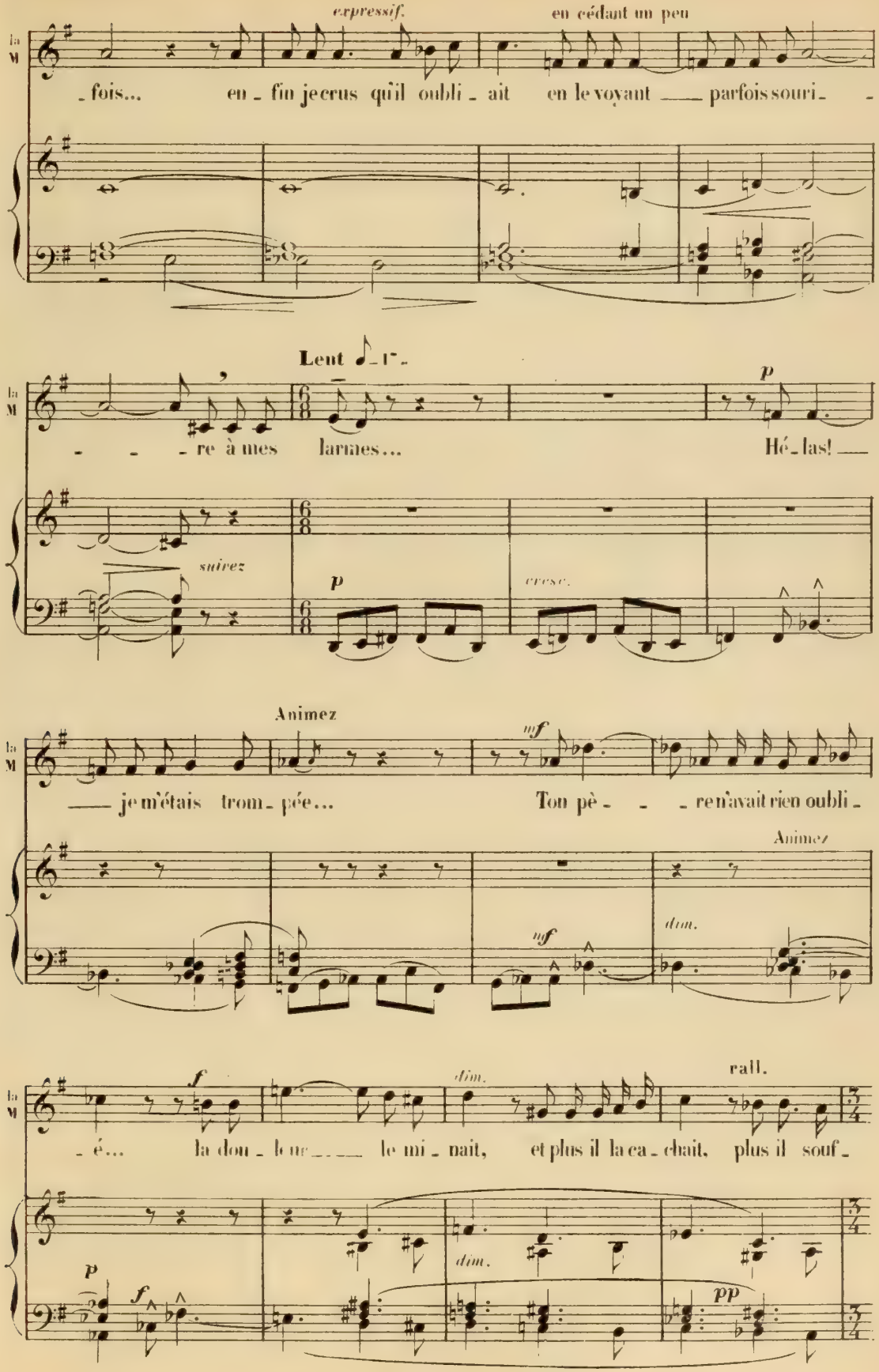
Mon père est très malade

Louise veut passer à la mère. Julien l'arrête du geste, sans brusquerie

341


a Tempo
cresc.
rant à chaque mi nute te voir reve nir.
Animé
rall.
cresc.
dim.
Tempo animé
La nuit, comme le som meil ne voulait pas de lui, pendant des heur's il se traînait dans
Emotion croissante de Louise; elle mime inconsciemment les gestes de sa Mère.
dim.
l'om bre, et gémis sait...
et sanglo
ppp
cresc.
expressif
dim.
tait...
Un soir, je le sur
pp
cresc.


la M
- pris sur le seuil de ta cham - bre, à ge - noux,
dim.
Élargissez
a Tempo
et criant : Lou - i - se! Lou - i - - se!
cresc.
mf
dim.
3
rall.
mon enfant! m'entends - tu?.. ne suis-je plus ton pè - re?..
ppp
Un peu animé
(changeant de ton)
Puis, il sembla se faire une raison et re - prit sa vie d'autre -


la M
expressif.
en cédant un peu
- fois... en - fin je crus qu'il oubli - ait en le voyant ___ parfois souri - -
Lent
- - - re à mes larmes...
p
Hé - las! ___
suivez
p
cresc.
Animez
mf
___ je m'étais trom - pée...
Ton pè - - - re n'avait rien oubli -
Animez
mf
dim.
f
dim.
rall.
- é... la dou - leur ___ le mi - nait, et plus il la ca - chait, plus il souf -
p
f
dim.
pp

Louise et Julien échangent un regard compatissant.

Modéré ♩=♪

la M

_frait...

Animé

à Julien dont la méfiance s'est envolée.

mimique de Julien

Seule une joie peut le sau_ver...

rall.

rit.

mf *dim.* *pp* *mf*

Animé

mf

et vous pou_vez la lui don_ner,

a Tempo

f

en conseil_lant à Lou_

p *mf* *f*

_i _ _ _ _ se de re_ve_nir chez nous...

long

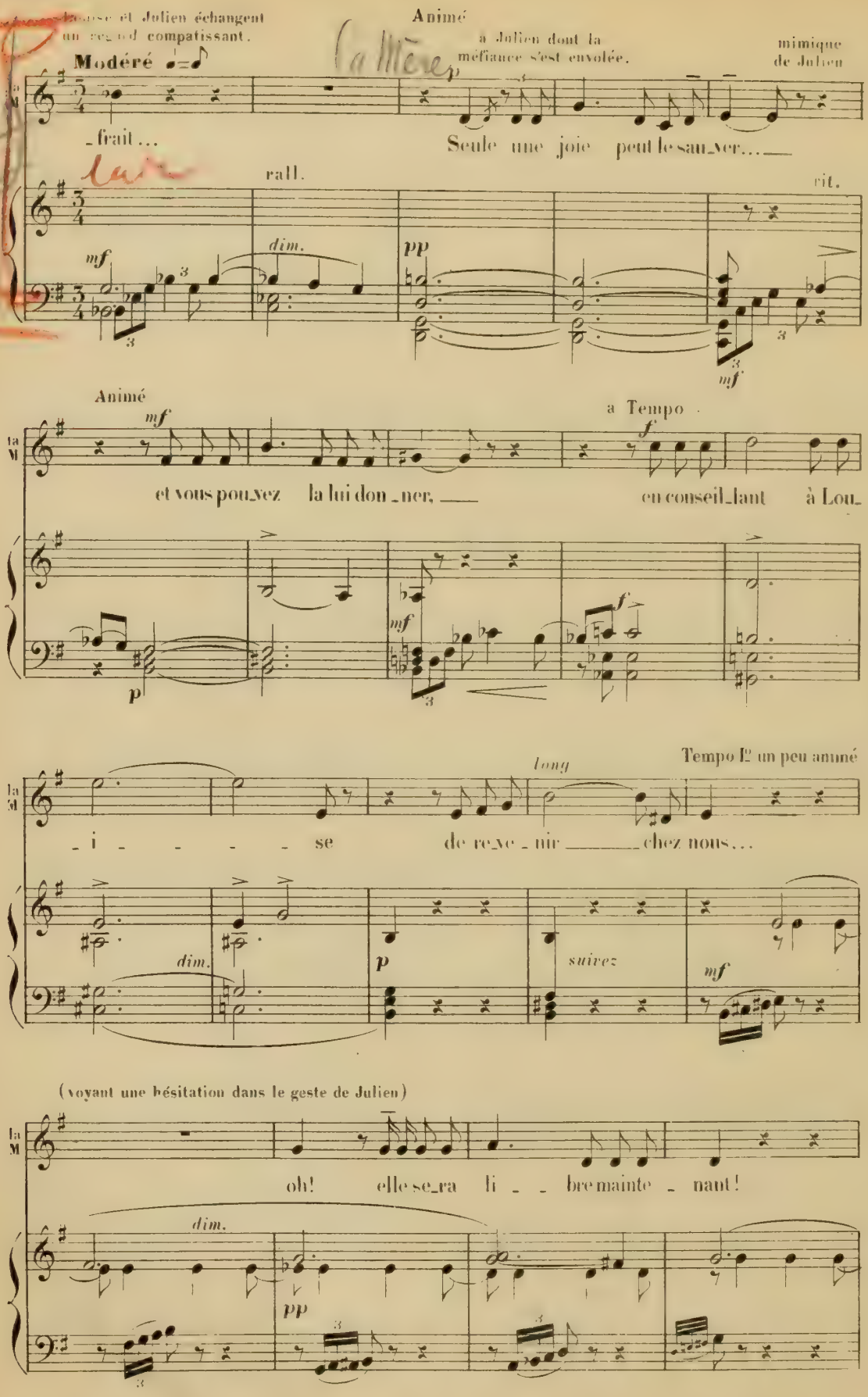
Tempo I° un peu animé

dim. *p* *suivez* *mf*

(voyant une hésitation dans le geste de Julien)

oh! elle se_ra li _ _ bre mainte _ nant!

dim. *pp*



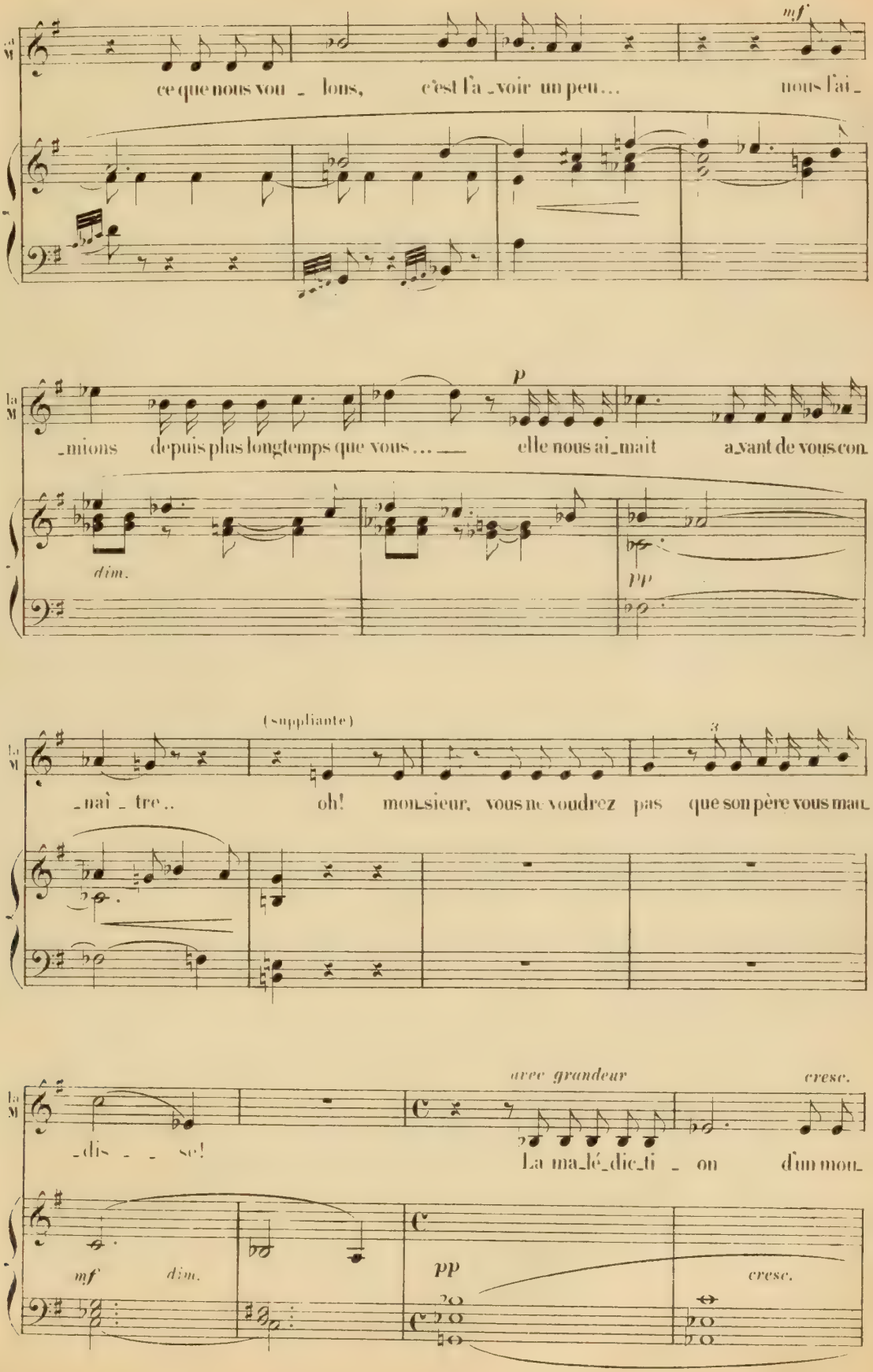
La mère supplie, Julien détourne la tête avec angoisse

de revenir chez nous. Julien fait un geste vers [illegible] suite. La mère, sortant la porte, gagne, s'éloigne un peu vers la droite prenant une attitude naïve de bonne femme tout [illegible]

elle nous aimait
La mere sourit presque à Julien

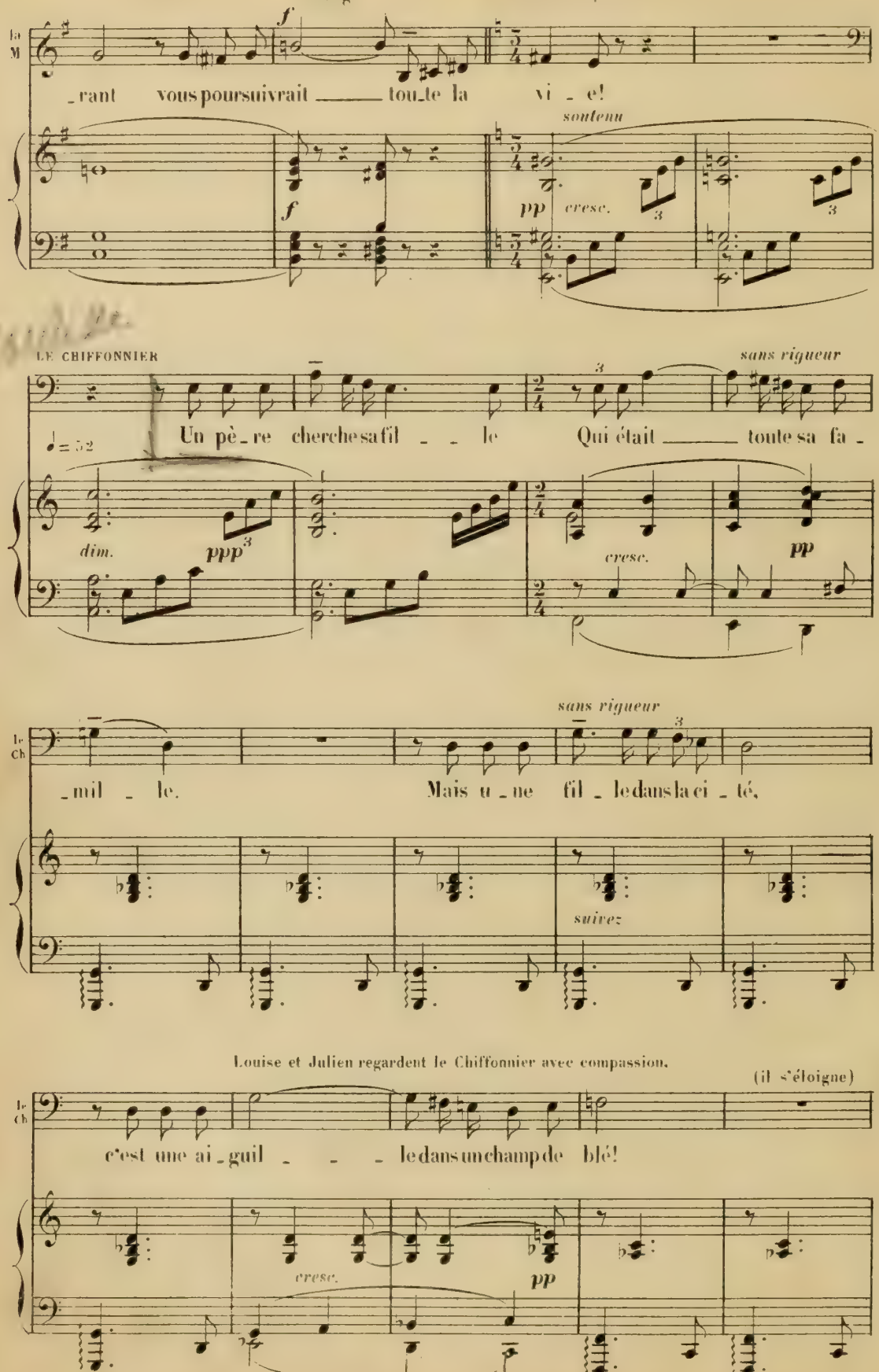
2e mesure Julien interroge Louise du regard. Louise, hésitante, semble le supplier de la laisser partir.

2e mesure La mère fait 2 pas vers Julien.
Julien fait un pas en arrière.
roulez descend un peu.


La M
mf
ce que nous vou - lons, c'est l'a - voir un peu... nous l'ai -
p
- mions de - puis plus long - temps que vous... elle nous ai - mait a - vant de vous con -
dim.
pp
(suppliante)
- naî - tre.. oh! mon - sieur, vous ne voudrez pas que son père vous mau -
avec grandeur
cresc.
- dis - - se! La ma - lé - dic - ti - on d'un mou -
mf
dim.
pp
cresc.

Elargi

Le Chiffonnier paraît sur le sentier au fond de la scène.



toute la vie. La mère Jacquine tend le bras vers Julien et avance d'un pas. (Louise se place devant elle, les bras levés, comme pour arrêter la malédiction). Julien, immobile, a un geste nerveux sur le mot « vie ».

3e mesure. Le chiffonnier, sa lanterne allumée, entre du fond cour et traverse vers le fond jardin à pas lents.

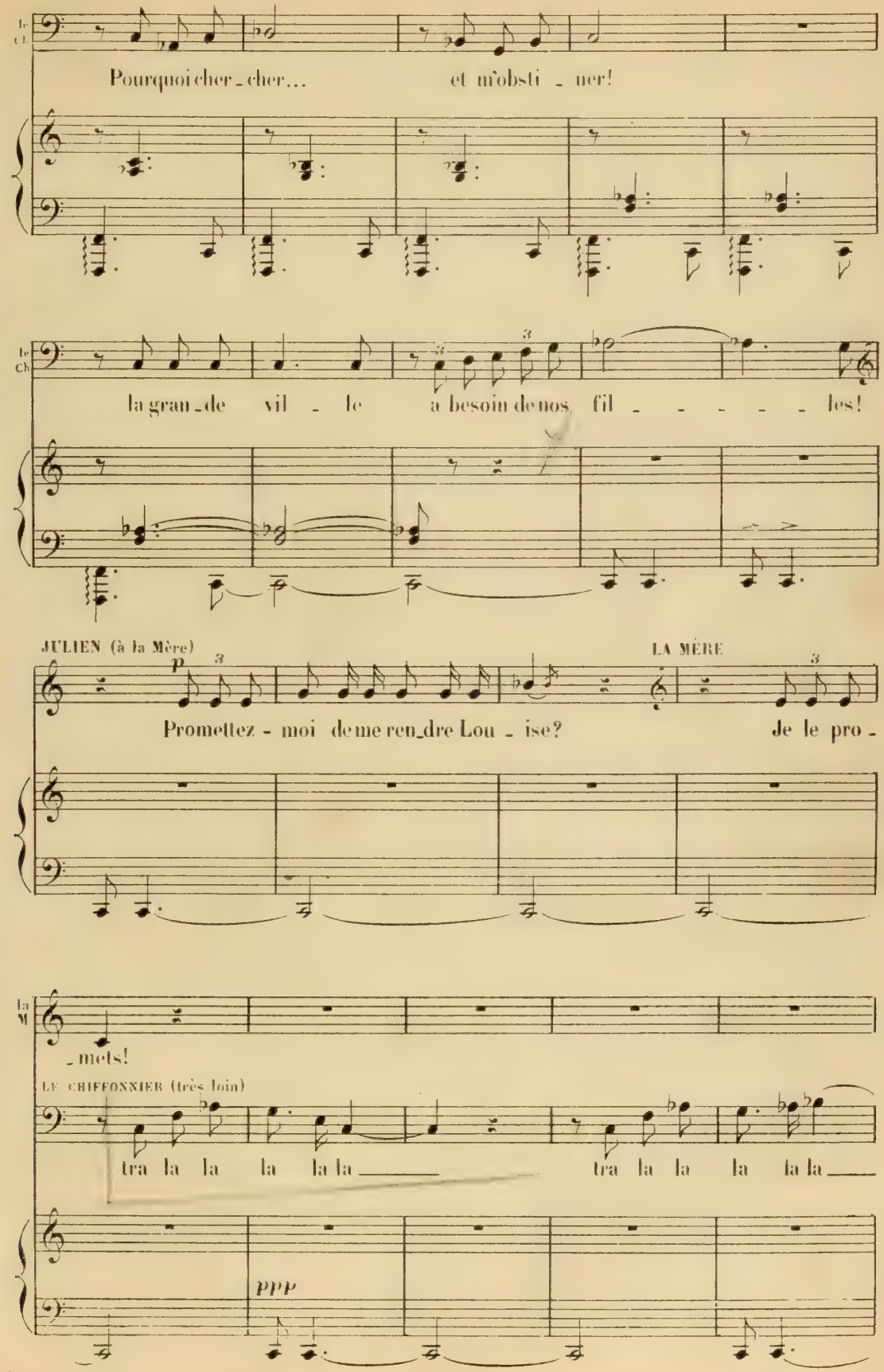
La mère baisse lentement le bras et écoute sans bouger. Les 3 personnages en scène immobiles et face au public.

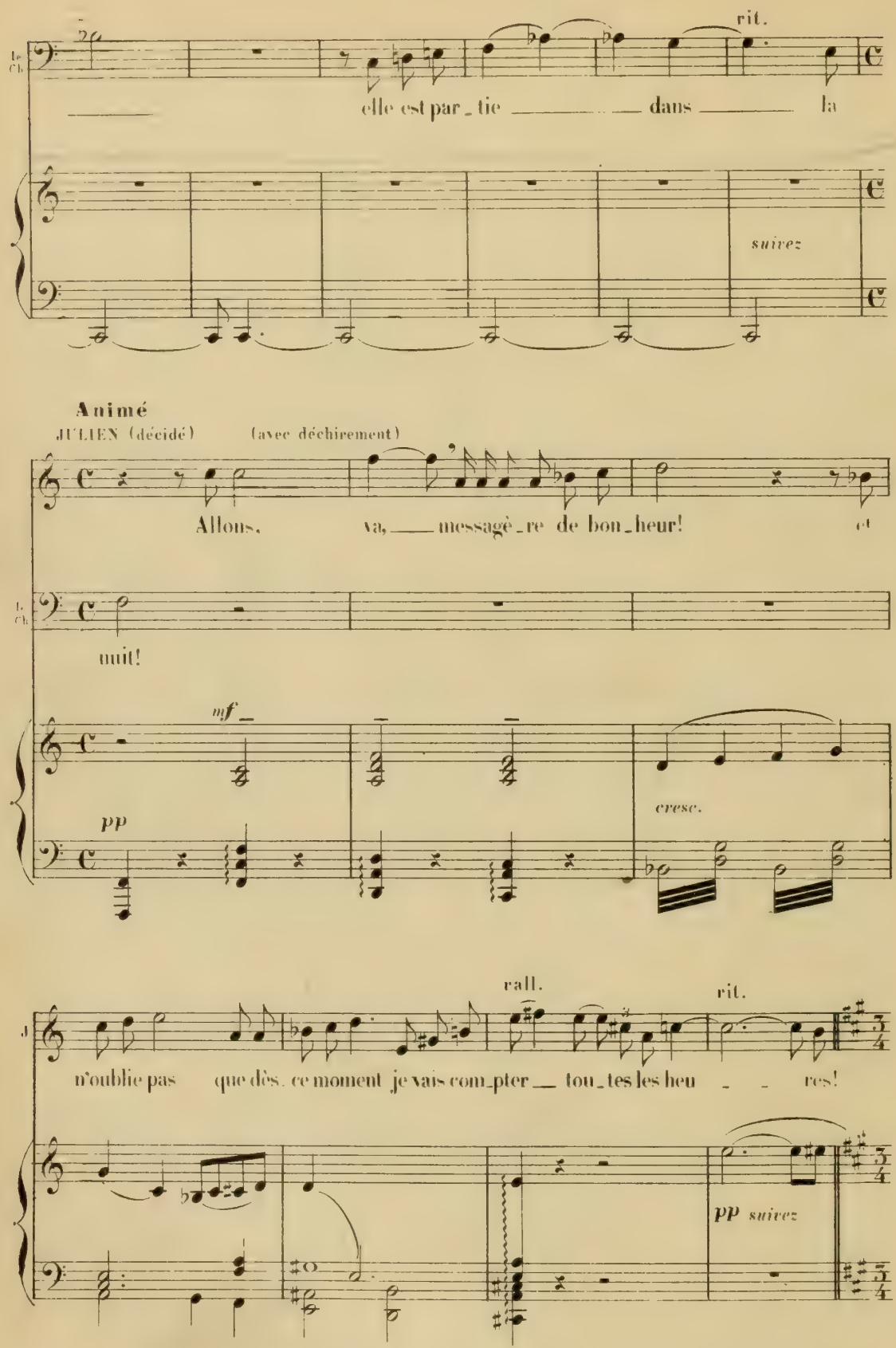
a besoin de nos filles
Le chiffonnier face au public, sur le point de sortir, fond gauche.

1ère mesure Julien fait un pas vers la mère.
Celle-ci répond sans bouger.

Louise se jette dans les bras de Julien. Ils restent enlacés. La mère, sans regarder les amants se tournent vers la droite et s'éloigne

l'image du Père de Louise s'évoque devant eux, leurs dernières hésitations s'envolent.




rit.
elle est par_tie dans la
suivez
Animé
JULIEN (décidé)
(avec déchirement)
Allons, va, messagè_re de bon_heur!
et
nuit!
mf
pp
cresc.
rall.
rit.
n'oublie pas que dès ce moment je vais com_pter tou_tes les heu_res!
pp suivez

Sur le C, la mère est arrivée vers la porte du fond. Julien se détache de Louise

Julien va prendre un petit châle en lainage accroché à la rampe du perron et le met sur les épaules de Louise qui se dirige vers la porte du fond

341

La Mère

Louise

Julien

Julien regarde Louise s'éloigner, les mains tendues comme pour la retenir.
Louise passe la porte, se dirige vers la gauche, s'arrête tend les bras vers Julien qui s'élance vers elle.

Large Ils s'étreignent follement
1re mesure Ils se séparent.
La mère a continué son chemin sans se retourner
Louise s'éloigne lentement et se retourne avant de disparaître. Une main sur les lèvres, elle envoie un baiser à Julien reste près de la clôture.

Louise

Julien

Orage. Julien, tourné vers le fond, pleure.

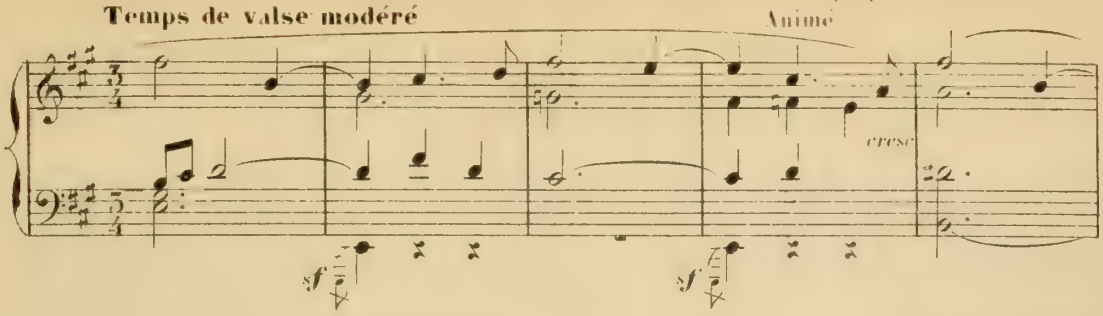
Rideau très rapide

Louise ôte le châle dont on l'avait parée et le donne à Julien.

La Mège va vers la porte du jardin, Louise la suit, troublée, s'arrêtant à chaque pas. Sur un geste d

Temps de valse modéré

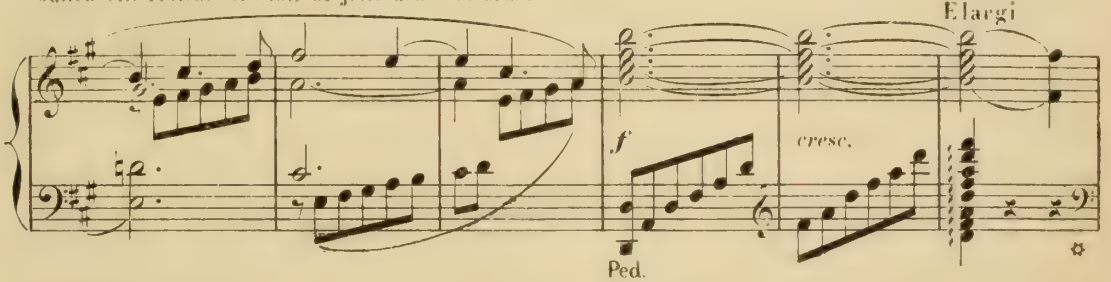
Animé



Julien elle revient vers lui, se jette dans ses bras.

Les deux amants

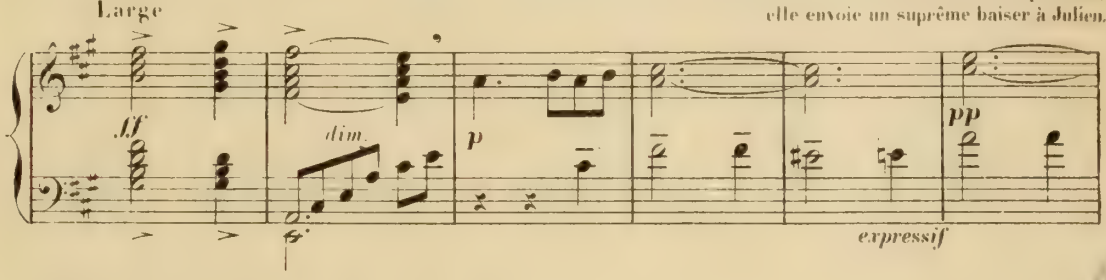
Elargi



s'étreignent avec folie, se séparent, s'embrassent encore. Louise s'éloigne à reculons, une main sur les lèvres.

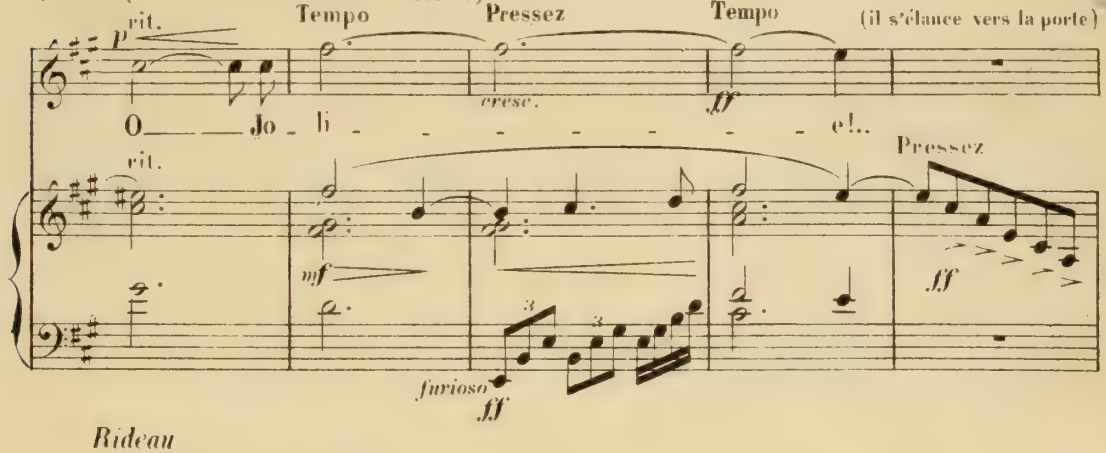
Au moment de disparaître, elle envoie un suprême baiser à Julien.

Large

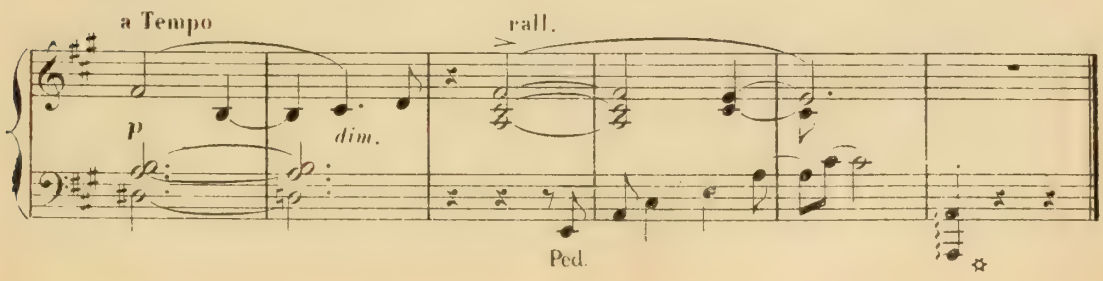


JULIEN (lui tendant les bras avec tendresse)

(il s'élance vers la porte)

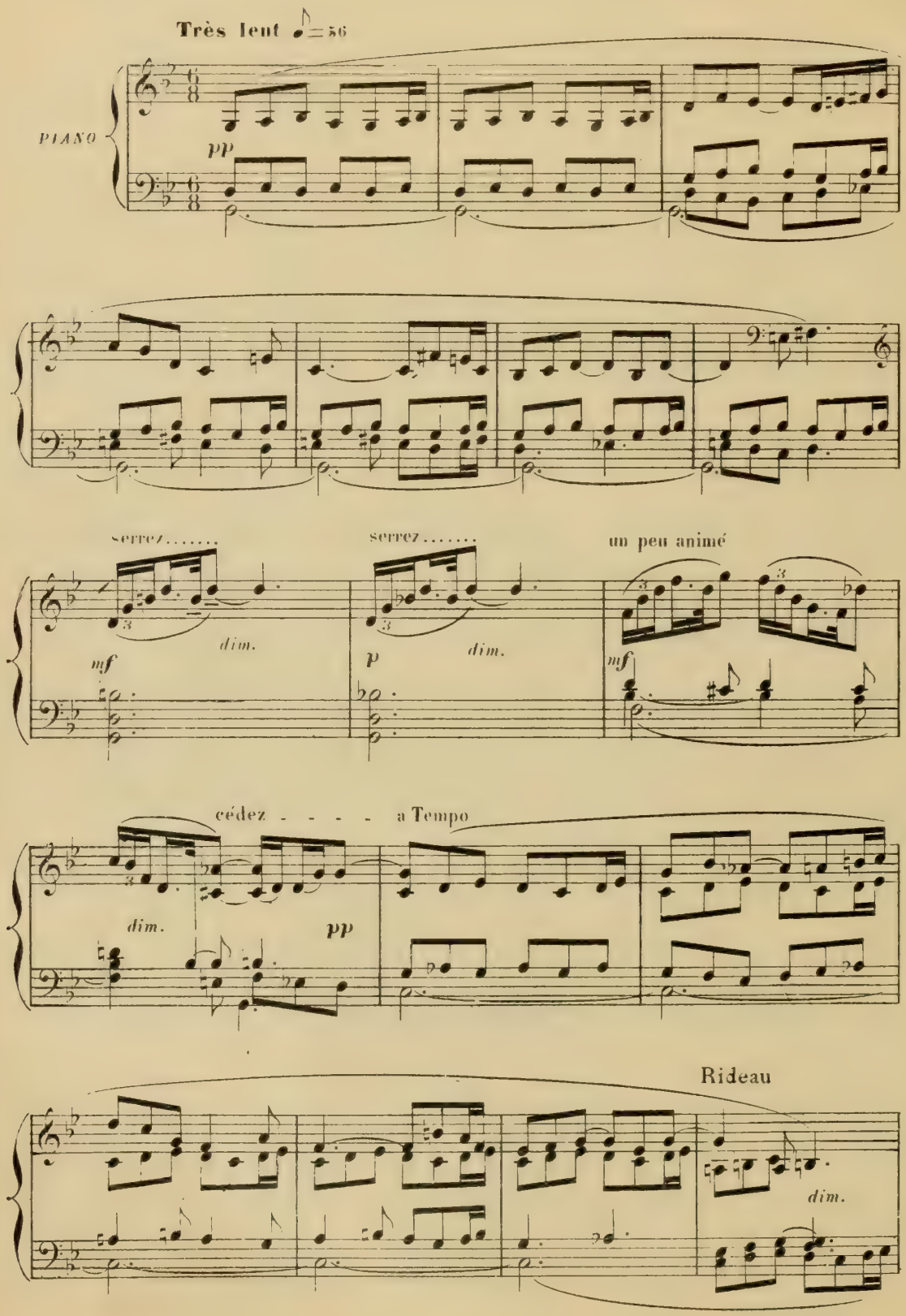


Rideau



fin du troisième acte.

PRÉLUDE


Très lent ♪ = 56
PIANO
pp
serrez.....
dim.
mf
serrez.....
dim.
p
un peu animé
mf
cédez - - - - a Tempo
dim.
pp
Rideau
dim.

Nuit au dehors.
Projection de lune de grande
Entrainage d'intérieur
Lampe allumée dans le buffet.

La grande fenêtre est fermée.
La fenêtre de la chambre de Louise
est ouverte.
Le poêle a été enlevé.
La porte d'entrée est fermée.
Les autres portes sont ouvertes.

H. Misuce Rideau

Le père est assis dans le fauteuil, à droite de la table. La mère, dans la cuisine, prépare un bol de bouillon. On aperçoit Louise dans la chambre. Elle travaille près de la fenêtre ouverte une lampe sur la table.

2e ligne. 4e mesure.

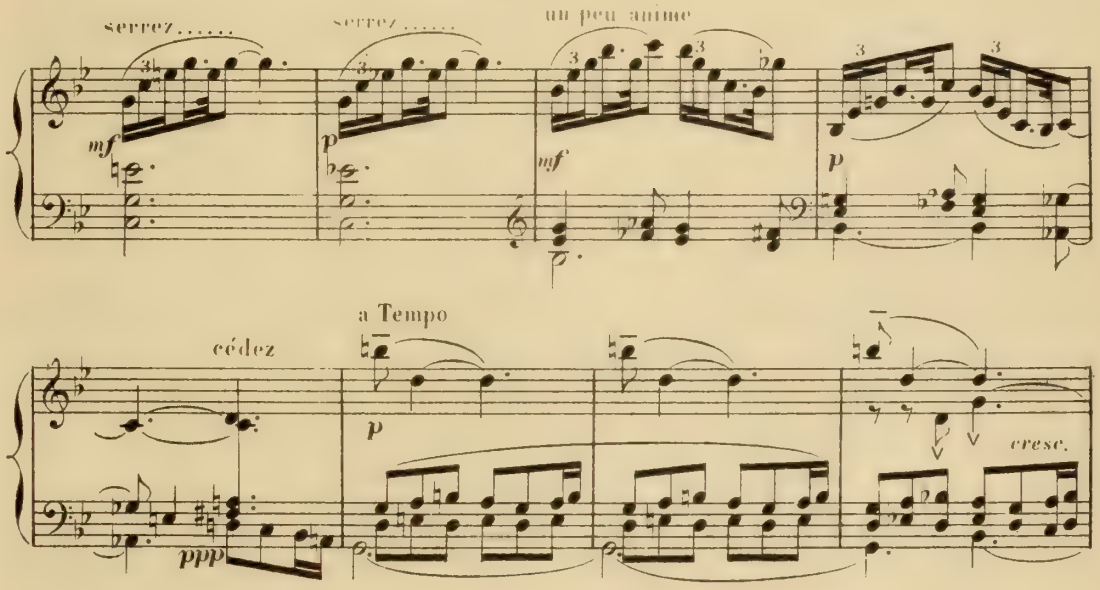
La mère paraît à la porte de la cuisine. Elle descend lentement près du père qu'elle considère avec pitié, pose sur la table à portée de sa main le bol de bouillon, puis va à la fenêtre.

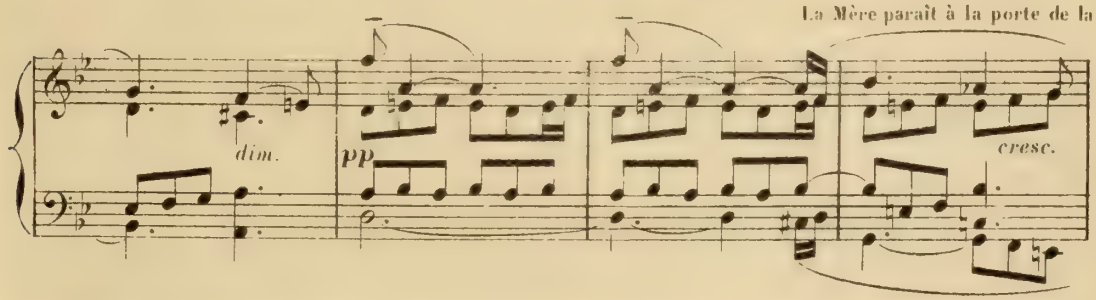
Elle ouvre la fenêtre, regarde au loin et se tourne ensuite vers le Père.

Même décor qu'au premier acte — La Terrasse de Julien a disparu.
Neuf heures du soir. En été.

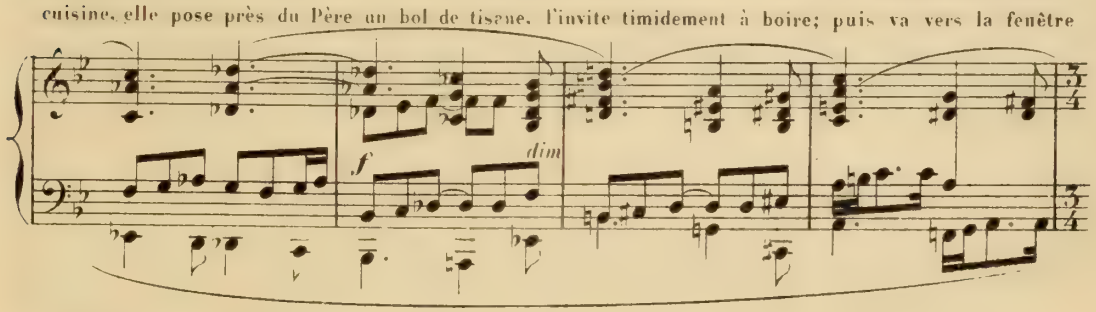
SCÈNE I

Le Père est assis près de la table. La Mère, dans la cuisine, fait la lessive.
On aperçoit Louise dans sa chambre; elle travaille près de la fenêtre ouverte.

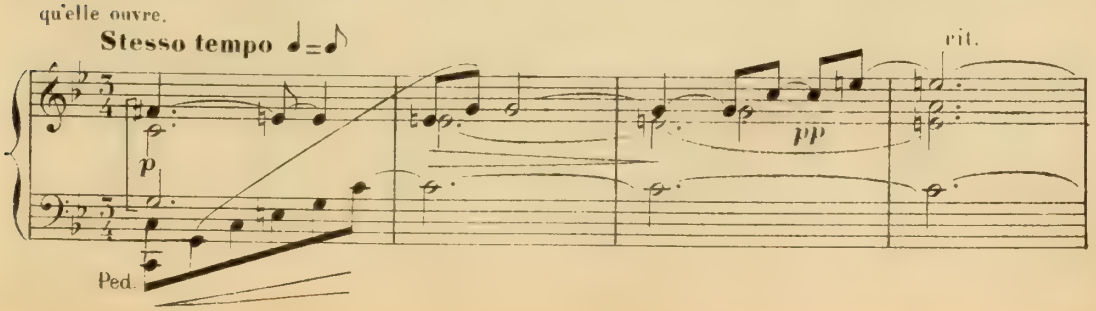


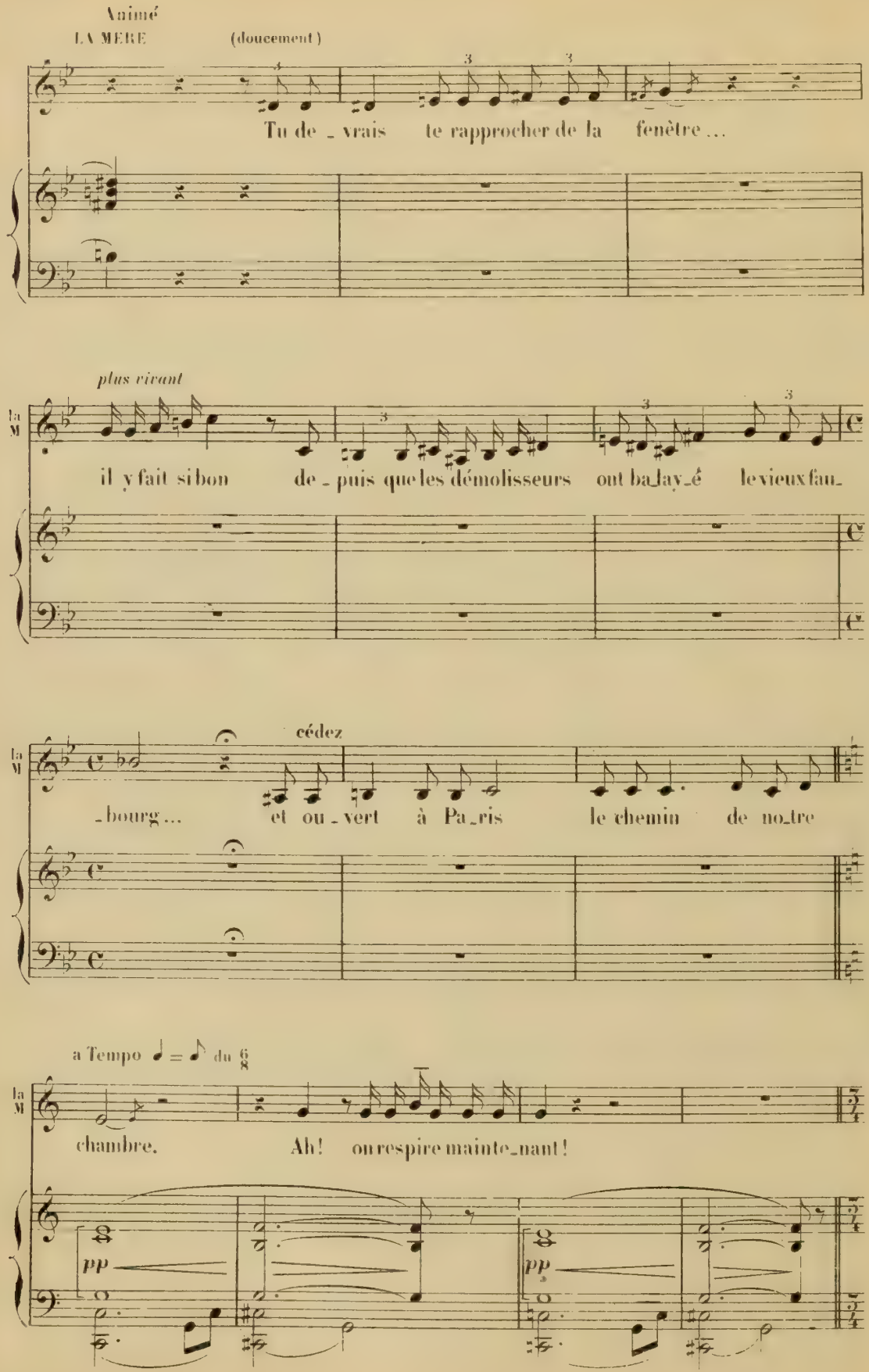


cuisine, elle pose près du Père un bol de tisane, l'invite timidement à boire; puis va vers la fenêtre



qu'elle ouvre.




Animé
LA MÈRE
(doucement)
Tu de_vrais te rapprocher de la fenêtre...
plus vivant
la M
il y fait si bon de_puis que les démolisseurs ont ba_lay_é le vieux fau_
cédez
_bourg... et ou_vert à Pa_ris le chemin de no_tre
a Tempo ♩ = ♪ du 6/8
chambre. Ah! on respire mainte_nant!
pp
pp

Bien des gens.
La mère regarde durement l'emplacement de la remarque de Simon. Le Dr ne fait pas un geste.

Animé

(Cherchant à intéresser le Père _ immobile et sombre)

p

Vois la belle trouée d'air, de lu_mière et de

p

LE PÈRE (suivant des pensées)

pp

vi _ _ _ _ e! Oui, une fameuse trouée...

cresc. *f* *pp*

2 Ped.

(hochant la tête)

sans rigueur

où sont disparues bien des cho_ses...

dim.

LA MÈRE

(entre les dents)

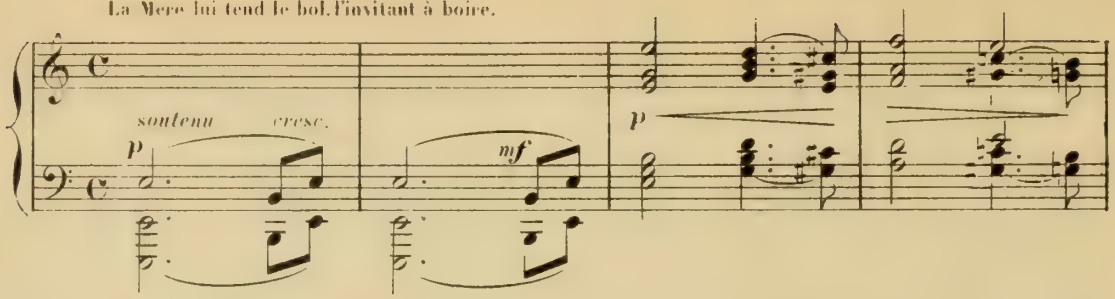
rit.

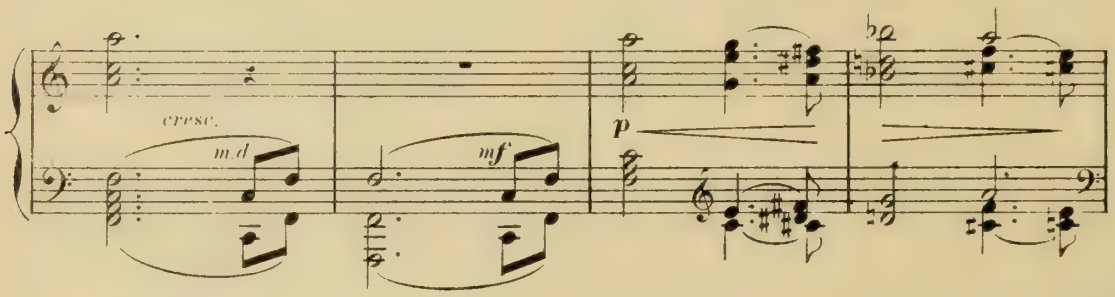
LE PÈRE (lointain)

Bien des gens! Et du bon_heur!

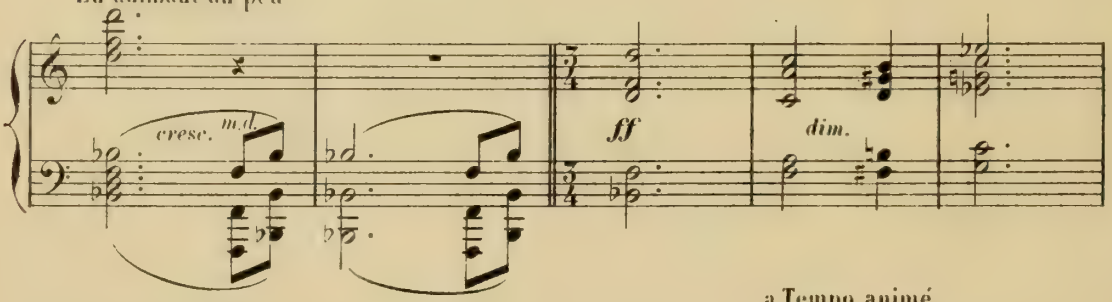
a Tempo

La Mere lui tend le bol, l'invitant à boire.



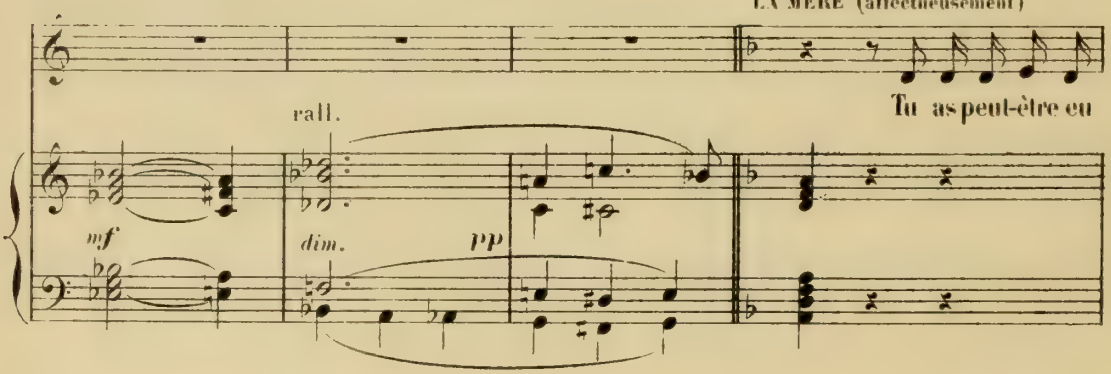


En animant un peu

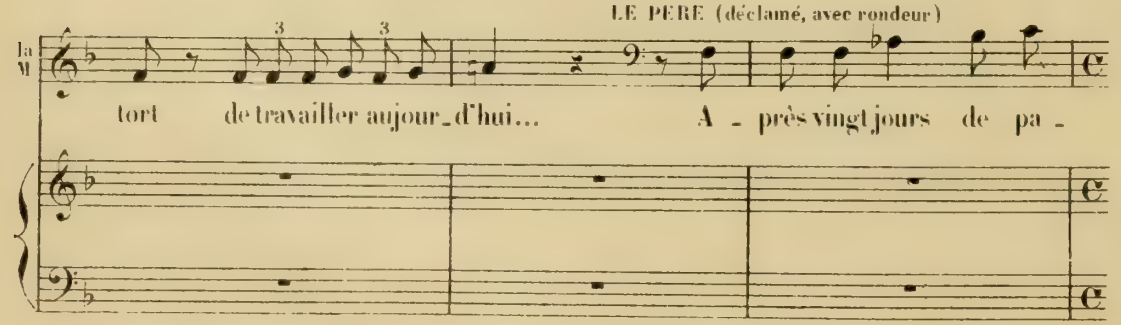


a Tempo animé

LA MÈRE (affectueusement)



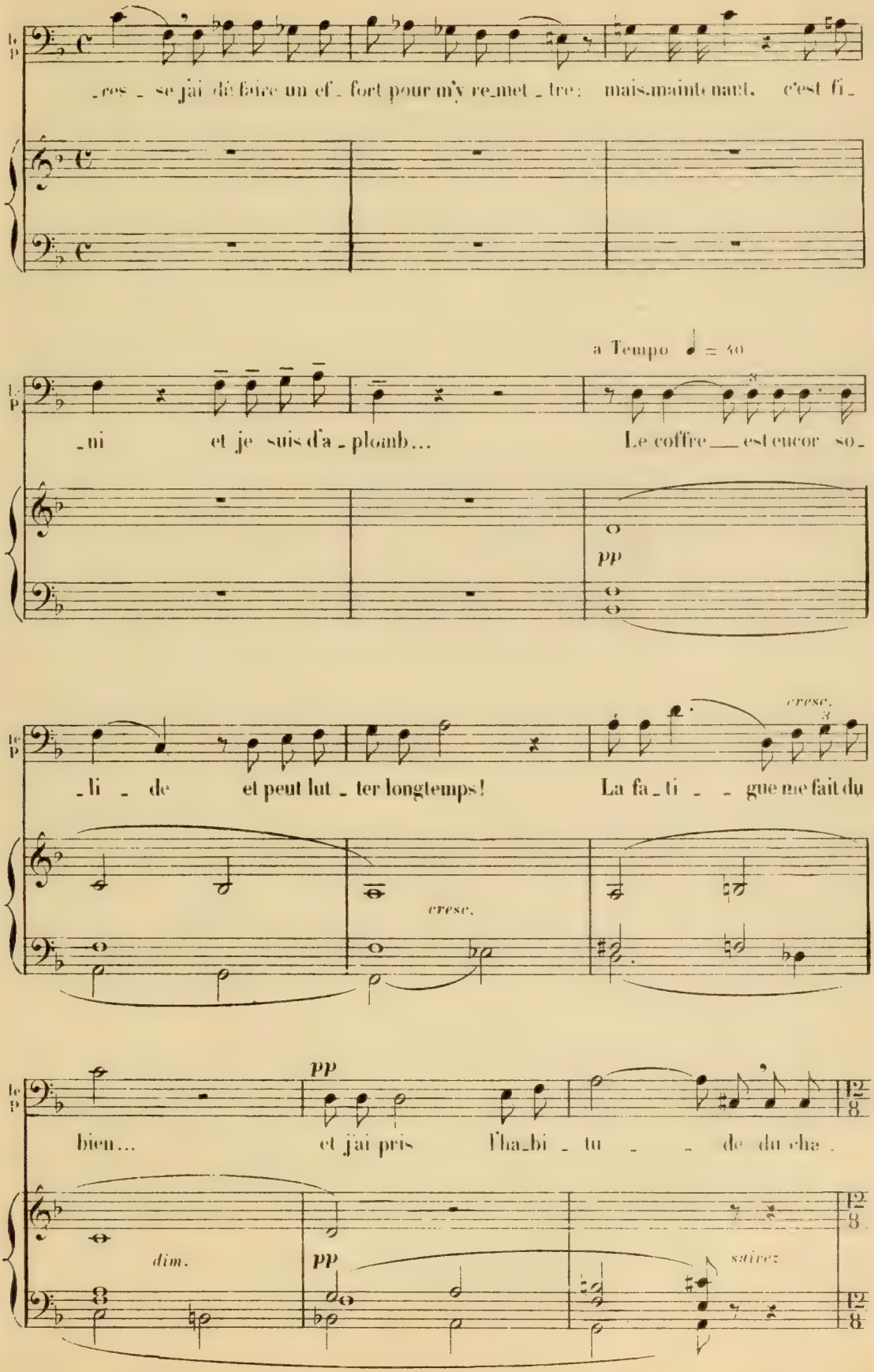
LE PERE (déclamé, avec rondeur)



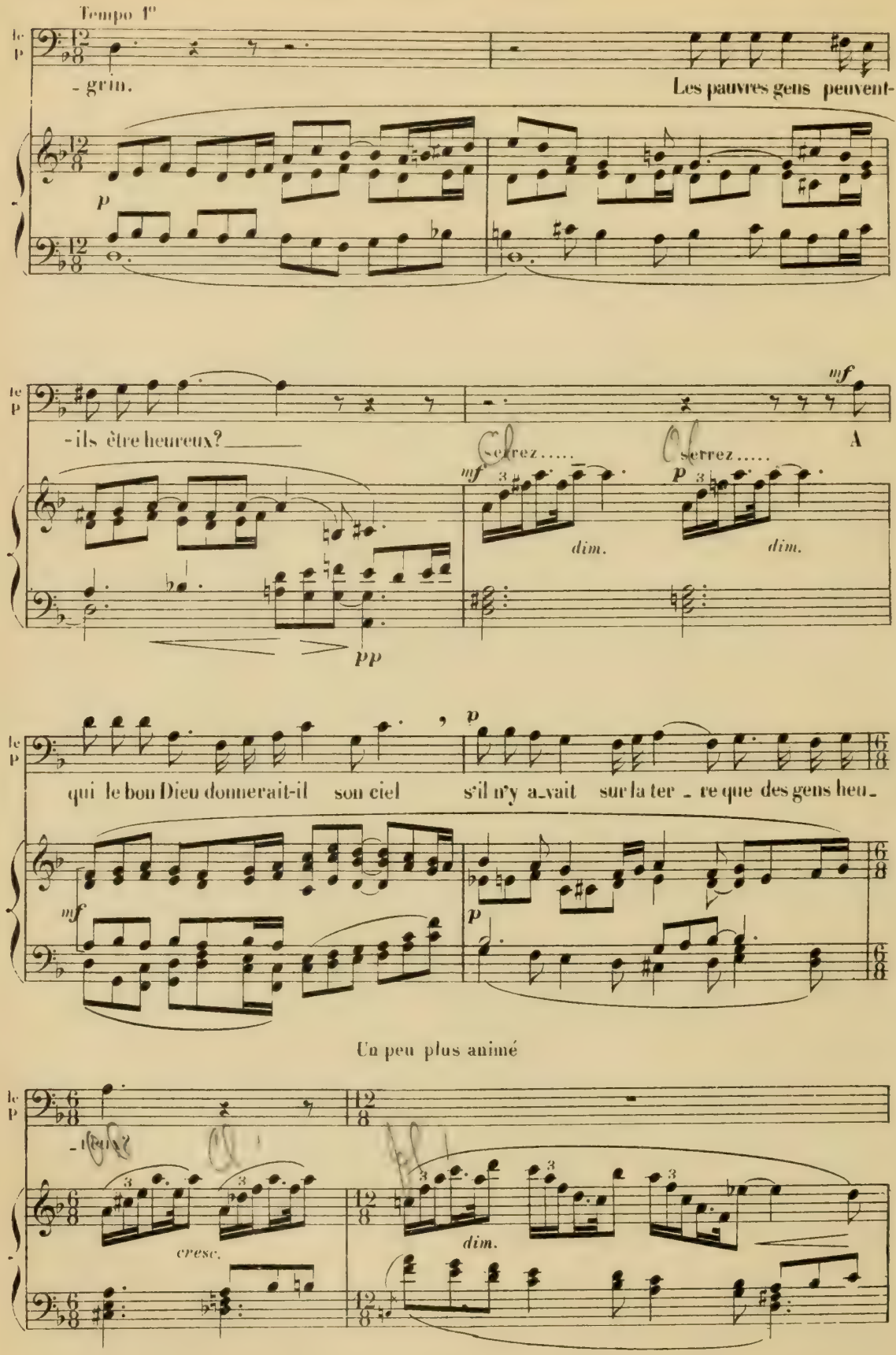
La mère revient lentement près de la table, mais s'arrête en face du père qui insiste de voir que le [illegible] de son insistance et pour lui faire plaisir.

Il boit comme si c'était un verre de liqueur, puis s'arrête. La mère insiste pour le [illegible] il boit encore.

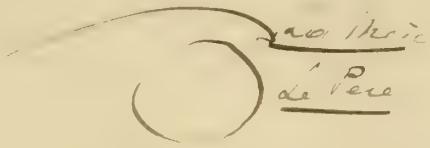
<u>2e heure</u> Le père a fini de boire, dépose le bol sur la table.


le
p
_res _ se j'ai dû faire un ef _ fort pour m'y re_met _ tre: mais maintenant, c'est fi _
a Tempo ♩ = 40
_ni et je suis d'a _ plomb... Le coffre ___ est encor so _
pp
cresc.
_li _ de et peut lut _ ter longtemps! La fa _ ti _ _ gue me fait du
cresc.
pp
bien... et j'ai pris l'ha_bi _ tu _ _ de du cha _
dim.
pp
suivez

La mère fait un geste de pitié et de tendresse.



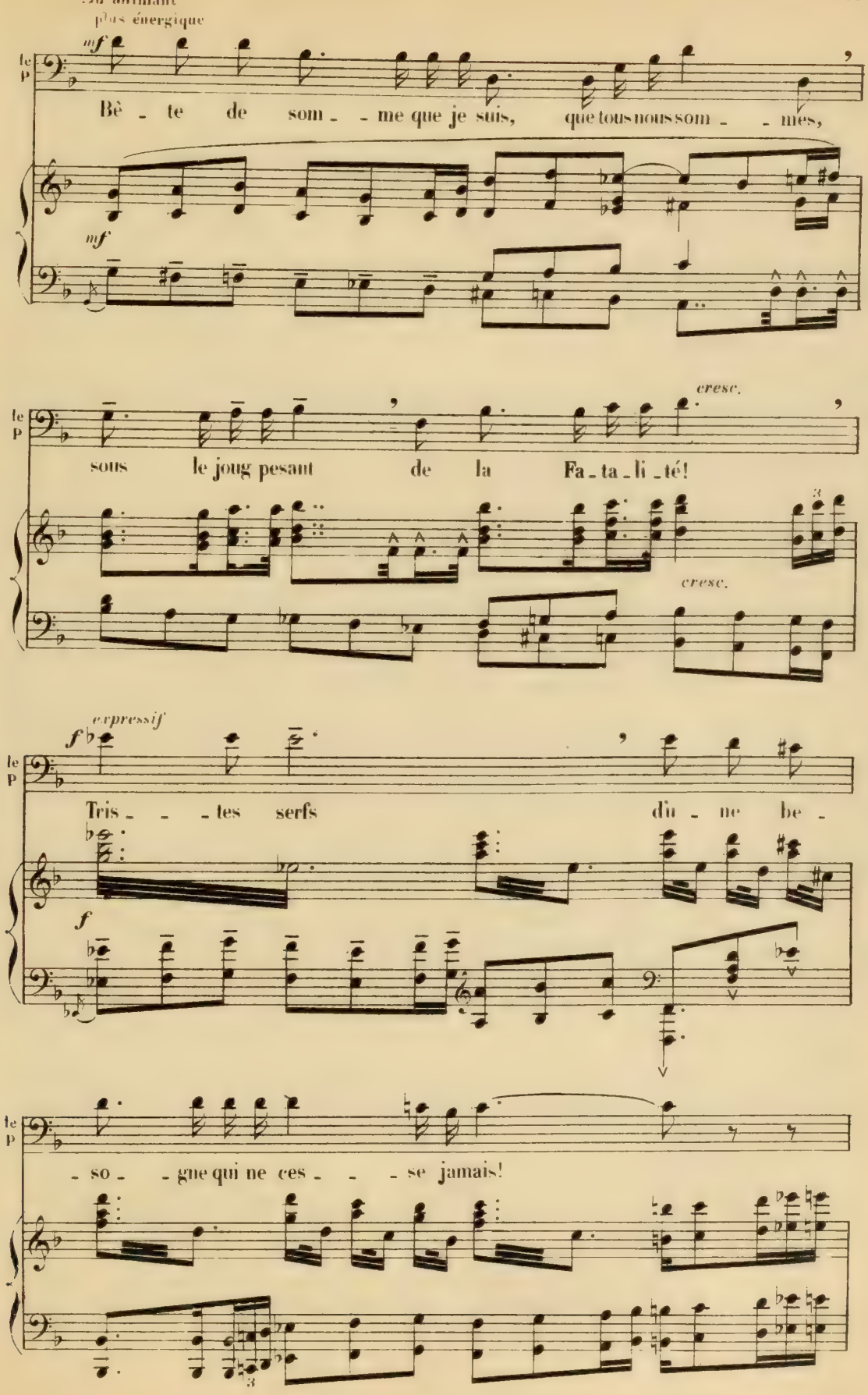
La mère fait un geste de pitié et de tendresse, puis elle se lève et, tournant lentement au dessus de la table se place un peu au dessus du père, lui posant affectueusement la main gauche sur l'épaule droite

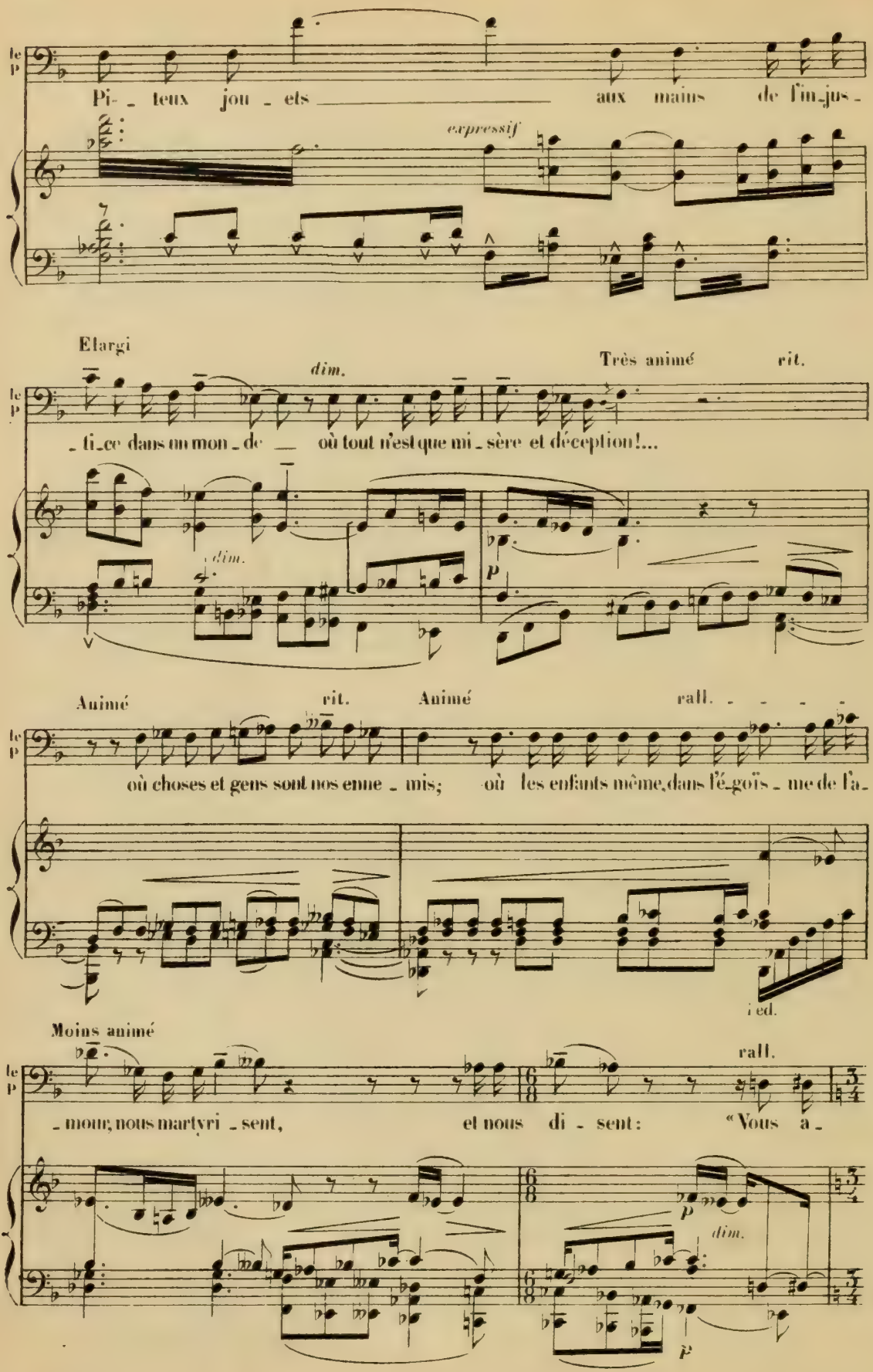


Peuvent-ils être heureux ?

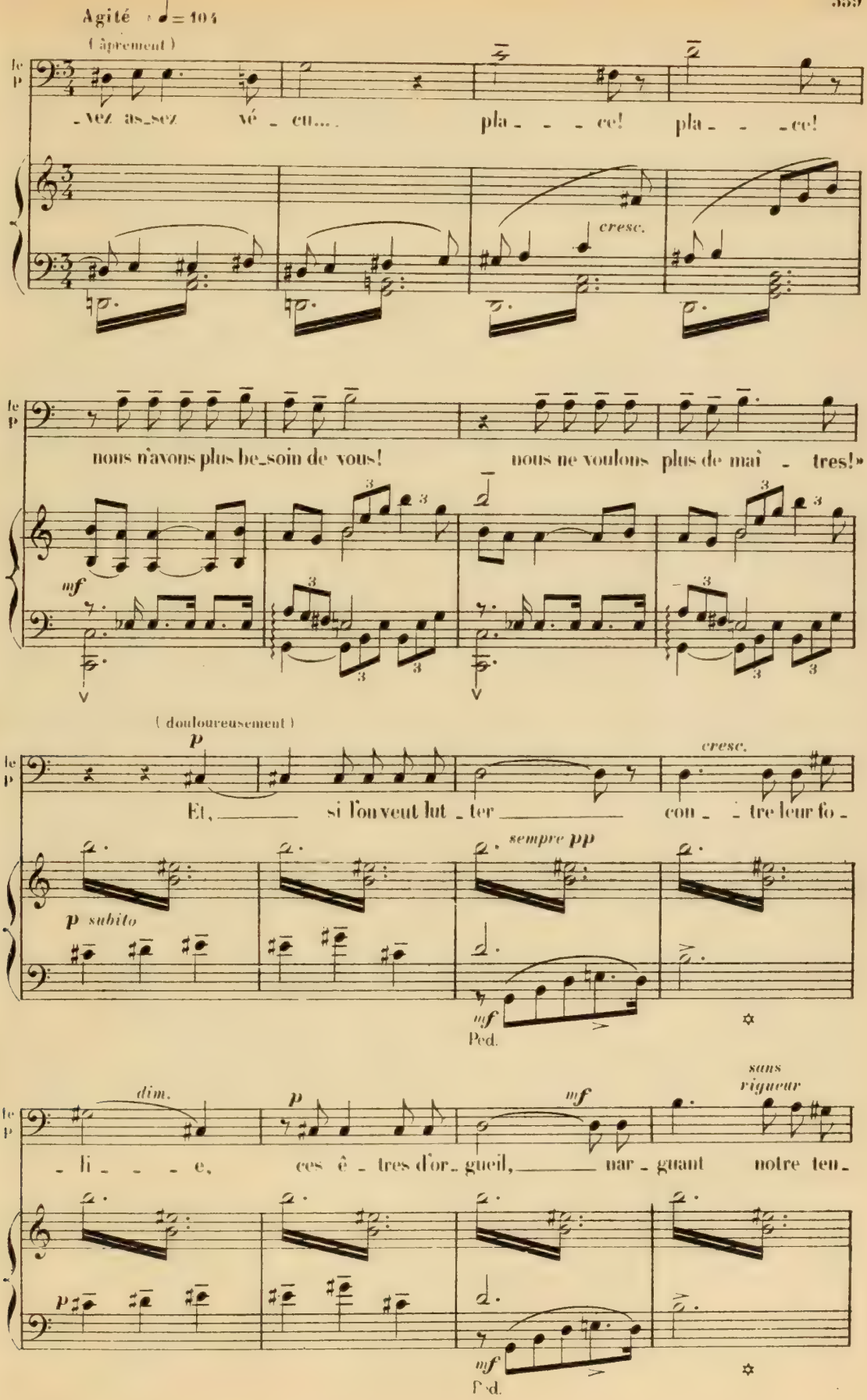
La mère a un regard de pitié vers le père puis un regard dur vers Louise. Elle rentre dans la cuisine où elle s'occupera au fond sur l'évier à laver du linge dans une terrine linge qu'elle disposera sur les cordes tendues dans la cuisine.

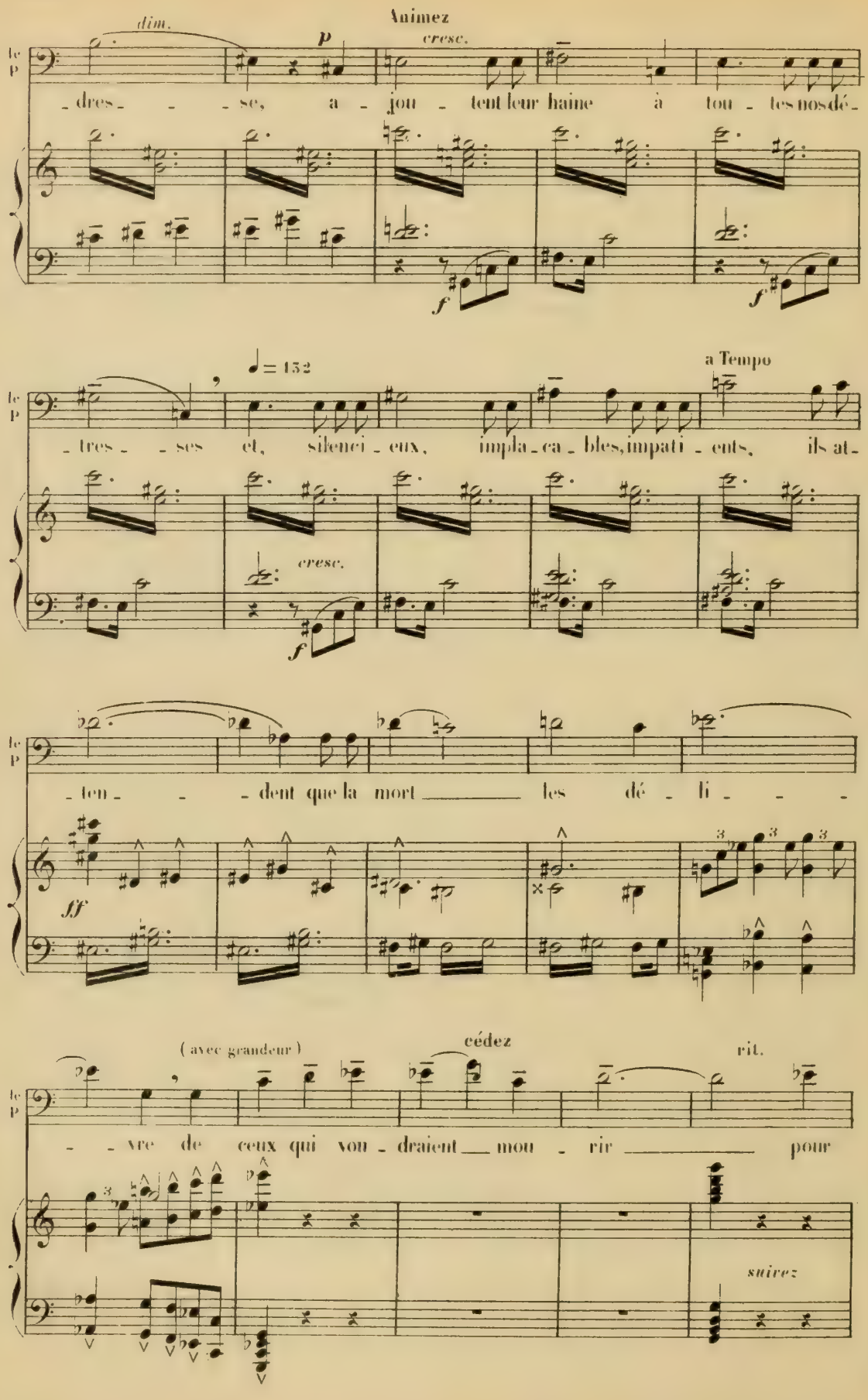
2. Le père toujours assis regarde Louise avec compassion.


En animant
plus énergique
mf
le P
Bê - te de som - - me que je suis, que tous nous som - - mes,
mf
cresc.
le P
sous le joug pesant de la Fa - ta - li - té!
cresc.
expressif
f
le P
Tris - - - tes serfs d'u - ne be -
f
le P
- so - - gne qui ne ces - - - se jamais!


le
p
Pi- teux jou - ets aux mains de l'in-jus-
expressif
Elargi
dim.
Très animé
rit.
- ti-ce dans un mon - de où tout n'est que mi - sère et déception!...
dim.
p
Animé
rit.
Animé
rall.
où choses et gens sont nos enne - mis; où les enfants même, dans l'é-goïs - me de l'a-
i ed.
Moins animé
rall.
- mour, nous martyri - sent, et nous di - sent: "Vous a -
p
dim.
p

<u>où les enfants même</u>
[illegible] fait un geste de sa main droite dans la bouche
de Louise.


Agité ♩= 104
(âprement)
le p
-vez as-sez vé - cu.... pla - - - ce! pla - - - ce!
cresc.
le p
nous n'avons plus be-soin de vous! nous ne voulons plus de maî - tres!»
mf
(douloureusement)
p
cresc.
le p
Et, si l'on veut lut - ter con - - tre leur fo -
sempre pp
p subito
mf
Ped.
dim.
p
mf
sans rigueur
le p
- li - - - e, ces ê - tres d'or - gueil, nar - guant notre ten -
p
mf
Ped.


Animez
dim.
p
cresc.
le
p
- dres - - - se, a - jou - tent leur haine à tou - tes nos dé -
f
f
♩ = 132
a Tempo
- tres - - ses et, silenci - eux, impla - ca - bles, impati - ents, ils at -
cresc.
f
- ten - - - dent que la mort _____ les dé - li - - -
fff
(avec grandeur)
cédez
rit.
- - vre de ceux qui von - draient ___ mou - rir _____ pour
suivez

et sérieux

le prêtre, puis vers donne un geste, plus accentué que le premier.

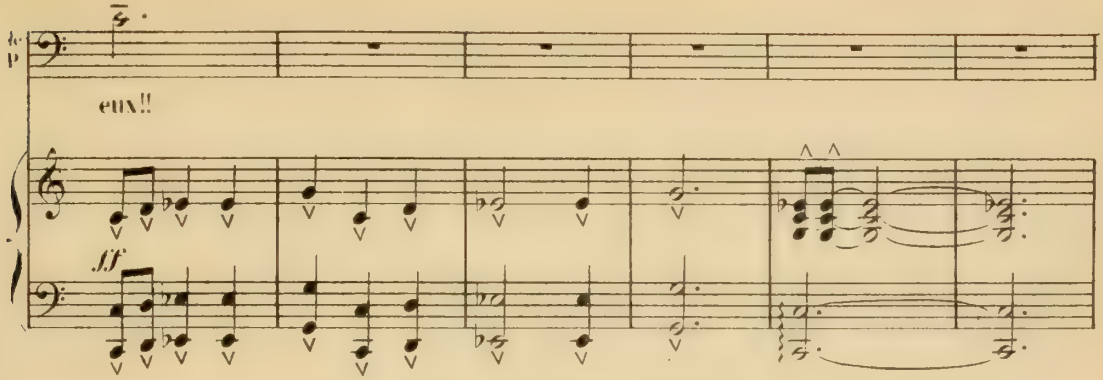
<u>5e mesure</u> Sur les 2 accords, le père, les bras en l'air, se laisse tomber sur la table. Au second accord, la tête qui était tombée lourdement au 1er, a un nouveau mouvement de sursaut.

<u>2e accord.</u> Sanglots.

<u>3e mesure</u> Louise se lève très lentement. Elle s'accoude du bras droit contre la fenêtre de sa chambre, regardant mélancoliquement dans la nuit, ayant soin de se placer [illegible] de 3/4 au public. Le père s'essuie les yeux.

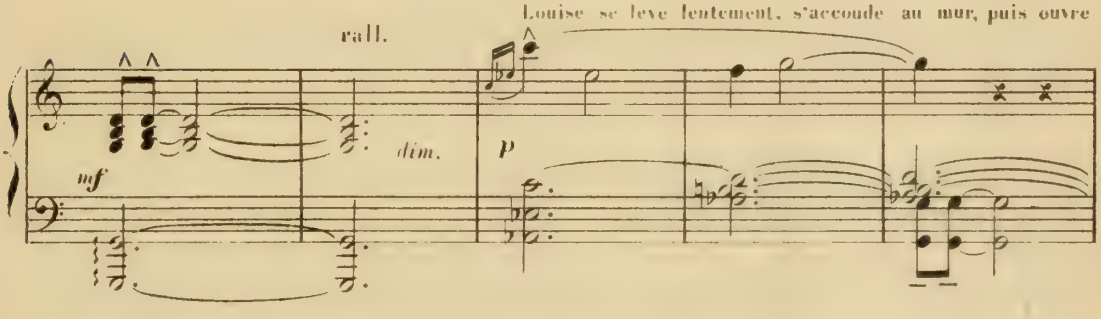
<u>A la Monnaie</u> c'est sur le fauteuil au coin droite du salon que Louise vient s'asseoir.

a Tempo animé

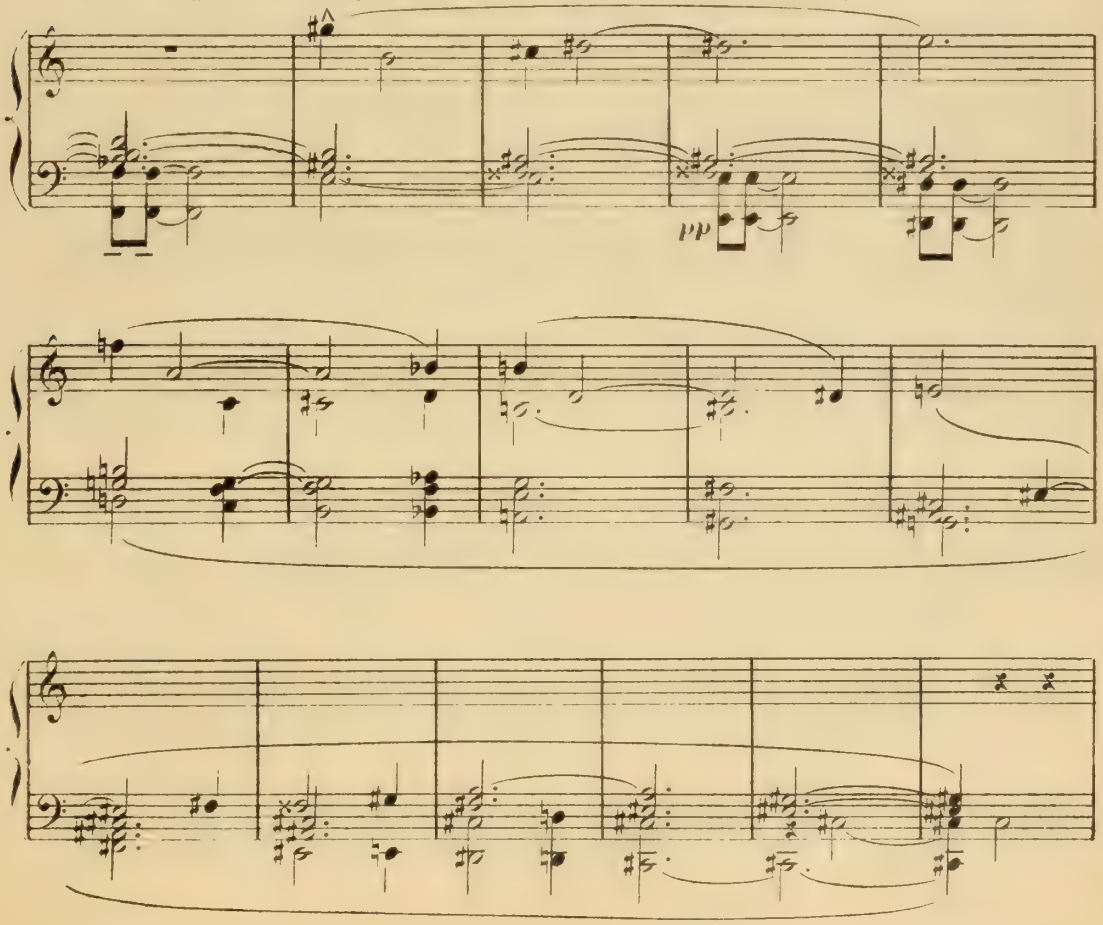


Modéré

Louise se leve lentement, s'accoude au mur, puis ouvre

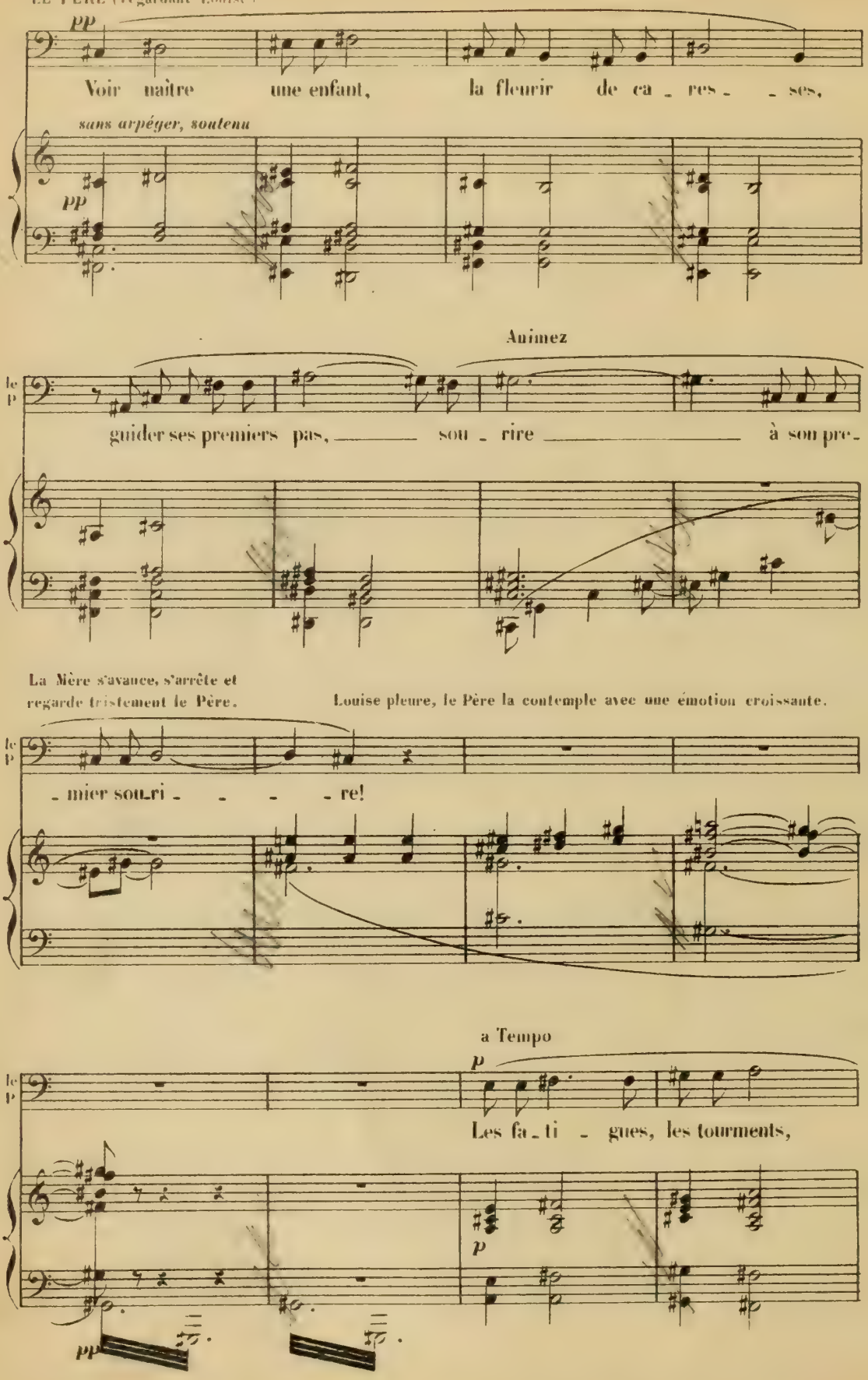


la fenêtre et regarde mélancoliquement dans la nuit — le Père la suit des yeux.



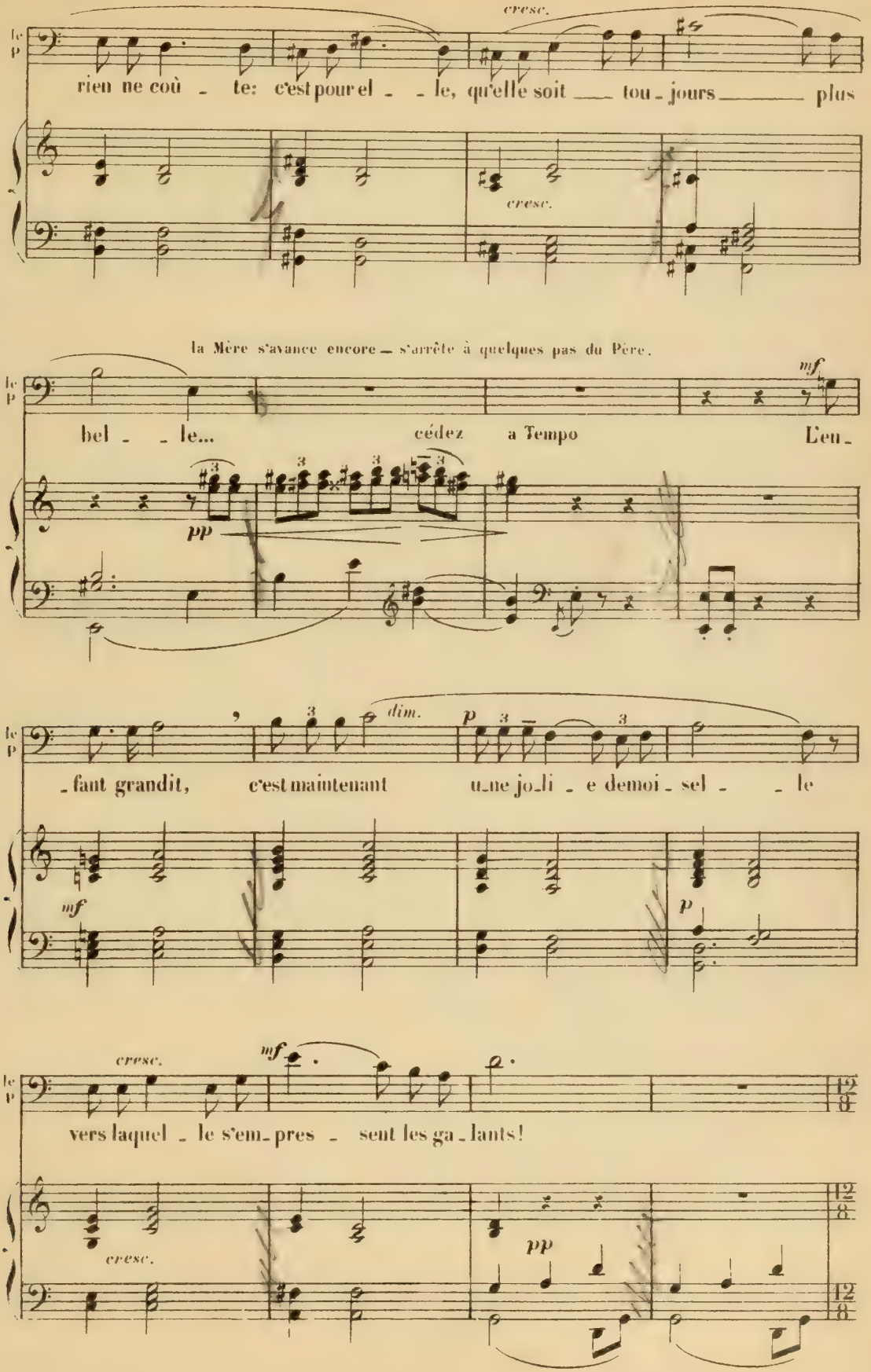
Lent, religieux ♩ = 50

LE PÈRE (regardant Louise)

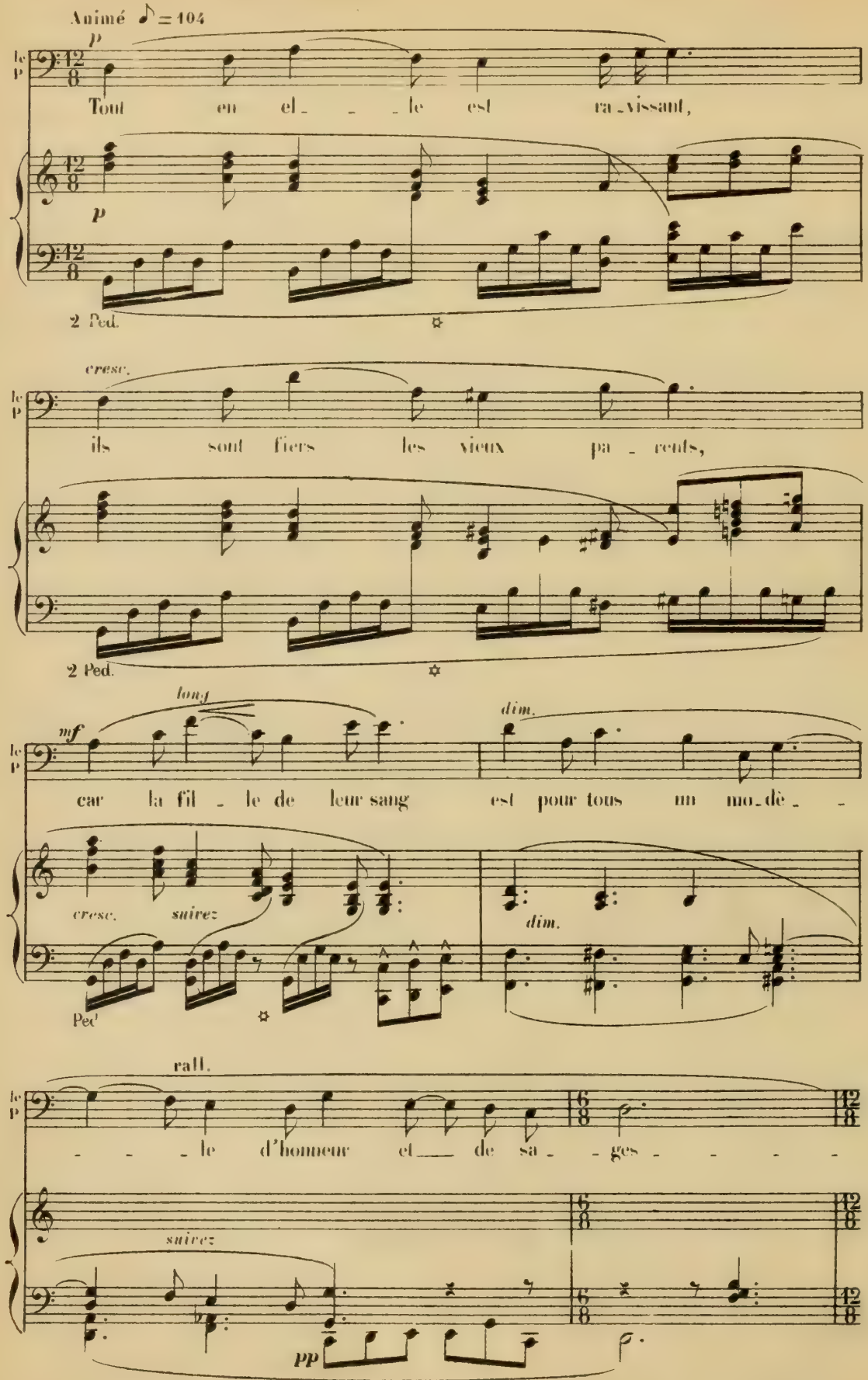


Premier sourire

Louise pleure silencieusement. La plume du père reflète les cinq jours heureux du passé.


cresc.
le p
rien ne coû - te: c'est pour el - - le, qu'elle soit ___ tou - jours ___ plus
cresc.
la Mère s'avance encore — s'arrête à quelques pas du Père.
mf
le p
bel - - le... cédez a Tempo L'en -
pp
dim.
p
le p
- fant grandit, c'est maintenant u_ne jo_li - e demoi - sel - - le
mf
p
cresc.
mf
le p
vers laquel - le s'em_pres - sent les ga_lants!
cresc.
pp

Louise ferme sa fenêtre et se rassied.

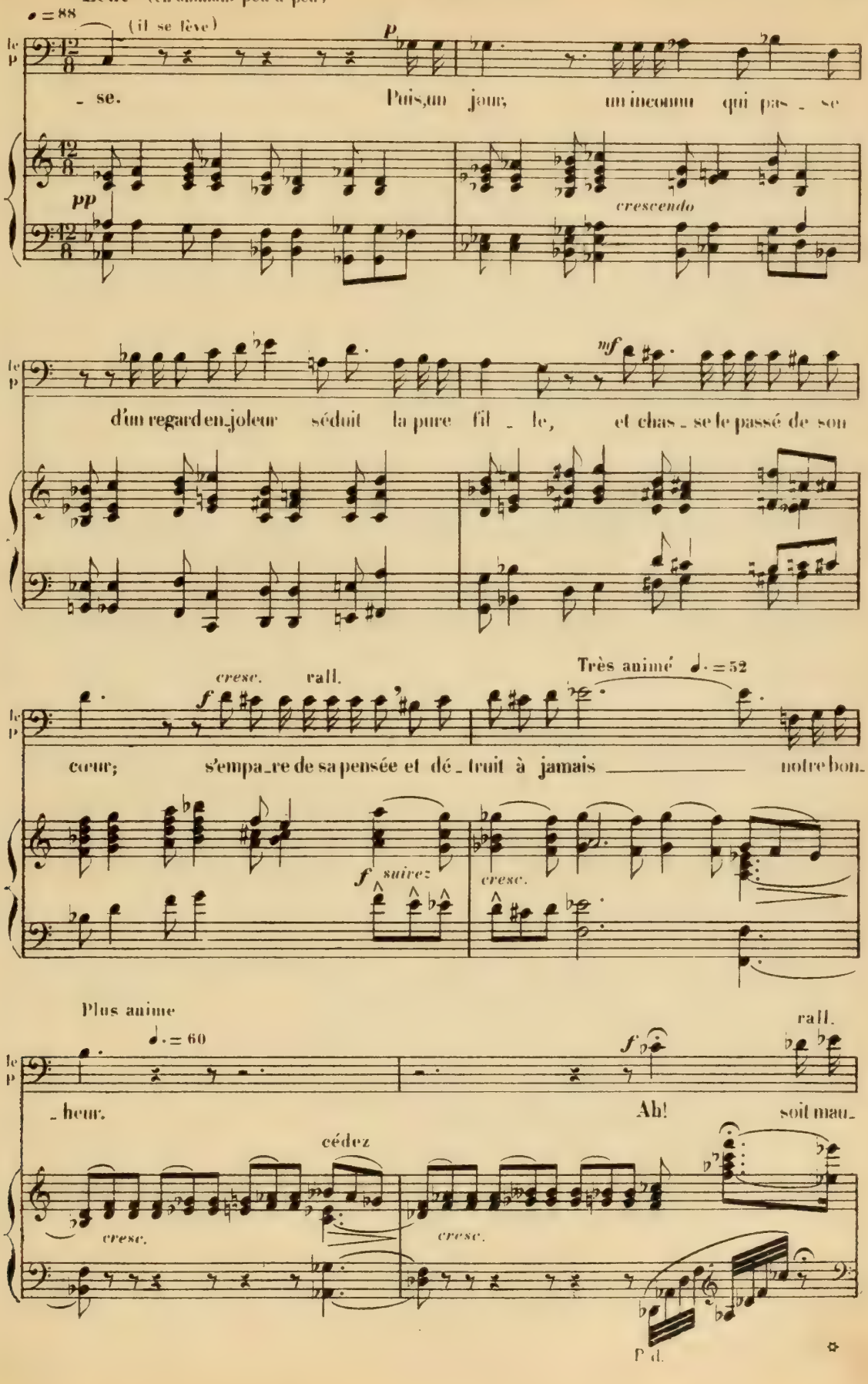


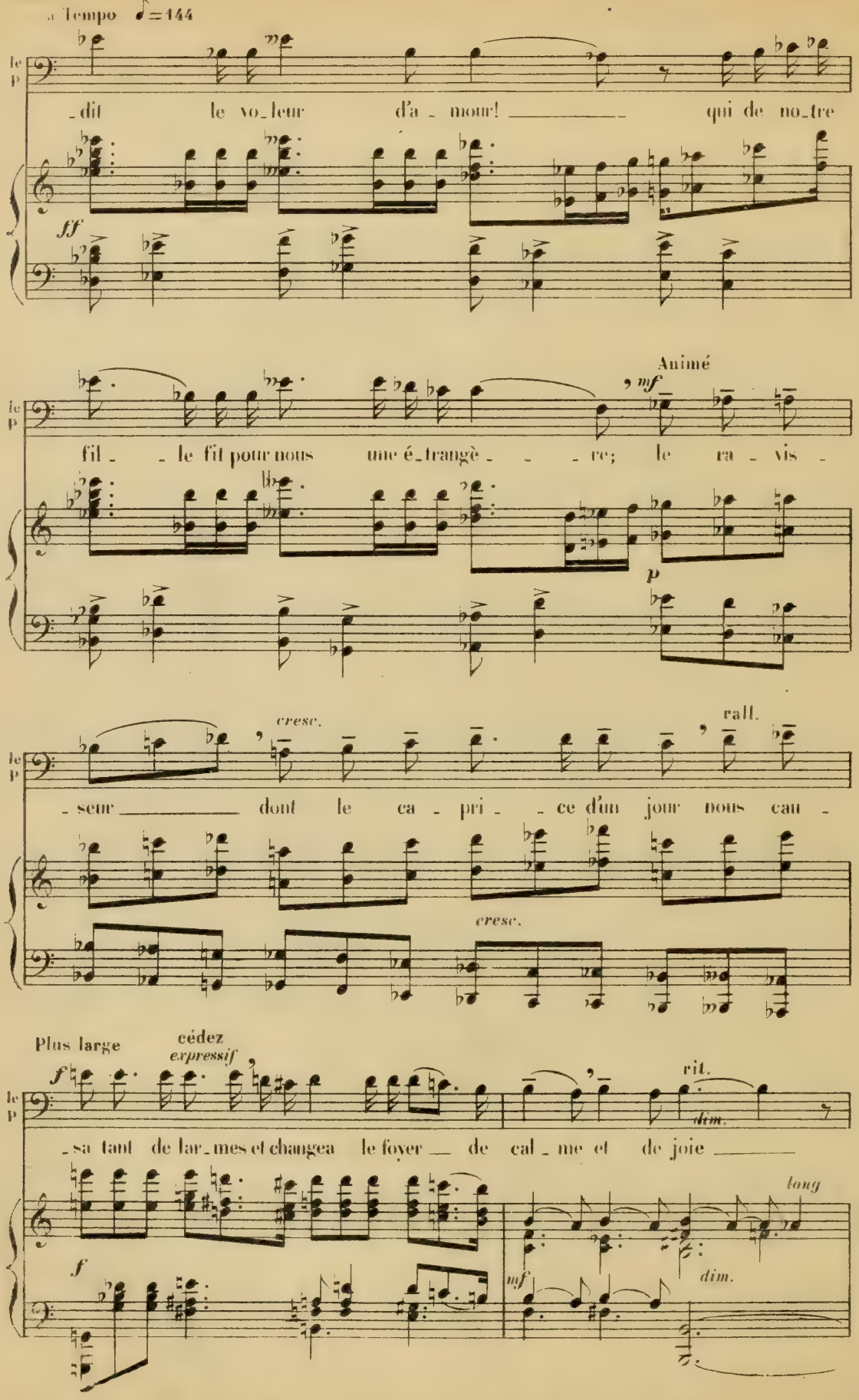
305

Huitième tour.

Le père tourne la tête. Il ne regarde plus Louise. Les mains derrière le dos, il regagne la gauche, puis s'arrête et revient vers le milieu.

Il est arrivé au milieu.


Lent (en animant peu à peu)
♩ = 88
(il se lève)
le p
- se.
Puis, un jour,
un inconnu qui pas - se
pp
crescendo
d'un regard en - joleur séduit la pure fil - le,
mf
et chas - se le passé de son
cresc.
rall.
cœur;
s'empa - re de sa pensée et dé - truit à jamais
notre bon -
Très animé ♩. = 52
f suivez
cresc.
Plus anime
♩. = 60
- heur.
Ah!
soit mau -
rall.
cédez
cresc.
Ped.


a Tempo ♪=144
le p
mp
-dit le vo-leur d'a-mour! qui de no-tre
ff
Animé
mf
fil- le fit pour nous une é-trangè- re; le ra-vis-
p
cresc.
rall.
-seur dont le ca-pri- ce d'un jour nous cau-
cresc.
Plus large
cédez
expressif
f
rit.
dim.
-sa tant de lar-mes et changea le foyer de cal-me et de joie
long
mf
dim.

le foyer de crime et de vie.

[illegible]

aqui

30

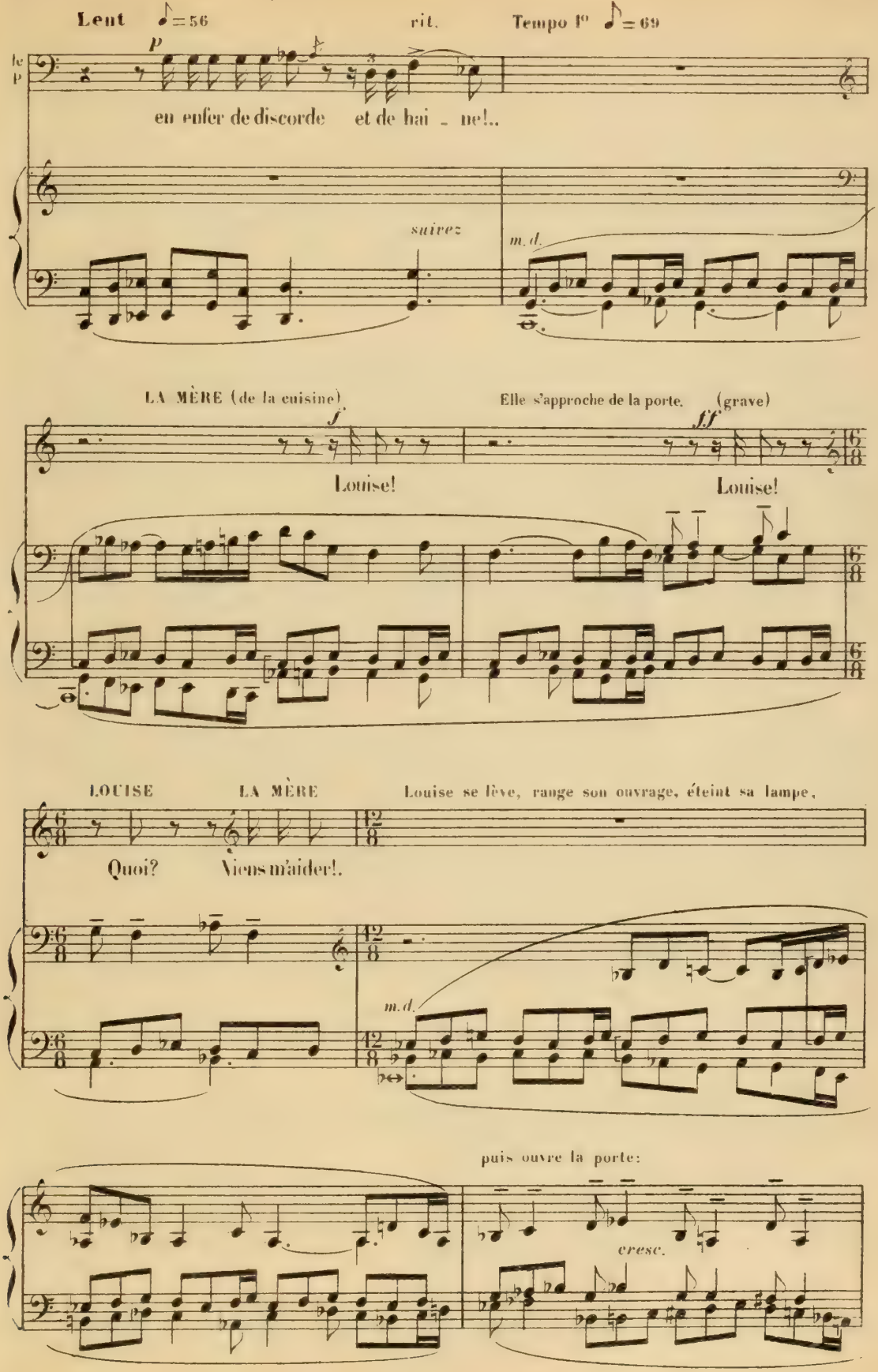
Le même.

Le père tombe assis sur la chaise derrière la table,
[illegible] seconde avec une [illegible].

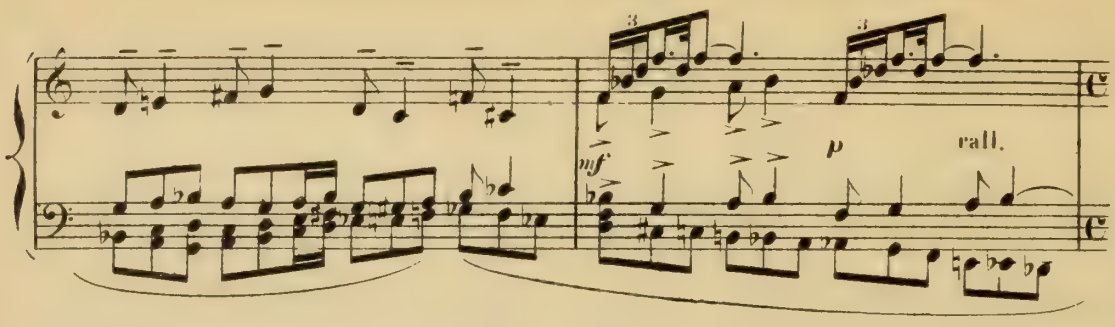
La mère paraît sur le seuil de la cuisine, les manches retroussées. Elle appelle Louise d'une voix grave.

Viens m'aider. La mère rentre dans la cuisine.
Louise se lève, range la chaise, éteint sa lampe
puis sort de sa chambre.

Le père se tourne lentement vers elle lui tendant la main droite, suppliant.


Lent ♪=56
rit.
Tempo I° ♪=69
le P
p
en enfer de discorde et de hai - ne!..
suivez
m.d.
LA MÈRE (de la cuisine)
Elle s'approche de la porte.
(grave)
f
ff
Louise!
Louise!
LOUISE
LA MÈRE
Louise se lève, range son ouvrage, éteint sa lampe,
Quoi?
Viens m'aider!.
m.d.
puis ouvre la porte:
cresc.

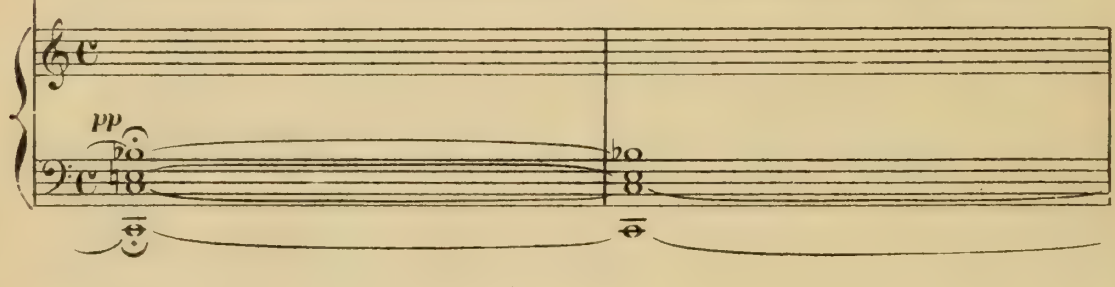
le Père se tourne vers elle — elle passe sans le voir, se dirige vers la cuisine et disparaît.



(les deux femmes à la cantonade)

LA MÈRE

Auras-tu bientôt fi - ni de bouder? tu n'as donc pas pitié de ton père?

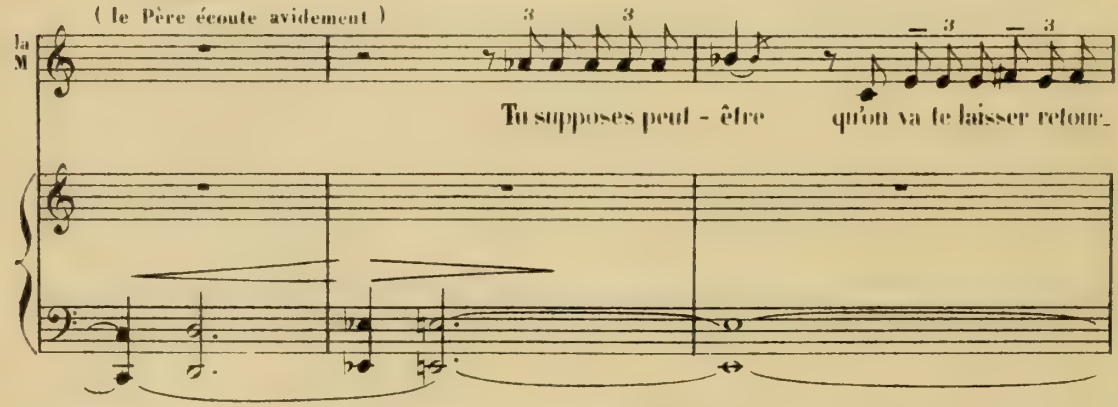


Plus animé

(le Père écoute avidement)

La M

Tu supposes peut - être qu'on va te laisser retour-

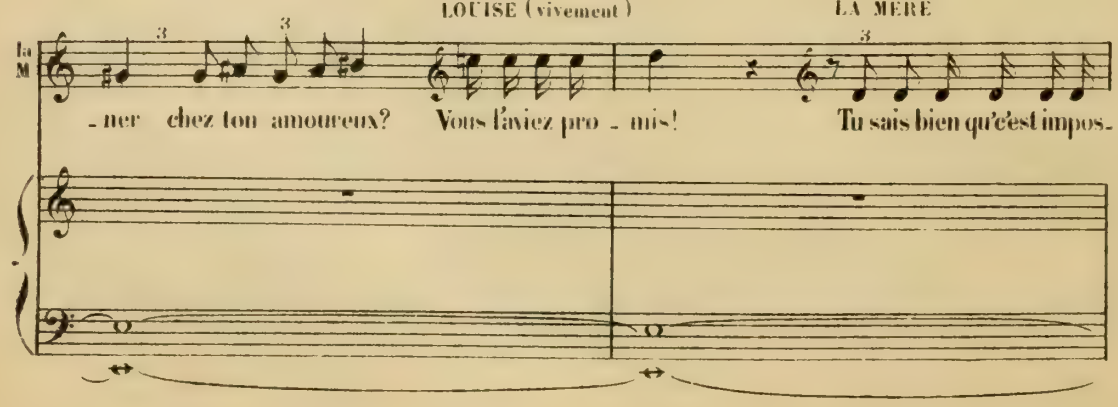


LOUISE (vivement)

LA MÈRE

La M

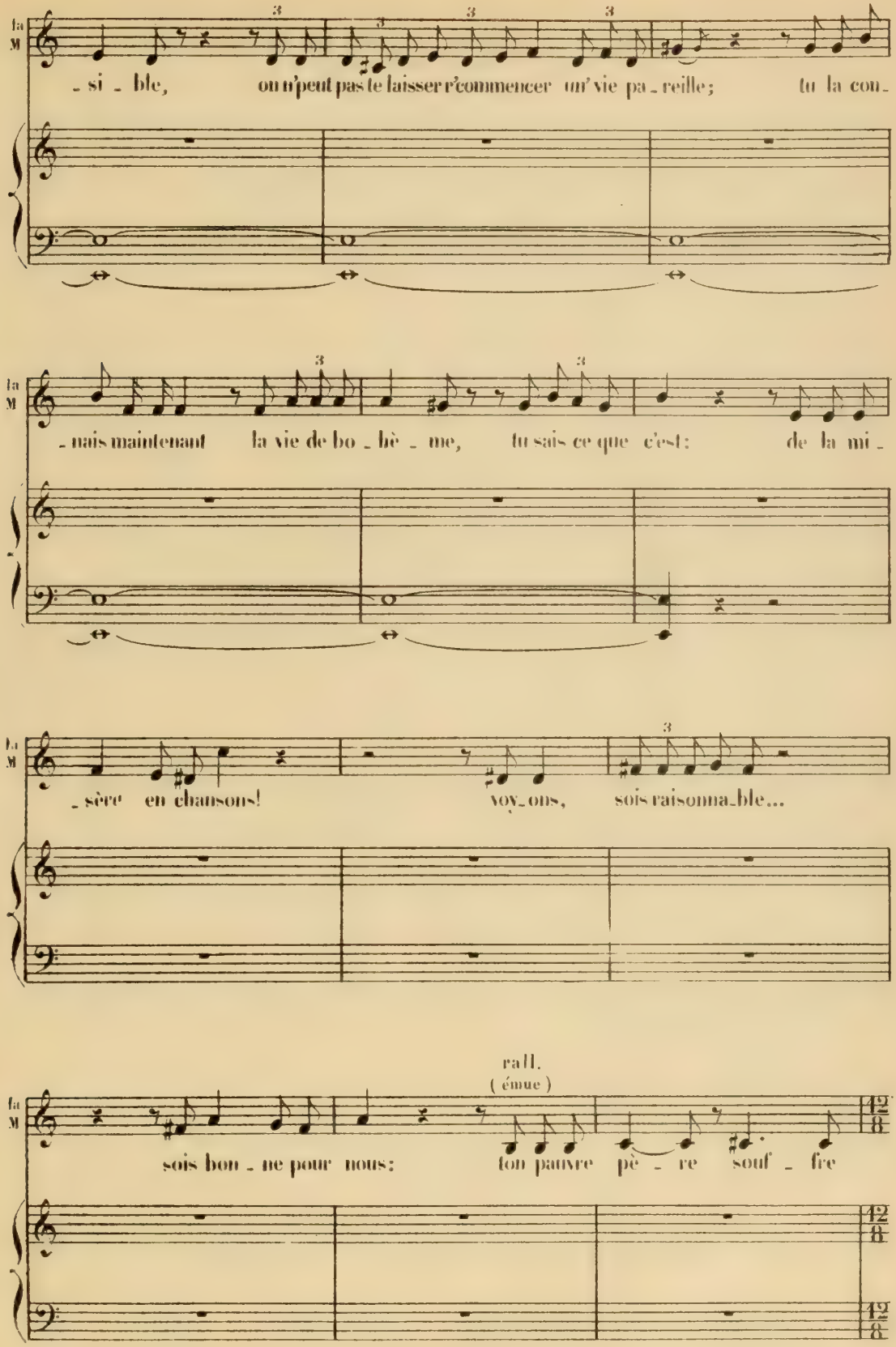
- ner chez ton amoureux? Vous l'aviez pro - mis! Tu sais bien qu'c'est impos-



Louise, lentement sans même le regarder se dirige vers la cuisine où elle sort.
Le Père reste accablé

On entend les 2 f. jeunes [illegible] dans la cuisine où elles s'occupent à étendre le linge lavé par sa mère.

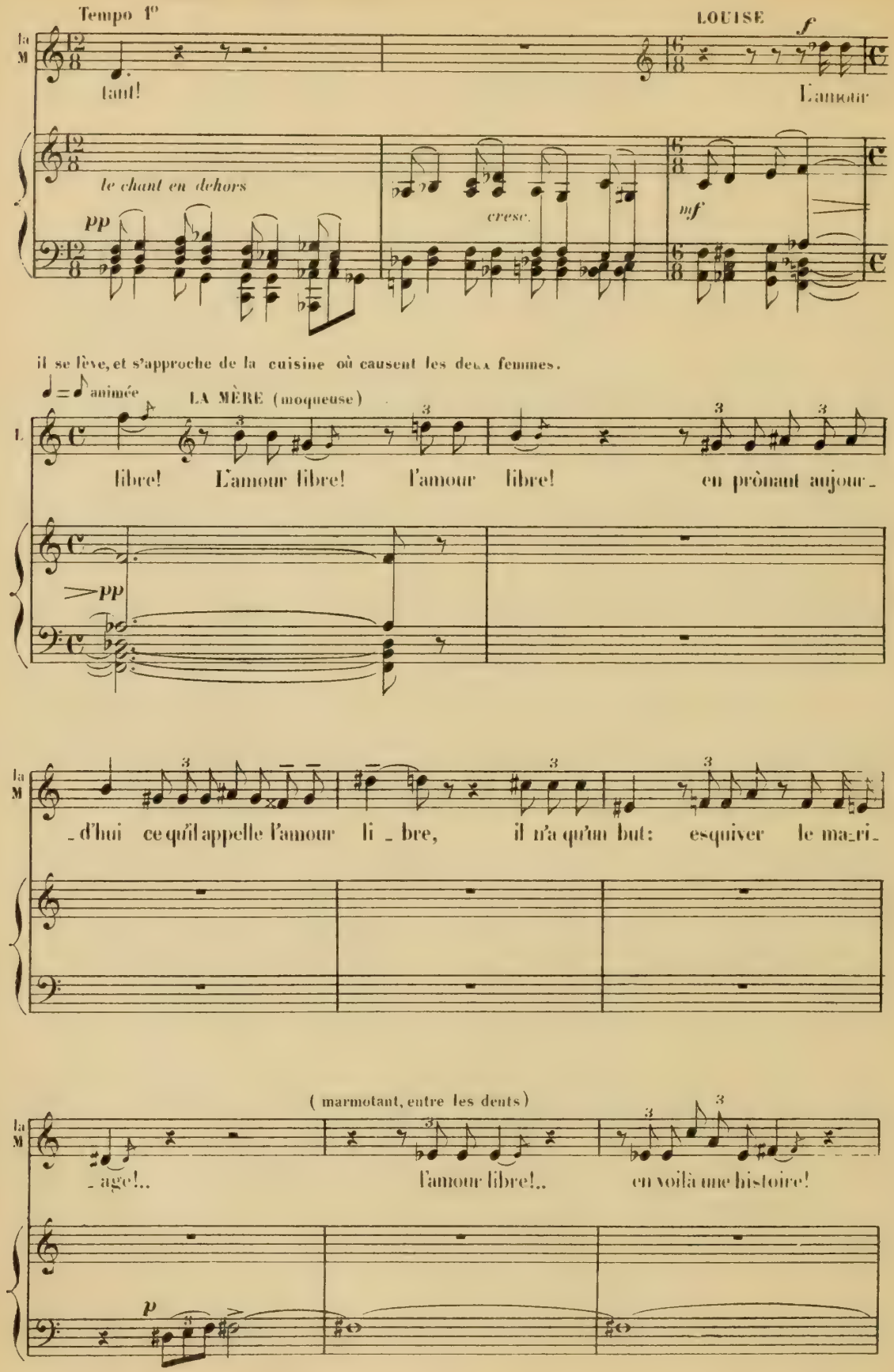
Le Père essaie de saisir la conversation.


la M
- si - ble, on n'peut pas te laisser r'commencer un' vie pa - reille; tu la con -
la M
- nais maintenant la vie de bo - hè - me, tu sais ce que c'est: de la mi -
la M
- sère en chansons! voy_ons, sois raisonna_ble...
rall.
(émue)
la M
sois bon - ne pour nous: ton pauvre pè - re souf - fre

Mimique expressive du Père:

Tempo 1°

LOUISE



Le père se lève, et va s'appuyer au buffet, seulement l'oreille vers la Cuisine.

Elles étendent le linge, tout en discutant.

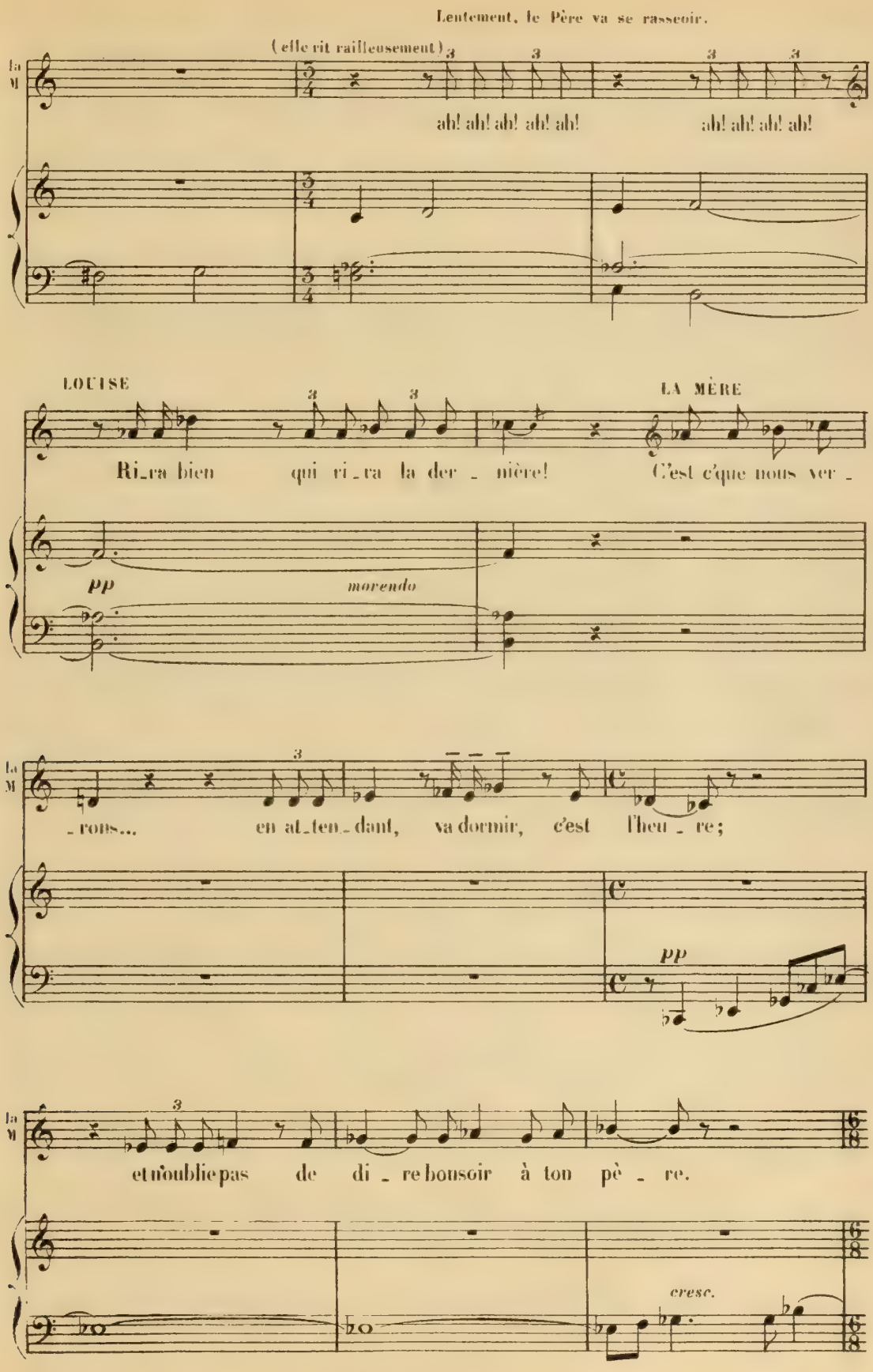
En voilà une histoire.

La mère rit bruyamment.

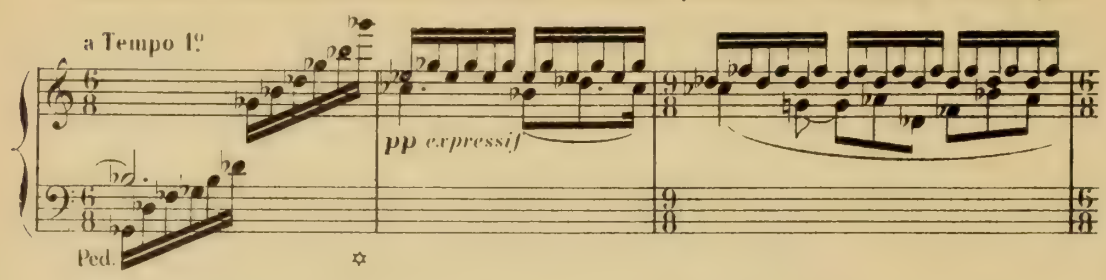
Le Père quitte le buffet et lentement, tristement, va s'asseoir dans le fauteuil dans la même attitude qu'au commencement de l'acte.

Qui rira la dernière.

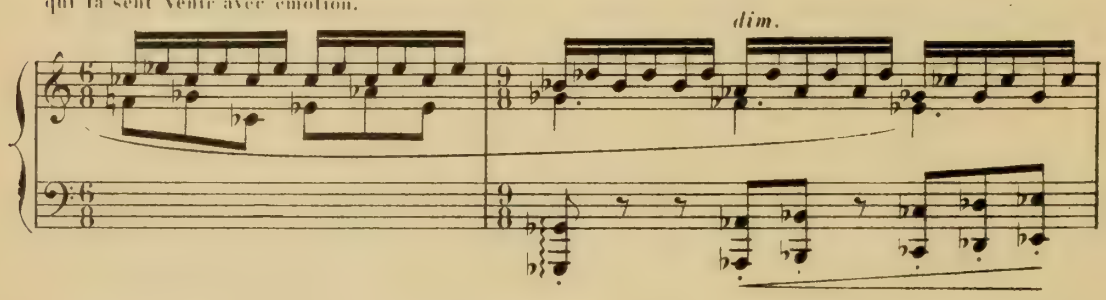
Le père est assis.


Lentement, le Père va se rasseoir.
(elle rit railleusement)
ah! ah! ah! ah! ah!
ah! ah! ah! ah!
LOUISE
LA MÈRE
Ri_ra bien qui ri_ra la der_nière!
C'est c'que nous ver_
pp
morendo
_rons... en at_ten_dant, va dormir, c'est l'heu_re;
pp
et n'oublie pas de di_re bonsoir à ton pè_re.
cresc.

Louise paraît à la porte, elle s'avance lentement, s'arrêtant par instants, et se dirige vers le père

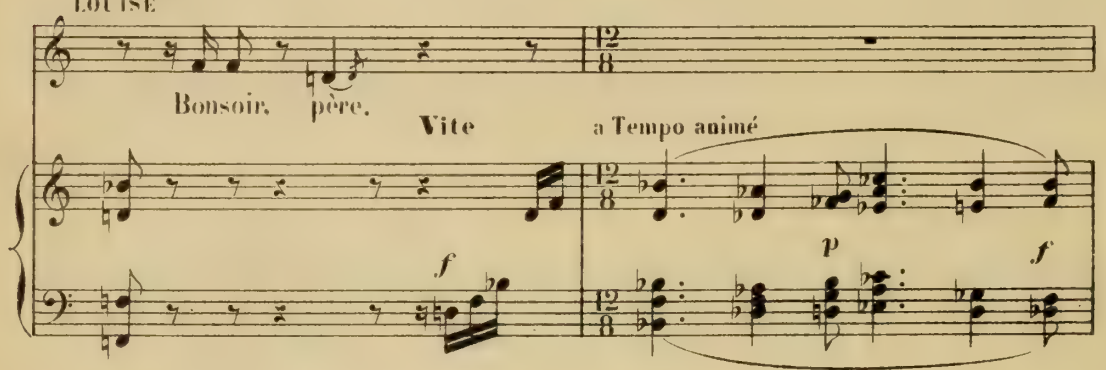


qui la sent venir avec émotion.



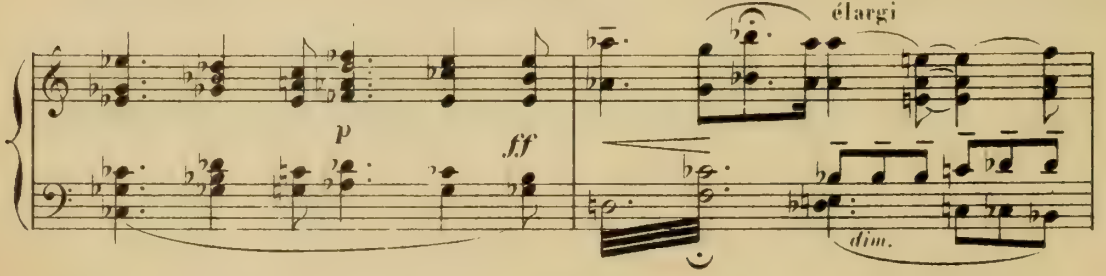
Elle lui présente son front; le Père la saisit avec violence, la serre contre lui

LOUISE



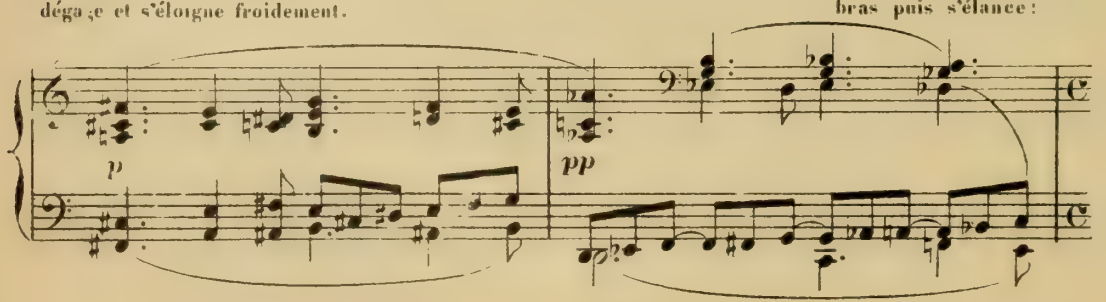
et l'embrasse longuement. Sans lui rendre son baiser, Louise se dégage

élargi



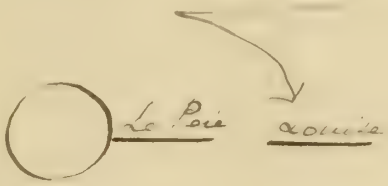
et s'éloigne froidement.

Le Père lui tend les bras puis s'élance:



Sur le 6, Louise sort de la cuisine.
sa mère la suit du regard. Voyant que Louise se dirige vers la crèmerie elle lui saisit le bras et la ramène dans la direction du père.

Sur le 9, Louise, à pas comptés, descend vers le fauteuil. Le père, immobile, l'attend venir avec émotion.



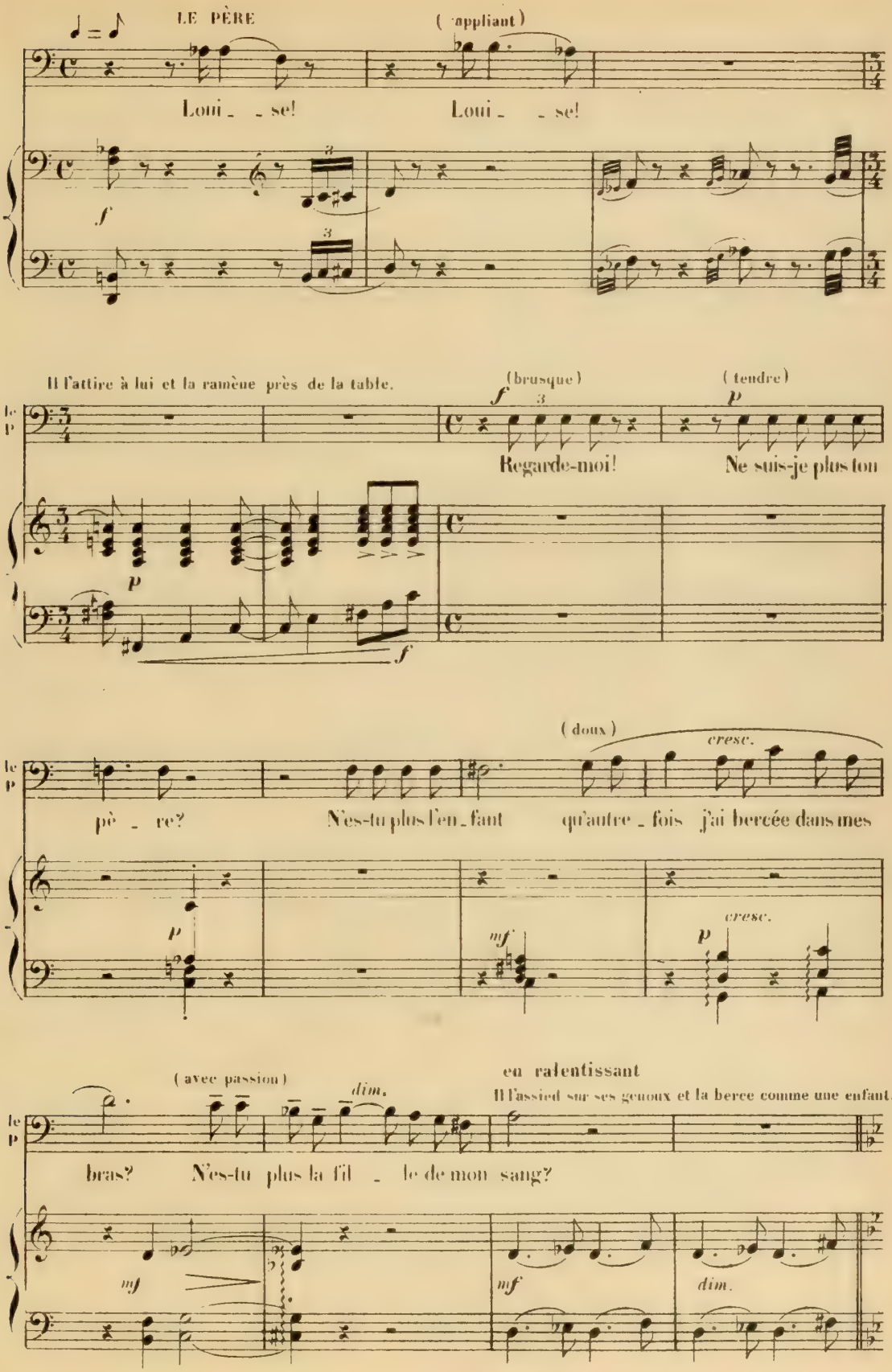
Premier père.
Louise est arrivée un peu au dessus du fauteuil.
- Elle va pour s'éloigner, mais le père la retient et lui tenant les 2 mains, l'attire et la fait passer devant lui.

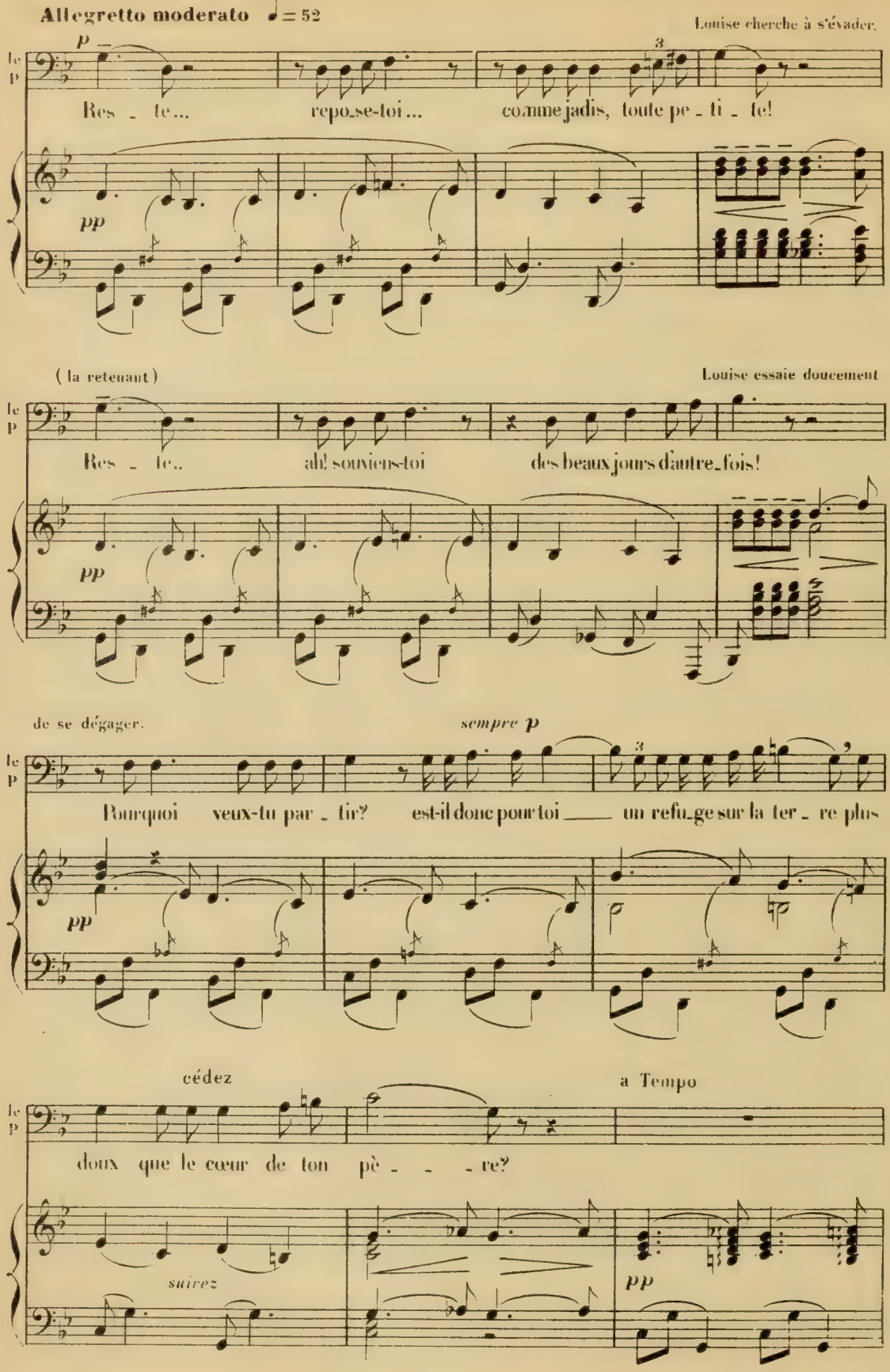
2e père dans ses bras et l'embrasse tandis que Louise ne lui rend pas son baiser et se tient sans mouvement.

- Elle s'éloigne froidement vers la cheminée

Louise Louise.
Le père se lève du fauteuil, et, passant devant la table, rattrape Louise par la main droite, pendant qu'elle est dos au public, puis l'attire vers la chaise gauche de la table.

De mon sang. Le père s'assied et serre Louise contre lui. Il dit sa berceuse avec câlinerie et sans trop de tristesse.


LE PÈRE
(appliant)
Loui_ _se!
Loui_ _se!
f
Il l'attire à lui et la ramène près de la table.
(brusque)
(tendre)
Regarde-moi!
Ne suis-je plus ton
(doux)
cresc.
pè_re?
N'es-tu plus l'en_fant
qu'autre_fois j'ai bercée dans mes
(avec passion)
dim.
en ralentissant
Il l'assied sur ses genoux et la berce comme une enfant.
bras?
N'es-tu plus la fil_le de mon sang?


Allegretto moderato ♩= 52
Louise cherche à s'évader.
le p
Res - te... repo-se-toi... comme jadis, toute pe - ti - te!
pp
(la retenant)
Louise essaie doucement
le p
Res - te.. ah! souviens-toi des beaux jours d'autre-fois!
pp
de se dégager.
sempre p
le p
Pourquoi veux-tu par - tir? est-il donc pour toi un refu-ge sur la ter - re plus
pp
cédez
a Tempo
le p
doux que le cœur de ton pè - - - re?
suivez
pp

4e mesure Louise fait un mouvement pour se dégager.

1ère mesure Le père la retient.
4e mesure Nouvel effort de Louise pour se dégager.

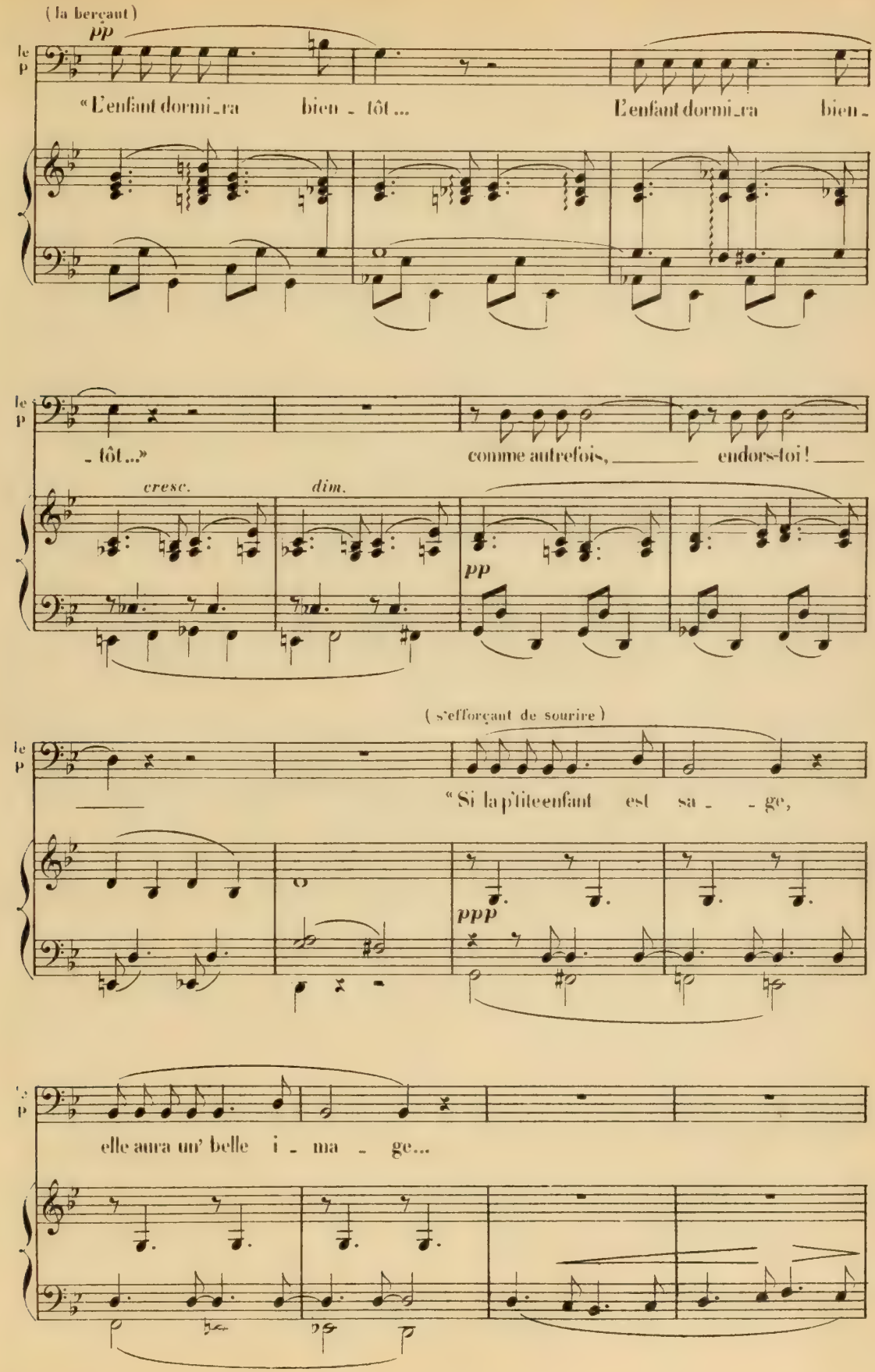
2ème mesure. Le père la retient.

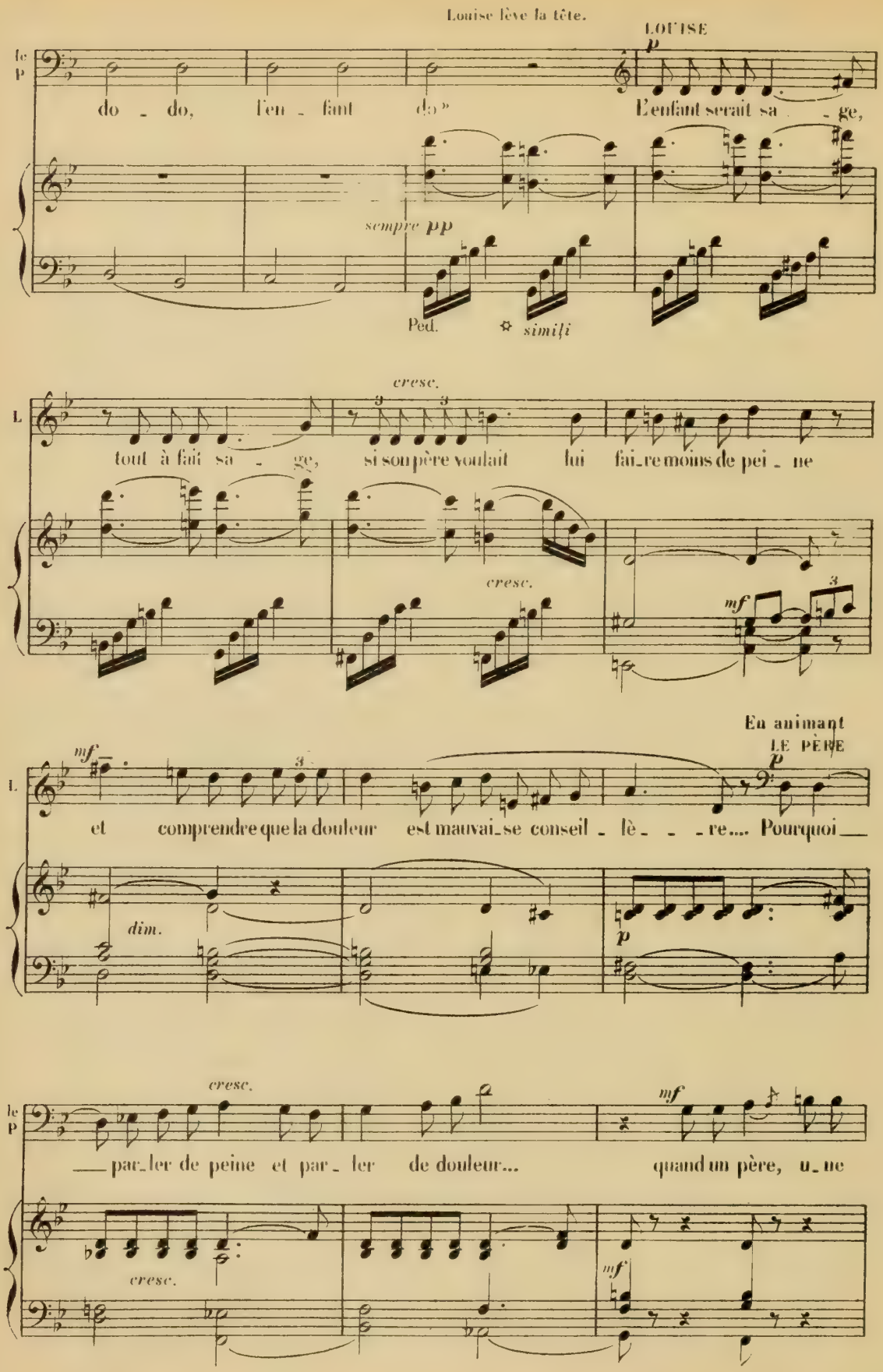
3e mesure. Louise se laisse tomber sur les genoux de son père qui lui appuie doucement la tête contre la sienne.
Tous deux, face au public, les yeux de Louise à la hauteur de la bouche au père.

315

Le Père, souriant tendrement, la berce en cadence avec la musique, toujours dans la même position.

Louise ferme les yeux et semble vaincue.


(la berçant)
pp
le P
« L'enfant dormi_ra bien - tôt ... L'enfant dormi_ra bien -
- tôt ...»
comme autrefois, endors-toi !
cresc.
dim.
pp
(s'efforçant de sourire)
« Si la p'tite enfant est sa - - ge,
ppp
elle aura un' belle i - ma - ge...


Louise lève la tête.
LOUISE
p
le P
do - do, l'en - fant do »
L'enfant serait sa - ge,
sempre pp
Ped.
simili
cresc.
L
tout à fait sa - ge, si son père voulait lui fai-re moins de pei - ne
cresc.
mf
Eu animant
LE PÈRE
p
mf
L
et comprendre que la douleur est mauvai-se conseil - lè - - re.... Pourquoi
dim.
p
cresc.
mf
le P
par-ler de peine et par - ler de douleur... quand un père, u-ne
cresc.
mf

4e Mesure Louise ouvre les yeux, parle gentiment, mais tristement. Les 2 têtes dans la même position.

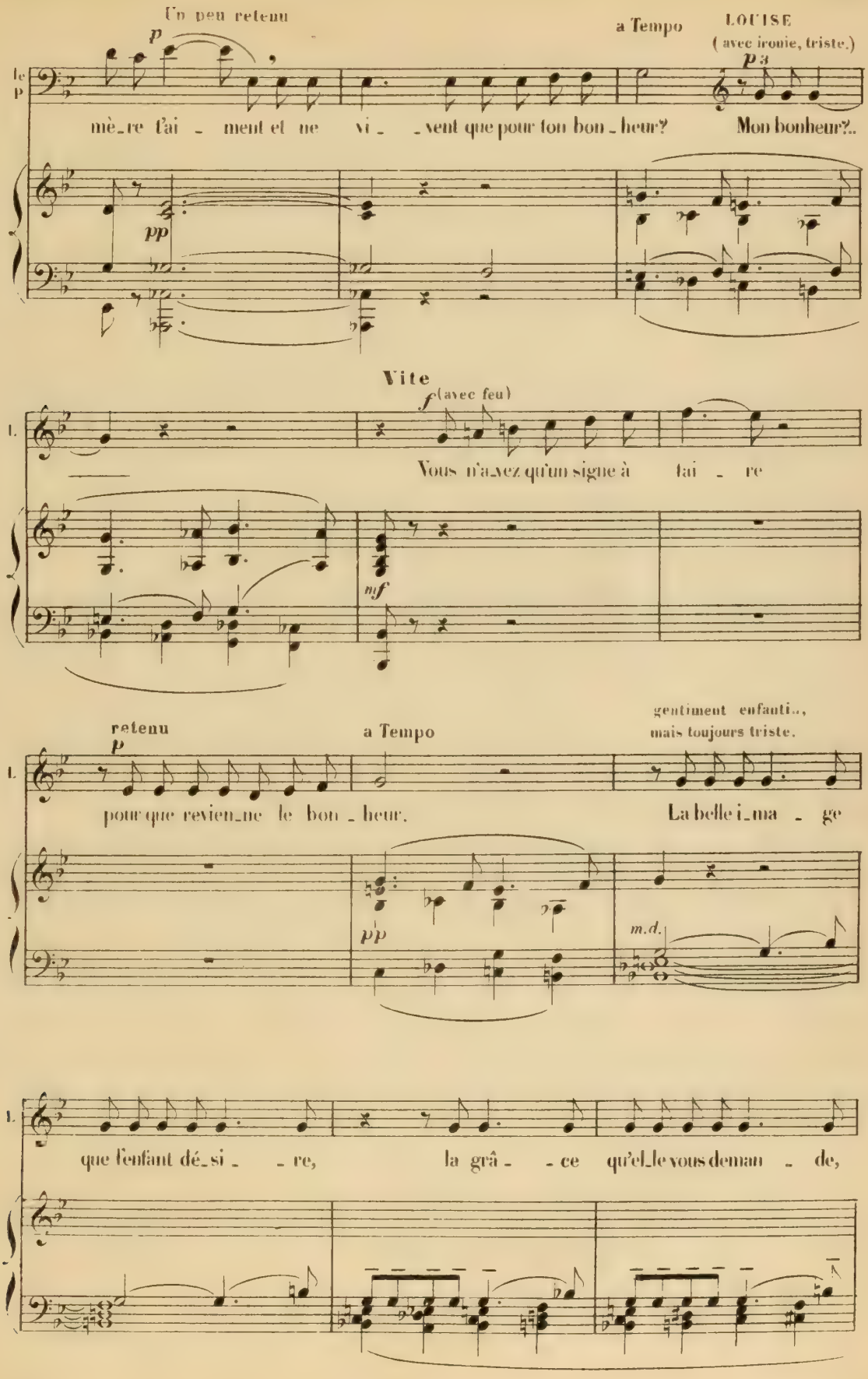
3e Mesure Louise éloigne sa tête de celle de son père et le regarde suppliante. Le père ne cesse non plus de la regarder.

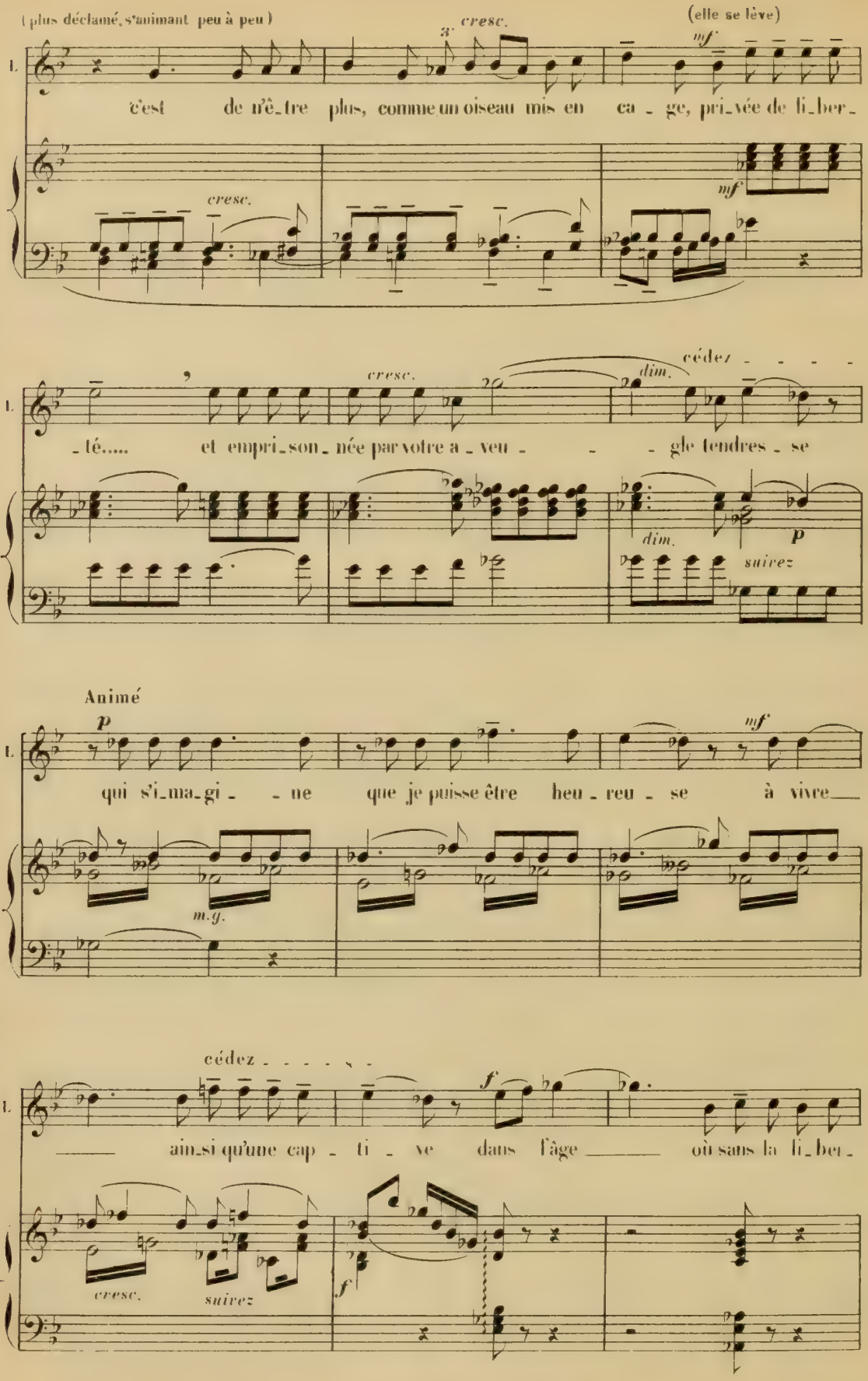
3

Vous n'avez qu'une vigne à faire
L'épouse se tourne brusquement vers son père, le prend par le cou, puis, par les épaules.

Pour que revienne le bonheur.
Le père redevient sombre. Il appuie la main gauche sur la table; ses yeux se détournent de l'épouse et reviennent face au public, immobile.

La tête du père se tourne insensiblement vers sa main gauche qu'il considère les yeux vagues.


Un peu retenu
p
a Tempo
LOUISE
(avec ironie, triste.)
p 3
le P
mè_re t'ai_ment et ne vi_vent que pour ton bon_heur? Mon bonheur?..
pp
Vite
f (avec feu)
L.
Vous n'avez qu'un signe à fai_re
mf
retenu
p
a Tempo
gentiment enfanti..,
mais toujours triste.
L.
pour que revien_ne le bon_heur. La belle i_ma_ge
pp
m.d.
L.
que l'enfant dé_si_re, la grâ_ce qu'el_le vous deman_de,


(plus déclamé, s'animant peu à peu)
cresc.
(elle se lève)
mf
L.
c'est de n'ê_tre plus, comme un oiseau mis en ca_ge, pri_vée de li_ber_
cresc.
mf
cresc.
cédez
dim.
_té..... et empri_son_née par votre a_veu_ _ _ gle tendres_se
dim.
p
suivez
Animé
p
mf
qui s'i_ma_gi_ _ne que je puisse être heu_reu_se à vivre___
m.g.
cédez
f
___ ain_si qu'une cap_ti_ve dans l'âge ___ où sans la li_ber_
cresc.
suivez
f

Louise, de plus en plus déterminée se lève.

37a

Louise descend vers l'avant scène.

Le père que la mort.

sa mère quitte sa lessive, sort de la cuisine, referme la porte et s'approche peu à peu au dessus de la table remettant ses manches en place

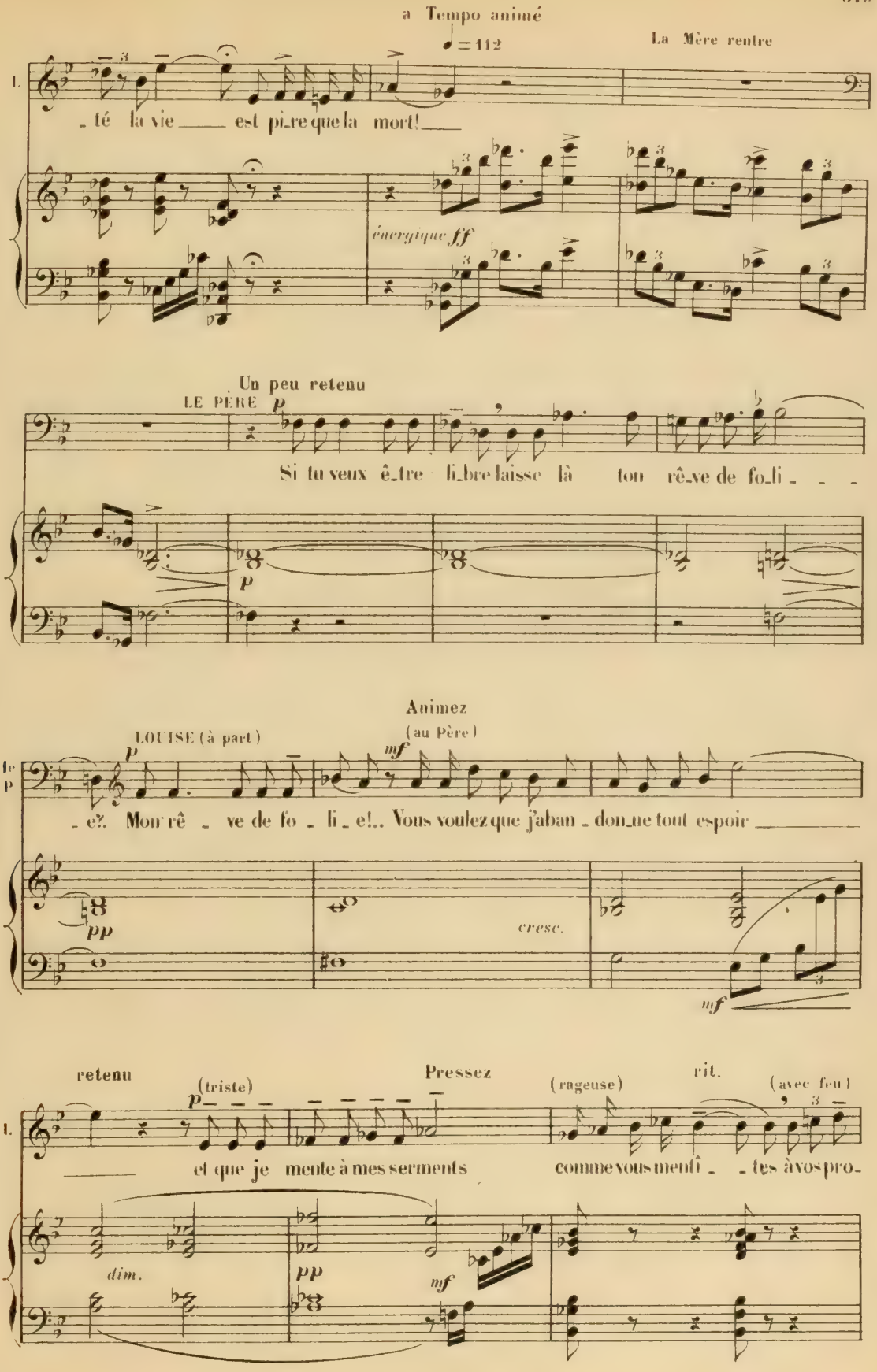
La mère

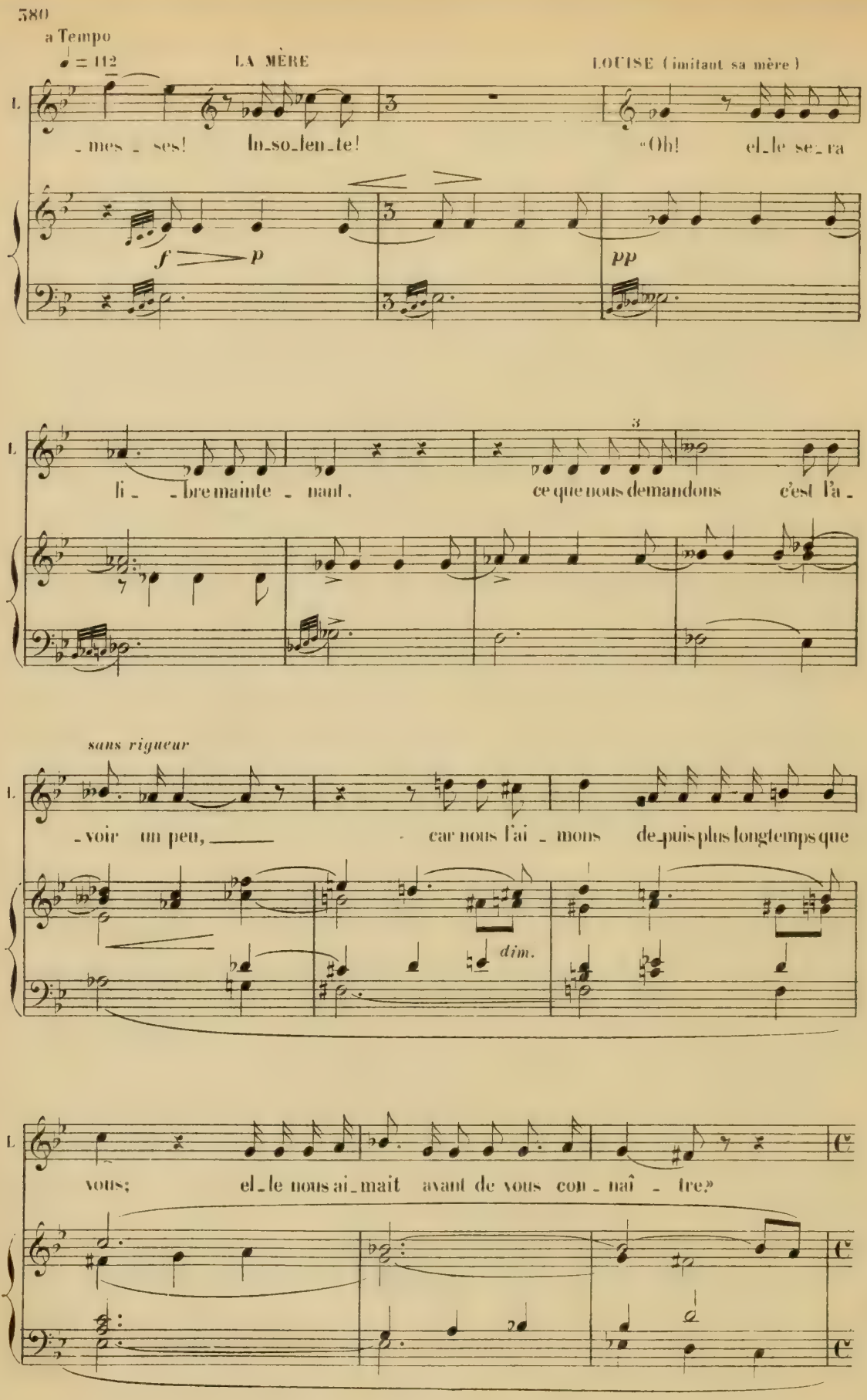
Le Père ( )

Louise

Le père se tourne avec douceur vers Louise.

Comme vous mentez Louise, rageuse, regarde sa mère et fait un pas vers elle


a Tempo animé
♩ = 112
La Mère rentre
l.
_ té la vie ___ est pi_re que la mort! ___
énergique ff
Un peu retenu
LE PÈRE p
Si tu veux ê_tre li_bre laisse là ton rê_ve de fo_li _ _ _
Animez
(au Père)
LOUISE (à part)
le P
_ e?. Mon rê _ ve de fo _ li _ e!.. Vous voulez que j'aban _ don_ne tout espoir ___
cresc.
retenu
(triste)
Pressez
(rageuse)
rit.
(avec feu)
l.
___ et que je mente à mes serments
comme vous menti _ _ tes à vos pro-
dim.

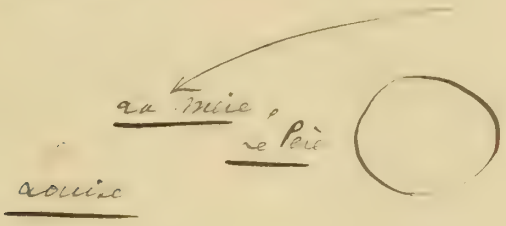

a Tempo
♩ = 112
LA MÈRE
LOUISE (imitant sa mère)
L.
-mes - ses! In-so-len-te!
"Oh! el-le se-ra
f p
pp
li - -bre mainte - nant.
ce que nous demandons c'est l'a -
sans rigueur
-voir un peu,
car nous l'ai - mons de-puis plus longtemps que
dim.
vous;
el-le nous ai-mait avant de vous con - naî - tre."

Insolente. La mère fait un pas vers Louise la main levée mais le père son ouvrage assis l'arrête d'un [illegible] de la main droite.

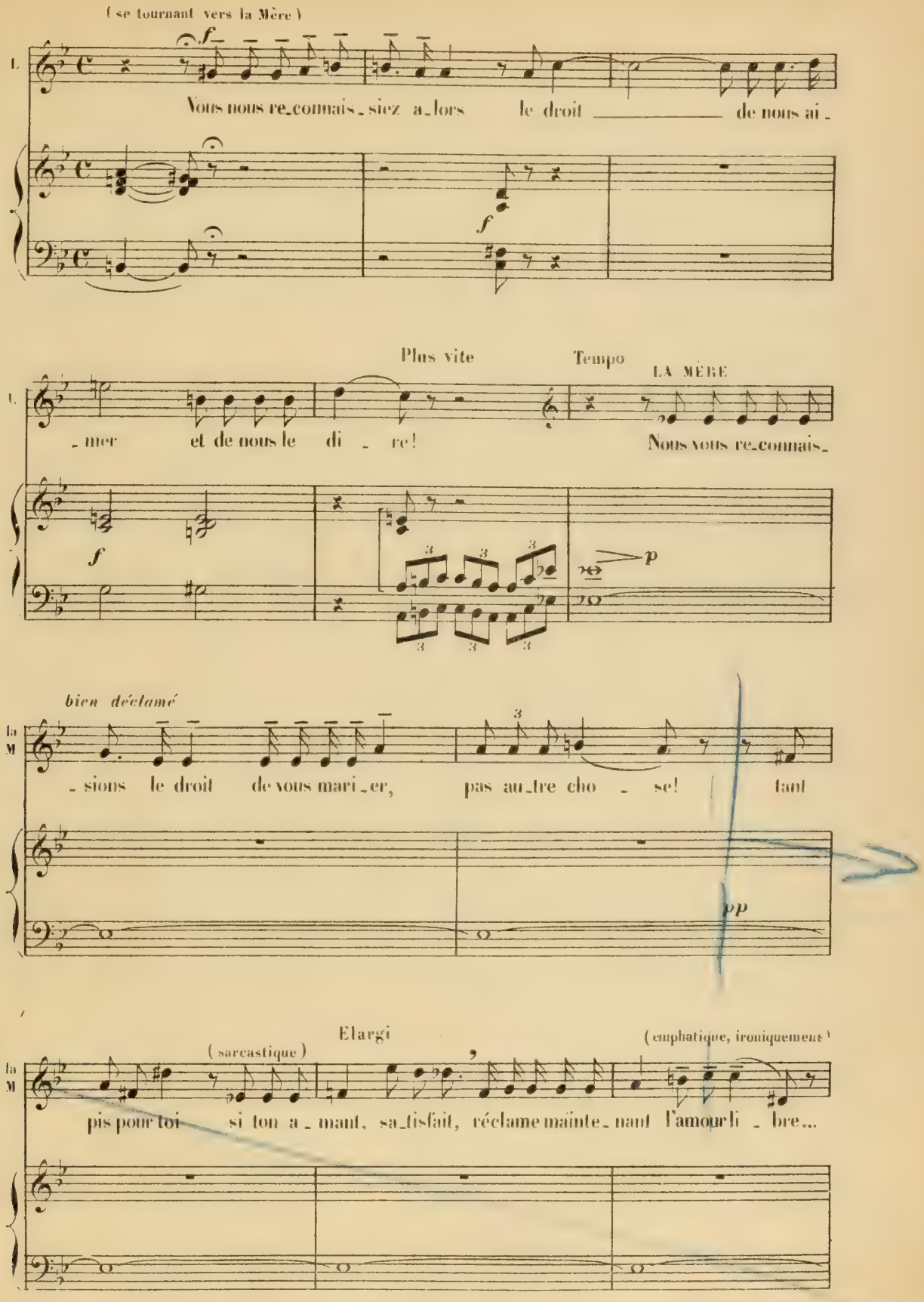
La mère

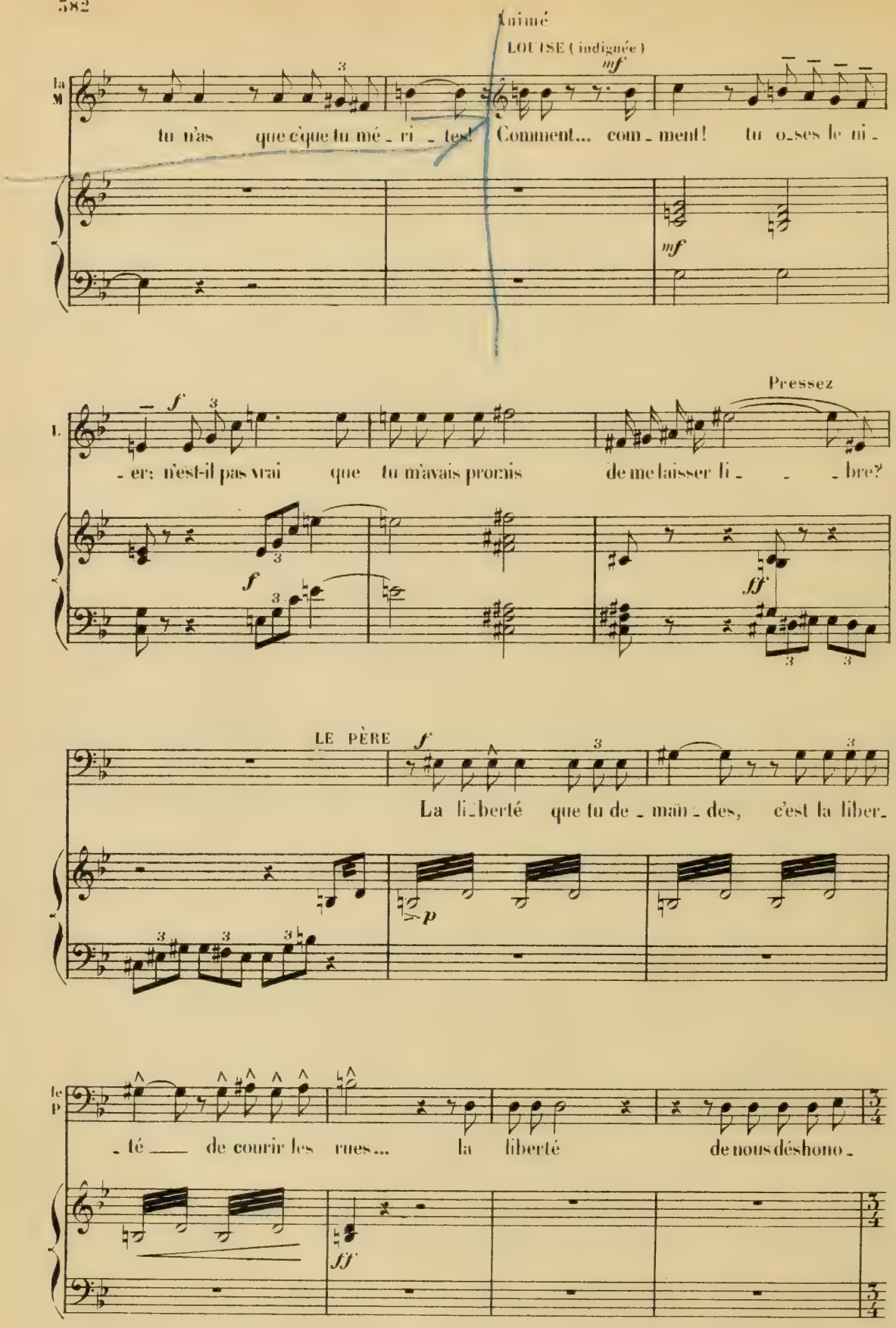
Le Père

Louise

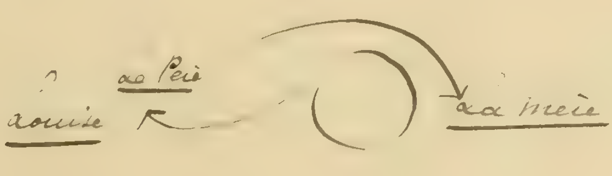


aoude s'adresse toujours à la mère.


(se tournant vers la Mère)
L.
Vous nous re-connais-siez a-lors le droit de nous ai-
-mer et de nous le di-re!
Plus vite
Tempo
LA MÈRE
Nous vous re-connais-
bien déclamé
la M
-sions le droit de vous mari-er, pas au-tre cho-se! tant
pp
Elargi
(sarcastique)
(emphatique, ironiquement)
la M
pis pour toi si ton a-mant, sa-tisfait, réclame maïnte-nant l'amour li-bre...


Animé
LOUISE (indignée)
mf
la M
tu n'as que c'que tu mé_ri_tes! Comment... com_ment! tu o_ses le ni_
mf
Pressez
f
L.
er: n'est-il pas vrai que tu m'avais promis de me laisser li _ _bre?
f
ff
LE PÈRE
f
La li_berté que tu de_man_des, c'est la liber_
p
le P
_té ___ de courir les rues... la liberté de nous déshono_
ff

1ère mesure Le père se lève grave et vient devant la mère qui passe alors à droite et par derrière de la table

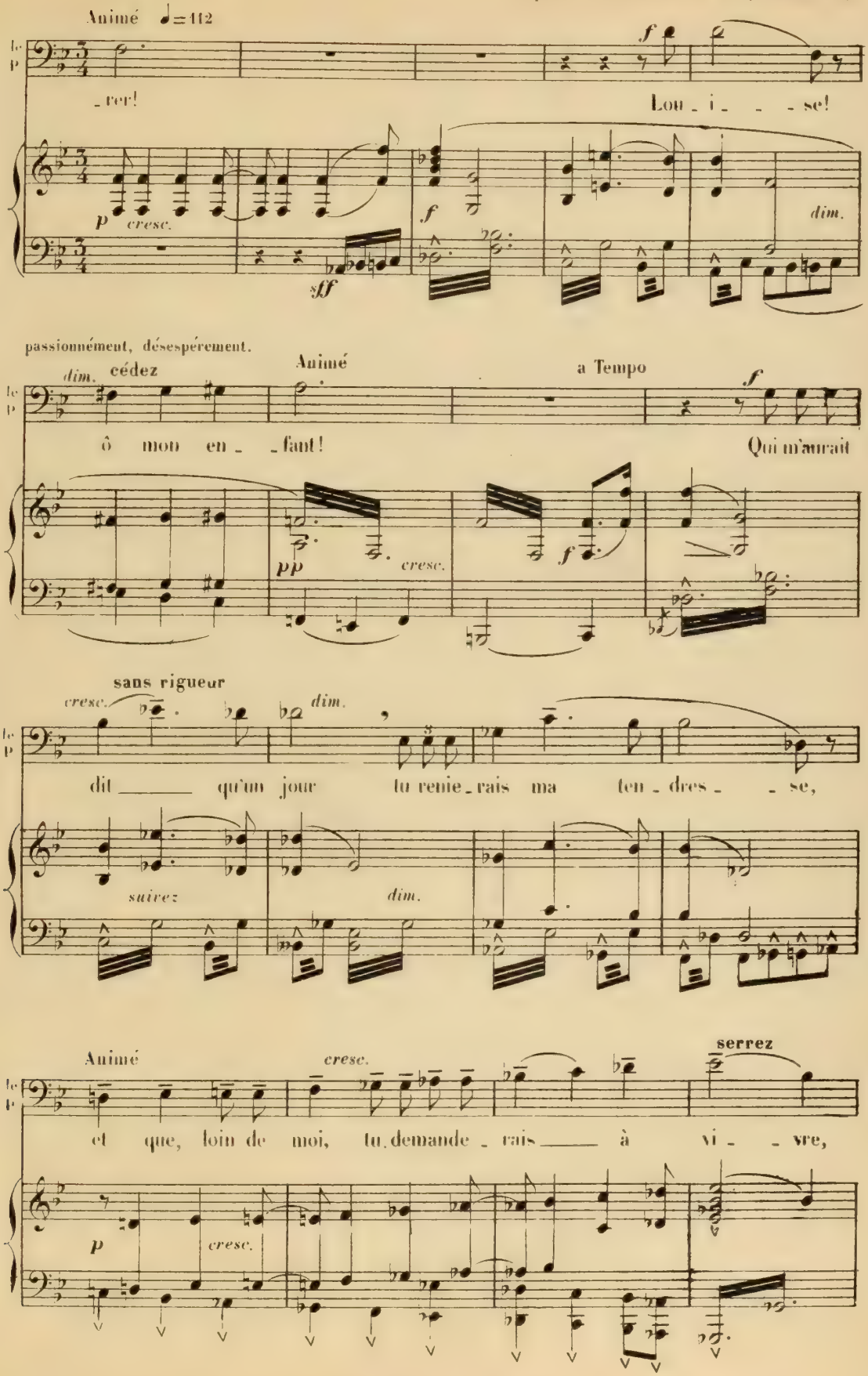


383

Louise, personne machinalement veut rentrer dans sa chambre, mais son lit lui semble la cassure. Il la laisse de nouveau dans les bras une de reste.

La tête est dessus la main passée appuyée sur sa vie.

Il prend Louise dans ses bras, violemment,



il la reprend et l'assied sur ses genoux.

le p

ô Lou - i - - - - - - se! reviens à toi...

f

dim. En ralentissant rit.

le p

comme autre - fois,. dans mes bras, endors-toi...

mf *p*

Andante (agité) ♩= 69

p

N'est-ce plus mon enfant, ma Loui - se ché - ri - - - e,

ppp *p*

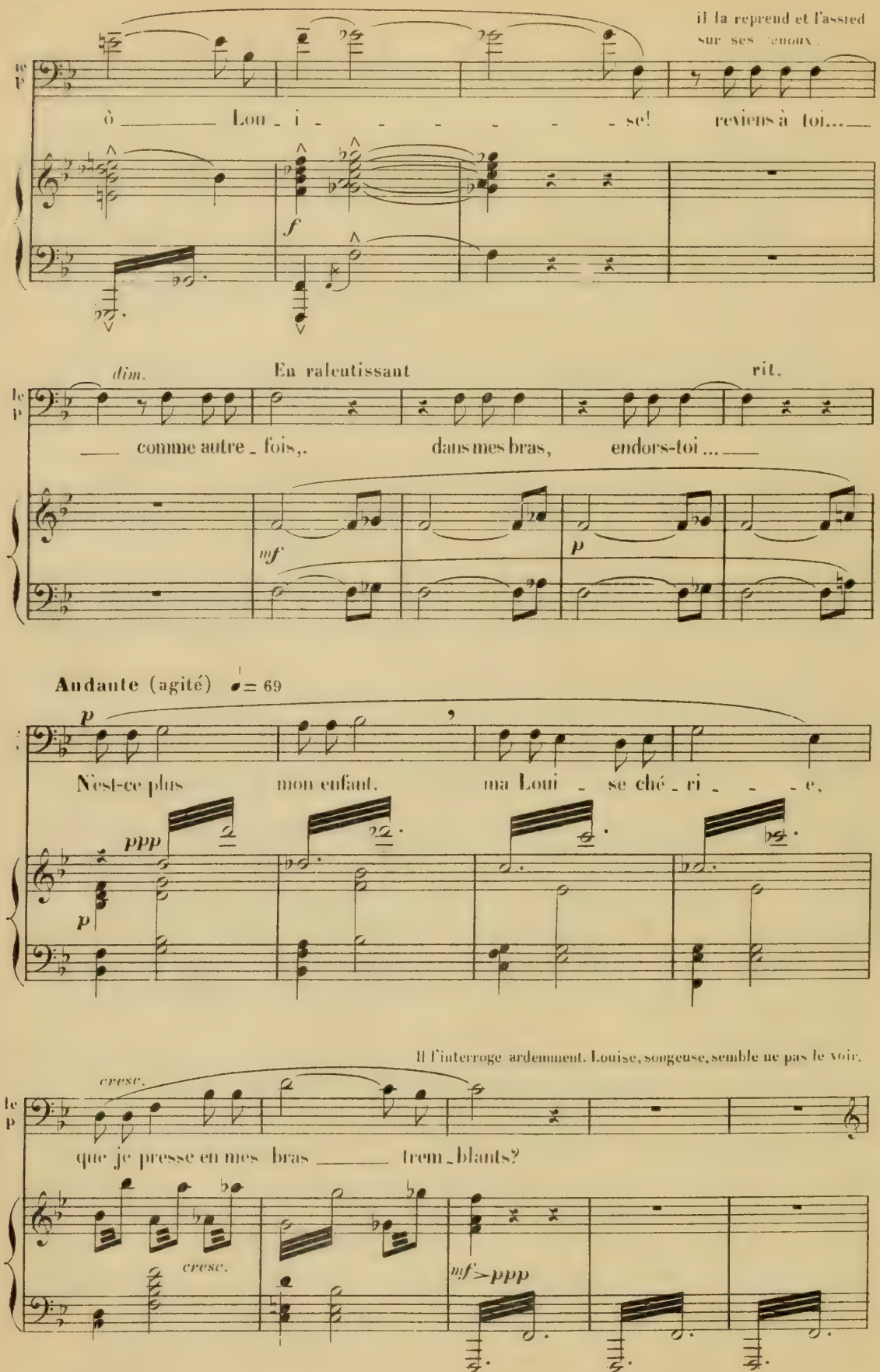
Il l'interroge ardemment. Louise, songeuse, semble ne pas le voir.

cresc.

le p

que je presse en mes bras trem - blants?

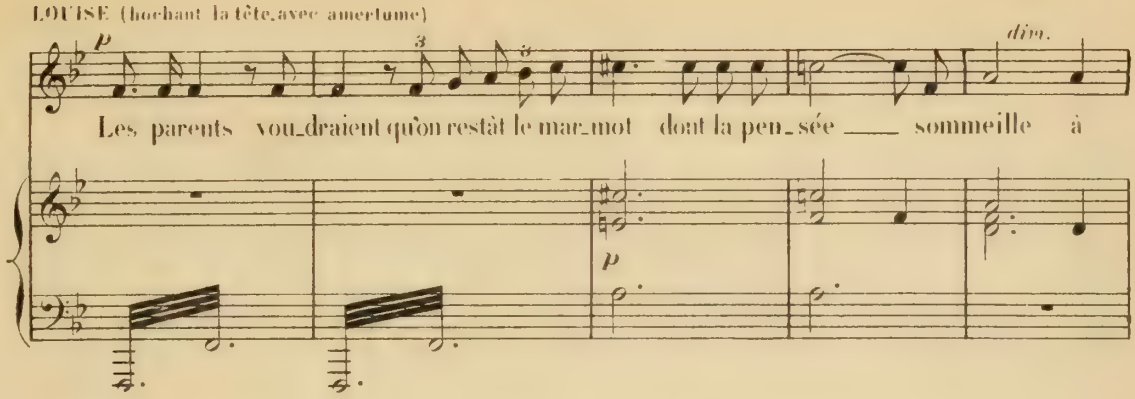
cresc. *mf* > *ppp*



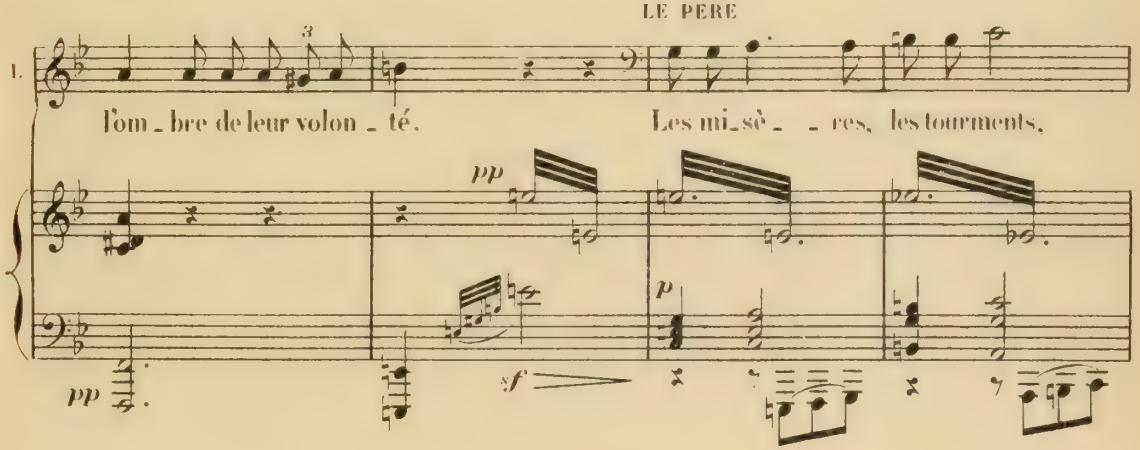
<u>dans mes bras endors-toi.</u>
Je [illegible] s'assied sur la chaise placée [illegible] de Louise et la guide penche. Il fait [illegible] sur son genou droit.

<u>dans mes bras tremblants.</u> Je [illegible]
Louise suppliant, amoureuse. Jacques [illegible] les yeux fixés, telles une statue.
Louise [illegible] ne pas voir [illegible].
La mère [illegible] son mouvement [illegible] sur
le fauteuil les 2 mains sur les genoux [illegible].

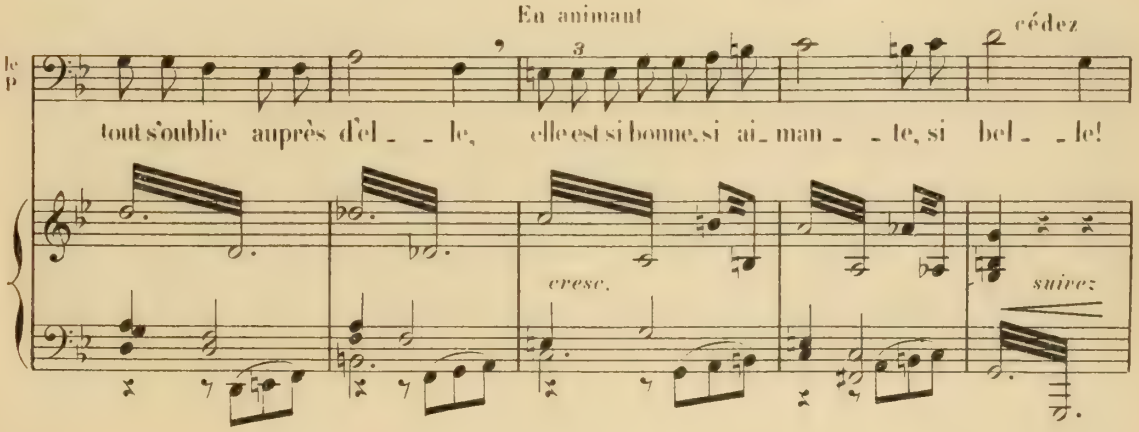
LOUISE (hochant la tête avec amertume)



LE PÈRE

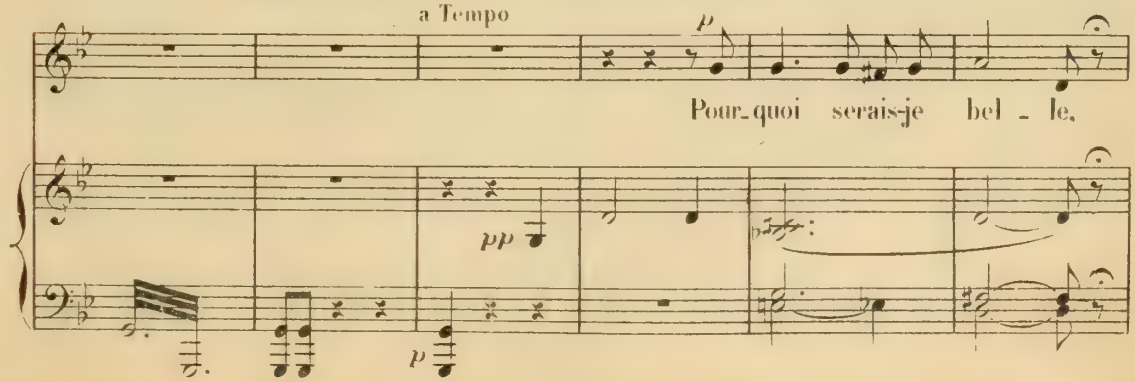


En animant

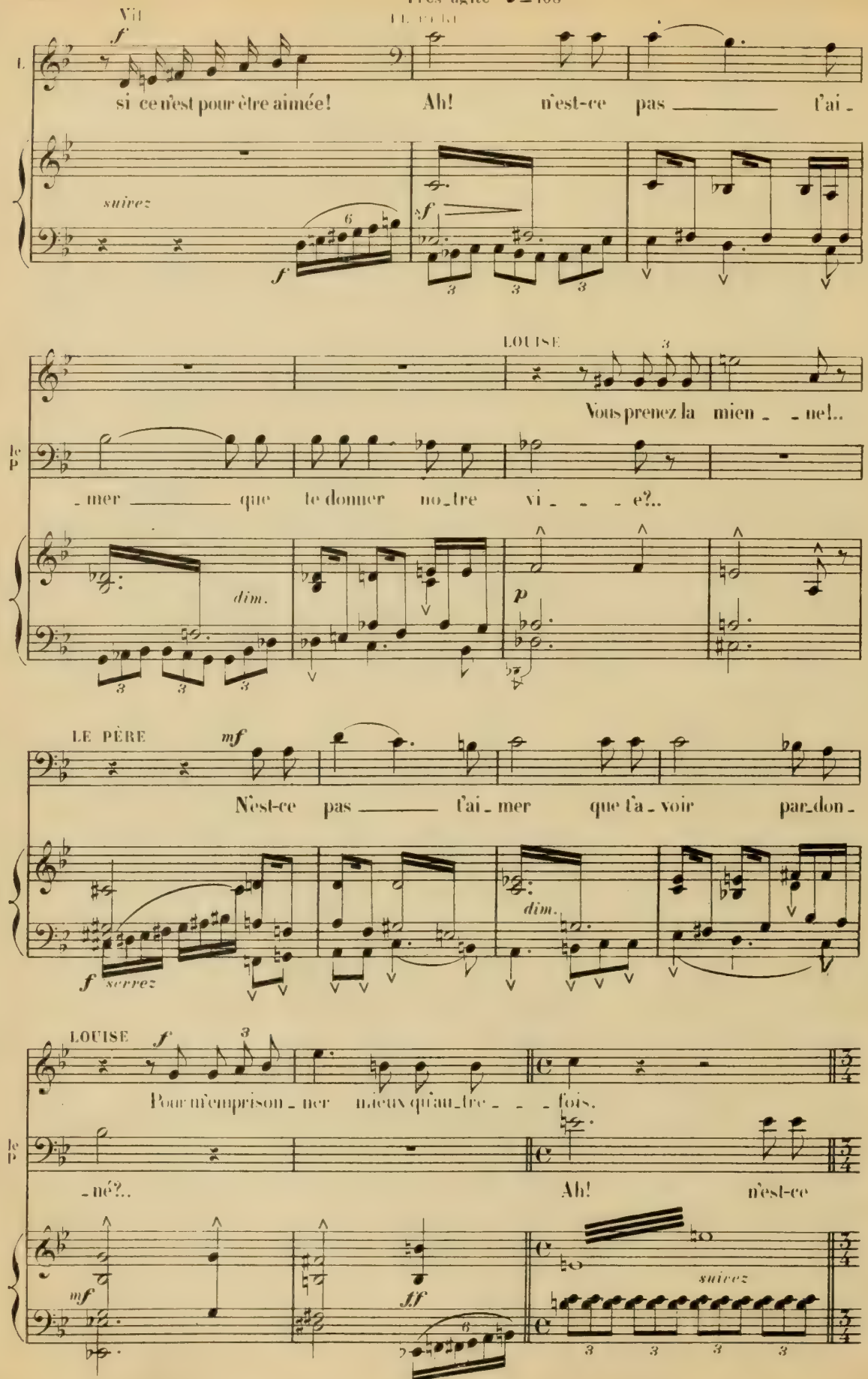


LOUISE (avec mélancolie, sans regarder son père)

a Tempo



Très agité ♩=108



qui n'est pour être aimée.
Louise se lève et descend à gauche vivement. Le père se lève aussi et la suit.
La mère regarde Louise avec indignation.

II

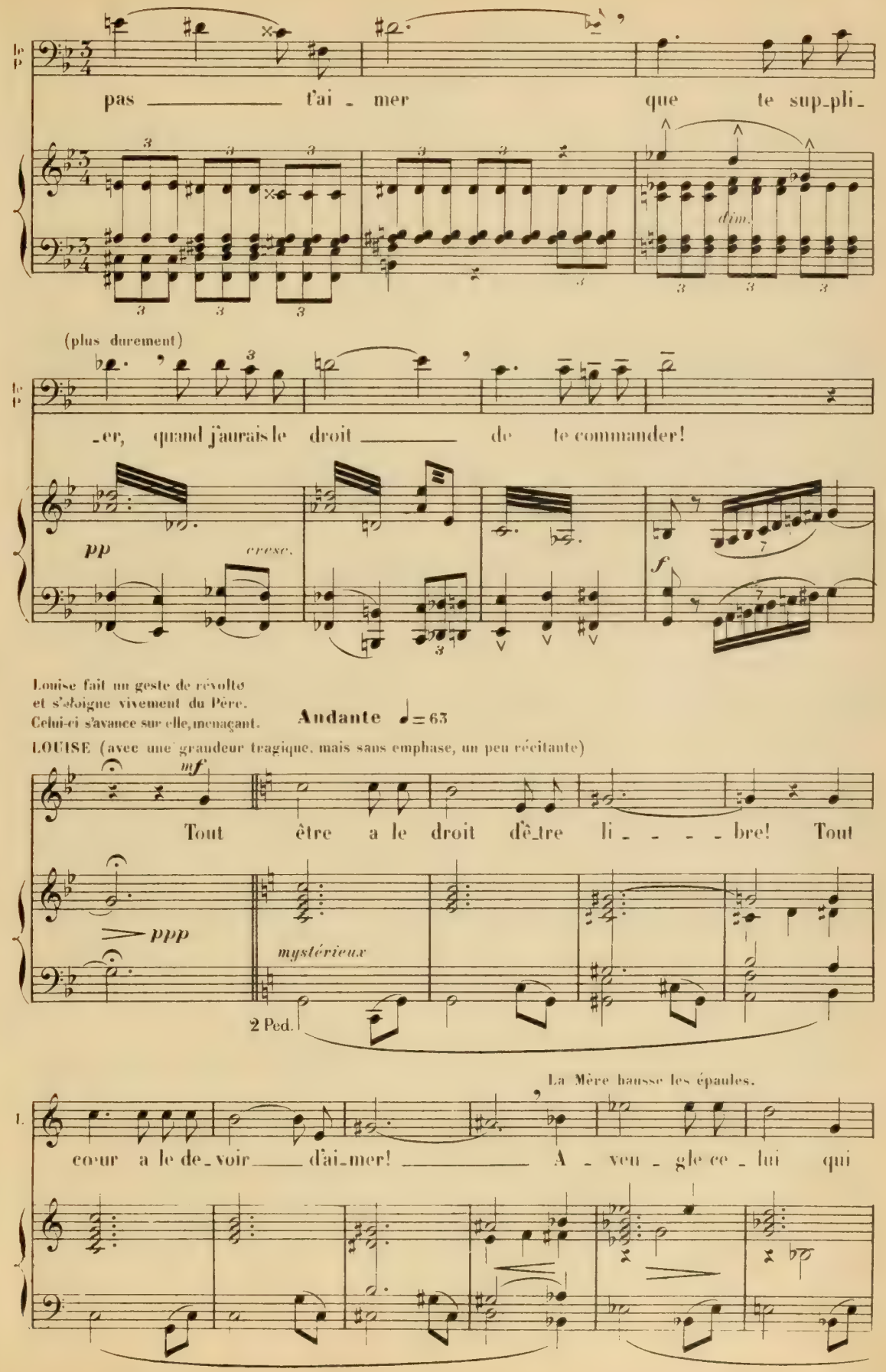
de te commander

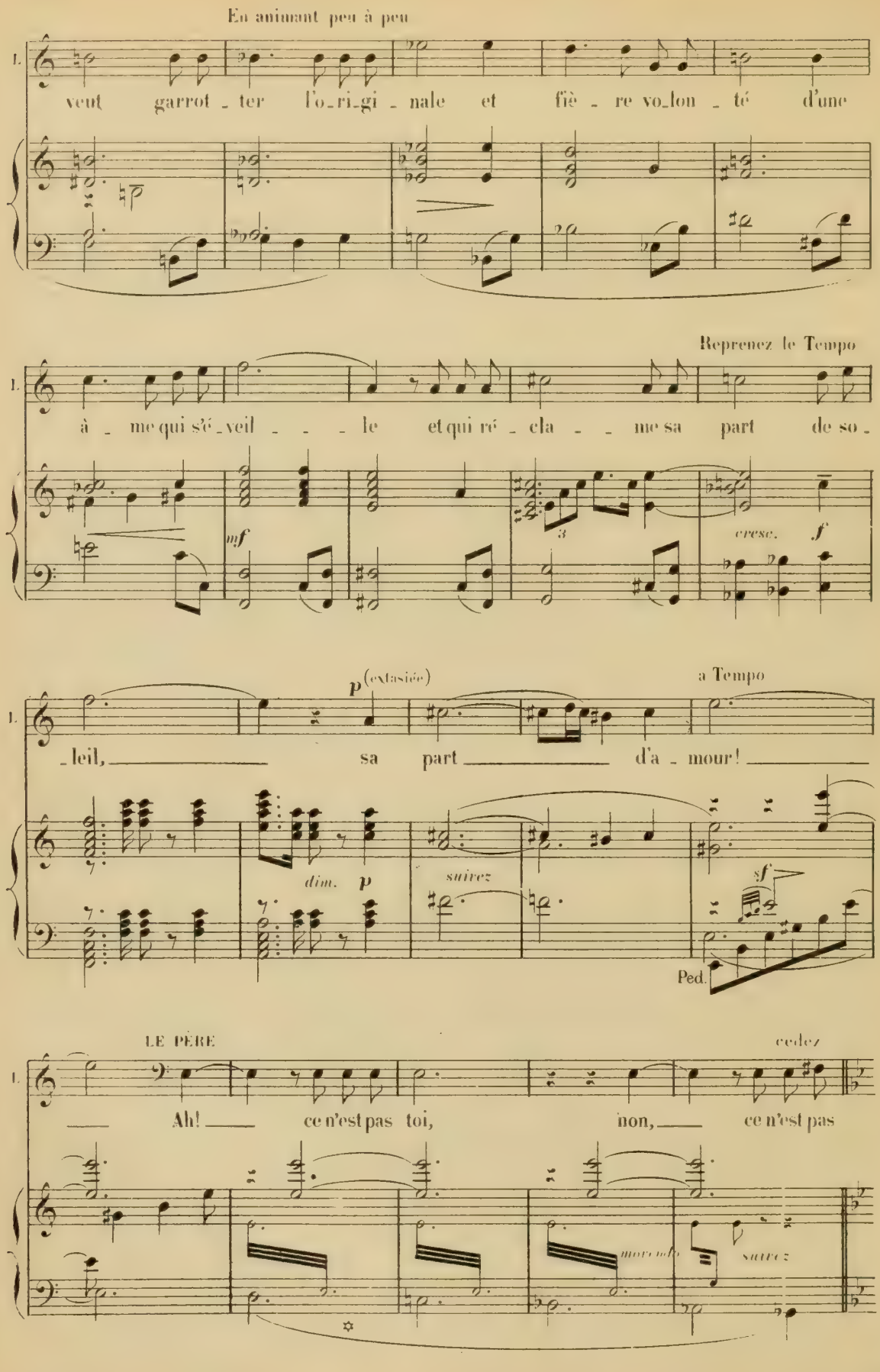
Le père est descendu un peu plus près de Louise. Il termine sa phrase par un geste d'autorité, le bras droit tendu menaçant vers Louise. Cette attitude doit être gardée jusqu'au mot libre de la ligne suivante.

Louise se tourne vers le père, puis, avançant lentement le pied droit à la face, se trouve face au public sur le mot « libre »

Le père, laissant tomber les bras, écoute avec stupeur.

Encore celui. La mère tend la main vers le père, croyant qu'il va frapper Louise, puis, elle s'accoude sur la table dans une attitude de désolation résignée.


pas ___ t'ai - mer que te sup-pli-
dim.
(plus durement)
-er, quand j'aurais le droit ___ de te commander!
pp
cresc.
f
Louise fait un geste de révolte et s'éloigne vivement du Père. Celui-ci s'avance sur elle, menaçant.
Andante ♩= 63
LOUISE (avec une grandeur tragique, mais sans emphase, un peu récitante)
mf
Tout être a le droit d'être li - - - - bre! Tout
ppp
mystérieux
2 Ped.
La Mère hausse les épaules.
cœur a le de-voir ___ d'ai-mer! ___ A - veu - gle ce - lui qui


En animant peu à peu
L.
veut garrot - ter l'o-ri-gi - nale et fiè - re vo-lon - té d'une
Reprenez le Tempo
L.
à - me qui s'é - veil - - - le et qui ré - cla - - me sa part de so -
mf
cresc.
f
p (extasiée)
a Tempo
L.
- leil, sa part d'a - mour!
dim.
p
suivez
sf
Ped.
LE PÈRE
cedez
L.
Ah! ce n'est pas toi, non, ce n'est pas
morendo
suivez

[illegible]

Le Père Dérouard s'approche de la table et se laisse tomber sur sa chaise de paille.

Ah. Ce n'est pas toi.

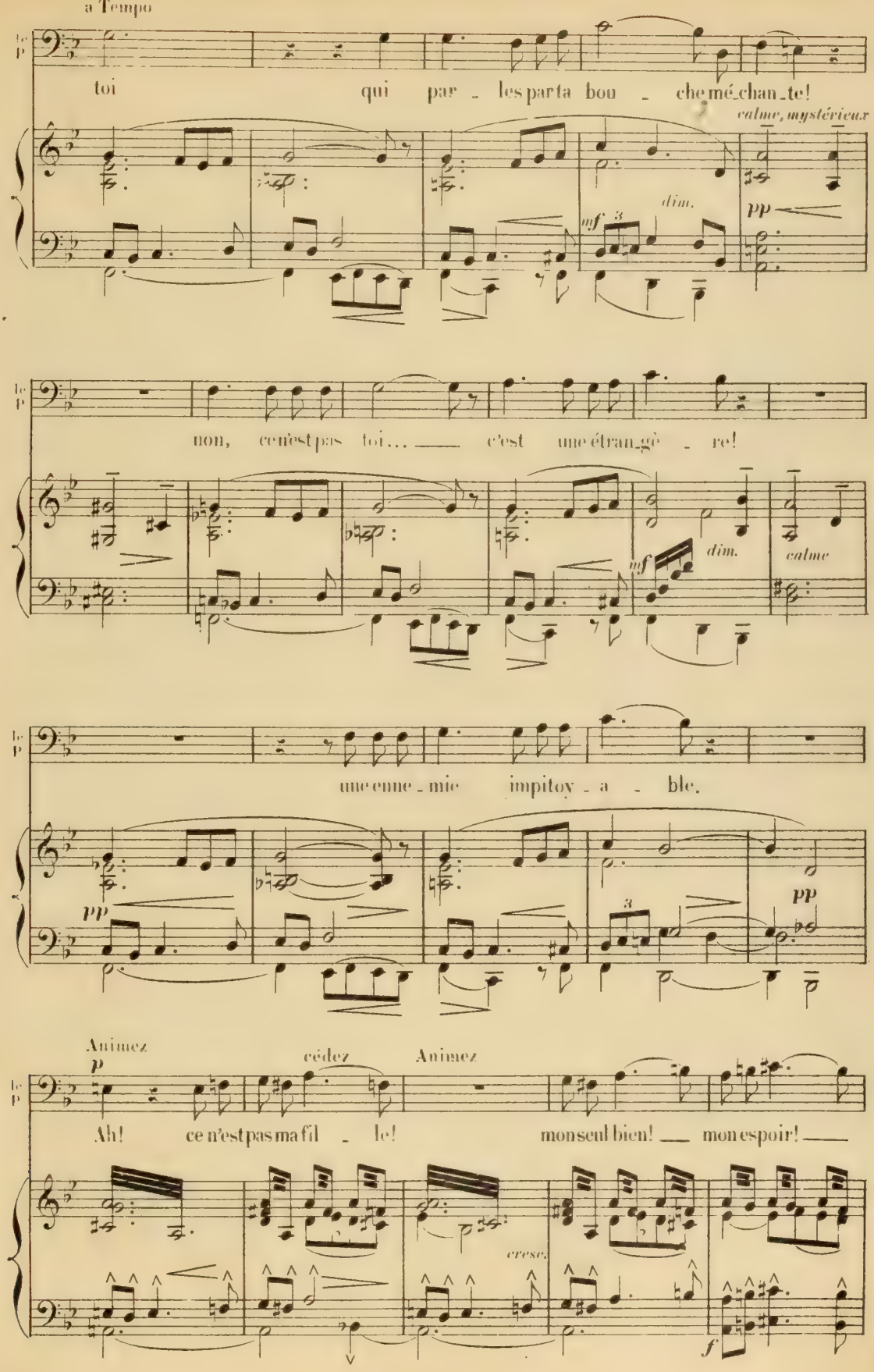
Le Père se tourne vers Louise.

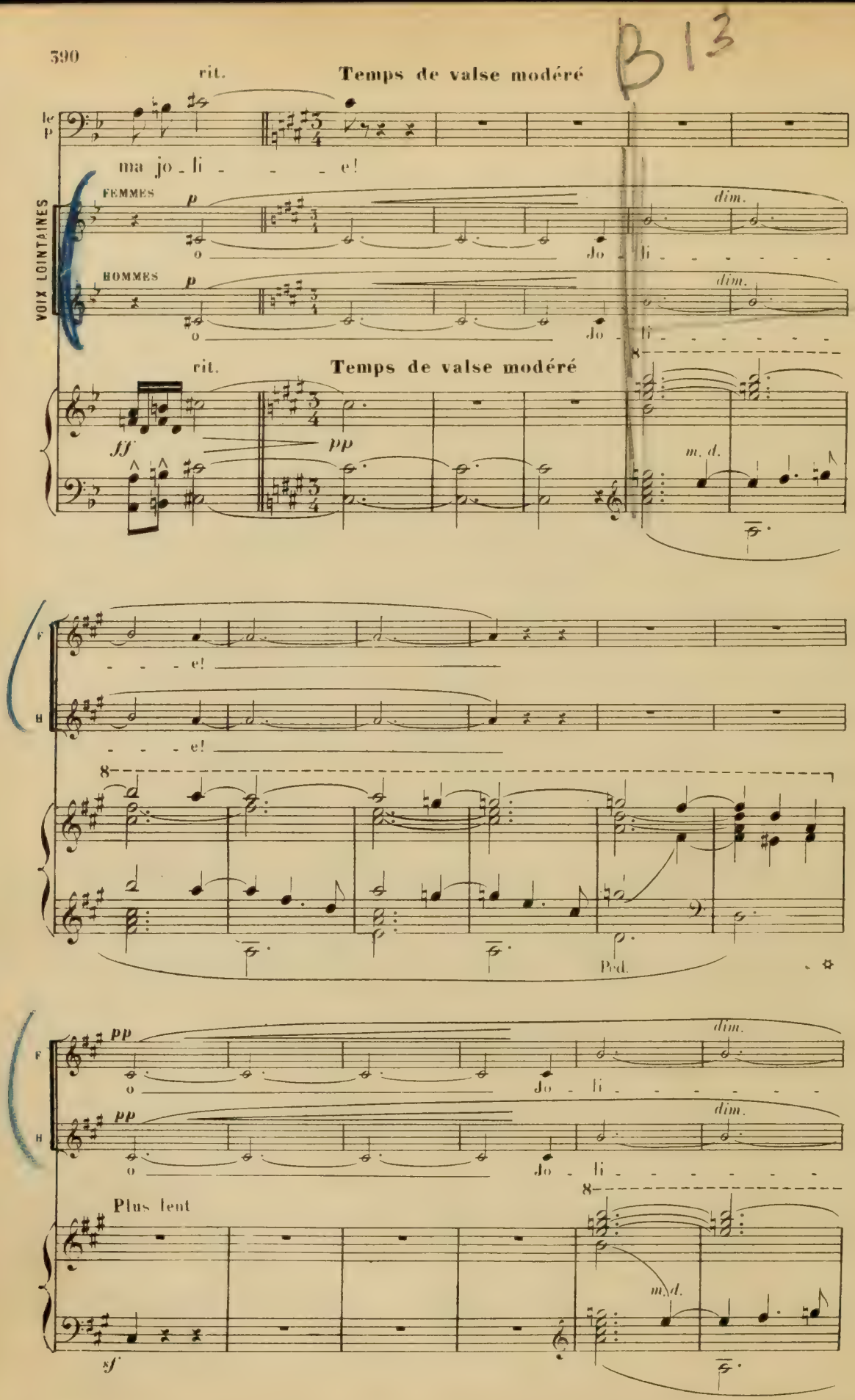
IV

méchante le père souligne bien le mot méchante.

une étrangère. Le père souligne le mot étrangère d'une sorte d'éloignement.

mon bien aimé. Le père s'attendrit.

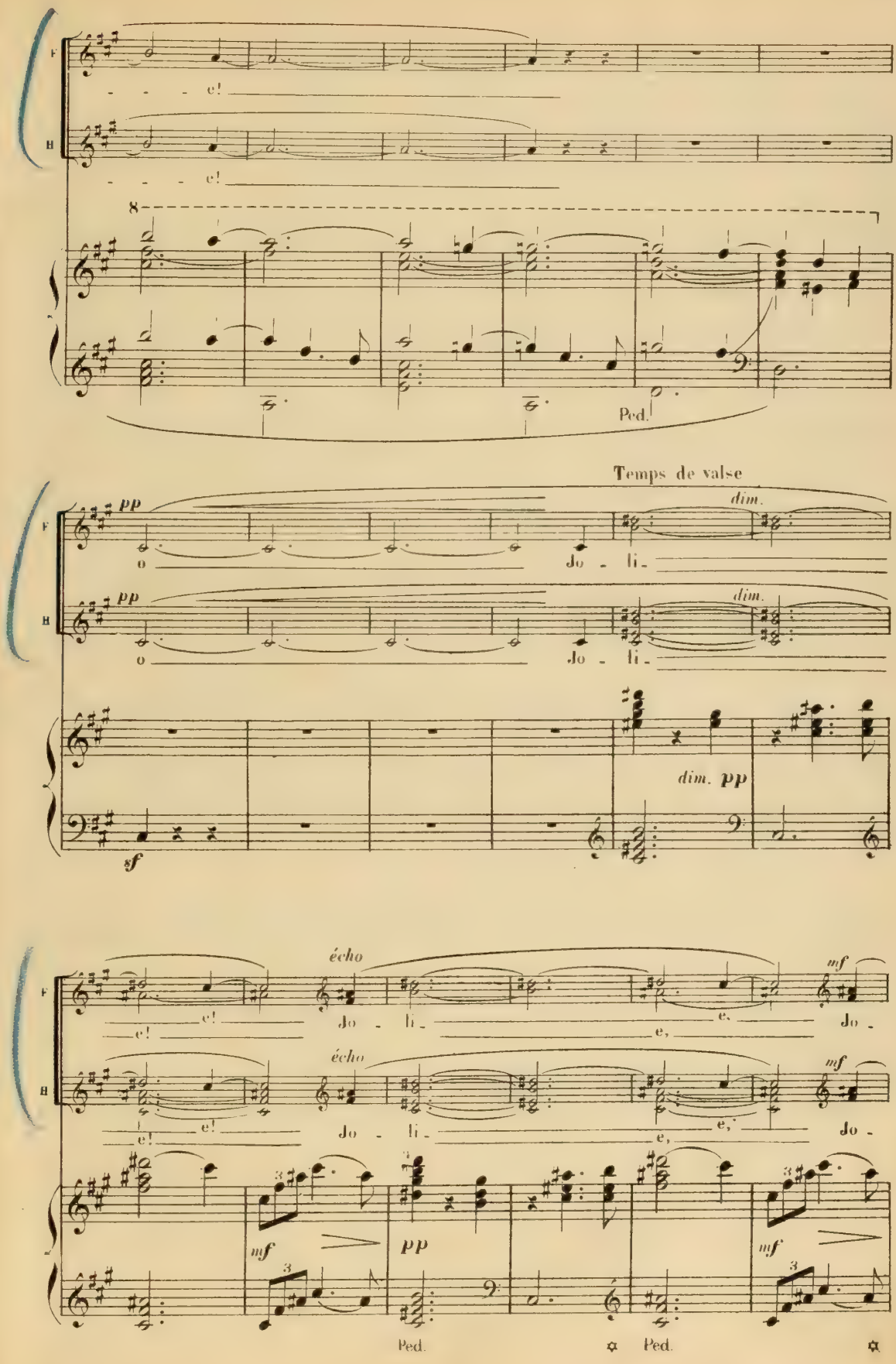

a Tempo
toi qui par - les par ta bou - che mé - chan - te!
calme, mystérieux
dim.
pp
non, ce n'est pas toi... c'est une étran - gè - re!
dim.
calme
une enne - mie impitoy - a - ble.
pp
pp
Animez
cédez
Animez
Ah! ce n'est pas ma fil - le! mon seul bien! mon espoir!
cresc.
f

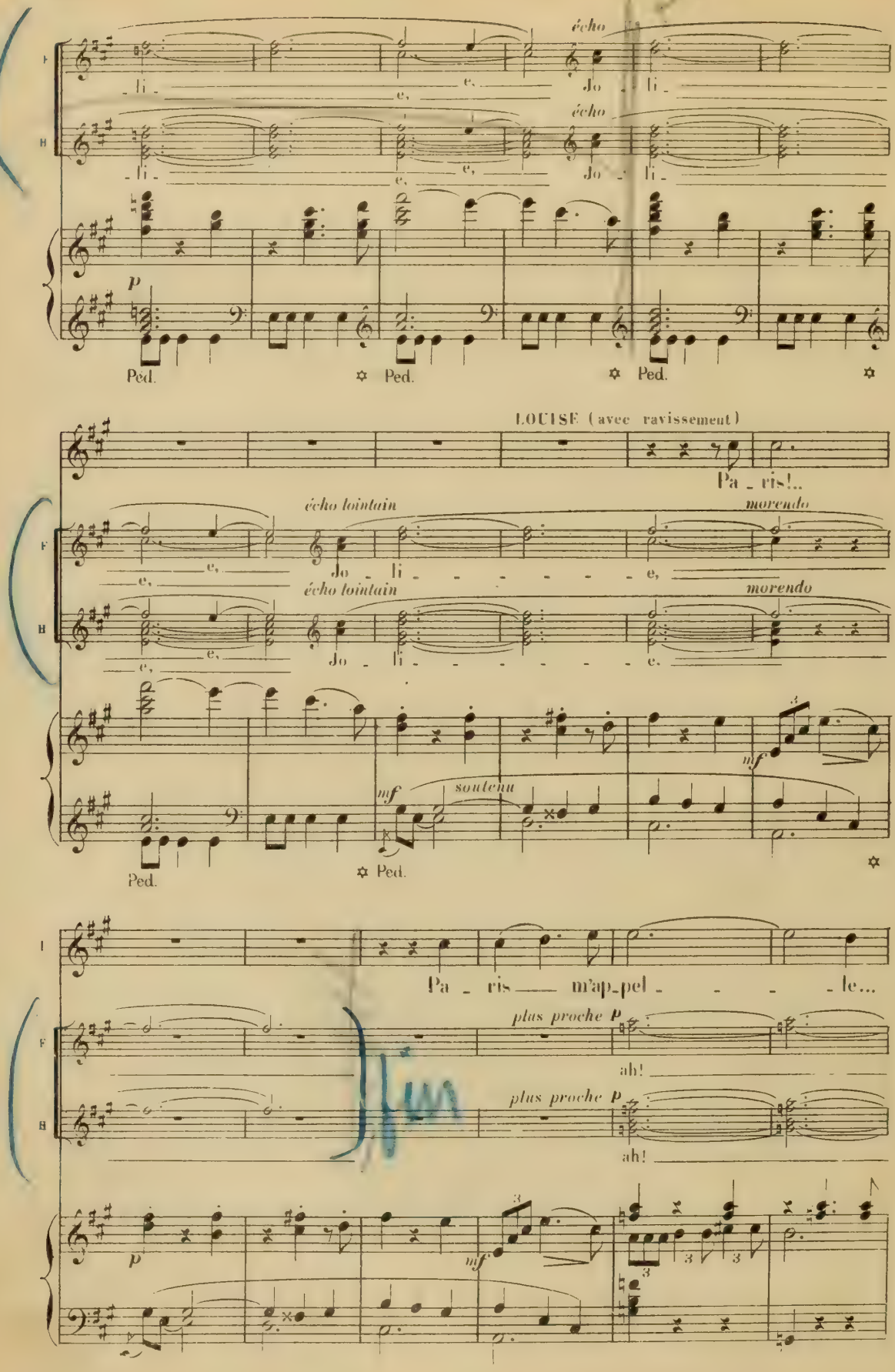

rit.
Temps de valse modéré
le P
ma jo - li - - - - e!
VOIX LOINTAINES
FEMMES
p
o
Jo - li - - - - - - -
dim.
HOMMES
p
o
Jo - li - - - - - - -
dim.
rit.
Temps de valse modéré
ff
pp
m. d.
F
e!
H
e!
8
Ped.
pp
o
Jo - li - - - - - - -
dim.
Plus lent
sf
m. d.

Ma Jolie. Le père dit à Ma Jolie avec passion les mains en avant, face au [illegible]. Et [illegible] ensuite sur la [illegible] « Oui à toute ! »

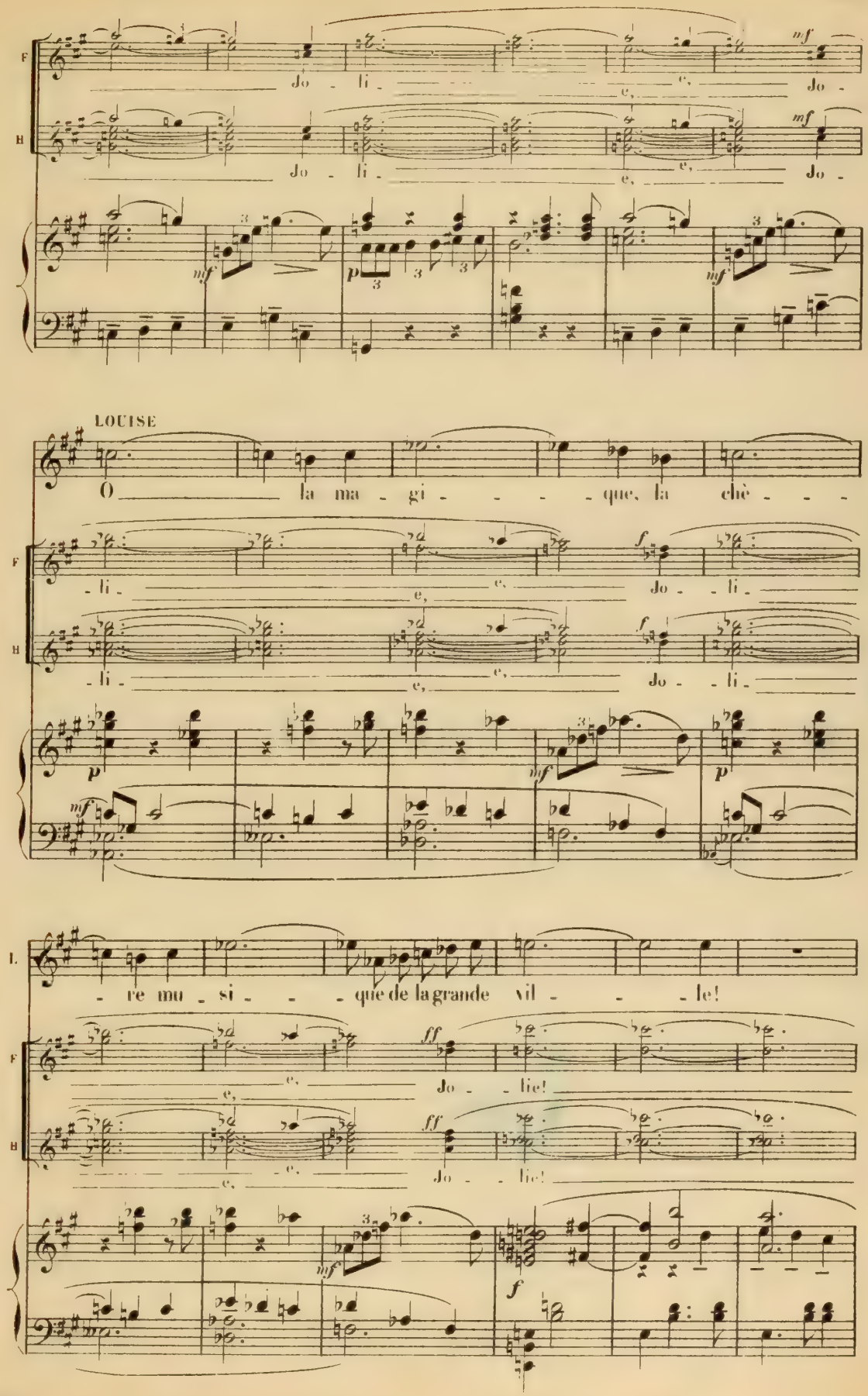
Louise, sans bouger, tend l'oreille, le visage souriant. Elle fait un pas en arrière comme si elle était attirée par une force invisible. Elle écoute avec une surprise joyeuse mais son corps reste toujours immobile.

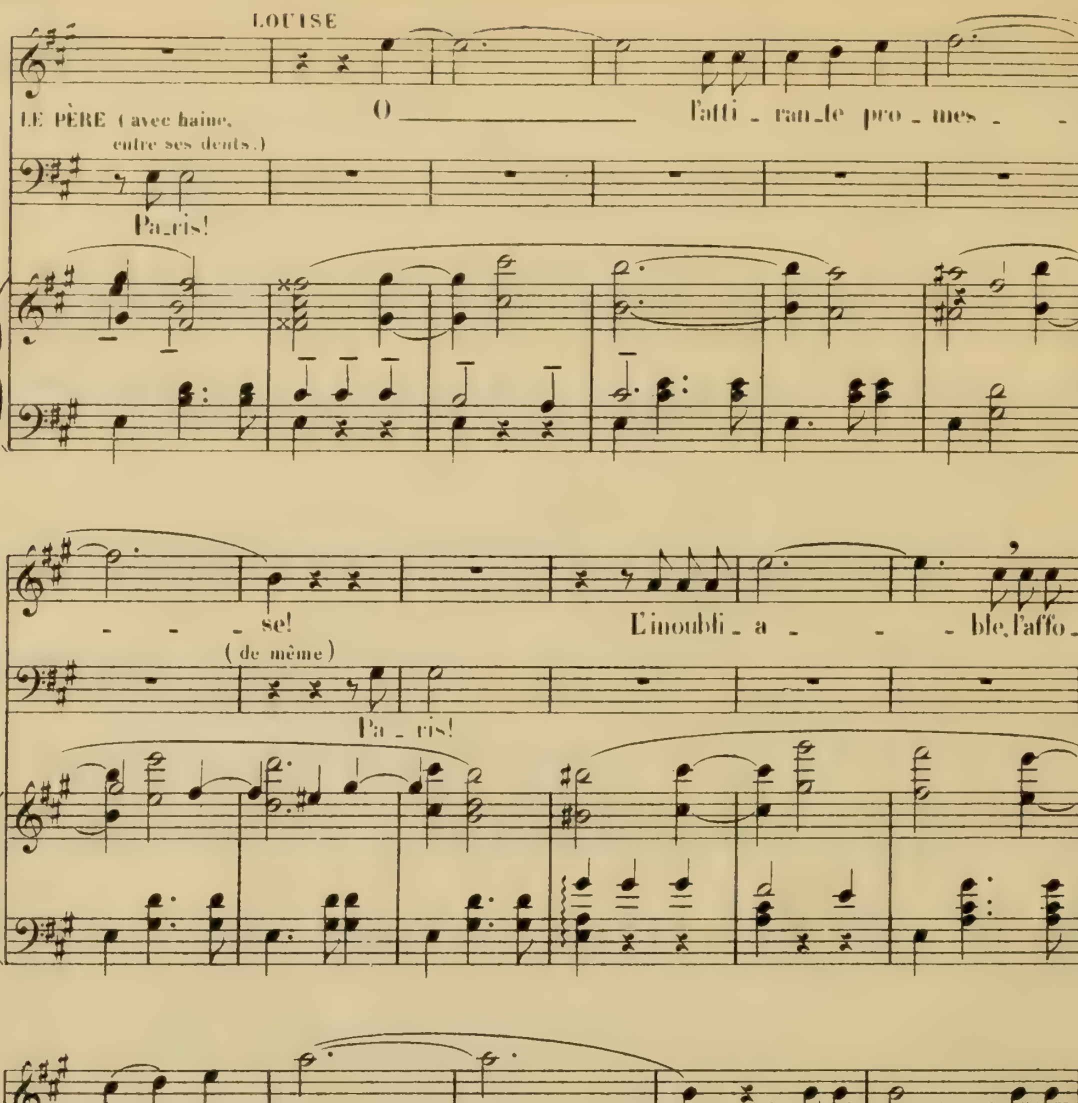
Toute [illegible] vers la [illegible] deux [illegible] arrière sur chaque [illegible] du chœur.


F
H
e!
e!
8
Ped.
Temps de valse
pp
dim.
o
Jo - li -
dim. pp
sf
écho
mf
e!
e,
Jo -
mf
pp
Ped.
Ped.


écho
Jo - li -
écho
Jo - li -
p
Ped.
LOUISE (avec ravissement)
Pa - ris!..
écho lointain
morendo
Jo - li - - - - - - - e,
écho lointain
morendo
Jo - li - - - - - - - e.
mf
soutenu
Ped.
Pa - ris m'ap-pel - - - - le...
plus proche p
ah!
plus proche p
ah!
p
mf

4e lecture. Sur le 6e vers Louise est arrivée près de la fenêtre et se tournant vers la rue fond gauche lui tend les bras.


F
H
Jo - li - e, e, Jo -
Jo - li - e, e, Jo -
LOUISE
O la ma - gi - - - - que, la chè - - -
- li - e, e, Jo - li -
- li - e, e, Jo - li -
L
- re mu - si - - - que de la grande vil - - - le!
e, e, Jo - lie!
e, e, Jo - lie!


LOUISE
O _____ l'atti _ ran_te pro _ mes _ _
LE PÈRE (avec haine, entre ses dents.)
Pa_ris!
L
_ _ _ se! L'inoubli _ a _ _ _ ble, l'affo _
(de même)
le P
Pa _ ris!
L
_ lant __ ver _ ti _ _ _ _ _ ge! Au se _ cours de la
ff
Animez
L
Fil _ _ _ _ le la Vil _ _ _ _ le viendrait - el _ le!..

l'affolant vertige.

'' voûte descend avant l'écrin indien.

de la Pitié voûte revient un peu vers le milieu.

3.5

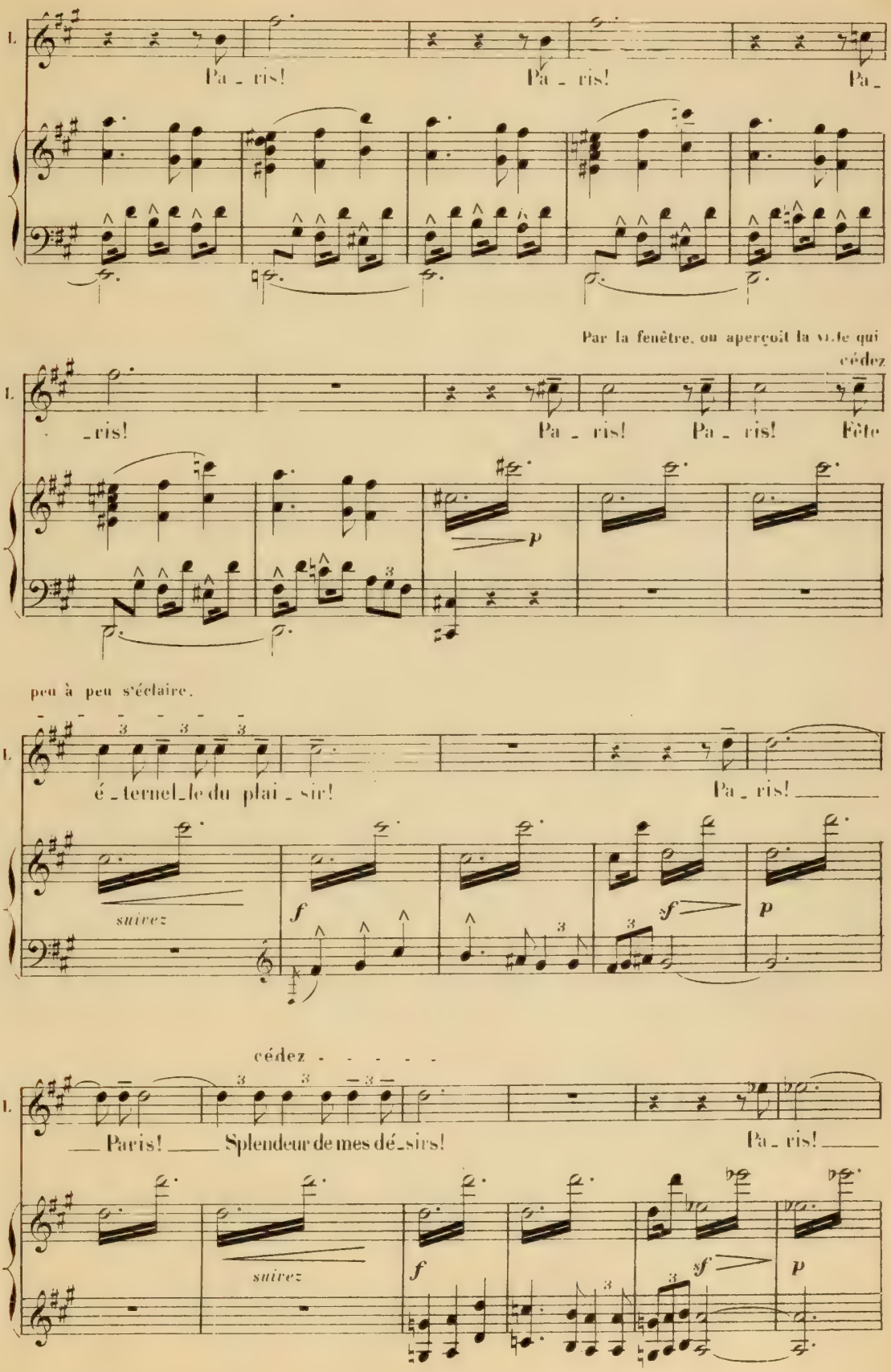
Louise revient vers la fenêtre sur les 3 premiers Paris.

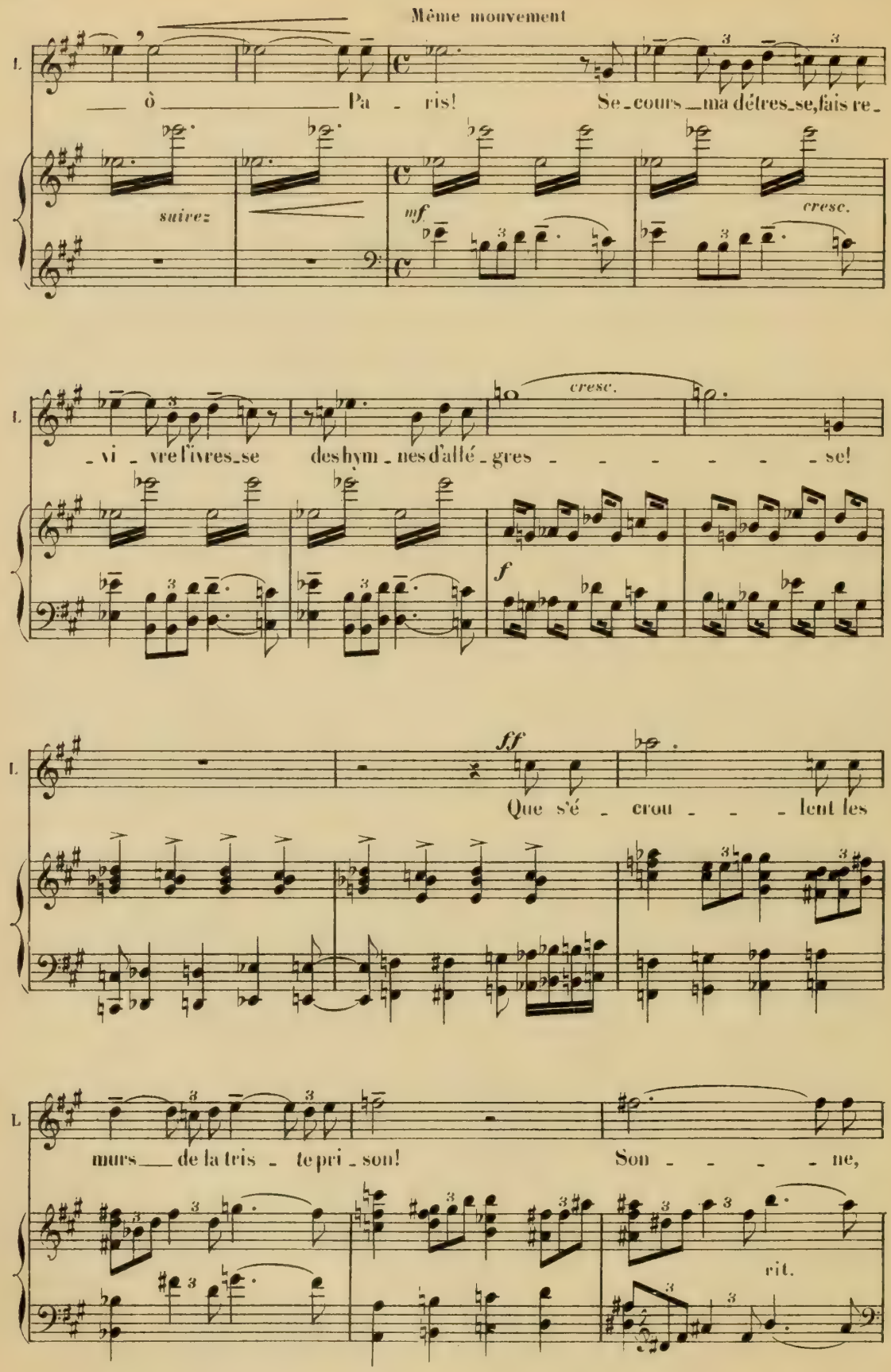
<u>Paris, fête éternelle</u> du plaisir

Louise face au public.

<u>Splendeur de mes désirs</u>

Elle descend de 2 pas.


L.
Pa _ ris!
Pa _ ris!
Pa _
Par la fenêtre, on aperçoit la ville qui
cédez
_ris!
Pa _ ris!
Pa _ ris!
Fête
p
peu à peu s'éclaire.
é _ ternel _ le du plai _ sir!
Pa _ ris!
suivez
f
sf
p
cédez
Paris!
Splendeur de mes dé _ sirs!
Pa _ ris!
suivez
f
sf
p


Même mouvement
L.
ô Pa - ris! Se - cours ma détres - se, fais re -
suivez
mf
cresc.
- vi - vre l'ivres - se des hym - nes d'allé - gres - - - - - - se!
cresc.
f
ff
Que s'é - crou - - - lent les
murs de la tris - te pri - son! Son - - - - ne,
rit.

Émile s'avance à sa rencontre s'écartant de ses parents.
Le père et la mère, stupéfaits, se regardent.

Luc s'écroulant écoute à sa [illegible] de [illegible]

Simone émue remonte un peu vers la fenêtre.

39.

des fêtes épousailles

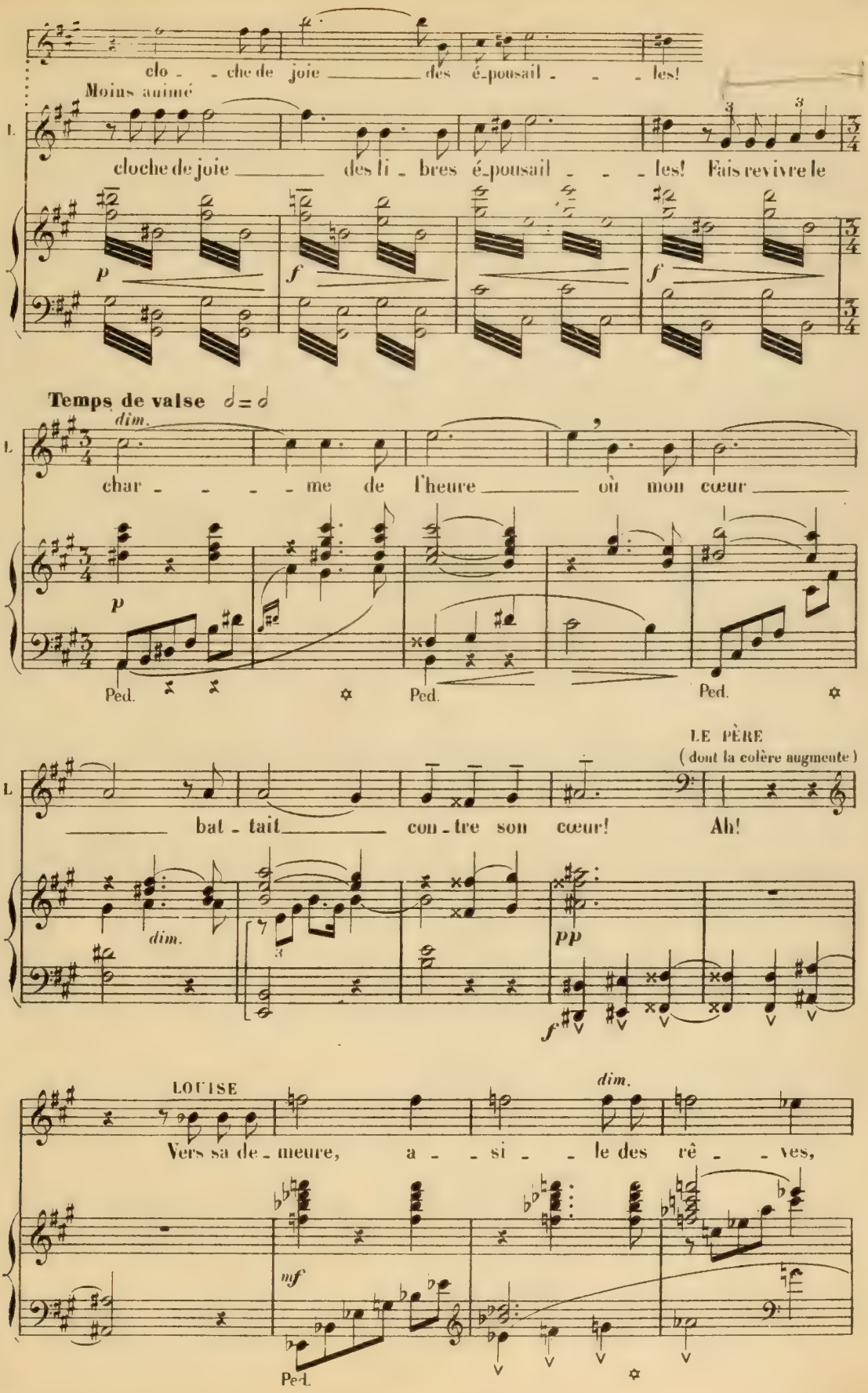
Louise arrive obliquement à la rampe mi-jardin.

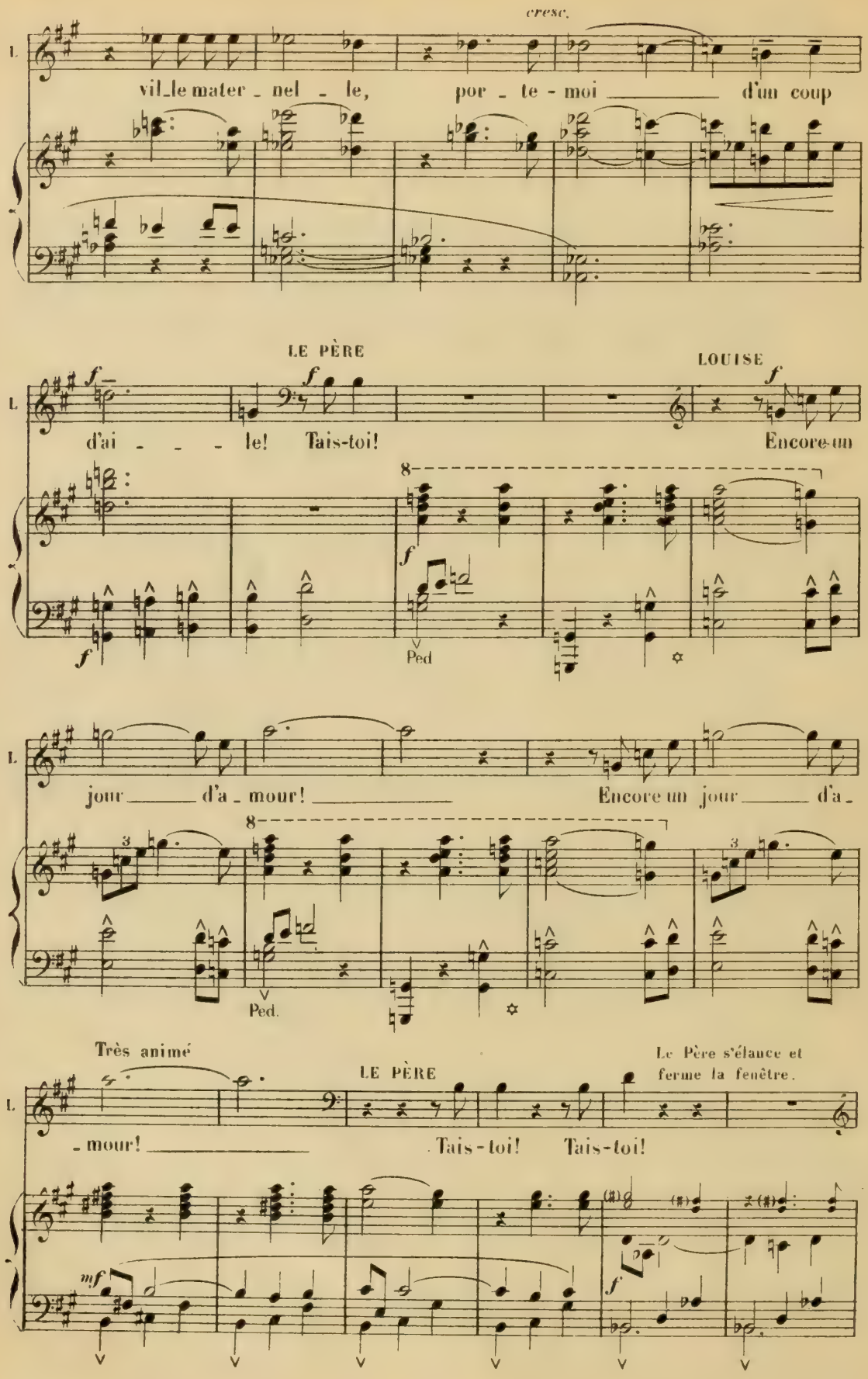
battait contre son cœur.

Louise va à reculons vers la table.

vers sa demeure.

Elle redescend vers la rampe


clo - che de joie des é-pousail - les!
Moins animé
L.
cloche de joie des li - bres é-pousail - les! Fais revivre le
p
f
f
Temps de valse
dim.
L.
char - me de l'heure où mon cœur
p
Ped.
Ped.
Ped.
LE PÈRE
(dont la colère augmente)
L.
bat - tait con - tre son cœur! Ah!
dim.
pp
f
LOUISE
dim.
Vers sa de - meure, a - si - le des rê - ves,
mf
Ped.

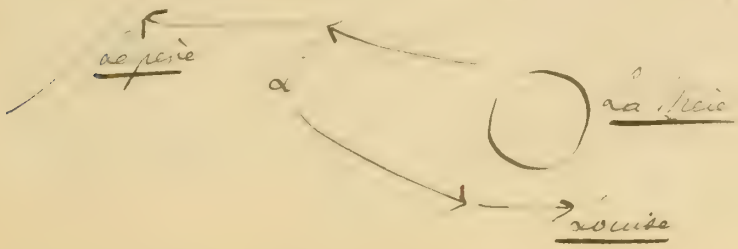

cresc.
L.
vil_le mater_nel_le, por_te-moi ____ d'un coup
LE PÈRE
LOUISE
d'ai_____le! Tais-toi!
Encore un
Ped
jour ____ d'a_mour! ____
Encore un jour ____ d'a_
Ped.
Très animé
LE PÈRE
Le Père s'élance et ferme la fenêtre.
_mour! ____
Tais-toi! Tais-toi!

Porte moi d'un coup d'aile
à reculons vers la fenêtre.

Tais toi Le père s'avance, le poing levé.

Encore un jour d'amour. Elle descend à la rampe
puis de deux pas vers le souffleur.

Tais toi. Le père s'élance pour la faire taire,
puis, se ravisant, va fermer la fenêtre



La nièce remonte derrière Louise qui a passé côté cour
à l'avant scène.

Il vient vite. La nièce est devant la chaise, regardant
alternativement le père et Louise, agacée, mais
redoutant que le père ne s'élance sur sa fille

le père

la nièce

Louise

LA MÈRE (haussant les épaules)

Louise revient au milieu de la chambre

Elle devient folle!

Pressez

cresc.

dim.

sf

LOUISE (hardiment, à toute volée)

Allegro strepitoso.

f

Qu'il vienne vi_te, vi_te, mon bien-ai_mé, Pareil aux hardis cheva_

pp

L

_liers des contes bleus de la lé_gen_de.

LA MÈRE

Que dit-elle?

p

mf

f

LOUISE

sans rigueur

dim.

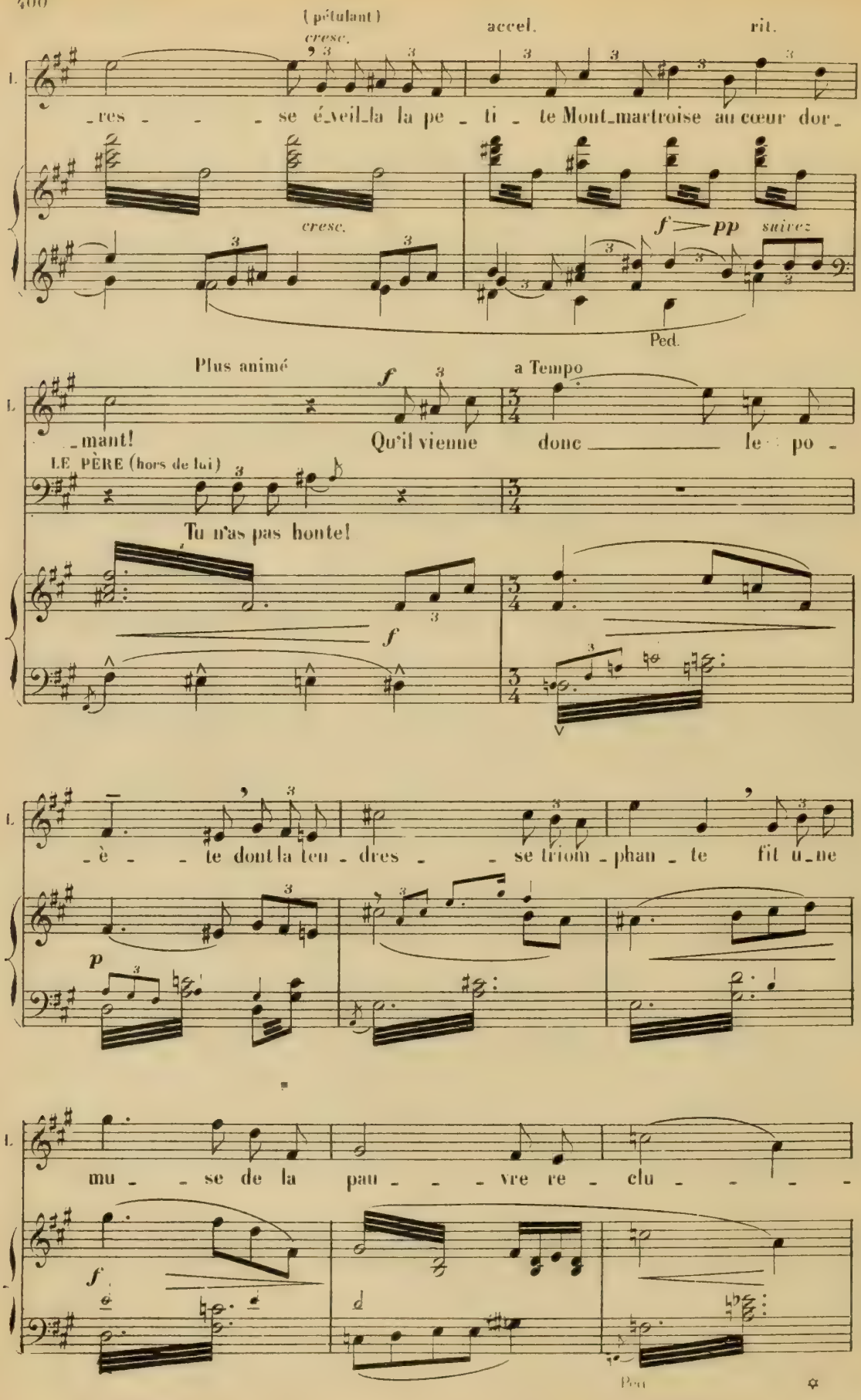
(caressant)

A mon ap_pel va-t-il ac_cou_rir le Prince Charmant dont la ca_

suivez

dim.

ff


(pétulant)
cresc.
accel.
rit.
L.
-res - - - se é-veil-la la pe - ti - te Mont-martroise au cœur dor-
cresc.
f > pp
suivez
Ped.
Plus animé
f
a Tempo
-mant!
Qu'il vienne donc le - po -
LE PÈRE (hors de lui)
Tu n'as pas honte!
f
-è - - te dont la ten - dres - - se triom - phan - te fit u-ne
p
mu - - se de la pau - - - vre re - clu - - - -
f
Peu

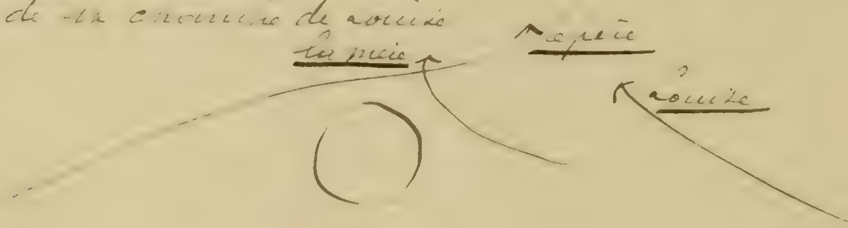
Lê, pêre descend de anetopes ras.

Ce n'est plus la petite fille

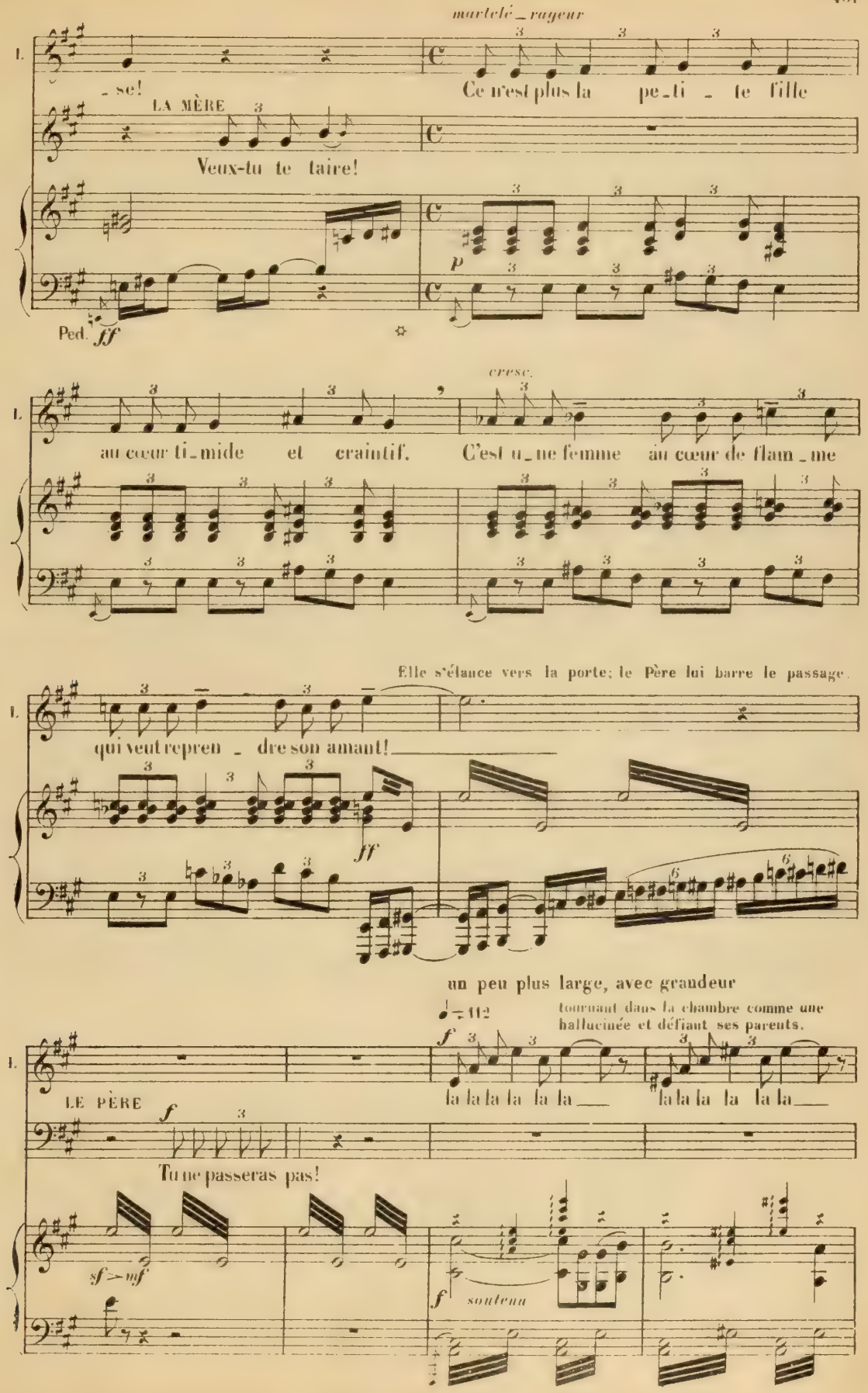
Louise, tournée vers ses parents.

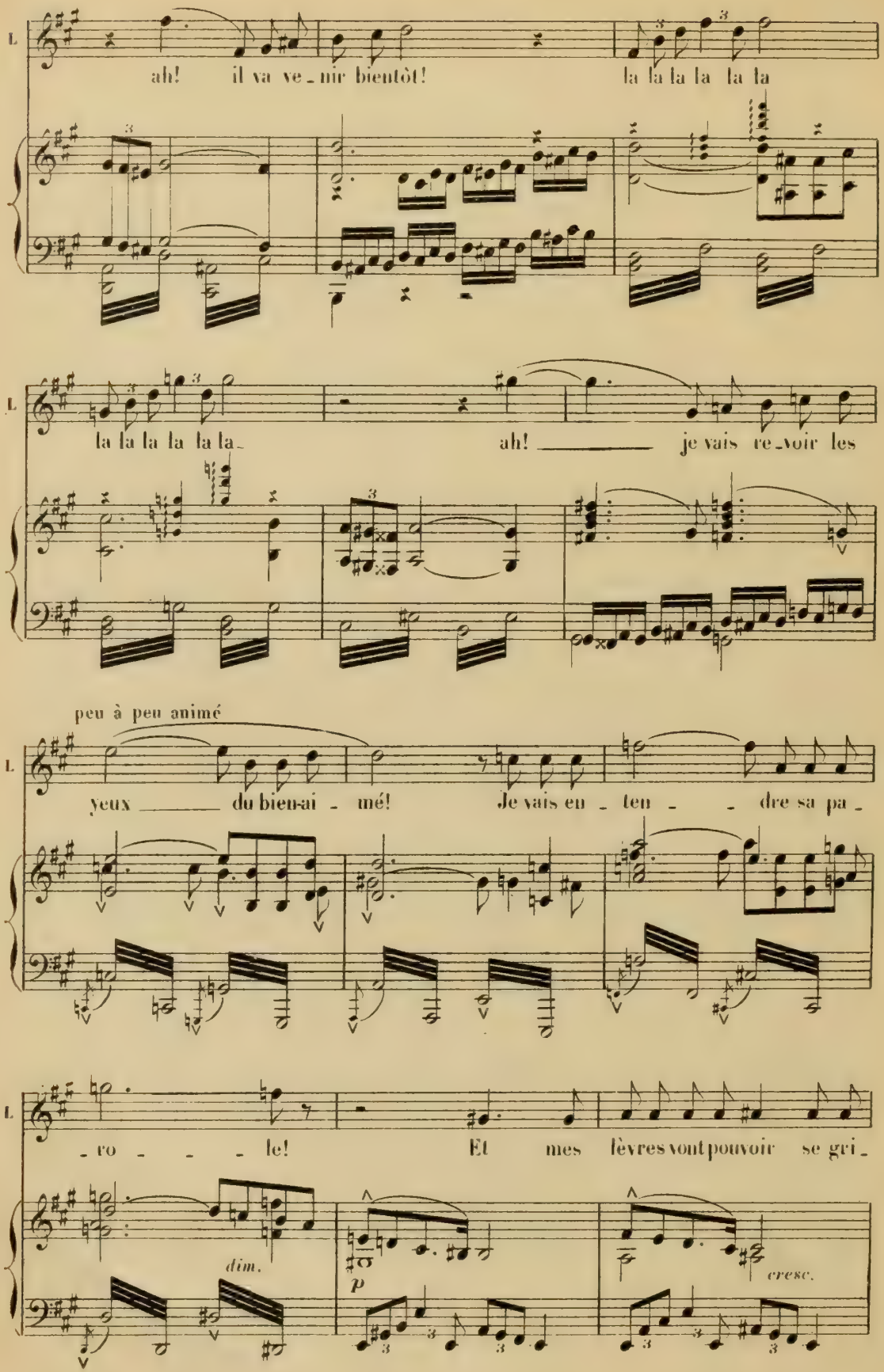
Le mouvement en avant.

Louise remonte vers la porte radieuse décidée à en finir. Le père remonte vivement avant elle au-dessus de la porte et lui barre le passage en plaçant ses bras en croix contre la porte du fond. La mère remonte aussi mais s'est arrêtée à la hauteur de la chambre de Louise



Louise reste 2 secondes devant son père, puis se tourne sur sa gauche, face au public, le visage transfiguré par une joie exaspérée, triomphante. Elle s'avance à [illegible] en [illegible].


martelé_rageur
L.
_se!
LA MÈRE
Veux-tu te taire!
Ce n'est plus la pe_ti_te fille
Ped.
ff
p
cresc.
au cœur ti_mide et craintif.
C'est u_ne femme au cœur de flam_me
Elle s'élance vers la porte; le Père lui barre le passage.
qui veut repren_dre son amant!
ff
un peu plus large, avec grandeur
♩= 112
tournant dans la chambre comme une hallucinée et défiant ses parents.
f
la la la la la la
la la la la la la
LE PÈRE
Tu ne passeras pas!
sf>mf
f
soutenu


L.
ah! il va ve_nir bientôt! la la la la la la
la la la la la la_ ah! je vais re_voir les
peu à peu animé
yeux du bien-ai_mé! Je vais en_ten_dre sa pa_
_ro_ le! Et mes lèvres vont pouvoir se gri_
dim.
p
cresc.

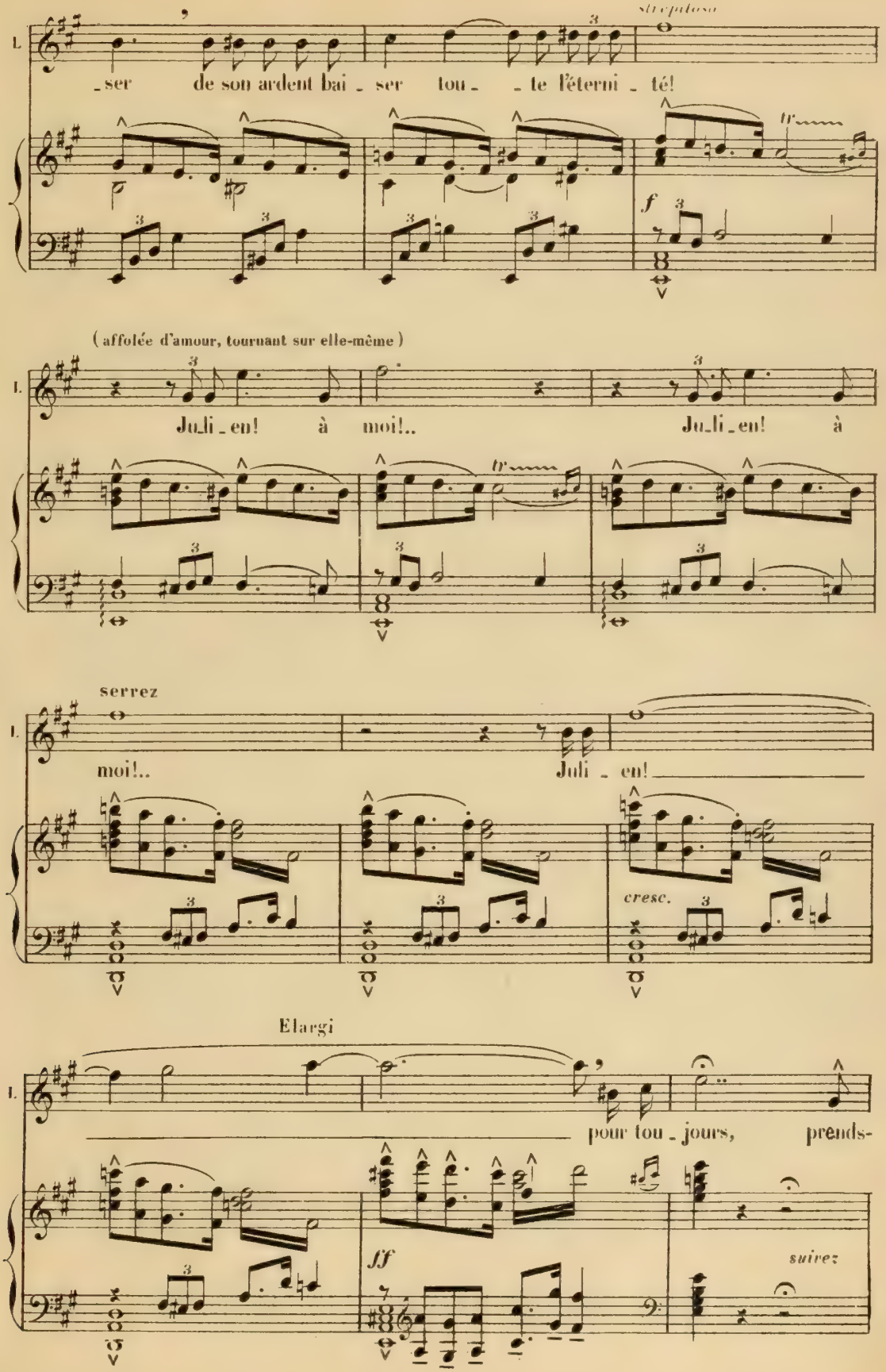
droite revient devant la porte.

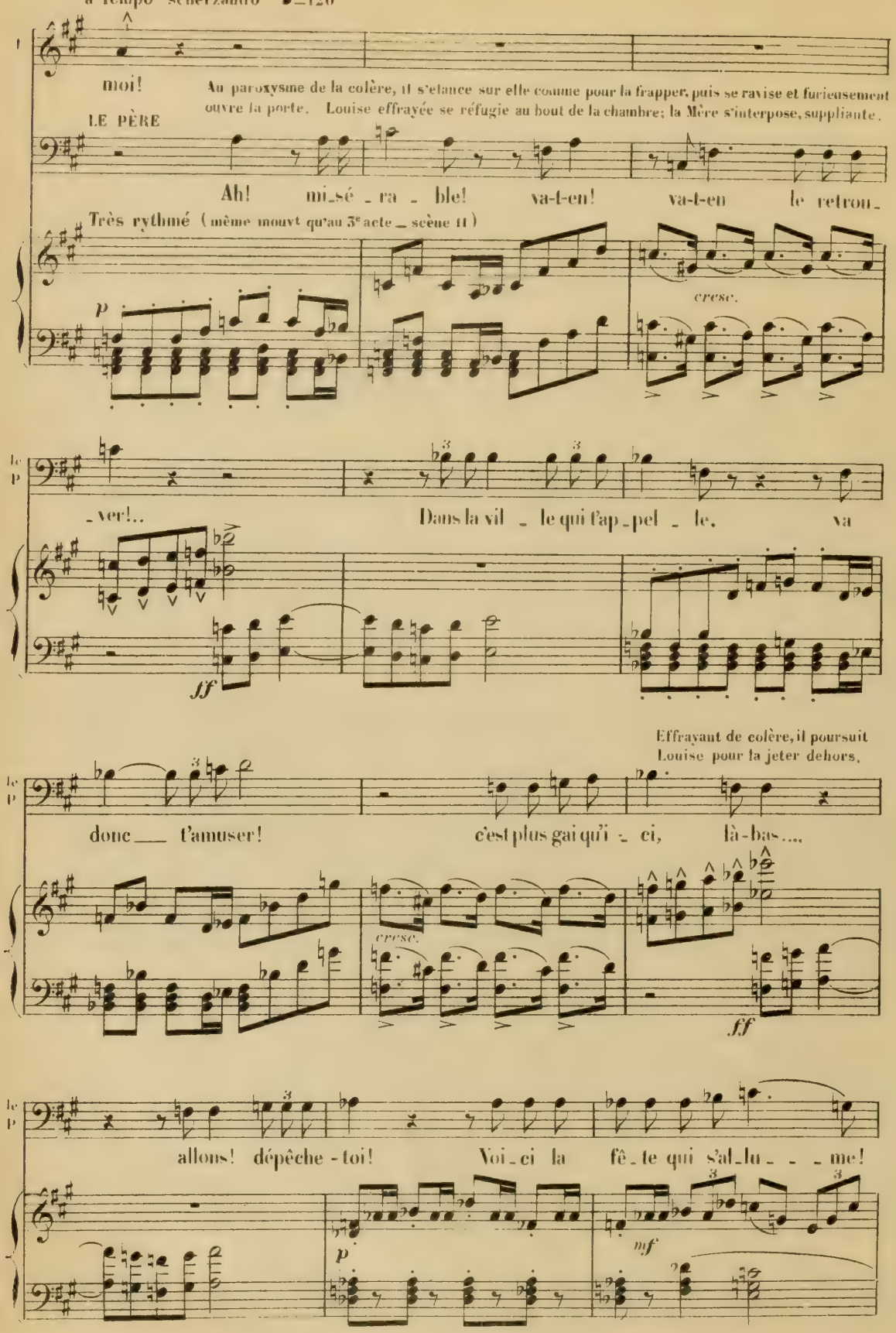
<u>Ah ! je vais revoir</u>.
droite, à l'avant-scène ...

<u>Je vais entendre</u>
... avant-scène, ...

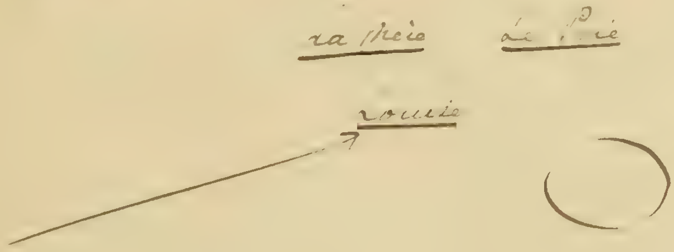
... remonte vers la fenêtre puis redescend ...

Le père est resté près de la porte. On sent qu'il va s'élancer sur Louise.
La mère ne le quitte pas des yeux, prête à le retenir.


I.
_ser de son ardent bai _ ser tou _ _ te l'éterni _ té!
strepitoso
tr
f
(affolée d'amour, tournant sur elle-même)
I.
Ju_li _ en! à moi!.. Ju_li _ en! à
tr
serrez
I.
moi!.. Juli _ en!
cresc.
Elargi
I.
pour tou _ jours, prends-
ff
suivez


a Tempo scherzando ♩=120
moi!
Au paroxysme de la colère, il s'élance sur elle comme pour la frapper, puis se ravise et furieusement ouvre la porte. Louise effrayée se réfugie au bout de la chambre; la Mère s'interpose, suppliante.
LE PÈRE
Ah! mi-sé-ra-ble! va-t-en! va-t-en le retrou-
Très rythmé (même mouvt qu'au 3e acte — scène II)
cresc.
-ver!..
Dans la vil-le qui t'ap-pel-le, va
Effrayant de colère, il poursuit Louise pour la jeter dehors.
donc — t'amuser! c'est plus gai qu'i-ci, là-bas....
allons! dépêche-toi! Voi-ci la fê-te qui s'al-lu---me!

Louise face au public, affolée d'amour s'élance vers la porte. Elle est arrêtée par son père, le bras levé, menaçant. La mère, suppliante, tend les bras, pour l'empêcher de passer.



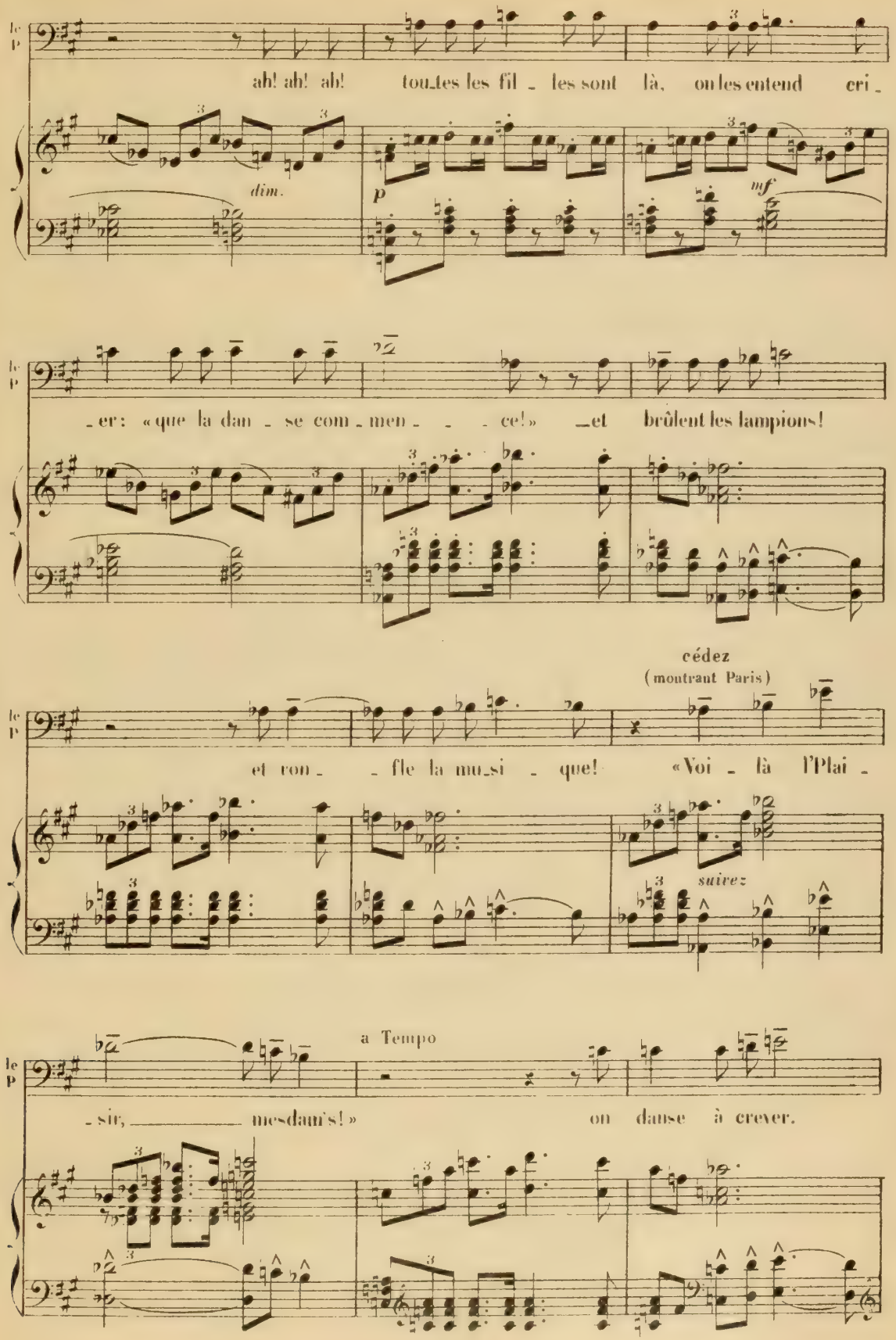
Le père s'élance vers la porte du fond qu'il ouvre.
<u>Dans la ville qui t'appelle</u>
Il montre le trou béant et noir de la porte ouverte.

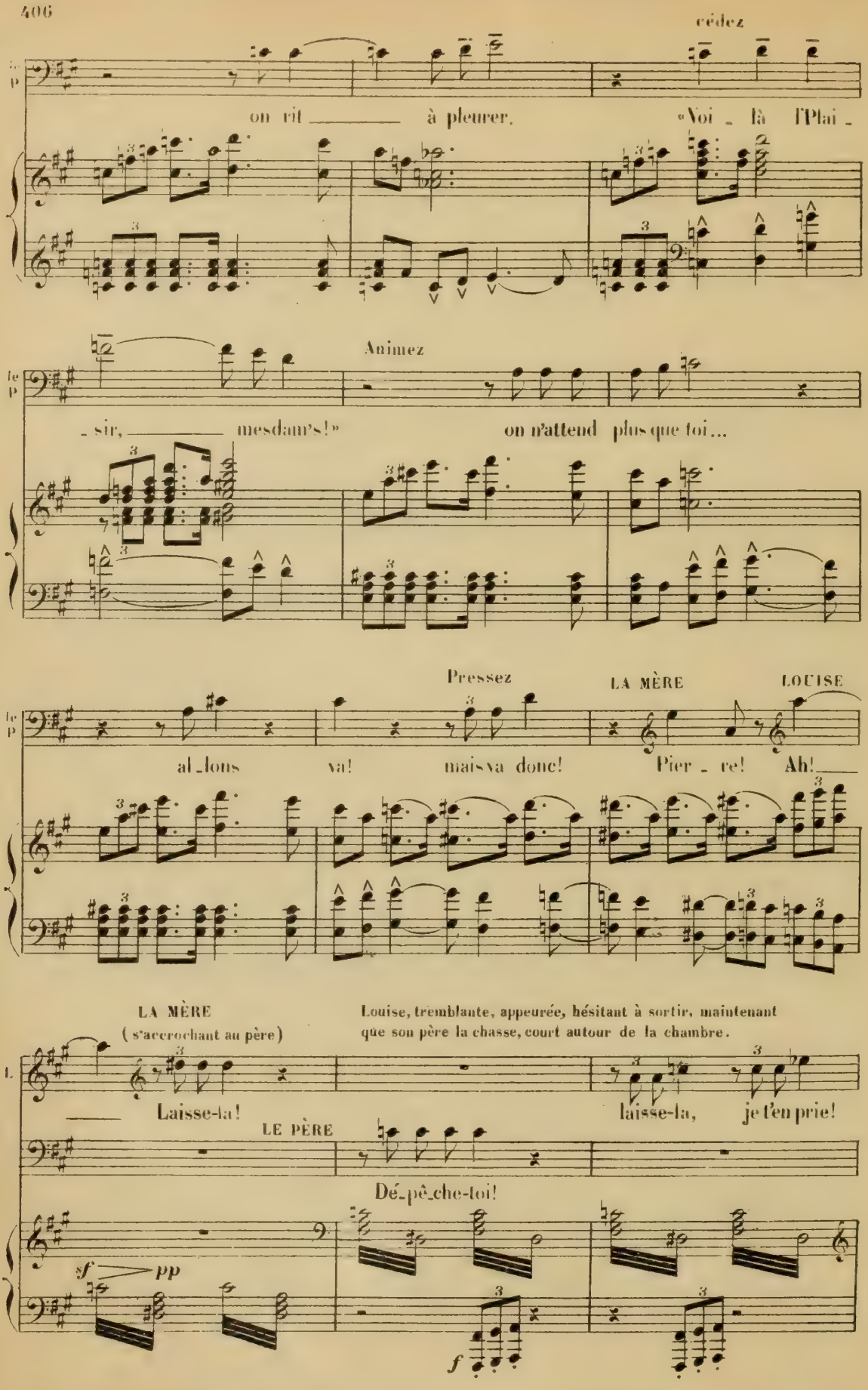
Le Père va violemment vers Louise. La mère se jette sur lui et le retient par le bras droit, s'accrochant à son épaule.

Louise atterrée, est restée dos au public, les bras collés au corps. Elle glisse, se faisant toute petite jusqu'à la rampe gauche.
<u>Allons, dépêche-toi</u>. Le père passe devant la mère qui le retient toujours. Ils se trouvent l'un et l'autre devant la fenêtre.

Il ronfle la musique. Sur le mot ronfle, le père repousse la mère qui tombe sur la chaise à droite de la porte de Louise.
Le père, effrayant de colère, court sur Louise.
Celle ci effrayée, veut fuir en passant devant la table. Le père la saisit au passage

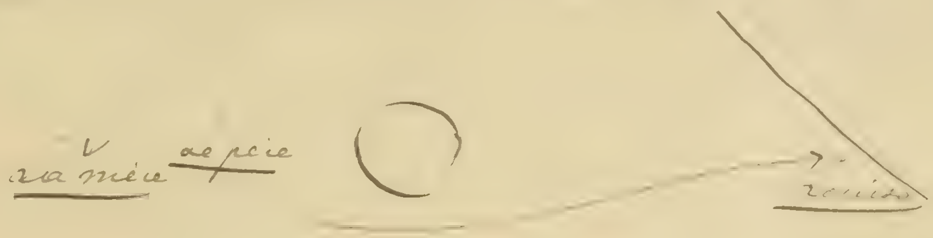
Le père, tenant Louise, par les mains la secoue violemment sur chaque syllabe de à Voilà l'plaisir, Mes dames.
Le père la pousse vers la table. Louise se raidit.
La mère s'est relevée et regarde avec épouvante.


le P
ah! ah! ah! tou_tes les fil _ les sont là, on les entend cri _
dim.
p
mf
le P
_er: «que la dan _ se com _ men _ _ _ ce!» _et brûlent les lampions!
cédez
(montrant Paris)
le P
et ron _ _ fle la mu_si _ que! «Voi _ là l'Plai _
suivez
a Tempo
le P
_sir, _____ mesdam's!» on danse à crever.


cédez
on rit à pleurer. «Voi - là l'Plai -
Animez
- sir, mesdam's!» on n'attend plus que toi...
Pressez
LA MÈRE
LOUISE
al - lons va! mais va donc! Pier - re! Ah!
LA MÈRE
(s'accrochant au père)
Louise, tremblante, appeurée, hésitant à sortir, maintenant que son père la chasse, court autour de la chambre.
Laisse-la! laisse-la, je t'en prie!
LE PÈRE
Dé - pê - che-toi!
sf pp
f

On est à l'heure
[illegible] tête [illegible] main [illegible] Louise. [illegible]
[illegible]
[illegible] vers le [illegible] cour.

On n'attend plus que toi
Louise terrifiée va se coller contre la porte [illegible]
droite. La mère est redescendue à gauche [illegible]
de nouveau au [illegible].



L'horreur Louise suit les mouvements de [illegible]
sensiblement le long des murs jusqu'au [illegible]
[illegible].

42

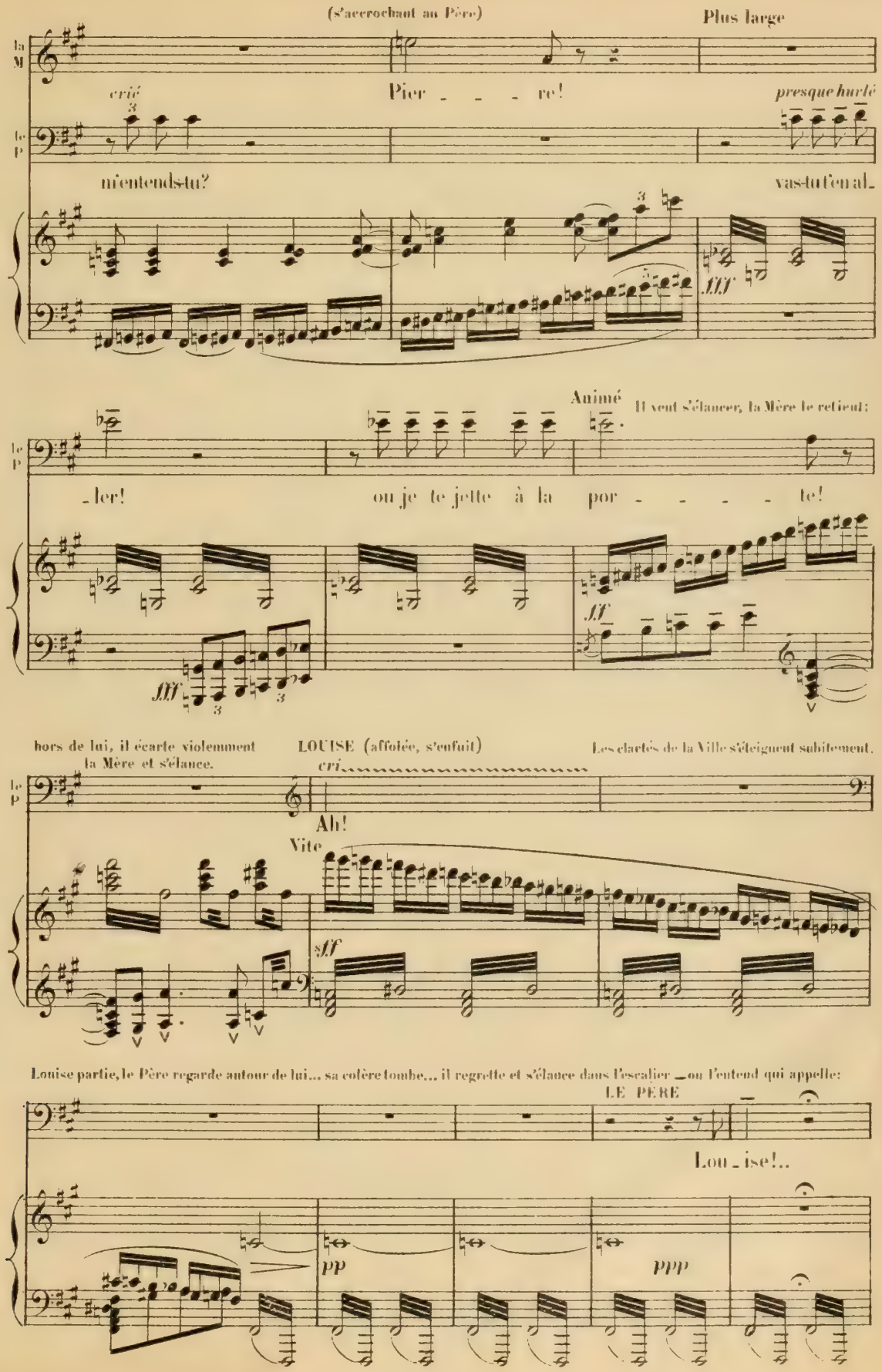
ou elle se jette à la porte

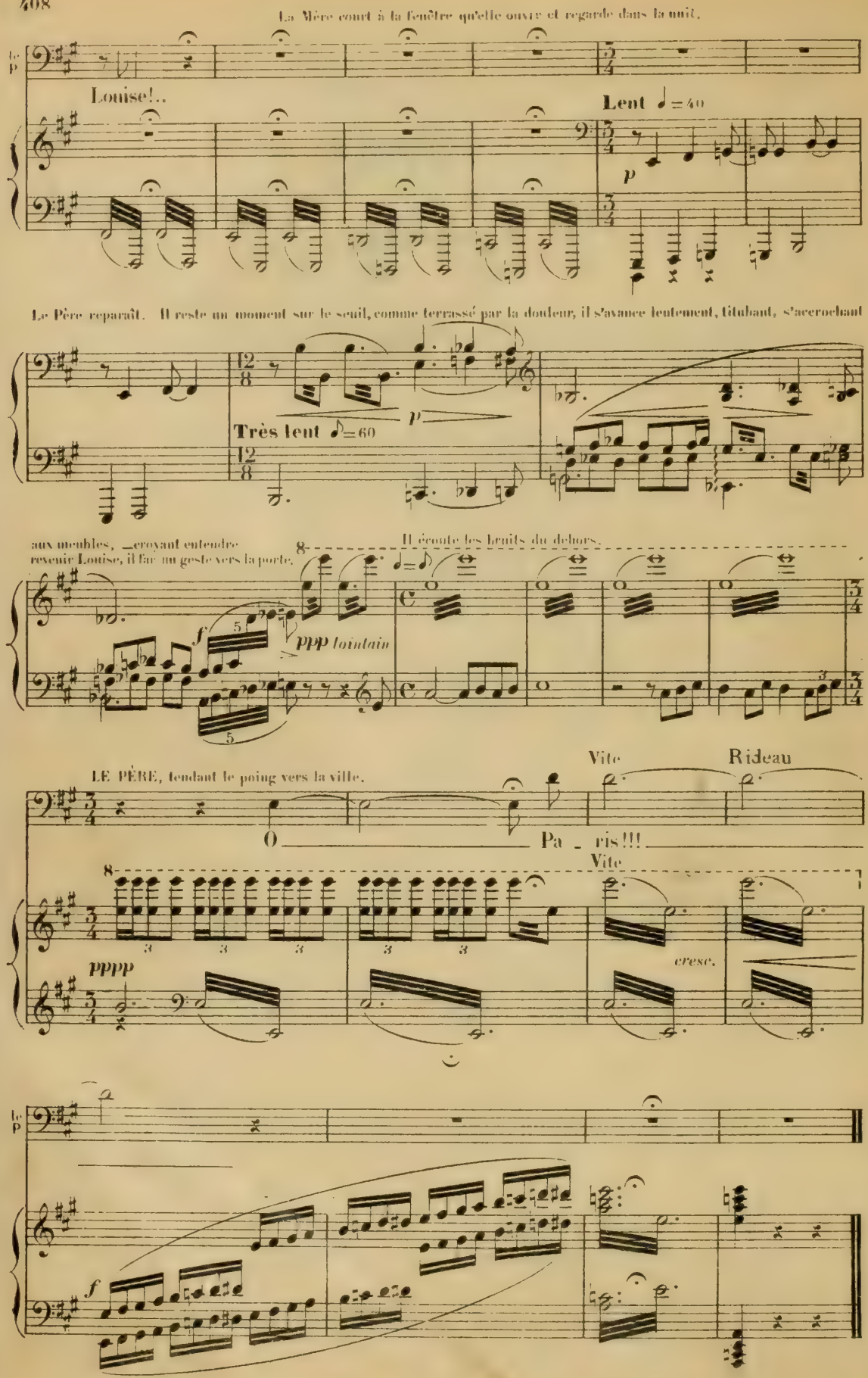
Le père, hors de lui, repousse violemment la mère, et, passant devant la table, court à la chaise à l'extrême droite. Il va saisir et va brandir en poussant un cri de fureur :

Louise, affolée glisse du buffet à la porte du fond et s'enfuit. La mère pousse un cri et tombe sur la chaise derrière la table.

Le père n'a pas lâché la chaise. Il a vu Louise disparaître et reste quelques instants hébété. Le bras qui tient la chaise descend lentement jusqu'à la hauteur de l'épaule, puis il la lâche. Il regarde autour de lui, sa colère tombe. Il regrette son geste et s'élance dans l'escalier en criant

Louise.


(s'accrochant au Père)
Plus large
la M
le P
crié
Pier - - - re!
presque hurlé
n'entends-tu?
vas-tu t'en al-
fff
Animé
Il veut s'élancer, la Mère le retient:
le P
-ler!
ou je te jette à la por - - - - te!
ff
fff
hors de lui, il écarte violemment la Mère et s'élance.
LOUISE (affolée, s'enfuit)
Les clartés de la Ville s'éteignent subitement.
le P
cri
Ah!
Vite
sff
Louise partie, le Père regarde autour de lui... sa colère tombe... il regrette et s'élance dans l'escalier — on l'entend qui appelle:
LE PERE
Lou - ise!..
pp
ppp


La Mère court à la fenêtre qu'elle ouvre et regarde dans la nuit.

Louise!..
Lent ♩=40

Le Père reparaît. Il reste un moment sur le seuil, comme terrassé par la douleur, il s'avance lentement, titubant, s'accrochant
Très lent ♪=60

aux meubles, croyant entendre revenir Louise, il fait un geste vers la porte.
Il écoute les bruits du dehors.

ppp lointain
LE PÈRE, tendant le poing vers la ville.
Vite
Rideau
O Pa - ris!!!
Vite

cresc.

Paris, Imp. E. DELANCHY, Fg St Denis, 53.
Baudon Gr.
H. et C. 19 6

La mère se relève péniblement et va à la fenêtre qu'elle ouvre et regarde dans la nuit.

La Mesure du vent. Le Père regarde. Reste un moment sur le seuil écrasé par la douleur s'avance lentement, s'accrochant au buffet, puis se laisse tomber comme une masse sur la chaise derrière la table.

La mère est tombée sur la chaise droite de la fenêtre. Elle pleure ses deux mains pressant son tablier sur les yeux.

Sur les Mi angus renolos

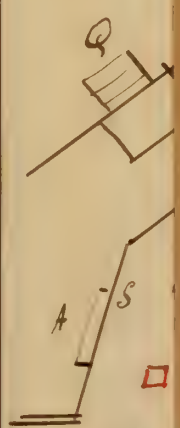
Le père fait un geste brusque croyant entendre Louise revenir. Il se retourne l'oreille tendue vers la porte.

Le Père tourne lentement et haineusement la tête vers la ville et tend vers elle le poing avec rage en disant à C Paris:

Grande attitude jusqu'au baisser du rideau

Rideau rapide

Lou

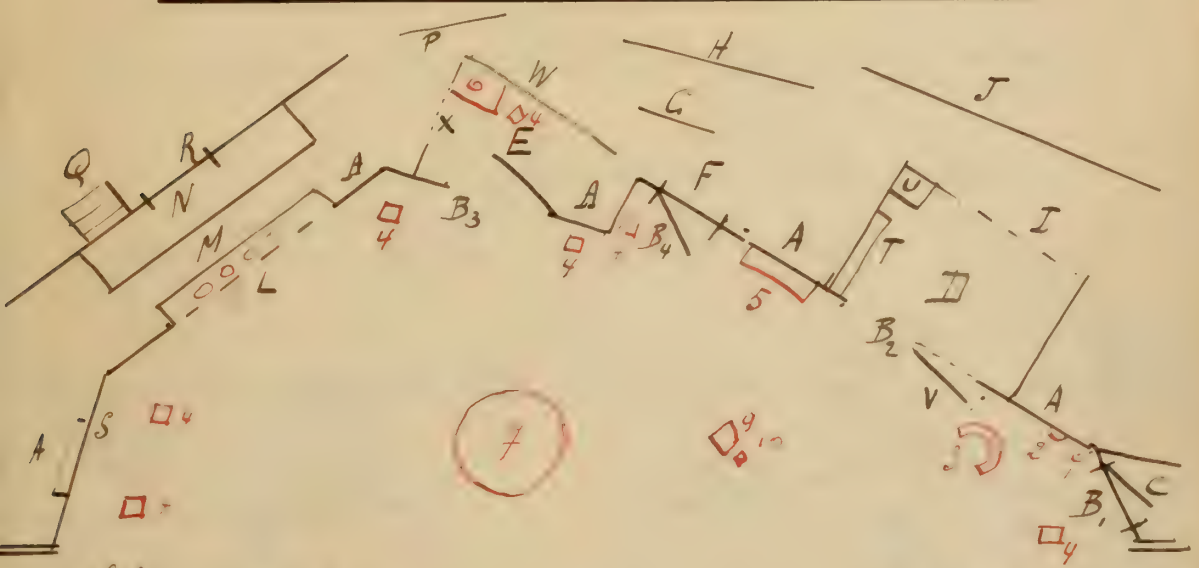


A. Cha
B_1, B_2, B
la me
Dans E
Dans D
porte V
Dans
L. Gr
b
O. C
par l'
S. plo

1/ por
2/ Ch
3/ Ta
4/ 7
5/
6/ Lo
7/ A
8/ p
9/
10/ s

Louise — 1er et 4e actes.

Chambre chez les parents de Louise.



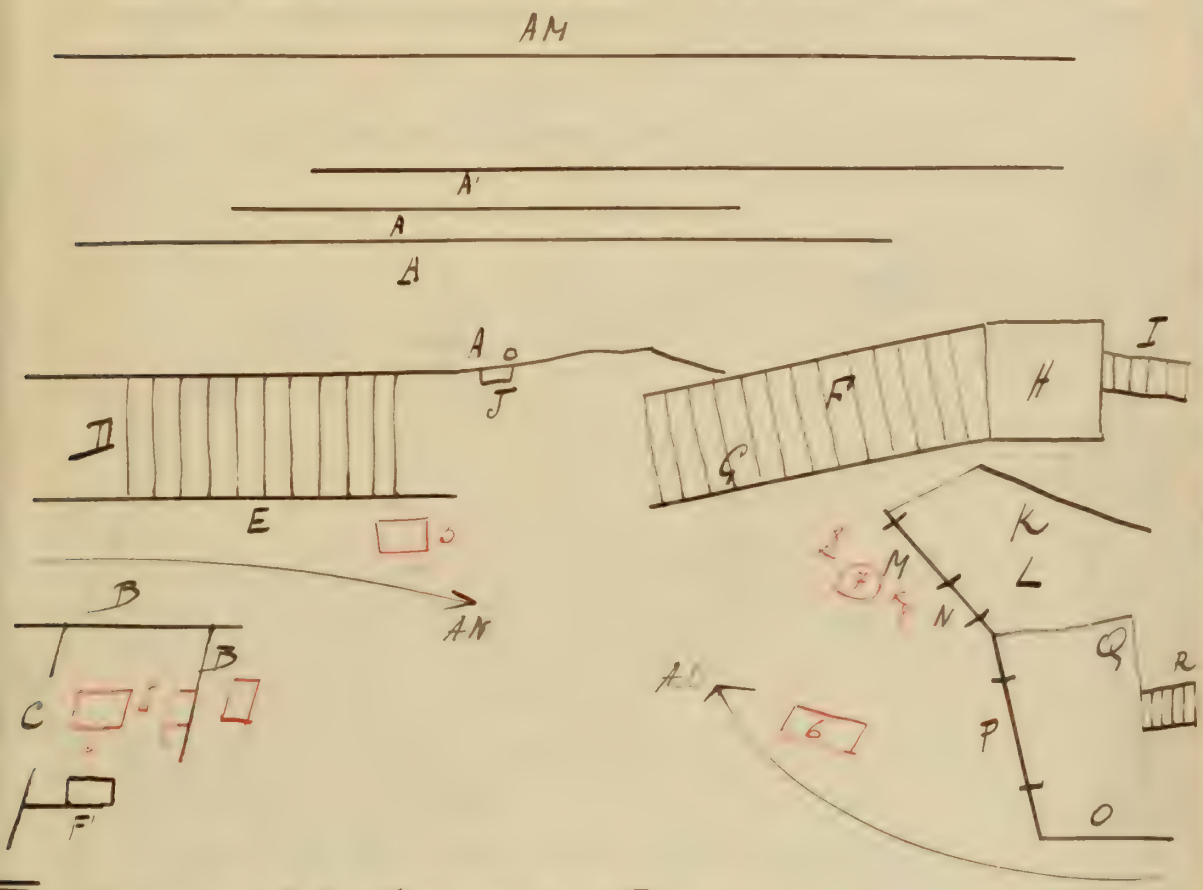
A. Châssis d'intérieur.
B_1, B_2, B_3, B_4 portes donnant respectivement dans les chambres C de la mère, D cuisine, E, de Louise et F de l'escalier.
Dans E, fenêtre X, N, pantalon d'intérieur.
Dans D, fenêtre I, (pantalon de voile I) le fourneau T, le cuvier U, la porte V ouverte en dehors.
Dans F, pantalon de cage d'escalier H et rampe G.
L. Grande fenêtre avec rideaux à 2 battants s'ouvrant sur le balcon M avec balustrade.
O. Châssis de la maison de Julien avec fenêtre R accessible par l'escalier Q donnant sur le balcon avec balustrade N.
S. placard pratiqué dans le mur.

---

1) porte manteau.
2) Chaise d'enfant.
3) Fauteuil empaillé.
4) 7 chaises.
5) Buffet.
6) Lavabo
7) table ronde avec tapis toile cirée.
8) pots de fleurs.
9) Poêle
10) Seau à charbon avec pelle.

Louise – Acte 2e – 1er Tableau

Carrefour au bas de la butte Montmartre.



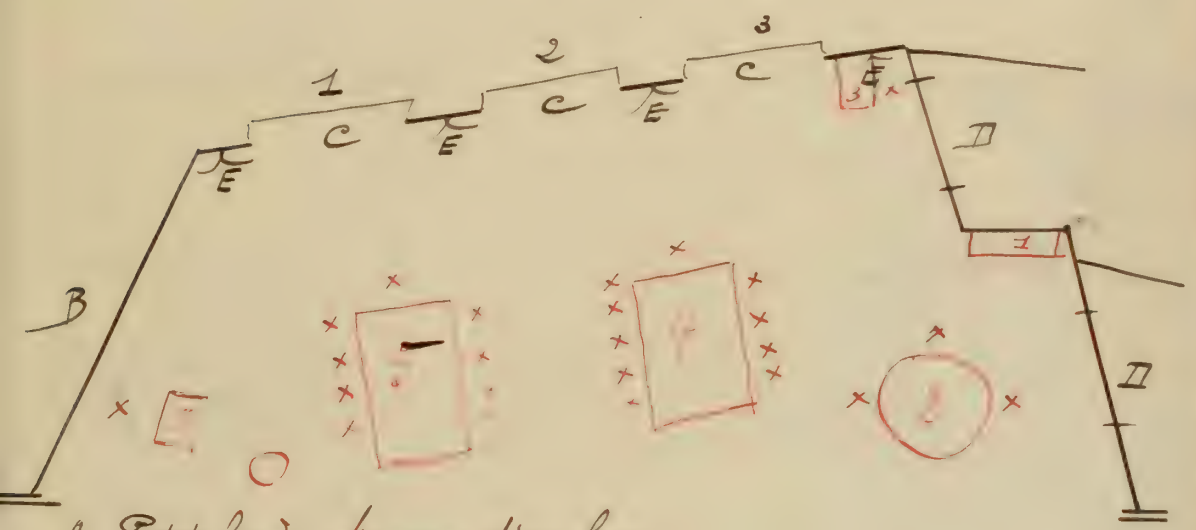
AM. Rideau de fond – Panorama de Paris.
A. Grande ferme représentant le sacré Cœur inachevé.
AA. Fermes de maisons dont on ne voit que la superstructure.
B. Palissade et poutres de soutien d'une maison en réparations.
C. Porte de la maison en réparations. F. fourneau.
D. Escalier venant du dessous avec garde fou E.
F. Escalier montant au palier H, accessible en coulisse par I. G. garde fou.
L. Boutique du marchand de vin. K. Pantalon d'intérieur.
M. vitrine. N. Porte.
P. porte d'entrée de la maison de Couture censée se trouver au fond de la cour O. Chassis de maison. Q palier au 1er étage accessible par R et donnant sur 2 fenêtres qui se trouvent au dessus de P.
AO, garde fou. J. Réverbères. AB et AN, rues.

1. 2. 3. Tables – 4. tabouret – 5 et 6, poubelles –
7. guéridon – 8, chaises.

Louise - Acte 2e - 2e tableau.

L'atelier de couture.

A

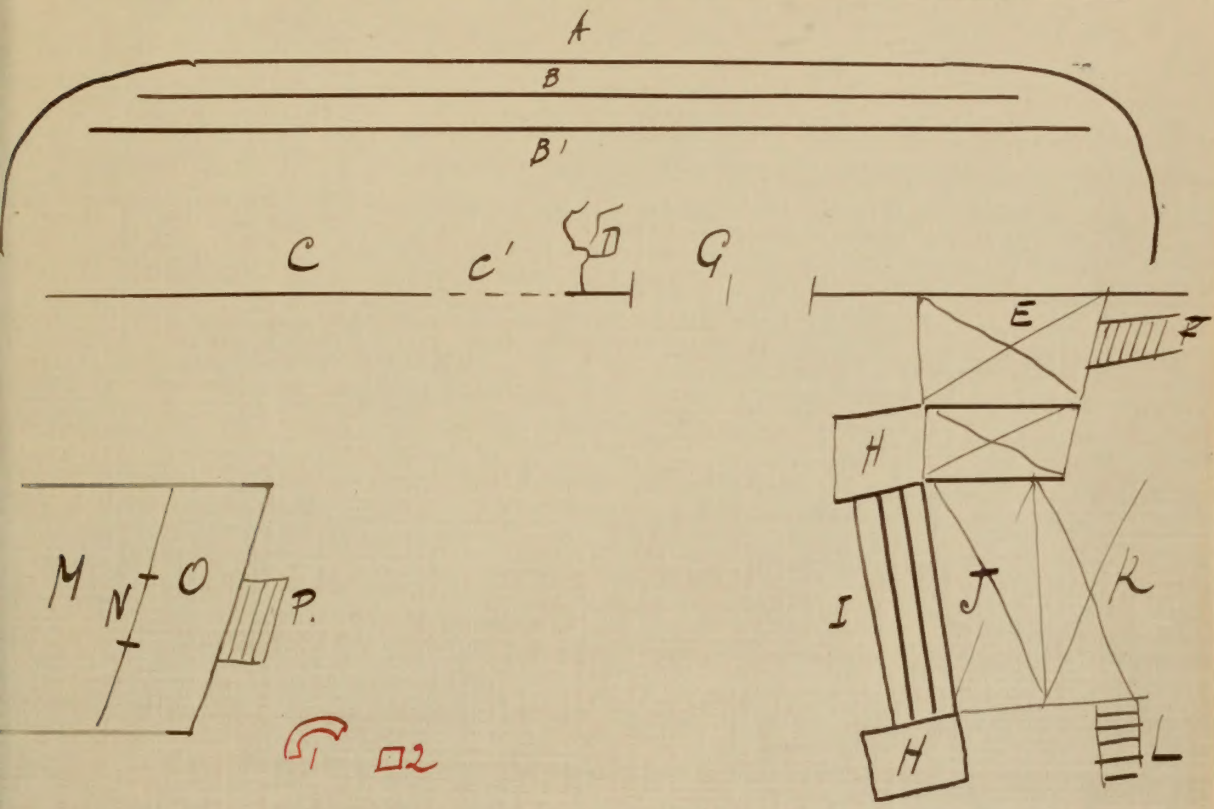


A. Petit fond - Maisons d'en face.
B Chassis de l'atelier.
C. Fenêtres à 2 battants garnies de rideaux.
D. Portes.
E. Gravures de modes au mur - Porte manteaux.

1 Buffet - 2 table ronde - 3 petite table - 4 et 5 - grandes tables - E porte manteaux xxx 24 chaises et 4 tabourets.

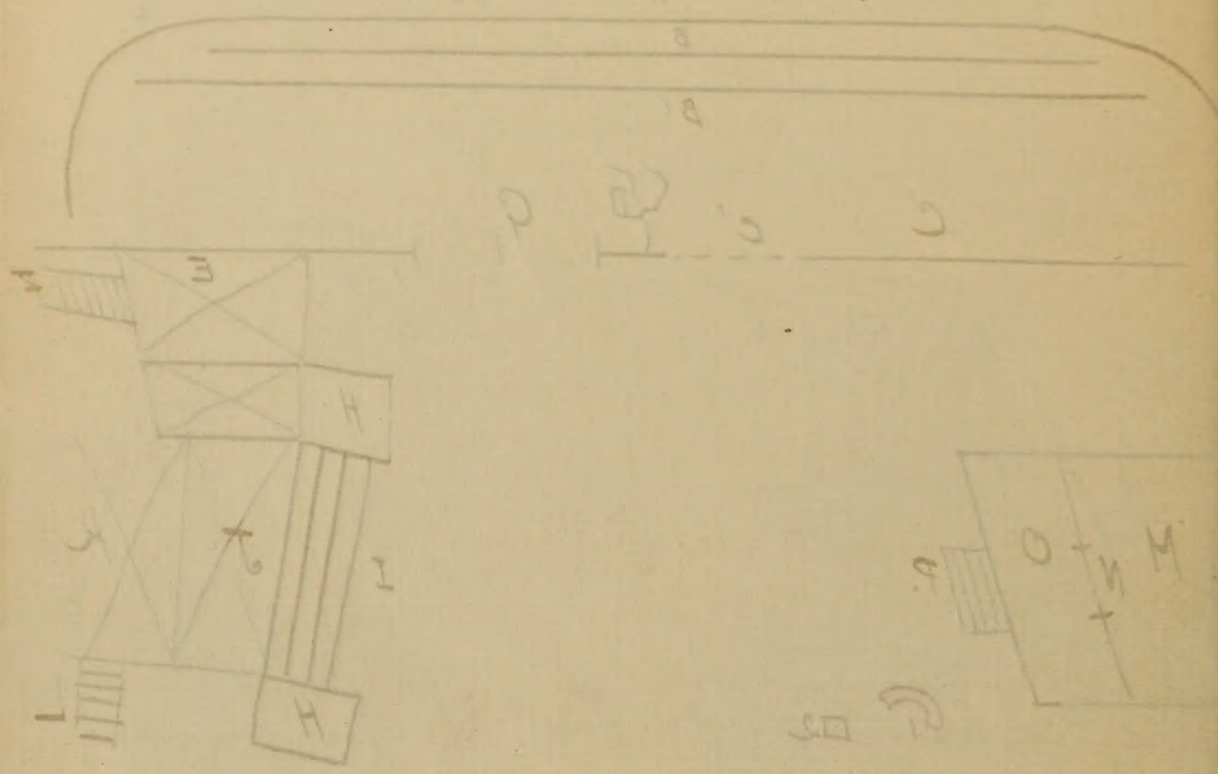
Louise – 3e acte.

Jardin sur la butte.



A. Panorama de Paris, monté sur patence semi circulaire et disposé pour l'illumination.
B. Ferme de maisons dont on ne voit que la superstructure.
B'. Bande de terrain.
C. Haie d'inégale hauteur dans laquelle est ménagée la porte rustique G, et qui se réduit à rien en C'.
D. arbre.
E. échafaudage dans lequel se trouve une plate forme accessible par F.
H. Gros moellons du sacré cœur en construction.
I. Escaliers de pierres assemblées menant aux plates formes J et K, faites de moellons assemblés et accessibles en coulisse par L.
M. Maison de Julien. N. Porte vitrée garnie de rideaux s'ouvrant sur le perron O garni d'une balustrade, couvert d'un auvent et accessible par P.

1 Fauteuil d'osier
2 Chaise d'osier.


E
H
H